Le Monde

www.lemonde.fr

58e ANNÉE – Nº 17802 – 1,20 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE —

SAMEDI 20 AVRIL 2002

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

SUPPLÉMENT

Le Monde TÉLÉVISION

Les ondes de choc du Proche-Orient

MADAGASCAR

Accord au Sénégal pour une sortie de crise p. 4

et notre éditorial p. 17

ANTISÉMITISME

Appel de cinq pays d'Europe. Reportage à Djerba

p. 4 et 6, points de vue p. 15

LUDOVIC/REA

RETOUR À NANTERRE

Durn vu par ses victimes p. 13

POLICE

Contrôles d'identité abusifs p. 11

TAUROMACHIE

Féria de Séville p. 26

International 2
Union européenne ... 6
France 7
Société 11
Régions 13
Horizons 14
Entreprises 18
Communication 21
Marchés 22
Aujourd'hui 24
Météorologie 28
Jeux 28
Culture 29
Radio-Télévision 33
Carnet 34
Abonnements 34

La foule des meetings, l'indécision des électeurs

CAMPAGNE morne, ennuyeuse ? Pourtant, les seize candidats – petits et grands – ont rassemblé des foules attentives dans leurs réunions publiques. C'est l'un des paradoxes de ce premier tour, conclu dans les urnes dimanche 21 avril. A deux jours du scrutin, les Français paraissaient encore peu mobilisés : quatre sur dix, selon les derniers sondages, n'avaient encore pas fait leur choix. Jacques Chirac, à Lille, et Lionel Jospin, sur TF1, se sont efforcés d'entraîner les électeurs hésitants ou tentés par l'abstention en appelant au *« vote utile »*. Les derniers sondages placent Jacques Chirac en tête avec 18,5 % à 22 % des intentions de vote, contre 18 % à Lionel Jospin. Jean-Marie Le Pen recueillerait 13 % à 14 %, tandis qu'Arlette Laguiller, Noël Mamère, François Bayrou et Jean-Pierre Chevènement seraient au coude à coude autour de 6 % à 7 %.

▶ L'ultime tour de France des candidats qui ont fait salle comble

▶ Quatre Français sur dix n'ont pas encore choisi

▶ Entretiens : Lepage et Gluckstein

▶ Portrait : Noël Mamère

Lire pages 7 à 10
Portrait page 14
Chroniques pages 32 et 35

La révolte des actionnaires minoritaires contre les PDG

LES ASSEMBLÉES générales de grandes entreprises qui vont se tenir dans les prochains jours et dans les prochaines semaines s'annoncent houleuses, à l'image de celle d'Alcatel, jeudi 18 avril, où le PDG, Serge Tchuruk, a été accueilli aux cris de *« Démission ! »* par des petits actionnaires présents dans la salle. Mercredi 24 avril, ce sera au tour de Jean-Marie Messier d'affronter la colère des actionnaires de Vivendi Universal. Le PDG contesté a pris soin de recevoir leurs représentants, mercredi, pour tenter de désamorcer leurs récriminations. Les grands groupes sont contraints de prendre mieux en compte les intérêts de leurs minoritaires, particuliers ou fonds d'investissement. Des organisations de défense se sont créées, comme l'ADAM de Colette Neuville, qui manquent encore de moyens pour faire entendre la voie des « petits porteurs ».

Lire pages 18 et 20

Bush : Sharon, « homme de paix »

APRÈS L'ÉCHEC de la mission au Proche-Orient du secrétaire d'Etat, Colin Powell, le président américain, George W. Bush, a déclaré, jeudi 18 avril, croire que le premier ministre israélien est *« un homme de paix »*. Selon lui, Ariel Sharon souhaite que son pays vive en paix avec ses voisins arabes et accepte l'idée de la création d'un Etat palestinien.

Le président des Etats-Unis a accentué sa pression sur Yasser Arafat, en affirmant qu'il appartenait désormais au président palestinien de traduire en actes la *« condamnation du terrorisme »* prononcée le 13 avril. Le porte-parole de la Maison Blanche a déclaré, pour sa part, qu'il était *« prématuré »* d'envisager la conférence internationale suggérée par le gouvernement Sharon.

A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU devait poursuivre, vendredi 19 avril, l'examen de la demande du secrétaire général, Kofi Annan, de déployer, dans les territoires palestiniens occupés, une force multinationale armée (Etats-Unis, Europe, Russie) autorisée à recourir à la force pour mettre fin à la violence.

L'armée israélienne s'est retirée, dans la nuit de jeudi à vendredi, de la zone autonome de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie, qu'elle occupait depuis trois semaines. Par ailleurs, elle a arrêté le chef pour la région de Bethléem de la branche armée des Brigades des martyrs Al-Aqsa, proches du Fatah de Yasser Arafat.

Lire pages 2, 3 et 21

FOOTBALL

Gérard Bourgoin poussé à la démission par ses pairs

PATRICK OTHONIEL/JDD

LE BUREAU de la Ligue nationale de football (LNF), unanime, a demandé à son président, Gérard Bourgoin, de se retirer. Elu en juillet 2000 à la tête de l'organisme chargé de la gestion du football professionnel, l'ancien « roi du poulet » en faillite avait pris des initiatives personnelles qui ont fédéré les mécontentements, y compris parmi ceux qui l'avaient porté au pouvoir. Le conseil d'administration prévu vendredi 19 avril devait confirmer ce départ programmé.

Lire page 24

Drôle de panne à la télévision de Kaboul lors du retour de l'ex-roi

KABOUL
de notre envoyée spéciale

Retiré derrière les hauts murs de sa villa hérissés de barbelés et avec des hommes en armes sur les toits, Zaher Chah se prépare à ce qui risque d'être désormais sa principale activité : recevoir. Venus en nombre dans la capitale de l'Afghanistan, les dignitaires des tribus, pachtounes et autres, les gouverneurs des provinces attendent fébrilement de revoir (pour les plus anciens), de connaître (pour les plus jeunes) *« le père de la Nation »*, comme l'a appelé le chef de l'administration intérimaire, Hamid Karzaï.

PETER ANDREWS/REUTERS

La première sortie de l'ex-roi sera toutefois une visite de la tombe de ses parents, enterrés dans la crypte d'un mausolée édifié sur une colline dominant Kaboul. Ce sera pour Zaher Chah l'occasion de découvrir les stigmates des 23 ans de guerre qui ont ravagé son royaume devenu république. Le mausolée, criblé de balles et de trous d'obus, est encerclé par un vaste cimetière des martyrs du djihad contre l'occupant soviétique.

Le retour de Zaher Chah est *« un moment que le peuple désirait depuis le début des 23 ans de guerre »*, a affirmé, jeudi, le ministre des affaires étrangères, le Dr Abdullah, qui a fait, avec M. Karzaï, le voyage de Rome pour raccompagner Zaher Chah. Le gouvernement intérimaire n'a pourtant rien fait pour marquer cette journée historique du 18 avril, et beaucoup d'Afghans ne cachaient pas leur frustration. Tout a été mis en œuvre pour éviter le moindre contact entre l'ex-souverain et son peuple. Et la télévision de Kaboul – pour la première fois depuis sa réouverture – est restée noire jusqu'à environ 21 heures, alors que de nombreuses personnes s'étaient rassemblées devant les postes à 19 heures pour le bulletin d'informations.

Officiellement, cette brusque panne était due à des *« problèmes techniques »*, mais dans le contexte de division gouvernementale entre partisans et adversaires du retour de Zaher Chah, beaucoup l'ont interprétée comme un geste de défi des Tadjiks de l'ex-Alliance du Nord, qui contrôlent la télévision. *« Bien sûr, ils l'ont fait exprès »*, dit Ali, un chauffeur hazara. *« Ils ont voulu contrarier notre joie voir de revenir Zaher Chah »*, confie Farid, un professeur.

Une fois réparée, la télévision a toutefois diffusé un bref entretien avec l'ex-roi. *« Je veux servir le peuple d'Afghanistan »*, a-t-il déclaré. Ce retour sur sa terre paraît l'avoir revigoré et, de l'avis de tous ceux qui l'ont approché ces derniers temps, il est beaucoup plus en forme qu'il y a quelques mois.

Françoise Chipaux

PORTRAIT

Mongin, l'esprit cinéphile

GÉRARD RONDEAU

LE DIRECTEUR de la revue *Esprit* publie *Eclats de rire* et montre comment, au cinéma et dans l'empire des images, la dérision a changé de sens.

Lire page 32

POINT DE VUE

L'implosion présidentielle

par Olivier Duhamel

POURQUOI de Gaulle a-t-il voulu l'élection directe du président, il y a quarante ans ? Pour préserver le pouvoir. Le pouvoir en général. Le sien, accessoirement. Celui de ses successeurs, surtout. *« Ceux-là, pour qu'ils soient entièrement en mesure et complètement obligés de porter la charge suprême, quel que puisse être son poids, et qu'ainsi notre République continue d'avoir une bonne chance de demeurer solide, efficace et populaire en dépit des démons de nos divisions, il faudra qu'ils en reçoivent directement mission de l'ensemble de nos citoyens »* (allocution du 20 septembre 1962). Tout était dit.

Ainsi fut fait, trente ans durant. Pompidou, Giscard, Mitterrand ont exercé un pouvoir réel, pendant cinq, sept ou dix ans. Parce qu'ils en avaient la volonté, parce qu'ils en eurent les moyens – cohabitations exceptées pour le dernier.

L'élection présidentielle avait des vices, elle accentuait l'américanisation de la politique, sa personnalisation, par nature, sa médiatisation, qui façonne les campagnes par la télévision, sa dollarisation, par le coût croissant des dépenses. Mais elle avait cette exceptionnelle vertu de créer enfin en France une démocratie majoritaire, c'est-à-dire un pouvoir attribué par les électeurs à une majorité, dirigée par un leader, élu sur un projet et en mesure d'agir.

Aujourd'hui, tout s'est déréglé. Les effets pervers s'accroissent jusqu'à plus soif, les effets vertueux nous laissent sur notre faim. Jamais la personnalisation du scrutin n'avait atteint de telles proportions. Songeons à la place prise par Bernadette Chirac dans la campagne du président sortant. De quoi rendre Hillary Clinton jalouse, et à croire qu'il s'agissait d'élire la femme du candidat, lequel ne serait plus que le premier Monsieur de France. Admettons que cette particularité tient au fait qu'elle était de la maison Chirac le principal atout.

Lire la suite page 17

OLIVIER DUHAMEL est professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, député socialiste européen.

ATTENTION

ne contenant aucune scène de sexe ni d'ultra-violence, ce livre pourra CHOQUER CERTAINES SENSIBILITÉS.

Grasset

M 00147 - 420 - F: 1,20 €

Afrique CFA 1000 F CFA, Algérie 35 DA, Allemagne 1,50 €, Antilles-Guyane 1,50 €, Autriche 1,50 €, Belgique 1,20 €, Canada 2,50 $, Danemark 15 KRD, Espagne 1,50 €, Finlande 2,00 €, Grande-Bretagne 1 £, Grèce 1,50 €, Irlande 1,50 €, Italie 1,50 €,Luxembourg 1,20 €, Maroc 10 DH, Norvège 16 KRN, Pays-Bas 1,50 €, Portugal cont. 1,50 €, Réunion 1,50 €, Suède 16 KRS, Suisse 2,40 FS, Tunisie 1,5 DT, USA (NY) 2 $, USA (others) 2,50 $.

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT

De retour de sa mission au Proche-Orient dont il a dressé le bilan jeudi 18 avril devant le président George W. Bush, le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell a admis son échec. M. Bush en revanche continue de parler de *« progrès »* et évoque une *« stratégie intégrée »* qui associerait les questions politique, de sécurité et humanitaire. Le **CONSEIL DE SÉCURITÉ** de l'ONU a pris connaissance, jeudi, des idées du secrétaire général, Kofi Annan quant au déploiement d'une **FORCE MULTINATIONALE** entre Israël et les Palestiniens. Pour les Etats-Unis, une telle force ne peut être envisagée qu'avec l'assentiment des deux parties. Pour le président du Parlement israélien, **AVRAHAM BURG**, *« la victoire ne sera pas sur le champ de bataille* (...) *mais dans la paix »*. L'armée israélienne a affirmé vendredi s'être retirée de **JÉNINE**.

Washington à court d'idées après l'échec de la mission Powell

Le président George W. Bush affirme qu'il y a eu « un progrès » dans le sens d'une coexistence pacifique de deux Etats, l'israélien et le palestinien. A l'envoi d'une force multinationale, suggéré par Kofi Annan, les Etats-Unis opposent le préalable d'un accord des deux parties

WASHINGTON
de notre correspondant

Comme il le redoutait avant de quitter Washington, le 7 avril, pour la mission dont venait de le charger George W. Bush, Colin Powell a dû dresser, à son retour, un constat d'échec. *« J'ai vraiment essayé de faire entendre haut et clair le message que les Etats-Unis ont une vision conduisant à la coexistence pacifique de deux Etats, seule solution à ce conflit »*, a déclaré le secrétaire d'Etat, jeudi 18 avril, dans le bureau du président, à la Maison Blanche. Il a parlé, pour l'avenir, d'une *« stratégie intégrée »*, combinant négociation politique, sécurité mutuelle et aide humanitaire. William Burns, adjoint au secrétaire d'Etat pour le Proche-Orient, est chargé de continuer à expliquer cette *« stratégie »* aux intéressés et aux partenaires des Etats-Unis dans la région.

Fermant une séquence ouverte deux semaines auparavant par la déclaration qu'il avait faite dans la roseraie de la Maison Blanche, M. Bush a affirmé qu'*« un progrès est en cours dans le sens de* [la] *vision* [des Etats-Unis] *»* et que le premier ministre israélien, Ariel Sharon, est *« un homme de paix »*. Selon le président, il appartient désormais à l'Autorité palestinienne de traduire en actes la *« condamnation du terrorisme »* prononcée le 13 avril par Yasser Arafat ; aux Israéliens de *« continuer leurs retraits »* de Cisjordanie ; aux Etats voisins de *« condamner le terrorisme »*. C'est admettre que la situation n'a pas sensiblement évolué depuis le 4 avril.

CALENDRIER DE RETRAIT

Les plus ardents partisans américains d'une intervention de l'administration dans le conflit du Proche-Orient peinent à trouver, dans le bilan de la mission Powell, de quoi se réjouir qu'elle ait eu lieu. *« Rien ne nous ferait plus plaisir que d'affirmer, comme M. Bush, que M. Powell a provoqué un progrès vers la paix, mais, pour le moment, nous ne voyons pas beaucoup de raisons d'être optimistes »*, écrivait vendredi le *New York Times*, qui avait réclamé une initiative américaine.

M. Bush et son gouvernement ont démontré qu'ils ne veulent ou qu'ils ne peuvent pas exercer sur Ariel Sharon une pression suffisante pour qu'il retire ses troupes de Cisjordanie et s'interdise d'y revenir. Le président américain a affirmé, jeudi, que le gouvernement israélien avait répondu à ses appels, que M. Sharon lui avait donné un calendrier et qu'il le respectait. Chacun a pu être témoin, pourtant, des demandes de retrait *« sans délai »* venues de M. Bush et de l'extrême mauvaise volonté du gouvernement israélien à y répondre.

Le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, a expliqué que le progrès accompli à cet égard consiste dans le fait que le gouvernement israélien a communiqué à Washington un calendrier de retrait et qu'il l'a jusqu'à maintenant respecté. Ses troupes devraient donc avoir quitté Jénine d'ici le 20 avril et Naplouse d'ici le 25. Cependant, M. Bush a déclaré *« comprendre »* la position de M. Sharon au sujet des *« cinq de Zeevi »*, qui entouraient M. Arafat, à Ramallah, lors de ses entrevues avec M. Powell, et que les Israéliens accusent d'avoir fomenté l'assassinat du ministre du tourisme, Rehavam Zeevi, en octobre 2001. M. Fleischer a expliqué ensuite que le président *« comprend »* et partage la volonté de livrer ces suspects à la justice, sans que cela implique nécessairement qu'ils soient remis aux autorités israéliennes.

Le raisonnement selon lequel rien ne sera possible tant que M. Arafat n'aura pas rompu avec le terrorisme reste à la base de la position américaine. De toute façon, le premier ministre israélien refuse de discuter avec le président de l'Autorité palestinienne. Or, la « martyrisation » de M. Arafat par M. Sharon a pour conséquence qu'aucun gouvernement arabe n'accepte de participer à une négociation dont le dirigeant palestinien serait exclu. Aussi M. Fleischer a-t-il déclaré *« prématuré »* d'envisager la conférence internationale dont M. Powell avait repris l'idée au début de la semaine. Il a seulement indiqué que M. Bush avait reçu le premier ministre libanais, Rafic Hariri, s'était entretenu par téléphone avec le roi Abdallah de Jordanie et allait recevoir le roi du Maroc, Mohammed VI, puis le prince héritier saoudien Abdallah d'ici la fin du mois.

Une autre hypothèse évoquée à Washington est celle d'un plan de paix conçu et imposé par les Etats-Unis. Sa mise en œuvre nécessiterait l'envoi d'une force militaire, dont la présence garantirait la sécurité d'Israël contre le terrorisme et, en retour, celle d'un Etat palestinien contre les incursions israéliennes. Mais le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, a clairement pris position contre un tel projet. Le Pentagone refuse d'exposer des soldats américains à des attentats tels que ceux du début des années 1980 à Beyrouth. Le risque serait que les Etats-Unis soient entraînés, cette fois, dans une véritable guerre. En outre, les militaires estiment que la force nécessaire devrait être très importante, de l'ordre de plusieurs dizaines de milliers d'hommes, ce qui excéderait les moyens disponibles.

Le porte-parole de M. Bush a peut-être livré le fond de la position du président et de son équipe lorsqu'il a déclaré : *« Le processus a commencé avant le président. Le processus continuera probablement, au Proche-Orient, après le président. L'important est de continuer à progresser. »*

L'administration Bush a compris que les Etats-Unis ne peuvent pas se permettre d'abandonner le rôle de médiateur entre Israël et ses voisins arabes. Cela ne veut pas dire qu'elle croit possible de mener la négociation à son terme.

Patrick Jarreau

Tsahal annonce son retrait de Jénine

L'armée israélienne a annoncé, vendredi matin 19 avril, la fin de sa *« mission »* à Jénine, en Cisjordanie, et de deux incursions qu'elle avait menées avant l'aube dans les zones autonomes palestiniennes de Kalkiliya, en Cisjordanie et de Rafah, dans la bande de Gaza. Une quinzaine de blindés ont avancé de 200 mètres à l'intérieur du camp de Rafah et une intense fusillade a coûté la vie à trois Palestiniens, selon des témoins et des responsables palestiniens.

De source militaire israélienne, on affirme que Tsahal a été attaquée à la grenade et à l'arme automatique alors qu'elle menait une opération de routine dans la zone et a riposté *« uniquement contre les Palestiniens armés »*. L'armée a par ailleurs indiqué avoir tué deux tireurs palestiniens près de la colonie juive de Netzarim, dans la bande de Gaza. Elle a refusé de commenter l'incursion à Kalkiliya, dont elle s'était repliée le 9 avril, mais qu'elle continuait d'encercler. – *(Reuters.)*

L'idée d'une force d'interposition est écartée par les Etats-Unis et par Israël

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

L'idée du déploiement d'une force internationale au Proche-Orient a été évoquée, jeudi 18 avril, par le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, devant le Conseil de sécurité. *« On ne s'attendait pas à ce que le Conseil endosse cette idée, mais le moment est venu pour qu'il en parle »*, explique un proche de Kofi Annan ; l'initiative du secrétaire général a été *« plutôt bien accueillie mais avec prudence »* par les membres du Conseil.

Le dirigeant palestinien Saëb Erakat, s'exprimant depuis Gaza, a salué cette initiative comme *« le seul moyen de commencer à agir face à l'agression israélienne »*. Israël en revanche a rejeté l'appel de Kofi Annan comme étant *« inapproprié et inutile »*, par la voix du porte-parole du gouvernement, Avi Pazner : *« Nous ne sommes pas dans une position où il y a deux armées ou deux pays se faisant face. D'un côté nous avons une armée qui obéit à la loi et de l'autre une organisation terroriste qui n'hésitera pas à attaquer les soldats internationaux. »*

A Washington, l'idée d'une force d'interposition avait été écartée mercredi par la conseillère pour la sécurité nationale de la Maison Blanche, Condoleezza Rice : *« Nous ne l'envisageons pas. Elle n'est pas du tout à notre programme »*, avait dit Mme Rice. Le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, a souligné jeudi que Washington était favorable à l'envoi d'observateurs civils, mesure à laquelle Israël pourrait souscrire dans le cadre d'un accord de cessez-le-feu, mais qui, selon M. Annan, est *« trop tard et trop peu »*. L'ambassadeur américain à New York, John Negroponte, a rappelé que toute décision de déploiement d'une force internationale *« doit être prise avec le consentement mutuel des parties »*.

PROJET DE RÉSOLUTION

Kofi Annan, dans son intervention, n'avait pas insisté sur ce consentement comme une condition : *« Il est temps*, a-t-il dit, *que la communauté internationale s'engage sur cette voie, en prenant les devants plutôt qu'en attendant que les parties aboutissent d'elles-mêmes à la même conclusion. »* L'ambassadeur français, Jean-David Levitte, a lui aussi plaidé pour un débat *« immédiat et sérieux »* sur le déploiement d'une force qui, selon lui, *« pourrait faire évoluer à la fois la position américaine et celle des autorités israéliennes »*. Son homologue britannique, en revanche, a insisté sur l'accord des parties, sans lequel, aurait dit Sir Jeremy Greenstock, ce concept *« ne serait ni utile ni réalisable, et en plus dangereux pour les pays participant à la force, qui pourraient devenir des cibles d'attaques »*. M. Greenstock a aussi insisté sur l'appui, voire la participation, des Etats-Unis à toute initiative de cette nature.

L'ambassadeur américain John Negroponte a rejeté, en évoquant la possibilité d'un veto, l'examen d'un nouveau projet de résolution déposé par le groupe arabe. Le texte exigeait le retrait des forces israéliennes, demandait une enquête sur les *« événements tragiques »* de Jénine et appelait au déploiement d'une *« présence internationale »*. La plupart des membres du Conseil étaient hostiles à un vote sur ce texte. Un diplomate explique qu'un veto américain aurait signifié *« l'enterrement de l'idée d'une force et bloqué un débat sérieux sur le sujet »*.

« Il ne faut pas toujours nous poser des questions sur l'attitude des parties, mais plutôt sur les moyens de les convaincre des avantages d'une telle présence », a déclaré pour sa part l'ambassadeur russe Sergueï Lavrov. Kofi Annan a estimé que ces avantages, pour Israël, seraient de *« braquer le projecteur international sur les extrémistes palestiniens »*, dont la liberté de circulation serait entravée ; pour les Palestiniens, a-t-il dit, la force améliorerait leur sécurité, rendant possible *« la reconstitution des institutions de l'Autorité palestinienne chargées de la sécurité »* et la reprise d'aides internationales. *« Il est certain*, a conclu M. Annan, *que je n'ai pas toutes les réponses ; il faut définir non seulement ce qu'une force internationale peut faire, mais aussi ce qu'elle ne peut pas faire »*. Elle se trouverait, par exemple, dans une position *« intenable si elle donnait l'impression de prolonger le statu quo sur le plan politique et territorial »*, a-t-il noté.

Afsané Bassir Pour

Avraham Burg, président de la Knesset

« M. Sharon doit dire au peuple ce qu'il veut après la guerre »

Président de la Knesset, juif pratiquant, travailliste, Avraham Burg souhaite que son parti quitte le gouvernement pour proposer une politique de négociations sur la base de l'initiative saoudienne.

Mardi 16 avril, dans votre discours sur le mont Herzl, à l'occasion du Jour du souvenir, vous avez évoqué l'idée d'une alternative...

De nos jours, quand vous rencontrez quelqu'un en Israël et que vous lui demandez comment ça va, il vous répond : « Je ne sais pas. Si on ne parle pas de la situation, ça va. » On élude le problème. A cela, je réponds : justement, parlons de la situation. Quel est notre objectif ? Il y a un combat pour notre vie ? Alors, battons-nous et gagnons. Mais la grande victoire ne sera jamais sur le champ de bataille. La grande victoire sera la paix qui vient après la guerre.

C'est ce que je dis au gouvernement depuis longtemps : si vous devez mener le peuple à la guerre, faites-le. Je n'aime pas ça, vous aimez ça, je n'en discute pas. Mais dites au peuple ce que vous voulez après la guerre. Qu'est-ce que votre politique va produire ? Mon deuxième message est qu'une nation du monde libre, par opposition aux régimes autoritaires, doit accepter l'autre, celui qui n'est pas comme soi, comme un égal, même s'il appartient à une religion différente. Mon troisième message concerne Jérusalem. Il y a deux montagnes à Jérusalem : le mont Herzl, où sont enterrés les héros d'Israël, et le mont du Temple, qui est celui du judaïsme. Et, d'après les versets de la Bible, le jour viendra où le Seigneur dira : « Ceci est la maison de toutes les nations. » D'après moi, le mont du Temple ne doit jamais appartenir à nous seuls *[juifs]* ; il doit appartenir à tous les peuples. Je suis favorable à un statut international spécial pour Jérusalem.

Comment mettre en œuvre cela ? Nous avons aujourd'hui une option, l'initiative saoudienne. C'est une formule très simple. Elle propose un retrait total d'Israël de tous les territoires pour obtenir une paix totale avec tous les pays arabes. Ce n'est pas une négociation entre nous et les Palestiniens. C'est une négociation entre nous et le monde arabe.

Pourquoi ? Croyez-vous impossible de négocier et de faire la paix avec Yasser Arafat ?

C'est un des problèmes. Selon des sondages récents, d'un côté, près de 80 % des Israéliens sont d'accord pour examiner le plan saoudien. De l'autre, quand on leur demande par qui ils veulent être

JÉRÔME DELAY/AP

gouvernés, les gens répondent « par un gouvernement de droite ». Autrement dit, les gens sont prêts à une solution de gauche, mais mise en œuvre par un gouvernement de droite. Cela n'arrivera jamais avec cette coalition. On est dans une impasse. Pourquoi cette situation ? Les gens sont prêts à considérer toute solution qui propose un compromis, même douloureux, mais ça dépend avec qui. L'erreur stratégique la plus grave qu'ait commise Yasser Arafat, il y a un an et demi, est de s'être aliéné le camp de la paix en Israël. Le camp de la paix n'a plus du tout confiance en lui.

> « Après l'opération, une fois que nous aurons tout pris, les fusils, les explosifs... y aura-t-il là-bas moins de haine ou plus de haine ? »

Que pensez-vous de l'idée d'une séparation unilatérale ?

Je ne crois pas que ce soit une solution. C'est un acte de désespoir. En fait, proposer une séparation veut dire que vous n'avez plus aucun espoir dans les chances de dialogue. Je ne cesserai jamais de croire au dialogue. Une solution qui n'est acceptée que par une des parties est une non-solution.

Que pensez-vous d'une force internationale d'interposition entre Israéliens et Palestiniens ?

J'accepte tout ce qui peut aider à la résolution du problème. Tout ce qui peut réduire la tension est bienvenu. En la matière, je ne dirai jamais non à rien.

D'après vous, qu'a-t-il pu se passer à Jénine ? Croyez-vous à un massacre ?

D'après les informations que nous avons, c'était un combat. Je ne crois pas qu'il y ait eu un massacre là-bas. Je n'en ai vu aucune preuve. Et je sais faire la distinction entre ce qui est de la propagande et des faits.

Près de trois semaines après le début de l'opération « Mur de protection », pensez-vous que l'armée doive se retirer immédiatement ?

Il n'y a aucun doute. Nous devons dire : voilà, nous avons atteint nos objectifs ou une partie d'entre eux, et nous voulons revenir à des négociations. Mais je soupçonne certains hommes politiques de vouloir réoccuper les territoires. Je suis totalement contre. (...) Si nous n'avons pas donné un but à la guerre, nous ne pouvons pas vraiment y mettre fin de la manière dont il avait été prévu d'y mettre fin. La haine est la source de tous les problèmes que nous avons. Et je pose une question : après l'opération, une fois que nous aurons tout pris, les fusils, les explosifs... y aura-t-il là-bas moins de haine ou plus de haine ?

Propos recueillis par Catherine Dupeyron

LEFTERIS PITARAKIS/AP

Obsèques collectives à Naplouse

DES TOMBES collectives ont dû être creusées pour certains Palestiniens tués à Naplouse durant les combats avec l'armée israélienne dans le cadre de son opération « Mur de protection », en raison du manque de moyens de préservation des corps à l'hôpital dans l'attente de funérailles ultérieures. Des proches observent le silence devant cette tombe où douze corps sont inhumés. Environ 75 Palestiniens ont été tués et quelque trois cents personnes blessées dans les combats, selon les témoins, qui furent très violents.

Dans Naplouse dévastée, maisons éventrées et rues défoncées témoignent de la violence de l'assaut

NAPLOUSE
de notre envoyé spécial

Si Jénine est devenue le symbole de la destruction, Naplouse est le symbole de la désolation. Ces

■ **REPORTAGE**

« Nous sommes revenus au point zéro », s'indigne un homme devant une usine de savon détruite

deux villes ont le plus souffert de l'opération « Mur de protection », menée par Tsahal, parce que des grappes de combattants palestiniens ont résisté à l'invasion militaire. Naplouse, où les combats se sont concentrés durant une semaine dans la vieille ville et le bazar, n'a toutefois pas été aussi détruite que Jénine.

Naplouse garde aujourd'hui les stigmates d'une opération militaire qui a été extrêmement brutale, sans avoir eu pour objectif de raser des quartiers de la ville. Soixante-quinze Palestiniens, civils et combattants, auraient trouvé la mort et environ trois cents personnes auraient été blessées, selon un bilan hospitalier. Des maisons sont éventrées suite à des tirs de roquettes par les avions et les hélicoptères israéliens, et les portes des magasins ont souvent été soufflées par des explosifs. Les rues sont défoncées par le passage des tanks, les trottoirs sont avachis, réduits en poussière. Les habitants sont encore sous le choc de l'assaut et n'osent guère croire que Tsahal va, comme le premier ministre israélien Ariel Sharon l'a promis au dernier jour de la visite de Colin Powell en Israël, se retirer à la fin de la semaine.

« Ils tiraient partout, avec les avions, les hélicoptères, les chars et les armes automatiques, raconte Ayman Al-Shakaa, un maire adjoint qui vit à l'orée de la casbah de Naplouse. *Il est fou que l'armée israélienne utilise tout cela contre une poignée d'hommes armés de kalachnikovs. Ils venaient pour détruire ! Ce sont eux les terroristes ! Cette opération est une catastrophe. Que signifie d'appeler les F-16 pour détruire des maisons ? Dans mes pires cauchemars, je n'imaginais pas qu'il y aurait un jour autant de morts et de destructions. »*

DESTRUCTIONS ET HUMILIATIONS

A l'hôpital Rafidia, des blessés gisent sur des brancards sous l'auvent. Les habitants ont profité d'une brève levée du couvre-feu pour récupérer les corps de leurs parents défunts. A la morgue, il ne reste que six corps de policiers de l'Autorité palestinienne, originaires de Gaza, qu'il est impossible d'envoyer à leurs familles à cause du blocus. *« Ce fut terrible,* témoigne le docteur Tarek. *L'armée tirait sur les ambulances. Des blessés sont morts dans les rues de la ville, faute de soins. Un jour, nous avons dû changer trois fois les pneus d'une ambulance, parce que ça amusait les soldats de nous humilier. »*

Un combattant blessé, rencontré dans le centre-ville de Naplouse, raconte que la plupart de ses camarades ont survécu à la bataille et que les victimes furent surtout des civils. *« Beaucoup se sont enfuis de la vieille ville avant sa chute,* dit-il. *D'autres se sont rendus. Et nous avons caché nos armes. »* Il veut suggérer que l'opération « Mur de protection » est un fiasco militaire, une opération aussi brutale qu'inutile. Il est impossible de savoir si l'armée israélienne est parvenue à ses objectifs. *« Il y a eu environ mille arrestations, et deux cents à trois cents prisonniers ont déjà été libérés »*, assure Ghassan Shakaa, le maire de la ville.

Un calme relatif régnant sur Naplouse, les habitants s'interrogent sur l'avenir. *« Nous sommes revenus au point zéro ! »* s'indigne un homme qui contemple une usine de savon, industrie traditionnelle de la ville, totalement écrasée. *« Je ne crois pas à un retrait avant dimanche,* confie le maire. *Je ne crois plus Sharon. D'ailleurs, s'il annonce un retrait officiel, il laissera son armée aux portes de Naplouse, gardant la possibilité de revenir en ville en quelques minutes. »*

Ayman Al-Shakaa est très amer. Choqué par les destructions de bâtiments qui n'étaient pas des objectifs militaires, choqué par les humiliations subies, il pense que *« ce que veut Sharon, c'est tester* [la] *capacité* [des Palestiniens] *à coexister avec Israël ». « Eh bien, j'avoue, moi, un vieux partisan de la coexistence pacifique, que je ne veux plus voir un Israélien ! C'est fini ! Parce que cela n'est pas une guerre, c'est une tentative de renforcer les sentiments de haine des Palestiniens. »*

Rémy Ourdan

Le représentant de l'ONU dénonce le comportement « absolument inacceptable » de l'armée à Jénine

« C'EST absolument inacceptable, d'une horreur qui dépasse l'entendement », a déclaré, jeudi 18 avril, Terje Roed-Larsen, coordonnateur spécial des Nations unies et représentant personnel de Kofi Annan au Proche-Orient depuis 1999. Il a ajouté, lors d'une visite dans le camp de réfugiés palestiniens de Jénine : *« Nous avons des experts qui sont habitués aux guerres et aux tremblements de terre, et ils disent qu'ils n'ont jamais rien vu de tel.* (...) *Il est totalement inacceptable que le gouvernement israélien n'ait pas autorisé, depuis onze jours, les équipes de sauvetage et de recherches à venir* [dans le camp]. *C'est moralement dégoûtant. »*

Israël a admis qu'il y a eu *« dévastation »* du camp de Jénine, mais non un *« massacre »*, comme l'affirment les Palestiniens. *« La communauté internationale et la presse croient aux mensonges et ne demandent pas de preuves aux Palestiniens. Où sont les preuves ? Il y a dévastation, il n'y a pas de massacre »*, a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Gideon Meir. *« Contrairement à la plupart des militants des droits de l'homme, il* [Terje Roed-Larsen] *connaît les faits et a visité les endroits où les terroristes ont lancé des attentats-suicides. Il sait pourquoi Israël est à Jénine »*, a-t-il ajouté.

CIVILS PALESTINIENS

M. Roed-Larsen est l'un des meilleurs connaisseurs du conflit israélo-palestinien et du terrain. Il a suivi le processus de paix depuis son commencement, y compris lorsqu'il a occupé des fonctions diplomatiques dans son propre pays, la Norvège. Il a notamment été l'un des organisateurs du « canal secret » d'Oslo, qui a abouti en septembre 1993 à la signature de la Déclaration de principes israélo-palestinienne.

Dès juin 2001, il avait prévenu qu'il fallait briser le tête-à-tête israélo-palestinien et confier à une *« tierce partie »* un *« mécanisme »* de surveillance pour une application optimale du rapport Mitchell. Il avait également fait valoir que le succès de cette entreprise tenait à l'exécution simultanée des trois volets – économique, politique et de sécurité – dudit rapport, et pas seulement de son volet sécuritaire. Il n'avait pas été entendu.

Par ailleurs, le groupe américain de défense des droits de l'homme Human Rights Watch (HRW), dans un rapport publié jeudi, a accusé l'armée israélienne d'obliger des civils palestiniens à les assister lors de leurs opérations, pratiques assimilables selon lui à des *« crimes de guerre »*.

« De tels incidents se produisent lors de presque tous les raids menés (...) *en Cisjordanie »*, a déclaré Peter Bourkhaerdt, l'auteur du rapport chargé d'enquête auprès de HRW dans les situations d'urgence. Pour l'armée israélienne, ces accusations sont *« grotesques ». « Nous n'utilisons dans aucune circonstance et n'utiliserons jamais de civils pour nous aider »*, a déclaré le porte-parole de l'armée, Isaac Greenburg.

M. Na. (avec AFP)

M. Arafat est « en bonne santé », selon son médecin

LES « INTERNATIONAUX » de la Campagne civile de protection du peuple palestinien qui servent de « bouclier humain » dans le complexe présidentiel assiégé de Ramallah semblaient, jeudi soir 18 avril, ne pas avoir été informés que le médecin personnel du président palestinien accompagnait le ministre jordanien des affaires étrangères, Marouane Moacher, lorsque ce dernier a rendu visite le même jour à Yasser Arafat.

De retour à Amman, le docteur Kurdi a assuré que ce dernier est *« en bonne santé »* et que son moral *« est au plus haut ». « Je lui ai fait subir un examen médical complet »*, a dit le docteur Kurdi. *« Sa mémoire fonctionne bien. Il est cohérent et a une très bonne analyse de tout ce qui se passe.* (...) *Il n'y a pas de signes de stress »*, mais M. Arafat souffre de *« manque de sommeil »*. Son état de santé pourrait néanmoins se détériorer, *« car il n'y a pas assez d'oxygène dans la salle »* où il est enfermé par les troupes israéliennes.

Les conditions de vie sont toujours aussi précaires, a affirmé Samir Abdallah, l'un des « internationaux » présents dans le complexe, joint au téléphone depuis Paris. Les Israéliens n'ont rétabli l'eau courante – *« et encore n'est-ce qu'un mince filet ! »* – que dans un seul bâtiment et ils ont autorisé une livraison de vivres et d'eau potable pour la première fois depuis cinq jours. *« Puisque les gouvernements ne bougent pas, les "internationaux"*, selon M. Abdallah, *en appellent à des personnalités ayant une autorité morale dans quelque domaine que ce soit pour servir de relais »* à leur protestation et réclamer le retrait de l'armée israélienne des territoires palestiniens et la levée du siège du complexe présidentiel.

Energie : un revers pour George Bush au Sénat

WASHINGTON. Le Sénat américain a rejeté, jeudi 18 avril, l'exploitation pétrolière d'une immense réserve naturelle dans l'Alaska, un échec pour le président George Bush qui en avait fait un volet important de son plan de relance de la production énergétique. La Chambre des représentants – contrôlée par les républicains – avait donné en 2001 son accord à l'ouverture de ces nouveaux gisements dans l'Artic National Wildlife Refuge.

« Au moment où les prix du pétrole et du gaz naturel augmentent, le Sénat a raté une occasion de renforcer l'indépendance énergétique de l'Amérique », a commenté dès l'issue du vote le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer. Analysant la situation au Proche-Orient et en Irak, la hausse des prix du pétrole ou la crise énergétique de l'an passé, M. Bush avait insisté sur la nécessité de réduire la dépendance énergétique des Etats-Unis vis-à-vis du pétrole à l'étranger, une question relevant, selon lui, de la *« sécurité nationale »* des Etats-Unis.

En même temps, le Sénat a adopté une législation interdisant aux compagnies pétrolières américaines d'acheter du pétrole irakien, estimant que de telles importations sont *« incompatibles avec la sécurité nationale et les intérêts de politique étrangère des Etats-Unis ». – (AFP.)*

Hugo Chavez « rengaine son épée »

CARACAS. Le président Hugo Chavez, revenu au pouvoir après un éphémère coup d'Etat, a ouvert la voie au dialogue entre les Vénézuéliens, jeudi 18 avril, en posant des conditions à une opposition qui persiste à vouloir l'évincer. *« La première condition que nous acceptons est qu'il y a une Constitution nationale. Qui n'accepte pas cela ne peut assister à ce débat »*, a déclaré Hugo Chavez, d'un ton très modéré. En même temps, il a installé le conseil fédéral de gouvernement, promis lors de son retour au pouvoir dimanche, chargé d'organiser un *« dialogue national »* pour réconcilier une société vénézuélienne profondément divisée entre pro et anti-Chavez. Gaucher, Hugo Chavez a affirmé passer l'épée *« à la main droite ». « Et même plus, je la rengaine. Ma requête envers le pays est que l'on ne me la fasse pas dégainer à nouveau. »*

Composé d'élus de toutes tendances, le conseil fédéral devra définir les thèmes politiques, économiques et sociaux du dialogue national. Ces thèmes seront discutés lors de tables rondes, auxquelles participeront des représentants des partis, des syndicats, des organisations de la société civile et de l'Eglise. – *(AFP.)*

DÉPÊCHES

■ **MAROC : Larbi Fanousse,** l'enfant marocain de dix ans assassiné en décembre à Bordeaux, a été inhumé jeudi, en présence d'une foule nombreuse, près de la ville de Tiflet (60 km à l'est de Rabat), dans sa région natale. La dépouille mortelle avait été rapatriée le même jour par la famille de l'enfant et son avocat français. – *(AFP.)*

■ **MALAISIE : la police a arrêté,** mercredi 17 et jeudi 18 avril, quatorze personnes soupçonnées de liens avec Al-Qaida. Ces arrestations, qui interviennent avant une visite officielle du premier ministre Mahathir Mohamad à Washington à la mi-mai, portent à plus de quarante le nombre de radicaux musulmans détenus ces derniers mois en Malaisie. – *(Corresp.)*

Plus que jamais, les entreprises doivent réduire leurs coûts et travailler plus efficacement. La technologie Autonomy **automatise** la gestion d'applications - portails, intelligence économique, GRC, e-business - qui permettent aux entreprises de mettre en valeur leurs ressources et leur savoir-faire. Avec la puissance d'Autonomy, les ordinateurs sont à même de lire, de comprendre et d'exploiter les quantités vertigineuses d'informations manipulées quotidiennement. Les messages électroniques, le Web, les documents de bureautique, les messageries vocales, les images, les fichiers audio et les documents XML sont désormais catégorisés, sélectionnés, et transmis aux bonnes personnes sans aucune intervention manuelle. Ce n'est donc pas une surprise si la plus grande banque de financement et d'investissement utilise la technologie Autonomy pour augmenter sa productivité et s'assurer un **retour sur investissement**.

Pour découvrir comment les solutions Autonomy permettront d'améliorer les performances de votre organisation, appelez le **0800 90 34 85** (appel gratuit) ou consultez notre site Web *www.autonomy.com*

Autonomy

Copyright © 2002 Autonomy Corp. Tous droits réservés. Les autres marques citées sont des marques déposées par leur propriétaire respectif.

ANTONIO CALANNI/AP

Un avion percute une tour à Milan

C'EST sans doute un accident : le parquet milanais penche pour cette thèse. Un petit avion Rockwell Commander 112-X, piloté par Luigi Fasulo, 67 ans, de Locarno (Tessin), a percuté, jeudi 18 avril à 17 h 49, l'immeuble Pirelli où siège, à Milan, le conseil régional de Lombardie. L'appareil a traversé la façade au niveau du 25e étage, et deux avocates, qui travaillaient au-dessus, ont été tuées. Soixante personnes ont été blessées.

Luigi Fasulo avait, peu avant, lancé un SOS à l'aéroport de Linate, destination de son plan de vol, en annonçant un train d'atterrissage et un système de commandes bloqué. A-t-il eu, de plus, un malaise ? L'hypothèse d'un suicide n'est pas non plus écartée, le pilote connaissant, semble-t-il, des ennuis financiers. Il venait souvent faire son plein en Italie, où le carburant est moins cher.

Pendant un moment d'épouvante, on a cru à une répétition des attentats du 11 septembre à New York. L'opinion italienne s'indigne que le survol d'une métropole à basse altitude soit autorisé. – *(Corresp.)*

Les deux « présidents » malgaches s'entendent sur un scénario de sortie de la crise électorale

Un « gouvernement de transition » devrait être mis en place dans l'attente d'un nouveau décompte des voix

DAKAR
de notre correspondante

Il aura fallu que les deux prétendants à la présidence malgache traversent toute l'Afrique pour renouer le dialogue et parvenir à un accord. Invités à Dakar par le président Abdoulaye Wade, en concertation avec l'Organisation de l'unité africaine (OUA), le président sortant, Didier Rastiraka, et le « président » autoproclamé, Marc Ravalomanana, ont signé, jeudi, un accord traçant la voie d'une sortie de crise.

Depuis la proclamation des résultats du premier tour de l'élection présidentielle, tenu en décembre 2001, l'impasse était en effet totale. L'opposant Marc Ravalomanana estimait avoir recueilli la majorité absolue des suffrages, tandis que le camp du président sortant rejetait les accusations de fraude électorale et s'en tenait aux chiffres officiels donnant 46,21 % des voix à M. Ravalomanana contre 40,89 % à M. Ratsiraka, qui briguait un cinquième mandat. Et la spirale de la violence s'était enclenchée, laissant poindre la menace d'une guerre civile. Les deux protagonistes de la crise, dont les positions étaient, selon un observateur, *« très crispées »* au début des discussions, mardi, ont finalement accepté des compromis grâce à la médiation du chef de l'Etat sénégalais, d'Amara Essy, le secrétaire général de l'OUA, et d'Ibrahima Fall, le représentant des Nations unies.

Pour résoudre la question centrale des résultats, l'accord prévoit *« un nouveau décompte contradictoire des voix »*. La légalité reste toutefois préservée, la Cour suprême malgache ayant annulé, mercredi, la proclamation des résultats du premier tour. Et si, au vu de ce décompte, aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue, *« un référendum populaire portant sur le choix entre les deux candidats sera organisé* (...) *dans un délai de six mois maximum »*. Certes, ce référendum pourrait ressembler fort au second tour dont ne voulait pas entendre parler le maire d'Antananarivo. Mais le président sortant a, lui aussi, fait des concessions. Il a accepté la mise en place d'un *« gouvernement de réconciliation nationale de transition »* dont il nommera le premier ministre d'un commun accord avec son rival.

Le problème de la dualité du pouvoir que posait la coexistence du gouvernement légal et du gouvernement *« bis »* constitué par M. Ravalomanana devrait être ainsi réglé, d'autant qu'un autre organe doit voir le jour, *« dès la proclamation des résultats »*. Il s'agit du Conseil supérieur de la transition, qui sera présidé par M. Ravalomanana, *« avec rang protocolaire de deuxième personnalité de l'Etat »*.

Cependant, l'accord ne précise pas à quel moment doit être mis en place le gouvernement de réconciliation. Ce qui crée, d'ores et déjà, une difficulté. *« Mon gouvernement restera en place jusqu'à l'annonce des nouveaux résultats »*, a déclaré, jeudi soir, le « premier ministre » de M. Ravalomanana. Cela étant, l'accord, qualifié de *« sortie honorable à la crise »* par M. Ravalomanana, comporte un autre point essentiel pour ramener la paix et la sécurité et mettre fin au blocus économique qui paralyse la capitale. Dès à présent, conformément aux engagements pris par les deux adversaires, les barrages doivent être levés, *« la liberté de circulation des biens et des personnes »* rétablie, *« les menaces et violences »* arrêtées.

AP

« Nous avons fait passer les intérêts supérieurs de la nation au-dessus de nos intérêts personnels »
DIDIER RATSIRAKA

« Nous avons fait passer les intérêts supérieurs de la nation au-dessus de nos intérêts personnels », a commenté Didier Ratsiraka. *« Tout le monde y gagne »*, s'est félicité, pour sa part, Abdoulaye Wade. Beau joueur, il a souligné qu'Amara Essy, le secrétaire général de l'OUA, était *« le maître d'œuvre de cette affaire depuis le départ »*. Il a aussi rappelé que les présidents béninois, ivoirien et mozambicain, venus à Dakar au début de la semaine pour la conférence sur le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad), avaient participé aux discussions. Mais cet accord, s'il constitue une solution panafricaine à la crise malgache, est aussi une victoire diplomatique pour le chef de l'Etat sénégalais.

Brigitte Breuillac

VERBATIM

Le texte de l'accord signé à Dakar

VU L'ARRÊT n° 4 du 16 avril 2002 de la chambre administrative de la Cour suprême, dont l'application implique un nouveau décompte contradictoire des voix :

Article 1. Les parties conviennent que, dans l'hypothèse où aucun candidat n'a obtenu la majorité requise pour être élu au premier tour de scrutin, un référendum populaire portant sur le choix entre les deux candidats sera organisé avec l'assistance des Nations unies, de l'OUA, de l'Union européenne et de la communauté internationale dans un délai de six mois maximum.

Article 2. Dans ces conditions, un gouvernement de réconciliation nationale de transition sera mis en place selon les principes suivants :

– le premier ministre sera désigné d'un commun accord entre M. Ratsiraka et M. Ravalomanana ;

– sur les cinq ministères de souveraineté, M. Ravalomanana proposera deux personnalités à l'intérieur et aux finances ;

– tous les autres membres du gouvernement seront désignés d'un commun accord, à raison de la moitié par M. Ratsiraka et l'autre moitié par M. Ravalomanana.

Article 3. Les deux parties conviennent, dès la proclamation des résultats, de mettre en place un Conseil supérieur de la transition, dont la mission est de veiller au bon déroulement de la transition. M. Ravalomanana est désigné en qualité de président de cette institution, avec rang protocolaire de deuxième personnalité de l'Etat.

Article 4. A la place de l'actuel Comité national électoral (CNE), il est créé une commission électorale indépendante chargée de la préparation et de l'organisation de la consultation populaire.

Article 5. MM. Ratsiraka et Ravalomanana s'engagent, dès la signature du présent accord, à faire respecter la liberté de circulation des biens et des personnes, l'arrêt immédiat de toutes les menaces et violences sur les personnes et les biens, le dynamitage des ponts, ainsi que la levée de tous les barrages sur toute l'étendue du territoire national.

Silence et prudence dans la petite communauté juive de Tunisie après l'attentat de Djerba

HOUMT SOUK (île de Djerba)
de notre envoyée spéciale

Les affichettes sont prêtes, qui annoncent fièrement le prochain pèlerinage à la synagogue de la Ghriba, à Djerba, les 29 et 30 avril. Comme si de rien n'était ? Comme s'il fallait oublier au plus vite les cadavres du 11 avril ? Pas tout à fait. *« D'habitude, le voyage des pèlerins dure une semaine. Cette fois, on l'a réduit à deux jours. Ceux qui viendront le feront par solidarité, pour manifester leur présence dans un moment difficile pour la communauté »*, explique, par téléphone, le patron de l'agence parisienne Royal First Travel. Ce jeune homme d'affaires français n'est autre que le fils de Trabelsi Perez, 61 ans, président du comité de la Ghriba, une des dernières figures de la communauté juive du village de Erriadh (ex-Hara Sghira).

Calotte orange et saroual brun, le stylo accroché au revers de la blouse, M. Perez reçoit chez lui, dans le patio de la maison familiale d'Erriadh. Il a posé son téléphone mobile sur la table. Sur ses six enfants, cinq vivent en France. La cadette, âgée de 25 ans, mariée, s'est installée à Zarzis, à 50 kilomètres au sud de Houmt Souk. *« Si jamais je décidais de partir vivre en France, j'emmènerais ma fille »*, assure le patriarche. Il ne resterait alors plus personne de la famille de Trabelsi Perez, installée à Djerba *« depuis le Ve siècle »*.

Le président de la synagogue hausse les épaules. *« Et qu'est-ce qu'on peut y faire ? »* En tout cas, s'il part, *« ce sera à cause des enfants, pas pour autre chose »*, insiste-t-il. Le prudent virage des autorités tunisiennes, admettant désormais que l'explosion de la Ghriba pourrait être d'origine criminelle et non accidentelle, ne l'a pas rendu plus téméraire. *« Nous sommes dans un pays arabe. Il faut peser ses mots »*, commente simplement le vieux Djerbien, pour qui la *« discrétion »* de la communauté juive tunisienne, aujourd'hui réduite à quelque *« 1500 à 1800 membres »*, relève de l'évidence. Le drame de la Ghriba ? *« C'est peut-être un accident, peut-être un attentat »*, chipote-t-il. Si cette dernière hypothèse se confirme, les juifs de Djerba *« ne quitteront pas le pays »* pour autant. Selon lui, les rumeurs concernant la grande ville portuaire de Sfax, où la synagogue et le cimetière auraient été l'objet de profanations, sont *« fausses à 100 % »*. A sa connaissance, à part *« une manifestation d'étudiants »*, il ne s'est *« rien passé »* à Sfax. Quant aux déprédations perpétrées contre la synagogue du quartier tunisois de La Marsa, il préfère ne pas commenter.

« Avant, les problèmes, les bagarres, c'était à coups de couteau. Maintenant, la mode, c'est de faire des attentats ! », peste-t-il soudain. Personne, ici, n'a oublié la fusillade d'octobre 1985, quand, au lendemain des bombardements israéliens sur le QG tunisien de Yasser Arafat, un policier *« pris de démence »*, selon la version officielle, était entré dans la synagogue de la Ghriba et s'était mis à tirer tous azimuts, tuant trois fidèles et en blessant onze autres.

UN PRÉSUMÉ DÉMENT

Après quelques années de prison, le présumé dément a été libéré. Quant aux juifs de Djerba, singulièrement ceux du village d'Erriadh, ils ont, pour beaucoup, préféré s'en aller : leur nombre est passé, en quelques années, de 300 à 70. Contrairement au quartier de Hara Kebira, plus riche, situé dans les faubourgs de Houmt Souk, le village d'Erriadh poursuit son déclin. Sur les cinq synagogues encore en activité au début des années 1980, il n'en reste plus que deux – sans compter, bien sûr, la Ghriba. Des policiers montent la garde à l'entrée de celle-ci, tandis qu'une armée d'ouvriers et de maçons s'affairent à l'intérieur.

Au printemps 2000, la Ghriba avait battu ses records d'affluence, avec près de 8 000 pèlerins. Cette année risque d'être nettement moins faste. Trabelsi Perez se risque à un demi-sourire. *« Les gens viendront aussi par curiosité. »*

Catherine Simon

Le frère du kamikaze en garde à vue à Lyon

Walid Nawar, le frère de Nizar Ben Mohammed Nasr Nawar, qui a été identifié comme le conducteur du camion qui a explosé devant la synagogue de Djerba, en Tunisie, a été placé en garde à vue, jeudi 18 avril, à Lyon, avant d'être transféré par la police de l'air et des frontières au centre de détention de Saint-Exupéry, vendredi matin. Le jeune Tunisien, dont la famille vit à Saint-Priest, est entré en France avec un visa touristique et est soupçonné d'être en situation irrégulière. Le jeune homme craint d'être renvoyé en Tunisie d'où dit-il *« il ne ressortirait pas vivant après les accusations qui ont été portées contre son frère »*. Pour lui, son arrestation serait due à la publication, dans un journal arabe diffusé à Londres, d'une lettre laissée par son frère lui demandant de *« finir le travail commencé »*. – *(Corresp.)*

OFFRE EXCEPTIONNELLE
Valable du 15 avril au 15 mai 2002
Finsbury
The Smart Shoes
Chaussures de Luxe - Fabrication artisanale - Très vaste choix en demie-pointure et plusieurs largeurs - Montage cousu "Goodyear Véritable".
2 paires = 275 €
- 22, avenue de l'Opéra, 75001 Paris
- 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
- 3, rue de Rivoli, 75004 Paris
- 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris
www.finsbury-shoes.com

La Kabylie toujours en dissidence, un an après

Une marche doit commémorer, samedi, le « printemps berbère » de 2001

TIZI-OUZOU
de notre envoyé spécial

A nouveau, Tizi-Ouzou, la capitale de la Grande Kabylie, se prépare à vivre une journée délicate. Samedi 20 avril, une marche devrait commémorer le 22e anniversaire du *« printemps berbère »*, et celui du *« printemps noir »* puisqu'il y a un an, presque jour pour jour, un lycéen, Massinissa Guermah, trouvait la mort dans une gendarmerie de la wilaya (département) de Tizi-Ouzou. Depuis, la région est en effervescence et conteste le modèle d'une Algérie jacobine. Elle vit une sorte de sécession molle face à laquelle l'Etat hésite, soufflant alternativement le chaud et le froid.

En Kabylie, l'Etat est bafoué. Alors que les manifestations de rues sont interdites dans le pays, toujours placé sous état d'urgence, les habitants de Tizi-Ouzou, de Bejaïa, de Bouira... n'en finissent pas de braver les interdits et d'organiser des marches et des manifestations. Elles se veulent pacifiques, mais dégénèrent le plus souvent en affrontements. En douze mois, plus de 100 personnes – dont une majorité de jeunes – ont trouvé la mort. Les Berbères ne se contentent pas de manifester et de recouvrir de peinture les panneaux indicateurs rédigés en arabe. Ils font la grève du paiement des factures de gaz au motif que la Sonelgaz – l'équivalent de GdF – collecte l'argent qui finance la télévision publique, vilipendée pour son parti pris. Des gendarmeries ont été saccagées. Dans d'autres casernes, les gendarmes sont mis en quarantaine par la population, qui les hait.

Les Berbères ont une bible : la « plate-forme d'El-Kseur, un bref texte adopté en juin 2001 et qui, en 15 points, résume leurs revendications. C'est un ensemble hétéroclite et brouillon où se mélangent les aspirations culturelles, politiques, et d'autres, plus inattendues, au profit des collégiens, des chômeurs... Cette plate-forme teintée de populisme est à l'image du mouvement qui anime la révolte berbère. Les deux partis politiques d'essence kabyle auraient pu en être les vecteurs. Par manque de flair pour les socialistes du FFS, le parti de Hocine Aït Ahmed, par choix politique pour leurs adversaires du RCD (ils étaient au gouvernement lorsque les premiers troubles ont éclaté), ils ont failli.

Le vide a été vite comblé avec l'apparition, sur le terrain, d'un mouvement citoyen organisé sur une base géographique. La cellule de base en est le village dont les délégués constituent la Coordination des âarchs, des daïras et des communes (CADC). La structure renvoie à l'organisation traditionnelle kabyle avec la *djemaa* d'antan, une sorte de conseil des anciens qui régissait la vie sociale des Berbères. Outre les partis politiques, ce modèle d'organisation territoriale exclut de facto les syndicats, les associations de tous bords, et les femmes puisqu'elles n'ont jamais été partie prenante à la *djemaa*. Les responsables du mouvement citoyen ont conscience qu'une telle discrimination, mise sur le compte de la tradition, dessert leur image.

Face à un mouvement aussi original, les partis politiques traditionnellement implantés en Kabylie réagissent de manière désordonnée et contradictoire. Le FFS est parti en guerre contre les âarchs, les accusant, par la voix de Hocine Aït Ahmed, d'être une création *« des laboratoires de la police politique »* destinée à *« coiffer »*, *« prendre en main »* et *« pervertir »* la contestation populaire. Sur place, l'analyse a déçu nombre de sympathisants du FFS qui incriminent *« la mauvaise information »* dont disposerait le chef du FFS.

A l'opposé, le RCD a choisi de coller au mouvement, au risque d'être accusé de le manipuler pour des raisons d'opportunisme politique. Le fait est que le parti de Saïd Sadi, très actif (et majoritaire dans certaines coordinations) ne joue pas la carte de l'apaisement alors qu'un courant raciste, antiarabe, se développe parmi les Berbères.

Le pouvoir, après beaucoup de maladresses, a tout essayé : la carotte et le bâton, le compromis et la manière forte. Il a ouvert des négociations avec des délégués des âarchs, vite désavoués par les Kabyles ; il a fait reconnaître le berbère comme langue nationale, mis en œuvre un *« redéploiement »* des gendarmeries ; il a incarcéré une vingtaine de membres des forces de l'ordre accusés de dépassements ; il a accepté d'indemniser les victimes d'actes de violence. Il a aussi sévi contre les meneurs de la révolte en Kabylie, dont plusieurs dizaines ont été malmenés et condamnés à des peines de prison. Alger a un objectif : faire en sorte que les élections législatives puissent se tenir fin mai en Kabylie pour crédibiliser le scrutin dans l'ensemble du pays. Jusqu'ici cette politique, tardive et désordonnée, n'a guère donné les résultats escomptés.

Jean-Pierre Tuquoi

La mémoire de Massinissa

Plusieurs milliers de manifestants berbères se sont rassemblés, jeudi 18 avril, dans le hameau d'Agouni Arus, à 90 kilomètres à l'est d'Alger, pour célébrer la mémoire de Massinissa Guermah, l'adolescent dont la mort, le 18 avril 2001, avait déclenché de violentes émeutes pendant trois mois en Kabylie, qui avaient menacé de s'étendre au reste du pays. Ce rassemblement avait également pour but de mobiliser la population avant les élections législatives du 30 mai, que les Kabyles comptent boycotter.

***« Nous sommes ici aujourd'hui pour rendre hommage à tous les martyrs du printemps noir de l'an dernier »*, a déclaré, devant une foule estimée à 10 000 personnes, Khaled Guermah, le père de l'adolescent tué. La tombe de Massinissa est devenue un lieu de recueillement. De même, dans les villes de Grande et de Petite-Kabylie, là où sont tombés d'autres « martyrs », des stèles provisoires jalonnent des avenues et sont autant de lieux de pèlerinage.**

L'Argentine s'invite aux réunions du FMI et de la Banque mondiale

Réunis à Washington, les administrateurs des deux institutions vont examiner les propositions américaines sur la mise en faillite des Etats

WASHINGTON
de notre envoyée spéciale

C'est sur une toile de fond économique plutôt rose que les représentants des pays membres du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale arrivent à Washington pour assister à leur traditionnelle réunion de printemps. Mais pour n'avoir pas su prévenir le désastre argentin, le gendarme du monde économique qu'est le FMI est sous un feu croisé de critiques qui font le miel du secrétaire américain au Trésor, Paul O'Neill, un de ses plus prompts détracteurs.

Les coups sont venus de ceux qui ont vécu les institutions de Bretton Woods de l'intérieur. Dans un livre paru juste avant les réunions de printemps, intitulé *La Grande Désillusion*, le Prix Nobel d'économie 2001, Joseph Stiglitz, économiste en chef de la Banque mondiale de 1997 à 1999, dénonce les erreurs du FMI *« dans tous les domaines où il est intervenu »* : le développement, la gestion des crises et la transition du communisme au capitalisme. Pour lui, l'Argentine illustre l'échec des stratégies du FMI, la sixième en moins de six ans après la Thaïlande, la Corée, l'Indonésie, le Brésil, la Russie.

En 1944, écrit-il, on a créé le FMI parce qu'on estimait que les marchés fonctionnaient souvent mal et le voici devenu le champion fanatique de l'hégémonie du marché. *« Keynes se retournerait dans sa tombe s'il voyait ce qu'est devenu son enfant »*. Le Prix Nobel fustige l'éternel leitmotiv des *« bolcheviques »* du développement en vertu duquel il faudrait *« souffrir pour s'en sortir »*. Et c'est effectivement ce qu'a répété jeudi le directeur général du FMI, Horst Kohler, qui a promis en quelque sorte du sang et des larmes aux Argentins.

DEUX GRAVES ERREURS

Economiste en chef du FMI de 1991 à 2001, Michael Mussa fustige également l'attitude du FMI. Dans un article publié le 25 mars par l'Institute for International Economics, il estime que le Fonds a fait deux graves erreurs : en ne poussant pas plus fermement les autorités argentines à adopter une politique fiscale responsable, en particulier au cours des trois années de forte croissance qui ont suivi la crise mexicaine de 1995 ; et en consentant un nouveau prêt à l'été 2001 (6 milliards de dollars). Alors qu'il était devenu évident que les efforts du gouvernement pour éviter le défaut de paiement et pour maintenir un taux de change fixe n'avaient plus aucune chance de succès, estime-t-il.

Pour M. Mussa, le prêt du Fonds n'a rien fait d'autre que de retarder de trois mois la catastrophe en Argentine. Si le FMI veut s'imposer à nouveau comme un instrument utile à la communauté internationale, il doit tirer les leçons de son engagement en Argentine au cours des dix dernières années. Cela passe par la reconnaissance du fait que la faillite tragique des efforts faits par l'Argentine pour stabiliser son économie est avant tout la conséquence de ce que les autorités ont ou n'ont pas fait, mais qu'elle est aussi en grande partie due aux erreurs du Fonds.

Ces réquisitoires viennent à point nommé pour relancer le débat sur le rôle du FMI et de la Banque mondiale sur lequel les Etats-Unis et l'Europe sont en désaccord. Les Américains souhaitent tourner la page des grands plans de sauvetage et réduire au maximum les interventions du FMI, et cantonner la Banque mondiale à l'assistance aux pays pauvres tandis que les Européens veulent conserver aux institutions internationales un rôle universel. Ces deux points de vue devraient s'affronter sur des sujets qui sont actuellement sur la table des réunions : l'élaboration d'un mécanisme permettant aux Etats en faillite de se protéger de leurs créanciers sur le modèle du Chapter 11 dont bénéficient les entreprises américaines. La proposition de George Bush de transformer 50 % des prêts de la Banque mondiale en dons aux pays pauvres.

Babette Stern

La Corée du Sud élimine le Rafale et choisit un avion de combat américain

LA CORÉE DU SUD a annoncé, vendredi 19 avril, avoir choisi l'avion F-15K de Boeing, au détriment du Rafale français. Le contrat, dans un premier temps, porte sur 40 exemplaires pour 4,5 milliards de dollars, mais le marché global est de l'ordre de 120 avions. Fin mars, Séoul avait éliminé le Typhoon européen (version à l'exportation de l'Eurofighter) et le Sukhoï Su-35 russe. Ce choix du ministère de la défense devra encore être ratifié par le Parlement sud-coréen, qui a besoin, en effet, de prévoir d'engager une « rallonge » budgétaire.

A l'origine, le Rafale était, pour ses performances, en tête du classement opéré par les militaires sud-coréens, si l'on en croit deux officiers ayant participé à la sélection et aujourd'hui accusés par leur propre gouvernement d'avoir reçu des commissions de Dassault, constructeur du Rafale. Les autorités de Séoul ont alors expliqué que leur choix se ferait aussi en fonction de considérations de sécurité nationale : le fait que, depuis les années 1950, Washington est garant de la sécurité de la Corée du Sud en y faisant stationner 37 000 hommes (avec 75 avions de combat F-16) et en ayant signé avec Séoul un pacte de défense grâce auquel la quasi-totalité des armements du pays sont de conception américaine. Les F-15K devront être livrés avant 2008.

Boeing devra faire, par rapport à ses propositions initiales, un effort supplémentaire sur le volet « compensations industrielles » à l'acheteur, les premières offres ayant été jugées insuffisantes. En même temps, Séoul a pris un risque de plus en ayant demandé que le F-15K soit doté d'un réacteur de l'américain General Electric alors que les moteurs qui propulsent l'appareil sont de son rival Pratt and Withney.

DEUXIÈME ÉCHEC

Pour Dassault et ses associés (les groupes Thales et Snecma, en particulier) dans la production du Rafale, c'est le deuxième échec consécutif, après celui qu'ils ont subi en mars auprès des Pays-Bas, qui ont préféré commander leur nouvel avion de combat F-35 aux Etats-Unis. A ce jour, l'avion français n'a aucun client à l'exportation en dépit des efforts des autorités politiques françaises pour encourager sa vente à l'étranger. Ses constructeurs ont reporté leurs espoirs sur Singapour, dont les besoins sont estimés à une quarantaine d'exemplaires. L'armée de l'air française forme déjà des pilotes singapouriens et, début mai, le porte-avions *Charles-de-Gaulle* fera une escale à Singapour, avec sept Rafale-marine à son bord.

Jacques Isnard

A mi-mandat, M. Poutine s'est adressé à la nation

Jeudi 18 avril, un attentat a fait 17 morts en Tchétchénie

DANS SON DISCOURS annuel sur l'état de la nation, prononcé jeudi 18 avril, à mi-parcours de son mandat, le président Poutine n'a consacré qu'une minute, sur près d'une heure, à la guerre que ses forces armées mènent, à nouveau, depuis deux ans et demi en Tchétchénie. Essentiellement pour dire que les *« actions militaires »* (le terme de « guerre » est officiellement récusé) y sont pratiquement terminées. Mais, au moment où il commençait à parler au Kremlin, devant les deux Chambres du Parlement et mille invités, parvenaient à Moscou des informations sur une attaque ayant fait, dans la matinée, 17 morts à Grozny. Les victimes sont des policiers tchétchènes des forces spéciales, employés par le ministère russe de l'intérieur. Il s'agit du plus lourd bilan à avoir été annoncé depuis des mois. Des rafles ont été lancées aux alentours, suivies de l'annonce de l'arrestation de *« complices des rebelles »*. Les indépendantistes ont été tout de suite désignés comme auteurs de l'attaque.

Il reste que l'effet est désastreux pour la crédibilité de Vladimir Poutine, élu sur la promesse d'une « pacification » rapide de la Tchétchénie : sa guerre dure déjà plus longtemps que n'a duré celle de Boris Eltsine et, depuis une semaine, les militaires russes font état de pertes quotidiennes dans leurs rangs, allant jusqu'à une dizaine par jour. Sans que l'on sache s'il s'agit d'une recrudescence des attaques rebelles due au retour de la verdure, ou d'une volonté des militaires de mettre le président au pied du mur, alors que se multiplient, dans les provinces russes, les cas de refus d'unités armées, y compris de celles considérées comme des unités d'élite, de partir faire leur tour de service en Tchétchénie. Les jeunes et les étudiants ont aussi manifesté ce mois-ci contre la conscription, réclamant une professionnalisation de l'armée.

AFP

« Personne n'attend particulièrement la Russie (...) même si elle n'a plus d'ennemis dans le monde »
VLADIMIR POUTINE

De tout cela, il ne fut pas question dans la bouche de M. Poutine, qui n'a pas annoncé la réduction attendue à un an et demi du service militaire et renvoyé aux calendes grecques le passage à une armée de métier. Il a pourtant tenu un discours interprété comme préélectoral (législatives en septembre 2003 et présidentielle au printemps 2004), en se démarquant de son gouvernement, accusé de manquer d'ambition dans ses prévisions de croissance économique malgré une conjoncture favorable depuis deux ans. Un fort taux de croissance, a-t-il dit, est nécessaire pour répondre aux attentes de la population et pour que la Russie *« trouve sa place sous le soleil économique »*, où *« personne ne l'attend particulièrement* (...) *même si elle n'a plus d'ennemis dans le monde »*. Mais les moyens d'y parvenir ne furent pas précisés, au-delà de l'appel rituel à réduire le nombre des fonctionnaires. La corruption généralisée fut, comme toujours, stigmatisée, avec un accent mis sur le « moins d'Etat » comme remède.

M. Poutine a enfin consacré quelques secondes à l'intégration à l'Europe et à la coopération avec les Etats-Unis et l'OTAN. Le Parti communiste a donc dénoncé un discours *« pro-américain »*. Paradoxalement, M. Poutine reste crédité de 70 % d'avis favorables, alors que le PC, réduit à l'impuissance, devient le parti le plus populaire en Russie. Paradoxe également, une majorité de Russes, si massivement « pro-Poutine », serait désormais hostile à sa guerre. Plus inquiétant encore pour lui, seuls 38 % croiraient la version officielle qui attribue aux Tchétchènes les attentats de septembre 1999 en Russie ayant servi de prétexte à la guerre. Alors que 43 % *« n'excluent pas »* ou *« sont certains »* qu'ils ont été montés au Kremlin pour faire élire M. Poutine, selon un sondage publié la veille de son adresse à la nation.

Sophie Shihab

Il se met en quatre pour vous.

hp LaserJet 3300 mfp (C9126A/ABF)

Nouveauté, le tout-en-un HP LaserJet.

- Impression et copie monochrome jusqu'à 14 pages par minute, jusqu'à 1200 ppp
- Numérisation couleur à plat
- Télécopieur 33,6 kbps
- Bac papier 250 feuilles, plus chargeur 50 feuilles
- 4 fonctions partageables en réseau (en option avec boîtier hp Jetdirect externe)
- Emulation PCL6, PCL5 et émulation HP PostScript niveau 2
- Compatible PC et MAC

799 €ht*

hp® invent

0826 800 400 (0,15 €ttc / la min) en précisant le code "**avril**"
www.hp.com/fr

©Hewlett-Packard 2002. Tous droits réservés. HP Invent est une marque déposée de Hewlett-Packard, et de ses filiales aux Etats-Unis ou dans les autres pays. Toutes les autres marques sont fournies à titre de simple information et appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Offre valable du 01/04/02 au 30/04/02 dans la limite des stocks disponibles, chez les revendeurs participant à l'opération. *Prix conseillés. Les prix varient fréquemment et sont sujets à réajustement sans préavis. Photo non contractuelle.

Offre exclusivement réservée aux professionnels.

L'Europe centrale aux prises avec ses identités nationales

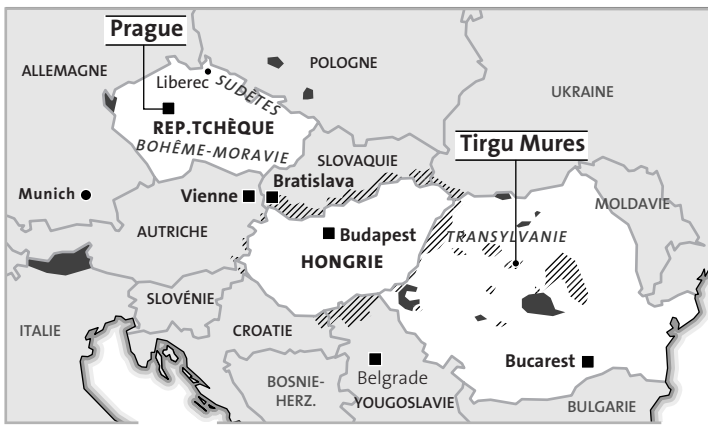
Malgré le coup d'arrêt donné à l'extrême droite en Hongrie, le premier ministre, Viktor Orban a persisté dans son discours populiste avant le deuxième tour des élections législatives

BUDAPEST
de notre envoyé spécial

A Mehkerek, petit village situé à l'est de la Hongrie, les paysans sont convaincus que, *« plus on avance vers l'ouest, plus l'herbe devient verte »*. C'est leur façon de dire qu'ils vivent dans la région la plus pauvre du pays. Les 10 millions de Hongrois ne partagent pas la même prospérité. Les élections législatives, dont le deuxième tour a lieu ce dimanche 21 avril, montrent qu'ils ne partagent pas non plus les mêmes idées. Un verre de palinka à gauche, une calculette à sa droite, Elek Torok, soixante-cinq ans, explique : *« Si je cède l'usage d'un hectare de terre à un entrepreneur, j'aurais en échange 375 kilos de blé. Voilà, je fais le calcul et je constate que je toucherais 10 000 forints, c'est-à-dire 40 euros. Si ça s'appelle du capitalisme, je voterais avec les socialistes. »*

C'est à l'ouest du pays, à proximité de l'Autriche, que se trouve le véritable réservoir de richesses de la Hongrie : tourisme, industrie... Y vivent aussi ceux qui aiment la bonne chère et les idées de la droite conservatrice. Ce découpage se retrouve aussi dans la capitale, Budapest. Divisée en deux par le Danube, Buda sur la rive droite, Pest sur la rive gauche, cette ville séduisante traduit dans sa géographie une fracture sociale qui a fait de la campagne électorale un débat passionnel. Buda est la ville des beaux quartiers où, ces dernières années, des villas somptueuses ont poussé comme des champignons. Banquiers, membres de l'ancienne nomenklatura communiste et nouveaux riches s'y sont retrouvés. Pest est riche dans un autre sens : animée, plutôt populaire, un véritable cocktail de classes sociales ; et fière de l'être.

MINORITÉS ALLEMANDES ET HONGROISES EN EUROPE CENTRALE



Source : *L'Europe centrale et balkanique*, édition Complexe

MEILLEUR ÉLÈVE

La Hongrie est considérée comme le meilleur élève de la transition post-communiste et le candidat le plus solide à l'intégration européenne. Mais depuis l'année dernière, le gouvernement du conservateur Viktor Orban a adopté un discours qui participe de la nouvelle poussée de fièvre nationaliste dans les pays d'Europe centrale. Avant le premier tour, qui a eu lieu le 7 avril, le plus jeune premier ministre européen, trente-neuf ans, et son parti, le Fidesz (Alliance des jeunes démocrates), ont battu campagne sur le terrain du parti extrémiste hongrois de la Justice et de la vie (MIEP). Les extrémistes n'ont pas franchi la barre des 5 % nécessaires pour entrer dans une coalition mais, de manière plus inattendue, le Fidesz a été lui-même devancé d'un point par les socialistes de MSZP.

Prêt à tout pour remonter la pente, Viktor Orban, qui a exaspéré les Tchèques en prenant position, en mars, pour l'abrogation des décrets d'expulsion des Allemands de Tchécoslovaquie après guerre, a continué entre les deux tours à marteler son message nationaliste. Il a relancé la question des droits nationaux des 3,5 millions de Hongrois qui vivent dans les pays voisins, principalement en Roumanie et en Slovaquie. Ce sujet est toujours douloureux pour les dix millions de Hongrois qui ressassent encore l'amputation des deux tiers de leur territoire après le traité de Trianon, conclu en 1920, une amputation qui avait conduit la Hongrie à se rallier à l'Allemagne nazie.

FRUSTRATIONS ET FIERTÉ

Ce petit pays blessé, dont la rébellion en 1956 contre l'armée soviétique avait été durement réprimée, a pourtant su renaître. La Hongrie est le seul pays de l'Est qui a mis en place, avant la chute du communisme, les bases d'une économie de marché et il peut se vanter aujourd'hui d'avoir effectué la transition la plus réussie vers le modèle occidental. La majorité des Hongrois en sont fiers. C'est ce mélange de frustrations et de fierté qui les expose à la séduction nationaliste incarnée par Viktor Orban. Représentant de la classe moyenne, celui-ci se définit comme le défenseur du capital autochtone, ignorant que le succès économique de la Hongrie n'aurait pas été imaginable sans les 28 milliards d'euros injectés depuis la chute du régime communiste, qui représentent plus de la moitié des investissements étrangers dans l'ensemble de l'Europe post-communiste.

Viktor Orban accuse ses adversaires au second tour, les socialistes, d'être *« des communistes qui veulent céder le pays aux mains des capitalistes internationaux »*. Son challenger pour la direction du gouvernement, Peter Medgyessy, ancien directeur de Paribas à Budapest, est devenu malgré lui le rempart contre les dérapages nationalistes. A la tête d'un parti qui, quand il était au pouvoir, jusqu'en 1998, avait pratiqué une politique économique plutôt libérale, il promet des réformes au bénéfice des classes les plus démunies. Les paysans, les retraités et une partie des minorités vivant en Hongrie lui semblent acquis. Ce candidat, élégant dans ses apparitions publiques mais terne dans les discours, semble aussi attirer les votes de la droite modérée qui refuse la rhétorique excessive de Viktor Orban. Avec l'appui des libéraux de l'Alliance des démocrates libres (SZPSZ), qui ont obtenu 6,1 % au premier tour, les socialistes étaient crédités, avant le deuxième tour, de bonnes chances de l'emporter, sans toutefois en avoir l'assurance.

Mirel Bran

Un appel à des actions contre l'antisémitisme

LES MINISTRES de l'Intérieur de France, Grande Bretagne, Allemagne, Espagne et Belgique ont rendu public jeudi soir 18 avril un appel à renforcer la lutte contre toutes les formes de discrimination et d'antisémitisme au niveau de l'Union européenne. Ils ont appelé leurs partenaires à adopter, lors de la prochaine réunion du Conseil JAI (justice et affaires intérieures), la semaine prochaine, de nouvelles mesures pour intensifier la coopération dans ce domaine.

Cet appel a été initié par le ministre français Daniel Vaillant, qui a reçu l'appui du premier ministre, Lionel Jospin, lors d'une réunion interministérielle consacrée jeudi matin à Matignon à la montée des actions antisémites en France. L'hôtel Matigon avait indiqué à l'issue de la réunion que M. Jospin y a renouvelé *« sa condamnation des violences commises contre la communauté juive française depuis plusieurs semaines »*.

LES PLUS CONCERNÉS

Les cinq pays signataires de l'appel sont les plus concernés par les actes qui se sont multipliés en Europe contre les communautés juives depuis la reprise de l'Intifada en Cisjordanie et à Gaza et surtout depuis le lancement des opérations armées de l'armée israéliennes contre les villes palestiniennes. Si la France est le pays où ces actes ont été le plus nombreux, les autres pays n'ont pas été épargnés. En Belgique, un incendie criminel ravagé jeudi matin une librairie et un centre casher installés au rez-de-chassée d'un immeuble situé à Ixelle, dans la banlieue de Bruxelles. Deux synagogues, l'une à Anvers, l'autre à Bruxelles, avaient déjà été attaquées à coup de cocktail molotov il y a deux semaines.

ESPRIT DE CONCORDE

« L'Union européenne est fondée sur les principes de la liberté, de la démocratie, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi que de l'Etat de droit. La diversité, la tolérance et la liberté des cultes sont reconnues et garanties dans chacune de nos sociétés », rappellent les ministres dans leur appel.

« (...) Dans un contexte de vive tension internationale, en particulier au Proche-Orient, il nous apparaît essentiel de préserver l'esprit de concorde, d'entente et de respect interculturel qui sont le patrimoine commun de nos sociétés. La violence à caractère raciste ou xénophobe constitue une violation directe et intolérable des principes de liberté, de démocratie et des droits de l'homme sur lesquels l'Union européenne est fondée. Dans ce cadre, ayant été ces dernières semaines particulièrement visés sur nos territoires par des actes qui violent ces principes, nous exprimons notre volonté commune de renforcer, dans nos sociétés, la vigilance et de lutter énergiquement contre toutes les formes de discrimination, de racisme, d'antisémitisme et de violence qui prendraient prétexte des conflits et violences qui déchirent les peuples du Proche-Orient ».

Les cinq ministres proposent à leurs partenaires *« une action d'ensemble (...) comprenant l'adoption rapide de mesures concertées telles que notamment l'intensification des échanges d'informations et d'expérience entre les polices des Etats membres et EUROPOL et le renforcement des travaux de l'observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes »*.

Ils soulignent qu'il serait *« particulièrement utile que, dans chacun de nos Etats membres, les sanctions adéquates pour les infractions racistes puissent s'appliquer de manière comparable. Dans ce contexte, nous rappelons l'intérêt de la proposition de décision-cadre, présentée par la Commission, relative à la lutte contre le racisme et la xénophobie, qui est en cours d'examen dans les instances appropriées du Conseil »*.

Henri de Bresson

Les revendications des minorités hongroises, un élément déstabilisant

TIRGU MURES (Roumanie)
de notre envoyé spécial

Tirgu Mures, 160 000 habitants, est un lieu de brassage ethnique : les Roumains de souche et ceux d'origine hongroise se partagent la ville à parts égales. Située au cœur de la Transylvanie, la région occidentale de la Roumanie, cette ville est le thermomètre des rapports entre les deux communautés : 7,5 % des 23 millions de Roumains sont en effet d'origine hongroise, et la plupart d'entre eux vivent en Transylvanie, région qui a appartenu jusqu'en 1918 à l'Empire austro-hongrois. En mars 1990, trois mois après la chute du dictateur Nicolae Ceausescu, Tirgu Mures a été le théâtre d'une confrontation violente entre les Roumains et la minorité hongroise. En 1993, les pressions de Bruxelles ont obligé la Hongrie et la Roumanie à résoudre leur conflit en vue d'adhérer un jour à l'Union européenne : un traité a été signé, mais les passions ne se sont pas éteintes pour autant.

REPORTAGE

Le lycée Bolyai est de nouveau réservé aux élèves hongrois

En échange de son soutien politique au gouvernement de Bucarest, l'Union démocratique des Magyars de Roumanie (UDMR), le parti de la minorité hongroise, vient d'obtenir, début avril, que le lycée Bolyai de Tirgu Mures soit dévolu exclusivement aux jeunes de sa communauté. Cet établissement, réservé aux élèves d'origine hongroise jusqu'en 1958, avait été transformé en lycée bilingue roumano-hongrois. Aujourd'hui, l'UDMR exige qu'il redevienne une institution d'enseignement en hongrois. Le même scénario, en 1990, avait divisé la ville. Coincés entre les deux camps, les élèves de Bolyai ne veulent pas céder. Munis de badges tricolores, ils refusent de quitter leur lycée et appellent la classe politique à arrêter de manœuvrer dans leur dos. *« Tout le monde frappe aux portes de l'Europe et nous allons encore nous séparer,* s'insurge l'un des 800 élèves, Adrian Habor. *En trois ans, depuis que je suis entré au lycée Bolyai, je me suis fait beaucoup de copains d'origine hongroise. Pourquoi nous séparer ? Pourquoi les politiciens viennent-ils nous dire comment nous devons vivre ? »*

« Je suis déprimé de constater ce retour à la case départ, affirme Dorin Florea, le maire de Tirgu Mures. *Je suis contre le traitement primitif du séparatisme ethnique. L'équilibre de cette ville est fragile et un tel événement risque de dégénérer. Une ville désunie n'a pas d'avenir. »* Côté UDMR, l'approche est différente. *« Les élèves roumains du lycée Bolyai sont manipulés par les mêmes forces qui ont provoqué le pogrom anti-hongrois de 1990,* lance le sénateur Georg Frunda. *Ils doivent comprendre que la politique est faite par les politiciens et non par les élèves. »*

UN « CARNET DE HONGROIS »

Les tensions entre les Roumains et la minorité hongroise ont été alimentées par les dérapages du premier ministre hongrois, Viktor Orban. En perte de vitesse face aux socialistes, Viktor Orban a fait vibrer la corde nationaliste en vue des élections législatives, dont le premier tour a eu lieu le 7 avril. *« Je suis le premier ministre de tous les Hongrois »*, affirme-t-il, en référence aux 3,5 millions de Hongrois qui vivent actuellement dans les pays voisins, Roumanie, Slovaquie et Serbie. Un discours qu'il a renforcé entre les deux tours de l'élection. *« La patrie hongroise dépasse les frontières actuelles et couvre tout le bassin des Carpates »*, a-t-il affirmé la semaine dernière.

Joignant les actes à la parole, M. Orban avait fait adopter une loi censée leur permettre d'obtenir un « carnet de Hongrois », sorte de passeport ethnique dont le projet initial offrait des facilités aux membres des minorités hongroises sur le marché du travail en Hongrie. Cette loi a irrité la Roumanie et la Slovaquie, qui ont dénoncé la délivrance de papiers d'identité étrangers sur leur territoire. Il a fallu à nouveau la pression de la Commission européenne pour convaincre le premier ministre hongrois de s'entendre avec son homologue roumain, Adrian Nastase. Les avantages de ce « carnet de Hongrois », que les Roumains d'origine hongroise peuvent obtenir depuis le 1er janvier, sont restreints : transports gratuits pour les retraités qui se rendent en Hongrie, bourses pour les étudiants, aide de 70 euros par an pour les familles démunies. Mais il n'en conserve pas moins une portée symbolique. *« Cette pièce d'identité a une grande valeur émotionnelle pour moi,* déclare Gaspar Tokor, un retraité d'origine hongroise de Tirgu Mures, en montrant un carnet vert qui ressemble à un passeport. *La mère patrie a enfin tourné son regard vers nous. Viktor Orban est le seul premier ministre qui n'est pas indifférent à notre sort. »*

M. Br.

Surenchère nationaliste dans la campagne électorale tchèque

Sociaux-démocrates et conservateurs s'affrontent sur le thème de la défense des intérêts du pays

PRAGUE
de notre correspondant

A deux mois des élections législatives prévues pour les 14 et 15 juin, la campagne électorale a démarré en République tchèque sous le signe de la surenchère nationaliste. La polémique entre Prague, Vienne, Budapest et Munich sur les décrets Benes – à l'origine de l'expulsion de 3 millions d'Allemands et de 100 000 Hongrois de l'ex-Tchécoslovaquie en 1945-1946 – a réveillé de vieux démons en Bohême-Moravie. Malgré les appels à la retenue des intellectuels, des Eglises et des petits partis centristes, les deux poids lourds de la politique tchèque, les sociaux-démocrates du premier ministre sortant Milos Zeman et les conservateurs de son prédécesseur, Vaclav Klaus, se livrent une âpre bataille sur le thème de la défense des intérêts nationaux.

Le Parti démocratique civique (ODS, droite) de M. Klaus a couvert le pays de grandes affiches proclamant que *« l'ODS choisit la défense des intérêts nationaux »* avec, en illustration, le pays représenté comme une île jaune dans un océan noir. A l'image choc, le président du Parlement sortant associe le langage au vitriol. Lors du lancement du principal volet de sa campagne à Liberec, l'ancienne capitale des Sudètes, Vaclav Klaus a estimé la République tchèque menacée par une *« tentative de révision des résultats de la seconde guerre mondiale »*, voire *« de correction territoriale »*. Il agite le spectre d'un retour massif d'Allemands des Sudètes qui réclameraient, un jour ou l'autre, leur rattachement à l'Allemagne. Cette thèse, utilisée dans le passé par les communistes, puis par les républicains d'extrême droite – balayés de la scène politique tchèque en 1998 –, s'appuie en particulier sur les documents officiels de la Sudeten Landsmanschaft, l'organisation des Sudètes en Allemagne, qui revendique le droit au retour et à l'autodétermination.

Le Parti social-démocrate (CSSD) de Vladimir Spidla – le premier ministre Zeman ne se représente pas – n'est pas en reste. Il a présenté son programme, placé sous le signe de la défense des intérêts nationaux, lors d'un rassemblement sur la montagne Rip (un ancien volcan situé à 35 kilomètres au nord-est de Prague, qui culmine à quelques centaines de mètres au-dessus de la campagne environnante). Cette entrée en campagne bucolique, à l'occasion du 124e anniversaire de la création de la social-démocratie tchèque, constitue une réminiscence du nationalisme tchèque du... XIXe siècle. Alors sous domination autrichienne, les patriotes tchèques organisaient des *« camps du peuple »* sur cette montagne ainsi que sur d'autres collines légendaires de Bohême.

SOUVERAINISME AGRESSIF

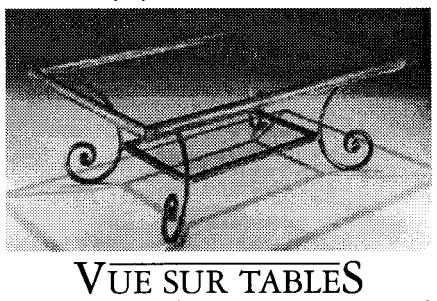
Face à cette déferlante, des intellectuels ont adressé une pétition aux députés tchèques, *« Stop au nationalisme ! »*, qui a réuni près d'un demi-millier de signatures. Ils demandent en particulier aux parlementaires de renoncer au débat qu'ils ont prévu à la fin du mois sur les décrets Benes. Ils comptent y discuter et adopter une résolution confirmant la validité de ces décrets sur lesquels reposent l'édifice législatif du pays et les droits de propriété de millions de Tchèques qui disposent de biens immobiliers et mobiliers des Allemands expulsés.

Ce réveil du nationalisme tchèque, qui a surpris les diplomates occidentaux et inquiète Bruxelles – l'Union européenne a dépêché dernièrement à Prague son commissaire à l'élargissement, le social-démocrate allemand Günter Verheugen, pour calmer le jeu – était prévisible à quelques mois de l'adhésion attendue du pays à l'UE. Depuis plusieurs années, Vaclav Klaus, responsable de l'éclatement de l'ex-Tchécoslovaquie en deux pays, qui se voit volontiers comme une sorte de Margaret Thatcher tchèque, distille un souverainisme agressif envers les voisins de la République tchèque. *« Les tensions actuelles ont mis en évidence le mauvais état de nos relations avec les pays limitrophes, conséquence de dix ans d'absence de dialogue »*, considère Jiri Lobkowicz, chef d'entreprise et président du nouveau parti La Voie du changement.

Eurosceptique depuis toujours et adversaire de toute forme de coopération politique régionale, M. Klaus a fait de la défense des intérêts nationaux face à la *« fédéralisation rampante »* de l'Europe son principal cheval de bataille. D'abord justifiée par le souci que la nation tchèque *« ne se dissolve pas comme un morceau de sucre dans une tasse de thé »* au sein de l'Europe unie, cette défense de l'identité nationale prend des allures de refus de l'étranger. Le discours de M. Klaus n'est jamais ouvertement raciste, mais il s'en prend systématiquement aux investisseurs étrangers, reprochant au gouvernement social-démocrate d'avoir vendu nombre d'entreprises et les banques à des sociétés étrangères. *« Le problème*, estime le politologue Jiri Pehe, *est que les Tchèques n'ont pas une identité nationale suffisamment forte. Les relations avec nos voisins sont difficiles : nous nous définissons trop souvent par rapport à l'Allemagne. »*

Martin Plichta

La boutique aux 1000 tables
la seule boutique parisienne consacrée à la table basse



VUE SUR TABLES

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage. Ouvert du lundi au samedi

Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M° Muette - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

FRANCE
PRÉSIDENTIELLE

La campagne officielle pour le premier tour de l'élection présidentielle prend fin vendredi à minuit. Premier enseignement de cette campagne : les 16 candidats ont **DÉPLACÉ LES FOULES**. Jacques Chirac a réuni **8 000 PERSONNES,** jeudi 18 avril à Lille, pour son dernier meeting, alors que Lionel Jospin en réunissait **7 000** la veille à Rennes. Autres exemples : **2 500** personnes se sont déplacées pour entendre François Bayrou à Paris, 1 000 pour Arlette Laguiller à Lyon ou encore 800 pour Olivier Besancenot à Rouen. A l'inverse, les sondages font apparaître **L'ABSENCE D'INTÉRÊT** pour cette élection. Selon Louis-Harris, pour *Libération,* 54 % des Français se déclarent « *peu* » ou « *pas intéressés* » par cette campagne. Les dernières enquêtes d'opinion placent désormais Jean-Marie Le Pen en **« TROISIÈME HOMME »**.

Derniers meetings, derniers sondages, derniers slogans

Les seize candidats du premier tour en finissent, vendredi 19 avril à minuit, avec la campagne officielle. La plupart d'entre eux ont tenu leur ultime réunion publique jeudi. L'occasion de marteler leurs mots d'ordre et d'appeler à la mobilisation

FIN DE PARTIE. Jeudi 18 avril, quelques instants avant que Lionel Jospin réponde à une ultime interview sur TF1, Jacques Chirac a achevé sa campagne de premier tour à Lille, là où, précisément, le 4 novembre 1994, il avait commencé celle qui l'a conduit à l'Elysée. Le président-candidat s'y est fait acclamer par un public abondant – environ 8 000 personnes – et visiblement plus jeune qu'au cours de ses prestations précédentes. Le même soir, Robert Hue à Marseille, Arlette Laguiller à Lyon, Jean-Pierre Chevènement, Jean-Marie Le Pen et François Bayrou à Paris, Olivier Besancenot à Rouen, Jean Saint-Josse à Toulouse, Corinne Lepage à Dijon, Daniel Gluckstein au Mans et Christiane Taubira à Evry lançaient leurs derniers slogans. La loi interdisant aux médias de rendre compte des réunions publiques tenues hors de la campagne officielle, qui s'achève vendredi 19 avril à minuit, les candidats font silence jusqu'au vote.

▶ **Le paradoxe de la campagne.** Les seize prétendants ont rempli les salles, déplacé les foules et suscité l'attention, à Paris et en province, pas toujours dans de grandes villes, alors que sondages et commentaires n'ont cessé de pointer la désaffection du politique, le désintérêt des électeurs. Plus encore, les entourages des candidats décrivent des auditoires attentifs, venus non seulement pour témoigner d'une adhésion mais aussi, plus que lors des campagnes précédentes, pour découvrir le détail des propositions de chacun. Signe de cet intérêt particulier, les lieutenants et porte-parole des prétendants ont eux aussi attiré le public : à droite, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy, à gauche, François Hollande et Dominique Strauss-Kahn ont multiplié les réunions publiques au service de leurs candidats respectifs.

Les enquêtes d'opinion semblent pourtant indiquer que l'enjeu présidentiel apparaît moins décisif. Selon l'observatoire hebdomadaire Libération-Louis Harris-AOL, seuls 21 % des électeurs estiment que c'est l'élection du président de la République qui influera le plus sur la gestion du pays – contre 59 % qui privilégient les élections législatives qui suivront (les 9 et 16 juin). Le même sondage établit que 54 % se déclarent « *peu* » ou « *pas intéressé* » par la campagne électorale. Dans le même temps, tous les instituts, soucieux de relativiser leurs estimations, relèvent que l'indécision reste importante, à quelques jours du scrutin. Ainsi, selon l'enquête effectuée les 17 et 18 avril par Ipsos et publiée dans Le Figaro du vendredi 19 avril, 30 % des électeurs hésiteraient encore entre plusieurs candidats, et 11 % assurent pouvoir encore changer d'avis.

▶ **Le tour de France.** Avant que la campagne officielle à la télévision ne permette aux « petits » candidats d'acquérir une notoriété inédite, tous les prétendants ont battu l'estrade en multipliant les étapes. Depuis sa déclaration de candidature, le 11 février à Avignon, M. Chirac a mené une campagne plus dense qu'il ne l'avait prévu, tenant dix grands meetings en province et une réunion à Paris. M. Jospin a tenu, lui, six grands meetings, et prononcé une vingtaine de discours thématiques. Alain Madelin, parti très en avance – dès le mois de novembre 2000 –, affiche le record de cette campagne, avec 267 déplacements, dont une dizaine de réunions publiques au cours desquelles il assure avoir plusieurs fois rassemblé plus de 2000 personnes.

Stakhanoviste, Arlette Laguiller a clos à Lyon un marathon de plus de 80 meetings, à raison de quatre par semaine depuis le mois de décembre. M. Hue a fait campagne en deux temps : 17 rencontres avec des militants du PCF de novembre à janvier ; 90 réunions depuis, du meeting au banquet. Ayant abandonné l'autobus de ses débuts, M. Bayrou comptabilise 86 déplacements depuis le début de l'année. Doyen d'âge, M. Le Pen s'est contenté de huit meetings, dans des salles plus petites qu'autrefois et sans plus en faire payer l'entrée. M. Mamère, lui, a privilégié une campagne de terrain, visitant usines, hôpitaux, maisons de retraite et cités HLM. Ses réunions publiques, dont l'organisation fut parfois un peu floue, ont réuni un public nombreux, mais rarement enthousiaste et souvent pinailleur, n'hésitant pas à interroger le candidat.

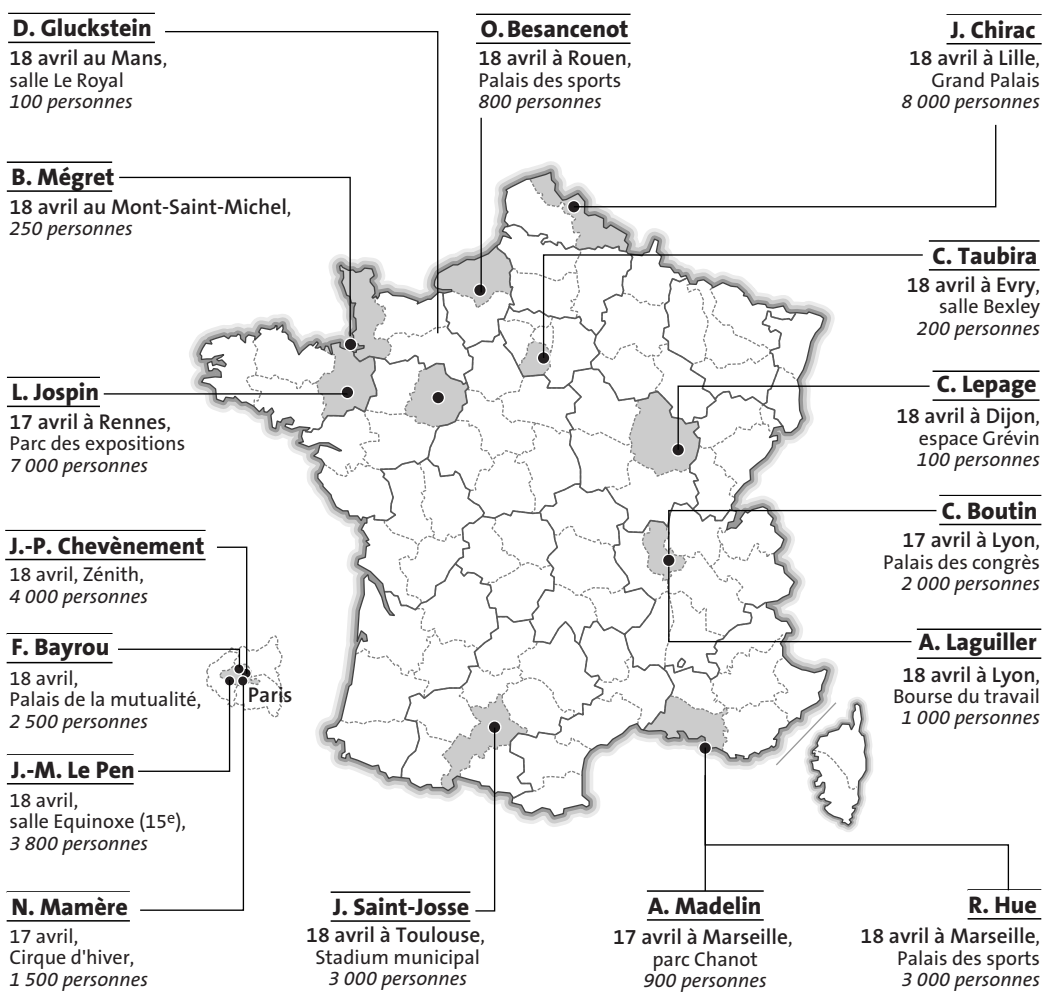
▶ **L'état des forces.** Pour les sondeurs, le « troisième homme » est identifié : c'est Jean-Marie Le Pen. Les dernières enquêtes placent M. Chirac en tête avec 18,5 à 22 % d'intentions de vote, devant M. Jospin qui recueillerait 18 % des suffrages. Selon l'enquête de BVA pour *Paris Match* (réalisée du 10 au 13 avril auprès de 1 082 personnes), les deux favoris feraient jeu égal au second tour. Les autres instituts créditent M. Chirac de 51 %. C'est le cas du sondage Sofres-*Nouvel Observateur* (effectué du 13 au 15 avril auprès d'un échantillon de 1 000 électeurs) : M. Le Pen y recueillerait 13 à 14 % d'intentions de votes. Arlette Laguiller, créditée au début du mois d'avril de 10 %, a perdu deux à trois points, désormais au coude à coude avec MM. Mamère et Bayrou, pointés tous les deux à 7 % par Louis Harris. M. Chevènement ne rassemblerait plus que 6 % à 6,5 %, devant Robert Hue (de 5 à 5,5 %) et Alain Madelin (de 4 à 5 %). Selon les derniers sondages, le représentant des chasseurs, Jean Saint-Josse, ne franchirait pas la barre des 5 %. Les instituts de sondage se divisent plus nettement au sujet d'Olivier Besancenot. Dans l'enquête d'Ipsos, réalisée les 17 et 18 avril auprès de 989 personnes pour *Le Figaro* et Europe 1, le candidat de la LCR serait à 4 %, soit deux fois plus que pour les autres instituts.

Service France

Présidentielle, chiffres clés

● **40 millions d'électeurs** sont invités à se rendre dans les bureaux de vote, ouverts de 8 h à 18 h (20 h dans les grandes villes). Seize candidats sont en lice.
● **18 ans** : c'est l'âge minimal pour être électeur. Il faut jouir de ses droits civils et politiques, ne pas être frappé par les cas d'incapacité prévus par la loi et être inscrit sur les listes électorales.
● **Six personnes**, au minimum, s'occupent du déroulement du scrutin : un président, quatre assesseurs et un secrétaire.
● **Cinq ans** : durée du mandat du chef de l'Etat conformément à la loi constitutionnelle du 2 octobre 2000. Il est élu s'il obtient la majorité absolue. S'il ne l'obtient pas au premier tour, il est procédé à un second tour.
● **14 796 000 euros** : plafond des dépenses de campagne pour un candidat au seul premier tour. Il est porté à 19 764 000 euros pour un candidat présent au second.
● **739 800 euros** : somme versée aux candidats ayant obtenu moins de 5 % des suffrages, au titre du remboursement des frais de campagne. Les autres reçoivent 7 398 000 euros.
● **153 000 euros** ont déjà été versés à chacun des seize candidats au premier tour à titre d'avance. Si la somme n'est pas atteinte, l'excédent doit être reversé à l'Etat.

LES DERNIERS MEETINGS DES SEIZE CANDIDATS



Ultime tournée avant le « clap » de fin

JACQUES CHIRAC fera un aller-retour à Sarran (Corrèze) dimanche, en fin de matinée. Lionel Jospin devait rencontrer des jeunes vendredi 19 avril, à La Villette, vers 17 heures. Le premier ministre votera à Cintegabelle avant la réunion du bureau national du PS.

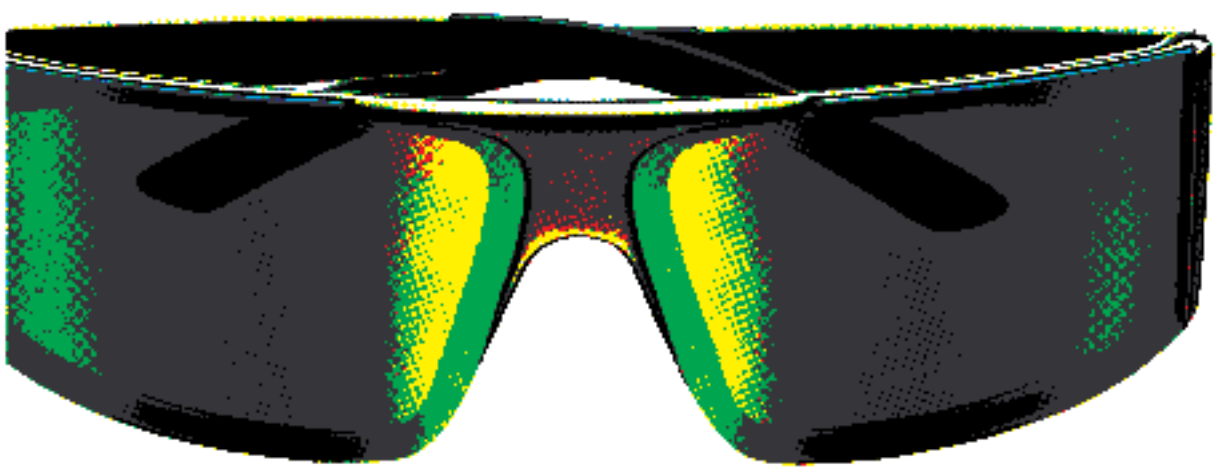
Jean-Pierre Chevènement passera le week-end à Belfort. Noël Mamère achève sa campagne, vendredi, à l'aiguille du Midi, ensuite il ira à Bègles pour voter. Arlette Laguiller, qui a clos sa campagne jeudi soir à Lyon, votera aux Lilas (Seine-Saint-Denis).

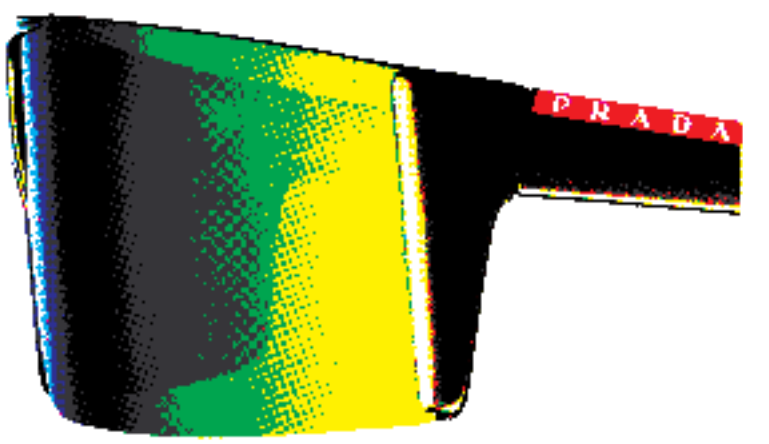
Le candidat de la LCR, Olivier Besancenot, retrouve ses collègues postiers à Neuilly-sur-Seine, vendredi, et votera dans le 18e arrondissement de Paris. Daniel Gluckstein (PT), qui tient un dernier meeting à la Bourse du travail de Saint-Denis, vendredi, votera à Montreuil. Robert Hue (PCF) se rend vendredi dans sa circonscription, à Bezons (Val-d'Oise). Christiane Taubira (PRG) rencontrera le même jour des jeunes à Marseille. La députée guyanaise votera par procuration.

François Bayrou et Alain Madelin organisent, vendredi, des déjeuners de campagne à la campagne : à Bordères (Pyrénées-Atlantiques) pour le président de l'UDF, qui votera à Pau ; à Redon (Ille-et-Vilaine) pour son homologue de DL. Christine Boutin, en déplacement en Bretagne, votera à Rambouillet. Corinne Lepage, en réunion à Lyon, vendredi soir, ira voter dans le 8e arrondissement de Paris. Jean Saint-Josse sera vendredi à Pau, il votera à Coarraze (Pyrénées-Atlantiques), ville dont il est maire.

Le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, devait tenir une conférence de presse, vendredi, à Saint-Cloud, où il votera. Bruno Mégret (MNR) a prononcé, vendredi matin, devant l'école militaire, une « *déclaration de soutien à l'armée française* ». Il sera samedi à Vitrolles, où sa femme votera dimanche matin. Lui-même ira voter dans le 8e arrondissement de Marseille.

PRADA





Jacques Chirac appelle à « la mobilisation nécessaire »

Devant 8 000 personnes à Lille, le président-candidat déclare que la victoire « est possible » mais qu'elle « n'est pas acquise ». Il dénonce une nouvelle fois le « sectarisme » de Lionel Jospin

LILLE
de notre envoyée spéciale

Le service d'ordre est sur les dents. Pour son dernier meeting avant le premier tour, jeudi 18 avril, 8 000 personnes sont réunies au Grand Palais de Lille pour écouter Jacques Chirac, mais son équipe de campagne craint un incident. La veille, Lionel Jospin s'est fait asperger de ketchup par deux jeunes gens, avant même d'arriver à la tribune, et l'entourage présidentiel imagine avec angoisse qu'une mésaventure semblable puisse lui arriver. Le public est pourtant enthousiaste. Plus qu'à l'habitude. Il est plus jeune aussi.

Dans le TGV qui amenait les soutiens de M. Chirac à Lille, l'après-midi, chacun d'eux a déjà exprimé ses inquiétudes sur les scores attendus du premier tour. Mais les conseillers du président ont été très clairs : *« C'est maintenant que la campagne commence, dans l'affrontement avec Jospin. »* Les trois élus de la droite locale qui prennent d'abord la parole devant la salle n'ont donc qu'une cible : la gauche en général et – Lille oblige – Martine Aubry en particulier.

C'est le RPR Thierry Lazzaro qui commence. *« D'un côté,* crie-t-il à l'attention d'un Lionel Jospin imaginaire, *il y a un homme d'Etat et, de l'autre, un homme qui se met facilement dans tous ses états. »* Mais, déjà, Franck Dhersin attaque très agressivement la maire de Lille : *« Martine Aubry, misses Hyde, la dame des 35 heures, la "méremptoire" ! Elle a imaginé le RMI jeunes. Enfin, on pourra commencer sa vie en assisté. C'est un appel à glander ! »*, assène-t-il à une salle enthousiaste. Marc-Philippe Daubresse (UDF) n'a plus qu'à faire siffler Jean-Pierre Chevènement, Robert Hue et Noël Mamère : *« Quand on mélange du rose, du rouge et du vert, en définitive, on se retrouve marron. »*

PHILIPPE WOJAZER/REUTERS

Jeudi 18 avril, Jacques Chirac tenait au Grand Palais de Lille son dernier meeting avant le premier tour de l'élection présidentielle. Devant un public enthousiaste de 8 000 personnes, le président-candidat a dénoncé la « fuite en avant » qui « s'est emparée » des socialistes.

Quand Jacques Chirac se place derrière son pupitre surmonté de son prompteur, la salle est prête à tout acclamer. Lui aussi a vu les derniers sondages qui lui accordent moins de 20 % des voix. Il lance : *« Dimanche, chacun d'entre vous aura entre ses mains une partie du destin de la France. (...) Nous sortons de cinq ans de gouvernement socialiste. Voulez-vous continuer sur la même voie ou changer de politique ? (...) Si, comme moi, vous voulez une autre politique, alors vous devez en prendre les moyens, vous devez m'en donner les moyens. Unir vos forces, vos énergies. Tendre vos volontés. Ne pas vous laisser détacher de l'objectif. Convaincre autour de vous. »* Comme Nicolas Sarkozy qui, au premier rang du public, souffle *« j'espère au moins que le Front national n'est pas si haut »*, le président de la République sait que tout est encore incertain. *« La victoire est à ce prix »*, explique-t-il donc en appelant à la mobilisation. *« Elle est nécessaire. Elle est possible. Elle n'est pas acquise. »* Puis il attaque, déjà tout entier tendu dans l'affrontement qui l'opposera à Lionel Jospin, le 5 mai. Les socialistes ? *« Une sorte de fuite en avant s'est emparée d'eux. » « Chaque jour apporte son lot d'annonces démagogiques : vote des étrangers, majorité à 17 ans, ambiguïtés sur la drogue, suppression de la double peine. »* Lionel Jospin est renvoyé à son *« sectarisme »* supposé, le mot favori de M. Chirac lorsqu'il évoque son rival. *« Je n'accepte pas que l'on oppose les Français les uns aux autres, sur le critère des intérêts ou des appartenances politiques, sociales, générationnelles, régionales »*, lance le président-candidat. *« La France de gauche et la France de droite. La France des riches et la France des pauvres. La France du secteur privé et celle du secteur public. Les jeunes et les retraités. La Corse et le continent. Je n'accepte pas que l'on mette en cause l'unité de la République et que l'on segmente la société française. »*

Oubliant les désillusions de son propre camp, les affaires judiciaires qui ont empoisonné son septennat, les promesses non tenues, il renvoie sur M. Jospin la responsabilité de la désaffection de la politique. *« Dans les périodes d'immobilisme gouvernemental, la vie démocratique s'assoupit*, assure-t-il. *Elle n'intéresse plus au même degré. Les citoyens n'ont plus de raison de participer. Ils se démobilisent. Le scepticisme gagne. Les extrêmes progressent. »* Assume-t-il la moindre responsabilité du passé, le moindre bilan ? Un signe ne trompe pas : Jacques Chirac ne dit jamais *« si je suis réélu »*, mais *« si je suis élu »*.

Raphaëlle Bacqué

Mme Taubira : « Ils ne savent pas que je suis immortelle »

CHRISTIANE TAUBIRA aime parler et transformer ses meetings en *« arbres à palabres »*. A l'initiative d'une association socioculturelle africaine, elle en a ajouté un à un tour de France qui devait s'achever, mardi 16 avril, à la Mutualité, à Paris. Pour sa dernière réunion publique, jeudi, à Evry (Essonne), la candidate du PRG a voulu épater les 200 supporteurs *« très blacks »* venus l'écouter. Malgré *« crampes »* et *« lumbago »*, elle semble regretter que la campagne s'achève. Alors elle savoure, jusqu'au bout. Une heure et demie durant, elle égrène ses propositions au gré d'un discours sinueux, sans notes : VIe République, égalité des sexes, droit de vote des étrangers, abolition de la double peine.

ÉGLISES DE HARLEM

Comme dans une salle de classe, le public lève la main quand la députée guyanaise interroge. Des *« Oh ! »* et des *« Ah ! »* ponctuent les phrases rythmées du prêche de la candidate. Entre deux anecdotes, Mme Taubira cogne sur ceux qui font campagne sur des thèmes *« imaginaires »*. Elle critique les sondages, ces *« prescripteurs de temps de parole »*. Elle égratigne les médias qui ont voulu faire d'elle la *« candidate des minorités »*. *« Chaque fois qu'ils m'ont invitée, c'était pour me crucifier,* explique-t-elle, sans résister à un bon mot : *Ils ne savent pas que je suis immortelle ! »* Au PRG, on espère que l'effet *« Christiane »* ne sera pas trop éphémère et qu'elle saura multiplier les voix. Et même en recueillir un million dimanche.

Thomas Deltombe

Jean Saint-Josse dénonce « cette société qui va dans le mur »

TOULOUSE
de notre correspondant régional

C'est un Jean Saint-Josse *« crevé »* mais *« serein »* qui a remonté triomphalement la haie d'honneur que lui ont faite ses partisans, réunis sous un chapiteau près du Stadium de Toulouse, jeudi 18 avril. Cors de chasse, pétards et cornes de brume, l'ambiance était à la fois militante et familiale, combative et bon enfant. Le candidat de Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT) n'a pas manqué de célébrer – avec quelques larmes, quand sa plus jeune fille, Julie, s'est mise à chanter pour l'accueillir – cette *« ferveur et cet enthousiasme »* qu'il a rencontrés au cours des trente meetings de sa campagne.

Avec plus de 3 000 participants, la réunion de CPNT à Toulouse inscrit un record paradoxal : dans la capitale de l'aéronautique et de la high-tech, elle aura été la plus massivement suivie de celles du premier tour. Chasseurs, pêcheurs, ruraux et autres orphelins d'une France des terroirs sont venus en masse. Il faut dire que les puissantes fédérations de chasseurs du Sud-Ouest ont largement mobilisé leurs troupes, surtout des hommes, venues en cars de toute la région.

En bras de chemise, sans notes ni prompteur, M. Saint-Josse s'en donne à cœur joie, n'hésitant pas à recourir parfois à la caricature pour dénoncer *« cette société qui va dans le mur »*. Il n'a pas de mots assez durs contre *« Jacquot, Yoyo et les professionnels de la politique qui dansent la gigue, un pas en avant, deux pas en arrière »*. Chantre de la *« France des différences »*, il appuie ses attaques contre le tiercé énarques, technocrates, écologistes qui, selon lui, complote contre la liberté de chacun de mener sa vie comme il l'entend et veut éliminer les *« valeurs territoriales »*. Sa dénonciation des *« 120 000 décrets et arrêtés prononcés contre la vie des gens »* fait un triomphe. Qu'on n'attende de lui aucune consigne de vote pour le second tour. Droite et gauche, Jean Saint-Josse le rappelle à chaque instant, c'est du pareil au même, et il n'y a guère que les écolos pour être pires. Ce qui compte, *« après ce tour de chauffe »* de l'élection présidentielle, ce sont les législatives. Le leader de CPNT affirme qu'il faudra compter avec son mouvement : *« Il faut être à l'Assemblée car c'est là qu'est le pouvoir. »*

AFP

« Jacquot, Yoyo et les professionnels de la politique dansent la gigue, un pas en avant, deux pas en arrière »
JEAN SAINT-JOSSE

Jean-Paul Besset

François Bayrou promet « un pouvoir courageux »

SOUS UNE PLUIE de confettis assortis aux bouquets de jonquilles qui étaient disposés, jeudi 18 avril, à la tribune du palais de la Mutualité à Paris 5e, François Bayrou a achevé sa campagne en annonçant le *« printemps de la France »* pour le 21 avril, un mois après le *« printemps de la nature »*. Intervenant devant quelque 2 500 personnes, dont la poignée de fidèles de la première heure - Maurice Leroy, Jacqueline Gouraut, Marielle de Sarnez - et de nombreux autres élus centristes, le président de l'UDF, qui a souligné qu'il était *« environné de sondages encourageants »*, a souhaité *« rendre aux Français la certitude que leur bulletin de vote sert à quelque chose »*.

Après avoir rendu hommage aux victimes de la tuerie de Nanterre en faisant monter à la tribune le mari de l'une d'entre elles, ainsi qu'un élu blessé lors du drame, M. Bayrou a évoqué la légitimité de la campagne qu'il vient de mener : *« Ce que nous avons à dire à la France, personne ne peut le dire à notre place »*, a-t-il assuré. Une nouvelle fois, le député européen a insisté sur ce fait *« inédit »*, à savoir la faible *« adhésion »* de l'opinion à l'égard des *« deux sortants »*.

AFP

« Ce que nous avons à dire à la France, personne ne peut le dire à notre place »
FRANÇOIS BAYROU

Ragaillardi par le retentissant écho donné à sa « gifle », M. Bayrou a affirmé qu'*« une partie du désaveu »* enregistré par Jacques Chirac et Lionel Jospin venait de leur *« absence de courage politique »*. *« Je ne vous promets pas la lune, mais une seule chose : je vous promets un pouvoir courageux »*, a-t-il indiqué, en assurant qu'il proposait pour sa part *« des idées carrées et droites »*. Evoquant sa propre nostalgie d'*« une période où le slogan "changer la vie" était encore crédible »*, le président de l'UDF a fustigé les campagnes des deux chefs de l'exécutif, qui ont été *« soigneusement équilibrées par des publicitaires dont l'objectif est d'éviter de fâcher qui que ce soit »*. *« Pourquoi n'ont-ils pas fait ce qu'ils viennent nous promettre aujourd'hui ? »*, s'est-il encore interrogé.

« DÉPARTS DIFFICILES »

Observant toutefois que ce « désaveu » avait, pour l'essentiel, fait progresser le *« vote protestataire »* qui *« tente un tiers des Français »*, M. Bayrou s'est efforcé de faire pencher la balance de son côté. Notant qu'au *« lendemain »* du scrutin, *« le système en place retrouvera le monopole de la représentation et demeurera ce qu'il était »*, le président de l'UDF a insisté : *« Ce n'est pas la même chose d'exprimer une critique radicale du système et d'avoir les moyens concrets de changer les choses. »*

Devant l'enthousiasme d'une fin de campagne qui remplit ses salles depuis le début du mois, le député européen n'a pu toutefois s'empêcher de jeter un regard dans le rétroviseur, en rappelant *« ces départs difficiles »* et *« ces déserts qui n'étaient pas si simples à traverser »*, lorsqu'il lui a fallu, parfois, *« porter le chameau sur le dos »*...

Jean-Baptiste de Montvalon

Alain Madelin rêve de Matignon

Le président de Démocratie libérale, Alain Madelin, s'est porté implicitement candidat à Matignon dans l'hypothèse d'une réélection de Jacques Chirac. Dans un entretien à *France-Soir* du 19 avril, M. Madelin affirme qu'il incarne *« le meilleur choix pour conduire la politique dont la France a besoin »*. *« Lorsque je regarde les études d'opinion, je constate que le premier choix des Français concernant l'éventuel premier ministre de Jacques Chirac se porte sur Alain Juppé, une fonction qu'il ne revendique d'ailleurs pas lui-même. En deuxième position, c'est moi, j'en suis très honoré »*, indique-t-il.

M. Mégret : « Je fais la synthèse entre tradition et modernité »

BRUNO MÉGRET avait retenu un certain nombre de lieux jugés symboliques pour sa fin de campagne. Après Les Baux-de-Provence, Saint-Émilion, Chamonix et Riquewihr, le président du Mouvement national républicain s'est rendu au Mont-Saint-Michel, jeudi 18 avril, pour rendre hommage à l'un *« des plus beaux symboles de notre civilisation »*. Le candidat d'extrême droite a insisté sur les *« valeurs sacrées »* que le lieu *« inspire »*, ajoutant : *« Cela me porte, parce que moi, ce qui me motive dans l'action politique, c'est la France, avec tout ce que ça représente.* (...) *Des seize candidats, je suis le seul à opérer la synthèse bénéfique entre tradition et modernité, entre un certain nombre d'idéaux intemporels et les contingences du présent. »*

Plus tard, lors d'un déjeuner qui a rassemblé 250 personnes, M. Mégret a centré son discours sur la défense française. Un sujet avec lequel il souhaitait clore sa campagne et qui a fait l'objet, vendredi 19 avril, d'une déclaration devant l'École militaire, à Paris. Il a regretté que la question militaire ait été *« totalement occultée »* durant la campagne et souhaité que *« la France devienne la première puissance en Europe, et l'Europe la première puissance dans le monde. »* Il a fustigé *« les gouvernements successifs, qu'ils soient PS-PC ou RPR-UDF, ainsi que M. Chirac, qui, chef des armées, a aggravé l'affaiblissement de l'appareil militaire »*.

Ch. Ch.

M. Le Pen envisage « la possibilité d'emporter la victoire »

A Paris, le président du FN dénonce « la vraie gauche et la fausse droite »

COMME LES « GRANDS » ! Jean-Marie Le Pen qui tenait, jeudi 18 avril salle Equinoxe à Paris, son dernier meeting de campagne, a offert aux quelque 3 800 personnes présentes (5 500 selon les organisateurs) un grand spectacle utilisant toutes les ficelles des réunions de ses adversaires. Comme Jacques Chirac, il a remonté la salle aux côtés de sa femme, Jany, qui se montrait cependant moins à l'aise que Bernadette devant la horde de photographes et cameramen venus prendre les derniers clichés de celui que les sondages installent en troisième homme. Comme chez Lionel Jospin, le Front national, soudain généreux - fait inhabituel, l'entrée était gratuite -, distribuait des tee-shirts, sur lesquels on pouvait lire *« Zorro »*, la tête du président du Front national figurant à la place du premier « O ».

Debout, tenant à bout de bras qui un drapeau, qui une affichette *Le Pen président* ou une bougie lançant des étincelles, militants et sympathisants ont rivalisé d'ardeur pour ovationner un candidat qu'ils avaient attendu près d'une heure et quart en écoutant chanter Alexandra, une *« amie de Jany »*, et Isabella, cette Française d'origine malgache devenue artiste fétiche du Front national pour avoir introduit dans son répertoire des refrains à la gloire des pieds-noirs et de Jean-Marie Le Pen.

AFP

« Socialement je suis de gauche, économiquement de droite, nationalement je suis de France »
JEAN-MARIE LE PEN

Et c'est avec des cris de ravissement qu'ils ont accueilli la confidence de leur chef, susurrée avec un brin de coquetterie : *« C'est la première fois qu'avec sérieux, j'envisage la possibilité d'emporter enfin la victoire que nous attendons depuis si longtemps. »* Champagne pour tout le monde distribué en fin de meeting et bal au son d'un orchestre des îles : *« Ce sera un souvenir que vous n'êtes pas près d'oublier »*, avait promis M. Le Pen en prologue à son discours. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, le fondateur du FN a inauguré avec la fête avant la bataille, c'est toujours cela de pris pour ses fans.

ABROGER LES 35 HEURES

Pour son dernier discours avant le premier tour, le représentant de l'extrême droite s'est adressé aux ouvriers et commerçants, son vivier électoral en 1995 qui semble lui rester fidèle en 2002, mais aussi aux 18-24 ans, qui ne sont plus que 9 % à lui accorder leur confiance alors qu'ils étaient 19 % en 1995. Il a déploré le *« déclin des valeurs sociales, nationales et familiales provoqué par la vraie gauche et la fausse droite depuis trente ans »*, regretté *« la diabolisation »* de la devise de Vichy *« travail, famille, patrie, des valeurs sans lesquelles il n'y a pas de société viable »*.

« Socialement je suis de gauche, économiquement de droite, nationalement je suis de France » s'était exclamé M. Le Pen à Marseille le 16 avril. Il a donné quelque aperçu de ce qu'il entend par programme social avec, notamment, l'abrogation de la loi sur les 35 heures et l'autorisation de travailler au-delà de 65 ans. *« Je ne suis pas gêné de travailler à 73 ans et cela me va bien »*, a-t-il lancé sans complexe, en ajoutant *« je ne suis pas sûr que l'on puisse remettre au travail des gens habitués à la paresse mais il faut que le système permette de travailler plus et de gagner plus »*.

Christiane Chombeau

esec.edu/
ESEC
Diplôme homologué par l'État
images/ cinéma/ numérique/ sons/
■ Réalisateur cinéma
■ Concepteur en numérique
■ Producteur audiovisuel
■ Monteur en numérique
■ Créateur d'effets spéciaux
www.esec.edu/
01 43 42 43 22
21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

FRANK PERRY/AFP

LYON
Jeudi 18 avril à Lyon, Arlette Laguiller a tenu son dernier meeting de campagne avant le premier tour. La candidate de Lutte ouvrière a attaqué Robert Hue, complice, selon elle, du gouvernement. Elle a dénoncé, à l'occasion de l'affaire Canal+, le *« pouvoir dictatorial »* de Jean-Marie Messier. La veille, elle était à Angers (notre photo).

DOMINIQUE ALLIÉ/MAXPPP

PARIS
Devant 4 000 partisans, Jean-Pierre Chevènement a une nouvelle fois renvoyé dos à dos M. Jospin et M. Chirac.

JACK DABAGHIAN/REUTERS

PARIS
Pour son dernier meeting, jeudi 18 avril, Jean-Marie Le Pen a assuré aux quelque 3 800 personnes présentes être en mesure d'*« emporter la victoire »* au soir du second tour. Le président du FN a par ailleurs déploré que la devise du régime de Vichy, *« Travail, Famille, Patrie »*, ait été *« diabolisée »*.

Olivier Besancenot : « Candidat, c'est pas aussi crevant que facteur »

Le candidat de la LCR a fêté sa fin de campagne et ses 28 ans à Rouen. Il n'entend pas donner de « consigne de vote » pour le second tour

ROUEN
de notre correspondant

La salle Sainte-Croix des Pelletiers à Rouen était trop petite pour le dernier meeting de campagne d'Olivier Besancenot, jeudi 18 avril. Le benjamin des candidats a su profiter de la campagne officielle pour susciter la curiosité. Résultat : 800 personnes étaient entassées dans cette ancienne église devenue salle municipale. L'extrême gauche rouennaise, et singulièrement la Ligue communiste révolutionnaire, qui tient dans l'agglomération rouennaise un fief historique, y a écrit de nombreuses pages. Olivier Besancenot, accompagné du professeur Léon Schwartzenberg, fête ici ses 28 ans devant un public où se retrouve une part inhabituelle de quinquagénaires partagés entre la nostalgie et le plaisir.

A trois jours du scrutin, la salle est joyeuse. *« C'est particulièrement enthousiasmant d'avoir fait cette campagne »*, a confié le candidat avant de rejoindre l'estrade. Solennel, Léon Schwartzenberg égrène, comme on retourne les cartes d'une réussite, la liste des combats à mener vers la révolution. Olivier Besancenot emboîte sur un ton léger, prompt à saisir les occasions que lui offre la société de l'image pour brocarder Chirac Supermenteur. Il revient sur *« le gros coup de fatigue ou le petit coup de pompe »* dont il aurait été victime. *« Pourquoi cette rumeur ? Beaucoup se sont dit : le jeune facteur ne tiendra pas. Il n'ira pas jusqu'au bout. La vie de candidat, c'est éprouvant. Mais, très sincèrement, ce n'est pas aussi crevant que la vie de facteur. »*

Le candidat de la LCR, qui dit regretter de ne pas avoir fait une candidature commune avec Arlette Laguiller, sait qu'il prenait un risque en se lançant dans l'aventure,

AFP

« On n'empêche pas la gauche plurielle de gagner les élections. C'est à elle de ne pas les perdre »
OLIVIER BESANCENOT

mais aujourd'hui il attend la bonne nouvelle. Dans trois jours, on reconnaîtra que l'on n'a jamais autant parlé d'extrême gauche et il promet un *« séisme politique »*, convaincu qu'il débouchera sur la constitution d'un nouveau parti des travailleurs. Une proposition qui, pour l'instant, a provoqué le refus d'Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) et de Daniel Gluckstein (Parti des travailleurs).

L'actualité fournit l'occasion de pointer du doigt *« la caricature des caricatures du capitalisme, condensée le même jour en Italie, avec la grève générale contre Silvio Berlusconi, en France, avec les salariés d'Onyx (filiale du groupe Vivendi Environnement) et ceux de Canal+ que Jean-Marie Messier a réussi à mettre contre lui, et avec une figure emblématique de la résistance à la mondialisation capitaliste, José Bové, qui va se retrouver derrière les barreaux ». « Si on se présente, c'est parce qu'on ne veut plus qu'il y ait des journées comme ça »*, lance Olivier Besancenot. Il soutient ses collègues facteurs, qui refusent de porter les plis électoraux trop lourds, car, dit-il, *« La Poste s'est engagée auprès de l'Etat pour la distribution, mais, comme toujours, elle n'a pas mis les moyens nécessaires »*.

Silencieux pendant son intervention sur la question du second tour, Olivier Besancenot se saisit d'une question pour l'évoquer : *« Nous en avons débattu entre nous. On ne tranchera pas cette question. On ne donne pas de consigne de vote. On n'empêche pas la gauche plurielle de gagner les élections. C'est à elle de ne pas les perdre. »* La salle est presque indifférente. Porté par le succès d'un premier tour, l'auditoire rouennais n'avait vraiment pas envie de s'ennuyer avec le dilemme du second.

Etienne Banzet

Arlette Laguiller : « Travailleurs, choisissez votre camp »

LYON
de notre correspondante

Pour son dernier meeting – *« le plus beau »*, a-t-elle confié –, Arlette Laguiller a stigmatisé, jeudi 18 avril, à Lyon, les grands groupes industriels *« plus puissants que l'Etat »* et *« plus influents que les électeurs »* sur des gouvernants qui *« se prosternent devant ces groupes au nom du réalisme »*. L'actualité de Canal+ et des conflits locaux lui ont donné l'occasion de pourfendre ces *« trusts, comme Vivendi Universal, l'un des plus riches du pays »* et son patron, Jean-Marie Messier, *« triste personnage »* qui impose *« son pouvoir dictatorial »*.

Renvoyant dos à dos Jacques Chirac et Lionel Jospin, mais aussi Robert Hue, complice, selon elle, du gouvernement, « Arlette » a appelé les *« travailleurs »*, qui *« haïssent la droite et n'ont plus confiance en la gauche »*, à se mobiliser afin de *« changer les rapports de forces »*. *« Je ne me désintéresse pas de la suite. J'essaye, en tentant de rassembler sur ma candidature, que les électeurs imposent au président de la République de véritables mesures sociales. » « Choisissez votre camp, censurez tous ceux qui sont pour le patronat »*, a-t-elle conclu devant une salle, debout, le poing levé pour chanter *L'Internationale*.

Sophie Landrin

Daniel Gluckstein, candidat du PT

« Chirac comme Jospin mettront en œuvre la même politique »

Vous êtes candidat, mais vous faites campagne en semblant vous réjouir du niveau d'abstention. C'est paradoxal, non ?

Je constate que, d'un côté, il y a énormément de sujets de mécontentement sur l'emploi, les salaires, les retraites et, de l'autre, une conviction largement partagée dans la population qu'aucun de ces problèmes ne trouvera de solution dans l'élection présidentielle. L'immense majorité des gens – et c'est sans précédent – savent que Chirac comme Jospin mettront en œuvre la même politique : celle qu'ils ont décidée en commun lors du sommet européen de Barcelone et qui prévoit notamment l'allongement de cinq ans de la durée de cotisation pour les retraites. D'où cette abstention massive qui exprime un rejet.

Nous, nous nous efforçons de dire qu'une autre politique est possible, qu'on peut imaginer un gouvernement qui interdise les licenciements, crée des emplois dans les écoles et les hôpitaux, rétablisse les droits sociaux à condition qu'on rompe avec la politique de Maastricht.

D'autres candidats, Robert Hue (PCF), Arlette Laguiller (LO) ou Olivier Besancenot (LCR), plaident en des termes à peu près similaires pour une autre politique. Et l'électorat les juge plus convaincants, si l'on en croit les sondages...

Ces candidats ont bénéficié d'un sponsoring médiatique considérable, ce qui n'a pas été mon cas. Par ailleurs, je ne vois pas comment on peut se prononcer pour un changement de logique sans dire un mot des institutions européennes. Or seul le Parti des travailleurs prône clairement la rupture avec Maastricht. J'ajoute que, ni de manière ouverte, ni de manière indirecte, je n'appellerai, moi, à voter pour M. Jospin. Et pour M. Chirac non plus, bien sûr.

Mme Laguiller évoque la création d'un grand parti des travailleurs, Olivier Besancenot parle d'un rassemblement anticapitaliste et non sectaire. Cela vous inspire quoi ?

Ils ont un métro de retard. Aujourd'hui, l'urgence n'est pas celle-là. Le problème n'est pas ces combinaisons. L'urgence, c'est l'unité des travailleurs pour sauver les retraites.

Lionel Jospin a estimé que, si Jacques Chirac devait être réélu, une grave crise semblable à ce qui se passe en Italie l'empêcherait de terminer son mandat.

Jospin a raison. Mais sa prédiction est incomplète. Sa remarque vaut non seulement dans le cas de Chirac, mais également dans celui de sa propre élection.

Le PCF derrière Lutte ouvrière au soir du premier tour : cela vous inspirerait quoi ?

En France, ce qui reste de l'appareil stalinien travaille à détruire le Parti communiste. Pour les dirigeants de cet appareil, il va être de plus en plus difficile de justifier l'existence séparée du PCF par rapport au Parti socialiste.

Lorsque je vois dans *L'Humanité* Claude Cabanes mettre en garde contre une politique à la Berlusconi, je constate que, pour moi, la politique de Berlusconi est appliquée, s'agissant de la SNCF, par Jean-Claude Gayssot, ministre communiste qui démantèle le rail.

Vous êtes farouchement hostile à la dépénalisation du cannabis.

Je suis hostile au discours démagogique et irresponsable qui vise à banaliser l'usage de la drogue.

Vous-même, vous n'avez jamais fumé de cannabis ?

C'est ma vie personnelle. Mais la réponse est : non, jamais.

Propos recueillis par Caroline Monnot

Jean-Pierre Chevènement renvoie dos à dos le « Frégoli de l'Elysée » et le « vicaire de Matignon »

Il a fustigé, jeudi, à Paris, « les deux sortants qu'il faut sortir », reprenant l'expression de Pierre Poujade en 1956. « Le vote Chevènement sera lourd pour l'avenir », a-t-il prévenu

UN DERNIER effort, citoyens ! A trois jours du premier tour, Jean-Pierre Chevènement veut convaincre qu'il y croit toujours. Devant 4 000 partisans en grande forme réunis, jeudi 18 avril, au Zénith, il s'est livré à un exercice d'autoportrait farouchement immodeste, se posant, une nouvelle fois, en candidat unique *« de l'audace »* et en propriétaire exclusif du *« seul choix véritable »*.

Pour M. Chevènement, le temps n'est pas encore aux ajustements. Mais l'heure de vérité approche. Alors, il faut bien se résoudre à intégrer au scénario l'entre-deux tours, l'après 5 mai et l'étape des législatives. Depuis quelques jours, le député du Territoire-de-Belfort distille, au compte-gouttes, quelques pistes. Jeudi, dans *Libération*, il a énuméré les *« exigences »* du Pôle Républicain – référendum sur la constitution européenne en 2004, renonciation aux référendums régionaux et maintien des services publics – sans préciser clairement s'il s'agit du prix de son ralliement. Jeudi soir, dans son discours, il a effleuré le sujet en assurant que *« quoi qu'il arrive dimanche »*, le *« vote Chevènement »* sera *« lourd pour l'avenir »*.

Mais il a aussi suggéré qu'il n'était pas un homme seul et que l'aventure engagée en septembre pourrait continuer après la présidentielle. Pour la première fois en huit mois de campagne, une quadruple rangée de membres du « Pôle républicain », gaullistes, souverainistes et militants du Mouvement des citoyens mêlés, l'a accueilli à la tribune.

AFP

« Ne votez pas raplapla. Ne vous laissez pas balader entre les deux candidats de la reconduction »
JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT

M. Chevènement s'est ensuite adressé aux abstentionnistes et aux hésitants. *« Ne ratez pas cette chance de vous faire entendre »*, a t-il lancé aux premiers. *« Ne votez pas raplapla. Ne vous laissez pas balader entre les deux candidats de la reconduction*, a t-il réclamé aux seconds. *Vous savez que je ne roule ni pour Jospin ni pour Chirac. Avec moi,* a-t-il ajouté, *vous êtes et vous resterez libres »*. Mais le candidat s'est bien gardé de préciser s'il s'appliquerait à lui-même, au lendemain du premier tour, cette *« liberté »* promise à ses électeurs.

Durant sa campagne, M. Chevènement a bien rôdé son exercice préféré : renvoyer dos à dos ses deux principaux concurrents, Jacques Chirac et Lionel Jospin, les *« deux sortants qu'il faut sortir »*, comme disait Robert Poujade en 1956. Ses partisans, jeudi, ont beaucoup apprécié son numéro sur le *« Frégoli de l'Elysée »* et le *« vicaire de Matignon »*. Le premier, a-t-il raillé *« n'en est pas à une énormité, à un mensonge ou à un déguisement près. Il revêt, à la demande, l'uniforme du premier flic de France, la panoplie du parfait écologiste, la blouse et les bottes d'un paysan, la tenue bleue horizon du patriote »*. Le second *« n'est pas en reste, et sort de sa manche comme autant de petits lapins des propositions mirifiques, "zéro SDF" en 2007, 900 000 emplois, toujours en 2007 »*. Sécurité, justice, revalorisation du travail, « euro-ambition », place de la France dans le monde : M. Chevènement a une dernière fois, tracé les grandes lignes de son programme. Sur ces thèmes, a-t-il fait valoir, il a *« l'expérience », « l'autorité »*, *« la capacité de faire face »*. Autrement dit, *« l'homme de la Nation »* est l'homme de la situation. *« Organisons ensemble le sursaut républicain,* a t-il exhorté. *Ou bien la France va dans le mur »*.

Christine Garin

Pour M. Jospin, M. Chirac est l'homme des « crises »

Entre les deux tours, le candidat socialiste fera campagne pour une « France rassemblée »

PAS DE MEETING : Lionel Jospin avait choisi l'entretien télévisé pour clore sa campagne de premier tour, jeudi 18 avril. Un entretien doublé, pour la première fois depuis longtemps, d'une intervention de premier ministre : l'après-midi, le chef du gouvernement avait en effet annoncé, lors d'une conférence de presse à Matignon, *« neuf mesures »* pour renforcer le contrôle des armes. Pas de meeting mais de l'humour. A trois jours du scrutin, M. Jospin avait choisi de se moquer de Jacques Chirac.

Reprenant le thème d'une *« crise à l'italienne »* si son adversaire était élu, il a constaté qu'au bout de deux ans d'exercice du pouvoir par M. Chirac, *« il y a toujours eu cette dimension de crise ou de blocage »* : en 1974, premier ministre, *« au bout de deux ans, il démissionne »*. En 1986, de retour à Matignon, il est confronté à *« une sorte de révolte* [étudiante] *à cause d'une politique extrêmement dure, et il a été défait très sévèrement dans l'élection »* de 1988. *« En 1995, il a été élu président de la République ; deux ans après, il a dissous l'Assemblée nationale et il a été battu. »*

Interrogé sur l'accusation d'inaction sur la sécurité lancée la veille par M. Chirac, il a souri : *« Le président sortant a un humour assez particulier pour, à l'issue de son septennat, tel qu'il s'est déroulé, me reprocher à moi, l'inaction depuis cinq ans* (...). *Je n'ai pas vu le président faire des propositions constructives, que ce soit sur la Corse, sur la lutte contre le chômage* (...) *et je ne l'ai pas vu beaucoup agir.»* Le premier ministre a évoqué un *« septennat un peu creux »*.

Rodant les commentaires que son camp fera le soir du 21 avril, M. Jospin a convenu que la cohabitation *« a pu créer une certaine confusion »*. Mais il a surtout visé le président de la République, se demandant si *« au terme de ce septennat, il n'y a pas une sorte de banalisation, presque de dévalorisation de l'élection présidentielle »*.

M. Jospin a enfin tracé les lignes de sa campagne de second tour, sur le thème de la *« France rassemblée »*. Dans la *Dépêche du Midi,* il appelle au *« rassemblement de tous ceux qui ne veulent pas la réélection du président sortant »*. *« Je veux une France qui se modernise, mais dans la solidarité, qui crée des richesses, mais sait les partager. Il faut la rassembler, recréer* [du lien social]. *C'est ce que je proposerai »*, a-t-il développé sur TF1. La veille, en clôturant le dernier conseil politique de la campagne, François Hollande avait lancé : *« Il faut mettre de la joie dans la campagne. »*

Ariane Chemin

Tract anonyme sur la santé du candidat

L'entourage de Lionel Jospin a accusé, jeudi, la droite d'être à l'origine d'une lettre anonyme de quatre pages, datée du 16 avril, signée « XXX » et adressée *« à tous les députés »*, sur l'état de santé du candidat socialiste. Présentée comme émanant de *« trois spécialistes des troubles thyroïdiens »*, elle détaille les symptômes physiques et psychologiques dont Lionel Jospin a souffert de 1987 à 1994, mêlant son exophtalmie (les yeux saillants), ses lapsus et *« un sectarisme peu commun »*. *« Ce genre de procédé déshonore plus les courageux auteurs anonymes qu'il n'atteint leur cible »*, a commenté l'entourage de M. Jospin, qui y voit un signe *« d'affolement »* du camp chiraquien.

Chronique présidentielle *par Patrick Artinian*

CONTACT PRESS IMAGE

CHRISTIANE TAUBIRA EN NORMANDIE. Nous partons de Caen afin de rejoindre Louviers au plus vite. Ce 14 mars, la voiture de la candidate des radicaux de gauche, en déplacement de campagne, fonce à plus de 160 km/h sous une pluie froide. A l'intérieur, le chauffage indique 26 degrés, et tout le monde suffoque. Sauf Christiane Taubira, qui trouve la température parfaite. Au bout de quelques kilomètres, le chauffeur ramène discrètement le potentiomètre à 22 degrés.

P. A.

Pierre Juquin appelle à voter pour le candidat du PCF

PIERRE JUQUIN, ancien membre du bureau politique du PCF et ancien rénovateur, candidat dissident à l'élection présidentielle en 1988 – où il avait obtenu 2,1 % de voix – s'indigne, dans un texte adressé au *Monde,* que *« la classe politique accepte de facto l'idéologie de "la fin de l'histoire", c'est-à-dire, au sens hégélien, l'idée qu'aucun monde alternatif n'est possible »*.

Il déplore que *« des secteurs entiers de la société* [soient] *mis hors jeu en France, en Europe, dans le Sud »* et estime que *« beaucoup de Français attendent une offre politique nouvelle »*. Pierre Juquin, considérant le PCF comme *« le produit des meilleures traditions critiques et révolutionnaires françaises »*, déclare : *« Plus qu'un vote utile, le vote Robert Hue m'apparaît comme un vote nécessaire, j'allais dire inévitable »*.

La consommation des ménages a fortement progressé en mars

LA CONSOMMATION, qui, depuis un an, est le seul moteur de la croissance, est de plus en plus vigoureuse. En mars, selon les chiffres publiés par l'Insee vendredi 19 avril, les dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés, corrigées des effets de jours ouvrables et des variations saisonnières, ont progressé de 1,2 %, après avoir augmenté de 0,5 % en février, baissé de 0,2 % en janvier et stagné en décembre. Sur l'ensemble du premier trimestre, elles enregistrent une hausse de 0,6 %.

La consommation en produits manufacturés représente environ le tiers des dépenses totales de consommation des ménages. Elle doit notamment son fort rebond en mars à la hausse des achats de biens durables (+ 1,2 %), et notamment d'automobiles et d'équipements du logement. Les dépenses en textile-cuir restent très dynamiques (+ 0,9 %), tandis que les achats d'autres produits manufacturés repartent à la hausse (+ 1,2 %).

Robert Hue : « Je serai le candidat anti-Messier »

MARSEILLE
de notre correspondant

« Plus que jamais le 21 avril, je serai le candidat anti-Medef, le candidat anti-Messier » : devant près de 3 000 personnes, au palais des sports de Marseille, Robert Hue a pris pour cible le patron de Vivendi Universal et actionnaire principal de Canal+, le comparant à un *« véritable dictateur qui pourrait tout se permettre parce qu'il dispose de cet argent roi qui écrase tout »*.

Le président de la République aura été l'autre cible de ce meeting de fin de campagne : *« Si, au lieu d'être Supermenteur, Chirac devenait Supersincère, il dirait qu'il veut mettre en concurrence la Sécurité sociale et les assurances privées, et qu'au bout on aurait un système de santé de qualité pour les riches et un système de santé médiocre pour les autres* (...), *il dirait qu'il veut privatiser les services et entreprises publiques, La Poste, Air France, EDF-GDF, la SNCF. »*

« BATTRE LA DROITE »

Etant donné que, pour le candidat du PCF, *« la réélection de Chirac serait un danger pour notre peuple »*, il a clairement laissé entendre qu'il se désisterait pour Lionel Jospin dimanche : *« Cela ne fait aucun doute pour les communistes, il faudra battre la droite au deuxième tour. »* M. Hue n'entend pas pour autant signer un chèque en blanc au candidat socialiste, insistant sur l'utilité du vote communiste. S'il *« pèse suffisamment lourd, nul ne pourra ignorer les 25 engagements que je porte dans cette campagne »*, a-t-il lancé.

Tout en convenant que la politique du gouvernement depuis 1997 *« n'a pas été assez à gauche »*, il a justifié la participation de ministres communistes : *« Nous avons empêché une dérive à la Blair. »*

« CONFIANT »

Il a également pris ses distances vis-à-vis d'Arlette Laguiller (dont il n'a jamais cité le nom) : *« Nous ne sommes pas des protestataires impuissants à proposer les moyens du changement, et attendant qu'un jour "la révolution" passe et règle comme par enchantement les problèmes qu'ils n'ont pas eu le courage politique d'affronter concrètement. »*

Dans la ville où Georges Marchais était arrivé en tête du premier tour de la présidentielle de 1981, Robert Hue s'est dit *« confiant »*. – (*Intérim*)

Corinne Lepage, candidate de Cap 21

« L'immense vote protestataire va constituer la nouvelle majorité »

La campagne électorale vous a-t-elle appris des choses que vous ne saviez pas ?

J'en retire le sentiment que nous vivons dans un pays qui a encore beaucoup à apprendre sur le plan démocratique. Je pense, bien sûr, à l'inégalité d'accès aux médias : ma candidature a été occultée par la presse de droite, et je n'ai quasiment rien pu dire à la télévision et sur les radios. Il faut, par ailleurs, revoir le système des parrainages et l'organisation même de la campagne officielle, qui est beaucoup trop courte.

Vous êtes donc plutôt déçue ?

Non, je suis inquiète. L'immense vote protestataire auquel nous allons assister, complété par le poids de l'abstention et par le vote blanc, va constituer la nouvelle majorité. Il me semble que cela devrait conduire à une profonde interrogation.

Vous avez été considérée comme une écologiste de droite. Que pensez-vous du nouveau discours de Jacques Chirac sur l'environnement ?

« Êtes-vous un sous-marin de Jacques Chirac ? », c'est à peu près la seule question que l'on m'a posée au cours de cette campagne, alors que je dois avoir 10 parrainages sur 500, tout au plus, émanant d'élus RPR ! Je n'ai jamais joué au poker menteur ! Quant aux discours de M. Chirac sur l'environnement, ils pêchent par deux défauts. Le président ne souligne pas à quel point le rôle des associations est capital dans la défense de l'environnement. Celle-ci, par ailleurs, relève du domaine patrimonial, au même titre que le non-gaspillage des deniers publics. Or, pour M. Chirac, l'environnement continue de rester une politique sectorielle parmi d'autres. Il n'a, je crois, qu'une seule vraie conviction dans ce domaine : l'importance, pour l'avenir, des changements climatiques. Mais sachez que je n'ai rencontré M. Chirac que trois fois en cinq ans : en 1997, après mon départ du gouvernement ; puis à propos de deux questions, les OGM et la sécurité maritime, sur lesquelles il a bien voulu me consulter.

La France va devoir s'interroger sur le remplacement de son parc de centrales nucléaires. Pourquoi n'avez-vous pas provoqué ce débat ?

Je suis pour une sortie du nucléaire à long terme. Mais on n'arrive pas à accrocher un débat sur un sujet important tel que celui que vous évoquez ! Au sommet de Barcelone, MM. Chirac et Jospin ont décidé discrètement d'augmenter la durée des cotisations pour les retraites. Vous avez entendu un débat préparatoire sur cette question, elle aussi importante ? Vous avez entendu parler des conditions de l'élargissement de l'Union européenne et des futures institutions de l'Europe ? Non, on préfère parler pendant dix jours de la gifle que François Bayrou a collée à un gamin !

A défaut d'être élue à la présidence de la République, souhaitez-vous devenir députée ?

Je n'ai eu aucune discussion avec personne sur ce sujet. J'aspire à constituer un grand pôle de rassemblement d'écologistes de conviction, qui pourrait aller d'Antoine Waechter à Gilles Buna *[adjoint au maire de Lyon]* et à Sylvie Meyer *[chargée de l'environnement à la direction nationale du PCF]*. L'élection présidentielle est un combat lourd mais passionnant. Songez que si je ne fais que 2 %, le 21 avril, cela fera tout de même 800 000 voix.

Propos recueillis par Jean-Louis Saux

■ **Cet entretien avec Corinne Lepage** clôt notre série d'interviews avec les candidats au premier tour de l'élection présidentielle. Quatorze d'entre eux, sur les seize qui sont en lice pour le premier tour, se sont prêtés au jeu des questions-réponses. Seuls Jacques Chirac (RPR) et Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) n'ont pas donné suite à notre demande.

SOCIÉTÉ

POLICE

Plusieurs syndicats et associations de professionnels de la justice s'inquiètent des conditions dans lesquelles les policiers procèdent aux contrôles d'identité dans les **QUARTIERS SENSIBLES**. Plusieurs témoignages récents, recueillis par la Ligue des droits de l'homme, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France, font état de **VIOLENCES** commises lors de ces contrôles, souvent pratiqués abusivement sur des personnes déjà connues de la police. La forte hausse des condamnations pour **OUTRAGES ET RÉBELLION** peut s'expliquer par les tensions de plus en plus vives entre jeunes et policiers, mais ceux-ci *« sont parfois à l'origine de ce qui leur arrive »*, reconnaît André-Michel Ventre, secrétaire général du Syndicat des **COMMISSAIRES**, lui-même contrôlé plusieurs fois *« de manière très peu courtoise »*.

Les contrôles d'identité abusifs aggravent les tensions dans les cités

Ciblage des quartiers sensibles, violences occasionnelles, montée des condamnations pour outrages et rébellion : plusieurs affaires récentes ont convaincu des syndicats et des associations de former une commission d'enquête sur les pratiques des policiers

UN MOT DE TRAVERS, une question déplacée, un geste de résistance... il suffit parfois de peu de chose pour qu'un banal contrôle d'identité tourne mal et se termine par une condamnation pour *« outrages »* ou *« rébellion »*. Alors que les syndicats de policiers déplorent les conditions de plus en plus difficiles dans lesquelles se déroulent les contrôles, le nombre d'infractions de ce type a explosé en dix ans, passant de 22 355 en 1990 à 36 260 en 1999 (+ 62 %), selon les statistiques de la Direction centrale de la police judiciaire.

Il arrive toutefois bien souvent que la commission de ces délits, constatés à la seule initiative de la police ou de la gendarmerie, résulte de l'attitude même des forces de l'ordre. *« Les policiers sont parfois à l'origine de ce qui leur arrive »*, reconnaît André-Michel Ventre, secrétaire général du Syndicat des commissaires (SCHFPN), qui a été contrôlé à plusieurs reprises *« de manière très peu courtoise »* par des collègues, gendarmes, douaniers ou policiers municipaux. *« Franchement, ce n'était pas à la gloire de l'uniforme qu'ils portaient »*, se souvient-il. *« La tactique est bien connue,* confirme un officier de la police judiciaire parisienne. *Quand quelqu'un n'est pas d'accord avec ce que tu fais, tu dis que la personne s'est rebellée et tu l'emmènes au poste. Il y a aussi des collègues qui provoquent, ou qui inventent, mais pour un policier mensonger, il y en a cinquante autres qui sont réellement outragés, à longueur de journée, et qui réagissent au bout d'un moment. »*

Cette réaction-là peut alors être très violente. Depuis les attentats du 11 septembre et la mise en place du plan Vigipirate, la multiplication des contrôles d'identité a ainsi donné lieu à une dizaine d'incidents graves dans les quartiers Nord de la capitale et en banlieue parisienne. Trois d'entre eux ont incité la Ligue des droits de l'homme (LDH), le Syndicat de la magistrature (SM) et le Syndicat des avocats de France (SAF) à constituer au mois de janvier une commission d'enquête pour éclaircir les conditions controversées dans lesquelles la police est intervenue.

▶ **Une répression ciblée.** Après avoir rencontré les autorités locales et les témoins des incidents, les enquêteurs se sont tout d'abord étonnés du *« ciblage collectif »* de l'intervention policière *« dirigée davantage contre des quartiers que contre des individus »*, constate l'anthropologue Emmanuel Terray, membre de la LDH. Depuis sa nomination au commissariat de Poissy (Yvelines), en mars 2000, le commissaire principal Erick Degas n'a ainsi jamais caché son intention de lutter activement contre l'économie souterraine et les *« populations criminogènes »* du quartier sensible de la Coudraie. Le 19 novembre 2001, il était lui-même présent quand ses hommes ont défoncé la porte de l'appartement des Djerad, une famille dont l'un des fils était recherché pour *« outrages et rébellion »*. Lors de la fouille de l'appartement, le père, assis dans un fauteuil roulant, affirme avoir reçu un coup de matraque, tandis que l'un des fils qui tentait de s'interposer était roué de coups, puis emmené au

commissariat pour *« outrages, rébellion, violence et acte d'intimidation »*. A la grande colère du commissaire Degas, le parquet a abandonné les poursuites.

Dans le 20e arrondissement de Paris, l'interpellation mouvementée, le 27 décembre 2001, d'un adolescent également recherché pour *« insultes »* a conduit un jeune témoin de la scène à l'hôpital, pour un traumatisme crânien et une fracture du bras. Entre la police et les jeunes de la rue des Orteaux, le climat n'avait toutefois cessé de se dégrader depuis l'irruption, à l'automne, du thème de l'insécurité dans le débat politique, accompagné de grandes manifestations policières et de *« contrôles abusifs, provocateurs et musclés »* sur le terrain, selon un tract distribué par un collectif d'habitants. *« Depuis le vote de la loi sécurité quotidienne, notre quartier est mis sous pression par des contrôles permanents plusieurs fois par jour »*, résume Pierre Mignot, l'un des membres du collectif.

A quelques rues plus au nord, un autre collectif d'habitants, celui de la place des Fêtes (19e arrondissement) a envoyé le 27 février une lettre ouverte au ministre de l'intérieur pour se plaindre de la *« chasse aux jeunes (gifles, matraquages, gaz lacrymogènes, insultes et arrestations abusives) »* à laquelle se livreraient *« plusieurs groupes de policiers »* sur la place. Interrogée par le *Monde* sur ces incidents, la préfecture de police de Paris a contesté toute violence injustifiée lors des opérations de contrôle d'identité, en assurant que les riverains de ces quartiers étaient *« particulièrement satisfaits des actions menées par les forces de police dans leur lutte quotidienne contre la délinquance »*.

▶ **Des contrôles abusifs.** A travers ces affaires, les enquêteurs de la Ligue des droits de l'homme, du Syndicat de la magistrature et du Syndicat des avocats de France ont à chaque fois noté une *« pratique étrange »* du contrôle d'identité, qui s'effectue très souvent sur des individus déjà connus des services de police. Le 25 mars, trois jeunes de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) sans passé judiciaire, ont ainsi été condamnés par le tribunal de Nanterre à des peines de prison avec sursis pour *« rébellion en réunion »* à la suite d'un contrôle musclé effectué dans le hall de leur immeuble (*Le Monde* du 20 mars). A l'audience, les policiers ont reconnu qu'ils connaissaient déjà les trois prévenus – dont deux ont été incarcérés pendant dix-huit jours et le troisième pendant neuf jours – pour avoir manifesté trop violemment leur désapprobation. *« Le contrôle d'identité se change en démonstration d'autorité et en brimade »*, analyse M. Terray.

« C'est une méthode de prévention très efficace, corrige Dominique Achispon, du Syndicat national des officiers de police (SNOP). *Ça permet de bien montrer que la police fait son travail. »*

C'est aussi un *« élément de dissuasion sur un quartier »*, note Bruno Beschizza, secrétaire général du syndicat Synergie Officiers, majoritaire dans la police judiciaire à Paris. *« Or, si vous n'utilisez pas la force quand on vous insulte, vous perdez toute crédibilité par rapport aux gens qui sont autour »*, objecte le syndicaliste, qui ne conteste pas l'existence de procédures abusives : *« Dans la police, on a toujours eu des moutons noirs. Mais on fait aussi partie du ministère qui sanctionne le plus quand il y a des dérapages. »* En 1998, 2 320 sanctions ont été prononcées à l'encontre de personnels actifs de la police nationale, dont 3,6 % pour violence, rappelle-t-il. Et depuis 1997, un gros effort de formation a également été entrepris en direction des jeunes policiers, dont *« le comportement est aujourd'hui beaucoup plus proche de celui des policiers étrangers »*, observe André-Michel Ventre, du SCHFPN.

Contactée à plusieurs reprises, la direction générale de la police nationale n'a pas souhaité répondre aux questions du *Monde,* ni autoriser des entretiens avec les commissaires de Poissy ou de Châtenay-Malabry. *« Ce n'est pas la bonne période ni le bon moment »*, explique son porte-parole, qui préfère aborder le sujet *« après les élections »*.

Alexandre Garcia

Les différents cas prévus et encadrés par la loi

● **Le contrôle en cas d'infraction.** Il est possible, dès lors qu'existe un indice que la personne contrôlée a commis, tenté de commettre ou qu'elle se prépare à commettre une infraction, qu'elle fait l'objet d'un acte de recherche ordonné par l'autorité judiciaire, ou qu'elle peut fournir des renseignements utiles à une enquête.

● **Le contrôle sur réquisition du procureur de la République.** Les réquisitions doivent être écrites, détailler les infractions recherchées, et préciser le lieu et le moment des contrôles. Cette forme de contrôle permet de se livrer à des opérations type *« coup de poing »*.

● **Le contrôle administratif.** A l'initiative des policiers, il vise à prévenir *« une atteinte à l'ordre public, notamment à la sécurité des biens et des personnes »*. Cette atteinte doit être caractérisée dans le procès verbal établi par la police. Ainsi, la Cour de cassation a jugé qu'un procès-verbal se bornant à mentionner que *« de nombreuses infractions sont commises dans le secteur »* n'établissait pas suffisamment une menace à l'ordre public.

● **Le contrôle aux frontières.** Aboli pour les frontières intérieures à l'espace Schengen, il a été remplacé par la possibilité de contrôler toute personne dans une bande de 20 km en deçà des frontières des Etats membres de la convention de Schengen, dans les zones accessibles au public des ports, aéroports, gares ferroviaires et gares routières ouvertes au trafic international.

● **Le contrôle des coffres de véhicules.** Intégré à la législation sur les contrôles d'identité par la loi sur la sécurité quotidienne du 15 novembre 2001, il permet de contrôler l'identité et de visiter le véhicule de toute personne se trouvant en un lieu et un temps précisément déterminés, pour rechercher des infractions en matière de port d'armes, d'infraction à la législation sur les stupéfiants et d'actes de terrorisme.

« Donner des baffes, c'est légitimer la violence »

En Seine-Saint-Denis, retour sur une intervention policière musclée

LE FILM a été tourné le 18 octobre 2001, au lendemain de l'intervention musclée d'une vingtaine de policiers apeurés dans un quartier central de Saint-Denis (Seine-Saint-denis). Sur l'écran, les témoignages des adolescents – certains au visage encore tuméfié –, de leurs grandes sœurs et de leurs parents défilent sans commentaires. Une mère explique comment elle est descendue de son appartement *« pour calmer les choses »* qui commençaient à mal tourner, quelques étages plus bas, entre îlotiers et jeunes du quartier. Puis les renforts sont arrivés. *« C'était la cavalerie, ils ont chargé et embarqué les femmes »*, raconte René. Aux adultes qui tentaient de s'interposer, la police a répondu par des coups et des poursuites pour *« trouble de l'ordre public »* (*Le Monde* du 30 octobre 2001).

Les habitants du quartier ont constitué un *« comité pour les droits, la justice et les libertés »* afin d'obtenir des autorités publiques *« une police qui ne fait pas justice elle-même et respecte la loi comme elle la fait respecter »*. Le 26 mars, ils ont invité les policiers de Saint-Denis à débattre après la projection du film réalisé par Françoise Davisse, cofondatrice du collectif. Aucun ne s'est déplacé. En revanche, deux syndicalistes de la CGT-Police, ainsi que le policier Erik Blondin, auteur du récent *Journal d'un gardien de la paix* (éditions La Fabrique) et secrétaire général du petit Syndicat de la police nationale, ont relevé le défi, seuls face à une soixantaine de personnes, parmi lesquelles plusieurs élus de la ville et du département.

Les lumières à peine rallumées, Françoise Davisse ouvre le débat en évoquant les pressions subies par les habitants depuis que la presse a été alertée des incidents. *« Deux personnes ont été inculpées d'outrage après coup,* rapporte-t-elle. *La police de Saint-Denis supporte mal qu'on ait porté plainte et que l'IGS* [inspection générale des services] *bouge. »* Le ton monte vite. *« La police, on les connaît, c'est des violents, c'est de la racaille ! »* s'exclame un habitant. *« Alors que leurs parents ne sont pas prévenus, des adolescents sont convoqués au commissariat sans savoir pourquoi,* renchérit Jean Brafman, conseiller régional (PCF) d'Ile-de-France. *Leur donner des baffes, c'est légitimer la violence. »*

« NE PAS DEVENIR UNE MILICE »

Erik Blondin se lève, un foulard rouge autour du cou. *« Ces actes, je sais que ça existe, et je comprends que ça entraîne des tensions et de la haine. Mon combat, c'est de faire en sorte que la police ne devienne pas une milice ou ne le reste pas dans les endroits où elle l'est déjà. On devrait passer votre film dans les écoles pendant que les jeunes collègues sont encore frais et tendres. »* L'assistance n'en croit pas ses oreilles, mais la trêve ne dure que quelques secondes. Une mère de famille enchaîne : *« Est-ce normal que des policiers passent trois fois par jour dans ma cité, où ils interpellent les jeunes par leurs noms et prénoms pour un contrôle d'identité ? »*

Le représentant de la CGT-Police, Christophe Raphel, décline à son tour ses fonctions d'officier au sein de la police judiciaire parisienne. Il ne conteste pas l'existence de dérapages. Mais il parle aussi de *« cette nouvelle mode qui consiste à rameuter tout le monde dès qu'il y a un contrôle dans une cité, ce qui crée un vent de panique »*. Il évoque ces cas *« où la police ne provoque pas, mais se fait prendre à partie sur la moindre intervention »*. Le problème, résume-t-il, c'est la jeunesse des effectifs en région parisienne. *« Nous souffrons d'une très grosse rotation de personnel, parce que tous nos collègues, et surtout les gardiens de la paix, n'ont qu'une idée en tête : c'est de quitter la région. »* Alors, bien souvent, dans les cités, il ne reste face aux adolescents que d'autres jeunes à peine plus vieux *« qui ne réagissent pas encore comme des policiers »*.

A. Ga.

Une pratique qui échappe largement à l'autorité des procureurs

EN PRINCIPE, l'activité policière est soumise à un contrôle strict des parquets, mais en matière de contrôle d'identité, l'intervention des procureurs reste souvent très limitée. D'abord parce que ces contrôles obéissent à plusieurs régimes juridiques, qui excluent parfois l'intervention d'une autorité judiciaire – les contrôles aux frontières ou ceux qui sont motivés par un *« trouble à l'ordre public »*. Ensuite en raison d'une implication moindre, faute de temps, des magistrats dans les activités policières. *« Quand j'étais substitut à Paris,* indique un magistrat, *j'assistais souvent aux contrôles d'identité demandés par le parquet. Aujourd'hui, il est tout à fait exceptionnel que j'envoie un substitut. »*

La loi prévoit que, hormis les cas de menace d'infraction ou d'atteinte à l'ordre public, les contrôles doivent être ordonnés par le parquet et limités dans le temps et l'espace. Les policiers sont tenus d'adresser un rapport au procureur après chaque opération. Dans les faits, les parquets avalisent généralement les demandes formulées par les policiers et les gendarmes. *« On ne prend presque jamais l'initiative de réquisitions,* précise-t-on au parquet de Marseille, *car on n'a pas une vue d'ensemble suffisante. La police, si. »* Surtout, il est rare que les procureurs s'opposent à une demande des policiers et gendarmes. Dans les petits parquets, la volonté de travailler en bonne entente avec ces services explique cette prudence.

Clément Schouler, membre du Syndicat de la magistrature (SM, gauche) et auteur de *Vos papiers !* (L'Esprit frappeur, 2001), dénonce *« une volonté politique très claire que les parquets soient inféodés à la police. Ils ne sont pas en position de force face à la police et à la gendarmerie »*. Le procureur de Nice, Eric de Montgolfier, se souvient que, lorsqu'il était en poste à Chambéry, il avait demandé un contrôle d'identité la veille d'une élection : *« Les policiers ne voulaient pas. On m'a fait savoir, via le parquet général, que c'était inopportun »*.

« PRESSIONS FORTES »

Ainsi, le contrôle des magistrats s'exerce principalement a posteriori, lorsqu'une infraction est relevée ou lorsque le contrôle d'identité a été suivi d'un outrage ou d'une rébellion envers les forces de l'ordre. Le parquet décide alors des suites. *« Et même dans ce cas, les pressions restent fortes,* explique M. de Montgolfier. *Le discours des syndicats et de la hiérarchie policière, c'est* : "à moins que vous ne nous aimiez pas, vous devez nous croire." *Pourtant, quand ce sont des policiers et des gendarmes qui sont en cause, on est encore plus attentif. »* Pour Géraldine Thomas, de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée) et ancienne substitut à Evry (Essonne), *« des officiers de police judiciaire ont du mal à ne pas contester certaines décisions des magistrats. C'est presque devenu culturel. »*

L'augmentation des procédures pour outrage et rébellion à la suite de contrôles d'identité s'explique aussi par une plus grande réactivité de la hiérarchie et des syndicats de policiers. *« Il y a dix ans,* reconnaît Géraldine Thomas, *vous n'auriez jamais vu un gamin de 12 ans cracher sur des policiers. Pour autant, l'an dernier, à Evry, le directeur départemental de la sécurité publique nous a prévenus que les policiers porteraient systématiquement plainte en cas d'outrage ou de violence. Quant aux demandes de dommages-intérêts par les policiers, j'en ai vu d'excessives, mais ce phénomène n'est pas propre à la police.»* Pour éviter les polémiques, le parquet de Paris a décidé de distinguer la section qui ordonne les contrôles de celle qui traite ce genre d'enquêtes, confiées désormais à la section des libertés publiques.

B. Hu.

Les douaniers mobilisés pour obtenir les mêmes avantages que les policiers et les gendarmes

Dans le Nord, ils ont procédé à plusieurs opérations escargot ou péage gratuit pour obtenir une retraite dans de meilleures conditions et un doublement de leur prime de risque

LILLE
de notre correspondant régional

Des pétards crépitent, quelques pneus enflammés expédient un épais nuage noir vers la Belgique. Ils sont plus de 400 douaniers en tenue venus clamer leur « ras-le-bol » en ralentissant la circulation à l'ancien poste frontière de Rekkem, sur l'autoroute Lille-Anvers. La tension est perceptible. *« Ils sont énervés, fatigués*, constate un délégué syndical. *Nous restons vigilants, pour éviter les débordements, mais c'est de plus en plus difficile. »*

Un millier de douaniers – sur 9 000, au plan national – sont affectés à la surveillance dans la région Nord - Pas-de-Calais. *« Plus de 90 % d'entre eux sont mobilisés*, assure Eric Bercker, secrétaire du syndicat interrégional finances CFDT. *Ceux qui ne sont pas ici sont réquisitionnés pour des missions au terminal du tunnel sous la Manche, à la gare Lille-Europe, ou ont entrepris des grèves du zèle. »* Un autre responsable syndical annonce que *« des collègues se sont enchaînés tout à l'heure à l'Eurostar à Calais »*. Ils ont rejoint depuis trois semaines le mouvement revendicatif qui, parti de Perpignan, s'est très vite étendu à toute la France et ce barrage filtrant, pour la journée nationale de ce jeudi 18 avril, n'est pas leur première action. Ils ont déjà bloqué plusieurs fois le TGV Paris-Londres, la gare de fret du tunnel ou les terminaux des ferries, mené plusieurs barrages autoroutiers et des opérations escargot ou péage gratuit. Certains ont même paralysé mardi la recette principale de Calais et la direction de Dunkerque, en y subtilisant les claviers des ordinateurs.

S'il est *« encadré »* par l'intersyndicale (CFDT, CGT, FO, SUD et SNPDF), le mouvement est largement parti de la base. C'est que leurs revendications sont anciennes. *« Nous avons déjà manifesté à 5 000 devant Bercy en 1998. Sans résultat, alors que nos responsables trouvaient* [ces revendications] *justifiées »*, rappelle Martine Lemahieu, secrétaire nationale du syndicat douanes CFDT. Fin 2001, les douaniers venaient d'essuyer un nouvel échec dans la lutte pour la RTT – ponctuée, à Valenciennes, par treize jours de *« grève dure »* – quand les gendarmes, puis les policiers ont obtenu les avantages qu'on leur refusait depuis plusieurs années. *« Le temps d'avaler ces deux pilules et les gars sont repartis »*, explique Eric Bercker. Ils ont rendu leurs armes et n'assurent, donc, plus aucun contrôle, se contentant de missions *« d'observations et d'enquêtes »*.

HORAIRES « DÉCALÉS »

Leur métier, estiment-ils, est largement aussi pénible et dangereux que celui des gendarmes et des policiers. Contrairement à ces derniers, qui peuvent être relayés par un collègue, un douanier est obligé d'assurer lui-même jusqu'à terme une procédure qu'il a entamée. *« Sur une grosse affaire de stups, il m'est arrivé de travailler soixante-dix heures avec seulement deux heures de repos*, raconte l'un d'entre eux. *Les heures supplémentaires, qui ne sont pas payées, sont récupérées selon le bon vouloir de l'administration. »* Ils assurent, eux aussi, des missions à risques : deux douaniers ont été renversés volontairement par des conducteurs et gravement blessés cette année dans le Nord et les trafiquants armés ne sont pas rares. Enfin, ils sont soumis à des horaires *« décalés »* (6 heures-12 heures, puis 20 heures-6 heures sur cinq jours, en alternance).

Ils réclament une *« bonification »* des années de service (un an pour cinq passés sur le terrain) pour le calcul de la retraite, *« afin de pouvoir partir à 55 ans à taux plein »* ; ainsi qu'un doublement de leur prime de risque qui, variable selon le grade, est de *« 900 francs en moyenne contre 3 000 pour les policiers »*. Florence Parly, la secrétaire d'Etat au budget, ne leur a proposé, vendredi 12 avril, qu'une augmentation de cette prime de 28 % à 40 % selon le grade. Alors, ils continuent. *« En vingt-cinq ans de douane, je n'ai jamais vu une telle mobilisation*, se réjouit un ancien. *J'ai confiance. »*

Jean-Paul Dufour

Un élu Vert d'Ile-de-France mis en examen pour avoir consulté un site pédophile

Alain Rist va démissionner de tous ses mandats

LE VICE-PRÉSIDENT (Verts) du conseil régional d'Ile-de-France, Alain Rist, a été mis en examen, jeudi 18 avril, pour *« recel de captation d'images à caractère pédophile »* par une juge d'instruction de Meaux (Seine-et-Marne), Nathalie Dutartre. L'élu écologiste, qui avait été placé en garde à vue mercredi matin dans les locaux de la brigade des mineurs de la sûreté départementale de Seine-et-Marne, a reconnu les faits. Il a été laissé libre sous contrôle judiciaire, moyennant le versement d'une caution de 10 000 euros.

« Je ne suis pas pédophile, mais je reconnais qu'une curiosité coupable m'a conduit à visiter à plusieurs reprises des sites mettant en scène des mineurs », a déclaré M. Rist au *Monde* vendredi matin. *« Je ne veux pas que cette faute grave puisse entacher les causes que je défends*, a-t-il ajouté. *En conséquence, je démissionne aujourd'hui de la vice-présidence de la Région et je me mets en congé des Verts qui ne doivent pas être impliqués par cette bêtise personnelle. Je ne serai pas non plus candidat aux législatives »*, a conclu M. Rist.

Le parquet de Meaux avait été alerté, en février, via Interpol, par la police fédérale américaine, après le démantèlement, aux Etats-Unis, de sites Internet proposant des images pornographiques de mineurs. Les enquêteurs américains avaient identifié, parmi les habitués de certains de ces sites, le nom d'Alain Rist. Selon une source proche de l'enquête, le conseiller régional se serait connecté via Internet *« à de nombreuses reprises »*, entre 1999 et 2001, sur des sites pédophiles payants – réglant ces communications par carte bancaire –, et ce depuis son ordinateur personnel, à son domicile seine-et-marnais. Cet ordinateur a été saisi par les policiers lors d'une perquisition. Au total, le FBI aurait identifié plusieurs dizaines de milliers de « clients », dont quelques milliers en France qui, à l'instar d'Alain Rist, risquent des poursuites judiciaires.

VIF ÉMOI

Depuis le 17 juin 1998, l'article 227-23 du code pénal punit de trois ans de prison et 45 000 euros d'amende *« le fait, en vue de sa diffusion, de fixer, d'enregistrer ou de transmettre l'image ou la représentation d'un mineur lorsque cette image ou cette représentation présente un caractère pornographique »*. Ces peines sont portées à cinq ans de prison et à 75 000 euros d'amende lorsque les images ont été diffusées par *« un réseau de télécommunications »*, ce qui est le cas en l'espèce. Poursuivi pour *« recel »* de ce délit, M. Rist risque au maximum cinq ans de prison et 375 000 euros d'amende. Le 4 mars, une nouvelle loi a créé un délit spécifique de *« détention d'images pédophiles »*, mais les faits reprochés à M. Rist étant antérieurs, elle ne peut lui être appliquée.

Troisième vice-président du conseil régional – il est chargé de l'environnement, du cadre de vie, de la circulation –, M. Rist, voynetiste convaincu, fait partie des Verts « historiques ». L'annonce de son placement en garde à vue puis de sa mise en examen a provoqué, jeudi, un vif émoi au sein du parti écologiste. Le président (PS) de la Région Ile-de-France, Jean-Paul Huchon, a déclaré jeudi soir que, s'agissant d'*« une affaire qui concerne Alain Rist personnellement »*, il n'avait *« aucun commentaire à faire »*. *« Je laisse la justice faire son travail »*, avait ajouté M. Huchon.

Fabrice Lhomme

Derniers ajustements pour une grande manifestation unitaire sur le Proche-Orient

EVITER les réflexes communautaristes. Se rassembler autour d'une plateforme claire et acceptable pour tous, le temps d'un défilé : des représentants de syndicats, d'associations et de partis se sont réunis, jeudi 18 avril, dans un hôtel parisien afin de se mettre d'accord sur les principes d'une *« grande manifestation républicaine et unitaire pour la paix au Proche-Orient »*. Avaient, entre autres, répondu à l'appel la CFDT, FO, la CGT, l'UNEF, SOS Racisme, le MRAP, la Ligue des droits de l'homme (LDH), Attac, les Verts, le PS, le PCF, l'UDF et le mouvement des Amis de la paix maintenant.

L'initiateur du projet, l'hebdomadaire *Marianne,* avait avancé quatre mots d'ordre, les plus fédérateurs possible : une solution politique négociée au conflit israélo-palestinien ; le droit à un Etat pour les Palestiniens, le droit à la sécurité pour les Israéliens et la condamnation, en France, des actes racistes et antisémites. *« Minimaliste sans être flou »*, selon la définition du directeur de *Marianne,* Jean-François Kahn, cette plateforme a recueilli dans l'ensemble l'approbation des participants. Toutefois, Christophe Aguitton (Attac) et Daniel Bensaïd (LCR) ont regretté qu'il ne soit pas fait mention du retrait préalable de l'armée israélienne des territoires, ainsi que des résolutions de l'ONU non appliquées.

La démarche consistant à rester à la fois flou et ambitieux, à ne froisser personne et à donner du contenu à la mobilisation, a donné lieu à quelques valses-hésitations sémantiques. Faut-il, par exemple, parler de *« souveraineté »* ou d'*« Etat »* palestinien ? On optera, au bout de la discussion, pour *« Etat souverain »*.

« TOUT PEUT CHANGER D'ICI LÀ »

Autre point de divergence, la date de cette grande mobilisation. Le dimanche de l'entre-deux tours ? Impossible : il y aura déjà une manifestation pro-palestienne à Paris, et puis c'est la journée nationale de la déportation. Le 1er mai ? Tentant, du point de vue symbolique. La CFDT et la CGT se déclarent prêts à transformer la Fête du travail en défilé pour la paix. FO, elle, ne peut pas : elle a déjà commandé les banderoles. Au fil de la discussion, le doute s'installe sur la pertinence de cette date : des organisations pro-israéliennes ou pro-arabes défileront forcément le 1er mai ; le message unitaire serait donc brouillé et la confrontation probable. Reste donc le 12 mai. Une date intéressante, et finalement retenue, puisque la veille doit avoir lieu à Jérusalem une grande manifestation du mouvement *La Paix maintenant*, mais qui présente l'inconvénient d'être fort éloignée dans le temps. *« La situation est beaucoup trop fluctuante,* a déclaré Michel Tubiana, président de la LDH. *Tout peut changer d'ici là. »*

Marianne centralise les soutiens. Les maires de Paris, de Nantes, de Mulhouse et de Toulouse ont déjà répondu favorablement. *« S'il n'y a pas 100 000 personnes dans la rue, on n'aura pas atteint notre objectif »*, prévient Jean-François Kahn.

Piotr Smolar

Les psychiatres sont incapables de répondre à l'énigme Patrick Dils

Hormis un hypothétique « trouble explosif isolé », « rien ne vient étayer la thèse de la culpabilité »

COUR D'ASSISES DES MINEURS DU RHÔNE
9e audience d'appel du procès en révision

LYON
de notre envoyé spécial

Lorsque les premiers experts psychiatres ont rencontré Patrick Dils, deux semaines seulement après son arrestation et sept mois après le double meurtre de Montigny-lès-Metz, ceux-ci, semble-t-il, n'ont pas douté. A cette date, l'ex-apprenti cuisinier de presque 17 ans leur répétait ses aveux en ajoutant : *« Je n'ai jamais fait de mal à qui que ce soit. Il fallait que ça arrive. »* Ou encore : *« Je suis soulagé. Mais je vais faire souffrir les parents des victimes et mes parents. »* Les faux aveux existent, expliquent les experts, mais réitérés devant eux, c'est une interrogation.

« Il n'y avait ni délire ni hallucination », témoigne le docteur Josette Volpillière, qui brosse, jeudi 18 avril, le portrait d'un adolescent timide, élevé *« dans un milieu protestant un peu rigide »*. Il était *« solitaire, introverti, froid, sans émotion, obstiné, replié sur lui-même »*. Bien sûr, il y avait la possibilité d'un *« noyau psychotique »* pour expliquer l'éventuel passage à l'acte dans une vie en apparence *« banale »* et rangée. Mais les quinze années de détention sont désormais là pour l'affirmer : Patrick Dils n'a jamais sombré dans la psychose. *« Nous aurions aimé que ce sujet soit psychotique,* va-t-elle même jusqu'à confesser. *Cela aurait expliqué... »*

Réduite aux hypothèses, en cas de culpabilité, Mme Volpillière en déduit : *« Comme tout timide, il a pu exploser. »* Elle évoque la possibilité d'un *« trouble explosif isolé »*. Sur ce thème, le docteur Jacques Leyrie, qui a rencontré l'accusé en 1987 après sa rétractation, développe un possible *« syndrome de la Cocotte-Minute »*, le passage à l'acte type crime passionnel, sans pour autant préciser quel aurait pu être *« le facteur déclenchant »*. Patrick Dils, estime-t-il, était un garçon *« anormalement sage »*, vivant une relation *« extrêmement étroite avec sa mère »*, soumis à quelques traits obsessionnels, non pathologiques, liés à son goût pour les collections. Il se souvient de son *« attitude très scolaire »*, lors de l'entretien, et, surtout, de son ton calme pour dire son innocence, *« tonique »* cependant pour dénoncer les conditions de l'enquête et de l'instruction.

Serge Raymond, psychologue, prend plus de distance. Ayant rencontré l'accusé la veille de sa rétractation par lettre à son avocat, il assure que *« Dils paraissait totalement étranger* [au récit des faits] *malgré une précision meurtrière »*. Faisant écho à la thèse des aveux suggérés, véhiculés ensuite sans discernement à toute figure d'autorité, il note ce trait de personnalité : *« Il me répondait toujours dans le sens où je voulais. »*

« SITUATIONS D'HYPOTHÈSES »

En 2001, dans le cadre de la procédure en révision, quatre autres experts ont repris le dossier. Le docteur Roland Coutanceau, psychiatre, confirme l'absence de toute pathologie mentale et de dangerosité criminologique, ainsi que les principaux traits de personnalité, reposant sur une grande *« cérébralité »*. Certes, il relève que Patrick Dils, lors de son enfance, *« a souffert d'une difficulté relationnelle »* avec ses camarades. Mais, ajoute-t-il, *« comme des centaines, des milliers d'adolescents »*. *« Dans l'hypothèse de la culpabilité,* dit-il encore, *on ne peut exclure la possibilité d'un acte exceptionnel. Ce qui est rare peut toujours exister. »* Finalement, comme de faux aveux réitérés.

Alain Penin, psychologue, appelle d'ailleurs à *« beaucoup d'humilité »*. *« Nous ne sommes que dans des situations d'hypothèses »*. Il décrit *« un homme banal »*, marqué par *« un déficit d'estime de soi »*. Avec prudence, il tente d'analyser quel a pu être l'adolescent d'il y a quinze ans. *« Patrick Dils n'est pas bagarreur, il n'y a pas chez lui de propension à la violence, c'est un adolescent qui se cherche, quelqu'un dont la personnalité n'est pas structurée, un être immature. Il est plutôt de nature à fuir. »*

« Sur le plan psycho-affectif, précise Malika Merzougui, psychologue, *M. Dils est encore un adolescent. » « C'est un homme discret, sans histoire, sensible et conventionnel »*, marqué par *« une très grande dépendance à sa famille »*.

« M. Dils doit grandir », dit-elle encore, relevant chez ce trentenaire, qui a passé la moitié de sa vie en détention, *« beaucoup de perceptions idéalisées »* et *« une certaine naïveté »*. *« J'ai entendu beaucoup d'hypothèses qui relevaient d'une analyse psychocriminologique,* conclut-elle. *Moi, je n'ai pas le sentiment que cela concerne M. Dils. Nous ne pouvons pas nous prononcer sur ces aveux. Aucun élément ne vient étayer la thèse de sa culpabilité. »*

Jean-Michel Dumay

Une valve cardiaque posée sans intervention chirurgicale

LE CHU DE ROUEN (Seine-Maritime) a annoncé jeudi 18 avril avoir réussi *« le premier cas au monde de mise en place d'une valve cardiaque artificielle par voie non chirurgicale pour le rétrécissement aortique »*. L'équipe du cardiologue Alain Cribier a implanté la valve, sans intervention chirurgicale ni anesthésie générale, dans le cœur d'un patient de 57 ans jugé inopérable, dont le pronostic vital était de 24 à 48 heures.

Le rétrécissement de la valve aortique, qui dirige le sang entre le ventricule gauche et l'aorte, est la deuxième maladie cardiaque de l'adulte, après les maladies coronariennes, et touche surtout les plus de 60 ans. Montée sur un cathéter puis introduite par une veine fémorale, la valve miniature, composée de péricarde de bœuf et reliée à un grillage métallique, a été guidée jusqu'aux cavités du cœur.

DÉPÊCHES

■ **ETA : un membre présumé « important » de l'organisation clandestine basque ETA**, José Maria Zaldua Corta, a été interpellé vendredi 19 avril à Ciboure, près de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), au domicile d'un couple d'enseignants. José Maria Zaldua Corta, 52 ans, de nationalité espagnole, fait l'objet, depuis 1986, d'un mandat d'arrêt international pour assassinats et détention d'armes.

■ **JUSTICE : le cascadeur Rémy Julienne a été mis en examen, jeudi 18 avril, pour *« homicide involontaire »*** dans le cadre de l'enquête sur l'accident qui avait fait un mort et deux blessés, le 16 août 1999, sur le tournage du film *Taxi 2*. Ce grand spécialiste des cascades du cinéma a déclaré *« assumer ses responsabilités »* et a mis en cause les pratiques de la société de production de Luc Besson, qui aurait imposé un *« cahier des charges »* restrictif ayant favorisé l'accident.

■ **ROUTE : un homme de 41 ans a été condamné mercredi 17 avril à deux ans de prison ferme pour avoir provoqué un accident en état d'ivresse**, au mois de mars, à Lunéville (Meurthe-et-Moselle). Depuis 1983, l'homme a été condamné douze fois, dont une fois pour homicide involontaire, pour des faits similaires.

■ **FAIT DIVERS : un toxicomane de 30 ans, placé en garde à vue au commissariat du 7e arrondissement de Lyon pour une affaire de stupéfiants, s'est tué** en se défenestrant, mercredi 17 avril, au cours de l'examen médical d'usage. L'homme, qui n'était pas menotté, se trouvait dans un bureau en présence d'un médecin, lorsqu'il s'est jeté dans le vide, vers 18h30, par un vasistas du cinquième étage, après avoir escaladé un radiateur. Une enquête a été confiée à l'inspection générale de la police nationale (IGPN).

Le Monde

Le Monde LE GRAND DOSSIER avec Courrier International

La France vue par l'étranger

Samedi 20 avril dans Le Monde daté dimanche 21 - lundi 22 avril

Richard Durn, le tueur de Nanterre, sous l'œil de ses victimes

Trois semaines après le drame, les élus municipaux ont accepté de confier au « Monde » leurs réflexions après la lecture des écrits de l'assassin. Ils évoquent aussi leur vie depuis l'épreuve. Tous disent que leurs convictions en sont sorties renforcées

***« NOUS LES VICTIMES**, nous avons besoin de nous retrouver, de parler, d'écouter, de chercher à comprendre pourquoi notre vie a basculé, et comment »*, écrit, dans un texte adressé au *Monde*, Gérard Perreau, premier adjoint (PCF) au maire de Nanterre, blessé avec 18 autres élus nanterriens, dans la nuit du 26 au 27 mars, par Richard Durn.

Après avoir été physiquement confrontés au tueur dans l'enceinte du conseil municipal, les rescapés de la tuerie – qui a fait huit morts – ont été confrontés à ses aveux, puis à son journal intime (*Le Monde* du 10 avril). Heurtés, pour certains, par la *« publicité »* faite à l'assassin, ils n'ont d'abord pas voulu *« réagir »* à ses confessions, refusant d'engager un *« dialogue* post mortem ». Puis progressivement, *« à côté »*, certains ont bien voulu parler de ce qu'ils avaient lu. Pour *« exorciser »*, pour analyser aussi la façon dont l'épreuve a ébranlé leur vie. S'ils sont frappés par le mélange *« de lucidité et d'irrationalité »* de l'assassin, dans ses écrits, ils partagent tous le même diagnostic : *« Durn était un malade mental qu'il aurait fallu immédiatement hospitaliser et soigner. »*

Laurent El Ghozi, adjoint (PS) à la santé, blessé lors de la tuerie, est chirurgien à l'hôpital de Nanterre et chef des urgences. Elu en 1989, il côtoie depuis longtemps ce qu'il appelle *« la souffrance psychosociale »* des RMistes, des chômeurs et même des jeunes délinquants. Sous son égide, une cellule de psychotraumatologie s'est créée à la mairie pour prendre en charge victimes et auteurs d'agressions. Même si Richard Durn était RMiste, sa *« souffrance »* n'a rien à voir avec celle des laissés-pour-compte de la société, martèle-t-il. Il faut *« résister à la tentation de la psychopathologie »*, dit-il, en citant un passage de Durn : *« J'ai toujours vécu dans une prison mentale dont j'étais le propre geôlier. »*

Le chirurgien poursuit : *« Le fait qu'il soit dans cet enfermement, qu'il ne manifeste à aucun moment l'envie de cesser de souffrir, que son auto-dévaluation se transforme en désir de destruction de lui et des autres »*, sont les signes évidents de sa démence. M. El Ghozi avait croisé plusieurs fois Durn à la Ligue des droits de l'homme de Nanterre et au PS, lorsque celui-ci était adhérent. *« Je lui avais suggéré de se faire aider psychologiquement »*, confie-t-il. Mais l'homme n'avait jamais recherché ce soutien.

Christian Demercastel est lui aussi médecin, tête de liste de la coalition Verts-PS dissidents à laquelle appartenait Pascal Sternberg, Vert assassiné. *« Je réagis non en tant qu'élu mais en tant que médecin, Durn était un schizophrène grave. Je me dis qu'on l'a abandonné. Qu'aucun psy n'ait pu l'aider est scandaleux. Cela soulève le problème de notre médecine, de son fonctionnement et de ses moyens. »*

A. AUBOIROUX/BEP/LE PARISIEN

Jacqueline Fraysse, maire PCF de Nanterre, le 29 mars 2002, deux jours après que Richard Durn eut tué froidement huit élus du conseil municipal. L'hommage aux victimes, le 2 avril à Nanterre, avait réuni près de 10 000 personnes.

« PORTE-PAROLE DE PERSONNE »

33 ans, chef de file des élus de droite, Pierre Creuzet (UDF), gravement blessé, trouve confirmation dans les écrits de Durn de ses propres observations : *« C'était un malade, un vrai même s'il n'avait pas l'air méchant ! Une demi-heure avant qu'il ne tire, il m'a fait un clin d'œil dans le couloir du conseil. Après coup, je me dis que c'était l'attitude de quelqu'un qui s'apprêtait à avoir du plaisir. La façon dont il nous a tiré dessus m'a donné l'impression qu'il ressentait une immense jouissance. »*

La *« souffrance »* de Durn ne les laisse pourtant pas indifférents. *« Malgré tout le mal qu'il m'a fait,* relève M. Demercastel, *je vois bien qu'il était malheureux comme tout. »* Vincent Soulage, 26 ans, élu PS blessé, *« ne l'excuse pas du tout »*, mais *« le plaint vraiment beaucoup »*. Il avoue même ressentir de la *« compassion »*.

D'autres portent un regard plus froid : *« Il était face à la même société que moi, aux mêmes difficultés, aux mêmes constats. Moi, j'essaie de construire pour et avec les gens. Alors que lui s'est réfugié dans le nihilisme »*, assène M. Perreau : *« Durn n'est en rien représentatif d'un malaise social. Il ne peut être le porte-parole de personne. »*

En tant qu'élus, tous éprouvent un sentiment d'*« impuissance »* en lisant Durn. Toute sa vie, il a refusé *« la main qu'on lui tendait. Même si nous avions voulu faire quelque chose de plus,* ajoute M. Soulage, *nous n'aurions pas pu. Nous sommes complètement démunis face à des individus comme lui qui refusent de rentrer dans le système. On est au bout de ce qu'on peut faire. C'est totalement décourageant »*. Et *« effrayant »*.

Les accusations de Durn contre le *« clientélisme »* de la municipalité et la *« bourgeoisie rouge »* ne sont, aux yeux des élus, que des *« prétextes »* qui habillent la folie. Ces propos ont néanmoins rouvert une fracture entre les Verts et Jacqueline Fraysse.

Le maire (PCF) a affirmé dans *Libération* du 2 avril, à propos de l'attitude des Verts aux municipales de 2001 : *« Cette équipe avait alors mené une campagne très agressive à mon égard. Je ne peux m'empêcher de penser que ce climat a pu marquer cet esprit fragile et malade (...) Mais je ne veux pas qu'on pense que je rends le groupe Vert responsable. »* Aujourd'hui, les Verts nanterriens se murent dans le silence. Co-chef de file de la liste Verts-PS-dissidents, blessée, Estelle Le Touzé évoque simplement son projet de *« donner une conférence de presse »*. Mme Fraysse, elle, revient sur ses propos, pour exprimer *« ses regrets »* au *Monde*.

« RIEN À COMPRENDRE »

Par-delà les polémiques, tous le disent : le drame les a renforcés dans leurs convictions : *« J'ai vécu une injustice et subi une forme de totalitarisme, désarmé avec mes collègues face à la force armée de Durn*, affirme M. Perreau (PCF). *Cette épreuve m'a donné encore plus envie de me révolter contre toutes les formes de violence. »* Pour son *« ami Olivier »* Mazotti, mort *« pour ses convictions »*, M. Creuzet veut *« se battre »* : *« Arrêtons de faire des ghettos dans les cités, de laisser les gens dans certaines souffrances. Ce qui s'est passé peut recommencer ! »*, dit cet élu proche de François Bayrou.

M. Soulage parle de sa *« foi dans le Christ qui anime »* son *« engagement politique »*. *« Si je n'entre pas dans un processus de pardon, je sais que ne pourrai pas continuer à vivre selon mes valeurs »*, dit-il.

Pour M. El Ghozi, dont l'engagement politique *« est fondé sur la prétention de rendre les gens moins souffrants »*, il s'agit de réparer. Il presse le maire de commander une expertise psychiatrique des écrits de Richard Durn à l'attention des élus. *« La plus grande difficulté pour nous tous*, dit-il, *est d'arriver à accepter qu'il n'y a rien à comprendre. »*

Béatrice Jerôme

VERBATIM

Jacqueline Fraysse : « Nous sommes profondément tristes »

Le mercredi 27 mars, pendant sa garde à vue, Richard Durn déclare aux policiers : *« La seule personne que j'ai visée intentionnellement était Mme Fraysse. Pour moi, elle est l'incarnation d'une apparatchik inamovible, créant un système de clientélisme et représentante typique de la grande bourgeoisie rouge hypocrite. »* Interrogée par *Le Monde*, elle tente de comprendre :

> *« Je me suis beaucoup demandé pourquoi il nourrissait tant de haine à mon égard. Je ne l'avais jamais personnellement rencontré. J'ai fait sortir les dossiers sur lui à la mairie pour essayer de voir si nous lui avions fait des misères. Il avait fait une demande de logement. L'office communal des HLM lui avait proposé trois rendez-vous pour lui soumettre des offres. Il n'est jamais venu. C'est la preuve que c'était un malade. »*

Après ses déclarations à *Libération* mettant en cause la campagne *« haineuse »* des Verts en 2001, le maire de Nanterre affirme :

« Cet homme a vécu de près les municipales de 2001, comme assesseur des Verts au premier tour, comme délégué titulaire au second. Ce qui prouve qu'il était lié aux Verts. Leurs propos haineux, en 2001, ont pu avoir un impact sur cet homme instable. Je ne dis pas pour autant que c'est de la faute des Verts. Il a agi dans un accès de folie. Les pauvres Verts ! Je regrette qu'ils aient pu croire que je les ai rendus responsables de son geste. Si mes propos ont pu les blesser, je le regrette, vraiment. »

A propos des armes que portait Durn, Mme Fraysse s'emporte : *« Que Durn ait pu détenir trois armes sur lui, c'est grave, très, très grave ! Cela traduit un très profond dysfonctionnement. Je reçois beaucoup de lettres de gens qui appartiennent à des clubs de tir et qui me racontent certaines choses scandaleuses sur la manière dont les armes circulent. Je vais verser tous ces éléments au dossier. Je veux toute la lumière là-dessus. Savoir pourquoi, comment Durn était en possession d'armes alors que son permis de port d'arme était périmé. Je veux la clarté. Dans toute société humaine, il y a des instables. Mais si Durn n'avait pas été armé, il n'aurait pas décimé le conseil municipal. »*

Parlant de son propre état psychologique :

« Pour le moment je tiens le coup. Mais en même temps, tous on n'est pas bien. Ça va nous passer, peut-être. Mais nous sommes profondément tristes. Je mange peu, je n'ai pas mangé pendant une semaine. On m'a dit que les séquelles psychologiques pouvaient survenir longtemps après. Alors je me surveille. Je reconnais que je n'ai pas eu le cœur ni le temps d'aller tracter pour Robert Hue depuis le 27 mars. »

Controverse autour d'attributions « sélectives » de la Légion d'honneur

MÊME SI les corps sont fatigués et les esprits encore choqués, la politique reprend ses droits au conseil municipal de Nanterre. Les adjoints socialistes, qui font pourtant partie de la majorité, ont claqué la porte de la réunion du bureau municipal, mardi 16 avril. Motif : un désaccord avec Jacqueline Fraysse, maire (PCF), à propos d'attributions de médailles de la Légion d'honneur.

Le scénario initial du président de la République et du premier ministre prévoyait de décorer quatre élus communistes, quatre du PS, ainsi qu'un employé municipal pour leur acte de bravoure, la nuit du drame. Ainsi que les huit élus décédés. Mme Fraysse en a aussitôt informé les conseillers individuellement. Les communistes et l'employé de la mairie ont fait savoir qu'ils acceptaient cette distinction. Les socialistes ont, en revanche, de leur côté, décliné l'offre. *« Nous ne pouvons accepter qu'une distinction soit faite selon les différents modes d'intervention »* des personnes, ont-ils écrit dans une lettre à Mme Fraysse. Ils ajoutent qu'ils maintiendront leur refus *« sauf à ce que toutes les personnes présentes ce soir-là soient proposées à l'ordre de la Légion d'honneur »*. Les élus socialistes reprochent à Mme Fraysse de ne pas avoir suggéré un autre choix, *« plus humain »*, qui aurait tenu compte du traumatisme collectif.

« Une fois la liste arrêtée, il ne m'appartient pas en tant que maire de demander des médailles pour les élus, s'insurge Mme Fraysse, *et je ne vois pas de quel droit j'irais remettre en cause ce qui a été décidé par le chef de l'Etat et le premier ministre. »* Elle ne se dit pas *« heurtée par le fait que l'on honore des hommes qui ont été courageux et qui, au péril de leur vie, en ont sauvé d'autres »*.

« LA SOLIDARITÉ, C'EST FINI »

Mais, visiblement consciente des maladresses commises, Mme le maire se tourne vers le pouvoir exécutif : *« Naturellement, si le président de la République et le premier ministre décident d'honorer tout le conseil, je me rangerai loyalement à leur décision. Et si les élus socialistes ont quelque chose à demander aux autorités, qu'ils le fassent. »* Et ces derniers n'en démordent pas. *« On a l'impression que la solidarité c'est fini, et qu'on est dans le calcul politique »*, dit l'un d'eux. Et de soupçonner le maire de récupération politique. D'autant que la cérémonie au cours de laquelle Daniel Vaillant, ministre de l'intérieur, devrait décorer les élus est prévue entre les deux tours de l'élection présidentielle.

Autre désaccord : la décision de maintenir la prochaine réunion du conseil municipal le 22 mai choque certains élus, qui accusent Mme Fraysse de vouloir remettre le conseil au travail à marche forcée. *« Il n'y avait pas urgence »*, souffle un conseiller socialiste. Mme Fraysse répond qu'il faut tenir ces échéances et elle prévoit à cette date de rendre un hommage aux morts. Accusée parfois d'être *« inflexible »*, elle préfère mettre ces critiques sur *« le compte de la sensibilité à fleur de peau que nous ressentons tous »*.

B. J

« Savoir le pourquoi et le comment »

Au tribunal de Nanterre, la séance de « restitution » a duré trois heures

CE FUT *« extrêmement émouvant et difficile »*, mais, finalement, les rescapés de la tuerie de Nanterre et les familles des victimes ont trouvé cela *« utile »*. A l'intérieur du tribunal de grande instance, la séance de « restitution », jeudi 18 avril au soir, s'est prolongée à huis clos pendant trois heures pour écouter le procureur de la République de Nanterre, Yves Bot, retracer la chronologie des faits. Trois heures éprouvantes pour recevoir des réponses à des questions *« pratiques »*, *« techniques »*, *« des questions qui tracassent, perturbent, réveillent, font cauchemarder »*, selon les termes utilisés par certaines des personnes interrogées.

Comprendre dans la dignité et la sérénité, *« comment les choses se sont passées »*, *« qui a fait quoi »*, que l'on soit resté caché, ou que l'on ait aperçu *« un morceau des choses »*, sans pouvoir le restituer exactement dans la chronologie. Savoir ou comprendre, avec le recul, que *« ce qui a semblé si long n'a duré que 50 secondes »*. Savoir qu'en 12 secondes 15 balles ont été tirées. Des balles qui traversent plusieurs corps avec le terrible bilan : 8 morts, 19 blessés. Comprendre *« comment les gens sont morts »*, savoir si *« son parent est décédé très rapidement ou s'il a souffert longtemps »*. Confronter les interprétations des uns et des autres. Même si l'irréparable demeure, entrer minutieusement dans les détails pour mieux exorciser.

Voilà ce qu'est une restitution. *« Un peu comme une reconstitution, sauf qu'elle épargne aux victimes de se rendre sur les lieux du drame »*, conclut Me Pierre Gaborit, l'avocat des élus du groupe socialiste. Qu'irait-on d'ailleurs reconstituer ? Richard Durn est mort, suicidé. Il n'y a plus que les victimes, seules avec leurs plaies. C'est pour elles que le procureur a décidé d'organiser cette restitution. C'est à leur demande qu'il s'est engagé à poursuivre l'enquête pénale malgré la disparition du coupable. L'enquête ? Les responsabilités ? Le patron de la brigade criminelle, Frédéric Péchenard, a convaincu son auditoire que la police avait rempli honnêtement sa mission. *« L'incompréhensible, le vrai scandale »*, selon les témoignages, c'est que Richard Durn ait pu passer à l'acte quatre ans après avoir pointé un revolver sur une psychiatre. Jacqueline Fraysse, maire PCF de Nanterre, a de nouveau appelé les autorités à durcir la législation sur le port d'armes, tout en se félicitant des mesures annoncées le soir même par Lionel Jospin. Du côté des socialistes, M. Gaborit, accompagné de Marie-Laure Meyer, la présidente du groupe, a affirmé avoir reçu *« des éléments nouveaux qui renforcent bien l'idée qu'il y a eu un dysfonctionnement administratif très fort »*. De 2000 à 2002, Richard Durn a conservé ses armes, alors que son permis avait expiré et que sa dangerosité potentielle était connue des services sociaux officiels.

L'enquête se poursuit. Les avocats vont pouvoir éplucher le dossier transmis par le procureur et réfléchir aux suites à donner à l'affaire. Déjà, les parties civiles commencent à explorer la voie d'un recours en responsabilité contre l'Etat. *« Notre avocat nous a expliqué que l'on pourrait facilement démontrer la faute de l'administration »*, explique-t-on au groupe socialiste, où l'on ajoute : *« Il appartiendra à chacun, individuellement, de décider s'il veut se lancer dans une procédure ou s'il préfère passer l'éponge et oublier. »*

Oublier, ce ne sera pas facile pour Samuel Rijik. Le conseiller municipal RPR se pose encore trop de questions. Savoir qui était le père de Durn, comment il finançait ses voyages, quel était son parcours idéologique... Comprendre le pourquoi de cette folie.

Gurvan Le Guellec

Le gouvernement renforce le contrôle des armes

Le gouvernement a annoncé, jeudi 18 avril, un renforcement spectaculaire de la législation sur le contrôle des armes. Le projet de décret du gouvernement, en neuf points, stipule notamment qu'un certificat médical sera indispensable avant toute autorisation ou renouvellement de détention d'arme. Autres mesures prévues : l'interdiction, dans le cadre du tir sportif, des armes de première catégorie, c'est-à-dire les armes de guerre ; la limitation à six du nombre d'armes pouvant être détenues par un tireur sportif ; la vérification, avant la fin 2002, des fichiers des armes en préfecture et dans les clubs de tir, préalable à la constitution d'*« un fichier national des personnes interdites de détention d'armes »*.

Les personnes qui, à l'instar du tueur de Nanterre, Richard Durn, se trouveraient en situation de détention illégale d'armes, pourraient les restituer à l'autorité publique avant la fin de cette année sans faire l'objet de poursuites judiciaires.

DÉPÊCHES

■ **ALSACE : le déstockage de 3 700 tonnes de farines animales** entreposées dans la zone portuaire de Strasbourg a commencé mardi 16 avril. Ces farines seront incinérées dans les cimenteries de Héming et de Xeuilley, en Lorraine. Le 22 février, le tribunal administratif de Strasbourg avait annulé les arrêtés préfectoraux permettant ce stockage, au nom du principe de précaution, et donné six mois au préfet pour vider les entrepôts proches de zones habitées (*Le Monde* du 27 mars). – *(Corresp.)*

■ **Les carrières de porphyre de Saint-Nabor (Bas-Rhin), exploitées depuis le XVIIe siècle, ont été fermées,** mercredi 17 avril, après la liquidation judiciaire de la société exploitante Charroy-Dumont (32 salariés). Cette liquidation, décidée par le tribunal de Saverne, met fin à plus de trente ans de polémique avec les villages voisins et les responsables du monastère du mont Sainte-Odile, unis pour réclamer la fermeture des carrières dont l'exploitation intensive plus de 400 000 tonnes extraites par an – a défiguré le paysage.

■ **AQUITAINE : le village de Saint-Pierre-d'Aurillac, en Gironde,** qui était dépourvu de noms de rue depuis la Révolution, va mettre fin à cette situation, a indiqué la mairie, mercredi 17 avril. Les plaques des rues et les numéros des maisons ont commencé à être apposés. L'opération coûtera 5 000 euros au budget municipal.

■ **BOURGOGNE : l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) va être délocalisé** à Dijon, a indiqué, le 16 avril, le maire (PS) de la ville, François Rebsamen, qui a rendu publique une lettre du ministre de la recherche, Roger-Gérard Schwartzenberg. L'Inrap est un établissement public administratif créé en 2001 et placé sous la tutelle des ministères de la culture et de la recherche.

PATRICK ARTINIAN / CONTACT PRESS IMAGES

Noël Mamère à Aubervilliers, le 26 mars.

NOËL MAMÈRE JOURNALISTE EN CAMPAGNE

S'il a sauté le pas il y a déjà quatorze ans, le candidat des Verts reste toujours marqué par son premier métier. La campagne présidentielle est pourtant en train de transformer le commentateur en acteur

AUX électeurs, poli comme un ancien élève des jésuites qu'il fut à Sarlat, il donne du « madame » ou du « monsieur », sans familiarités excessives. Ses proches ou ses collaborateurs, il les appelle *« mes drôles »*, use volontiers de leur surnom ou utilise tout simplement leur prénom. Mais, avec les journalistes, Noël Mamère dit toujours *« mes confrères »*. Combien de fois ces derniers ont-ils sursauté en l'entendant ? Parmi ceux qui suivent le candidat des Verts à la présidentielle, c'est devenu un sujet de plaisanterie sans méchanceté, tant il est vrai que le champion des écologistes n'en a lui-même pas une once.

Tout de même, cela fait bientôt quatorze ans qu'il a « sauté le pas ». C'était avec Gilbert Mitterrand, pour les législatives de 1988, à Libourne, ville natale de « Nano ». Une première fois, l'occasion était passée, en 1982 : *« Mais j'ai dit non, parce que Lescure venait de me proposer le 13 heures. »* Six ans plus tard, lassé de la télévision où il avait pris tant de plaisir, plus ou moins "placardisé" à *Résistances*, son magazine sur les droits de l'homme, il cède aux conseils de sa femme, Françoise, dite « Fanchon ». Elle était restée amie avec ce fils de François Mitterrand. Solidement ancrée à gauche, avec un père compagnon de route du PCF, elle-même militante du Syndicat national de l'enseignement supérieur (Snesup), marxisant, elle aurait *« adoré faire de la politique »* et le pousse dans l'arène *« un peu par procuration »*. *« Noël, quand je l'ai connu, c'était un réformiste, pouah ! Moi, j'étais dans les manifs »*, raconte-t-elle.

Il se lance dans la campagne au poste de suppléant. *« Je connus des sensations nouvelles, plus fortes que celles que procure n'importe quel direct »*, confie-t-il avec une sincérité qui frise la naïveté dans son autobiographie, *Mes vertes années*, écrite avec Claire Baldewyns et publiée chez Fayard. Gilbert est élu, mais Noël pense alors qu'il ne pourra pas rester un éternel second. En cela, il est déjà un vrai politique. Aussi, lorsque le même ne lui propose que la dixième place sur sa liste pour les municipales de 1989, il répond : *« Merci beaucoup. »* En grand secret, il se lance à l'assaut de la mairie de Bègles, détenue depuis 1959 par les communistes.

C'est là son véritable apprentissage de la politique, dans ce qu'elle a de plus violent. *« Ç'a été un déferlement de haine incroyable »*, dit-il. Debout dans son bureau de la mairie de Bègles, un peu vieillot, aux murs duquel se côtoient le texte de Martin Luther King, *I have a dream*, un portrait de Mendès France en couverture de *France-Observateur* et le trophée d'escrime Jean-Mamère – au nom de ce frère adoré et journaliste sportif très tôt disparu –, le candidat des Verts mime les cendriers qui volent et les *« vieux staliniens »* qui lui crient : *« Tu nous as volé la mairie, enculé ! »*

Au passage, on note le don d'imitation et le sens de la mise en scène. Le *« drôle »*, justement, n'en est pas à sa première représentation. Jeune étudiant en droit à l'université de Bordeaux, il gratte la guitare et chante, le soir, comme auteur-compositeur, sur la scène de L'Onyx, un café-théâtre où on lit Pinget et Arrabal. L'enseigne existe toujours, tout comme celle des chaussures Mamère, à Libourne, où ses parents ont tenu commerce pendant des décennies. Il y a tout de même des constantes solides dans la vie de Noël Mamère. Sur la scène de L'Onyx, il imite Luis Mariano, tandis que Daniel Balavoine contrefait Claude François. *« L'ambiance, c'était entre la faluche et la rive gauche. Noël collait des affiches, mais de théâtre »*, témoigne Guy Suire, aujourd'hui directeur de l'Atelier de création de Radio-France à Bordeaux. *« Dans les fêtes, j'imitais les marchands de chaussures »*, raconte le Libournais, l'œil pétillant, en se caressant la moustache.

On s'étonne moins qu'il se soit lancé, le 17 avril, au Cirque d'hiver, pour son dernier meeting, dans une imitation assez réussie de Jacques Chirac devant son prompteur. La voix est parfaite et la salle rit de bon cœur. Quelques jours plus tôt, au Réservoir, un endroit branché, baroque et théâtral, près de la Bastille, où le candidat a réuni son comité de soutien, il s'empare du micro et improvise un air de rap, pour réclamer Khaled sur scène. Médusés, les cameramen qui le filment se décollent un instant de leur œilleton pour mieux écouter le son. *« Mais il chante drôlement bien ! »* Pour cause.

Un micro, une caméra, un carnet de notes tendus, voilà le bonheur du candidat. Au point d'en désespérer certains. Ce jour-là, Jean-Luc Bennahmias, son directeur de campagne, s'est arraché les cheveux. Dans le train qui emmène les journalistes et l'équipe du candidat vers Dole, pour une virée très consensuelle en Franche-Comté avec Dominique Voynet, M. Bennahmias, ancien journaliste – lui aussi – de *La Gueule ouverte*, contemple avec consternation la double page de *VSD*. A quelques semaines de l'élection, une photo montre sur une pleine page le candidat, bouche grande ouverte, yeux écarquillés, en train de hisser un drapeau vert. Il n'a pas l'air futé. L'interview, agressive, qui lui fait face, sous le titre « Est-il crédible ? », n'est pas moins désastreuse. *« J'en ai marre qu'il accepte n'importe quoi ! »* gémit « Benn ».

Et la moustache teinte en vert dans *Gala*, donc ! Alain Lipietz, son rival malheureux lors des primaires brutales qui les opposèrent en juin 2001, s'est régalé à l'étriller dans le *Journal du dimanche* pour cette foucade de potache. Peut-on à ce point être amoureux du quatrième pouvoir et vouloir aussi les trois autres ? Oui. Dans le pouvoir, pour Noël Mamère, c'est comme dans le cochon, tout est bon. A tel point qu'après avoir taté du législatif et peut-être bientôt de l'exécutif, il était prêt, il y a quelques mois, à tenter le judiciaire. C'était ce jour, funeste entre tous à ses yeux, où il avait perdu la primaire contre le polytechnicien Lipietz. Il se rend, sur son vélo de la RATP, au siège des Verts, alors avenue Parmentier, à Paris. Rencontré par hasard, il confie alors son envie de devenir avocat.

> Peut-on à ce point être amoureux du quatrième pouvoir et vouloir aussi les trois autres ? Oui. Dans le pouvoir, pour Noël Mamère, c'est comme dans le cochon, tout est bon

Pascal Bureau, avocat bordelais et ami d'enfance, dont le père a fait découvrir à « Nano » la littérature, confirme : *« Le dossier est prêt. Cela fait partie de nos projets d'ouvrir un cabinet ensemble. »* Sur le fond, la complicité est totale. *« Il n'y a pas une "double peine" dont je ne m'occupe pas dans la région »*, assure-t-il. Quant à l'environnement, c'est une longue histoire commune, partagée avec le troisième larron du trio, Simon Charbonneau, fils de Bernard Charbonneau, qui a publié en 1937 *Le Sentiment de la nature, force révolutionnaire*. Avec Jacques Ellul, un des pionniers de la critique de la technique et de l'industrialisation, et Jean Pitrau, un berger antimilitariste et militant du mouvement paysan qui avait planqué sous son toit l'insoumis José Bové, ce sont les pères fondateurs qui charpentent l'engagement écologiste du candidat Mamère.

Car on peut lui reprocher beaucoup de choses, à cet amuseur de galerie, ce zigzagueur de la politique, mais pas la sincérité de sa conviction écolo ou droits-de-l'hommiste. Jean-Pierre Elkabbach, qui l'a engagé sur les conseils de Louis Bériot pour faire « C'est la vie », une émission de proximité à succès pour défendre les droits des « vraies gens », n'en doute pas. Pas plus que Denis Tillinac, l'écrivain proche de Jacques Chirac. Celui que les journalistes, ses « confrères », appellent communément « un bon client », toujours prêt à délivrer une petite phrase bien formatée et bien sentie, a autre chose dans le ventre.

Certains, pourtant, n'ont pas supporté qu'il déclare vouloir retourner au journalisme s'il faisait moins de 5 % à la présidentielle. Guy Baret, dans *Le Figaro* du 23 mars, lui adresse une « lettre confraternelle » à l'encre empoisonnée. *« Tu comprendras que l'offre* [d'emploi] *est rare, dans le créneau très spécialisé où tu te situes, celui d'un ancien présentateur de France 2, recyclé chez Tapie, révisé par Voynet, doublure de Lipietz et maire de Bègles. »* Jean-Pierre Elkabbach lui-même s'indigne : *« Le journalisme, ce n'est pas un dépotoir. Ce n'est pas là où l'on revient quand on a échoué partout. »* Même s'il juge que le petit journaliste de province monté à Paris pour faire de la télé a connu *« un extraordinaire itinéraire »*.

« IL a depuis longtemps une vraie réflexion sur la société technicienne », pense Denis Tillinac. Les deux compères, mot et fait étranges après les attaques au vitriol de Mamère contre Chirac, ont même écrit naguère un scénario, resté dans les tiroirs. Alors, Mamère, vrai ou faux politique ? *« Oui et non »*, répond le conseiller-ami du président. *« Il est trop distancié, c'est un gars trop romantique et trop sincère pour être un politique. Il est roublard aussi, même s'il n'est pas cynique. C'est ce que j'ai pensé après l'épisode Tapie. »* Ah, l'épisode Tapie ! Une épine dans le cœur de « Fanchon », aujourd'hui maître de conférences en économie à Paris-IV, et qui se souvient encore d'avoir rasé les murs devant ses collègues.

Vrai ou faux politique ? Là-dessus, Daniel Cohn-Bendit a changé d'avis. En octobre 2001, alors que le candidat à la présidentielle vient d'être désigné, après s'être retiré de façon *« irrévocable »* de la compétition, le député européen analyse : *« Noël n'est pas un politique, c'est un journaliste. Il fonctionne comme un observateur, pas comme un acteur. Et il n'est pas formé à gagner des majorités, des congrès. »* A une table du Flore, il soupèse les défauts et les qualités du candidat. *« Comme maire de Bègles, il sait que les gens veulent tout et son contraire, et il le gère politiquement. »* Sur les sans-papiers, sur le nucléaire, *« il n'a pas la même position que la société, mais il sait en parler. Il a une extraordinaire capacité pédagogique, qui lui vient du journalisme »*. Sur ce point, l'histoire, vers la fin de la campagne, lui a donné raison. Quatre mois plus tard, « Dany » le constate : *« Il s'est transformé pendant cette campagne. Il y a eu un passage évident. Noël a quitté le commentaire, il a pris des risques. »*

Dominique Voynet, si longtemps méfiante, lui a rendu le même hommage : *« Il s'est montré solide, tenace, obstiné, il a réussi une délicate alchimie entre la fidélité que l'on se doit à soi-même et un mouvement qui atteint cette année 18 ans, l'âge de raison. »* Il a aussi beaucoup travaillé, beaucoup consulté. Lui qui produit des livres comme d'autres se mouchent s'est fait modeste pour écouter les experts. Le sociologue Laurent Mucchieli, Jacques Genthial et Claude Bardon, anciens directeurs de la police judiciaire et des renseignements généraux parisiens, sur l'insécurité, le professeur Jacques Testard sur la bioéthique ou le philosophe Bruno Latour sur la question du progrès et de la technique. Son épouse lui a fait découvrir avant tout le monde les travaux de l'économiste Thomas Picketty. Il a dîné avec Edgar Morin ou Bertrand Tavernier et, plus discrètement, avec un ponte du nucléaire, chez l'ex-épouse de Dominique Strauss-Kahn, qui travaille au Commissariat à l'énergie atomique. Emmanuelle Cosse, l'ancienne présidente d'Act Up, s'est dite impressionnée après la prestation du candidat devant les militants de cette association dure et exigeante. *« Il bosse vraiment, on ne le pensait pas à ce point. »* *« Une éponge »*, disent ses proches collaborateurs. *« Un capteur »*, préfère « Fanchon ».

Béatrice Gurrey

Ne pas nommer l'antisémitisme, c'est l'accepter *par Maurice Lévy*

DES écoles attaquées, des tombes profanées, des lieux de culte incendiés, parce que juifs. Des enfants assaillis sur un terrain de sport ou dans un bus scolaire, parce que juifs. Des passants insultés, voire molestés, parce qu'ils portent une kippa. Donc juifs. La communauté juive française traverse aujourd'hui une épreuve douloureuse. Ce qu'elle vit choque et bouleverse ses membres, qui n'ont rien oublié. Tout comme la plupart de nos compatriotes, qui n'ont pas la mémoire courte.

Qu'observe-t-on autour de nous, depuis des mois et des mois ? On voit se multiplier les actes antisémites, jusqu'à les compter désormais par dizaines chaque semaine. Antisémites, ces actes le sont de fait, parce qu'ils sont dirigés contre des juifs en tant que tels et qu'ils traduisent une hostilité qui leur est vouée en tant qu'ils sont eux-mêmes. Des actes antisémites, donc. Mais sont-ils désignés comme tels ? De moins en moins. C'est ce qui m'inquiète vivement et me pousse à m'exprimer.

M'inquiète aussi cette conspiration du silence depuis environ deux ans. N'a-t-on pas entendu le président de la République dire qu'il n'y avait pas d'antisémitisme en France ou telle autre personnalité de la communauté juive considérer que parler d'antisémitisme était exagéré et alarmiste ? Sans doute étaient-ils mus par de bons sentiments et en particulier l'idée que s'agissant d'une forme nouvelle d'antisémitisme (sic), il ne fallait surtout pas la nommer de crainte de réveiller les vieux démons.

Il me semble que c'est justement cette attitude – toujours minimiser les choses de crainte de les voir se développer – qui, au contraire, donne le sentiment à ceux qui commettent ces actes d'agir en toute impunité. Deux choses distinctes et néanmoins liées me semblent devoir être dites, et répétées jusqu'à ce que l'on finisse par bien vouloir les entendre.

La première : oui, la communauté juive française est aujourd'hui en proie à des phénomènes de haine et de violence insupportables. On ne peut considérer que brûler des synagogues, profaner des tombes, attaquer des enfants soient des phénomènes incidents. Ils sont graves et ils deviennent insupportables dès lors qu'ils s'adressent à une population en raison de sa race ou de sa religion. Le fait que ces événements soient liés à la situation au Proche-Orient doit bien sûr être pris en compte mais ne constitue en aucune façon une excuse et ne saurait réduire notre vigilance.

La seconde : certains des mots pour le dire, pour décrire ces phénomènes, ne sont pas les bons. C'est ce dont je veux témoigner aussi, comme homme de communication, car je sais le pouvoir des mots. Si les faits que j'évoque sont intolérables, on ne saurait ne pas les nommer ou les laisser inqualifiés, ou mal qualifiés. Car le fait – l'acte antisémite – et le mot sont les deux faces d'une même médaille, aussi inséparables que le recto et le verso d'une feuille de papier. On ne peut isoler le signifiant du signifié.

Lorsque les mots perdent leur sens et banalisent l'inacceptable, on accroît le péril, quand tout exige au contraire qu'on le combatte

Lorsqu'une société perd ses repères les plus fondamentaux, avant tout le respect du caractère sacré de la personne, de son intégrité physique et morale, la démocratie est en péril. Lorsque, dans le même mouvement, la perte de repères s'accompagne d'une perte de références, lorsque les mots perdent leur sens et banalisent l'inacceptable, on accroît le péril, quand tout exige au contraire qu'on le combatte.

De quoi parle-t-on, en effet, dans des livres récents, dans les médias, dans un nombre toujours croissant de conversations publiques ou privées ? On parle de *« jeunes de banlieue gagnés par la judéophobie »*. On parle d'*« acte judéophobe »* pour qualifier l'incendie d'une synagogue. On parle de *« sentiment antijuif »* – quand ce n'est *« antifeuj »* – pour rendre compte d'une agression. Cela indistinctement, indifféremment. Et c'est précisément cet à-peu-près sémantique, signe de confusion intellectuelle, qui est très inquiétant.

Arrêtons-nous un instant sur le néologisme le plus en vogue : *« judéophobe »*. La *« judéophobie »* ne se confondrait pas avec l'antijudaïsme, c'est-à-dire l'hostilité manifestée à l'encontre de la religion juive. Elle ne serait pas davantage réductible à l'antisémitisme, la haine virulente, violente, meurtrière, dirigée contre les membres de la communauté juive.

Que serait-ce donc que la *« judéophobie »* ? Judeo vient du latin *judœus, « juif »,* et phobie vient du grec phobos, *« crainte »*. Si les mots ont un sens, la *« judéophobie »* serait ainsi *« la crainte du juif »*. On incendierait donc des synagogues, on attaquerait des personnes et des biens juifs par crainte des juifs. Tout comme l'agoraphobe craint de traverser un espace public, ou le claustrophobe de prendre l'ascenseur, le *« judéophobe »* souffrirait d'une peur maladive des juifs.

Peut-être m'objectera-t-on qu'il faut entendre *« judéophobe »* au sens d'anglophobe ou de technophobe, c'est-à-dire de « simple » aversion ou détestation vis-à-vis des juifs, à l'instar de l'aversion que d'aucuns peuvent avoir pour les excentricités de certains ressortissants d'outre-Manche ou pour les excès du digital. Mais je ne sache pas que l'on incendie des pubs anglais à Paris, ni qu'on y lapide des revendeurs de téléphonie mobile.

Alors, de quoi parle-t-on ? De rien ou de l'à-peu-près. Car on a peur de désigner de manière claire ces actes et d'exaspérer les tensions. Cet à-peu-près, on le retrouve encore dans les déclarations du premier ministre candidat – dont les positions contre l'antisémitisme sont pourtant exemplaires –, qui renvoie juifs victimes agressées et pro-palestiniens (arabes ?) agresseurs au *« respect mutuel »*, c'est-à-dire dos à dos. Mais c'est justement cet à-peu-près qui crée un sentiment fort d'injustice et la confusion et qui peut conduire au développement de ces actes ou donner le sentiment qu'ils peuvent être exécutés avec comme seule sanction une molle condamnation.

Il faut appeler un chat un chat. Un acte antisémite est un acte antisémite, au sens où l'entend Léon Poliakov, dans la préface de la réédition de 1981 de son *Histoire de l'antisémitisme : «... l'antisémitisme au sens strict du terme* [est] *une animosité à l'égard des juifs radicalement différente, en raison de son intensité et de sa pérennité, de tous les autres conflits et haines historiques... »* Ne pas le dire, ne pas nommer l'antisémitisme pour ce qu'il est effectivement, ni antisémite ce qui l'est réellement, c'est consentir à des dérivations sémantiques qui sont des dérives tout court, et des plus graves pour notre démocratie.

Ne pas appeler les choses par leur nom, ne pas désigner les actes pour ce qu'ils sont, ne pas les nommer, c'est ne pas dire, ne pas reconnaître les faits. C'est donc taire et laisser faire.

Dans ce monde où l'on n'ose plus l'interdit, rien n'est plus urgent pour les intellectuels et les politiques que de rétablir les limites à ne pas franchir. De véritables interdits moraux. Et de dire clairement que la société française, si prompte à condamner l'injustice ailleurs, ne saurait l'accepter sur son sol. Oui, il y a des interdits moraux qu'il faut savoir défendre au nom de la liberté et de la démocratie. C'est ainsi que l'on pourra ensuite établir ou rétablir le dialogue avec ceux qui se laissent gagner ou dominer par une contagion qui n'a pas lieu d'être et qui débouche sur des agissements criminels.

Outre une volonté partagée, dialoguer suppose au moins deux choses : que l'on maîtrise le sens des mots et qu'on le perpétue pour ne pas laisser s'installer le silence, signe avant-coureur du pire, car il implique un assentiment (qui ne dit mot consent).

A chacun d'entre nous, sans plus tarder, de tout faire pour que l'on se parle, mais en sachant bien de quoi l'on parle. Parce que, comme le soulignait Sartre en conclusion de ses *Réflexions sur la question juive, «... l'antisémitisme n'est pas un problème juif : c'est notre problème »*.

MAURICE LÉVY est président du directoire du groupe Publicis.

Un processus inquiétant *par Lucien Lazare*

EMETTRE des critiques visant la politique du gouvernement israélien n'est pas forcément un acte anti-israélien, ni antijuif ou antisémite. Telle est du moins ma conviction personnelle. Je crois savoir discerner entre les reproches émis de bonne foi et le dénigrement systématique ou la mise en cause dictée par un parti pris.

Dans le contexte des violences devenues quotidiennes depuis le rejet par l'Autorité palestinienne des offres israéliennes de solution du conflit, durant l'été 2000, je crois aujourd'hui apercevoir dans les médias français une certaine complaisance pour un état d'esprit favorable à la déligitimation de l'Etat d'Israël.

Ce n'est plus seulement la critique d'une politique. Je me range moi-même en Israël parmi les opposants de l'actuel gouvernement, auquel – pourquoi ne pas l'avouer ? – je n'avais même pas accordé cent jours de grâce à partir de son avènement.

Pour vigoureuse que soit mon opposition, elle ne m'aveugle pas au point de me laisser escamoter les lourdes responsabilités du leadership palestinien dans le rebondissement du conflit actuel et son escalade. Il ne me vient pas à l'idée un seul instant de douter de la légitimité légale et morale de ce gouvernement. Il est même le seul au Moyen-Orient obéissant aux règles de la démocratie.

L'attentat-suicide commis à Natanya le 27 mars dernier contre les participants de la soirée pascale célébrée selon le rituel religieux juif est au moins aussi révoltant et odieux que la riposte qui a suivi. Plus qu'une riposte, il s'agit d'une très vaste opération destinée à paralyser le terrorisme, détruire ses infrastructures, son état-major et ses agents. Une telle opération est fondée sur la conviction qu'il est au pouvoir de l'armée de venir à bout du terrorisme. L'exemple afghan, plus exactement la guerre menée par les Etats-Unis et la coalition qui s'y est associée contre le régime des talibans, est bien entendu invoqué par Israël. L'opposition israélienne ne partage pas cette conviction.

Il reste aberrant que les médias d'une société démocratique comme la France se laissent aller à démoniser le chef du gouvernement en place à Jérusalem. Même « Le Monde » n'est pas innocent en la circonstance

Bien au contraire, elle souhaite la chute du gouvernement et la promotion d'une équipe dirigeante sachant que le conflit qui fait rage n'a pas de solution militaire. Mais il reste aberrant que les médias d'une société démocratique comme la France se laissent aller à démoniser le chef du gouvernement en place à Jérusalem. Même *Le Monde* n'est pas innocent en la circonstance, sinon dans ses articles, du moins dans l'énoncé de certains de ses titres.

Les mêmes médias ont une fâcheuse propension à présenter à longueur de colonnes les récits des dérapages et autres bavures des soldats israéliens, non sans laisser suggérer que telle est la norme de Tsahal, l'armée israélienne. Or, le ratissage du camp de réfugiés de Jénine, truffé de caches d'armes et d'explosifs, a été effectué sans faire usage de l'artillerie et de l'aviation. Cette précaution a été prise en vue d'épargner autant que possible la population civile, au prix d'un nombre particulièrement élevé de pertes en vies humaines parmi les fantassins de Tsahal. Cela n'est qu'un des exemples du comportement opérationnel de l'armée israélienne.

A Bethléem, l'intervention militaire israélienne a engendré une profanation de l'église de la Nativité. Il devrait être évident pour les lecteurs de la presse et les téléspectateurs que les profanateurs sont des combattants palestiniens armés ayant choisi l'église pour s'y retrancher. Restituer à l'église son caractère sacré et sa vocation d'asile est entièrement au pouvoir de ces profanateurs, et d'eux seulement : il suffit qu'ils déposent leurs armes, et point n'est besoin de les remettre aux Israéliens. La situation est si claire et évidente que seule une imagination trop fertile et malintentionnée pourrait incriminer Israël d'une quelconque responsabilité. C'est pourtant ce qui se passe dans les colonnes et sur les ondes des médias, en France notamment.

Les correspondants et photographes de presse présents sur place le savent bien. Mais le penchant consistant à démoniser Tsahal en confondant le dérapage et la norme est vraisemblablement plus politiquement correct. Il s'accompagne d'ailleurs d'une curieuse complaisance envers les attentats-suicides, qui laisse entendre que ceux qui les commanditent, les organisent et les soutiennent sont dans la légitimité.

N'y a-t-il pas là un risque de dérive ? Car on assiste peut-être au démarrage d'un processus derrière lequel pourrait se profiter la *« bête immonde »*. Je suis inquiet.

LUCIEN LAZARE est un historien franco-israélien ; ancien directeur du lycée René-Cassin de Jérusalem, il est membre de la Commission pour la désignation des Justes, Yad Vashem, Jérusalem.

L'implosion présidentielle

Suite de la première page

La starisation anecdotique s'est étendue aux autres candidats. Arlette fit exploser les reprises médiatiques lorsqu'elle reçut le patronage de la marraine de Miss France, Mamère lorsqu'il se teignit les moustaches en vert ou Bayrou lorsqu'il gifla un potache indélicat. Jamais la médiatisation télévisuelle n'était descendue à un niveau aussi affligeant.

L'hypertrophie sécuritaire a été orchestrée par le tandem Elysée-TF1, sans qu'il s'agisse nécessairement d'une concertation délibérée. Chirac y repéra son seul thème porteur, et Patrick Poivre d'Arvor une mine audimateuse. Chacun dans sa logique concourt à réduire l'élection du chef de l'Etat à la désignation d'un préfet de police.

Quant à la dollarisation, elle effectua ses ravages dès la précédente élection, motivant pour l'essentiel le système de corruption mis en place à la Mairie de Paris.

A ces dérèglements s'en ajoute un autre, qui dessine la spécificité du 21 avril 2002. Nous ne pratiquons plus une élection présidentielle, mais deux. Les deux tours sont devenus deux élections.

La première est une ultraproportionnelle d'un type nouveau. Comme toute proportionnelle intégrale, elle connaît la prolifération des candidats, la concentration des attaques sur son voisin, la fin des allégeances partisanes des électeurs, la dispersion des votes, la multiplication des expressions identitaires ou ludiques.

Les deux sélectionnés du second tour ne représentent plus, à eux deux, qu'une minorité des suffrages exprimés, une très petite minorité des électeurs inscrits

Des électeurs alphabétisés ont hésité successivement entre un vote Hue, Bayrou ou Taubira. On a vu un militant coller des enveloppes pour Jospin en disant gentiment qu'il voterait Besancenot. Ces comportements insensés, ou du moins inexplicables par les canons de la science politique, ont d'ailleurs connu de multiples variantes. Cette proportionnelle d'un type inédit transforme la présidentielle en super-européennes (au triste sens qu'ont pris ces élections dans notre pays). S'y ajoute un facteur supplémentaire d'irrationalité, à savoir qu'il s'agit d'une élection sans élus. Si l'on vote, c'est juste pour dire. Le second tour obéit, lui, à l'ancienne logique d'une élection ultramajoritaire, Constitution oblige. A cela près que les deux sélectionnés ne représentent plus, à eux deux, qu'une minorité des suffrages exprimés, une très petite minorité des électeurs inscrits. Mille neuf cent quatre-vingt-quinze avait sonné l'alerte, 2002 prépare le glas.

L'un des deux sera évidemment élu. Il le sera à partir d'une base électorale personnelle des plus étriquées, et de par la contrainte du duel constitutionnellement imposé. La logique majoritaire retrouve ses droits, mais entachée d'une artificialité sans précédent. Crétinisation du politique d'un côté, affaiblissement de la légitimité majoritaire de l'autre, l'élection présidentielle connaît-elle son chant du cygne ? Tout dépend, d'une triple série de facteurs, à savoir la suite des scrutins après le 21 avril (5 mai, 9 et 16 juin), la capacité à réformer le système pour le sauver, et la qualité du prochain quinquennat, don du futur président.

Ce dernier élément sera apprécié par chacun. Espérons simplement qu'il soit largement pris en compte par ceux qui hésitent encore. Pour le premier, hors ce qui vient d'être dit, il faut espérer une cohérence minimale entre le vote présidentiel final et les votes législatifs décisifs. Quant aux réformes, identifions celles qui dépassent le vœu pieux. Impossible de transformer les grandes chaînes de télévision en écoles de la culture et de la démocratie. Raison de plus pour être audacieux sur ce qui est réalisable. Que le Conseil supérieur de l'audiovisuel prenne cette préoccupation en compte dans l'attribution des chaînes numériques. Que les gouvernants changent la réglementation sur l'égalité entre les candidats. Elle fut démocratique à son origine, donnant à l'obscur Marcel Barbu les mêmes moyens qu'au *« grand Charles »*. Mais il n'y avait que six candidats et une ORTF unique. Depuis, les chaînes ont proliféré, et les candidats aussi. Depuis, l'essentiel de la campagne télévisée qui compte ne se déroule pas dans les créneaux de la propagande officielle, mais aux journaux télévisés du soir, au remarquable Télématin du réveil, quand ce n'est dans les émissions de variétés longtemps avant l'élection.

L'égalitarisme strict tue la campagne, et l'égalité réelle avec elle. Donner le même temps d'antenne à Gluckstein et Chirac, Saint-Josse et Jospin contribue à l'intérêt politique à peu près autant que l'obligation de diffuser les matches de 3e division en prime time encouragerait la passion pour le foot. La liberté des médias s'en trouve contrainte au dernier degré, la qualité de leur travail empêchée, l'information sur les enjeux annihilée, les débats éliminés. Imposons plutôt une règle d'équité, qui imposerait de traiter chacun honnêtement et à proportion de ce qu'il représente.

Cela sera d'autant plus aisé que la prolifération des candidats aura disparu grâce à une meilleure sélection des candidatures. *« Un trotskiste, ça va ; trois trotskistes, bonjour les dégâts. »* L'argument vaut pour les faux écolos ou l'extrême droite mégreto-groupusculaire. Que les candidats présentés par des partis ayant obtenu plus de 3 % des voix aux dernières élections générales soient admis est une solution possible – ajoutons 200 000 signatures de citoyens si l'on veut laisser leur chance aux nouveaux venus. Ainsi ou autrement, la règle doit être redéfinie.

Le financement des campagnes et des partis doit lui aussi être reconsidéré. Les bénéfices financiers qui accompagnent la candidature présidentielle, et les candidatures législatives qui s'ensuivent, transforment les élections en mécanisme de financement des start-up politiques, quand ce n'est d'enrichissement de leurs dirigeants éphémères. Révisons-le pour y remédier.

Si les trois conditions précédemment énoncées venaient à être réunies, l'élection présidentielle aurait quelque chance d'atténuer ses vices et de retrouver ses vertus.

Dans le cas contraire, l'implosion de ce qui fut notre scrutin roi le condamnerait à disparaître. Et les citoyens devraient songer sérieusement à remplacer notre présidentialisme en lambeaux par un primo-ministérialisme digne de ce nom – une démocratie européenne comme les autres, dirigée par son premier ministre. Faute de quoi, la Ve République, ni réformée ni enterrée, s'enfoncerait un peu plus dans la corruption de ses principes. Et la politique dans l'impuissance.

Olivier Duhamel

Les textes proposés à la page Débats du *Monde* peuvent être transmis :
– par voie postale :
Le Monde, page Débats,
21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242, Paris
– par télécopie : **01 42 17 21 22**
– par courriel : **opinions@lemonde.fr**
Dans tous les cas, nom, adresse et numéro de téléphone des auteurs doivent accompagner ces envois.

Chaque jeudi avec
Le Monde
DATÉ VENDREDI
retrouvez
LE MONDE DES LIVRES

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

■ **LIBÉRATION**
Serge July
Entre la pratique coutumière de la cohabitation, l'instauration du quinquennat, l'alignement des mandats et le changement de calendrier électoral, une nouvelle pratique constitutionnelle est en train de naître. Cette fois, les électeurs voteront quatre fois, deux fois pour désigner l'identité du président, deux fois pour fixer la nature de ses pouvoirs. Finalement, seul le second tour de la législative sera décisif. Les institutions sont en train de changer sous nos yeux. Le déroulement du premier tour est éloquent à cet égard. Privé de sa fonction de primaire à droite et à gauche, il est devenu l'antichambre à la proportionnelle pour quatorze candidats sur seize (tous sauf Jospin et Chirac assurés de participer au second tour). Chacun y pousse son avantage quantitatif et cultive son importance, pour créer un rapport de forces favorable avec la force dominante de droite ou de gauche, afin de décrocher le plus grand nombre de circonscriptions ou au contraire pour rendre possibles de futures triangulaires naturellement meurtrières.

■ **L'EXPRESS**
Denis Jeambar
Au terme d'une campagne élyséenne brouillonne, marquée par la myopie de ses acteurs, plus préoccupés de cuisiner une petite tambouille électorale que de nous dire la vérité, l'essentiel finit par disparaître. Dans un monde ouvert, on ne peut vivre les volets clos. Ce n'est pas déchoir que de sortir de la citadelle parisienne pour peser sur le cours de la construction européenne. La France perdra son cap, et son identité, si elle se laisse envahir par la fièvre obsidionale qui a frappé la campagne présidentielle. Ce serait trahir la nation que de se tromper de combat. Aujourd'hui, c'est moins la France qui manque que la volonté. Le président élu le 5 mai sera celui du déclin amorcé ou du renouveau confirmé.

« Les électeurs français méritent mieux »

Commisération étonnée et amusement hautain sur une France introvertie et conservatrice caractérisent la couverture de la campagne présidentielle par la presse britannique. A l'exemple du « Financial Times »

LA FRANCE est en panne d'idées, ses dirigeants n'inspirent aucun enthousiasme et son peuple oscille entre l'apathie et l'inconstance. Telle est l'image que les commentateurs de la presse britannique ont donnée de notre pays ces dernières semaines, en informant leurs lecteurs des péripéties de la campagne présidentielle. Avec ce mélange de commisération étonnée et d'amusement hautain que les journalistes d'outre-Manche nous réservent souvent.

« Les électeurs français méritent mieux », estime l'éditorialiste du *Financial Times*, le quotidien de la City. Car, au-delà du grand nombre de candidats qui sollicitent leurs suffrages, ils n'ont en réalité le choix qu'entre deux favoris, Jacques Chirac et Lionel Jospin. *« Ni l'un ni l'autre n'inspirent l'enthousiasme. Le président est soupçonné de corruption, le premier ministre est assommant et doctrinaire. Ce qui frappe dans cette campagne, c'est l'absence d'idées neuves. Le pays qui se targuait d'être politiquement le plus sophistiqué d'Europe a été mis à la diète de l'ennui. »* Cette campagne, souligne le *FT*, est à l'image de l'humeur nationale, *« défensive, introvertie et conservatrice »*. *« Le monde extérieur a été à peine mentionné. L'avenir de l'Europe n'a pas été débattu. Les réformes structurelles n'ont pas été mises à l'ordre du jour. »* Le quinquennat et la concomitance de la présidentielle et des législatives en sont en partie responsables, observe le journal, car, avant même le premier tour, les candidats ont en tête les autres échéances et songent déjà à courtiser les partisans des futurs perdants. *« Ce que les électeurs méritent*, conclut l'éditorialiste, *c'est un authentique débat sur les avantages comparés de l'économie de marché et de l'étatisme protecteur. Les électeurs veulent plus d'idées, plus d'inspiration et un choix réel. »*

Faute d'imagination, il reste la personnalité des candidats. Le correspondant du *FT* a accompagné Jacques Chirac dans ses meetings à Bastia et Ajaccio. *« La meilleure carte du président*, écrit-il, *c'est qu'il est perçu par le public comme* sympathique [en français dans le texte]. *A la différence de Jospin, jugé rigide et sévère, Chirac peut jouer sur son image de chic type. »* Il raconte comment le micro est tombé en panne peu avant la fin de la réunion d'Ajaccio : *« M. Chirac continuait à gesticuler en silence devant deux écrans géants et face à un auditoire embarrassé. »* Peu importe, *« car ce qui compte, c'est la personnalité de Chirac, non ses discours »*.

Ainsi, affirme l'hebdomadaire *The Economist*, l'élection pourrait *« se jouer sur une gaffe ou sur un sourire de l'un des deux principaux candidats »*. Avec seize candidats, les journalistes britanniques ont eu l'embarras du choix. Le correspondant du *Times* a est allé voir au Zénith *« la candidate bolchevique »*, *« Arlette la starlette »* : *« On se serait cru à Saint-Pétersbourg en 1917, plutôt qu'à Paris en 2002. »* Celui du *FT* a suivi Jean Saint-Josse, *« le chasseur qui réussit à secouer l'apathie de la campagne »*. L'envoyée spéciale de *The Independent* était avec la foule marseillaise qui applaudissait Jean-Marie Le Pen. Le correspondant du *Daily Telegraph* relate les doutes du camp Jospin : *« Il n'a à s'en prendre qu'à lui-même. Il a ouvert sa campagne en affirmant qu'il n'était pas socialiste et en tentant d'imiter Tony Blair ou Gerhard Schröder. Mais il n'a pas leur charisme. En conséquence, il n'a pas réussi à attirer les centristes tout en s'aliénant des électeurs de gauche. »*

La presse britannique s'est aussi intéressée aux épouses des candidats, et d'abord à Bernadette Chirac : *« La relation entre Jacques et Bernadette*, relève *The Independent*, *c'est une version gauloise du show Bill-Hillary* (Clinton). *Mme Chirac vouvoie son mari. Elle est sans doute la seule femme à qui M. Chirac n'aie jamais dit "tu". Elle est honnête alors qu'il est fripon, constante là où il est infidèle (en politique comme dans la vie), raffinée autant qu'il est vulgaire. »* Et si M. Chirac l'emporte à nouveau, *« elle y aura été pour beaucoup »*.

Jean-Pierre Langellier

www.news.ft.com

Le premier tour vu par la presse européenne

Les Français auraient des penchants « anachroniques » pour des « solutions staliniennes ou vichystes »

RÉGRESSION POLITIQUE, voire grand bond en arrière : tel est le diagnostic de plusieurs grands titres à la veille du premier tour. Pour le **Wall Street Journal Europe**, si Jacques Chirac *« propose, et de loin, le plus de changements »*, dans le sens néolibéral où l'entend ce quotidien des affaires, Lionel Jospin veut, lui, *« conserver le plus possible du modèle français »* inspiré en droite ligne de Sully et Colbert. Mais il est à craindre qu'aucun des deux ne tienne ses promesses et que l'un et l'autre soient tentés de faire de l'UE tout entière une entité *« moins compétitive »*. Car *« les élites françaises ont identifié ce à quoi elles veulent résister : le modèle anglo-saxon »*. Et le **Wall Street Journa**l de railler au passage l'exception française, interprétée comme *« la différence entre la France et le reste du monde »*. *« Les véritables réformes*, poursuit-il, *risquent d'attendre la présidentielle de 2007 »*, avec les candidatures probables de Laurent Fabius, Alain Juppé ou Dominique Strauss-Kahn. *« Le problème est que ces hommes ont tous été des ministres technocratiques de l'économie, comme Sully et Colbert. »*

L'**International Herald Tribune** voit dans l'éparpillement prévisible des voix au premier tour un double signe : l'incapacité des deux principaux prétendants à innover et, *« plus désespérant, la volonté des électeurs de pencher pour des anachronismes qui ramèneraient la France à des solutions staliniennes ou vichystes qu'elle a rejetées dans le passé »*. L'**IHT** relève au passage que M. Chirac a beau jeu de reprocher à M. Jospin sa responsabilité dans le déclin français, *« comme s'il n'avait pas été au pouvoir durant les sept dernières années »*.

DES CANDIDATS « MARGINAUX »

La Tribune de Genève paraît tout aussi décontenancée devant *« l'attraction qu'exercent des projets ou des personnalités longtemps voués à la marginalité »* : *« De quel malaise est porteur le succès exorbitant de Mme Laguiller, ou, à l'autre extrême, celui de M. Le Pen ? Dans quel pays verrait-on s'affronter trois candidats trotskistes, et le plus jeune d'entre eux – M. Besancenot – faire jeu égal avec M. Madelin, le seul représentant d'un courant libéral vigoureux partout ailleurs en Europe ? »* La **Süddeutsche Zeitung** de Munich avance une explication : *« Dans leurs penchants anarchistes, les Français veulent montrer à leurs dirigeants combien leur pouvoir est limité et votent donc pour des candidats par lesquels ils ne voudraient jamais être gouvernés. »*

lemonde.fr pour *Le Monde*

SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

Kabylie

■ La Fondation Lounès-Matoub et d'autres associations berbères organisent le 20 avril à Paris une manifestation pour commémorer le début du « printemps noir » en Kabylie.
www.lounesmatoub.org/

■ Le 9 avril, la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme a transmis à l'ONU un rapport sur « la répression du printemps noir ».
www.algeria-watch.de/mrv/mrvrap/Algerie330.pdf

■ Algeria-Watch publie une liste des victimes des émeutes qu'a connu l'Algérie en avril et juin 2001.
www.algeria-watch.de/farticle/revolte/liste_morts.htm

■ En juillet 2001, la commission chargée par le président Bouteflika d'enquêter sur ces événements, a conclu à la faute de la gendarmerie.
www.algeria-watch.de/farticle/revolte/issad_rapport.htm

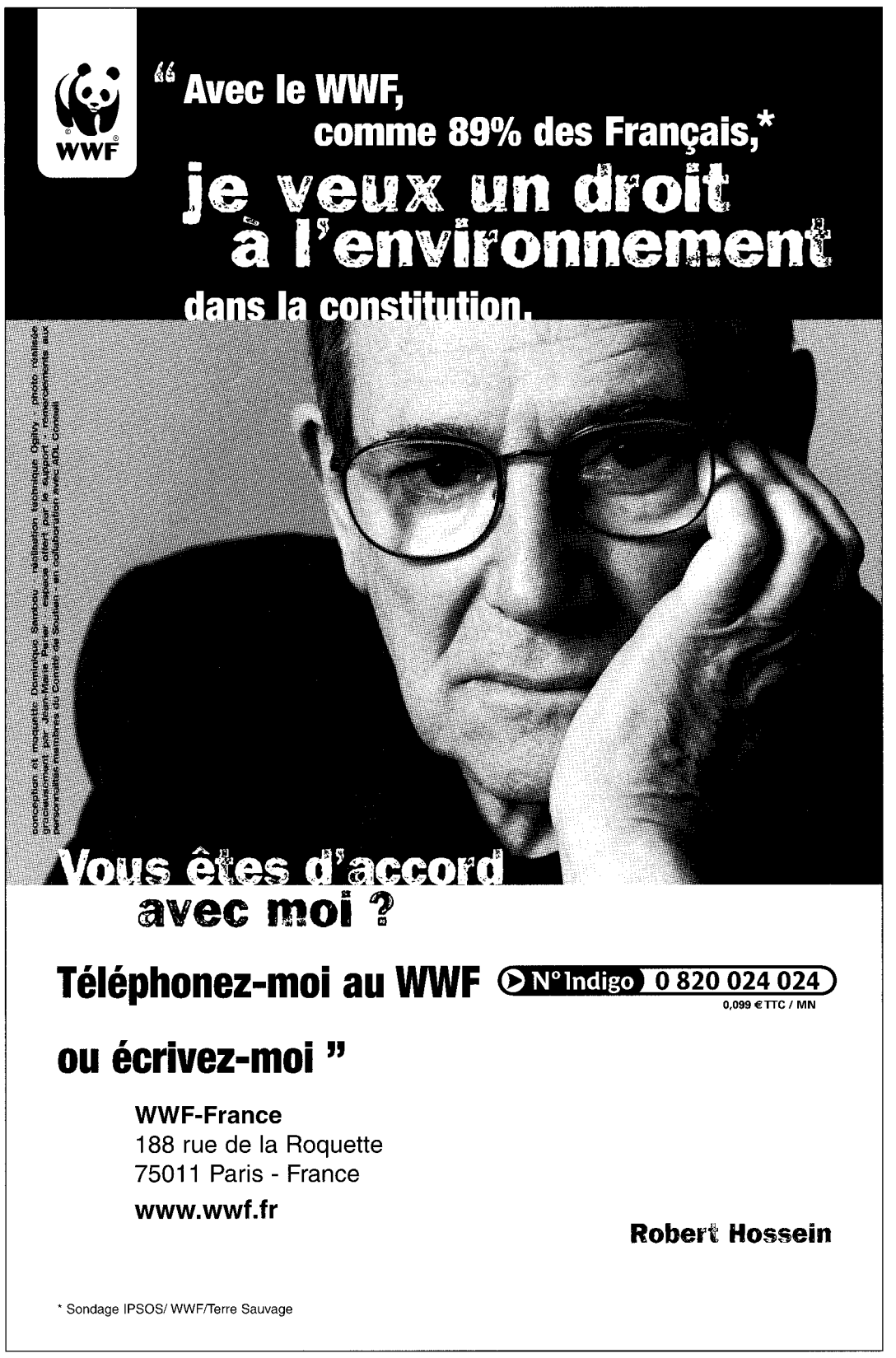
■ En juin, les représentants des communes kabyles ont remis au pouvoir algérien une liste de revendications culturelles, politiques et économiques : la plateforme d'El-Kseur.
www.algeria-watch.de/farticle/kabylie/revendications.htm

■ La FIDH a déposé aux Nations unies une étude sur « les violations des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie ».
www.fidh.org/magmoyen/rapport/2001pdf/dz319f.pdf

■ Elle a également réalisé un rapport sur « la question amazighe ».
www.fidh.org/magmoyen/rapport/2001pdf/dz1003f.pdf

■ Le Congrès mondial amazigh publie un état des *« discriminations raciales »* dont les Kabyles font l'objet en Algérie.
www.tamurt-imazighen.com/tamazgha/agraw/cerd_01/cerd_alg_01f_p1.html

vincent.truffy@lemonde.fr



« DER STANDART » (Autriche)

Conséquences. Le gouvernement de Wim Kok a démissionné après la publication d'un rapport officiel critiquant la politique néerlandaise lors de la chute de l'enclave bosniaque de Srebrenica, en juillet 1995 (sur la chemise de l'homme : Kok). **Dessin de Jean Veenenbos.**
(« Courrier international » pour « Le Monde »)

AU COURRIER DES LECTEURS

CARRIÈRE POLITIQUE

La classe politique française, par son manque de renouvellement, est usée. Aussi, je propose pour le renouvellement des hommes politiques et l'arrivée des femmes aux responsabilités une limitation du nombre de mandats successifs.
Sommes-nous prêts à limiter la durée de vie politique d'un élu, à partir d'un niveau de responsabilités à définir, à dix ans, suivie d'une vacance obligatoire de cinq ans ? Ainsi, au terme d'une décennie de vie politique, l'élu pourrait certes terminer ses mandatures en cours, mais il devrait ensuite attendre cinq ans pour être rééligible.
Cela favoriserait un mouvement entre la vie politique et la vie réelle. Cela permettrait enfin à de nouveaux talents de pouvoir s'exprimer en politique, mais également à la justice de demander, s'il y a lieu, des comptes aux élus indélicats.

Edmond Cabrol
Herblay (Val-d'Oise)

RÉFORME DU SÉNAT

Sous couvert de justification du bicamérisme, M. Christian Poncelet nous brosse benoîtement le panégyrique du Sénat de la Ve République, parangon de modernité constitutionnelle que le monde entier nous envierait (*Le Monde* du 28 mars).
La ficelle est un peu grosse ! *« Le nec plus ultra démocratique »*, une institution dont les membres sont élus (...) pour un mandat de neuf ans ? Une assemblée qui surreprésente systématiquement les petites communes rurales, tant par la composition du collège électoral que par la répartition des sièges entre les départements ? (...)
Ces archaïsmes font du Sénat, contrairement aux affirmations de M. Poncelet, non pas un contre-pouvoir, mais bel et bien un bastion de tous les conservatismes. (...) Faut-il rappeler que cette vénérable assemblée, nonobstant les choix des Français en 1981, 1988 et 1997, n'a jamais connu l'alternance depuis sa création en 1958 ?
La haute assemblée souffre d'un besoin urgent de réformes, mais d'une autre ampleur que celles que propose son président. (...) !

Jacques Philizot
Sarrebourg (Moselle)

OPÉRA DE PARIS : SUCCÈS ET ÉCHECS

Le compte rendu de la représentation d'*Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Paris me paraît d'une injustice révoltante (*Le Monde* du 12 avril). Non pas qu'il n'ait pas raison d'éreinter une production en effet indigne, d'une laideur et d'un ridicule insurpassables. Là où je dénonce le parti pris du journaliste, c'est quand il tire parti de ce fiasco – et du fiasco d'*Attila* de Verdi en septembre 2001 – pour attaquer la politique d'ensemble de Hugues Gall, directeur de l'Opéra de Paris. *« La raison profonde de ces échecs, conclut-il, est fâcheusement évidente et se résume à une question : l'Opéra de Paris est-il véritablement dirigé artistiquement ? »* On reste pantois d'une telle interrogation, qui fait fi des nombreux spectacles admirables à mettre au crédit de Hugues Gall, de *Billy Budd* à *La Dame de pique*, de *Guerre et paix* à *Khovantchina*, de *Platée* de Rameau aux *Capuleti* de Bellini, de *Don Carlo* à *La Clemenza di Tito*. A vrai dire, Hugues Gall a remis l'Opéra de Paris au niveau des grands théâtres lyriques du monde. Souligner deux seuls échecs en ne mentionnant même pas tant de réussites exceptionnelles, voilà qui ne peut relever que de l'aveuglement ou de la mauvaise foi.

Dominique Fernandez
Paris

« Ensemble », avec Chirac et Jospin

PARENTÉ DES PROJETS, analogie des slogans : « La vie ensemble » pour Lionel Jospin, « La France ensemble » pour Jacques Chirac. Par une étrange coïncidence, les mêmes mots se sont imposés aux deux candidats, l'heure du divorce venue, pour tenter de séduire les électeurs. Eux qui s'efforcent de démontrer que leurs programmes ne sont pas des calques et que la cohabitation n'a pas anesthésié le débat politique...

A quoi attribuer ce mimétisme ? A la course au centre qui fait le succès au second tour ? A la gémellité des communicants ? « Ensemble », en tout cas, restera comme le symbole d'une cohabitation interminable. Il fera date, comme ont marqué l'histoire des présidentielles « Le changement sans le risque » de Valéry Giscard d'Estaing en 1974 et « La force tranquille » de François Mitterrand en 1981. Après quinze ans de présidence gaulliste, Valéry Giscard d'Estaing promettait à la droite que tout allait changer afin que rien ne change. Quant à François Mitterrand, écarté du pouvoir depuis vingt-trois années, il cherchait à se donner la stature d'un homme d'Etat que l'autre camp lui contestait vigoureusement.

« Ensemble » est lui aussi porteur d'un message subliminal. Plus qu'un slogan, davantage qu'une coïncidence sémantique, c'est, par antinomie, le symptôme d'une France dont les liens sociaux se sont distendus et où les inégalités persistent. Puisque la société française s'est atomisée, ont dû se dire les candidats, faisons lui miroiter un avenir radieux... ensemble.

« La vie en mieux, la vie ensemble » est le titre du projet socialiste rendu public par Martine Aubry, la maire de Lille, au début du mois de décembre. Avant que Lionel Jospin se déclare officiellement candidat, la phrase figurait à l'arrière-plan des tribunes où sa garde rapprochée faisait campagne pour lui. Depuis, « Présider autrement une France plus juste » a remplacé « La vie en mieux, la vie ensemble » sur les podiums où se produit Lionel Jospin. Et le projet socialiste a été mis sous le boisseau pour ne pas faire d'ombre à celui du candidat. Mais « Ensemble » appartient toujours à la scénographie jospinienne. C'est le titre de la chanson que Jean-Jacques Goldman a « prêtée » au candidat et que les haut-parleurs diffusent lors de ses meetings.

Ensemble, le tube, donc, du dernier album de Jean-Jacques Goldman, *Chansons pour les pieds*, est une ritournelle au texte minimal, bien dans l'air du temps : *« Quand le temps nous rassemble ensemble, tout est plus joli. »* Pour la présidentielle de 1995, déjà, Lionel Jospin avait fait appel à Jean-Jacques Goldman. Même mélodie sucrée, même paroles attrape-tout, mais, à la différence d'aujourd'hui, un titre aux accents socialistes : *Il changeait la vie.* Le contraste est frappant, en 1995 comme en 2002, avec l'hymne de campagne de François Mitterrand en 1981. Musique de Mikis Theodorakis, paroles d'Herbert Pagani, aux vraies sonorités militantes : *« France socialiste, puisque que tu existes, tout devient possible ici et maintenant. »*

Pas davantage que les socialistes Jacques Chirac ne s'est expliqué sur ce qu'il entendait par « ensemble ». « La France ensemble » est le titre du premier chapitre de son projet intitulé « Pour la France ». Ce chapitre traite, entre autres sujets, de l'insécurité, de la santé et de la famille tandis que le second, « La France en grand », parle d'emploi, de fiscalité, de mondialisation, etc. Les socialistes se sont offusqués que Jacques Chirac leur ait volé une formule dont ils revendiquent l'antériorité. C'est oublier que lors de la campagne de 1988 on avait vu sur les murs de France des portraits du candidat RPR accompagnés du slogan « Nous irons plus loin ensemble ».

JAURÈS REVU PAR GOLDMAN

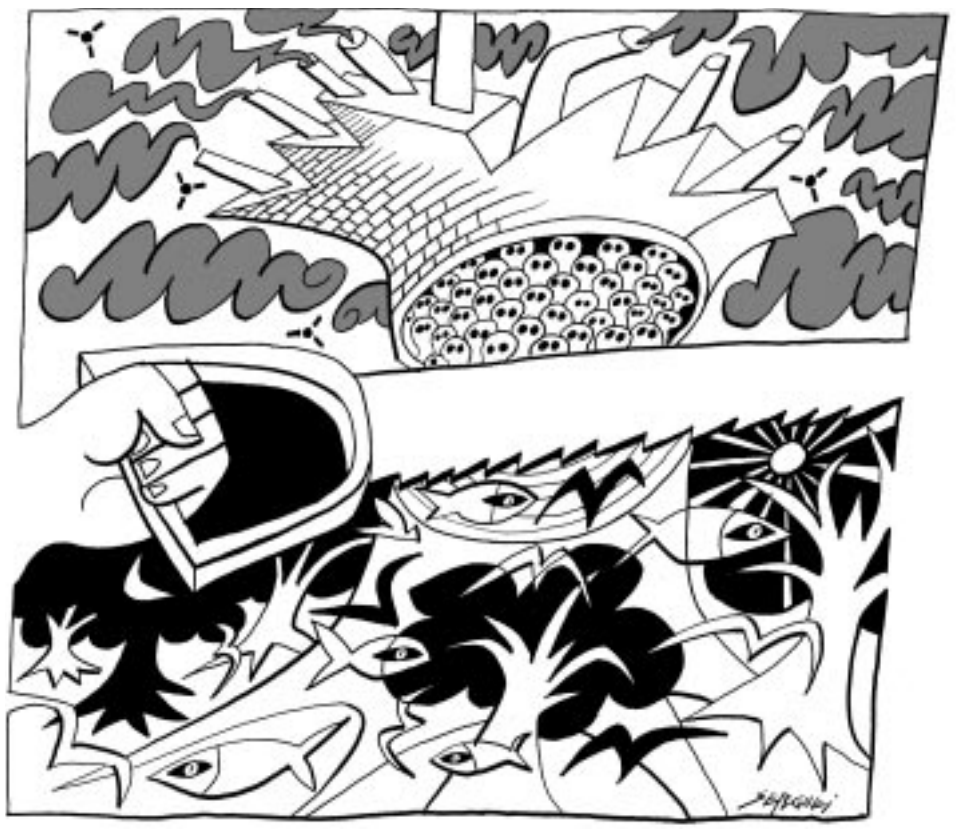
« Ensemble », qui rappelle « rassemblement », appartient du reste davantage au vocabulaire gaulliste qu'à celui des socialistes. Le premier mouvement gaulliste, voulu par de Gaulle lui-même en 1947, s'appelait Rassemblement du peuple français (RPF). Rassemblement pour la République (RPR) est le nom du parti créé par Jacques Chirac en 1976. Et Rassemblement pour la France (RPF) la dénomination choisie par Charles Pasqua en 1999 pour lancer sa propre formation. Dans les trois cas, l'espoir – la prétention – est de rassembler les Français au-delà de clivages politiques et sociaux traditionnels.

« Ensemble », pour autant, ne résonne pas comme « rassembler » qui rappelle le volontarisme politique dont de Gaulle savait faire preuve. « Ensemble » cherche à rassurer plus qu'à mobiliser. Le mot évoque la chaleur amicale, l'arrangement amoureux, le cocon familial et témoigne de l'anomie dans laquelle a sombré la vie politique : moins d'idéologie et de militantisme, plus de distance envers la chose publique et de scepticisme à l'égard de ceux qui en font profession. Jacques Chirac et Lionel Jospin ont parfaitement perçu ce changement d'humeur. Victimes du désintérêt de l'opinion pour la politique, ils ne cherchent pas à la reconquérir à coup de slogans martiaux mais à la séduire en lui présentant une vision irénique de la société française. « Ensemble », c'est Jaurès revu par Jean-Jacques Goldman et de Gaulle supplanté par Amélie Poulain, un film dont le succès a tant intrigué Jacques Chirac qu'il a demandé qu'on le lui projette à l'Elysée.

« Ensemble » tient ainsi du paradoxe à l'heure où les banlieues n'ont jamais été aussi éloignées des centres-villes, où la ségrégation et l'exclusion frappent une part persistante de la population. Où les moins bien lotis ne profitent pas autant que les riches du mieux général et où l'accès aux soins, à l'éducation et aux nouvelles technologies restent inégalitaires. A cette réalité-là, les slogans de Jacques Chirac et de Lionel Jospin opposent une communion factice, comme celle qui jette les foules dans les rues les soirs de triomphes sportifs. *« Tous ensemble, tous ensemble, tous ensemble, ouais ! »*, crient les supporteurs de l'Olympique de Marseille. *« Tous ensemble »*, chantera bientôt Johnny Hallyday choisi par les Bleus pour mettre en musique leur prochaine épopée en Coupe du monde. Une communion improbable, version 2002 des « lendemains qui chantent ».

Bertrand Le Gendre

Choix PAR SERGUEI



Au Japon, la corruption mine la vie politique

UN AN APRÈS SON ARRIVÉE au pouvoir, le premier ministre, Junichiro Koizumi, qui affirmait vouloir *« changer le Japon »*, est en chute libre dans les sondages. Son taux de soutien est passé en avril au-dessous de la barre des 40 %, enregistrant un déclin de 30 points en l'espace de deux mois. L'une des causes de cette baisse est le manque de détermination du premier ministre face à une série de scandales politiques.

L'opposition n'est, certes, pas épargnée. La dernière en date à « tomber » a été une parlementaire social-démocrate, Kiyomi Tsujimoto, qui s'était lancée dans une croisade contre la corruption et a dû renoncer à son siège au Parlement... pour utilisation frauduleuse des fonds publics. Personnalité médiatique, Mme Tsujimoto aura été un des « feux de paille » du renouvellement toujours attendu de la vie politique nippone. La démission de l'un des « princes » du Parti libéral-démocrate, Koichi Kato, emporté par un scandale de fraudes fiscales, est plus lourde de conséquences : c'est un coup porté au camp réformiste, qui voyait en lui un prétendant au poste de premier ministre. Où s'arrêtera ce « jeu de dominos » dans les rangs de ceux qui passaient pour être les espoirs de renouveau de la vie politique, s'interrogeait récemment le quotidien des milieux d'affaires, *Nihon Keizai* ?

Ces affaires sont révélatrices de la persistance des maux dans lesquels est enlisée la démocratie japonaise. On se demande souvent comment le Japon, qui passait pour un exemple d'efficacité et de réussite économique, en est arrivé à la stagnation qu'il connaît depuis dix ans. Un élément de réponse réside dans la poursuite de la collusion entre politique, administration et milieux d'affaires, qui a survécu aux mutations sociales et économiques de l'Archipel au cours de la décennie écoulée. Assurément, ce que l'on a baptisé *« Japan Inc. »* (l'« entreprise japonaise ») pour désigner le « triangle de fer » formé par les politiques, les bureaucrates et les milieux économiques, qui fut le moteur de l'« Etat développeur » de la période de haute croissance (1960-1980), a fait long feu. Le Japon est aujourd'hui une société beaucoup plus complexe et diversifiée. Mais les mécanismes de cette synergie politico-économique ont survécu. Les lobbies qui gravitent autour des administrations restent au centre du processus décisionnel. Ils sévissent dans la construction, les télécommunications, la santé publique, les transports ou l'agriculture et même la diplomatie. Ils interviennent auprès des administrations pour canaliser les subventions vers les groupes d'intérêt qu'ils défendent et qui, en retour, entretiennent des viviers électoraux.

On vient d'avoir coup sur coup deux exemples du poids de ceux qu'on appelle les *« parlementaires des tribus » (zoku giin).* La « tribu » de l'agriculture s'est illustrée dans le « veto » mis au rachat d'une filiale du géant de l'industrie alimentaire Snow Brand par Nestlé qui aurait compromis ses intérêts corporatistes. Le même lobby a largement pesé, selon une commission indépendante, dans les lenteurs de l'administration à réagir au risque de contamination par l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) en donnant la priorité aux producteurs sur les consommateurs.

Un autre lobby, plus discret et relativement nouveau, a gangrené jusqu'au ministère des affaires étrangères. Il a fait surface avec un autre scandale de trafic d'influence et de malversations ayant cette fois pour « pactole » l'aide publique au développement. Il a eu d'autant plus de retentissement que le « boss » de ce lobby est le député libéral-démocrate Muneo Suzuki, dont les altercations avec la ministre des affaires étrangères, Makiko Tanaka, ont conduit en février au limogeage de celle-ci – une erreur politique de Junichiro Koizumi, qui a montré dans cette affaire qu'il n'avait pas la poigne nécessaire pour mettre en pratique ses engagements. Le scandale Suzuki a révélé des dessous peu reluisants de la vie politique. Il a surtout montré, de manière plus inquiétante, comment un politicien provincial et sans grande envergure peut peser même sur des choix de politique étrangère.

MENTALITÉ « TRIBALE »

Comment s'explique la mentalité « tribale » du monde du pouvoir nippon ? Les « tribus » sont les rouages de l'« Etat clientélaire » de la période d'expansion. Systématisées par l'ancien premier ministre Kakuei Tanaka au début des années 1970, elles constituent des réseaux de défense d'intérêts corporatistes et de protection de couches sociales (agriculteurs, petits commerçants) : elles opèrent par exemple une redistribution de richesse des villes vers les zones rurales ou défendant des catégories professionnelles via des réglementations et le maintien, à coups de subventions, de secteurs économiquement non productifs.

Ce système a joué comme un mécanisme de compensation des inégalités sociales. Il pouvait fonctionner lorsque les finances publiques étaient florissantes : le gaspillage qu'il entraînait était un coût jugé nécessaire, par le camp conservateur, à la stabilité sociale dont avait besoin l'économie pour son expansion. Mais, à l'époque, de puissantes personnalités du parti gouvernemental étaient capables de procéder à des arbitrages et de faire converger des intérêts sectoriels sur un objectif national. Aujourd'hui, les caisses de l'Etat sont vides : en dépit des plans de relance de la décennie écoulée, le « gâteau » à se partager est réduit et la bataille n'en est que plus âpre entre les membres des « tribus ». Et comme il n'y a plus de « barons » pour opérer des arbitrages, chaque « tribu » défend son pré carré en bloquant les initiatives qui pourraient affecter ses intérêts. Plus que la bureaucratie, souvent accusée de freiner les réformes, ce sont les « tribus » qui sont les véritables forces de résistance.

En arrivant au pouvoir, Junichiro Koizumi (lui-même membre de la « tribu » des banques...) avait promis de ne ménager aucun « sanctuaire ». Un engagement qui ne s'est guère concrétisé. La série de scandales qui secouent Nagatacho (quartier de la Diète et par extension le monde politique) a mis en lumière, s'il en était besoin, les véritables verrous au changement : les réformes économiques passent par une refonte du système politique et le démantèlement des « tribus ». On en est encore loin. Mais, comme en témoigne la multiplication de sites Internet où des particuliers et des fonctionnaires, sous couvert d'anonymat, révèlent bien des aspects cachés du fonctionnement du pouvoir, la pression monte pour un assainissement de la vie politique.

Philippe Pons

Le Monde
ÉDITORIAL

Espoir malgache

LE PROCESSUS qui conduisait, lentement mais sûrement, Madagascar vers l'anarchie a été interrompu par un accord de compromis conclu, jeudi 18 avril à Dakar, entre les deux hommes qui se disputent la présidence de la Grande Ile. Grâce à la médiation du président sénégalais, Abdoulaye Wade, de conserve avec le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, Amara Essy, le « président » autoproclamé, Marc Ravalomanana, et le chef de l'Etat sortant, l'amiral Didier Ratsiraka, se sont entendus sur un processus de sortie de la crise politico-constitutionnelle qui les opposait.

L'autorité du président Wade, symbole – rare, il est vrai – du bon fonctionnement de la démocratie en Afrique, et respecté par les deux rivaux, a été déterminante, après des mois d'affrontements depuis la proclamation des résultats contestés de la présidentielle de décembre 2001. MM. Ratsiraka et Ravalomanana ont accepté un nouveau décompte *« contradictoire »* des suffrages. Il devrait dire si, comme l'affirme le maire de Tananarive, l'opposition l'avait emporté dès le premier tour, ou bien si, comme le prétend le président sortant, il y avait eu ballottage. Dans ce cas, des institutions *« de transition »* prépareront un référendum, qui départagera les deux hommes.

Reste à savoir si les rancœurs et les méfiances accumulées permettront à ce processus de se dérouler sans heurts. Il y va de l'avenir de Madagascar que soit mis un terme au dangereux glissement vers une guerre civile. Déjà en crise économique, cette île de 15 millions d'habitants, grande comme la France et située au large de l'Afrique de l'Est, ne peut se payer le luxe d'une crise politique. Ni l'instinct de survie d'un président usé par vingt-deux ans de pouvoir – entrecoupés par une alternance démocratique de 1992 à 1997 – ni les ambitions d'un politicien aux dents longues, même soutenu par les églises, ne sauraient le justifier.

On peut se demander si, comme l'a souhaité le secrétaire général de l'OUA, cet accord sera appliqué de bonne foi. D'autant qu'il reste flou sur certains points, en particulier sur la méthode pour décompter de nouveau les voix du premier tour et sur la date de la mise en place des institutions intérimaires. Et que, derrière une apparence d'équilibre entre les deux candidats, il semble plus favorable à M. Ravalomanana, qui tient Tananarive et qui est le favori des milieux d'affaires. En effet, en acceptant de lever les barrages routiers qui asphyxiaient la capitale et qui « clochardisaient » le pays, M. Ratsiraka abandonne la dernière arme dont il dispose pour s'accrocher à la présidence.

Il faut espérer que la raison prévaudra, que le vieux président saura céder élégamment la place si – comme on peut le penser – son rival l'emporte. Et que celui-ci saura se départir d'une intransigeance passée. Les Malgaches ont avant tout besoin que leurs dirigeants se préoccupent de leur sort et remettent sur pied l'économie. Ils ne peuvent se permettre une exacerbation des clivages géographiques et ethniques.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux.**
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lolichon
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
François Bonnet *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France) ;* Anne Chemin *(Société) ;* Jean-Louis Andréani *(Régions) ;* Laurent Mauduit *(Entreprises) ;* Jacques Buob *(Aujourd'hui) ;* Franck Nouchi *(Culture) ;* Josyane Savigneau *(Le Monde des Livres) ;* Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **Société Editrice du Monde (SAS)**
Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du *Monde,* Société des Cadres du *Monde,* Société des Employés du *Monde,* Fonds commun de placement des personnels du *Monde,* Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du *Monde,* Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du *Monde.*

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.
Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

RENÉ DESCARTES. Contrairement à ce que nous avons écrit dans « Le Monde des livres » du 15 mars, dans le compte rendu du livre de François Azouvi *Descartes et la France*, Descartes n'est pas mort en 1657 mais en 1650. Comme nous le fait observer un lecteur de Marseille, Jean Barbier, Louis XIV, qui avait 11 ans et 5 mois, n'a pu à cette date le soupçonner d'être *« mauvais sujet »*.

PIERRE COPPEY. Dans le Courrier des lecteurs paru dans *Le Monde* du 17 avril, la lettre de la société Vinci était signée par Pierre Coppey, et non Pierre Coppe, comme nous l'avons écrit par erreur.

CROISSANCE MONDIALE . L'article à propos du rapport semi-annuel du Fonds monétaire international (*Le Monde* du 19 avril) sur les perspectives de l'économie mondiale, a été publié avec un titre erroné. Celui-ci faisait référence à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Il fallait lire : « Le FMI table sur une croissance mondiale de 2,8 % pour l'année 2002 ».

PRÉCISION

ROBERT HUE. L'entretien avec le candidat du PCF à l'élection présidentielle (*Le Monde* du 19 avril), avait été relu, à sa demande, par Robert Hue, qui en avait approuvé la teneur avant publication.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : **Dominique Alduy**
Directeur général : **Stéphane Corre**
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

ENTREPRISES

BOURSE

Alors que la saison des assemblées générales d'actionnaires s'ouvre dans un **CLIMAT HOULEUX** pour certaines entreprises, d'Alcatel à Vivendi Universal, en passant par Sidel, Schneider, Carrefour, France Télécom ou Rhodia, les petits porteurs n'ont jamais été autant présents sur le devant de la scène. Pas un patron, aujourd'hui, qui ne tente de **DÉSAMORCER** leur contestation en préparant en amont son AG avec les représentants de ces actionnaires très pointilleux. Trois figures de ce **COMBAT** de défense des minoritaires, le cabinet Deminor, l'ADAM de Colette Neuville et l'avocat Alain Géniteau, peuvent se targuer d'avoir obtenu, par leur pugnacité, et malgré leur **MANQUE DE MOYENS**, des résultats tangibles, contre de grands groupes jusqu'ici peu soucieux de l'intérêt de leurs plus petits actionnaires.

Les actionnaires minoritaires se mobilisent avec peu de moyens

Chute des cours de Bourse, doutes sur la sincérité des comptes, controverse sur les stock-options : les griefs ne manquent pas pour les petits porteurs. Ils abordent la saison des assemblées générales bien décidés à obtenir des explications de la part de « leurs » entreprises

L'ASSEMBLÉE générale de Vivendi Universal, mercredi 24 avril, s'annonçant houleuse, Jean-Marie Messier a convoqué, mercredi 17, les représentants des petits porteurs pour tenter de déminer le terrain. Les actionnaires minoritaires – terme qui recouvre une grande disparité, de la « veuve de Carpentras », selon la vieille expression boursière, aux fonds spéculatifs américains – devraient être particulièrement présents, lors de la saison d'assemblées générales qui s'ouvre pour les entreprises.

Chute des cours de Bourse, doutes sur les comptes, controverse sur les stock-options : les griefs ne manquent pas. L'Association des actionnaires minoritaires (ADAM) a ainsi interpellé tous les PDG des entreprises du CAC 40 sur leur politique de stock-options. *« Il y a encore beaucoup de progrès à faire en matière de respect des droits des actionnaires en France : comment expliquer que quinze jours avant l'assemblée de Vivendi Universal les comptes de la société n'étaient pas encore disponibles ? »*, s'insurge l'actionnaire activiste Alain Géniteau.

Beaucoup de patrons ont désormais à cœur de « border » soigneusement à l'avance leur assemblée, pour éviter les affrontements. *« Il y a de plus en plus de contacts avant les assemblées générales pour régler les problèmes en amont et présenter des résolutions susceptibles d'être votées par les minoritaires »*, explique Sophie L'Hélias, une consultante qui représente des investisseurs institutionnels américains auprès de sociétés françaises.

« COMBAT INÉGAL »

La montée en puissance des minoritaires reste cependant fragile. *« Entre des dirigeants sociaux et des actionnaires minoritaires, le combat est nécessairement inégal puisque les uns le conduisent avec les moyens de la société et les autres avec leurs ressources propres »*, souligne M. Géniteau. Ces ressources restent limitées. La plus ancienne des organisations, l'Association nationale des actionnaires de France (ANAF), compterait 4 500 membres, tous des particuliers, qui règlent une cotisation annuelle de 100 euros. Disposant d'une permanente salariée et de membres bénévoles, elle édite notamment une lettre de conseils boursiers et donne des consignes de vote, mais sans parvenir à peser seule. *« Souvent, seulement 1 % du capital est représenté physiquement en assemblée générale, alors que le PDG a dans sa main énormément de pouvoirs en blanc envoyés par les actionnaires »*, note Fabrice Remon, associé du cabinet Deminor.

Du côté de ceux qui s'allient avec des institutionnels et mènent aussi la bataille, le cas échéant, sur le terrain du contentieux, l'ADAM revendique 3 000 adhérents particuliers – dont 500 à 600 *« fidèles »* –, payant une cotisation de 50 euros, ainsi que des adhérents institutionnels. La principale ressource provient des services facturés aux institutionnels qui ne veulent pas apparaître en première ligne. *« En France, on est perpétuellement en situation de conflit d'intérêts,* explique Colette Neuville, présidente de l'ADAM. *Cela ne se fait pas qu'une sicav d'une grande banque attaque un client de cette même banque. Comme elle est quand même en droit d'être défendue, elle s'adresse à l'ADAM... »* Le budget 2001 de l'association, d'environ 425 000 euros, a atteint un montant exceptionnel, en raison des procédures engagées pour les porteurs d'actions à dividende prioritaire (ADP) Legrand, dont de nombreux fonds d'investissements, lors du projet de fusion avec Schneider. La procédure a débouché sur un relèvement du prix pour ces porteurs, après un arrêt de la cour d'appel de Paris.

Mais Mme Neuville a pris depuis longtemps l'habitude de travailler avec les moyens du bord. *« Pendant six ans, j'ai travaillé gratuitement, puis j'ai reçu un salaire de 25 000 francs brut, porté à 35 000 francs brut en 2001* (...). *Au vu de la situation de l'association, j'envisage de suspendre mon salaire pendant trois ou quatre mois »*, prévient-elle. Mme Neuville a aussi eu recours à des expédients, entrant au conseil de surveillance de Paribas de 1994 à 1999, et y percevant pour 200 000 francs de jetons de présence par an. *« J'ai toujours dit que les actionnaires minoritaires devaient entrer, sous certaines conditions, dans les conseil de surveillance, qui doivent exercer un véritable contrôle, et pas au conseil d'administration, qui prend les décisions »*, plaide-t-elle, expliquant : *« Chez Paribas, j'ai toujours dit ce que j'avais à dire. »*

FRAIS DE DOSSIER

Le cabinet Deminor, lui, demande 200 à 500 francs de frais de dossier à ses clients, qui ne souhaitent pas toujours apparaître publiquement, puis prélève entre 8 % et 12 % des sommes qu'il a récupérées. Deminor (6 salariés en France) ne donne aucune autre précision chiffrée. *« Il est clair que, sur ce créneau, personne ne deviendra très riche »*, estime-t-on chez Proxinvest (9 salariés). Ce cabinet, qui travaille pour le compte d'une trentaine d'institutionnels, admet un chiffre d'affaires annuel *« d'environ 500 000 à 600 000 euros »*, pour un bénéfice net *« pas énorme »*. Son fondateur, Pierre-Henri Leroy, recevrait de 50 000 à 60 000 euros de salaire annuel.

Adrien de Tricornot

Des AG très attendues

Les actionnaires minoritaires seront particulièrement attentifs aux assemblées générales de :
- **Sidel,** le 22 avril
- **Carrefour** et la **Société générale,** le 23 avril
- **Vivendi Universal,** le 24 avril
- **Vivendi Environnement,** le 25 avril
- **Canal+,** le 26 avril
- **TotalFinaElf,** le 7 mai
- **Axa,** le 3 mai
- **Rhodia,** le 21 mai
- **Schneider,** le 27 mai
- **France Télécom et Orange,** le 28 mai.

PROFIL M. GÉNITEAU, LE PETIT PORTEUR LAMBDA

Discret administrateur judiciaire à Brest, Alain Géniteau, 53 ans, président de l'Association syndicale professionnelle d'administrateurs judiciaires, s'est fait connaître en faisant condamner, en 1996, Bernard Tapie pour abus de biens sociaux dans l'affaire Testut, entreprise dont il détenait deux actions. En 1978, ce passionné de procédure a acheté une action de la plupart des sociétés de la cote, ce qui lui procure un intérêt à agir en tant qu'actionnaire minoritaire : *« Je n'ai aucune attirance pour la Bourse ; je suis juste intéressé par la vie des entreprises. Je laisse mon portefeuille vivre ; je ne vends jamais et achète rarement. »* Ses actions sont logées dans une société civile baptisée Lambda. Tout un programme.

Pendant des années, M. Géniteau s'est contenté de lire des rapports annuels et de poser des questions, avant de passer à l'action, dans les années 1990, dans l'affaire Testut, puis en déposant la première plainte pour faux bilan dans l'affaire du Crédit lyonnais. En 1995, il est devenu, à côté de ses activités d'administrateur judiciaire, avocat au barreau de Brest. Ce qui lui a permis de plaider pour lui, mais aussi pour des clients comme l'ADAM, pour laquelle il a notamment obtenu de la cour d'appel de Paris qu'elle annule, en mai 2001, la décision de recevabilité de l'offre de fusion Schneider-Legrand prononcée par le Conseil des marchés financiers. Mais il a échoué dans nombre d'autres procédures, notamment contre Jean-Luc Lagardère. *« Le fait que des actionnaires minoritaires bougent ou que l'on sache qu'ils peuvent bouger rend les entreprises plus attentives »*, estime-t-il.

A. de T.

PROFIL Mme NEUVILLE, LA PASIONARIA

Depuis qu'elle a créé l'Association des actionnaires minoritaires (ADAM), en 1991, Colette Neuville a croisé le fer avec nombre de grands patrons, intervenant par exemple dans la reprise du Printemps par Pinault, la faillite de la banque Pallas Stern, le rachat d'Havas par Vivendi, ou, plus récemment, dans la fusion Schneider-Legrand ou la prise de participations croisées entre Renault et Nissan. Elle n'a pas toujours connu le succès devant les tribunaux, mais a obtenu quelques victoires, parfois par la négociation, et a même réussi à peser sur certaines modifications législatives concernant les OPA. Elle mène tous ses combats avec une certaine délectation : *« Les gens ont du mal à comprendre que dans une association où on ne parle que de fric on travaille pour les principes et pour le plaisir. »*

A 65 ans, elle regrette cependant le manque d'intérêt des petits porteurs pour ces principes, qui l'empêche de créer un syndicat défendant les intérêts catégoriels des actionnaires. *« Les pays comme la Suède, le Danemark ou la Hollande me font rêver. En Suède, il y a un syndicat d'actionnaires comptant plus de 100 000 membres, ce qui donnerait 1 million de membres à l'échelle de la France. On peut se demander comment exercer des activités d'intérêt général quand cela n'intéresse pas les gens. Quand j'ai combattu la délocalisation du siège de Renault ou la politique de stock-options chez Vivendi Universal, je n'avais pas d'intérêt direct des actionnaires à défendre, et personne ne m'avait mandatée pour le faire. Ces batailles procureront seulement des avantages indirects et à long terme aux actionnaires. »*

PROFIL M. REMON, LE CONSULTANT DE CHOC

Fondateur de la branche parisienne du cabinet belge de défense des actionnaires minoritaires Deminor, Fabrice Remon, 47 ans, mêle une extrême courtoisie à une pugnacité sans faille. Cet ancien financier de la Barclays, ex-consultant, diplômé d'un MBA de l'Insead, a l'art de mettre la pression sur les directions des sociétés auxquelles il s'attaque.

Ses détracteurs s'émeuvent souvent de l'impact de ses déclarations dans les médias. *« Je n'ai eu qu'une seule fois un procès en diffamation, de la part du Crédit agricole, lorsque j'ai défendu les associés de la société civile de placement immobilier (SCPI) Unipierre, et je l'ai gagné »*, se défend M. Remon. *« Je n'interviens que dans trois cas : si la cause est éthique, si le dossier est bon et valable et si on a des chances raisonnables de gagner »*, précise-t-il.

Ce qui expliquerait que ces affaires débouchent *« très peu sur des procès »*, mais sur un accord financier le plus souvent. *« Nous préférons la négociation »*, explique ce spécialiste, dont les dossiers auraient une issue positive dans *« 80 % à 90 % des cas »*.

M. Remon n'a pas craint de s'attaquer à la Banque de France et à la Banque des règlements internationaux (BRI), les assignant devant le tribunal de commerce de Paris fin 2001 pour contester les modalités du retrait de la cote de la BRI. Récemment, il a obtenu une indemnisation pour près de 1 000 actionnaires du fabricant de machines d'embouteillage Sidel, qui s'estimaient lésés par l'information donnée par la société. Il s'occupe aussi des dossiers Kalisto, Bogart ou Rouleau Guichard.

A. de T.

A l'assemblée d'Alcatel, des huées aux applaudissements

L'ASSEMBLÉE générale des actionnaires d'Alcatel, jeudi 18 avril, s'annonçait houleuse. Il n'a pas fallu longtemps pour entendre les protestataires. Dès l'ouverture de la séance, Serge Tchuruk, PDG d'Alcatel, souligne la présence des membres du conseil d'administration, à l'exception de Jean-Marie Messier, dont il présente les excuses. Une absence justifiée, puisque le PDG de Videndi Universal est auditionné par le Conseil supérieur de l'audiovisuel *(lire page 20)*. Cette annonce se fait sous les sifflets des têtes blanches qui occupent quasiment tous les fauteuils de l'auditorium du Palais des congrès, à Paris.

« DÉMISSION ! DÉMISSION ! »

M. Tchuruk cède la parole à Jean-Pierre Halbron, directeur général, qui dresse l'état financier du groupe. Sans micro, un homme se lance dans une diatribe. Le sujet de son courroux : l'absence du cadeau symbolique offert aux actionnaires présents. A la place, ceux-ci ont découvert dans les documents un message expliquant que cette pratique sera remplacée par le versement d'une somme équivalente (30 000 euros) à une association d'utilité publique. *« C'est indécent. » « Il n'a qu'à prendre sur ses stock-options ! » « C'est honteux ! »* entend-on dans l'assistance. M. Halbron tente de reprendre le fil de son discours. Il évoque les résultats d'Alcatel en 2001. *« Ils sont mauvais »*, interrompt une voix ; meilleurs que ceux de ses concurrents, l'américain Lucent ou le canadien Nortel. Les huées s'amplifient. *« Démission ! démission ! »*, scande la salle. M. Halbron poursuit et les protestations se calment. Il évoque la perte nette historique de 5 milliards d'euros, le désendettement... et finit sous les applaudissements en annonçant qu'Alcatel versera 197 millions d'euros au titre des dividendes aux actionnaires. Puis M. Tchuruk détaille les raisons de la crise qui secoue les télécommunications, justifie sa rémunération et les plans de stock-options et défend sa stratégie. *« Il faut avoir foi dans l'avenir d'Alcatel »*, conclut le PDG, applaudi.

Mais le vent contestataire reprend lors des questions-réponses. Le secrétaire lit une question écrite d'une grand-mère qui a fait une donation de 1 690 titres à son petit-fils. Depuis, le cours a chuté de 80 %, alors que la rémunération du PDG a continué à croître en 2001 et qu'il a reçu 900 000 stock-options. Pourquoi la rémunération évolue-t-elle en proportion inverse du cours, interroge-t-elle ? Applaudissements. Les questions et les prises à partie se succèdent. Dividendes jugés dérisoires, doutes sur la stratégie de recentrage sur les télécommunications, dénonciation d'une augmentation de capital qualifiée de pillage... Les critiques fusent avant que le sujet du cadeau ne revienne sur le tapis.

Laurence Girard

DAUPHIN
The HumanDesign Company
Leader Européen du fauteuil de bureau

Mille Miglia
"Choisi par le Parlement Européen"
DAUPHIN FRANCE SA
6, allée du Parc de Garlande
92220 Bagneux
Tél. : 01.46.54.15.90 Fax. : 01.46.54.15.99

Matra-Thomson, histoire d'une manipulation

Des petits actionnaires mécontents ont-ils été utilisés par un avocat ?

DANS LE CONFLIT industriel et personnel qui oppose, depuis 1993, Jean-Luc Lagardère, PDG du groupe Lagardère, et Alain Gomez, président de Thomson de 1982 à 1996, l'arme des petits actionnaires mécontents semble avoir été utilisée dans des conditions particulières qui ont été, en partie, mises au jour par la justice. En juin 1993, un groupe d'actionnaires, mené par un avocat d'origine américaine, William Lee, conteste devant le tribunal de commerce la fusion, fin 1992, entre Matra et Hachette. Portant le contentieux, fin 1995, devant la justice pénale, ces actionnaires dénonçaient l'omission d'un contrat signé par Matra, le 18 novembre 1992, pour la fourniture d'armements et de missiles, et dont l'absence dans le bilan de Matra aurait faussé les conditions de l'échange de titres avec Hachette.

Les actionnaires contestataires avaient été « recrutés » par petites annonces dans le *Wall Street Journal* et *Les Echos*. L'un des plus importants fonds de pension américains, Calpers, présent dans le capital de Matra, qui avait rejoint la fronde par l'intermédiaire du cabinet GPSC de Joe Lufkin, finançait, selon M. Lee, cette opération très courante aux Etats-Unis, qui s'apparente à une *class action* à l'anglo-saxonne. Pour mettre fin à ce conflit, des émissaires de M. Lee proposeront à Matra, entre 1993 et 1997, de cesser les procédures contre le versement d'une indemnité de 144 millions de francs.

RECRUTÉS PAR VOIE DE PRESSE

L'enquête ouverte, en 1996, après le dépôt d'une plainte, par Matra, pour *« tentative d'extorsion de fonds »* permet de s'interroger sur l'existence d'une opération de déstabilisation. Les dessous de cette action, intitulée « Opération couper les ailes de l'oiseau », auraient été livrés, en partie, par la propre secrétaire de M. Lee. Selon elle, un système de fausses facturations, établies grâce aux dirigeants de Thomson-CSF, filiale de Thomson, aurait permis de rémunérer les services de M. Lee. De faux documents auraient été réalisés pour nourrir les procédures lancées contre Matra. Disposant de l'accès aux comptes bancaires du cabinet, M. Lee aurait usurpé des qualités, début 1993, pour recruter des petits actionnaires par voie de presse en fabriquant de faux documents à en-tête de Calpers, présenté comme le leader de la contestation. Pour créer l'illusion d'une *class action*, l'avocat aurait également rémunéré la complicité du dirigeant du cabinet GPSC, spécialisé dans ce type d'opération.

Depuis, Jean-Pierre Mallen, le chef de file des petits actionnaires, s'est retourné contre son ancien partenaire et a affirmé, devant le juge, avoir été manipulé. Calpers s'était retiré, dès le 28 mai 1993, après que la Commission des opérations de Bourse (COB) lui eut fourni des assurances sur la régularité de la fusion Matra-Hachette. Le 13 octobre 1994, informé des agissements de M. Lee, Calpers avait confirmé, par écrit, son retrait à Matra.

Interrogé le jour de sa mise en examen, M. Lee a démenti les faits qui lui sont reprochés. Il soutient toujours que son action s'inscrivait dans le cadre d'une simple *class action*. Ses défenseurs estiment, pour leur part, qu'une menace de procédure judiciaire n'est pas constitutive d'une infraction pénale et qu'un complot n'a pas d'existence juridique. M. Gomez, également mis en examen dans cette affaire, a indiqué aux enquêteurs que M. Lee était un consultant de Thomson et lui rendait compte d'actions, dont aucune, a-t-il assuré, n'avait de lien avec Matra.

Jacques Follorou

Allianz et Dresdner Bank tâtonnent pour faire avancer une intégration délicate

Un an après le rachat de la banque allemande par l'assureur munichois, le malaise est palpable parmi les banquiers

MUNICH
de notre envoyé spécial

Bernd Fahrholz, le président du directoire de la Dresdner Bank, filiale d'Allianz, s'est fait un plaisir, mercredi 17 avril, d'accueillir le chancelier Gerhard Schröder à Francfort. Il s'agissait de saluer la construction d'un nouveau gratte-ciel, financé par la troisième banque privée du pays, à deux pas de son siège. M. Fahrholz a bien besoin de telles occasions pour regonfler le moral de ses troupes, un peu plus d'un an après l'annonce de la fusion avec l'assureur Allianz. Car le mariage du siècle, dévoilé le 1er avril 2001 et scellé en juillet pour la somme record de 20 milliards d'euros, est encore loin d'être consommé.

Certes, Henning Schulte-Noelle, président du directoire d'Allianz, se veut optimiste. L'intégration des deux enseignes avance. 840 conseillers d'Allianz sont d'ores et déjà au travail dans les agences de la Dresdner. Et 300 banquiers se sont installés chez leurs collègues assureurs. Au premier trimestre 2002, le rapprochement des deux réseaux a permis de vendre quatre fois plus de contrats d'assurance-vie dans les succursales bancaires qu'un an auparavant, lorsque les deux maisons n'étaient liées que par des accords de coopération. La fusion des activités de gestion de patrimoine est quasi achevée en Allemagne et dans la plupart des pays où Allianz est présente, dont la France.

« Je considère que nous atteindrons nos objectifs pour chaque année entre 2002 et 2006 », a assuré M. Schulte-Noelle, lors de la présentation des résultats d'Allianz, jeudi 18 avril à Munich. Voilà un an, les architectes de la fusion avaient tablé sur 290 millions d'euros de synergies en 2002, puis 1 milliard en 2006 : ils ne changent pas le cap, malgré une véritable *« annus horribilis »* en 2001. Le bénéfice net du groupe a été divisé par plus de deux par rapport à 2000, à 1,6 milliard d'euros.

Les premiers mois d'existence du nouveau géant de la bancassurance auraient pu se passer de bien meilleure façon. Au moment de la fusion, M. Schulte-Noelle espérait engranger au plus vite les bénéfices de sa nouvelle filiale francfortoise. Il n'en a rien été : à l'instar de ses rivales allemandes, Dresdner Bank a connu un *« très mauvais »* exercice, à cause du ralentissement économique et de la chute des marchés boursiers. Elle a pesé sur les comptes d'Allianz pour 213 millions d'euros. L'établissement de crédit a dû amplifier le plan de restructuration lancé plus d'un an avant la fusion, après l'échec de ses fiançailles avec la Deutsche Bank : d'ici à 2003, au moins 8 000 emplois doivent être supprimés. Pas de quoi enthousiasmer les employés du pôle bancaire. Favorables à 80 % à la fusion, au moment où elle a été annoncée, ils ne sont plus que 65 % à juger positivement l'évolution des choses, selon les sondages internes.

LES SALAIRES ET L'AUDACE

La situation n'a pas été plus facile dans le domaine de l'assurance. Les attentats du 11 septembre ont coûté cher à Allianz. La facture s'élève à 1,5 milliard d'euros. En outre, la réforme des retraites lancée en Allemagne afin de soutenir les efforts de capitalisation individuels, et qui a été l'un des arguments-clés en faveur du mariage, est lente à rentrer dans les mœurs : déjà numéro un sur ce marché, les dirigeants d'Allianz s'attendaient à un démarrage plus dynamique.

Le rapprochement des cultures de l'assurance et de la banque n'est pas aisé. Certains assureurs se sont étonnés des salaires des banquiers. *« Les experts d'Allianz imposent une révision très stricte des risques pris par la banque : l'audace des assureurs est beaucoup plus réduite »*, dit aussi un syndicaliste de la banque.

De même, les banquiers d'investissement de Dresdner Kleinwort Wasserstein se font du souci pour leur avenir. Ils savent que leur activité ne fait pas vraiment partie des spécialités de leur maison mère, malgré les déclarations officielles. *« C'est le chaos, personne ne sait quelle est la stratégie interne, l'ambiance n'est vraiment pas terrible »*, dit l'un deux. En novembre, le départ de Bruce Wasserstein, qui a rejoint Lazard quelques mois seulement après avoir vendu sa banque à Dresdner, a illustré ce malaise et l'irritation des responsables d'Allianz.

« L'acquisition de la banque Wasserstein a coûté très cher, n'a pas rapporté grand-chose pour le moment, et son patron a quitté le navire avec une bonne équipe », constate un analyste financier munichois. Le projet d'introduire en Bourse Dresdner Kleinwort Wasserstein a été évoqué, puis passé à la trappe, au grand dam de ses dirigeants londoniens. Etoile montante de Dresdner il y a moins d'un an, le jeune responsable des activités de banque d'investissement, Leonhard Fischer, est devenu étonnement discret. Au directoire d'Allianz, il côtoie l'un de ses plus éminents anciens concurrents, le directeur financier Paul Achleitner, ancien dirigeant de Goldman Sachs Allemagne.

Le patron de Dresdner, Bernd Fahrholz, est souvent à Munich, mais son efficacité est contestée. *« Au début, il a été un partenaire pour Schulte-Noelle, mais Dresdner a toujours eu un problème de management. Il a du mal à s'imposer ; il est sans doute sous surveillance »*, dit un banquier francfortois. Le coarchitecte de la fusion joue une des parties les plus difficiles de sa carrière, sous le regard critique de son nouvel actionnaire.

Philippe Ricard

Allianz suit de près le dossier Crédit lyonnais

« Nous ne pensons pas qu'il y ait nécessité d'agir pour le moment, y compris dans le sens d'une augmentation de notre participation » **: Henning Schulte-Noelle a ainsi résumé l'attitude d'Allianz par rapport au Crédit lyonnais, jeudi 18 avril à Munich. *« Il nous faut attendre de voir ce que fait le gouvernement [français] avec ses 10 % »*, a souligné le président du directoire de la compagnie d'assurance, qui détient 9,9 % du capital de la banque française (*via* les AGF et Dresdner Bank).**

Ces propos répondent partiellement aux spéculations sur le tour de table du Crédit lyonnais, qui ont repris après que la Commerzbank et Axa ont révélé tour à tour qu'ils envisageaient de céder leurs parts. Depuis sa privatisation en 1999, la banque est dotée d'un groupe d'actionnaires partenaires (GAP), dont les membres sont tenus par un pacte de stabilité jusqu'à l'été 2003 : si l'un d'eux veut vendre sa participation, il doit la proposer en premier lieu à ses homologues du GAP. Allianz suit *« de près »* la situation, tout en se réjouissant de son actuelle coopération avec le Crédit lyonnais.

La Société générale devra, à terme, trouver un partenaire

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (SG) a présenté vendredi 19 avril un plan stratégique de développement à l'horizon 2004, appelé « SG Day ». La banque française, dont le bénéfice net a reculé de 20 % en 2001, à 2,15 milliards d'euros, soit un retour sur fonds propres (ROE) de 15,5 %, table pour 2004 sur un ROE de 19 % après impôt et sur un bénéfice net de 3,4 milliards d'euros, pour un produit net bancaire de 18,7 milliards d'euros (13,9 milliards en 2001). Ces prévisions devraient être revues en cas de changement de conjoncture, prévient le groupe.

La Générale veut *« maintenir des niveaux élevés de croissance et de rentabilité dans la banque de détail en France, continuer le développement de la banque de détail à l'étranger »*, précise un communiqué. Ce plan ne réserve pas de surprise et *« s'inscrit dans le droit-fil du plan précédent »*, souligne elle-même la banque. Il est donc plutôt perçu par les analystes comme un scénario d'attente. Les marchés ne sont pas surpris. Ils avaient salué les résultats, la banque ayant bien résisté malgré le contexte déprimé. L'action Société générale a progressé de 20,1 % depuis le début de l'année, atteignant un nouveau plus haut historique, en séance, jeudi 18 avril, à 75,5 euros, ce qui valorise la banque à 32 milliards d'euros.

3,5 MILLIARDS D'EUROS D'ACQUISITIONS D'ICI À 2004

Près de trois ans après l'échec du mariage avec Paribas, les analystes et investisseurs tablent toujours sur un mariage à plus ou moins long terme. Tout en affirmant ne pas se sentir *« sous pression »*, le PDG, Daniel Bouton, a encore déclaré le 28 mars, dans un entretien au quotidien *Financial Times*, la nécessité de trouver un partenaire à terme, dans le cadre d'une restructuration du secteur bancaire européen. La Générale a d'ailleurs étudié plusieurs scénarios de rapprochement.

Elle a par ailleurs indiqué vendredi qu'elle prévoyait 3,5 milliards d'euros d'acquisitions d'ici à 2004. Elle dispose au total de 5,5 milliards pour financer des acquisitions ou des rachats d'actions sur cette période. Ce plan ne tient toutefois que si la Société générale reste seule, ce qui semble peu probable d'ici deux ans.

Pascale Santi

CORRESPONDANCE

Une lettre d'Edouard Balladur

*A la suite de nos articles consacrés au bilan des privatisations (*Le Monde *du 9 avril), confirmant que Lionel Jospin avait plus cédé d'actifs publics que ses prédécesseurs, nous avons reçu un courrier d'Edouard Balladur, qui conteste cette évaluation. L'ancien premier ministre établit notamment ces constats :*

« Pour apprécier le rôle de chacun, on peut se placer de divers points de vue. Le premier, c'est le point de vue purement et simplement budgétaire : quel a été le rapport pour le budget de l'Etat du produit des privatisations ? Ce n'est pas illégitime, mais c'est un raisonnement qui est nécessairement en francs courants et qui néglige donc les évolutions économiques d'un mouvement de privatisations étalées maintenant dans notre pays sur quinze ans. Un autre point de vue est un point de vue économique : quelle est l'importance des entreprises privatisées ? Quel est leur chiffre d'affaires ? Quel est leur résultat ? Bref, quels sont leur poids économique et leur valeur réelle ? Pour les mesurer et les comparer, un seul instrument : la capitalisation boursière à une date commune à l'ensemble des privatisations, quelle qu'ait été l'époque à laquelle elles ont été réalisées. »

En annexe de ce courrier, M. Balladur a donc joint le montant des capitalisations boursières concernées pour les privatisées, soit 805,8 milliards de francs pour les entreprises privatisées de 1986 à 1988, 680,3 milliards de francs pour la période 1993-1995 et 243,9 milliards de francs pour la période 1997-1999. M. Balladur ajoute : « Le tableau que je vous adresse est établi à la date de la mi-1999, mais je serais fort surpris que les ordres de grandeur et les proportions aient fondamentalement changé depuis. »

SYN DEA C

LE SYNDEAC INTERPELLE LES CANDIDATS : QUEL AVENIR POUR LE SPECTACLE VIVANT ?

Alors même que le monde plonge peu à peu dans l'obscurité des fanatismes, des intolérances, des exclusions et des égoïsmes, et que, plus que jamais, les enjeux du service public de l'art et de la culture comme espace de résistance à la barbarie devraient être revendiqués, défendus et portés par tous, le principe politique fondateur de ce service public, qui pose que l'art (tout particulièrement la création contemporaine) et la culture doivent échapper aux seules lois du marché, est brutalement remis en cause par certains. Cette remise en cause se fait au prétexte d'économies dérisoires (au mieux), de rentabilisation électoraliste ou encore (au pire) dans une sorte de guerre idéologique contre les enjeux mêmes que le service public de l'art et de la culture s'est historiquement fixé.

" Elitaire ", entendons-nous dire aussi du service public de l'art et de la culture, et ce mot est brandi comme une arme. Est-ce bien là un reproche ? Où commence et où s'arrête l'élitisme ? Et s'il s'agit d'un reproche à qui s'adresse-t-il ? Au public venu de tous les horizons qui remplit nos salles, aux artistes de tous bords qui leur donnent vie ? Faut-il rappeler que l'histoire récente nous a montré le sort des pays qui ont cessé de comprendre, de soutenir et d'aimer leurs artistes ? Face à ces voix qui appellent avec hypocrisie et fausseté à une " libéralisation " de l'art et de la culture, face à ces autres voix qui par intérêt ou aveuglement appellent à un infléchissement du service public de l'art et de la culture vers l'activité de loisirs et de divertissements, face au silence complice de nos politiques sur ces thèmes, nous avons décidé de poser publiquement trois questions précises aux candidats briguant la présidence de notre République, et aux partis politiques présentant leurs candidats aux prochaines élections législatives.

À ces questions précises, nous attendons des réponses précises et des engagements fermes.

L'exception culturelle

L'exception culturelle n'est pas seulement un mot. C'est avant tout quelques principes forts.

• Une politique volontariste de valorisation de l'offre artistique et culturelle par opposition à la demande de loisirs et de divertissements.

• Un service public de l'art et de la culture défini dans le cadre d'une politique nationale et porté par un grand ministère de la culture.

Cette politique est établie en partenariat avec les collectivités territoriales. Ce service public organise et finance la création (particulièrement la création contemporaine) et la circulation des œuvres au niveau national et international.

• L'affirmation du primat de la création.

Cette affirmation passe par la protection et la professionnalisation de celles et ceux qui ont choisi de faire métier de leur art (le statut de l'intermittence du spectacle étant un exemple menacé de ces conquêtes sociales de l'exception culturelle française). Elle passe par une politique systématique et volontariste de présence des artistes et du travail de création au sein des institutions. Elle passe par l'aide à l'émergence de pratiques novatrices. Elle passe enfin par l'organisation de la confrontation des œuvres au plus grand public possible (en fonction de leurs enjeux esthétiques, du caractère particulier de leur relation à l'auditoire), ceci grâce à un réseau national de création et de diffusion qui garantisse l'égalité d'accès à l'art et à la culture de tous les citoyens.

• Une reconnaissance du service public de l'art et de la culture comme espace d'élaboration de la pensée critique.

Etes-vous d'accord avec ces principes participant à la définition de l'exception culturelle et vous engagez-vous à les faire vôtres ?

Le développement artistique et culturel

Nous nous sommes beaucoup entendu dire, ces dernières années, que l'aménagement culturel du territoire était achevé et que l'Etat, avec 1 % de son budget consacré au service public de l'art et de la culture, était arrivé au bout de son effort.

Nous nous inscrivons en faux face à ces affirmations. Nous disons au contraire que nous sommes à la veille de grands défis.

• Poursuivre et amplifier la politique originale de notre pays.

Notre pays a su se doter d'institutions à la fois pérennes et mobiles, légères et solides. Ces institutions mêlent intimement la création et la diffusion au sein d'un réseau cohérent, complet et solidaire. Elles portent toutes en leur cœur un rapport privilégié et particulier aux artistes et à la création. Aujourd'hui encore trop d'habitants de notre pays n'ont aucun moyen d'accès à l'art et à la culture.

• Créer, à côté d'un fort secteur institutionnel, un fort secteur indépendant.

Le secteur indépendant, ce sont les entreprises, compagnies avec et sans lieu, friches, fabriques, et ceci dans tous les secteurs du spectacle vivant. Elles donnent souvent plus d'espaces, plus d'ouvertures aux équipes émergentes ou aux pratiques les plus innovantes, tant sur le plan artistique que dans les modes de confrontation avec les publics.

Il faut remplacer la politique actuelle d'"aide" qui précarise et fragilise celles et ceux qui ont choisi ces voies situées hors du champ de l'institution (mais souvent avec un fort rapport avec elle) et enfin commencer à mettre en place une politique de financement de ces entreprises. L'Etat devrait prendre en compte la réalité des coûts de création et de fonctionnement. Il devrait assurer pour sa part un tiers au moins de ces coûts.

• Commencer enfin une politique volontariste, affirmée et claire de rééquilibrage des financements de l'Etat.

D'énormes déséquilibres existent, perdurent et même s'accentuent dans le financement de l'Etat entre Paris et les Régions, ainsi que de Région à Région (la ville de Paris capte à elle seule près des deux tiers du budget consacré à la culture).

• Convaincre l'Europe de la culture de se construire à partir de l'élargissement à tous les pays membres des principes de l'exception culturelle.

Pour relever ces grands défis, il faudra une véritable relance de la politique publique de l'art et de la culture. Cette relance devra être portée par une conviction, une volonté et un enthousiasme politique sans faille. Cette relance impliquera des moyens nouveaux et un plan de financement de ces moyens. Certains ont avancé l'idée d'un doublement du budget de la culture (2% du budget de la nation). Devant les retards accumulés depuis dix ans, les engagements pris et non tenus à l'égard de pratiques et de secteurs nouveaux, la nécessaire poursuite de l'aménagement du territoire, nous pensons qu'à tout le moins il faudrait arriver très vite à un doublement des crédits d'interventions du ministère de la culture.

Faut-il rappeler qu'en effet, entre 1992 et 1997, l'effort de l'Etat pour la culture a été fortement affaibli. Si, fort heureusement les collectivités territoriales ont pris le relais dans cette période, et si, de 1998 à 2002, nous avons pu constater un redressement du budget de l'Etat pour l'art et la culture, ces efforts restent très insuffisants.

Vous engagez-vous à mettre en place, en partenariat avec les collectivités territoriales et les acteurs culturels, un véritable plan concerté de relance du financement de la politique de développement artistique et culturel pour notre pays et pour l'Europe ?

La décentralisation

La décentralisation est un enjeu vital.

Elle est à l'œuvre depuis cinquante ans dans le domaine du spectacle vivant.

Elle l'est non pas sur un plan administratif mais sur le plan de l'engagement des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles à développer les publics et les pratiques artistiques en région.

Cette politique de décentralisation culturelle réelle, dont les résultats sont visibles et tangibles, s'est faite sous l'égide et grâce à l'impulsion du ministère de la culture. Elle n'a pu aboutir au résultat que l'on peut constater que grâce à l'implication croissante des collectivités territoriales locales dans le soutien à cette politique et grâce à l'initiative des acteurs culturels partout dans le pays.

Un pas nouveau pourrait être franchi dans la reconnaissance de cette politique partenariale.

Nous y voyons un espoir certain, pour autant que ce pas soit franchi dans le respect de chacun des partenaires et dans l'esprit qui a présidé jusqu'à ce jour à la mise en œuvre de la politique de l'art et de la culture dans notre pays.

Pour cela, il faudra garantir la pérennité dans le fonctionnement et le financement des entreprises artistiques et culturelles, grandes et petites.

Pour cela, il faudra mettre en place une politique conventionnelle qui engage durablement chacun et consolide les entreprises.

Il faudra aussi continuer de garantir l'égalité d'accès à l'art et à la culture de chaque citoyen grâce à une politique de service public définie nationalement par un ministère de la culture fort et à l'autorité reconnue. Politique, relayée par les collectivités territoriales, politique enfin, portée en toute indépendance par les acteurs culturels. Pour nous, une décentralisation de la culture bien pensée devra passer par cette définition d'une politique nationale déclinée au niveau local, en fonction de l'histoire, de la sociologie et du degré d'implication de chaque collectivité territoriale.

Elle ne saurait, à aucun prix, se contenter d'être un empilement de politiques culturelles locales ni se résoudre dans un partage de compétences artificiel et dangereux (par exemple : à l'Etat la création et l' " excellence ", aux collectivités territoriales la diffusion et le " social ").

Nous sommes depuis deux ans porteurs de l'idée de mise en place d'une charte du service public de l'art et de la culture en région. Cette charte devrait impliquer l'Etat (gouvernement et représentation nationale), les collectivités territoriales et les acteurs culturels.

Vous engagez-vous à mettre en place les conditions nécessaires à l'établissement d'une charte du service public de l'art et de la culture en région, définissant les engagements, les responsabilités, les droits et les devoirs de chacun des signataires ?

L'absence des enjeux artistiques et culturels lors des dernières élections municipales a été ressentie comme un désaveu. La façon dont a été éludé le débat sur ces questions depuis un an, l'action de certaines municipalités nouvellement élues, le vote à marche forcée de la loi créant les Etablissements publics de coopération culturelle qui par certains aspects est une loi de décentralisation sauvage nous font penser qu'un malentendu ou un mauvais coup se prépare. Nous demandons à chaque candidat d'en finir avec un silence lourd de sens. Nous les invitons à reprendre parole sur un sujet dont l'importance, en terme de construction de la citoyenneté, de formation à la démocratie et de resserrement du tissu social ne peut échapper à personne. Ce XXIème siècle s'est engagé dans le bruit et la fureur. Nous pouvons tous ensemble faire qu'il devienne un nouveau siècle de Lumières.

LE SYNDICAT NATIONAL DES ENTREPRISES ARTISTIQUES ET CULTURELLES

(Le SYNDEAC représente les entreprises subventionnées du secteur dramatique, chorégraphique et musical)

Pierre Lescure et Jean-Marie Messier plaident à tour de rôle leur cause devant le CSA

Le PDG de Vivendi Universal a accepté que les accords passés avec le cinéma soient annexés à la convention qui fixe les engagements de Canal+

LE CONSEIL supérieur de l'audiovisuel (CSA) a profité de l'occasion. La convocation des deux nouveaux ennemis Pierre Lescure et Jean-Marie Messier, respectivement ex-président de Canal+ Groupe et PDG de Vivendi Universal, a permis au CSA de renforcer les barrières de protection autour de la chaîne cryptée. Le financement du cinéma français sera désormais inscrit dans le marbre de la convention de la chaîne cryptée. Selon un membre du CSA, M. Messier a *« accepté »* que *« les accords passés avec le cinéma français soient annexés à la convention de Canal+ »*.

M. Lescure, le matin, M. Messier l'après-midi. Chacun son tour, ils sont venus s'expliquer, jeudi 18 avril, devant les neuf membres du CSA. Premier entendu, M. Lescure est arrivé seul à 10 heures au 18e étage de la Tour Mirabeau, quai André-Citroën, à Paris, siège du CSA. Entre les membres et le patron de Canal +, *« le ton a été franc et sincère »*. M. Lescure est venu expliquer l'enchaînement des faits qui ont conduit à sa brutale éviction décidée par M. Messier. Il a *« fait la chronologie des événements »*, explique-t-on au CSA. M. Lescure situe le point de départ de tous ses ennuis *« quand Canal + est devenue une filiale de Vivendi Universal »*, au moment de *« la fusion »*. Le patron de Canal+ a expliqué *« comment ce qui arrivait maintenant n'était pas conforme au pacte fondateur »* qui a permis au CSA d'entériner la fusion Vivendi Universal et le montage juridique autour de la chaîne cryptée. Dominique Baudis, président du CSA, a prévu, selon son entourage, que les comptes rendus complets de tous les entretiens organisés dans le cadre de cette affaire seront rendus publics. *« Nous voulons la transparence totale »*, fait savoir le CSA. M. Lescure n'a pas attendu. Selon lui, *« le CSA va revoir les textes de la convention* (de Canal+) *»* et procéder à *« réexamen »* des documents supplémentaires signés par lui et M. Messier avec le CSA pour finaliser la fusion. Selon nos informations, le CSA ne devrait pas remettre en cause l'autorisation d'émettre de Canal + au prétexte que M. Lescure a été débarqué. *« Les patrons ne sont pas nommés à vie »*, fait savoir un membre qui ajoute que *« en droit la personne morale* [Canal +] *l'emporte sur la personne physique* [M. Lescure] *»*.

Seul à son arrivée, M. Lescure est reparti presque dans les mêmes conditions. *« Il n'y avait aucun salarié de Canal+ pour le soutenir »*, constate Emmanuel Piechon, délégué CFTC de la chaîne cryptée. *« Nous n'étions que trois*, ajoute-t-il. *Nous sommes venus pour le soutenir à titre personnel plus que syndical. »*

GILLES ROLLE/REA

Lors de son arrivée au siège du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), jeudi 18 avril, la voiture de Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi Universal, a été bloquée à l'entrée du parking souterrain par des salariés de Canal + manifestant leur colère après le limogeage de Pierre Lescure, désormais ex-PDG de la chaîne.

« EXTRÊMEMENT VIOLENT »

Pour l'arrivée de M. Messier, vers 15 h 30, c'était, en revanche, la cohue. *« Nous attendions Jean-Marie Messier à une porte de parking. Quand les manifestants sont apparus, il y a eu un petit affolement des forces de l'ordre, qui ont demandé, pour une question de sécurité, que le convoi de M. Messier puisse emprunter une autre voie. Les voitures ont voulu passer par un quai de livraison, mais elles ont été coincées par un véhicule de service qui, par hasard, bloquait le passage »*, signale le CSA. Ce dont ont profité les manifestants : *« Ils ont secoué sa voiture. Le service d'ordre du CSA a été débordé quelques instants. Il était plus sage que M. Messier reste dans sa voiture »*, relate M. Piechon. Selon lui, *« environ 100 personnes »* ont bloqué pendant une demi-heure le PDG de Vivendi Universal. *« Ce n'était pas très glorieux et extrêmement violent »*, s'étonne le délégué CFTC. La virulence des manifestants a en partie payé. Les syndicats de Canal+ seront reçus lundi à 14 h 30 par M. Baudis. Un peu avant tous les lobbies de la culture, qui seront reçus ensemble à 16 heures. Arrivé devant les membres, M. Messier, accompagnés de Xavier Couture et de deux avocats, s'est expliqué sur la part du capital de son groupe détenue par des actionnaires non européens. Il l'a fixée aux environs de *« 16 % à 18 % »*. En deçà de la barre légale des 20 %. Aux *« questions précises du CSA »*, M. Messier aurait démenti tout projet de scission de Canal+.

G. D.

VUP vend sa presse professionnelle

Près de huit mois après l'avoir annoncée, Vivendi Universal Publishing (VUP) a conclu, jeudi 18 avril, la vente de ses pôles de presse professionnelle et de santé aux fonds d'investissement anglo-saxons Cinven, Carlyle et Apax. La filiale du groupe de Jean-Marie Messier a reçu, dès la signature de l'accord définitif de cession, une somme de 1,2 milliard d'euros. L'opération concerne environ 70 % de la presse professionnelle française. Le pôle d'information professionnelle, leader en France, édite 70 magazines, qui comptent 1,5 million d'abonnés. On trouve en son sein le groupe Tests (informatique et high-tech), *L'Usine nouvelle, Le Moniteur, France agricole* et *Exposium*. Quant au pôle de presse santé, il édite des journaux et revues (dont *Le Quotidien du médecin*) et des livres spécialisés (Masson, Doyma). Au total, plus de 5 300 salariés sont concernés.

Vivendi et Thomson Multimédia scellent une alliance

NI PASSATION de pouvoir, ni règlement de comptes, ni mise au point. La rencontre, jeudi 18 avril, entre Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi Universal, et Thierry Breton, PDG de Thomson Multimédia et pressenti par certains des adversaires de M. Messier pour lui succéder, s'est au contraire terminée par une alliance stratégique majeure entre les deux sociétés.

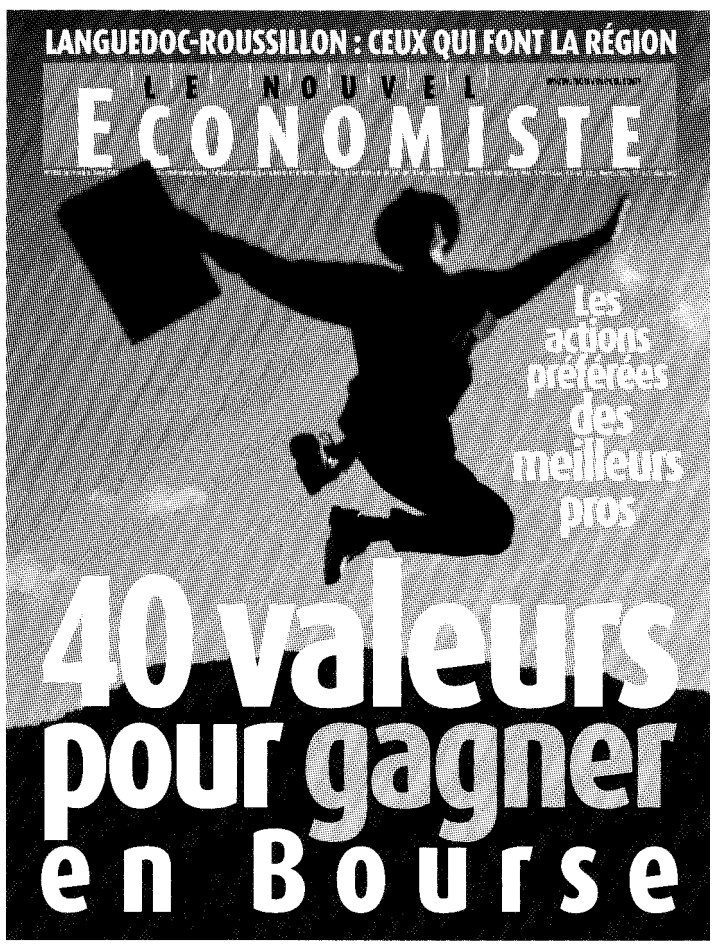
Selon nos informations, les deux hommes ont signé un accord commercial et technique qui fait de Thomson Multimédia le partenaire et fournisseur principal de Vivendi Universal dans toute la chaîne numérique : studios numériques, duplication de films, protection des informations (musique et vidéo) et décodeurs numériques.

Hasard ou coïncidence ? MM. Messier et Breton ont mis un point final à des négociations engagées depuis l'été 2001 au plus fort de la crise qui secoue le groupe Vivendi Universal (éviction du PDG de Canal+ et critique contre la stratégie de M. Messier). La finalisation de cet accord permet en tout cas à M. Messier de signifier que la vie des affaires continue normalement, qui plus est avec un rival potentiel. Interrogés par *Le Monde* vendredi, les deux groupes n'ont pas souhaité, *« à l'heure actuelle, faire des commentaires »*.

L'accord commercial signé jeudi 19 avril prévoit en premier lieu le choix préférentiel – mais non exclusif – de Thomson Multimédia pour la seconde génération des décodeurs de Canal+ et les décodeurs de la télévision numérique terrestre (dont Canal+ est candidat à la commercialisation). Vivendi Universal, qui a récemment acquis 10 % d'Echostar, le deuxième bouquet satellitaire américain, devrait en outre promouvoir la technologie de Thomson Outre-Atlantique. Selon nos informations, l'accord pourrait prochainement se traduire par un renforcement de la participation capitalistique de TMM dans Canal+ Technologies (3 %), la filiale qui développe la technologie de décodeurs numériques Mediahighway.

L'accord stratégique entre Vivendi et TMM prévoit aussi un volet industriel sur la duplication et la distribution des DVD d'Universal. Depuis l'acquisition en février de Panasonic Disc Services (PDSC) auprès de Matshusita, TMM est devenu un acteur important de la duplication numérique. Enfin, Vivendi Universal a demandé à TMM de contribuer à la sécurisation de tous les flux numériques (musique et vidéo) distribués par le groupe sur les futurs réseaux à haut débit.

Christophe Jakubyszyn



Le futur PDG de Canal+ est sommé d'effectuer son préavis à... TF1 !

VENDREDI 19 avril au matin, la sécurité était renforcée autour du siège de Canal+, quai André-Citroën, à Paris. Xavier Couture, successeur de Pierre Lescure, est arrivé seul, en taxi, à 8 h 50. Pris de court, les salariés n'ont pu organiser la *« haie mortuaire »*. Seules une quarantaine de personnes, dont les vigiles d'une nouvelle société de sécurité recrutés pour l'occasion, l'attendaient dans le hall. M. Couture a été accueilli par Marc-André Feffer et Philippe Duranton, respectivement vice-président et directeur des ressources humaines.

A son entrée, des employés ont brandi des affichettes à l'effigie de M. Lescure avant de les lui glisser sous les pieds tout au long de son parcours jusqu'aux ascenseurs. M. Couture est venu assister à un comité de direction de la chaîne cryptée, organisé au septième étage. M. Lescure devait être présent. M. Couture lui aurait téléphoné, jeudi, dans la soirée, pour demander à le rencontrer. Après cette réunion, M. Couture devait se présenter aux cadres dirigeants.

Après cette matinée à Canal, M. Couture devrait franchir la Seine pour rejoindre son bureau à TF1. Patrick Le Lay, PDG de la Une, lui a demandé de conserver ses fonctions de directeur de l'antenne jusqu'à la fin de son préavis, le 30 juin, comme l'indique *Le Figaro*. M. Le Lay a estimé que le départ de son salarié s'est effectué de manière cavalière. Surtout, il n'a pas apprécié le coup de téléphone de Jean-Marie Messier, mercredi 17 avril. Sans même s'excuser d'avoir débauché par surprise l'un de ses collaborateurs, M. Messier a demandé au patron de la Une de faciliter le départ de M. Couture vers Canal+.

C'est mal connaître M. Le Lay. Outré par un M. Messier qu'il juge *« mal élevé »*, M. Le Lay a téléphoné, jeudi, au président du CSA, juste avant qu'il ne reçoive M. Lescure et M. Messier. Il lui a signifié que son directeur de l'antenne continuait à émarger au nombre des cadres de TF1. Les choses se sont passées tellement vite que M. Couture, lui, n'a pas même pris le temps de prévenir la direction de TF1.

José Barroso et Guy Dutheil

Merrill Lynch noue un accord avec la justice de New York

LA BANQUE AMÉRICAINE Merrill Lynch a annoncé, jeudi 18 avril, qu'elle était parvenue à un accord avec les autorités judiciaires de l'Etat de New York sur la réforme des rapports d'analystes de la banque d'investissement, accusée de fournir des informations biaisées aux investisseurs. Aux termes de cet accord, *« le tribunal de l'Etat* [de New York] *a mis fin à toutes les injonctions lancées contre la firme »*, précise la banque. Des discussions se poursuivent avec la justice américaine de New York afin de *« résoudre tous les points encore en suspens »*, selon le communiqué de Merrill Lynch, qui ne précise toutefois rien sur d'éventuels dédommagements. Dès mercredi 24 avril, Merrill Lynch va mettre en place un site Internet sur lequel la firme va donner des détails sur les relations commerciales qu'elle entretient avec des sociétés également couvertes par son département de recherche. Ces informations couvriront une période de douze mois.

Polaroid va être racheté par des investisseurs américains

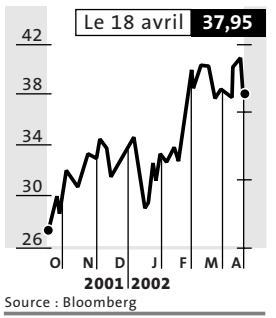
LA DIRECTION de l'américain Polaroid, en faillite depuis octobre 2001, a trouvé preneur : le leader mondial de la photographie instantanée va être repris par un groupe d'investisseurs américains dirigés par One Equity Partners. Selon l'accord définitif, *« l'essentiel des actifs et des activités américaines »* de Polaroid et le capital de ses filières étrangères seront cédés au groupe d'investisseurs.
Cette transaction pourrait être validée dès le début du troisième trimestre, après accord du tribunal des faillites.

Honeywell supprime 20 000 postes

LE GROUPE américain d'industrie et de défense Honeywell a annoncé, jeudi, qu'il ramènera ses effectifs de 130 000 à 110 000 personnes d'ici à la fin de l'année. Cette restructuration intervient quelques mois après le refus par la Commission européenne de son projet de fusion avec le géant américain General Electric. Le groupe a dégagé au premier trimestre un bénéfice net de 366 millions de dollars (412 millions d'euros), soit une baisse de 11,8 % par rapport au premier trimestre 2001. Le bénéfice par action est passé sur la même période de 0,51 à 0,45 dollar.
La direction estime que la reprise dans le domaine des matériaux spéciaux, qui constitue une part de l'activité du groupe, risque d'être moins marquée que prévu. En revanche, le redressement du marché de la maintenance des avions de ligne devrait intervenir rapidement, permettant de relever un chiffre d'affaires en baisse de 12,5 % par rapport au premier trimestre 2001.

REPRISE EN VUE

Action Honeywell
en dollars à New York



Source : Bloomberg

INDUSTRIE

■ **MICHELIN : l'équipementier français a annoncé jeudi qu'il produirait environ 6 000 pneus par jour au Mexique**, dès le mois de mai, pour le marché local et l'exportation. La création de sa filiale mexicaine, Autopartes Internacionales de Querétaro (APIQ), qui comptera 300 personnes d'ici à fin 2002, a nécessité 50 millions de dollars.

■ **DSM : le groupe chimique et pharmaceutique néerlandais a démenti jeudi avoir donné un avertissement sur bénéfices**, soulignant être au contraire *« confiant »* sur la réalisation de ses objectifs de résultats pour le premier trimestre. Le 14 février, DSM avait indiqué que ses résultats trimestriels seraient en ligne avec les résultats du quatrième trimestre 2001, soit une baisse de 49,5 % du bénéfice hors éléments exceptionnels à 56 millions d'euros.

■ **AIRBUS : le constructeur aéronautique européen est en discussion avec le premier transporteur aérien japonais Japan Airlines** sur une possible commande de l'avion géant A 380. A ce jour, neuf compagnies ont déjà annoncé des commandes fermes pour un total de 97 appareils et un nombre équivalent d'options reste à confirmer.

■ **NOKIA : l'équipementier en télécommunications finlandais a enregistré un bénéfice net de 915 millions d'euros** au premier trimestre, en baisse de 12,5 % par rapport à la même période de 2001. Nokia a confirmé sa prévision de bénéfice par action de 0,83 euros sur l'année, mais a abaissé sa prévision de croissance du chiffre d'affaires entre 4 % et 9 % pour 2002, contre 15 % auparavant.

SERVICES

■ **ANDERSEN : un procès entre le groupe d'audit Arthur Andersen et le gouvernement américain est à nouveau à l'ordre du jour** depuis que les avocats du groupe ont décidé d'interrompre les négociations sur un accord à l'amiable. Andersen a été inculpé, en mars, d'entrave à la justice pour avoir détruit les documents de son client Enron. La date d'ouverture du procès est prévue le 6 mai à Houston, au Texas.

■ **DAIEI : le groupe japonais de distribution a annoncé, vendredi 19 avril, une perte nette de 332,5 milliards de yens** (2,8 milliards d'euros) pour l'exercice 2001-2002 terminé en février, mais a promis un retour au bénéfice cette année. Daiei est en pleine restructuration après avoir bénéficié en février d'un plan de sauvetage de ses banques en dépit d'un endettement massif.

FINANCE

■ **CRBF : un règlement adopté jeudi par le Comité de la réglementation bancaire** et financière fixe à 25 % la proportion des chèques provenant de pays membres du Groupe d'action financière contre le blanchiment des capitaux (GAFI) que les banques auront à vérifier ; pour les pays inscrits sur la liste noire du GAFI, le taux s'élève à 100 %. Les banques devront appliquer cette nouvelle réglementation d'ici à la fin de l'année.

CORRESPONDANCE

Une lettre de Michel Pébereau

A la suite des articles consacrés par Le Monde *à la crise de Vivendi Universal, nous avons reçu ce courrier de Michel Pébereau, PDG de BNP Paribas :*

Dans son édition datée du 19 avril 2002, *Le Monde* indique que je me dirais, en privé, "préoccupé par la gestion de M. Messier". Cette affirmation est inexacte. Je ne suis pas administrateur de Vivendi Universal et je ne me permettrais pas de me déclarer préoccupé par la gestion d'un de ses dirigeants. J'ai un grand respect pour M. Messier, qui est membre du conseil d'administration de BNP Paribas et dont les contributions concernant la stratégie de notre entrprise ont toujours été très utiles.

Reporters sans frontières condamne la politique israélienne à l'égard de la presse étrangère

Après trois semaines de présence militaire israélienne en Cisjordanie, l'organisation non gouvernementale dresse un bilan négatif à propos de la liberté de la presse

LE BILAN de trois semaines d'occupation israélienne des villes palestiniennes établi, jeudi 18 avril, par l'organisation non gouvernementale (ONG) Reporters sans frontières (RSF) est sans appel : *« La politique des autorités israéliennes à l'égard de la presse étrangère, et tout particulièrement des journalistes palestiniens, doit être condamnée pour ce qu'elle est : une politique de violation massive, délibérée et sans appel de la liberté de la presse »*, indique un communiqué.

Depuis la vaste offensive militaire déclenchée le 29 mars par Israël dans les villes palestiniennes de Cisjordanie, sept journalistes ont été blessés par balles, quatre sont détenus, quinze ont été interpellés, une soixantaine ont été pris pour cible, vingt ont été brutalisés ou menacés, vingt autres se sont vu retirer leur passeport, leur carte de presse ou leur matériel, un professionnel a été expulsé et dix bureaux de médias arabes ont été occupés ou vandalisés.

Dimanche 14 avril, l'armée israélienne a annoncé qu'elle allégeait les restrictions imposées au travail des journalistes en leur ouvrant l'accès au territoire de Cisjordanie, jusqu'ici déclaré *« zone militaire interdite »*, à l'exception des trois zones jugées par Tsahal particulièrement *« sensibles »* : le camp de réfugiés de Jénine, le secteur de la basilique de la Nativité à Bethléem et le quartier général de Yasser Arafat, à Ramallah (*Le Monde* du 16 avril).

Deux jours après cette déclaration officielle, le 16 avril, le véhicule de journalistes de la télévision suédoise SVT a essuyé des tirs à Ramallah. Selon le journaliste Peter Carlqvit, la voiture a été prise pour cible alors qu'elle rebroussait chemin à la suite d'ordres donnés par les militaires israéliens. Le même jour, en début d'après-midi, deux journalistes palestiniens, Maher Chalabi et Majeed Sawalha, ont été arrêtés dans le centre de Ramallah puis conduits dans un bâtiment. L'un d'eux raconte que des soldats leur ont bandé les yeux, lié les mains au dos en les insultant, avant de les frapper à l'estomac, aux jambes et au dos. Dans la soirée, ils ont été relâchés dans la ville, en plein couvre-feu.

AP

Le reporter d'Associated Press, Mohammed Daraghmeh, brandit un drapeau blanc et sa carte de presse dans la ville de Naplouse en Cisjordanie, mercredi 17 avril. Le journaliste a marché sur une route « très dangereuse » pendant dix kilomètres après être sorti, la veille, d'un centre de détention israélien dans lequel il était retenu. M. Daraghmeh a été arrêté lors d'une raffle effectuée par l'armée dans le quartier de la ville où il logeait.

LES MAINS LIÉES

Le même jour, soit après l'assouplissement théorique prononcé par le gouvernement d'Ariel Sharon, Mohammed Daraghmeh, de l'agence Associated Press, a été arrêté à son domicile, puis conduit dans un centre de détention où il est demeuré vingt heures, les mains liées et les yeux bandés, avant d'être, à son tour, relâché dans l'ambiance dangereuse du couvre-feu. Sur son trajet, alors qu'il marchait vers Naplouse, il a subi des tirs. Demandant aux soldats israéliens postés au bord de la route de le protéger, il se serait vu répondre par l'un d'entre eux *: « Si tu restes ici, je te tire dessus. »* Le journaliste, rapporte l'ONG, n'a pu regagner son domicile que le lendemain matin.

Reporters sans frontières estime que les journalistes palestiniens – qui n'obtiennent que sporadiquement le renouvellement de leur carte de presse – ou les journalistes arabes subissent, plus encore que les autres, brutalités et menaces : le journaliste Walid El Omari, chef du bureau d'Al-Jazira de Ramallah, a, par exemple, été arrêté et son matériel confisqué le 13 avril lors d'un barrage près de Jénine. Les bureaux d'Abu Dhabi TV, dont l'envoyé spécial a été expulsé le 7 avril, et ceux de la télévision égyptienne Nile TV ont été saccagés, le 8 avril, par des soldats israéliens après que ceux-ci eurent ordonné aux journalistes de s'allonger sur le sol, rapporte RSF.

En Cisjordanie, les tirs d'intimidation à l'encontre de journalistes pourtant clairement identifiés par des gilets pare-balles et des casques marqués « Press » se comptent par dizaines. Le 5 avril, les journalistes étrangers qui se déplaçaient dans un convoi de sept véhicules blindés, pour assister à l'arrivée du médiateur américain Anthony Zinni au quartier général de Yasser Arafat, ont subi des tirs de sommation et les jets de cinq grenades assourdissantes. *« Alors que le convoi faisait demi-tour, la voiture blindée de CNN a été touchée par un tir qui a brisé sa vitre arrière »*, indique RSF. Sept journalistes ont été blessés par balles, dont le journaliste Carlos Handal, de Nile TV. *« Certains journalistes étaient pourtant clairement identifiables et se trouvaient à l'écart des affrontements lorsqu'ils ont été touchés »*, affirme l'ONG.

Pour RSF, *« les entraves répétées, les arrestations arbitraires, les menaces physiques et l'humiliation ne sont pas des dérapages ». « Il s'agit,* affirme-t-on dans les bureaux parisiens de l'Association de défense de la liberté de la presse, *d'une politique concertée. »*

Florence Amalou

L'AFP perturbée par une grève surprise

Des primes sont jugées « injustes » et « insuffisantes » par les salariés

LES CLIENTS français de l'Agence France-Presse (AFP) l'ont appris par une simple note *« à l'attention des rédactions »*, diffusée sur le « fil » des dépêches, jeudi 18 avril à 15 heures 23 : un arrêt de travail du personnel de l'entreprise allait perturber la distribution de ses services aux abonnés, jusqu'à vendredi matin 7 heures. Le PDG de l'AFP, Bertrand Eveno, devait recevoir les délégués syndicaux vendredi matin à 9 heures. *« En cas de fin de non-recevoir, nous reconduirons notre grève dès vendredi à midi »*, a averti l'un d'eux.

Cette décision a été prise par la rédaction parisienne, réunie en assemblée générale à la demande des syndicats CFDT, CGT, FO et SNJ et votée par les bureaux en régions. A l'origine de cette grève surprise : une affaire de primes et de promotions, dont le montant est jugé *« insuffisant »* et la répartition *« opaque »* et *« injuste »*.

La direction de l'AFP accorde chaque année des primes de rendement et des promotions au mérite à une partie du personnel. Si leur mode de distribution n'a jamais fait l'unanimité, il est la cible, cette fois, de critiques encore plus acerbes de la part des syndicats. D'abord, parce que le montant de cette enveloppe pour 2002 (163 130 euros, selon eux) ne représente que la moitié de celui octroyé en 2001 et un tiers du total de l'année précédente. Ensuite, parce que la somme prévue pour 2002 comprend des primes *« exceptionnelles »*, d'un montant de 34 500 euros, réservées à 23 journalistes dont les noms n'ont pas été publiés. Ceux-ci auraient ainsi été récompensés pour leurs efforts lors de la couverture des attentats anti-américains du 11 septembre et à leurs répercussions mondiales. Selon les syndicats, certains bénéficiaires n'ont travaillé que de très loin sur ces événements, alors que d'autres, dont de jeunes envoyés spéciaux en Afghanistan, ont été oubliés.

La direction de l'agence s'est refusée à commenter ces informations. Les syndicats lui demandent désormais d'aligner le montant total des primes et promotions de cette année sur celui de 2001, et la publication détaillée du montant des primes *« exceptionnelles »* accordées aux 23 journalistes. Certains, dans la rédaction, estiment toutefois qu'un conflit interne ne doit pas sanctionner les clients de l'agence.

La grève, qui est survenue trois jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, tombe mal pour les médias plus ou moins tributaires de l'AFP. De nombreux quotidiens de province sont à la peine. Au *Courrier picard* (73 200 exemplaires), les deux personnes chargées des informations générales devaient, jeudi soir, écouter la radio et surfer sur les sites Internet d'autres médias pour confectionner leurs pages « France » et « Société ». Car le temps de la grève, le fil « France » de l'AFP ne diffuse que des nouvelles de l'étranger et quelques informations nationales à caractère *« urgent »*.

« Nos pages ne vont pas être bonnes..., soupire Christine Mabire à la rédaction picarde. *L'AFP ne nous donne même pas un service minimum, alors que c'était la dernière soirée des meetings de la campagne présidentielle. »* Si la journaliste dit ne *« pas être a priori contre les actions syndicales »*, elle trouve la méthode *« un peu radicale »*.

De nombreux quotidiens de province sont à la peine

A *Ouest France*, le plus gros tirage de la presse quotidienne régionale (795 800 exemplaires), *« la gêne n'est que limitée »*. Le groupe a les moyens de s'offrir le fil français de l'agence britannique Reuters, explique Paul Goupil, secrétaire général de la rédaction. Au quotidien marseillais *La Provence* (175 500 exemplaires), qui n'est pas abonné à Reuters, on a téléphoné à la rédaction parisienne de l'agence britannique pour avoir des compléments d'information. *« Il nous faudrait penser à avoir des sources complémentaires d'information »*, confie René Gérard, rédacteur en chef du journal.

Antoine Jacob

Bertelsmann pourrait s'intéresser à Premiere

FRANCFORT
de notre correspondant

Le sort de Premiere, le bouquet à péage du défunt empire Kirch, continue d'alimenter les spéculations. Jeudi 18 avril, c'est le nom de Bertelsmann qui a émergé comme possible repreneur de la société. La multinationale allemande n'exclurait pas de revenir dans la télévision payante, quitte à rompre avec la stratégie adoptée à la fin des années 1990.

A cette époque, après un long bras de fer juridico-commercial, les dirigeants de Bertelsmann avait choisi d'abandonner ce secteur, en revendant à Kirch les parts détenues dans... Premiere, aux côtés de Canal+, qui avait aussi décidé de se retirer d'un marché allemand jugé par trop concurrentiel. La filiale audiovisuelle de Bertelsmann, RTL Group, s'est depuis concentrée sur la télévision gratuite. *« Il est normal de sonder le dossier, mais aucune décision n'est imminente »*, indique une source proche de l'entreprise.

Pour Premiere, l'engagement du groupe Bertelsmann pourrait constituer une planche de salut. Après le dépôt de bilan de KirchMedia, l'ex-joyau du groupe, voici deux semaines, l'existence du bouquet lourdement déficitaire est en effet sur la sellette. Sa mise en cessation de paiement a été annoncée avant d'être reportée, en raison d'ultimes pourparlers avec ses actionnaires, parmi lesquels figurent BSkyB, la filiale à péage du magnat australo-américain Rupert Murdoch, qui détient 22 % du capital. *« Nous sommes solvables* (...). *Nous recevons de nombreuses offres »*, a indiqué le directeur général de Premiere, Georg Kofler, vendredi 19 avril au quotidien *Financial Times Deutschland*.

RENÉGOCIER LES CONTRATS

Outre Murdoch et Bertelsmann, les studios d'Hollywood des opérateurs du câble, les créanciers, seraient susceptibles de s'intéresser au dossier. Bertelsmann pourrait pour sa part songer à prendre une participation minoritaire, aux côtés d'autres investisseurs. L'an dernier, un haut responsable du groupe avait laissé entendre qu'il serait ainsi prêt à aider Canal+ à revenir sur le marché allemand de la télévision payante, en cas de déconfiture de Kirch.

Paradoxe, tandis qu'elle est largement responsable du naufrage du magnat Leo Kirch, Premiere pourrait profiter de la crise actuelle pour prendre son autonomie. Jusqu'à maintenant, l'ensemble des coûteux programmes diffusés par le bouquet provenaient de KirchMedia. Mais la chute de ce pôle pourrait lui permettre de renégocier les contrats, en lien direct avec les producteurs de fiction ou les fédérations sportives. Le sort de Premiere dépend aussi de l'avenir des course de Formule 1, dont ses chaînes sont très friandes.

Vendredi, le quotidien *Handelsblatt* affirme qu'un consortium composé de banques créancières de Kirch – la Landesbank de Bavière, Lehman Brothers, et JP Morgan – seraient sur le point de prendre la majorité de la Slec, l'exploitant du circuit contrôlé à 75 % par Kirch. Cette participation est pilotée par la filiale Kirch Participations de l'empire, qui n'a pas encore déposé le bilan.

Philippe Ricard

Berlusconi demande des têtes à la RAI

AU LENDEMAIN de la nomination de directeurs majoritairement de centre droit à la tête des chaînes et journaux de la télévision publique Rai, Silvio Berlusconi a réclamé le départ de trois journalistes de la Rai, Enzo Biagi (sur la RAi Uno), Michele Santoro (Rai Due) et l'animateur d'émission satirique Daniele Luttazzi, tous trois connus pour leur liberté de ton. *« Ils font un usage criminel de la télévision publique, c'est un devoir de la nouvelle direction de faire en sorte que cela n'arrive plus »* a intimé le président du conseil. M. Berlusconi n'a jamais accepté le travail critique de ces professionnels, qui comptent parmi les plus réputés d'Italie.

Pour l'opposition de centre-gauche, *« c'est une ignoble intimidation »*. Le chef du gouvernement, qui possède les trois principales chaînes privées italiennes à travers son groupe Mediaset, montre qu'il contrôle sur les trois chaînes publiques dont il entend se servir au détriment de la liberté d'information. – *(Corresp.)*

Schlumberger

Communiqué de presse du mercredi 17 avril 2002
RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE 2002

Chiffres clés	(en milliers, sauf pour les montants par action)	
Premier trimestre	**2002**	2001
Chiffre d'affaires d'exploitation	**$ 3,309,356**	$ 3,013,657
Bénéfice net (1)	**$ 172,472**	$ 235,888
Bénéfice dilué par action (1)		
Bénéfice net	**$ 0.30**	$ 0.41
Amortissement des écarts d'acquisition	**-**	0,05
Bénéfice par action ajusté	**$ 0.30**	$ 0.46
Nombre moyen d'actions en circulation	**576,306**	573,060
Nombre moyen d'actions en circulation compte tenu de la dilution	**581,104**	581,412

(1) 2002 comprend une charge de 29 millions de dollars (0,05 dollar par action - dilué) concernant la crise financière et économique en Argentine. 2001 comprend une charge de 25 millions de dollars (0,04 dollar par action - dilué) concernant des travaux de recherche et développement en cours acquis dans le cadre de l'acquisition de Bull CP8.

Schlumberger annonce pour le premier trimestre un chiffre d'affaires d'exploitation de 3,3 milliards de dollars, et un bénéfice net, avant charge, de 201 millions de dollars.

Si l'on exclut une charge de 29 millions de dollars (0,05 dollar par action), liée à des pertes imputables à la crise économique et financière en Argentine, le bénéfice dilué par action est de 0,35 dollar. Ce chiffre se compare à un bénéfice corrigé par action de 0,50 dollar pour la même période de l'année dernière et de 0,47 dollar pour le quatrième trimestre de 2001. Si l'on inclut la provision pour l'Argentine, le bénéfice par action publié est de 0,30 dollar.

Le chiffre d'affaires des Services pétroliers, WesternGeco compris, est resté inchangé par rapport au premier trimestre de 2001. Le nombre d'appareils de forage en activité dans le monde, répertorié par M-I, a diminué de 20 % par rapport à cette même période. Le chiffre d'affaires est en repli de 9 % par rapport au quatrième trimestre de 2001, le nombre moyen d'appareils de forage accusant une baisse de 6 %.

Le chiffre d'affaires de SchlumbergerSema, à 835 millions de dollars, a diminué de 11 % par rapport au trimestre précédent, sous l'effet de la persistance d'un environnement mondial morose pour les dépenses en technologies de l'information, d'une baisse des ventes de cartes pour les télécommunications associée à une érosion des prix en Asie, et d'une baisse d'activité des sociétés de distribution d'eau et d'électricité en Amérique du Nord.

Récemment, Schlumberger Technology Corporation, filiale à 100 % de Schlumberger Limited, a émis sur les marchés financiers des États-Unis un milliard de dollars d'obligations non garanties de premier rang, échéance 10 ans. Le montant de cette émission, qui devait être initialement de 750 millions de dollars, a été augmenté pour faire face à la forte demande. Les produits de cette opération remplaceront les billets de trésorerie en circulation afin d'améliorer l'équilibre entre le financement à court et à long terme.

Euan Baird, président-directeur général, a déclaré :

"La détérioration de la situation politique au Moyen-Orient, les troubles récents au Venezuela, et les signaux contradictoires émis par l'économie américaine ont concouru à accroître l'incertitude concernant la croissance économique cette année et, par conséquent, la demande pétrolière et gazière. Tant que la situation ne s'est pas éclaircie, nous restons prudents quant à de nouveaux investissements en personnel et en équipement.

La persistance de la récession du secteur des télécommunications et le ralentissement saisonnier des marchés des technologies de l'information au premier trimestre ont retardé l'amélioration escomptée des résultats de SchlumbergerSema. Néanmoins, l'intégration des deux entreprises se poursuit de façon satisfaisante, et notre prestation sans faute aux Jeux Olympiques d'hiver témoigne bien des compétences hors pair de la nouvelle entreprise dans le domaine de l'intégration de systèmes."

Note : des informations complémentaires concernant ce communiqué de presse sont présentées sous forme d'un document questions-réponses sur notre site Internet à l'adresse suivante : http://www.slb.com/ir, disponible jusqu'au lundi 6 mai 2002.

AD'COM

CONTACT : KAMILLA NIELSEN, SCHLUMBERGER PARIS, 33 1 40 62 13 30
LES RÉSULTATS TRIMESTRIELS DE SCHLUMBERGER ET DES INFORMATIONS SUR LE GROUPE SONT DISPONIBLES SUR NUMÉRO VERT AU 0800 04 17 60 ET, EN ANGLAIS, SUR INTERNET PAR HTTP://WWW.SLB.COM

LA TENDANCE FINANCIÈRE

Les résultats de Nokia pèsent sur les indices boursiers

RÉVEILLANT un instant le souvenir du 11 septembre, l'accident d'un avion sur un gratte-ciel milanais a ébranlé les marchés d'actions américains, jeudi 18 avril, les emprunts d'Etat jouant alors leur rôle traditionnel de valeurs refuge. Les marchés ont réduit leurs pertes, ou leurs gains selon les cas, lorsqu'il est apparu qu'il ne s'agissait pas d'un attentat semblable à ceux qui ont détruit le World Trade Center. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdu 15,50 points, soit 0,15 %, pour finir à 10 205,28 points, tandis que le Nasdaq, riche en valeurs technologiques, a cédé 8,24 points (0,46 %), retombant à 1 802,43 points.

Les marchés européens étaient pour la plupart déjà fermés au moment de l'accident de Milan. L'ensemble des places ont néanmoins subi une séance de baisse, handicapées par le décrochage des valeurs technologiques et de télécommunication à la suite de la révision en baisse par le finlandais Nokia de ses prévisions de chiffre d'affaires. L'indice paneuropéen FTSE Eurotop 300 a perdu 8,69 points, soit 0,69 %, à 1 259,38 points, et l'Eurostoxx 50, 41,83 points (1,12 %), à 3 704,86 points. L'indice DJ Stoxx des valeurs technologiques européennes a, lui, chuté de 5,92 %, perdant presque tout le terrain gagné au cours de la semaine du 8 au 12 avril. La Bourse de Francfort a terminé la séance en baisse (– 1,05 %), comme celles de Londres (– 0,66 %) et Paris (– 0,18 %). Le CAC 40, à 4 588,83 points, a cédé 8,47 points.

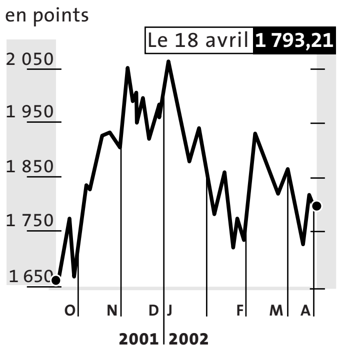
Parmi les valeurs en baisse, le titre Nokia a perdu 11,4 %, entraînant Ericsson (– 7,8 %), Highwave Optical (– 4,8 %), Siemens (– 4 %), Sagem (– 2,1 %) et Alcatel (– 2,1 %). Les valeurs bancaires se sont mieux tenues, alors que les opérateurs de marché continuent de parier sur une recomposition prochaine du paysage financier français : l'action Société générale gagne 2,2 %, à 75,5 euros, et le titre BNP Paribas, à 58,30 euros, s'apprécie de 1,4 %.

A Tokyo, l'indice Nikkei, à 11 512 points, a perdu 63,72 points (0,55 %).

Marc Ferracci

INDICE NASDAQ

en points



Source : Bloomberg

Les valeurs pharmaceutiques pâtissent des médicaments génériques

CHRONIQUE DES MARCHÉS

CINQ des plus grands laboratoires pharmaceutiques américains viennent de réviser à la baisse leurs prévisions de résultats pour l'année 2002. Cela a eu pour conséquence d'ébranler la confiance des investisseurs dans un secteur pourtant considéré comme l'un des plus stables.

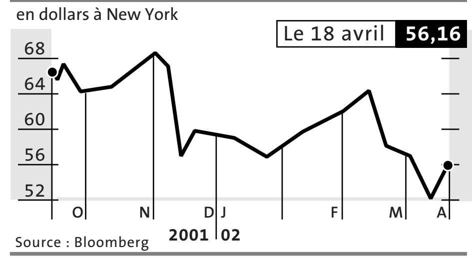
LA CONCURRENCE DES GÉNÉRIQUES

Les laboratoires américains ont été trop optimistes avant le 11 septembre : leurs grossistes croulent actuellement sous les stocks de médicaments. Structurellement, ils souffrent de la concurrence des versions génériques de leurs produits phares, qui les dépossèdent de l'essentiel de leurs ventes. Un grand nombre de produits arrivent au terme de leur protection intellectuelle : environ 30 milliards de dollars (33,75 milliards d'euros) de chiffre d'affaires (soit 10 % du marché mondial total) vont passer dans les cinq ans aux mains des « génériqueurs ». Eli Lilly a accusé l'effondrement des ventes de son médicament vedette, l'antidépresseur Prozac. Merck, qui a annoncé, jeudi 18 avril, un bénéfice trimestriel en baisse de 2 %, pour la première fois depuis 1993, est confronté en 2002 à l'expiration de ses brevets sur l'antiulcéreux Prilosec. A Wall Street, le titre a gagné 2 %, jeudi, à 56 dollars, après avoir perdu plus de 10 % depuis le début de l'année.

Mardi 16 avril, le directeur financier de Bristol-Myers Squibb a été contraint à la démission, après que son groupe eut annoncé deux révisions à la baisse de ses bénéfices en moins de quatre mois. La dernière, le 3 avril, avait valu au titre un plongeon de près de 15 % à la Bourse de New York. Quant au numéro un mondial du secteur, l'américain Pfizer, il ne prévoit plus qu'une progression à un chiffre de son bénéfice au deuxième trimestre. Le géant flirtait pourtant avec une croissance du bénéfice de 20 % en 2001. *« Au-delà de 20 milliards d'euros de ventes, les groupes ont dû mal à continuer à grossir »*, note un analyste boursier.

L'ACTION MERCK

en dollars à New York



Source : Bloomberg

LA RÉVOLUTION DU GÉNOME

En Europe, Novo-Nordisk a été le premier à réviser à la baisse, mercredi 10 avril, ses prévisions pour 2002. Le laboratoire danois, roi de l'insuline, s'attend désormais à une progression de 5 % à 10 % du bénéfice d'exploitation, et non plus de 15 %, comme en 2001. Cette annonce a fait plonger le titre à la Bourse de Copenhague. *« Pendant longtemps, notre industrie a été très stable. Ces trois dernières années, elle a connu une révolution dans les sciences, grâce au séquençage du génome humain, mais qui ne s'est pas encore traduite par une révolution dans les produits. Le tout intervient alors qu'un pan entier de l'arsenal tombe dans le domaine public »*, précise Franz Humer, PDG du suisse Roche, qui a annoncé, mardi, une hausse de son chiffre d'affaires trimestriel de seulement 5 %. L'autre grand groupe suisse, Novartis, est l'un des rares à avoir présenté, jeudi 18 avril, des résultats dans le haut des prévisions des analystes, avec une hausse de 20 % de son bénéfice net au 1er trimestre 2002, à 1,8 milliard de francs suisses (1,2 milliard d'euros). Sa réussite est à mettre notamment sur le compte de médicaments comme le Glivec, contre les formes aiguës de leucémies et certains cancers de l'estomac.

LA CROISSANCE PAR LE VIEILLISSEMENT

Le potentiel de croissance de l'industrie de la santé reste considérable. *« Cette industrie représente une capitalisation de 2 300 milliards d'euros, un montant plus élevé que la capitalisation des marchés boursiers français et allemands réunis, ce qui représente d'énormes possibilités d'investissements »*, souligne Kristine Bryan, gérante du fonds Schroders Medical Discovery. Ce fonds, qui annonce une performance supérieure de 30 % par rapport aux actions internationales depuis son lancement en juillet 2000, panache ses investissements : dans l'industrie pharmaceutique et les biotechnologies, mais aussi dans la fourniture d'appareils médicaux et les services médicaux. L'entreprise Lab Corp., fournisseur de tests destinés à diagnostiquer des maladies, dont le cancer et le sida, ou Conceptus, qui développe un traitement de la stérilité féminine sans chirurgie, sont quelques-unes des sociétés qu'il soutient. *« Les récessions économiques n'influencent que peu les soins de santé. On peut ne pas partir en vacances ou ne pas acheter de voitures, mais on n'hésitera pas à se faire soigner »*, estime Mme Bryan. Le secteur de la santé bénéficie du vieillissement de la population : la proportion des plus de 60 ans augmentera de plus de 50 % d'ici à 2050. Cette catégorie dépense en moyenne cinq fois plus pour des soins que les moins de 60 ans.

Véronique Lorelle

LES BOURSES DANS LE MONDE 19/4, 9h46

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	5245,34 19/4	-0,33	5467,31 19/3	4706,00 20/2	25,90
	Euro Neu Markt Price IX	947,79 19/4	-0,23	1212,43 4/1	913,75 20/2	
AUTRICHE	Austria traded	1328,32 19/4	-0,31	1336,02 17/4	1109,88 9/1	14,30
BELGIQUE	Bel 20	2830,31 19/4	-0,30	2869,59 17/4	2609,61 15/1	13,80
DANEMARK	Horsens Bnex	259,22 19/4	-0,34	280,92 26/3	254,91 30/1	
ESPAGNE	Ibex 35	8325,70 19/4	-0,27	8608,50 4/1	7628,00 22/2	19,30
FINLANDE	Hex General	7286,74 19/4	-3,78	9224,38 4/1	7397,83 12/4	18,20
FRANCE	CAC 40	4566,58 19/4	-0,48	4720,04 4/1	4210,29 20/2	21,10
	Mid CAC	2160,44 18/4	-0,45	2176,89 2/4	1929,16 2/1	15,40
	SBF 120	3186,42 19/4	-0,46	3263,90 28/3	2924,73 20/2	21,10
	SBF 250	3034,97 18/4	-1,07	3081,89 28/3	2782,54 20/2	20,90
	Indice second marché	2551,52 18/4	-0,01	2551,52 18/4	2287,72 2/1	15,10
	Indice nouveau marché	1033,21 19/4	-0,40	1175,41 7/1	980,76 22/2	
GRÈCE	ASE General	2203,27 19/4	0,00	2655,07 3/1	2160,28 16/4	14,40
IRLANDE	Irish Overall	5076,57 19/4	0,36	6085,02 18/1	4611,79 20/3	12,30
ITALIE	Milan Mib 30	33011,00 19/4	-0,06	33548,00 17/4	29542,00 20/2	21,40
LUXEMBOURG	Lux Index	1157,41 18/4	0,93	1169,47 14/1	1103,43 6/3	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	523,37 19/4	-0,60	531,45 18/4	475,19 22/2	18,20
PORTUGAL	PSI 20	7681,02 19/4	-0,20	7998,50 4/1	7161,66 25/2	18,30

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	5221,30 19/4	-0,15	5362,29 4/1	5015,50 20/2	17,80
	FTSE techMark 100 index	1122,86 19/4	-0,16	1569,61 4/1	1123,75 15/4	117,20
SUÈDE	OMX	772,89 19/4	-0,83	878,88 4/1	741,84 20/2	25,60
EUROPE						
HONGRIE	Bux	8729,59 18/4	-0,35	8877,12 12/4	7052,97 3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1324,14 18/4	0,85	1413,85 21/3	1142,61 7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	15054,89 18/4	-0,48	16423,34 25/1	13842,30 2/1	197,60
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	445,30 18/4	-1,44	452,10 17/4	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	386,85 18/4	2,86	376,10 17/4	267,70 3/1	
SUISSE	Swiss market	6669,70 19/4	-0,26	6723,10 18/4	6059,10 6/2	18,90
TURQUIE	National 100	11837,22 19/4	-1,44	15071,83 8/1	10443,80 18/3	10,80
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	400,54 18/4	8,62	471,33 6/2	323,69 2/1	
BRÉSIL	Bovespa	13573,15 18/4	-1,16	14495,28 18/3	12300,70 30/1	9,70
CANADA	TSE 300	7818,11 18/4	-0,64	7992,70 7/3	7402,70 20/2	21,00
CHILI	Ipsa	96,98 19/4	-0,46	102,37 4/1	94,80 20/2	
ETATS-UNIS	Dow Jones ind.	10205,28 18/4	-0,15	10673,09 19/3	9529,45 30/1	22,30
	Nasdaq composite	1802,43 18/4	-0,46	2098,87 9/1	1696,55 22/2	48,30
	Nasdaq 100	1395,90 18/4	-0,56	1710,22 9/1	1322,25 11/4	45,30
	Wilshire 5000	10628,54 18/4	-0,13	10983,40 19/3	10040,54 20/2	
	Standards & Poors 500	1124,47 18/4	-0,14	1176,96 7/1	1074,35 20/2	21,30
MEXIQUE	IPC	7532,14 18/4	-0,56	7611,12 11/4	6365,72 14/1	12,90

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ASIE-OCÉANIE						
AUSTRALIE	All ordinaries	3355,00 19/4	-0,03	3443,89 14/2	3301,50 12/4	
CHINE	Shangaï B	137,79 18/4	-4,06	171,72 4/1	121,08 23/1	20,40
	Shenzen B	214,37 18/4	-3,05	265,91 4/1	182,42 23/1	13,50
CORÉE DU SUD	Composite	937,61 18/4	0,76	932,66 17/4	690,35 2/1	
HONG KONG	Hang Seng	11247,82 19/4	0,27	11919,41 7/1	10387,49 1/3	16,30
	All ordinaries	4939,38 19/4	0,28	5104,37 7/1	4548,50 7/2	
INDE	Bombay SE 30	405,94 18/4	0,49	415,77 5/4	339,26 1/1	1,30
ISRAËL	Tel Aviv 100	380,88 18/4	1,36	468,92 7/1	372,07 9/4	
JAPON	Nikkei 225	11512,01 19/4	-0,55	12034,04 11/3	9420,84 6/2	29,20
	Topix index	1092,30 19/4	-0,27	1128,35 11/3	921,08 6/2	35,20
MALAISIE	KL composite	793,81 19/4	0,84	793,67 17/4	681,50 2/1	16,60
NOUVELLE-ZÉLANDE	All ordinar.	739,39 19/4	-0,59	771,17 4/2	738,40 3/1	
SINGAPOUR	Straits Time	1731,26 19/4	-0,93	1848,98 5/3	1606,08 2/1	21,40
TAÏWAN	Weighted	6387,21 18/4	-0,05	6413,75 17/4	5375,39 17/1	22,30
THAILANDE	Thaï SE	385,19 19/4	-0,59	396,70 8/3	302,38 2/1	
AFRIQUE						
AFRIQUE DU SUD	All share	11356,70 19/4	-0,29	11446,59 17/4	10138,29 30/1	10,50
COTE D'IVOIRE	BVRM	70,11 16/4		77,38 2/1	70,08 22/3	

PER - Price Earning Ratio (ou cours/bénéfice) : cours de Bourse divisé par le bénéfice par action estimé pour l'exercice courant. PER : Jacques Chahine Finances ; données : la Cote Bleue.
n/d : valeur non disponible.

EUROPE Vendredi 19 avril 9h46

INDICES

SECTEURS EURO STOXX

	Indice	% var.
EURO STOXX 50	3677,45	-0,74
AUTOMOBILE	237,27	-0,42
BANQUES	295,50	-0,08
PRODUIT DE BASE	206,04	-0,49
CHIMIE	368,00	-0,25
TÉLÉCOMMUNICATIONS	417,80	-0,52
CONSTRUCTION	240,36	0,21
CONSOMMATION CYCLIQUE	136,55	-0,44
PHARMACIE	468,32	0,02
ÉNERGIE	352,61	-0,87
SERVICES FINANCIERS	243,29	-0,85
ALIMENTATION ET BOISSON	244,24	-0,31
BIENS D'ÉQUIPEMENT	373,56	-0,29
ASSURANCES	329,82	-0,20
MÉDIAS	273,88	-0,40
BIENS DE CONSOMMATION	391,97	-0,15
COMMERCE ET DISTRIBUTION	276,81	-0,47
HAUTE TECHNOLOGIE	429,52	-2,03
SERVICES COLLECTIFS	298,45	-0,14

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	22,52	-0,35
AEGON NV	NL	28,21	-0,84
AIR LIQUIDE	FR	167,40	-0,71
ALCATEL A	FR	15,31	-2,42
ALLIANZ N	AL	273,89	0,51
AVENTIS	FR	77,20	-0,45
AXA	FR	25,10	-0,63
BASF AG	AL	47,15	-0,19
BAYER	AL	39,96	-0,17
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	40,16	-1,35
BBVA	ES	13,72	-0,58
BNP PARIBAS	FR	58,30	0,00
BSCH	ES	10,10	0,50
CARREFOUR	FR	50,80	-0,78
DAIMLERCHRYSLER N	AL	51,78	-0,61
DANONE	FR	145,20	-0,34
DEUTSCHE BANK AG	AL	72,22	-0,52
DEUTSCHE TELEKOM	AL	16,87	-0,24
E.ON	AL	58,93	-0,71
ENDESA	ES	17,12	-0,41
ENEL	IT	6,78	0,89
ENI SPA	IT	16,79	-0,12
FORTIS	BE	26,20	-1,09
FRANCE TELECOM	FR	31,17	-1,36
GENERALI ASS.	IT	27,81	-0,64
ING GROEP CVA	NL	30,26	-0,07
KONINKLIJKE AHOLD	NL	28,00	-0,25
L'OREAL	FR	86,20	-0,40
LVMH	FR	56,40	-0,70
MUENCHENER RUECKV	AL	287,74	0,26
NOKIA OYJ	FI	19,74	-6,31
PINAULT PRINTEMPS	FR	127,60	-0,78
REPSOL YPF	ES	14,26	-0,77
ROY.PHILIPS ELECTR	NL	34,60	-0,29
ROYAL DUTCH PETROL	NL	60,60	-1,14
RWE	AL	42,45	0,00
SAINT GOBAIN	FR	191,40	-0,31
SANOFI-SYNTHELABO	FR	68,50	-0,15
SANPAOLO IMI	IT	13,04	-1,58
SIEMENS	AL	67,97	-1,49
SOCIETE GENERALE A	FR	76,30	1,06
SUEZ	FR	33,03	-0,51
TELECOM ITALIA	IT	9,22	-0,11
TELEFONICA	ES	12,83	-0,70
TIM	IT	5,38	-0,55
TOTAL FINA ELF	FR	170,60	-0,93
UNICREDITO ITALIAN	IT	5,19	0,00
UNILEVER CVA	NL	65,85	-0,45
VIVENDI UNIVERSAL	FR	39,66	-0,97
VOLKSWAGEN	AL	57,77	-0,57

ZONE EURO : FR (France), **AL** (Allemagne), **ES** (Espagne), **IT** (Italie), **PT** (Portugal), **IR** (Irlande), **LU** (Luxembourg), **NL** (Pays-Bas), **AT** (Autriche), **FI** (Finlande), **BE** (Belgique), **GR** (Grèce).
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), **NO** (Norvège), **SE** (Suède), **RU** (Royaume-Uni), **DK** (Danemark).

FRANCFORT

18/4 : 116 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
NORCOM INFO TECH	1,30	30,00
CEYONIQ	0,16	23,08
FRIATEC AG	28,00	14,29
BKN INTERNATIONAL	1,83	12,27
DIGITAL ADVERT	0,68	11,48
PSI AG	3,71	11,41
HEYDE	0,10	11,11
Plus mauvaises performances		
RICARDO.DE	0,99	-91,61
FORTUNECITY.COM	0,10	-33,33
TRAVEL24.COM	0,30	-28,57
MARBERT AG	8,15	-23,83
AECO	0,16	-23,81
ADLINK INTERN MED	1,65	-23,26
SER SYSTEMS	0,12	-20,00

TOKYO

19/4 : 529 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (¥)	% var.
Meilleures performances		
OHMORI	66,00	22,22
OKAYA ELECTRIC IND	152,00	16,03
MARUBENI CONST MAT	95,00	15,85
OYE KOGYO	83,00	15,28
MIYAKOSHI	101,00	14,77
NISSHA PRINTING	785,00	14,60
WONDERTABLE	180,00	13,92
Plus mauvaises performances		
NISSEKI HOUSE INDU	18,00	-14,29
DAIWA HEAVY INDUST	95,00	-13,64
AGRO-KANESHO	510,00	-12,07
TOKYO RIKA MFG	530,00	-8,62
MORI DENKI MFG	22,00	-8,33
PA	126,00	-8,03
KOMATSU CONSTRUCTI	105,00	-7,89

LONDRES

18/4 : 1980 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (£)	% var.
Meilleures performances		
TELEWEST COMM.	0,09	15,63
ARCADIA GROUP	3,95	10,96
PACE MICRO TECH	0,90	10,77
SCOOT.COM	0,01	9,09
BRITISH BIOTECH PL	0,14	5,56
FKI PLC	1,87	5,35
BALFOUR BEATTY	2,58	2,59
Plus mauvaises performances		
ARM HOLDINGS	2,47	-7,68
AUTONOMY CORP	3,43	-7,30
CARPHONE WAREHOUSE	0,77	-7,23
SPIRENT	1,17	-6,80
TRAFFICMASTER	0,22	-6,52
BATM ADVANCED COMM	0,25	-6,48
BOOKHAM TECHNOLOGY	0,88	-6,38

PARIS

18/4 : volume d'échange non disponible

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
BENETEAU	56,95	7,45
SOPRA GROUP	58,70	4,36
NEOPOST	41,45	3,63
ARCELOR	15,99	3,16
SCOR	38,30	3,10
EASY ETF EURO INSU	338,50	2,79
IBM	98,95	2,75
Plus mauvaises performances		
NOKIA OYJ	21,30	-8,43
ERICSSON B	4,17	-7,33
EASY ETF EURO TECH	448,20	-6,95
TRACKS EUROPE INFO	51,65	-6,77
GEMPLUS INTL	1,93	-4,93
BUSINESS OBJECTS	40,49	-4,73
STMICROELECTRONICS	36,23	-4,03

NEW YORK

Séance du 18/4

NYSE

1367 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
3M	123,68	0,13
AM INTL GRP	72,00	-1,34
ALCOA	37,44	-0,58
AOL TIME WARNER	21,21	-3,06
AMERICAN EXPRESS	42,39	3,01
AT & T	14,54	-0,41
BOEING CO	43,70	-3,68
BRISTOL MYERS SQUI	32,72	2,31
CATERPILLAR	54,92	-1,58
CITIGROUP	47,05	-1,20
COCA-COLA	53,71	-0,39
COLGATE PALMOLIVE	53,95	-6,58
COMPAQ COMPUTER	10,82	1,31
DOW CHEMICAL	32,43	-2,44
DUPONT DE NEMOURS	47,74	-0,50
EASTMAN KODAK	33,55	-0,56
ENDESA ADR	15,21	-0,78
EXXON MOBIL	42,46	0,57
FORD MOTOR	15,87	-1,92
GENERAL ELECTRIC	33,80	0,45
GENERAL MOTORS	64,08	-1,34
GILLETTE CO	34,22	-1,81
HEWLETT PACKARD	18,20	-2,41
HOME DEPOT INC	49,52	0,30
HONEYWELL INTL	38,30	-5,34
IBM	88,95	5,27
INTL PAPER	41,33	-1,15
JOHNSON & JOHNSON	64,29	2,83
J.P.MORGAN CHASE	37,26	-0,03
LUCENT TECHNOLOGIE	4,50	-2,17
MC DONALD'S CORP	28,62	5,38
MERCK AND CO	56,57	2,76
MOTOROLA	15,90	-2,63
NORTEL NETWORKS	6,33	-4,09
PEPSICO	51,81	-0,19
PFIZER INC	38,22	0,98
PHILIP MORRIS	53,86	1,49
PROCTER AND GAMBLE	88,41	-1,89
SBC COMMUNICATIONS	33,89	-1,77
TEXAS INSTRUMENTS	33,62	-1,26
UNITED TECHNOLOGIE	67,25	-3,65
WAL-MART STORES	58,15	-1,92
WALT DISNEY COMPAN	24,40	1,20

NASDAQ

1866 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
ALTERA CORP	24,38	-0,33
AMAZON.COM	14,26	-3,78
AMGEN INC	57,52	1,91
APPLIED MATERIALS	26,71	-2,16
BED BATH & BEYOND	35,83	2,17
CISCO SYSTEMS	15,44	-3,32
COMCAST A SPECIAL	29,80	1,15
CONCORD EFS	32,87	0,34
DELL COMPUTER	27,20	-0,62
EBAY	53,04	-3,44
FLEXTRONICS INTL	16,52	-2,88
GEMSTAR TV GUIDE	11,30	-3,09
GENZYME	41,86	-0,31
IMMUNEX	29,44	1,87
INTEL CORP	30,45	-0,62
INTUIT	39,90	0,43
JDS UNIPHASE	5,68	-3,40
LINEAR TECHNOLOGY	43,35	-1,92
MAXIM INTEGR PROD	55,83	-1,93
MICROSOFT	56,37	-0,46
ORACLE CORP	11,65	-1,10
PAYCHEX	40,00	-0,52
PEOPLESOFT INC	23,64	3,32
QUALCOMM INC	38,40	-3,52
SIEBEL SYSTEMS	26,76	3,32
SUN MICROSYSTEMS	8,52	3,52
VERITAS SOFTWARE	30,61	-1,13
WORLDCOM	6,33	-2,79
XILINX INC	42,94	-2,05
YAHOO INC	15,06	-5,22

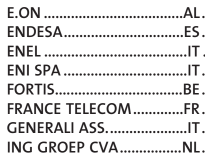
MARCHÉ DES CHANGES 19/4, 9h46

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK ($)		0,76875	0,89075	1,44750	0,60665
TOKYO (¥)	130,09000		115,87500	188,30380	78,91290
PARIS (€)	1,12255	0,86300		1,62495	0,68105
LONDRES (£)	0,69080	0,53105	0,61535		0,41910
ZURICH (FR. S.)	1,64830	1,26700	1,46835	2,38590	

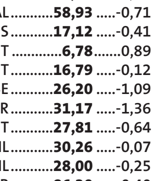
COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4342	7,4347
COURONNE NORVÉG.	7,6380	7,6440
COURONNE SUÉDOISE	9,1910	9,1940
COURONNE TCHÈQUE	29,9776	30,4366
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6480	1,6503
DOLLAR CANADIEN	1,4020	1,4032
DOLLAR HONGKONG	6,9458	6,9498
DOLLAR NÉO-ZÉLAND.	1,9888	1,9924
FORINT HONGROIS	242,1096	242,8866
LEU ROUMAIN	29433,0000	29491,0000
ROUBLE	27,7867	27,8081

EURO à 6 mois



EURO à 5 jours



TAUX

TAUX D'INTÉRÊTS LE 19/4

	Taux j.le j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,19	3,39	5,29	5,50
ROYAUME-UNI	3,48	4,17	5,31	5,18
ITALIE	3,19	3,39	5,45	5,87
ALLEMAGNE	3,19	3,39	5,21	5,65
JAPON	0,05	0,08	1,36	2,04
ÉTATS-UNIS	1,81	1,95	5,30	5,95
SUISSE	1,50	1,60	3,52	3,99

MARCHÉS A TERME LE 19/4, 9h46

	Echéance	Premier prix	Dernier prix	Contrats ouverts
PARIS				
CAC 40 TER.	4/2	4568,00	4562,50	491642
EURO NOTIO.	6/2	86,92	86,85	738
EURO ST. 50	6/2	3656,00	3653,00	4014
FRANCFORT				
BUND 10 ANS	6/2	105,42	105,31	620337
LONDRES				
EURIBOR 3M.	9/2	96,22	96,20	485500
NEW YORK				
DOW JONES	6/2	10234,00	10171,00	28452
S. & POORS	6/2	1127,00	1123,00	475208

TAUX COURANTS

Taux de base bancaire	6,60 %
Taux des oblig. des sociétés privées	5,05 %
Taux d'intérêt légal	4,26 %
Crédit immobilier à taux fixe	
taux effectif moyen	6,05 %
usure	8,07 %
Crédit immobilier à taux variable	
taux effectif moyen	6,00 %
usure	8,00 %
Crédit consommation (- de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	15,74 %
usure	20,99 %
Crédit renouvelable, découverts	
taux effectif moyen	12,90 %
usure	17,20 %
Crédit consommation (+ de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	8,19 %
usure	10,92 %
Crédit aux entreprises (+ de 2ans)	
moyenne taux variable	5,59 %
usure taux variable	7,45 %
moyenne taux fixe	6,11 %
usure taux fixe	8,15 %

(Taux de l'usure : taux maximum légal)

OR

VENDREDI 19 AVRIL 9h46

	Cours	% var.
OR FIN KILO BARRE	10900,00	1,11
OR FIN LINGOT	10890,00	0,55
ONCE D'OR EN DOLLAR	304,25	1,13
PIÈCE 20 FR. FRANCAIS	62,20	-0,48
PIÈCE 20 FR. SUISSE	62,70	-0,32
PIÈCE UNION LAT. 20	62,20	-1,11
PIÈCE 10 US$	190,25	-0,39
PIÈCE 20 US$	385,25	0,00
PIÈCE 50 PESOS MEXICAINS	403,00	0,69

DENRÉES

VENDREDI 19 AVRIL 9h46

	Cours	% var.
BLE ($ CHICAGO)	275,25	-2,57
CACAO ($ NEW YORK)	1551,00	1,24
CAFE (£ LONDRES)	530,00	3,31
COLZA (€ PARIS)	234,00	0,21
MAÏS ($ CHICAGO)	198,00	-0,88
ORGE (£ LONDRES)	61,65	0,90
JUS D'ORANGE ($ NEW YORK)	0,87	0,00
SUCRE BLANC (£ LONDRES)	183,00	0,22
SOJA TOURT. ($ CHICAGO)	159,20	-0,38

MÉTAUX

VENDREDI 19 AVRIL 9h46

	Cours	% var.
LONDRES		
ALUMINIUM COMPTANT ($)	1380,25	-0,43
ALUMINIUM À 3 MOIS ($)	1399,00	-0,48
CUIVRE COMPTANT ($)	1584,00	-0,83
CUIVRE À 3 MOIS ($)	1601,52	-0,96
ETAIN COMPTANT ($)	4026,50	-0,63
ETAIN À 3 MOIS ($)	4060,00	-0,54
NICKEL COMPTANT ($)	6932,00	-2,99
NICKEL À 3 MOIS ($)	6950,00	-2,99
PLOMB COMPTANT ($)	470,00	-1,98
PLOMB À 3 MOIS ($)	483,03	-1,80
ZINC COMPTANT ($)	809,00	-1,04
ZINC À 3 MOIS ($)	828,00	-1,05
NEW YORK		
ARGENT À TERME ($)	449,00	1,01
PLATINE À TERME ($)	553,00	1,56

PÉTROLE

VENDREDI 19 AVRIL 9h46

	Cours	% var.
BRENT (LONDRES)	25,32	2,76
WTI (NEW YORK)	26,09	0,81
LIGHT SWEET CRUDE	26,20	0,76

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANCAISES

Vendredi 19 avril 9h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ACCOR ◗	47,30	47,52	-0,46	15,84	49,00	38,03	1,00	12040
AFFINE	39,99	40,00	-0,03	8,37	40,05	30,34	1,20	3610
AGF ◗	55,80	56,40	-1,06	3,52	57,50	50,20	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM ◗	20,25	20,15	0,50	23,17	21,19	16,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE ◗	167,30	168,60	-0,77	6,28	171,40	149,80	3,00	12007
ALCATEL A ◗	15,39	15,69	-1,91	-19,84	21,62	14,18	0,48	13000
ALCATEL O	5,83	5,90	-1,19	-24,48	9,62	5,00	0,10	13015
ALSTOM ◗	15,15	15,10	0,33	21,29	16,30	12,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. # ◗	63,80	63,85	-0,08	25,71	66,40	48,50	0,14	3463
ARBEL#	5,14	5,12	0,39	65,80	7,50	2,92	0,53	3588
AREVA CIP	199,00	199,00	n/d	24,76	201,00	160,00	22,85	4524
ASF ◗	26,90	26,91	-0,04	n/d	27,30	25,00	n/d	18415
ATOS ORIGIN ◗	86,95	87,55	-0,69	18,21	94,40	71,15	n/d	5173
AVENTIS ◗	77,15	77,55	-0,52	-3,26	85,95	73,90	0,50	13046
AXA ◗	25,10	25,26	-0,63	6,94	26,09	19,41	2,20	12062
BACOU DALLOZ	120,00	119,50	0,42	36,36	121,90	83,30	0,90	6089
BAIL INVESTIS.CA	139,80	139,90	-0,07	15,44	139,90	122,50	7,16	12018
BEGHIN SAY ◗	43,60	43,50	0,23	6,86	45,50	39,20	n/d	4455
BIC ◗	43,54	43,70	-0,37	13,50	43,90	35,51	0,29	12096
BNP PARIBAS ◗	58,10	58,30	-0,34	15,62	58,60	49,77	2,25	13110
BOLLORE ◗	259,50	257,80	0,66	8,03	261,70	238,00	4,00	12585
BOLLORE INV.	53,50	53,50	n/d	4,18	55,00	50,50	0,20	3929
BONGRAIN	48,50	48,36	0,29	7,77	49,75	41,70	1,40	12010
BOUYGUES ◗	35,72	35,50	0,62	-2,93	38,95	30,51	0,36	12050
BOUYGUES OFFS. ◗	47,17	48,20	-2,14	17,77	49,50	38,60	1,10	13070
BULL# ◗	0,89	0,90	-1,11	-27,64	1,36	0,83	n/d	5260
BURELLE (LY)	56,95	57,00	-0,09	14,74	60,05	49,63	0,50	6113
BUSINESS OBJECTS ◗	40,65	41,60	-2,28	8,25	51,00	37,01	n/d	12074
CANAL + ◗	3,70	3,73	-0,80	3,35	3,90	3,49	0,15	12546
CAP GEMINI ◗	75,55	76,00	-0,59	-6,84	90,70	70,40	1,20	12533
CARBONE-LORRAINE ◗	35,56	35,60	-0,11	18,53	35,80	28,60	1,06	3962
CARREFOUR ◗	50,70	51,20	-0,98	-13,18	58,80	49,23	0,50	12017
CASINO GUICH.ADP	66,65	65,50	1,76	6,64	66,65	56,05	1,37	12113
CASINO GUICHARD ◗	88,70	87,50	1,37	2,36	89,00	75,05	1,33	12558
CASTORAMA DUB.(LI) ◗	62,25	62,00	0,40	7,60	63,10	54,25	2,85	12420
CEGID (LY)	78,70	78,70	n/d	0,44	90,50	70,00	2,00	12470
CEREOL ◗	33,95	33,95	n/d	19,33	36,40	28,00	n/d	4456
CERESTAR ◗	n/d	32,91	n/d	6,85	33,00	30,70	n/d	4457
CFF.RECYCLING	46,05	47,45	-2,95	15,12	49,88	38,50	2,08	3905
CGIP ◗	34,33	34,59	-0,75	n/d	38,30	33,00	n/d	12102
CHARGEURS	n/d	83,20	n/d	11,00	84,00	67,00	2,13	13069
CHRISTIAN DIOR ◗	43,26	43,65	-0,89	25,50	45,55	32,50	0,28	13040
CIC -ACTIONS A	122,10	123,00	-0,73	1,32	125,00	118,70	2,29	12005
CIMENTS FRANCAIS ◗	51,30	51,75	-0,87	6,87	52,50	46,20	1,40	12098
CLARINS ◗	65,50	65,00	0,77	3,31	72,50	61,00	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE ◗	49,00	49,25	-0,51	19,51	56,40	41,52	1,00	12156
CNP ASSURANCES ◗	39,45	39,49	-0,10	10,50	39,74	33,60	1,08	12022
COFACE SVN CA ◗	60,60	60,60	n/d	27,84	64,00	46,40	1,47	12099
COFLEXIP	n/d	167,10	n/d	5,09	172,00	145,00	n/d	13064
COLAS	72,10	72,90	-1,10	13,81	74,80	62,00	2,13	12163
CONTIN.ENTREPR.	40,50	40,92	-1,03	-9,39	46,90	40,00	2,00	3664
CREDIT AGRICOLE ◗	22,76	22,90	-0,61	27,93	23,17	17,58	n/d	4507
CRED.FON.FRANCE	15,70	15,75	-0,32	7,97	16,00	13,05	0,58	12081
CREDIT LYONNAIS ◗	46,15	46,56	-0,88	23,06	47,45	36,14	0,65	18420
CS COM.ET SYSTEMES	11,93	11,93	n/d	43,73	12,15	7,60	n/d	7896
DAMART	n/d	104,50	n/d	29,65	106,00	79,50	3,80	12049
DANONE ◗	145,60	145,70	-0,07	6,27	147,80	125,20	1,90	12064
DASSAULT-AVIATION	368,00	379,00	-2,90	16,08	381,00	284,90	6,20	12172
DASSAULT SYSTEMES ◗	52,60	52,90	-0,57	-2,59	59,40	47,60	0,31	13065
DEV.R.N-P.CAL LI #	n/d	14,25	n/d	-1,04	15,00	14,25	0,55	12423
DEVEAUX(LY)#	70,05	70,05	n/d	-12,98	77,80	66,40	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	71,05	n/d	16,47	71,05	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	10,22	10,22	n/d	36,44	11,48	6,90	0,61	12133
DYNACTION	28,80	29,38	-1,97	7,06	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE ◗	87,65	87,00	0,75	28,14	87,65	68,80	0,78	13045
ELECT.MADAGASCAR	23,89	23,76	0,55	6,17	24,90	19,60	n/d	3571
ELIOR SVN SCA ◗	8,99	9,00	-0,11	11,53	9,88	8,05	0,07	12127
ENTENIAL(EX CDE)	32,02	32,50	-1,48	26,31	32,90	25,35	0,40	12093
ERAMET	38,60	38,60	n/d	11,56	39,80	30,21	1,30	13175
ESSILOR INTL ◗	43,16	43,50	-0,78	27,12	44,20	31,20	3,90	12166
ESSO	92,40	92,40	n/d	15,21	96,80	79,50	2,75	12066
EULER ◗	43,34	43,50	-0,37	1,97	47,40	40,60	1,40	12130
EURAZEO ◗	61,00	60,95	0,08	-4,61	63,85	57,60	0,48	12112
EURO DISNEY SCA ◗	0,93	0,94	-1,06	5,68	1,21	0,89	n/d	12587
EUROTUNNEL ◗	1,07	1,07	n/d	-5,30	1,18	0,90	n/d	12537
FAURECIA ◗	54,95	54,80	0,27	-6,86	61,40	51,60	0,91	12114
F.F.P. (NY) ◗	120,00	119,50	0,42	23,64	121,00	94,20	1,80	6478
FIMALAC ◗	47,85	47,53	0,67	18,73	49,75	40,01	0,90	3794
FINAXA	n/d	104,70	n/d	32,28	107,50	68,00	2,20	3313
FONC.LYON.#	32,00	32,20	-0,62	19,85	32,50	25,20	0,85	3340
FRANCE TELECOM ◗	31,19	31,60	-1,30	-30,53	48,16	28,15	1,00	13330
FROMAGERIES BEL	n/d	106,00	n/d	6,05	118,00	91,80	2,22	12185
GALERIES LAFAYETTE ◗	145,20	145,90	-0,48	-5,03	168,90	125,10	0,60	12124
GAUMONT #	48,85	48,90	-0,10	18,56	53,00	39,00	0,57	3489
GECINA ◗	95,50	95,50	n/d	4,37	95,75	90,00	3,34	13151
GENERALE DE SANTE	17,06	17,10	-0,23	18,80	17,85	13,71	n/d	4447
GEOPHYSIQUE ◗	46,01	46,00	0,02	30,52	47,27	33,16	1,22	12016
GFI INFORMATIQUE ◗	12,20	12,34	-1,13	1,24	13,34	10,05	0,15	6337
GRANDVISION CA# ◗	18,19	18,05	0,78	19,27	20,10	15,05	0,25	5297
GROUPE GASCOGNE	81,00	80,30	0,87	9,16	81,90	67,75	3,00	12441
GROUPE PARTOUCHE #	79,80	79,50	0,38	7,47	82,85	63,00	1,68	5354
GR.ZANNIER (LY) #	80,40	80,45	-0,06	2,29	83,50	72,00	0,73	12472
GUYENNE GASCOGNE ◗	84,50	84,00	0,60	-0,58	87,70	79,00	1,50	12028
HAVAS ADVERTISING ◗	10,12	10,11	0,10	24,47	11,00	7,82	0,17	12188
IMERYS ◗	129,50	130,80	-0,99	20,12	135,40	98,00	3,60	12085
IMMEUBLES DE FCE	n/d	20,60	n/d	-6,36	25,00	19,80	0,30	12037
IMMOBANQUE NOM.	128,50	125,30	2,55	n/d	129,00	118,00	n/d	5793
INFOGRAMES ENTER. ◗	10,88	11,00	-1,09	-15,98	15,98	9,57	n/d	5257
INGENICO ◗	26,58	27,00	-1,56	17,61	28,50	22,50	0,10	12534
ISIS	166,10	171,50	-3,15	5,12	177,00	137,00	n/d	12000
JC DECAUX ◗	13,63	13,80	-1,23	8,60	14,25	10,20	n/d	7791
KAUFMAN ET BROAD	21,39	21,16	1,09	29,63	22,00	16,21	0,82	12105
KLEPIERRE ◗	119,80	119,80	n/d	11,64	123,40	108,20	3,10	12196
LAFARGE ◗	106,20	105,50	0,66	1,23	107,50	96,85	2,20	12053
LAGARDERE ◗	53,75	54,05	-0,56	14,36	54,85	41,92	0,78	13021
LAPEYRE	n/d	62,00	n/d	40,08	62,50	44,10	1,08	13051
LEBON (CIE)	55,50	55,50	n/d	10,55	55,90	48,75	2,30	12129
LEGRAND ORD.	175,90	172,20	2,15	22,15	180,00	143,90	0,94	12061
LEGRAND ADP	139,00	139,00	n/d	12,09	143,20	110,00	1,50	12528
LEGRIS INDUST. ◗	23,50	23,52	-0,09	6,81	25,39	18,20	1,20	12590
LIBERTY SURF	3,60	3,55	1,41	26,31	3,80	2,90	n/d	7508
LOCINDUS	135,00	135,00	n/d	7,14	135,10	126,00	10,18	12135
L'OREAL ◗	86,35	86,55	-0,23	6,73	87,90	75,15	0,44	12032
LOUVRE #	73,15	73,80	-0,88	16,48	75,80	60,00	1,24	3311
LUCIA	11,85	11,75	0,85	-8,84	12,00	10,42	1,83	3630
LVMH MOET HEN. ◗	56,45	56,80	-0,62	23,52	61,60	42,15	0,22	12101
MARINE WENDEL ◗	64,40	65,90	-2,28	n/d	72,80	63,50	n/d	12120
MARIONNAUD PARFUM. ◗	52,40	52,50	-0,19	-3,67	57,60	48,55	n/d	6494
MATUSSIERE FOREST.	8,99	9,05	-0,66	1,12	9,85	8,15	0,10	6057
MAUREL ET PROM	23,60	23,46	0,60	52,25	24,68	15,10	0,91	5107
METALEUROP	4,05	4,07	-0,49	31,49	4,90	3,15	0,61	12038
MICHELIN ◗	43,20	43,28	-0,18	16,59	45,05	36,36	0,80	12126
MONTUPET SA	15,55	15,61	-0,38	49,08	16,40	10,50	0,17	3704
NATEXIS BQ POP. ◗	92,10	93,00	-0,97	-4,95	97,50	87,30	2,50	12068
NEOPOST ◗	40,75	41,45	-1,69	24,54	41,90	32,31	n/d	12056
NEXANS ◗	21,85	21,85	n/d	34,79	22,00	16,25	n/d	4444
NORBERT DENTRES.#	25,26	25,63	-1,44	13,02	27,99	21,52	0,40	5287
NORD-EST	27,40	27,35	0,18	1,14	27,90	25,20	0,94	12055
NRJ GROUP ◗	23,80	23,78	0,08	13,65	26,00	17,90	0,28	12169
OBERTHUR CARD SYS. ◗	7,19	7,19	n/d	-19,66	9,40	5,62	n/d	12413
ORANGE ◗	7,03	7,03	n/d	-30,94	10,74	6,27	n/d	7919
OXYG.EXT-ORIENT	422,00	422,00	n/d	19,20	426,00	351,00	14,68	3117
PECHINEY ACT ORD A ◗	58,25	58,20	0,09	0,60	63,80	55,95	1,00	13290
PECHINEY B PRIV.	n/d	55,50	n/d	2,02	59,60	52,50	3,31	3640
PENAUILLE POLY.# ◗	32,19	32,00	0,59	-18,50	45,59	29,11	0,28	5338
PERNOD-RICARD ◗	92,50	92,60	-0,11	6,32	95,90	82,75	0,80	12069
PEUGEOT ◗	55,50	55,70	-0,36	16,23	58,15	43,42	5,00	12150
PINAULT-PRINT.RED. ◗	127,80	128,60	-0,62	-11,61	154,69	109,50	2,18	12148
PLASTIC OMN.(LY)	75,30	75,20	0,13	27,62	83,10	59,05	2,00	12457
PROVIMI ◗	22,06	22,40	-1,52	3,47	23,78	20,16	n/d	4458
PSB INDUSTRIES LY	88,00	88,00	n/d	-1,67	92,70	85,00	3,50	6032
PUBLICIS GR. SA # ◗	37,59	37,80	-0,56	26,35	39,90	26,80	0,20	13057
REMY COINTREAU ◗	31,35	31,12	0,74	26,05	31,46	24,87	0,90	13039
RENAULT ◗	52,90	53,00	-0,19	33,55	57,35	39,30	0,91	13190
REXEL ◗	72,05	72,00	0,07	9,24	75,40	58,60	1,61	12595
RHODIA ◗	12,20	12,20	n/d	35,85	12,40	8,87	0,40	12013
ROCHETTE (LA)	12,16	12,17	-0,08	24,08	12,90	11,81	0,18	12580
ROUGIER #	63,95	64,20	-0,39	12,09	64,20	57,00	3,05	3764
ROYAL CANIN ◗	142,30	142,20	0,07	5,79	143,50	133,20	1,10	3153
RUE IMPERIALE (LY)	n/d	158,50	n/d	2,25	182,00	146,30	21,19	12400
SADE (NY)	n/d	51,15	n/d	11,19	52,90	45,20	2,15	12431
SAGEM S.A. ◗	66,55	67,00	-0,67	-3,20	75,50	63,20	0,60	7327
SAINT-GOBAIN ◗	191,20	192,00	-0,42	12,80	194,00	161,00	4,30	12500
SALVEPAR (NY)	n/d	55,25	n/d	9,95	56,50	50,10	3,05	12435
SANOFI SYNTHELABO ◗	68,85	68,60	0,36	-17,84	84,30	68,15	0,44	12057
SCHNEIDER ELECTRIC ◗	56,45	56,50	-0,09	4,53	59,85	48,28	1,60	12197
SCOR SVN ◗	37,93	38,30	-0,97	7,11	46,80	31,50	1,70	13030
S.E.B. ◗	92,50	93,40	-0,96	47,64	95,85	61,00	1,90	12170
SEITA	53,20	53,50	-0,56	10,37	55,50	45,10	1,40	13230
SELECTIBAIL(EXSEL)	17,58	17,43	0,86	10,42	17,58	15,80	1,56	12599
SIDEL	34,30	35,00	-2,00	-31,40	53,00	30,25	n/d	13060
SILIC	170,00	169,80	0,12	8,41	171,00	151,00	6,68	5091
SIMCO ◗	81,55	82,00	-0,55	5,22	82,30	76,10	2,60	12180
SKIS ROSSIGNOL	13,03	13,20	-1,29	-10,01	15,90	12,80	0,28	12041
SOCIETE GENERALE ◗	75,80	75,50	0,40	20,60	76,20	60,05	2,10	13080
SODEXHO ALLIANCE ◗	46,95	47,00	-0,11	-2,20	49,70	42,65	0,56	12122
SOPHIA ◗	32,05	32,09	-0,12	6,19	32,33	30,00	1,52	12077
SOPRA GROUP CB# ◗	57,50	58,70	-2,04	48,34	59,00	39,05	0,62	5080
SPIR COMMUNIC. # ◗	88,00	87,95	0,06	12,82	91,00	74,05	3,00	13173
SR TELEPERFORMANCE ◗	28,87	28,36	1,80	22,85	29,68	21,56	0,15	5180
STERIA GROUPE #	36,09	36,00	0,25	21,10	38,80	28,06	0,48	7291
SUCR.PITHIVIERS	n/d	430,00	n/d	11,63	444,00	361,10	12,00	3331
SUEZ ◗	33,00	33,20	-0,60	-2,94	34,90	30,80	3,30	12052
TAITTINGER	n/d	142,00	n/d	9,31	142,00	120,00	11,62	3720
TECHNIP-COFLEXIP ◗	159,90	159,30	0,38	6,60	162,80	131,50	3,30	13170
TF1 ◗	34,92	34,85	0,20	23,00	36,88	24,94	0,65	5490
THALES ◗	42,57	42,60	-0,07	9,85	44,21	36,35	0,62	12132
THOMSON MULTIMEDIA ◗	32,35	32,75	-1,22	-6,23	37,15	28,50	n/d	18453
TOTAL FINA ELF ◗	171,00	172,20	-0,70	6,60	179,40	151,60	3,30	12027
TRANSICIEL # ◗	37,50	38,50	-2,60	8,10	40,56	31,50	0,50	6271
UBI SOFT ENTERTAIN ◗	32,06	32,70	-1,96	-14,50	39,97	29,46	n/d	5447
UNIBAIL (CA) ◗	63,55	63,70	-0,24	11,39	63,95	54,00	5,00	12471
UNILOG ◗	73,00	73,95	-1,28	6,80	90,00	68,00	0,39	3466
VALEO ◗	51,85	52,05	-0,38	15,73	53,00	42,80	1,35	13033
VALLOUREC ◗	63,50	61,20	3,76	19,24	66,65	53,50	1,30	12035
VINCI ◗	71,85	72,00	-0,21	9,12	74,90	61,30	1,65	12548
VIVARTE	140,00	141,00	-0,71	8,94	143,00	124,00	1,98	13041
VIVENDI ENVIRON. ◗	38,17	37,50	1,79	1,89	39,20	33,55	0,55	12414
VIVENDI UNIVERSAL ◗	39,64	40,05	-1,02	-35,54	64,40	35,31	1,00	12777
WANADOO ◗	6,38	6,43	-0,78	13,32	6,70	5,37	n/d	12415
WORMS & CIE NOM	n/d	20,28	n/d	4,00	21,02	18,50	0,50	6336
ZODIAC ◗	27,70	27,90	-0,72	35,85	28,00	20,40	5,20	12568

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ALTADIS ◗	23,30	23,32	-0,09	22,11	24,11	17,55	0,23	12975
AMADEUS PRIV. A ◗	7,93	7,97	-0,50	20,70	8,44	6,44	0,07	12823
ARCELOR ◗	15,89	15,99	-0,63	n/d	16,69	14,35	n/d	5786
B.A.S.F. # ◗	46,87	47,23	-0,76	10,82	48,29	40,10	1,47	12807
BAYER # ◗	39,51	39,95	-1,10	12,53	40,52	32,80	1,03	12806
COMPLETEL EUROPE ◗	0,61	0,62	-1,61	-47,41	1,30	0,59	n/d	5728
DEUTSCHE BANK # ◗	72,20	72,20	n/d	-9,01	82,60	62,55	0,96	12804
DEXIA ◗	17,79	17,75	0,23	9,81	18,14	14,99	3,23	12822
EADS(EX-AERO.MAT.) ◗	15,82	16,01	-1,19	15,98	17,45	12,52	0,38	5730
EQUANT N.V. ◗	12,64	12,80	-1,25	-6,09	14,95	8,97	n/d	12701
EURONEXT N.V ◗	22,75	23,00	-1,09	7,05	23,30	19,02	n/d	5777
GEMPLUS INTL ◗	1,95	1,92	1,56	-31,33	3,08	1,75	n/d	5768
NOKIA A ◗	19,75	20,60	-4,13	-31,18	30,32	19,65	0,27	5838
ROYAL DUTCH # ◗	60,75	61,20	-0,74	7,23	63,15	52,60	0,53	13950
ROYAL PHILIPS 0.20 ◗	34,48	34,46	0,06	4,23	35,73	27,74	0,27	13955
SIEMENS # ◗	67,80	68,65	-1,24	-8,50	79,75	62,00	0,74	12805
STMICROELECTRONICS ◗	35,75	36,06	-0,86	-0,83	39,70	31,50	0,03	12970
TELEFONICA # ◗	12,83	12,88	-0,39	-12,00	15,32	12,00	0,28	12811
UNILEVER NV # ◗	65,80	65,85	-0,08	-0,15	68,00	61,45	0,38	13953

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ERICSSON # ◗	4,15	4,15	n/d	-31,51	6,69	4,06	0,04	12905
GENERAL ELECT. # ◗	37,97	37,79	0,48	-17,70	47,80	35,78	0,18	12943
HSBC HOLDINGS ◗	13,09	13,13	-0,30	-1,72	13,85	12,32	0,33	12976
I.B.M # ◗	99,60	98,95	0,66	-28,75	141,90	94,75	0,14	12964
KINGFISHER SICO ◗	6,30	6,30	n/d	0,31	6,83	5,86	0,12	22046
MERCK AND CO # ◗	63,20	63,15	0,08	-6,78	73,20	58,25	0,34	12909
NESTLE SA NOM. # ◗	256,90	256,30	0,23	7,48	260,80	233,10	2,84	13911
PHILIP MORRIS # ◗	60,60	60,20	0,66	15,42	62,25	50,40	0,56	12928
SCHLUMBERGER # ◗	62,60	63,25	-1,03	-2,03	70,95	56,00	0,22	12936
SONY CORP. # ◗	59,05	60,10	-1,75	14,43	65,45	46,31	0,13	12903

Cours en euros. VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO et HORS ZONE EURO : une sélection.
◗ : valeur pouvant bénéficier du service de règlement différé (SRD). En gras : CAC40. # : valeur faisant l'objet d'un contrat d'animation. Plus haut et plus bas : depuis le 1/1/2002. n/d : valeur non disponible.

NOUVEAU MARCHÉ

18/4 : volume d'échange non disponible

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
FI SYSTEM BS 00	0,04	33,33
GENUITY INC A	0,99	13,79
CONSORS FRANCE #	2,60	8,79
SOI TEC BS 00	8,15	8,67
STELAX #	0,39	8,33
MILLIMAGES	9,78	7,47
CAST #	2,89	7,04
HUBWOO.COM	1,41	6,02
ALGORIEL #	3,15	5,00
INTEGRA	0,85	4,94
TRANSGENE # SVN	8,30	4,80
SYSTAR #	3,54	4,12
EMME NV #	14,00	4,09
BOURSE DIRECT #	2,39	3,91
Plus mauvaises performances		
CRYO #	2,06	-18,58
TITUS INTER.BS99	0,60	-14,29
QUALIFLOW #	3,25	-7,93
PRISMAFLEX INTER.#	19,75	-5,95
HIGHWAVE OPTICAL	1,96	-4,85
IPSOS BS00	1,10	-4,35
INTERCALL REDUCT.	11,02	-4,17
NETGEM	1,84	-4,17
AVENIR TELECOM #	1,18	-4,07
LA CIE GPE #	5,08	-3,97
SYSTRAN	2,07	-3,72
THERMATECH ING.#	9,60	-3,52
HOLOGRAM INDUST.#	3,59	-3,49
TELECOM CITY #	1,11	-3,48
Plus forts volumes d'échange		
A NOVO #	16,28	-0,12
ALTAMIR & CIE #	76,90	0,92
AVENIR TELECOM #	1,18	-4,07
BRIME TECHNO. #	41,50	-0,34
CEREP #	20,00	0,76
CRYO #	2,06	-18,58
DEVOTEAM #	22,90	0,88
DMS #	17,05	-2,57
ESI GROUP	13,70	0,00
GENESYS #	13,90	-0,71
HIGHWAVE OPTICAL	1,96	-4,85
ILOG #	12,44	-2,81
IPSOS #	83,90	2,32
MEDIDEP #	28,60	-0,87
NATUREX #	18,20	0,28
NICOX #	61,50	3,36
RISC TECHNOLOGY	8,15	0,00
SOI TEC SILICON #	18,00	-1,53
VALTECH	1,74	-1,14
WAVECOM #	29,80	-2,77

Le Monde
DOSSIERS&DOCUMENTS
LITTÉRAIRES
Deux dossiers
1 Voltaire, l'insurgé.
2 L'humanisme est-il mort ?
Avril 2002 - 8 pages - 2,10 €

SECOND MARCHÉ

18/4 : volume d'échange non disponible

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
SERF #	4,00	36,99
GREVIN ET COMPANIE	25,00	9,27
CHARLATTE	11,00	8,91
BENETEAU #	56,95	7,45
MEDIA 6 #	8,80	7,06
ORPEA	15,40	6,94
GECI INTL	2,20	6,80
HYPARLO #(LY)	34,50	6,48
IPO (NS) #	63,20	5,33
M.B.ELECTRONIQUE	105,00	5,00
NORTENE #	11,50	4,55
CIBOX INTER. NOM.	0,23	4,55
MARIE BRIZARD	85,50	4,40
SETFORGE	65,00	4,00
Plus mauvaises performances		
SOLERI	102,00	-15,00
HENRI MAIRE (LY)	6,40	-8,57
PAUL PREDAULT	3,55	-7,31
INFO REALITE #	0,98	-6,67
SUPERVOX (B)	0,50	-5,66
SEEVIA CONSULTING	10,92	-4,96
SPORT ELEC SA	18,00	-4,76
PLAST.VAL LOIRE #	17,15	-4,51
LOUIS DREYFUS CIT#	14,10	-4,41
TEAM PARTNERS GRP#	3,30	-4,35
SAM	46,00	-4,17
IEC PROFES.MEDIA #	0,93	-4,12
MONEYLINE #	13,35	-4,03
TREDI ENV.	38,00	-3,82
Plus forts volumes d'échange		
ALAIN AFFLELOU	15,45	2,59
ALTEN (SVN) #	20,79	-0,86
APRIL S.A.#(LY)	17,60	2,33
BENETEAU #	56,95	7,45
BONDUELLE	62,50	0,81
CEGEDIM #	59,30	-1,17
CROMETAL	82,00	0,00
EXEL INDUSTRIES	42,00	2,29
GINGER	24,74	0,16
HERMES INTL	169,60	0,59
LVL MEDICAL GPE	35,20	0,28
M6-METR.TV ACT.DIV	32,00	1,91
ORPEA	15,40	6,94
PINGUELY HAULOTTE	13,60	-0,73
RALLYE	52,50	0,10
RODRIGUEZ GROUP #	63,00	0,48
SECHE ENVIRONNEM.#	65,40	-2,17
TRIGANO	39,45	0,38
VILMOR.CLAUSE CIE#	78,00	1,36
VIRBAC	133,10	3,18

SICAV ET FCP

SÉLECTION

Dernier cours connu le 19/4 à 9h

Valeur	Cours en euro	date valeur	% var. 31/12
AGIPI — www.agipi.com 01 40 08 93 00			
AGIPI ACTIONS	26,62	18/4	-0,29
AGIPI AMBITION	25,70	18/4	1,10
BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT — 3615 BNP 08 36 68 17 17 (0,34 €/min)			
BNP ASSOC.PREMIERE	9873,15	18/4	0,91
BNP EURIBOR ASSOC.	52448,06	18/4	0,96
BNP MONE C.TERME	2531,06	18/4	0,92
BNP MONE EURIBOR	18744,90	18/4	0,98
BNP MONE PLACEM.C	13865,45	18/4	0,85
BNP MONE TRESORE.	79144,74	18/4	0,96
Fonds communs de placements			
BNP MONE ASSOCIAT.	1852,46	18/4	0,84
Banque populaire Asset Management — www.bpam.fr 01 58 19 40 00			
FRUCTI CAPI	112,23	18/4	-0,03
FRUCTI EURO PEA	249,11	17/4	1,83
FRUCTIDOR	37,75	18/4	-1,15
FRUCTIFRANCE C	83,53	18/4	1,58
PLANINTER	410,99	18/4	-3,52
Fonds communs de placements			
BP CYCLEOEUROPECR.	102,07	17/4	-13,83
BP CYCLEOEUROPECYC	117,93	17/4	6,98
BP CYCLEOEUROPEDEF	103,40	17/4	1,49
FRUCTI EURO 50	93,27	18/4	-5,24
FRUCTI PROFIL 3	187,63	17/4	0,67
FRUCTI PROFIL 6	207,14	17/4	0,36
FRUCTI PROFIL 9	217,80	17/4	0,65
FRUCTI VAL. EURO.	98,72	18/4	0,74
CAISSE D'EPARGNE — Sicav en ligne 08 36 68 09 00 (0,34 €/min)			
ECUR.1,2,3...FUTUR	51,32	18/4	2,20
ECUR.ACT.EUROP.C	17,78	18/4	2,17
ECUR.ACT.FUT.D/PEA	63,21	18/4	0,32
ECUR.CAPITAL.C	44,17	18/4	-0,13
ECUR.DYNAMIQUE +	42,69	18/4	1,03
ECUR.ENERGIE	43,42	18/4	0,25
ECUR.EXPANSION C	14981,67	18/4	1,00
ECUR.EXPANSIONPLUS	42,72	17/4	0,77
ECUR.INVEST.D/PEA	52,32	18/4	1,20
ECUR.MONETAIRE C	226,25	18/4	0,73
ECUR.MONETAIRE D	185,54	18/4	-0,82
ECUR.OBLIG.INTER.	176,42	18/4	0,18
ECUR.TECHNOLOGIESC	33,76	15/4	-13,52
ECUR.TECHONOLGIESD	33,65	15/4	-14,96
ECUR.TRIMESTR.D	270,31	18/4	-1,13
ECUREUIL PRUDENCED	33,94	18/4	0,26
EPARCOURT-SICAV D	27,46	18/4	-3,68
GEOPTIM C	2357,60	18/4	0,73
Fonds communs de placements			
ECUR.EQUILIBRE C	37,59	18/4	0,18
ECUR.PRUDENCE C	34,79	18/4	0,49
ECUR.VITALITE	40,79	18/4	0,83
NECTRA 2 C	1013,87	18/4	-0,36
NECTRA 2 D	1013,87	18/4	-0,36
NECTRA 5 C	1006,47	18/4	-1,09
NECTRA 5 D	1006,47	18/4	-1,09
NECTRA 8 C	995,08	18/4	-1,85
NECTRA 8 D	995,08	18/4	-1,85
CDC IXIS Asset Management — www.cdcixis-am.fr			
Multi-promoteurs			
LIV.BOURSE INV.D	183,39	21/3	1,16
NORD SUD DEVELOP.C	516,68	21/3	-0,27
NORD SUD DEVELOP.D	382,03	17/4	-4,45
CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT — 08 36 68 56 55 (0,34 €/min)			
ATOUT CROISSANCE	369,29	18/4	7,93
ATOUT EUROPE	505,54	18/4	-1,84
ATOUT FCE ASIE	77,25	18/4	0,01
ATOUT FRANCE C	194,63	18/4	-1,16
ATOUT FRANCE D	173,09	18/4	-1,15
ATOUT FRANCE EUR.	171,70	18/4	-3,52
ATOUT FRANCE MONDE	43,21	18/4	-3,87
ATOUT MONDE	50,94	18/4	-3,99
ATOUT SELECTION	102,61	18/4	-2,11
CAPITOP EUROBLIG C	101,51	18/4	0,08
CAPITOP EUROBLIG D	80,55	18/4	-3,74
CAPITOP MONDOBLIG	45,49	18/4	0,82
CAPITOP REVENUS	169,37	18/4	-2,29
DIEZE	428,30	18/4	-2,93
INDICIA EUROLAND	109,07	17/4	-3,52
INDICIA FRANCE	360,69	17/4	-3,44
INDOCAM AMERIQUE	39,86	18/4	-3,60
INDOCAM ASIE	18,62	18/4	5,13
INDOCAM FRANCE C	335,62	18/4	-0,37
INDOCAM FRANCE D	271,96	18/4	-1,79
INDOCAM MULTIOBLIG	193,52	18/4	3,11
Fonds communs de placements			
ATOUT VALEUR	77,96	17/4	-0,28
CAPITOP MONETAIREC	194,20	20/4	0,73
CAPITOP MONETAIRED	184,10	20/4	0,72
INDO.FONCIER	97,26	18/4	4,42
INDO.VAL.RES.	270,42	17/4	1,45
MASTER ACTIONS	41,28	16/4	0,21
MASTER DUO	14,44	16/4	1,76
MASTER OBLIG.	30,86	16/4	0,03
MASTER PEA	12,72	16/4	2,33
OPTALIS DYNAMIQUEC	18,48	17/4	-0,69
OPTALIS DYNAMIQUED	17,32	17/4	-0,74
OPTALIS EQUILIBREC	18,75	17/4	-0,31
OPTALIS EQUILIBRED	17,06	17/4	-0,35
OPTALIS EXPANSIONC	14,93	17/4	0,40
OPTALIS EXPANSIOND	14,57	17/4	0,41
OPTALIS SERENITE C	17,95	17/4	0,00
OPTALIS SERENITE D	15,76	17/4	-0,06
PACTE SOLIDAR.LOG.	77,23	16/4	0,33
PACTE VERT TIERS-M	82,26	16/4	0,34
CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT — www.clamdirect.com			
EURCO SOLIDARITE	225,93	18/4	0,23
MONELION JOUR C	496,38	18/4	0,79
MONELION JOUR D	418,03	18/4	0,79
SICAV 5000	159,25	18/4	-0,95
SLIVAFRANCE	276,15	18/4	0,17
SLIVARENTE	39,75	18/4	0,63
SLIVINTER	152,20	18/4	-2,25
TRILION	736,75	18/4	-1,47
Fonds communs de placements			
ACTILION DYNAMI.C	182,38	18/4	0,30
ACTILION DYNAMI.D	171,79	18/4	0,30
ACTILION EQUIL.C	178,55	18/4	2,50
ACTILION EQUIL.D	163,29	18/4	0,26
ACTILION PEA DYNAM	67,27	18/4	1,34
ACTILION PEA EQUI.	167,60	18/4	1,00
ACTILION PRUDENCEC	174,33	18/4	0,56
ACTILION PRUDENCED	162,45	18/4	0,56
INTERLION	237,12	18/4	0,83
LION ACTION EURO	90,57	18/4	0,17
LION PEA EURO	91,97	18/4	0,52
CIC BANQUES — www.cic-am.com			
CIC AMERIQ.LATINE	117,21	18/4	2,16
CIC CONVERTIBLES	5,45	18/4	-0,54
CIC COURT TERME C	34,52	18/4	0,58
CIC COURT TERME D	26,48	18/4	-2,43
CIC DOLLAR CASH	1432,29	17/4	0,46
CIC ECOCIC	358,38	18/4	-2,93
CIC ELITE EUROPE	128,51	18/4	-2,62
CIC EPARG.DYNAM.C	2086,34	18/4	0,49
CIC EPARG.DYNAM.D	1645,58	18/4	0,49
CIC EUROLEADERS	385,06	18/4	-2,19
CIC FINUNION	178,26	18/4	0,45
CIC FRANCE C	35,03	18/4	-1,51
CIC FRANCE D	35,03	18/4	-1,51
CIC HORIZON C	67,71	17/4	-0,70
CIC HORIZON D	65,28	17/4	-0,76
CIC MONDE PEA	29,32	18/4	4,63
CIC OBLI C T.D	140,81	18/4	-90,15
CIC OBLI LONG T.C	15,35	18/4	-0,77
CIC OBLI LONG T.D	15,16	18/4	-0,78
CIC OBLI M T.C	35,75	18/4	-0,41
CIC OBLI M T.D	26,24	18/4	-1,53
CIC OBLI MONDE	136,89	18/4	0,26
CIC OR ET MAT	135,23	18/4	27,56
CIC ORIENT	180,15	18/4	13,86
CIC PIERRE	36,95	18/4	8,70
SUD-GESTION C	24,58	18/4	-0,32
SUD-GESTION D	18,70	18/4	-4,44
UNION AMERIQUE	401,68	18/4	-9,42
Fonds communs de placements			
CIC EURO OPPORT.	33,15	18/4	7,70
CIC EURO PEA C	10,14	18/4	-4,33
CIC EURO PEA D	9,90	18/4	-4,16
CIC FRANCEVALOR C	37,49	18/4	-0,05
CIC FRANCEVALOR D	37,49	18/4	-0,05
CIC GLOBAL C	242,26	18/4	-1,45
CIC GLOBAL D	242,26	18/4	-1,45
CIC HIGH YIELD	392,61	12/4	-3,19
CIC JAPON	8,35	18/4	6,64
CIC MARCHES EMERG.	113,34	12/4	3,90
CIC NOUVEAU MARCHE	5,38	18/4	-2,18
CIC PEA SERENITE	169,82	12/4	-0,10
CIC PROF.DYNAMIQUE	23,36	17/4	-0,51
CIC PROF.EQUILIB.D	18,51	17/4	-0,96
CIC PROF.TEMPERE C	136,49	17/4	0,50
CIC TAUX VARIABLE	198,56	12/4	0,51
CIC TECHNO.COM	72,66	18/4	-10,02
CIC USA	17,49	18/4	-6,37
CIC VAL.NOUVELLES	276,05	18/4	-2,87
Crédit Mutuel FINANCE			
CM EUR.TECHNOLOG.	4,31	18/4	-1,80
CM EURO PEA C	21,92	18/4	1,09
CM FRANCE ACTIONSC	34,64	18/4	0,77
CM MID-ACT.FRA	33,73	18/4	10,81
CM MONDE ACTIONS C	309,03	18/4	-2,83
CM OBLIG.CT C	165,57	18/4	0,01
CM OBLIG.LONG T.	103,45	18/4	-0,50
CM OBLIG.MOYEN T.C	340,23	18/4	-0,45
CM OBLIG.QUATRE	162,44	18/4	-1,09
CM OPTION DYNAM.C	31,27	18/4	1,48
CM OPTION EQUIL.C	53,85	18/4	0,48
Fonds communs de placements			
CM OPTION MODER.	19,38	18/4	0,00
Legal & General — www.lgfrance.com			
STRATEG.IND.EUROPE	200,31	17/4	-2,05
Fonds communs de placements			
STRATEGIE CAC	5898,96	17/4	-0,98
STRATEGIE IND.USA	9211,44	17/4	-2,68
LA POSTE — www.lapostefinance.fr — Sicav Info Poste : 08 92 68 50 10 (0,34 €/min)			
ADDILYS C	108,46	18/4	0,87
ADDILYS D	105,25	18/4	-1,33
AMPLITUDE AMERIQ.C	25,54	18/4	-1,64
AMPLITUDE AMERIQ.D	24,73	18/4	-1,66
AMPLITUDE EUROPE C	32,31	18/4	-0,09
AMPLITUDE EUROPE D	30,95	18/4	-0,09
AMPLITUDE FRANCE C	84,61	18/4	2,34
AMPLITUDE MONDE C	226,13	18/4	0,09
AMPLITUDE MONDE D	200,79	18/4	-0,90
AMPLITUDE PACIFI.C	17,23	18/4	13,55
AMPLITUDE PACIFI.D	16,46	18/4	13,49
ELANCIEL EUROD PEA	98,33	18/4	0,43
ELANCIEL FR.D PEA	40,29	18/4	1,44
EM.EUROPOSTE D PEA	30,43	18/4	0,68
ETHICIEL	112,53	18/4	10,09
GEOBILYS C	121,93	18/4	0,15
GEOBILYS D	111,17	18/4	0,16
INTENSYS C	20,86	18/4	0,43
INTENSYS D	17,20	18/4	-2,54
KALEIS DYNAM.FCE C	79,76	18/4	0,62
KALEIS DYNAM.FCE D	78,90	18/4	0,62
KALEIS DYNAMISME C	220,37	18/4	0,45
KALEIS DYNAMISME D	212,93	18/4	0,45
KALEIS EQUILIBRE C	203,65	18/4	0,28
KALEIS EQUILIBRE D	195,95	18/4	0,28
KALEIS SERENITE C	193,02	18/4	0,43
KALEIS SERENITE D	185,36	18/4	0,43
KALEIS TONUS C	69,74	18/4	0,28
KALEIS TONUS D	68,89	18/4	0,27
LIBERT.ET SOLIDAR.	102,16	18/4	0,72
OBLITYS C	113,66	18/4	-0,35
OBLITYS D	110,16	18/4	-1,87
PLENITUDE	41,89	18/4	-0,47
POSTE GESTION C	2652,49	18/4	0,91
POSTE GESTION D	2254,40	18/4	-3,24
POSTE PREM.	7203,11	18/4	0,88
POSTE PREM.1AN	42869,54	18/4	0,46
POSTE PREM.2-3ANS	9247,23	18/4	0,09
PRIMIEL EURO C	60,51	18/4	11,80
PRIMIEL EURO D	59,48	18/4	11,78
REVENUS TRIMESTR.	781,69	18/4	-0,97
SOLSTICE D	360,77	18/4	-0,55
THESORA C	189,56	18/4	-0,13
THESORA D	156,19	18/4	-1,42
TRESORYS	48168,54	18/4	1,01
Fonds communs de placements			
DEDIALYS FINANCE	85,58	18/4	4,32
DEDIALYS MULTI SEC	64,53	18/4	2,54
DEDIALYS SANTE	93,13	18/4	1,33
DEDIALYS TECHNO.	30,16	18/4	-11,68
DEDIALYS TELECOM	37,45	18/4	-20,15
OBLITYS INSTIT.C	98,80	18/4	-0,21
POSTE EURO CREDIT	100,41	18/4	0,00
POSTE EUROPE C	92,47	18/4	-0,41
POSTE EUROPE D	88,20	18/4	-0,41
POSTE PREM.8ANS C	197,97	18/4	-0,59
POSTE PREM.8ANS D	178,47	18/4	-0,59
REMUNYS PLUS	104,32	18/4	0,86
Société Générale Asset Management — www.sgam.fr			
CADENCE 1 D	153,20	18/4	-2,21
CADENCE 2 D	152,87	18/4	-1,07
CADENCE 3 D	151,20	18/4	-1,07
CONVERTIS C	227,55	18/4	-0,35
INTEROBLIG C	59,10	18/4	-0,42
INTERSELECTION F.D	74,81	18/4	-0,06
SELECT.DEFENSIF C	192,63	18/4	-0,02
SELECT.DYNAMIQUE C	243,63	18/4	2,06
SELECT.EQUILIBRE 2	170,67	18/4	1,51
SELECT.PEA 1	207,91	18/4	1,43
SELECT.PEA DYNAM.	144,97	18/4	2,23
SG FRANCE OPPORT.C	451,21	18/4	6,57
SG FRANCE OPPORT.D	422,48	18/4	6,57
SOGEFAVOR	102,52	18/4	2,47
SOGENFRANCE C	467,61	18/4	0,41
SOGENFRANCE D	419,40	18/4	-0,06
SOGEOBLIG C	113,04	18/4	-0,33
SOGEPARGNE D	44,39	18/4	-0,02
SOGEPEA EUROPE	223,90	18/4	0,37
SOGINTER C	53,54	18/4	1,20
Fonds communs de placements			
DECLIC ACT.EURO	15,83	17/4	2,06
DECLIC ACT.FSES	54,22	17/4	3,55
DECLIC ACT.INTLES	33,61	18/4	-2,09
DECLIC BOURSE EQ.	16,71	17/4	0,72
DECLIC BOURSE PEA	51,80	17/4	1,48
DECLIC OBLIG.EUROP	16,53	17/4	-5,38
DECLIC PEA EUROPE	24,21	17/4	1,04
DECLIC SOG.FR.TEMP	60,30	17/4	2,32
SOGESTION C	48,48	17/4	1,14
SOGINDEX FRANCE	524,31	17/4	0,51

AUJOURD'HUI

SPORTS

Le bureau de la **LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL** (LNF) s'est réuni, jeudi 18 avril, et a unaniment invité Gérard Bourgoin à démissionner de son poste de président. Les **PRÉSIDENTS DE CLUBS**, Jean-Michel Aulas (Olympique lyonnais), Gervais Martel (Racing Club de Lens) et Patrick Proisy (Racing Club de Strasbourg), qui avaient porté Gérard Bourgoin à ce poste en juillet 2000, sont tous intervenus pour réclamer ce départ. Ils ont été relayés par **CLAUDE SIMONET**, le président de la Fédération française de football (FFF). Gérard Bourgoin a quitté ses pairs en assurant qu'il n'abandonnerait pas sa présidence. Réuni vendredi 19 avril dans la matinée à Paris, le **CONSEIL D'ADMINISTRATION** de la LNF devait, par le biais d'une « motion », demander lui aussi à Gérard Bourgoin de prendre du recul.

A la tête du football professionnel, Gérard Bourgoin est en sursis

Prié par son bureau, jeudi 18 avril, de démissionner, le président de la Ligue nationale de football (LNF) devait également, vendredi 19 avril, être invité par son conseil d'administration à se retirer

L'ÉTAU se resserre autour de Gérard Bourgoin. Ainsi que nous l'avions annoncé (*Le Monde* du 18 avril), les membres du bureau de la Ligue nationale de football (LNF) ont demandé, jeudi 18 avril, à son président de quitter son poste. Le scénario fomenté depuis quelques semaines par plusieurs présidents de club influents, dont Jean-Michel Aulas (Olympique lyonnais), Gervais Martel (Racing club de Lens) et Patrick Proisy (Racing club de Strasbourg), s'est déroulé comme prévu : unanimes, les neuf membres du bureau – ils sont en réalité dix, mais Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, qui est un proche de Gérard Bourgoin, n'assistait pas à cette réunion – ont exhorté l'ancien industriel à rendre son tablier.

Tous sont intervenus. Même les membres supposés être les moins virulents, comme Philippe Piat, le président de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), ou Jean-Louis Campora, le président de l'AS Monaco. Plus étonnant : Claude Simonet, qui assiste traditionnellement au bureau en tant que président de la Fédération française de football (FFF), a ajouté sa voix au concert de griefs. Gérard Bourgoin a blêmi, mais il n'a pas flanché. Trois heures de débat n'y ont pas suffi. L'homme a quitté ses pairs en allant dire à la presse qu'il n'abandonnerait pas la présidence de la Ligue.

PATRICK OTHONIEL/JDD

Depuis son élection à la présidence de la Ligue nationale de football, Gérard Bourgoin (à droite) a multiplié les contacts avec de nombreux acteurs du football professionnel, comme ici avec l'entraîneur du Paris - Saint-Germain, Luis Fernandez. Ces relations avec de nombreux responsables, souvent anonymes, lui donnent une base de soutien difficile à apprécier mais probablement assez large. Lui permettra-t-elle de résister à l'offensive menée contre lui par les hommes forts de la Ligue ?

DEUXIÈME SALVE

Cette réunion devançait de 24 heures le conseil d'administration de la LNF, qui devait se tenir, dans la matinée du vendredi 19 avril, à Paris. Fort de 24 personnes représentatives de toutes les composantes du football professionnel (clubs de D1 et de D2, entraîneurs, arbitres, personnel administratif...), le CA devait enfoncer un peu plus le clou en demandant, à son tour, à M. Bourgoin de prendre du recul par le biais d'une motion.

Cette deuxième salve était également programmée depuis plusieurs semaines. Très actifs dans cette opération, MM. Aulas et Proisy ont multiplié les contacts auprès de leurs confrères de D1 et de D2. Il semble, également, qu'ils aient convaincu Gervais Martel de se rallier définitivement à leur projet. Le président du RC Lens, qui est également président de l'Union des clubs professionnels français (UCPF), était le plus réticent à une intervention forte, craignant qu'elle ne fasse pas l'unanimité chez les petits clubs de D1 et de D2, auprès desquels M. Bourgoin est relativement populaire. A force de multiplier les déplacements en province depuis son élection et de se montrer dans des stades peu concernés par l'agitation parisienne, le président de la Ligue a regroupé autour de sa personne une base de fidèles plus importante qu'on le croit.

« SITUATION INTENABLE »

S'il ne démissionne pas d'ici là, il comptera sur cette base pour réclamer la confiance de ses pairs lors de la prochaine assemblée générale de la Ligue, qui se tiendra le 29 mai, à Cannes, soit deux jours avant le début de la Coupe du monde de football. Le droit lui donnerait alors raison. M. Bourgoin a été légalement élu en juillet 2000 à la tête de la Ligue et il n'a pas commis d'impairs suffisamment graves pour être évincé par son instance de tutelle, la FFF, ni par le ministère de la jeunesse et des sports.

« Il a le droit pour lui, c'est vrai. Mais sa situation est devenue intenable sur le plan politique », confie un membre du bureau de la Ligue.

M. Bourgoin savait-il qu'un « complot » se tramait dans son dos ? Assurément. L'imminence d'un coup de force ne faisait plus l'ombre d'un doute. *« Ce n'est jamais de gaieté de cœur qu'on pousse vers la sortie quelqu'un qui a été légalement élu. Il va falloir prendre des décisions pour éclaircir les débats.* (...) *S'il y a une base consensuelle pour faire une chose, alors cette chose sera faite »*, avait indiqué, de manière prémonitoire, Patrick Proisy en début de semaine (*Le Monde* du 17 avril).

La défiance vis-à-vis de Gérard Bourgoin est véritablement montée d'un cran lors d'un précédent bureau de la Ligue, le 4 mars à Paris. Après avoir multiplié les « erreurs » depuis son élection, l'ancien pilote de rallye s'est vu reprocher deux choses ce jour-là. Primo, sa gestion pour le moins maladroite du dossier concernant la commercialisation de droits radiophoniques pour le championnat de France. Secondo, son intention de se présenter aux élections législatives dans la deuxième circonscription de l'Yonne sous l'étiquette CNI (Centre des indépendants et paysans), un parti dont il fut brièvement le président, d'avril 1999 à mars 2000, avant la faillite de son groupe de production de volailles.

Lors de cette réunion, le bureau avait demandé à M. Bourgoin de renoncer à ce projet. Le maire de Chailley (Yonne, 609 habitants) et conseiller général du canton de Brienon-sur-Armançon (Yonne) s'était alors braqué, restant insensible aux arguments de ses pairs. Ces derniers se projetaient, en fait, quelques mois en avant : comment soutenir devant un nouveau ministre des sports les projets qui leur sont chers (introduction des clubs en Bourse, propriété individuelle des droits télévisés, acquisition de la marque du club) avec, pour porte-parole, un président de Ligue également député au sein d'un parti politique très marqué à droite ?

Le Bourguignon avait fini par se faire une raison. Conscient que sa candidature était impossible, il a annoncé, mercredi 17 avril dans les colonnes de *L'Yonne républicaine*, qu'il se retirait de la course aux législatives. Gérard Bourgoin ne sera donc pas député. Vendredi 19 avril, à l'aube d'un conseil d'administration explosif, il n'était pratiquement plus non plus président de la Ligue nationale de football.

Frédéric Potet

Plusieurs enneuis avec la justice

- **Gérard Bourgoin a été élu** à la tête de la Ligue nationale de football (LNF) le 6 juillet 2000 d'une courte tête : 45 voix pour, 43 contre
- **Il a été mis en examen** pour *« abus de pouvoir »* et *« abus de biens sociaux »* en janvier 2001 dans la gestion de son ancien groupe de production de volailles, BSA
- **Il est visé par deux enquêtes** préliminaires, lancées en janvier et mai 2001 : l'une, pour *« escroquerie »* et *« présentation de faux bilan »*, porte sur BSA, l'autre sur des *« mouvements de fonds suspects »* au sein de sa société Pebercan (exploitation pétrolière au large de Cuba).

PROFIL FRÉDÉRIC THIRIEZ, L'ART DU CONSENSUS

Aux amateurs de football, le nom de Frédéric Thiriez ne dit rien. Cet avocat de 49 ans est pourtant l'homme qui devrait remplacer Gérard Bourgoin à la tête de la Ligue nationale de football (LNF).

Reconnaissable à ses moustaches de mousquetaire, il n'a jamais dirigé de club, ni même rêvé de devenir footballeur professionnel. Joueur de violoncelle et ancien directeur de cabinet de plusieurs ministres (Gaston Deferre, Joseph Franceschi), ce père de quatre enfants présente un profil atypique.

Son arrivée dans le monde du football date de 1991 et d'un recours entrepris par les Girondins de Bordeaux qui n'acceptaient pas d'avoir été rétrogadés en D2 pour des raisons financières. Frédéric Thiriez avait défendu la Fédération française de football (FFF) devant le Conseil d'Etat et l'avait emporté. Deux ans plus tard, Claude Simonet le faisait rentrer au conseil fédéral de la Fédération française de football. Deux ans encore plus tard, c'était au tour de Noël Le Graët de l'introduire au conseil d'administration de la Ligue nationale de football (LNF).

A plusieurs reprises, il défendra avec succès les intérêts du football professionnel, notamment dans l'affaire des « faux passeports » devant le Conseil d'Etat, en juin 2001. Ces deux dernières années, ce proche de Noël Le Graët a réussi à se faire adouber par le clan libéral de la LNF, emmené par Jean-Michel Aulas. L'art du consensus n'est pas une vaine chose chez lui : sympathisant socialiste, Frédéric Thiriez est marié à une militante RPR.

F. P.

L'OM dépose une plainte contre X... pour escroquerie

MARSEILLE
de notre envoyé spécial

La justice en finira-t-elle un jour avec l'Olympique de Marseille ? Il y avait déjà quatre enquêtes préliminaires et une information judiciaire. Le club vient en plus de déposer une plainte contre X... pour escroquerie et tentative d'escroquerie, en se constituant partie civile. C'est Jean-Christophe Cano, ex-responsable du secteur sportif de l'OM en 2001 et nouveau patron de l'OGC Nice qui est principalement visé par cette plainte portant, notamment, sur les transferts de deux joueurs, l'Ivoirien Ibrahima Bakayoko et le Français Jérôme Leroy, ainsi que sur l'attribution de mandats d'agents. Jean-Christophe Cano n'avait pas de mandat juridique pour agir ainsi, assure une source proche du club.

Le parquet, en prenant un réquisitoire introductif, devrait le confier au président du tribunal de grande instance, à charge pour lui de désigner un juge d'instruction. Une information judiciaire pourrait être ouverte. Les juges marseillais Laure Roche et Franck Landou, chargés d'enquêter sur l'éventuel versement de commissions occultes lors de transferts intervenus entre 1997 et 1999, pourraient alors étendre leurs investigations.

« Cela me fait sourire et cela risque de se retourner contre l'OM, a déclaré au *Monde* Jean-Christophe Cano. *Je n'ai jamais eu la signature pour les contrats de joueurs. Tout cela, c'est bidon, ils portent plainte contre X..., ils ne prennent pas de risque. »* Depuis son départ de Marseille, en 2001, l'actuel directeur général de l'OGC Nice et son ancien club étaient en contentieux devant le conseil des prud'hommes. Jean-Christophe Cano réclame 300 000 € d'indemnités de licenciement. *« Lundi 15 avril, nous étions convoqués au tribunal*, relate Jean-Christophe Cano, *l'OM ne s'est même pas donné la peine de faire déplacer un avocat. Cette plainte, c'est de l'intox. J'attends d'être convoqué par la police, je vais leur donner du biscuit. Je me suis tu jusqu'à présent, mais là je peux leur faire beaucoup de mal. »*

CRAINTES NIÇOISES

Repreneur en début d'année de l'OGC Nice, avec trois amis marseillais, dont certains ont des parents fichés au grand banditisme, Jean-Christophe Cano s'était heurté à l'hostilité de la mairie, inquiète de l'opacité financière de l'opération. La Ligue nationale de football s'était également émue à travers un courrier au procureur de Nice, Eric de Montgolfier, qui avait réclamé, en retour, des informations. Sans jamais en recevoir. Depuis, la situation s'était calmée. Le magistrat avait reçu Robert Cassone, l'un des repreneurs, jugé « suspect ».

A Marseille, parallèlement, le rythme des auditions se poursuit à vitesse soutenue. Mercredi 17 avril, Robert Louis-Dreyfus, le président, a été entendu par le SRPJ de Marseille. Jeudi 18 avril, le joueur brésilien Fernandao était interrogé sur les conditions de son transfert à l'OM : évalué à 800 000 € sur le marché brésilien, il avait été acquis, après avoir écarté l'agent portugais Manuel Barbosa, pour 4,3 millions d'euros. Vendredi 19 avril, l'attaquant Cyril Chapuis devait lui aussi être auditionné. Dans ces deux cas, la police s'intéresse au rôle joué par l'agent Gilbert Sau. Enfin, le 7 mai, ce sera au tour d'Etienne Ceccaldi, directeur général de l'OM, de s'expliquer, à sa demande, dans le bureau des juges marseillais.

Dans un communiqué, signé conjointement, jeudi 18 avril, par Robert Louis-Dreyfus et Etienne Ceccaldi, il est précisé que l'OM se tient à l'entière disposition de la justice pour que ce travail de transparence se poursuive. Une autre audition risque également d'ajouter des éléments au dossier. Pierre Dubiton, l'ancien directeur général de l'OM, s'est expliqué, lundi 15 avril, au tribunal de grande instance de Marseille. Documents à l'appui, il a détaillé quelques opérations qu'il juge *« suspectes »*. Il les avait déjà dénoncées dans un courrier adressé à Robert Louis-Dreyfus en décembre 2001. *« Moi, je suis un honnête homme »*, a assuré au *Monde* Pierre Dubiton. *J'ai donné du grain à moudre aux magistrats. J'ai évoqué le cas Tapie, j'ai décrit un certain nombre de choses. Quand j'étais à l'OM, ce n'était pas pour gagner 25 000 € par mois, comme Etienne Ceccaldi. »*

Gérard Davet

Jean-Claude Darcheville, un buteur atypique

Lorient est en finale de la Coupe de la Ligue contre Bordeaux, samedi

LORIENT
de notre envoyé spécial

De sa puissante cage thoracique sort un rire bruyant et communicatif. Jean-Claude Darcheville, buteur du FC Lorient, possède une force sympathique à laquelle on adhère vite. Samedi 20 avril, face à Bordeaux, Lorient s'appuiera une nouvelle fois sur son attaquant fétiche et charismatique pour espérer remporter la Coupe de la Ligue. Figurant au deuxième rang des buteurs du championnat de France de D1 avec 17 buts, Jean-Claude Darcheville est l'une des révélations majeures de la saison qui s'achève. Même si Lorient occupe la dernière place du championnat.

Le Lorientais présente une morphologie atypique. Loin des attaquants fins et élancés, il entre dans la catégorie des joueurs râblés (1,74 m pour 84 kg), avec des épaules de déménageur et des cuisses à impressionner un cycliste sur piste. Mais, comme tous les grands attaquants, il court très vite, avec ou sans ballon. La tête rentrée dans les épaules, les bras collés le long du corps, Jean-Claude Darcheville aime s'infiltrer dans les défenses adverses. Son secret pour les déstabiliser ? La double accélération. *« Lors d'une course, je parviens à décélerer avant de donner un deuxième coup de reins, et ainsi éliminer le défenseur, qui ralentit avec un temps de retard sur moi »*, explique-t-il en mimant la scène.

Pour comprendre l'émergence de ce joueur de 26 ans, il faut se replonger dans le début de saison. *« J'avais besoin de prouver que je n'étais pas qu'un bon joueur de D2, comme je l'entendais souvent »*, rappelle Jean-Claude Darcheville.

Un homme a beaucoup compté aux yeux du Guyanais : Angel Marcos, parti pour Nantes en janvier et auparavant entraîneur de Lorient. L'ancien attaquant aurait transmis à son joueur plusieurs secrets. En plus de le replacer dans l'axe, pour valoriser sa vitesse dans la profondeur du jeu, il lui aurait fait comprendre l'importance de ralentir avant de frapper au but, de marquer un temps d'arrêt pour ajuster son tir.

DÉCOUVERTES ANGLAISES

Natif de Sinnamary, en Guyane – sa vitesse de course et ses origines sont à la base de son surnom « La fusée » –, Jean-Claude Darcheville a grandi avec six frères et sœurs *« dans une famille modeste mais où on ne manquait de rien »*. A l'adolescence, il se tourne vers la musique, les copains, la fête, trois ingrédients qui restent indispensables à son bonheur. A 19 ans est venu le temps des premiers sacrifices. Il a débarqué à Rennes, et son intégration a pris du temps. Venant du milieu amateurs et n'étant pas passé par un centre de formation, il souffre de la cadence des entraînements. *« En Guyane, on prépare toutes sortes de poulets avec des petites sauces qu'on trafique avant les repas. A mon arrivée, j'ai essayé de les recréer. J'ai grossi ! »*, s'esclaffe-t-il,

Après trois saisons discrètes en Bretagne, il part en Angleterre, à Nottingham Forest (1998), y découvre la discipline autant que l'ambition. Au bout d'un an, il revient en France et signe à Lorient, inscrit 14 puis 11 buts les deux saisons suivantes et participe à la montée du club en D1. Un événement dramatique marque alors sa vie d'adulte : il perd sa fiancée dans un accident de circulation.

En cas de victoire contre Bordeaux, club qu'il devrait rejoindre la saison prochaine, Jean-Claude Darcheville accrocherait un premier titre à son palmarès. Même si la situation préoccupante de Lorient en championnat *« ternit sa joie »*, un sourire permanent n'en finit pas d'illuminer son visage rond. *« C'est quelqu'un qui dégage une joie de vivre exceptionnelle*, constate Yvon Pouliquen, son entraîneur actuel. *Si on a le sentiment que les événements n'ont presque pas d'emprise sur lui, c'est peut-être parce qu'il a vécu des moments difficiles dans sa vie. »*

« J'aime bien sentir quand il y a une ambiance, affirme le joueur, passionné de voitures de sport. *Je ne pourrais pas entrer dans un vestiaire où tout le monde fait la gueule. »*

Pierre Lepidi

A Poitiers, des chercheurs décortiquent le geste sportif

L'unité 6610 du CNRS, installée au Futuroscope, travaille sur l'analyse de la mécanique du mouvement dans le sport. Son but est d'aider les entraîneurs, les athlètes, mais également d'en faire un vecteur de vulgarisation

POITIERS
de notre envoyé spécial

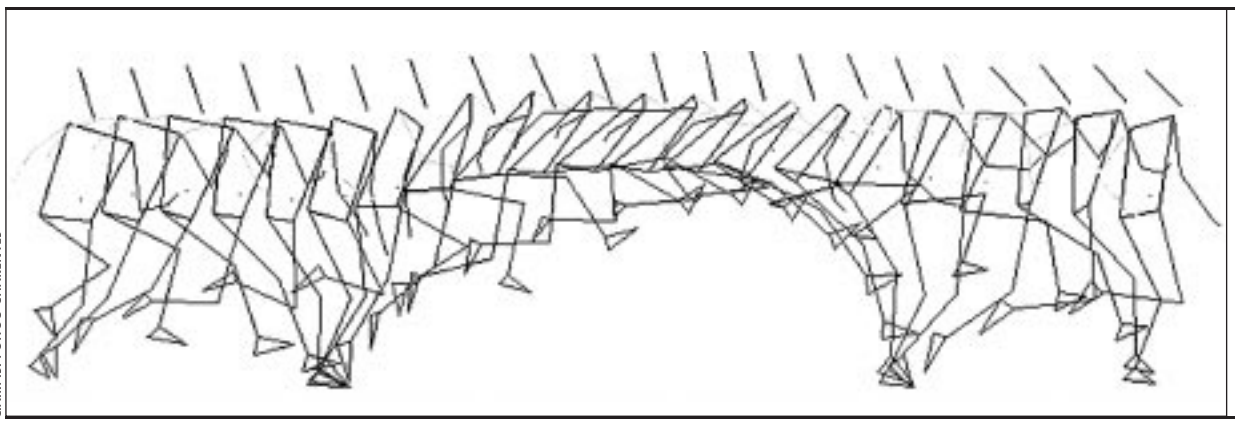
C'est un laboratoire dénué de charme, presque austère, perdu sur le grand complexe du Futuroscope, près de Poitiers. Il s'y joue pourtant une pièce qui pourrait, dans un proche avenir, transformer l'approche et la vision du sport. Ici, on s'efforce de jeter un œil différent sur les performances, sur les corps, sur les gestes des sportifs. Des instruments de mesure captent le moindre de leurs mouvements, puis en livrent une vérité mécanique souvent bien éloignée des impressions intuitives. Une vérité propre, en tout cas, à bouleverser les méthodes d'entraînement et le regard porté sur la mécanique des corps.

Depuis son bureau, devant un kinogramme – série de photos décomposant un mouvement – défraîchi du saut en longueur mythique de Bob Beamon, qui date de 1968, le professeur Alain Junqua dirige l'unité de recherche 6610 du CNRS.

Son objet d'étude : la science des mouvements humains. Au début des années 1980, les travaux universitaires sur le sport sont rarissimes. Le professeur Junqua, joueur de rugby à ses heures, saute sur l'occasion. *« C'était l'époque du développement de l'informatique, un outil extraordinaire pour mener ce type de recherches. Nous avons dû tout dépoussiérer. »*

Sous la poussière, la petite équipe découvre un domaine quasiment inexploré : le geste sportif. Le principe : disséquer chaque mouvement et établir des lois mécaniques là où l'intuitif et l'empirisme règnent en maîtres. Leurs outils : un plateau de force et divers capteurs qui décomposent le rôle de chaque partie du corps dans un mouvement.

Les athlètes qui se prêtent au jeu voient leurs performances sous un jour nouveau. Ce fut entre autres le cas de Nicole Ramalalanirina, finaliste des Jeux olympiques de Sydney sur 100 m haies, qui s'entraîne à Poitiers. L'expérience a permis aux chercheurs poitevins de confirmer une de leurs hypothèses, en constatant que le départ d'un sprinteur ne dépend pas de la poussée de ses jambes, mais de la vitesse de déplacement de ses membres supérieurs, de son tronc et de sa tête. Ce sont ces « segments libres » qui provoquent l'accélération générale nécessaire à une bonne sortie des starting-blocks.



C.A.I.P.S. POITOU-CHARENTES

Le triple axel du patineur Brian Joubert, médaille de bronze aux derniers championnats d'Europe, décortiqué par les chercheurs de Poitiers. De telles images ont permis de visualiser, puis d'améliorer, son mouvement.

> **Des caméras fournissent 250 images par seconde, soit dix fois plus que la télévision**

« Nous voulons juste donner des éléments de compréhension nouveaux aux athlètes et aux entraîneurs, explique Jacques Duboy, docteur en sciences de l'activité physique et ancien joueur de rugby de l'US Dax. *Le discours qui tend à dire qu'il faut simplement pousser fort sur les jambes n'a plus lieu d'être. »* Ce qui ne signifie pas que l'empirisme des entraîneurs et la théorie scientifique soient forcément contradictoires. Les deux méthodes se veulent juste complémentaires, la science mécanique permettant toutefois de donner les justes orientations à l'entraînement. En même temps, les sportifs deviennent maîtres de leurs gestes en les comprenant mieux.

Une méthode d'avenir, à en croire Patrick Bourbeillon, responsable national du sprint à la Fédération française d'athlétisme : *« Ces recherches sont passionnantes, en premier lieu parce que leurs données sont pointues*, estime-t-il. *Je suis certain que ces théories peuvent révolutionner les discours des entraîneurs. L'un des problèmes de notre discipline est que chacun est trop replié sur lui-même et sur ses convictions. »* Les contacts avec les sportifs doivent d'ailleurs surtout au hasard des rencontres. Le ministère de la jeunesse et des sports subventionne toutefois en partie l'activité du laboratoire et les travaux de recherche appliquée avec les fédérations de gymnastique ou des sports de glace servent de base aux thèses des étudiants.

Des capteurs placés sur les sportifs permettent par exemple de restituer leurs mouvements en trois dimensions par modélisation informatique. Leur visualisation sous tous les angles remplace les données de centaines de caméras. Quant à celles qu'utilisent les chercheurs, elles fournissent 250 images par seconde, soit dix fois plus que la télévision. Un outil irremplaçable pour décortiquer un mouvement.

Ces observations ont permis à Brian Joubert, médaillé de bronze des derniers championnats d'Europe de patinage artistique, lui aussi poitevin, d'améliorer sensiblement son triple axel. Les gymnastes, comme les patineurs, se découvrent des attitudes qu'ils ne soupçonnaient pas quand l'œil humain était le seul à les observer. *« Nous voulons amener les entraîneurs à se poser des questions, mais nous serions bien incapables d'effectuer leur travail*, reprend le professeur Junqua. *Les images que nous enregistrons sont une formidable base commune de discussion. A nous de rapprocher l'université des centres d'entraînement, comme nous le faisons déjà avec certains athlètes à Poitiers. »*

C'est dans cet objectif de vulgarisation que les chercheurs de Poitiers ont souhaité travailler sur le terrain du sport. Leurs recherches poursuivent, depuis leur genèse, des objectifs plus larges que l'aide aux sportifs de haut niveau. Alain Junqua : *« Nous voulons avant tout lutter contre la désaffection des matières scientifiques à l'université. Il a fallu trois siècles pour fonder nos théories mécaniques actuelles, et on demande aux étudiants de tout assimiler en six heures de cours hebdomadaires. Pour inverser la tendance, le sport est un vecteur idéal, extraordinaire, facile à appréhender. »*

Et qui devrait permettre également de se défaire de concepts erronés mais profondément ancrés dans les esprits. *« Les journalistes sportifs, souvent épris de lyrisme, évoquent des principes mécaniques totalement faux dans leurs commentaires, en décrivant des forces, des puissances ou des vitesses imaginaires*, poursuit-il. *De même, les médecins, les kinésithérapeutes ou les professeurs d'éducation physique ont souvent besoin de mieux maîtriser certains paramètres mécaniques. »*

Pour ce faire, l'équipe de Poitiers a produit un CD-rom pédagogique, financé entre autres par la région Poitou-Charentes et le département de la Vienne, destiné au corps enseignant, aux entraîneurs comme au grand public. L'objectif reste le même : expliquer à partir de la trajectoire d'un ballon de football ou d'un saut en longueur les grands principes mécaniques et permettre aux plus jeunes de mieux appréhender les concepts physiques. Leur donner, à plus long terme, une autonomie de pensée et un esprit critique par rapport aux phénomènes sociaux ou environnementaux qu'ils observent quotidiennement autour d'eux.

« Nous voulons faire admettre l'idée que les sciences font partie de la culture générale, conclut Alain Junqua. *Le sport peut permettre de rénover leur enseignement. »* En contrepartie, la mécanique pourrait bien permettre aux sportifs de haut niveau de se découvrir de nouveaux horizons.

Cyril Pocréaux

Un triple axel perfectionné en laboratoire

A 18 ans, Brian Joubert a créé la surprise en remportant la médaille de bronze des championnats d'Europe de patinage artistique, en janvier. Une performance qu'il explique notamment par sa collaboration avec l'unité de recherche de Poitiers, ville dont il est originaire. *« Leur système vidéo m'a permis de constater mes défauts techniques beaucoup plus facilement qu'avec des images classiques, ou encore de me comparer précisément à d'autres patineurs*, estime-t-il. *De plus, les capteurs qu'ils m'ont placés sur le corps lors d'une séance d'entraînement nous ont fourni des images en trois dimensions qui nous ont permis d'étudier ma position dans l'espace. »*

Son entraîneur, Véronique Guyon-Desgardin, y a également trouvé son bonheur. *« Ces recherches nous ont énormément aidés à améliorer son triple axel*, explique-t-elle. *Brian comprenait ce que je lui demandais en termes de trajectoire, de rythme et d'appuis, mais continuait à effectuer un saut en puissance qui n'était pas très beau. Les images fournies par le laboratoire lui ont permis de bien mieux comprendre ces observations. »* Brian Joubert est décidé à poursuivre l'expérience : *« Le fait de bien maîtriser mon triple axel m'a permis d'en placer deux dans mon programme, et sans doute de monter sur le podium européen. Ces travaux peuvent apporter beaucoup au patinage et au sport de haut niveau en général. »*

TROIS QUESTIONS À... PATRICK LACOUTURE

1 Vous êtes professeur des universités, enseignant la mécanique des gestes sportifs à la faculté des sciences de Poitiers, et membre de l'unité mixte de recherche 6610 du CNRS. Quel est l'intérêt des recherches que vous menez ?

En premier lieu, elles donnent une application pratique à ce que nous apprenons à l'école, au collège ou à l'université. Pour ma part, c'est en travaillant dans ce laboratoire que j'ai commencé à comprendre ce que j'avais appris à l'université... Les travaux pratiques coûtent cher et ils y sont donc rares. Mais, puisque la mécanique fait partie de notre vie quotidienne, pourquoi ne pas s'appuyer dessus – et sur le sport en particulier – pour rendre la recherche concrète et palpable ? C'est le meilleur moyen d'attirer des jeunes souvent dégoûtés par des études dont ils ne voient pas l'intérêt direct. Trop de questions scientifiques ne sont jamais abordées, alors qu'elles sont essentielles.

2 Imaginiez-vous que les entraîneurs et le monde sportif pourraient s'intéresser à vos recherches ?

On le subodorait, sans toutefois en être certains. Nous savions que le milieu des éducateurs sportifs, comme la société dans son ensemble, manquait de formation sur ces questions. Il existe un véritable défaut de culture scientifique dans notre pays, défaut souvent entretenu par les médias, qui tendent à tout simplifier à l'extrême. Quand un commentateur explique qu'un skieur a *« quitté sa trajectoire »*, il énonce une absurdité puisque la trajectoire n'existe qu'à partir du moment où elle a été tracée... Quant aux entraîneurs, ils sont très bons sur le terrain, car ils forment des champions, ce dont nous sommes incapables. Mais leurs propos sont parfois à des années-lumière d'un discours scientifique. Ils confondent puissance et force, poids et masse...

3 Quelles perspectives voyez-vous à votre collaboration avec le sport de haut niveau ?

A terme, l'idéal serait de parvenir à modéliser et simuler une action mécanique : en changeant un paramètre, nous en verrions les conséquences sur une action ou sur un geste, et l'entraîneur pourrait en déduire le bon mouvement pour son athlète. La science mécanique pourrait alors prédire – et non plus simplement étudier et expliquer – un geste. Cette collaboration peut nous aider à vulgariser nos travaux. Le sport est un vecteur formidable pour vulgariser la culture scientifique et amener le public à s'y intéresser.

Propos recueillis par C. Po.

Franck Esposito bat son record d'Europe du 200 m papillon

FRANCK ESPOSITO a battu, jeudi 18 avril, lors des championnats de France de natation, à Chalon-sur-Saône le record d'Europe du 200 m papillon, en 1 min 54 s 62. A 31 ans, le nageur d'Antibes a amélioré lors de la finale son propre record (1 min 55 s 03), qui datait de juillet 2001 à Fukuoka, au Japon. Cet exploit est la deuxième meilleure performance mondiale de tous les temps : Franck Esposito a échoué à 4/100 du record du monde du Belge Michael Phelps, également établi à Fukuoka l'an passé. Un autre record a été battu dans l'après-midi à Chalon-sur-Saône : en demi-finale du 50 m brasse, Hugues Duboscq a amélioré son record de France, établi quelques heures auparavant, de 4/100, en 28 sec 24.

DÉPÊCHES

■ **PATINAGE ARTISTIQUE : les juges français Alain Miquel et Francis Betsch** ont confirmé avoir dénoncé, dans un courrier adressé à la Fédération internationale de patinage (ISU), les pressions dont ils ont fait l'objet lors de compétitions majeures entre 1994 et 2002 de la part de Didier Gailhaguet, le président de la Fédération française des sports de glace, a indiqué vendredi 19 avril l'agence Associated Press. Didier Gailhaguet a rejeté ces accusations. Il doit être auditionné, ainsi que la juge Marie-Reine Le Gougne, par l'ISU à Lausanne (Suisse) les 29 et 30 avril à propos du *« scandale »* des JO de Salt Lake City.

■ **RUGBY : l'Australie organisera seule la Coupe du monde 2003.** La décision a été ratifiée jeudi 18 avril par l'International Rugby Board (IRB), la fédération internationale. Initialement, l'événement devait être coorganisé par l'Australie et par la Nouvelle-Zélande. Mais l'attitude de la Fédération néo-zélandaise (NZRFU), refusant notamment de retirer les panneaux publicitaires présents dans ses stades pour les remplacer par ceux des parrains officiels de la compétition, avait provoqué la colère de l'IRB. L'Australie espère des recettes d'environ 181 millions d'euros.

■ **TENNIS : le Français Sébastien Grosjean** s'est qualifié, jeudi 18 avril, pour les quarts de finale du tournoi Masters Serie de Monte-Carlo. Il a battu le Tchèque Jiri Novak en deux sets (6-1, 7-6 [8/6]), malgré une blessure aux adducteurs qu'il endure depuis le match de Coupe Davis contre la République tchèque, début avril à Pau. Les autres qualifiés sont le Russe Marat Safin, l'Allemand Tommy Haas, le Britannique Tim Henman et les Espagnols Juan Carlos Ferrero, Carlos Moya et Albert Costa, prochain adversaire de Sébastien Grosjean.

CORRESPONDANCE

Une lettre de François Romain

A la suite de la publication de l'article intitulé « Le sport tente de se ménager une petite place dans le débat politique » (*Le Monde* du 18 avril), François Romain, enseignant à l'université Paris XI-Orsay et chargé des questions sportives au sein du Pôle républicain, précise que des propositions sur le sport figurent dans le projet présidentiel de Jean-Pierre Chevènement.

Parmi ces propositions, on peut noter :

– La définition d'un statut des athlètes de haut niveau s'inspirant de celui des intermittents du spectacle.

– Une réaffirmation de la tutelle des fédérations sur les ligues professionnelles.

– Le respect des droits des femmes dans le sport et des mesures incitatives pour faire appliquer la parité dans les organes dirigeants du monde sportif.

– Un programme pluriannuel de restauration du patrimoine sportif français.

– Le maintien du Fonds national de développement du sport (FNDS) et sa réintégration dans le budget de l'Etat.

Avec ses deux vies professionnelles, Richard Pool-Jones indispose

Rugby • Son club, le Stade français, affronte Biarritz, dimanche 21 avril, en deuxième phase du championnat de France

RICHARD POOL-JONES n'a pas signé cette saison de contrat professionnel avec le Stade français afin de se consacrer à son imprimerie. Mais, chez les vice-champions d'Europe, on tolère de plus en plus mal ce deuxième bureau. Ce qui s'est passé un certain jour de février en témoigne : un rendez-vous capital avec le directeur financier d'Euro RSCG, impossible à reporter, l'a conduit à sécher un des rassemblements de l'équipe. Pas une séance d'entraînement dirigé, mais une préparation vidéo. La sanction est vite tombée. Le dimanche suivant, déterminant puisque Paris jouait sa qualification pour les play-off face à Colomiers, le banc de touche lui offrait ses planches.

« Ce clash est l'exemple concret de la situation dans laquelle j'évolue, sans cesse tiraillé entre le rugby et mon entreprise », déplore Richard Pool-Jones. Le flanker international, âgé de 32 ans, est susceptible cet été d'être appelé par Clive Woodward pour la tournée de l'équipe d'Angleterre aux îles Fidji.

Il dirige la société Communication Graphic, imprimerie qu'il a sauvée de la faillite en 1998, en la rachetant avec l'aide de son associé, l'ancien Racingman Franck Helière. Cette PME de 48 salariés, installée à Torcy (Seine-et-Marne), dégage un chiffre d'affaire de 6,4 millions d'euros et se diversifie dans les secteurs de l'édition et du consulting.

Si sa petite entreprise ne connaît pas la crise, elle truste chaque jour davantage sa carrière de rugbyman, auréolée de deux boucliers de Brennus et d'une Coupe de France. L'an passé, déjà, il fut contraint de négocier avec son président, Max Guazzini, un aménagement de son temps de terrain, acceptant une retenue de 20 % sur son salaire en compensation des entraînements qu'il raterait.

« Le niveau du groupe était tellement élevé que je me suis entraîné deux fois plus mais avec des appointements réduits », sourit-il, avant de raconter ses perpétuelles jongleries, ces séances de rugby qui se prolongent, ou cette réunion décisive rejointe in extremis, le temps d'enfiler, à même le maillot, son costume-cravate.

DIPLÔMÉ DE CAMBRIDGE

Deux activités professionnelles, c'est une de trop. Surtout pour ce diplômé de Cambridge, qui, maîtrise de sciences-éco en poche, a fui la City au début des années 1990 pour vivre un brin de bohème du côté de Biarritz. Cette année, il a pris le parti de ne pas reconduire son contrat de joueur professionnel au profit du Stade français. Mais ce semi-amateurisme montre ses limites. Et la salle de musculation dont il a équipé son domicile n'y peut rien.

« Je ne voulais pas arrêter le rugby, j'y prends encore trop de plaisir. Mais j'ai senti très rapidement que ça n'allait pas coller. On accepte de moins en moins les gens qui s'excluent du système par un travail extérieur et tes performances le week-end n'y peuvent plus rien », souligne-t-il, regrettant le manque de compréhension de ses partenaires et de souplesse des dirigeants.

« Lors du dernier match des phases de qualification, le futur entraîneur du Stade français, Nick Mallet, nous a accompagnés en déplacement à Béziers. Comme d'habitude, expose-t-il, *j'avais apporté mon ordinateur portable pour bosser dans l'avion. Ça n'a pas plu visiblement au futur coach, qui s'en est alarmé auprès du staff. »* Pour autant, Richard Pool-Jones qui, après sa sortie de terrain, entend s'investir au Stade français, n'est pas en train de réécrire la complainte du businessman. Il regrette seulement que l'approche sociale de ce sport se soit autant modifiée.

En reconsidérant ces exigences – il a disputé toutes les rencontres du Stade français jusqu'au mois de décembre et s'engage maintenant dans les play-off –, le Stadiste essaie d'obtenir quelques compensations financières à son statut utopique *« pour être défrayé ou toucher un salaire minimum »*. Mais nul ne sait, à l'exception peut-être de Nick Mallet, si en 2002-2003 il entretiendra avec le rugby des transports plus professionnels.

François Aubel

Quel public, mais quel public !

L'inimitable féria de Séville bat son plein nuit et jour. Avec des hauts : les spectateurs les plus inspirés et savants. Et des bas : les toros...

SEVILLE
de notre envoyé spécial

Quel public, mais quel public ! Le public de Séville n'a d'analogue qu'à Salzbourg, au théâtre nô, chez les cinéphiles anciens et dans les clubs de la 52e Rue (jusqu'en 1965). C'est un public qui n'a pas besoin de sa science, puisqu'elle est là. Un public gai, emporté, moqueur, sans le moindre souci de rentabiliser son temps. Le nom de public ne lui va pas. Il est l'envers du consommateur ou du témoin.

Le public de Séville voit tout avant que ça n'ait eu lieu. Il a la même connaissance amoureuse que celui de Madrid, mais en moins suffisant et plus narcissique. La même ardeur que celui de Mexico, mais pas innocent et plus distingué. Sa clameur est éclatante, ses silences sont bouleversants. Il sonne juste. Il bourdonne juste. La musique est son porte-parole. Elle n'intervient qu'au moment voulu. Le public de Séville anticipe, prévient, moque, acclame, feint de se faire duper, s'en fiche. C'est le seul public au monde qui se moque entièrement d'avoir l'air dupe, de paraître capricieux, de ne pas calculer son image, sa réputation, son sérieux.

Il parle aux toros, aux toreros, sans forcer, et les toreros, les toros l'entendent. Parfois une voix solo, éraillée, flamenca, rieuse : *« Tomas ! Toi, tu es au-dessus du bien et du mal ! »* D'un larynx de bouvier qui en saurait plus long que tous les trissotins de la nietzscherie.

Le public de Séville, hommes et femmes mêlés, très courtois, courtoisement endimanchés, sait faire fête : Curro Molina, subalterne de Finito de Cordoba, le 13 avril, pour trois gestes, un détail, et la musique sonne !

Depuis deux ou trois ans, on craint pour les silences de Séville, pour la finesse de Séville, mais au moins jusqu'aux premiers jours de féria, car les toros commencent avant, le public de Séville reste le public de Séville et mérite une visite.

Prenons par exemple le dimanche 14 avril. Le 14 avril est une fête particulière. C'est le dernier dimanche d'avant féria ; c'est l'anniversaire de la duchesse d'Albe et de quelques comtesses aux pieds nus ; mais c'est surtout le jour de la République. Ce dont le public de Séville n'a pas, mettons, une conscience claire, encore que.

Dernier jour d'élégance dominicale, demain on sort la première robe « flamenca ». Parmi les « senoritos », blazer, cravate, épingle, boutons de manchette et les hommes de la campagne, un élégant en tweed (quelque médecin de pueblo ?), le col ouvert, blanc comme sa barbe moussue, une teinture très réussie pour ses cheveux bouclés (reflets discrètement mauves). A la boutonnière trois fleurs : une violette, une jonquille et une rose. Les couleurs, n'importe quel vexillologue de gauche vous le dira, de la République. Regards un peu hautains des « senoritos » alentour. Mais très corrects, très sports.

MANIGANCES DE VEDETTES

Tiens ! Un peu comme les regards terribles, puis méprisants, arrogants sans trop y croire, furibards ou noyés d'un délicieux strabisme, que jette, de très loin, Ortega Cano à son dernier toro. Car Ortega Cano torée. Il pleut vaguement. La Maestranza, dont les toilettes sont aussi propres que les cuisines de la Tour d'Argent, est comble. Les toreros (Ortega Cano, Rivera Ordonez, Eugenio de Mora) comptent parmi les vraiment grands d'Espagne. Ortega Cano est sorti quatre fois dans sa carrière par la Grande Porte de Madrid. En 1982, il a obtenu la grâce d'un Victorino Martin à Madrid. Il a connu des blessures meurtrières (24), des saisons terribles et des gloires immenses. Tout cela, le public de Séville le sait, avec les chiffres et les dates, comme il connaît le nom de Curro Molina et son curriculum vitae.

Le 13 avril 2002, les toros sont indignes des arènes de Pissos, où d'ailleurs on n'aurait jamais l'indécence de les présenter (au cartel : José Tomas, El Juli et Eugenio de Mora). Le 15 avril, ils sont indignes de n'importe où : au cartel, Enrique Ponce, Joselito et Paco Ojeda, remplacé au dernier moment parce qu'il s'est foulé le petit doigt. Certificat médical envoyé par fax. Ce sont choses de Séville, embrouilles de Séville et manigances de vedettes. Revenons donc au 14 avril, jour de la République, à Séville où torée Ortega Cano. Les toros (Jandilla) sont de belle allure, ivres de caste et donnant tout le jeu possible. Donc ils seront traîtreusement piqués. Donc le petit Eugenio se fait prendre. Donc Ortega Cano doit toréer, outre les deux premiers qu'il a laissé passer, le sixième de la journée tandis qu'Eugenio (une oreille) torée l'anesthésie. C'est la règle. Le plus ancien remplace le blessé. D'une façon générale, ce n'est pas celui qui a le plus envie de le faire... Mais c'est ainsi.

SEUL DANS SON ILLUSION

Chaque âge a ses grâces. A bientôt 50 ans, Ortega Cano ne connaît plus les siennes. Son mariage avec Rocio Jurado (chanteuse) est à peu près considéré comme celui, naguère, de Coluche et Thierry Le Luron.

Vers 20 h 27, sous cette bruine atlantique, le voilà qui, au lieu d'expédier les affaires courantes, se prend à toréer ! Enfin à essayer de le faire ! Ou à en donner l'idée. Très vite, il est seul dans son illusion. Pour évoquer ce qui se passe alors, il faudrait des figures comme Toto, Jerry Lewis, Grock, Buster Keaton, non : W.C. Fields.

Ortega Cano est seul au monde à ne pas s'en douter. Il multiplie les regards noirs. Se déchausse rageusement. Puis se rechausse. Court un peu après le Fauve somme toute assez surpris, se déchausse à nouveau avec beaucoup d'entrain. Ses *zapatillas* ont l'air de deux petites orphelines abandonnées sur le sable mouillé par un père indigne. Lequel insulte ses peones. Va au-devant du pire sans recours ni confiance.

Même le toro comprend l'absurdité. Le public de Séville a emboîté le pas au quart de tour. Il rit, il applaudit, il ironise, se change en public de spectacle comico-taurin qu'on appelle « charlotade ». En bas, Charlot, qui fut Lorenzaccio, continue de faire le clown sans le savoir. Une véronique s'engouffre par hasard dans sa cape avec pas mal de lenteur. Il malaxe une œillade de dédain assez coriace à obtenir, déjà, quand les choses vont bien. Et sans toro ! Donc là...

Comme une citation, deux naturelles lui sortent, presque à son insu. C'est irrésistible et pas, pathétique et pas. Plus tard, Ortega Cano dira avec beaucoup de gentillesse : *« Je ne comprends pas que le public m'ait traité comme ça. Je n'ai jamais rien fait de mal dans ma vie »*. La presse digne se drape ou arbore un silence peiné et coupable. Ce monde n'est plus taillé pour supporter l'être non calibré. Il lui faut des corps prévisibles bien réglés.

Le malfaiteur anonyme du monde moderne (chômage, faillite Enron, fonds de pension, désastre écologique, écrasement du Sud), c'est l'actionnaire. Et dès qu'un être mortel ne se conduit plus en petit porteur, fût-ce de sa réputation ou de sa gloire, on le traite comme un clown. Qu'il est, est entre-temps devenu ! Merci, José Ortega Cano, torero, grand torero ! Merci pour les deux naturelles !

Point de la situation à mi-course : Davila Miura est le triomphateur provisoire. El Juli et Manuel Caballero ont coupé une oreille chacun. Joselito a totalement raté sa féria. Ortega Cano (retrouvé) et Enrique Ponce sont sérieusement blessés (fracture pour l'un, cornada de trente-cinq centimètres dans le muscle pour l'autre). A venir : les Cebada Gago, les Guardiola, les Miura et les adieux de Cagancho, cheval torero de Pablo Hermoso de Mendoza (dimanche 21 avril). Mais dimanche 21 avril, donc jour de vote en France, donc en l'absence des aficionados français.

Francis Marmande

EDUARDO ABAD/EFE

Comme à son habitude, Ortega Cano s'est déchaussé pour toréer en ce dimanche 14 avril à Séville.

Calendrier

Féria d'avril à Séville, 18 h 30.
- **Vendredi 19 :** toros de Guardiola (Padilla, El Cordobès, El Califa).
- **Samedi 20** : toros de Cebada Gago (Cepeda, Pepin Liria, Javier Castano).
- **Dimanche 21 :** toros de Miura (El Zotoluco, Higares, Padilla). le matin toros de Bénitez Cubero pour six rejoneadores, dont Pablo Hermoso de Mendoza qui présentera pour la dernière fois à Séville son illustre cheval torero, Cagancho. Celui-ci est au mieux de sa forme, et Pablo Hermoso de Mendoza lui fait faire, comme un torero à pied, une dernière saison d'adieux. S'il triomphe à Séville, il est possible qu'il s'en tienne là.
- **Toutes les nuits,** féria au Real et parc d'attractions.

Joaquin Vidal : la mort annoncée d'un chroniqueur

MALADE depuis octobre dernier, Joaquin Vidal, 66 ans, chroniqueur taurin au quotidien espagnols *El Pais*, est mort mercredi 10 avril 2002 à Madrid. A Séville, le même après-midi, le défilé conduit par Manuel Caballero (Victor Puerto et le triomphateur du jour : Davila Miura) s'est arrêté pour une minute de silence. Dimanche 14, à Madrid, des fleurs sont déposées sur sa place 17 du tendido 10.

Joaquin Vidal n'était pas aimé dans le milieu, mais craint. Aucune complaisance, un œil de lynx et un style à réveiller la critique taurine de sa sieste dogmatique.

Hors les précieuses revues spécialisées – *El Ruedo* jadis, *Seis toros seis* ; *Toros*, dirigée par Pierre Dupuy, et *Semana Grande*, par Marc Lavie ; ou le site *corrida.net* d'André Viard ; hors les magazines (*Digame, ya !*, aujourd'hui : *Aplausos*) –, la chronique taurine de presse est un genre de l'instant, du moment voulu et de la vitesse de pensée.

PAS DE COMPLAISANCE, UN MAXIMUM D'EXIGENCE

Jean Lacouture, au *Monde*, Georges Dubos, Pierre Veilletet, Yves Harté *(Sud-Ouest)* ont mis au point ce mélange deux-temps (rigueur et écriture) dont Joaquin Vidal était un représentant très singulier. Aujourd'hui, Zocato (Vincent Bourg : le dernier des chroniqueurs à se donner le nom d'*apodo*), V.-M. Dissole *(La Dépêche)*, Maurice Darbins ou Jacques Durand *(Libération)*. Dix ans avant les Vicente Zabala, Carlos Arevalo ou José-Antonio del Moral, Alfonso Navalon et Joaquin Vidal (du *Correo de Santander*) ont changé les règles du jeu et des comportements. Pas de complaisance, un maximum d'exigence (sur les toros, les fraudes, les illusions) et une plume d'acier. Joaquin Vidal, dans chacune de ses chroniques (toujours illustrées dans *El Pais* d'une photo très dure), donne à voir, à entendre et à penser. Avec une inimitable drôlerie. Humour ne convient pas, comique encore moins. On parle bien d'humour anglais – disons une « drôlerie ibérique », faite de science moqueuse, d'assertion, d'ironie, de mauvaise foi, de mots anciens et d'autres très populaires, et d'une sorte d'immense tendresse philosophique aux feintes de courroux.

Joaquin Vidal, qui avait débuté dans *Hierro* (Bilbao), conduisait de très beaux entretiens avec les écrivains, aimait la vie et l'amour, fuyait, comme un pays sans arènes, les hôtels taurins, les restaurants taurins et toutes ces sacristies où grenouillent parasites et aficionadelles. Il avait trop connu – et le disait sans passéisme – les aficionados anciens, leur murmure grondant et leur drôlerie picaresque pour supporter les bavards.

Tel était son style critique : une sorte de garde-fou qui aura changé plus qu'une génération, un regard. Le prix Mezzantini (d'origine universitaire, il a vocation de défendre l'intégrité de la *fiesta brava*), dont il fut lauréat en 2001, portera désormais son nom

F. M.

CORRESPONDANCE

Une lettre d'Elizabeth Teissier

*A la suite de notre article intitulé « Le conservatisme social de l'horoscope enfin démasqué » (*Le Monde *du 6 avril), nous avons reçu d'Elizabeth Teissier la mise au point suivante :*

Vous avez fait état d'une analyse de ma rubrique astrologique dans *Télé 7 jours* sur une période de six mois. Je ne puis accepter l'éclairage douteux que cet article jette sur ma pratique professionnelle.

Sous le couvert d'une analyse qui se voudrait objective, le sociologue Patrick Peretti-Watel, en écrivant que j'encourage la soumission aux supérieurs et le conformisme social, se montre insultant à mon égard. Mais surtout il s'agit d'une contre-vérité notoire. Car ni mon parcours, atypique et anticonformiste, ni mes actes et encore moins mes écrits ne cadrent avec ce genre d'interprétation aux antipodes de ma nature. Je suis très agacée de lire qu'*« aucune conjonction des astres ne semble propice à réclamer une augmentation de salaire »*.

Ce sociologue aurait peut-être gagné à élargir la période d'analyse de mes textes ; il aurait constaté que lors d'une influence positive de Jupiter, justement, j'exhorte mes lecteurs et lectrices à demander une augmentation. Salariée moi-même depuis vingt-quatre ans, je suis à même d'apprécier la valeur de ce genre de conseils.

Plus inacceptable encore à mes yeux, l'interprétation perfide selon laquelle je m'emploierais à promouvoir *« l'attitude qui consiste à couper les ponts avec les amis qui ne servent plus à rien »*. Je refuse absolument ces procès d'intention qui nuisent à mon image et me portent un préjudice professionnel certain.

Lignes de maintien

La Foire de Milan dévoile un univers où l'esthétique prime au détriment du confort. Place à la rigueur, au fonctionnel, au tout-géométrique, au tout-modulable, et aux couleurs des années 1970

D. R.

Canapé S. T. Strange Thing, de Philippe Starck pour Cassina. La structure coque, en titane métallisé, confrontée à des revêtements aux couleurs franches (vert lime, crème, orange, jaune, rouge, gris foncé), joue l'effet de contraste.

DES STANDS, des allées, des recoins, des passerelles à n'en plus finir, des escalators, façon *Temps modernes* qui ne désemplissent pas, des attachés de presse qui passent, sans faillir, de l'italien à l'anglais..., l'ambiance était, du 10 au 15 avril, à la Foire de Milan, assourdissante et affairée. Au même moment, au même endroit, les Salons du meuble, de la cuisine, du confort et de la technologie dévoilaient, sur 200 000 m², les créations de 2 000 exposants, dont 240 étrangers en provenance de trente pays.

L'Italie reste, dans le secteur du mobilier, le premier exportateur mondial dans un marché qui se porte bien (avec un chiffre d'affaires de 23 461 millions d'euros, dont 43 % réalisés à l'étranger). La création suit, emportée par le mouvement. Le design est ici une vraie culture, une affaire d'élégance.

D. R.

Collection Malmö, de Patricia Urquiola, pour Moroso. Cet ensemble discordant de divans, de chaises longues, de poufs et de tables basses, cherche une union dans un jeu géométrique ouvert.

Une élégance qui s'impose comme une seconde nature. Le savoir-faire joue avec les lignes et les matières. Tout est, ensuite, histoire de tendances. En 2002, l'esthétisme prime, au détriment parfois du confort. Les canapés et les fauteuils, construits sur le principe du modulable, affichent formes, perspectives et angles droits qui n'invitent guère au laisser-aller. Stylisés à l'excès, ils n'ont de fantaisie que celle de la métamorphose. Capables de changer d'allure et de fonction, selon les besoins et les envies, ils sont tour à tour lit, pouf ou méridienne. Chez Cassina, les canapés Globe de Hannes Wettstein se composent de modules simples qui, selon leur agencement et leur orientation, dessinent deux styles d'assise, l'une orientale, l'autre occidentale. Le système Reef, imaginé par Piero Lissoni, est un divan chaise longue dont le dossier, une fois rabattu, transforme l'ensemble en lit pour deux personnes.

Le canapé Lowland, de Patricia Urquiola, chez Casa Moroso, s'adapte à tous les espaces, grands ou petits. Ses éléments s'assemblent comme un jeu de construction, variable à l'envi, sans perdre la cohérence de la fonction première. Ni de son équilibre. La designer présentait aussi, à la Foire de Milan, deux collections, Malmö (divans, chaises longues, poufs, petites tables) et Fjord (petits fauteuils, chaises et poufs), qui privilégient la linéarité, la légèreté et le souci du détail. *« Deux moitiés de canapé s'unissent. Deux demi-poufs en constituent un seul. S'il y a un devant, il manque l'arrière. Deux demi-plateaux créent une table »*, c'est ainsi que Patricia Urquiola définit Malmö, un jeu géométrique fait de rigueur, mobilité et union. Fjord affiche une influence scandinave et s'inspire nettement des sièges de Jacobsen. Une vision limpide et froide, venue des terres de pierres polies par la mer, qui met en scène des éléments modulables selon les situations, domestiques ou pas. Dans le salon, pôle central, les tables basses, étagères et rangements s'empilent, se chevauchent, s'ordonnent comme des puzzles, pour libérer l'espace, mais aussi pour le rendre mobile. Autre pièce à vivre, la cuisine n'échappe pas aux schémas de cet esprit nomade, qui fait virtuellement tomber les cloisons (les limites ne sont plus figées entre les pièces de la maison).

Les modèles présentés au salon Eurocucina de Milan déclinent une cuisine à caractère professionnel (où prime l'efficacité), à l'architecture horizontale et à dominante Inox, Plexiglas et verre poli... des partis pris qui ont le mérite d'aérer la pièce, voire de l'ouvrir sur l'extérieur. Snaidero, cinquième producteur de cuisines en Europe, ne déroge pas à la règle. A travers un programme nommé « Rational » au slogan révélateur *« By people for people »*, les projets présentés par le groupe italien donnent forme à l'idée d'une pièce tournée vers l'usager, axée sur la fonctionnalité. Signé Pininfarina, le modèle Acropolis va plus loin : la cuisine est conçue en cercle, pour faciliter la circulation, favoriser la convivialité.

Chez Snaidero, Didier Gomez présentait à Milan, pour Arthur Bonnet (qui appartient au groupe italien), la cuisine Atmosphère, heureux mariage de tradition et d'innovation.

CHALEUR ET FLEXIBILITÉ

Combinant l'art de vivre à la française et la fonctionnalité du lieu, le designer a réussi à créer une pièce chaleureuse et flexible. *« Nous avons voulu faire l'inverse d'une cuisine laboratoire et froide*, souligne Didier Gomez. *Au contraire, l'idée de départ était de construire un lieu de convivialité, de rencontre, de partage. La forme de la table s'est imposée à la fois comme matrice du dessin et comme colonne vertébrale de l'organisation de l'espace. La table, mais pas n'importe laquelle. Non pas la table ronde des salles à manger, la table carrée des restaurants, mais la grande table rectangulaire, table de ferme, table d'hôte où les places ne sont pas comptées, où chacun, membre du groupe ou visiteur occasionnel, peut se glisser pour participer au repas. »* Restait à définir l'environnement.

Le designer l'a conçu le plus simplement du monde. Il a en effet dessiné une base à piétement carré et plateau rectangulaire. Limité à sa structure, cet élément peut être utilisé comme console et accueillir, sur deux étagères, plats et ustensiles. Il peut aussi intégrer tiroirs et placards. Cette pièce maîtresse trouve ensuite sa place dans la cuisine de deux façons. Première possibilité : elle se retrouve au centre, sous forme d'un vaste rectangle (qui offre un plan de travail idéal), agrémentée d'une hotte accrochée comme une lampe à suspension (avec abat-jour en méthacrylate). Si l'espace le permet, elle peut ensuite être placée, contre les murs, en meuble-bibliothèque, pour recevoir vaisselle, conserves, livres ou objets de décoration.

Fauteuil Fjord, de Patricia Urquiola pour Moroso. Une assise aux lignes inspirées du design scandinave et aux formes évidées et coupées.

Didier Gomez a privilégié le bois (dans la grande tradition du savoir-faire d'Arthur Bonnet), l'Inox et l'ardoise. *« J'associe, je mélange les matières en fonction de leur beauté, mais aussi de ce qu'elles m'évoquent*, souligne Didier Gomez. *Ainsi l'ardoise, pour moi, c'est Paris, la couleur de ses toits, le gris de son ciel dans son rapport au beige un peu gris de ses pierres... »* C'est ce petit air parisien – une des curiosités, très visitée, du salon – que le designer avait apporté à Milan, sous un ciel tout aussi gris.

Véronique Cauhapé

Petits fauteuils Little Albert et Victoria, de Ron Arad, pour Moroso. Cette collection en polyéthylène peut être utilisée à l'intérieur comme à l'extérieur (à gauche). Cuisine Atmosphère, de Didier Gomez, pour Arthur Bonnet (groupe Snaidero). Un plan de travail central, agrémenté d'une suspension qui fait office de luminaire et dissimule la hotte. Les consoles le long des murs servent aux rangements (ci-dessous).

Les verres et les tabourets de Matali Crasset

C'EST CLAIRE LESAGE, dirigeante du bureau de création de Cristal Saint-Louis, qui a contacté Matali Crasset pour ce projet : une gamme de verres destinés à un usage quotidien. Enseigne prestigieuse de cristallerie dont la tradition s'attache, depuis 1586, à un art de la table plutôt réservé aux jours de fête, Cristal Saint-Louis a voulu s'offrir un petit air de tous les jours. Le thème est cher à Matali Crasset, qui a répondu avec conviction à l'invitation. *« Qui dit quotidien dit accessible*, souligne la créatrice. *Donc pas de couleur, un minimum d'intervention, une idée de simplicité tout en restant dans la continuité de Saint-Louis. »* Campée sur ces bases, elle a dessiné un contenant sans pied, mais avec une structure qui soit tout de même capable de l'évoquer. Son verre s'évase comme un gobelet. Mais une bague taillée dans la masse du cristal vient rétrécir le mouvement à l'endroit de la prise, pour la faciliter et pour rappeler l'idée du pied.

L'esprit de simplicité a guidé le choix des formes. Matali Crasset s'est contentée de garder les perles Saint-Louis qui sont la marque de fabrique et la signature de l'enseigne. *« Il était important d'utiliser ce motif pérenne pour balancer le projet d'une gamme réduite »*, précise la designer.

EXTENTION DE SA CRÉATION

Elle a fait courir ces perles transparentes tout autour de la base inférieure du verre, en agrémentant chacune d'elles d'une autre petite perle opaque. Ce détail, qu'on ne distingue pas forcément au premier abord, crée en présence d'un liquide clair une sorte d'animation et en présence d'un contenu foncé, un effet de loupe. Baptisée Omni, cette gamme comprend pour l'instant trois verres de taille différente, à un prix unique (54 €), et une carafe (210 €). Elle devrait s'étendre par la suite, avec notamment une version colorée. On la connaissait essentiellement pour ses objets et ses meubles futés et intelligents, en parfaite adéquation avec les modes de vie et d'utilisation qui s'y rattachent. Depuis 2001, Matali Crasset a étendu sa création à l'architecture d'intérieur, en signant l'aménagement de l'agence de publicité Red Cell à Paris, sa maison studio et la maison d'un particulier près du lac d'Annecy. Elle travaille actuellement sur le projet du Hi-Hôtel, à Nice ; une adresse où il ne s'agira pas de *« se sentir chez soi ni chez quelqu'un d'autre, mais sur un lieu d'expérience »* (ouverture prévue pour l'été 2002).

Matali Crasset était présente au Salon du meuble de Milan, avec notamment un prototype de... tabouret de trayeur. L'idée n'a rien d'une plaisanterie. Bien au contraire. Elle vient de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), qui a demandé à plusieurs designers de réfléchir à la création de cet outil communément appelé en Suisse *« botte-cul »*. L'appel n'a pas été sans écho. Ross Lovegrove, Ora Ito, Marti Guixé, les Radi designers, Denis Santachiara, Konstantin Grcic, François Bauchet, Jean-Marie Massaud, Ronan et Erwan Bouroullec, parmi d'autres, ont répondu présent. Résultat : quarante prototypes de tabouret de trayeur se sont retrouvés à Milan.

V. Ca.

★ Boutique Cristal Saint-Louis, 13, rue Royale, 75008 Paris. Tél. : 01-40-17-01-74.

D. R.

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations

Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

Réservation via Internet : www.goodjet.com
ou par notre call-center *: 0820 39 32 21, ouvert de 08h30-18h30 en semaine. *7 en suppl. en frais de réservation

La Suède non-stop à partir de 10 € Paris - Göteborg/Göteborg - Paris aller simple valable du 25 avril au 31 mai (+ 10 € de taxes)

Paris-Göteborg — tous les jours à partir de 25 avril
Nice-Göteborg — 4 fois/semaine du 25 avril au 13 juin tous les jours à partir de 14 juin
Paris-Stockholm — tous les jours à partir de 15 juin
Paris-Oslo — tous les jours à partir de 15 juin
Paris-Copenhague *via Malmö* — tous les jours à partir de 14 juin
Nice-Copenhague *via Malmö* — tous les jours à partir de 14 juin

Bienvenue à bord !

GOODjet.com ®

AUJOURD'HUI

Temps assez bien ensoleillé

SAMEDI 20 AVRIL
Lever du soleil à Paris : 6 h 52
Coucher du soleil à Paris : 20 h 48

Une perturbation très peu active gagnera les régions de l'Ouest. Elle apportera des nuages parfois accompagnés de quelques gouttes. Avec la présence d'air froid d'altitude, le temps restera instable sur la façade est. Entre les deux systèmes, la journée sera bien ensoleillée.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel sera nuageux tout au long de la journée. Le matin, des pluies faibles et éparses se produiront. Les températures de l'après-midi seront comprises entre 13 et 15 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Les bancs de brume ou de brouillard présents au lever du jour se dissiperont rapidement et la journée sera bien ensoleillée. Les températures atteindront 13 à 16 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. En Champagne et Bourgogne, le temps sera assez bien ensoleillé. Sur les autres régions, les nuages seront nombreux et quelques averses se produiront. Les températures de l'après-midi seront comprises entre 10 et 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur le Poitou-Charentes et le nord de l'Aquitaine, le ciel sera généralement voilé. Ailleurs, le soleil dominera la journée. Les températures maximales seront comprises entre 16 et 20 degrés du nord au sud.

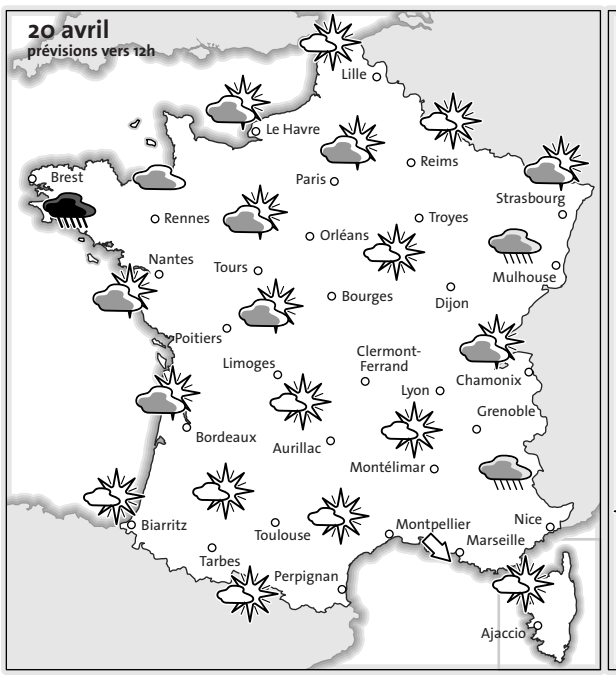
Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur le relief des Alpes, quelques averses se déclencheront. Sur les autres régions, la présence de cumulus n'altérera pas l'impression de beau temps. Les températures atteindront 15 à 17 degrés.

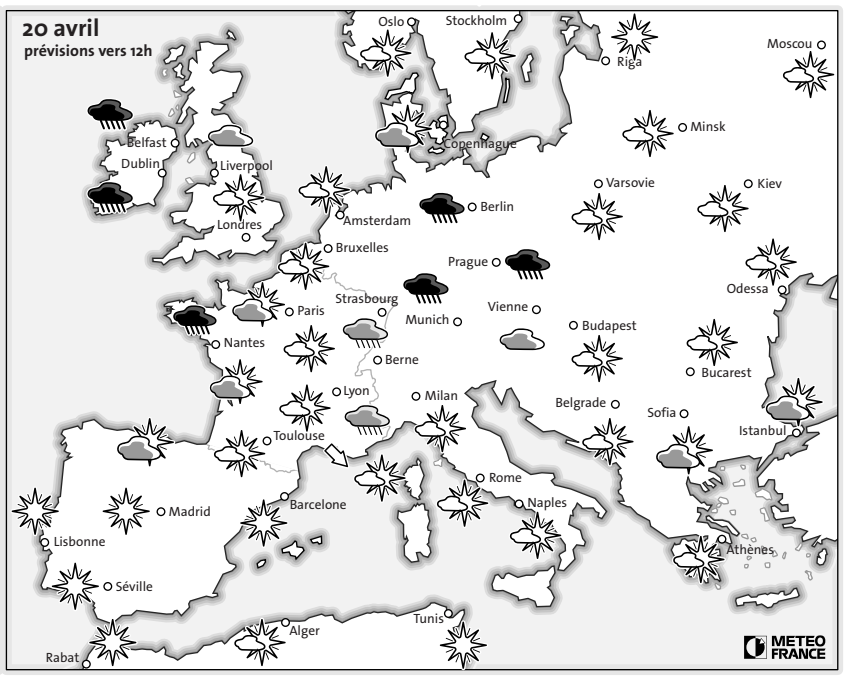
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur la Côte-d'Azur, le sud des Alpes et la Corse, le temps sera instable et des averses parfois orageuses se produiront. Sur le Languedoc-Roussillon et la Provence, le soleil sera bien présent. Le mistral soufflera jusqu'à 70 km/h. Les températures atteindront 17 à 21 degrés.

20 AVR. 2002 PRÉVISIONS

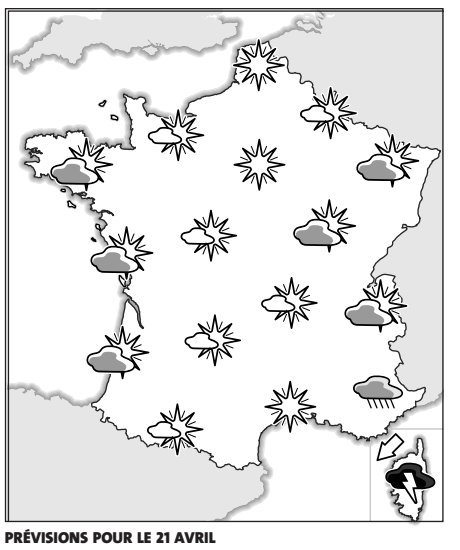
*Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.*

FRANCE MÉTROPOLE	
Ajaccio	9/18 P
Biarritz	7/18 N
Bordeaux	7/19 N
Bourges	3/16 S
Brest	7/14 P
Caen	6/12 P
Cherbourg	4/13 P
Clermont-F.	2/15 S
Dijon	2/13 P
Grenoble	6/14 P
Lille	3/15 S
Limoges	6/14 S
Lyon	5/16 S
Marseille	11/21 S
Nancy	4/11 P
Nantes	6/16 N
Nice	10/18 P
Paris	2/16 S
Pau	4/17 N
Perpignan	11/20 S
Rennes	6/15 P
St-Etienne	2/14 S
Strasbourg	5/12 P
Toulouse	7/18 S
Tours	4/14 N
FRANCE OUTRE-MER	
Cayenne	24/28 P
Fort-de-Fr.	26/30 P
Nouméa	24/28 S
Papeete	26/31 P
Pointe-à-P.	22/28 P
St Denis Réu.	24/29 S
EUROPE	
Amsterdam	6/13 S
Athènes	12/19 S
Barcelone	9/16 S
Belfast	8/11 P
Belgrade	7/19 S
Berlin	6/14 P
Berne	3/10 P
Bruxelles	3/14 S
Bucarest	12/19 S
Budapest	8/18 S
Copenhague	4/11 N
Dublin	7/11 P
Francfort	6/13 P
Genève	4/12 P
Helsinki	0/12 S
Istanbul	9/11 N
Kiev	8/20 S
Lisbonne	9/21 S
Liverpool	3/15 C
Londres	2/18 N
Luxembourg	3/13 N
Madrid	5/22 S
Milan	8/18 P
Moscou	2/16 S
Munich	6/8 P
Naples	11/18 S
Oslo	1/14 S
Palma de M.	8/19 S
Prague	6/11 P
Rome	8/18 S
Séville	10/28 S
Sofia	8/14 N
St-Pétersb.	3/12 N
Stockholm	1/15 S
Ténérife	16/22 S
Varsovie	9/17 N
Venise	11/14 P
Vienne	8/12 C
AMÉRIQUES	
Brasilia	19/27 S
Buenos Aires	4/16 S
Caracas	25/31 C
Chicago	5/8 S
Lima	18/25 P
Los Angeles	11/17 S
Mexico	10/29 S
Montréal	2/9 S
New York	16/24 S
San Francisco	10/16 S
Santiago Ch.	8/24 S
Toronto	4/10 P
Washingt. DC	17/27 P
AFRIQUE	
Alger	6/21 S
Dakar	19/23 S
Kinshasa	22/30 P
Le Caire	16/24 S
Nairobi	17/24 P
Pretoria	8/26 S
Rabat	13/24 S
Tunis	13/22 S
ASIE-OCÉANIE	
Bangkok	28/36 S
Beyrouth	15/17 P
Bombay	27/35 S
Djakarta	24/29 P
Dubaï	25/37 S
Hanoï	24/28 S
Hongkong	23/27 S
Jérusalem	9/15 P
New Delhi	24/42 S
Pékin	18/29 S
Séoul	6/19 S
Singapour	27/32 P
Sydney	17/24 S
Tokyo	12/20 S





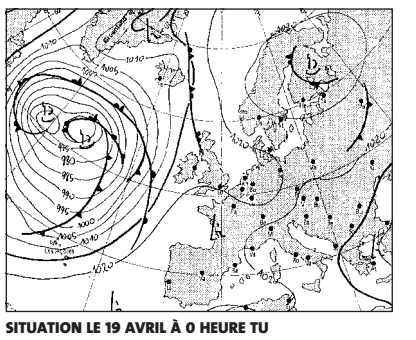
Soleil · Peu nuageux · Couvert · Brèves éclaircies · Averses · Pluie · Orage · Neige · Brouillard · Vent fort



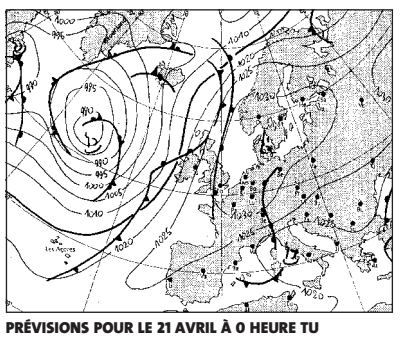
PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL

41 € ttc aller simple
NICE TOULOUSE TOULON MARSEILLE PAU
Familles, Couples, Jeunes et Seniors
AIR FRANCE
Au départ d'Orly, tarif soumis à conditions.

Dimanche 21 avril
Sur la Bretagne et la Normandie, les nuages seront nombreux.
Sur le Nord-Est, les passages nuageux seront entrecoupés de quelques éclaircies.
Sur les Alpes et la Corse, quelques averses se produiront.
Ailleurs, le soleil sera bien présent.



SITUATION LE 19 AVRIL À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL À 0 HEURE TU

Le Jojo's, osselet des temps modernes, élu des cours de récré

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

LE NOUVEL OBJET fétiche des 6-10 ans n'a pas grand-chose d'expressif ni de bien joli. Le Jojo's, c'est son nom, est un petit personnage de couleur vive, en plastique moulé grossièrement. Adapté aux nouvelles exigences des écoliers (ses règles du jeu sont peu contraignantes, et on peut aussi le collectionner, l'échanger), il s'inscrit dans la litanie des éphémères joujoux de préau, mais il peut aussi revendiquer une filiation directe avec un jeu immémorial, issu de l'Antiquité : celui des osselets.

Successeurs – mais pas héritiers – des Pokémons et Digimons, inspirés de la culture japonaise, les Jojo's s'achètent par groupe de cinq chez le marchand de journaux ou au magasin de jouets en échange de 1 euro. Depuis le mois de mars, un million de pochettes ont été écoulées par TF1-Licences, détenteur des droits pour l'Europe, un résultat qui semble contraster avec le demi-échec du premier lancement, il y a six ans. En 1996, les Jojo's n'avaient pu succéder à la marée des Pogs. L'heure n'était pas au retour aux sources, mais à la « mangamania », une veine qui nourrit par la suite le succès du Tamagotchi, petit animal virtuel, mais envahissant. Quant au tandem Digimon-Pokémon, son succès foudroyant s'interrompit net dès les premiers jours de la dernière rentrée scolaire. La roue a tourné et, aujourd'hui, dans le tiroir où les enseignants du primaire rangent les objets confisqués, il y a de fortes chances de trouver un échantillon complet de Jojo's.

Inventés par deux Israéliens, Michal et Ilan Laor, ces petits monstres grimaçants ou tirant la langue ressemblent à des osselets, en plus tourmenté. A chacun sa façon de jouer. On peut les lancer et compter les points (cinq si le Jojo retombe debout, trois s'il gît

sur le côté, un s'il repose sur le ventre, zéro s'il est sur le dos) ou pratiquer l'épreuve dite du « bowling » en faisant tomber les Jojo's de son adversaire. Les bons vieux jeux de la ligne ou du « lancer en l'air » sont toujours pratiqués. Les Jojo's sont aussi des personnages multiples nommément désignés, numérotés (une trentaine dans la première série) et disponibles en plusieurs coloris pour être collectionnés et faire l'objet d'un échange. En outre, les concepteurs du jeu suggèrent que le joueur perdant remette un Jojo's au gagnant. Résultat : alors qu'il suffisait d'un unique jeu de cinq osselets pour jouer avec les copains, il faut désormais prévoir beaucoup plus large pour envisager sereinement la récré. Une façon classique de faire marcher le commerce à laquelle s'ajoute l'effet d'aubaine du passage à l'euro, qui permet de porter le prix psychologique de ce genre d'objet de 5 F à l'équivalent de 6,55 F.

LES PARENTS S'ATTENDRISSENT

Très large, le public va du cours préparatoire au CM2. Les plus jeunes manipulent les Jojo's et leur inventent des aventures, les plus grands les échangent. Les parents qui haussaient les épaules devant Pikatchu s'attendrissent en contemplant leurs petits jonglant avec des morceaux de plastique pas si éloignés des osselets de plomb qui roulaient au fond des poches de leurs culottes courtes. En tripotant ces petits objets, reviennent à l'esprit les figures sacrées qu'il fallait exécuter en s'abîmant les mains sur le bitume pour entrer dans le cercle des initiés ; la balayette, la patte de chat, la tour Eiffel et, surtout, la plus difficile, la tête de mort : quatre osselets, un entre chaque doigt, qu'il fallait regrouper au milieu de la paume avec le cinquième osselet, rouge. Il n'en faut pas davantage pour se plonger dans une partie sur la moquette du salon, quitte à se plier à de nouvelles règles du jeu. Alors que les Pokémon-Digimon et leurs codes inaccessibles aux adultes rendaient quasi impossible la communication parents-enfants, il semble que le Jojo's, au contraire, la favorise. A propos de psychologie du jeu, il faut aussi rappeler la dimension éminemment sexuée de ces pièges à argent de poche, qui attrapent systématiquement les garçons dans leurs filets, mais peinent à intéresser les filles, qui n'ont guère besoin d'objets-prétextes pour tisser leurs relations sociales. Ces petits jouets, sortes d'oiseaux de passage, n'en font pas moins la fortune de TF1-Licences, du groupe Panini et surtout des géants japonais Bandai et Nintendo, qui ont mondialisé l'économie de la cour d'école.

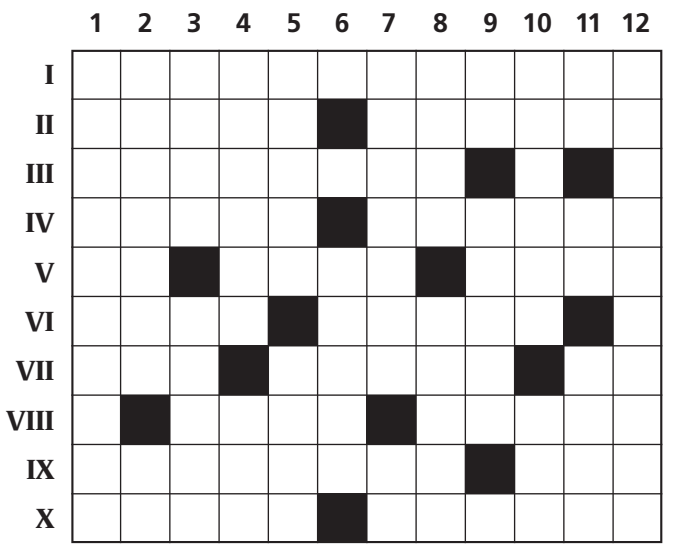
Sur sa lancée, TF1-Licences mettra sur le marché, en mai, une nouvelle série sur le thème du football, puis encore une autre en septembre, et elle *« réfléchit »* à un éventuel prolongement télévisuel des Jojo's. Toutefois, la société reste très prudente et n'évoque pas d'objectifs commerciaux précis, visiblement consciente que les plébiscites des 6-10 ans sont massifs, mais de courte durée. *« A la rentrée de septembre, les enfants ont besoin de trouver un dénominateur commun pour établir les affinités et refonder les groupes. Généralement, ce sont les billes les mieux placées pour assumer cette fonction de mise en relation, et il faut attendre le deuxième trimestre pour qu'une nouveauté commence à s'imposer »*, observe Cécile Velasco, du cabinet lyonnais Junior City. Bref, les Jojo's ne sont pas assurés de passer l'été.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 095

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Ce n'est même pas la peine d'en parler ici. - II. A force d'être dans l'air, il finit par tomber. Noircir le tableau. - III. Plus tragique chez Racine que chez Corneille. - IV. Ses tiges finissent au panier. Vous ou moi. - V. Queue de cheval. Chaton. D'un auxiliaire. - VI. Devient Vilaine à Rennes. Mit à plat. - VII. Suit et est suivi. Bien en place. En mouvement. - VIII. Les petits peuvent être gourmands. Souverain africain. - IX. Pour se rincer l'œil. Boisson anglaise. - X. Commencent vers 15 heures. Derrière lui, il y a un client.

VERTICALEMENT

1. Petit porteur de particule. - 2. Tendue pour saisir. Points en opposition. - 3. Fut capitale pour les Nippons. Fleur ou fourrage. - 4. Meneuse d'homme. Acclamation. - 5. Ses services sont payants. Parfums de Provence. - 6. Ennuie. - 7. Patrons embarqués. Filet en campagne. - 8. Ses ailes l'aident à courir. Les premiers. - 9. En nombre. La grande est chantée. - 10. Pardonnables puisque reconnus. Drôle dans tous les sens. - 11. Négation. En liesse. Pompe papale. - 12. Refaire le plein.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 094

Horizontalement

I. Malentendant. - II. A-valoir. Aloi. - III. Lice. Brunies. - IV. Enucléé. - V. Nestor. Frein. - VI. Tête. Evier. - VII. Rut. INC. Me. - VIII. Nièrent. Azur. - IX. Do. Stérilité. - X. Une. Etêtages.

Verticalement

1. Malentendu. - 2. Avinée. Ion. - 3. Lacustre. - 4. Electeurs. - 5. Nô. Lô. Tête. - 6. Tibère. Net. - 7. Erre. Vitre. - 8. Fin. It. - 9. Dan. Recala. - 10. Aliter. Zig. - 11. Noé. Mute. - 12. Tisanières.

PHILATÉLIE

« Les Danseurs », de Fernando Botero

LE RYTHME SOUTENU des émissions de timbres en ce début d'année ne se dément pas. La Poste mettra en vente générale, le lundi 29 avril, un timbre à 1,02 euro qui reproduit un tableau de Fernando Botero intitulé *Les Danseurs*.

Fernando Botero, peintre et sculpteur colombien, est né à Medellin en 1932. Il fait partie des rares artistes d'origine étrangère à entrer, de leur vivant, dans cette « série artistique » philatélique prestigieuse après, par exemple, Tinguely, Roberto Matta ou Alechinsky. Ils ont en commun une certaine francophilie, Botero – élevé au rang d'officier de la Légion d'honneur en janvier à l'ambassade de France à Bogota – ayant ainsi créé ses premières sculptures à Paris en 1973, où il revint vingt ans plus tard, en octobre 1992, dans le cadre d'une spectaculaire exposition de ses sculptures mafflues caractéristiques sur les Champs-Elysées.

Le timbre, au format vertical 36,85 × 48 mm, mis en page par Michel Durand-Mégret d'après l'œuvre de Botero, est imprimé en héliogravure en feuilles de trente exemplaires. La vente anticipée « premier jour » se déroulera à Paris, les samedi 27 et dimanche 28 avril, au bureau de poste temporaire ouvert à la Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, Paris-7e.

Renouvellant et complétant sa gamme de timbres de la vie quotidienne, les bureaux de poste diffusent depuis le 8 avril deux nouvelles valeurs à 0,46 euros : « Invitation », conçu par l'agence Desdoigts et associés et « Anniversaire », dessiné par Bertrand Tiburce, de l'agence Baby Adgency, sont imprimé en héliogravure en feuilles de cinquante exemplaires.

Enfin, les carnets de dix timbres d'usage courant autocollants, à validité permanente, vendus 4,60 euros s'offrent une nouvelle couverture depuis le 1er mars. Dessinée par Grafy'studio, elle évoque le feuillet consacré aux transports paru le 23 mars.

Pierre Jullien

EN FILIGRANE

■ **VENTES.** Un prix record de 19 800 euros a été obtenu par un ballon monté affranchi d'un 10 c *Cérès* tête-bêche, du 30 décembre 1870, à destination de Villers-sur-Mer (Calvados), lors de la vente aux enchères Postiljonen, organisée à Malmö (Box 4118, S-203 12, Malmö, Suède) le 16 mars.

La 4e édition de la manifestation sud-coréenne d'art contemporain se tient jusqu'au 29 juin, avec une forte représentation de groupes alternatifs et une tendance aux messages politiques

Discours décapants à la Biennale de Kwangju

KWANGJU (Corée du Sud)
de notre envoyée spéciale

La Biennale de Kwangju (Corée du Sud) est encore jeune et vive, bien que boudée par Séoul, dont les acteurs culturels n'ont pas digéré le choix présidentiel de la ville d'où est parti le mouvement de libération du pays (sa ville d'origine) pour la créer en 1995. C'est une importante plateforme pour les artistes de l'Est et du Sud-Est asiatiques, de Chine, du Japon, de Thaïlande, d'Indonésie, de Corée bien sûr et on peut y faire de bonnes découvertes, quel que soit le thème choisi, renouvelé à chaque biennale comme son commissariat composite. Cette année, le directeur artistique coréen, Wan Kyung-sung, s'est entouré de deux commissaires occidentaux, Charles Esche, de Grande-Bretagne, et Hou Hanru, un Chinois de Paris, pour faire *« une pause »*.

« Pause », le thème de la Biennale, peut être pris à la légère ou sérieusement. Mais, pause ou pas, la Biennale n'est pas de tout repos. Celle-ci entend plutôt proposer un moment de réflexion nécessaire à l'élaboration de nouvelles formes de création, de nouvelles stratégies de production et de monstration. La Biennale de Kwangju est parfaitement d'actualité.

Le cœur de manifestation, la section internationale, occupe quatre plateaux dans des bâtiments jumeaux construits pour la première biennale. L'espace est ponctué de boîtes plus ou moins fermées, de plateaux, de rampes, d'escaliers et de passerelles sommairement bâties dont on ne comprend pas toujours qui les a voulus et qui les occupe, ni où commencent les installations au sol. Les frontières entre les œuvres restent floues, malgré ces constructions qui, nous dit-on, reprennent l'architecture des nombreux espaces alternatifs représentés.

CENTRAL ART ARCHIVES

« Emotional Machine », du Thaïlandais Surasi Kusolwong.

GROUPES D'ASIE ET D'EUROPE

L'originalité de la Biennale est avant tout dans ce rassemblement d'un important contingent de groupes d'Asie et d'Europe : plus d'une vingtaine. Des groupes qui peuvent être subventionnés ou complètement autonomes, avoir des histoires et des activités différentes, mais qui tiennent à peu près le même discours sur la faillite des institutions artistiques, les musées, l'éducation, la législation, l'administration. Forum A, qui réunit une soixantaine d'artistes, de critiques et d'organisateurs d'expositions coréens pourrait résumer sa position et toutes les autres par ce slogan : *« Contre l'institutionnalisation de la culture, pour la culturation de l'institution. »*

Ces propos décapants ne génèrent pas forcément du spectaculaire. Quant au spectaculaire, il ne relève pas toujours du meilleur, mais il inscrit la Biennale dans le spectacle du monde, entre le 11 septembre, les guerres et la Coupe du monde de football, qui démarre ici dans moins de deux mois. Le Coréen Jae Xhan-joo ne s'en sort pas mal en collant ensemble deux folies : Ben Laden et un B-52. Ses posters, ses prospectus, ses invitations, ses communiqués, son ancrage de la création dans la vie : tout ce qui fait le fond de la biennale tend à nous faire basculer du côté de l'information plutôt que de l'art, d'un affichage plutôt que d'un accrochage.

Il n'y a pas beaucoup de vedettes à Kwangju, mais des artistes qui commencent à faire leur trou, et qui sont pas mal demandés. Par exemple, le Taïwanais Michael Lin, auteur de peintures à grosses fleurs pour décorer les murs et les sols des lieux d'exposition, en y ajoutant des coussins pour s'asseoir. Il est un des invités actuels du Palais de Tokyo, à Paris, de même que le Thaïlandais Surasi Kusolwong, un spécialiste du recyclage et de la remise en circulation d'objets usuels et de pacotille, qu'il propose d'échanger. A Kwangju, il donne dans le recyclage d'une vieille Volkswagen, qu'il retourne et vide pour en faire une sorte de balancelle avec fauteuils, coussins, plante verte et ordinateur.

Pour rester dans le registre des pauses décontractées, il faut mentionner la peinture d'ambiance (et d'ameublement) très satisfaisante du Coréen Yeon Doo-jung, qui propose une salle de bal avec parquet ciré et pour couvrir murs et plafond un papier peint semé de petits couples de danseurs. Le tout est accompagné d'un programme irrésistible de musique de rock.

Une autre particularité de la Biennale, cette année, est d'oublier les artistes américains pour se montrer généreuse, souvent à juste titre, avec les artistes de Thaïlande, de Chine, du Japon, d'Indonésie, de Singapour, ou de Turquie. Les Turcs sont particulièrement bien représentés avec notamment Esra Ersen qui, dans *I am Turkish, I am Honest, I am Diligent*, qui mélange l'éducation des filles en Corée et en Turquie, en photographiant une classe d'école élémentaire coréenne dans l'uniforme noir à col blanc d'élèves turques.

LES FRANÇAIS PEU PRÉSENTS

On rencontre deux ou trois Franco-Coréens comme la très sérieuse Soun Gui-kim, qui, dans ses conférences vidéo, invite Jacques Derrida ou Jean-Luc Nancy à parler de la possibilité d'un art indépendant du marché dans la perspective de la globalisation, ou de l'apparition et de la disparition de l'art. Peu de Français ont été invités. Claude Lévêque a eu le tort de ne pas se déplacer pour veiller à son installation susceptible de mettre à l'épreuve le sens de l'équilibre du visiteur. Véronique Boudier se regarde bien, avec une vidéo plutôt cauchemardesque, en boucle, où on la voit sur trois écrans s'accrocher à une corde pour se cogner contre un mur. Antonio Gallego, lui, s'affiche hors les murs de la biennale, avec ses recherches de longue date sur l'habitat primitif et rudimentaire. Quant à Glassbox, la galerie associative parisienne, elle n'a pas de chance, son projet de plateau tournant refusant de fonctionner.

Oublions, pour revenir à ce fonds d'œuvres montrant, sans y mettre les formes, le cours de la vie ordinaire, les intérieurs pauvres (le très bon film du Coréen Heung Soon sur l'espace minable qu'essaie de gérer une famille marginalisée de Séoul), les gens de la rue, etc. : des petits sujets qui peuvent tourner à l'utopie. D'un artiste à l'autre, on navigue d'une proposition d'environnement moins pollué au film de soirées enfumées passées à refaire le monde (*Projet pour une révolution,* de la Suédoise Johanna Billing), de l'intervention de rue à la réflexion en chambre.

Geneviève Breerette

JAE XHAN-JOO

Oussama Ben Laden et un B-52 américain, réunis par le Coréen Jae Xhan-joo sur fond de World Trade Center.

« Sursis », l'art sur les lieux de l'histoire

Baraquements, bureaux de la police militaire, mirador... Une des expositions de la Biennale, intitulée « Sursis », réunit une cinquantaine d'artistes coréens dans l'ancien camp militaire où ont été emprisonnés, questionnés et où sont morts des étudiants de Kwangju, lors des manifestations pour la libération du pays. Le lieu, terriblement grave, qui dépend aujourd'hui du parc de la Liberté-du-18-Mai et de son musée, n'était pas facile à investir. Une vidéo montre simplement un homme qui essaie de coller un poster qui se décolle, une autre tient la classe en suspens pour la pause photo. Plusieurs artistes s'en sortent bien, en évitant les images de circonstance et l'enflure, en recourant aux métaphores de la mémoire. Quelles images produire là, sur les lieux même d'un drame récemment inscrit dans l'histoire de la ville et du pays ? La question est aussi d'actualité hors des frontières. On peut regretter qu'elle ne soit traitée que par les plasticiens de Corée.

TROIS QUESTIONS À... HOU HANRU

1 Vous avez été, depuis 1999, responsable de plusieurs expositions dans l'Est asiatique, notamment de la première Biennale de Shanghaï en 2000. Vous êtes l'un des commissaires de la Biennale de Kwangju. Quels sont vos objectifs ?

Depuis quatre ou cinq ans, j'ai fait pas mal de recherches en Asie sur les espaces d'artistes, sur leur autonomie, sur l'importance de leurs initiatives. Mon propos a toujours été de proposer des alternatives à une idéologie dominante dans l'art d'une société où la culture est eurocentriste. Je cherche d'autres formes d'expositions, à casser les frontières entre présentation, représentation et vie, à ne pas faire d'expositions mortes, de vernissages funéraires en créant des moments où l'art s'arrête. Selon moi, une exposition d'art contemporain doit être à l'articulation d'un processus créatif, pas un spectacle de l'image. Ce que je fais, c'est une recherche pour libérer la créativité coincée dans les institutions.

2 Comment vous y prenez-vous ?

C'est difficile d'y parvenir. Mais on peut toujours essayer de convaincre les autorités locales de ne pas reproduire des modèles, de ne pas construire de structures rigides, d'être plus ouvert, d'arrêter de gaspiller de l'argent pour une bureaucratie de l'art et de donner à ceux qui sont vraiment créatifs.

3 Pourquoi n'y a-t-il pratiquement pas d'artistes américains dans la Biennale de Kwangju ?

C'est un choix délibéré. La scène américaine est dominée par le marché et par un modèle restreint de l'institution qui vient du Musée d'art moderne de New York. Il n'y a pas d'espaces pour vivre, pas de possibilités d'expositions comme celle-là dans une telle institution. L'expérience n'est plus possible si elle est dominée par la logique capitaliste libérale, où elle est condamnée à être réussie. Nous avons focalisé la Biennale sur l'Asie et l'Europe. Une biennale ce n'est pas le Top 50, mais une pertinence par rapport à un contexte : nous sommes en Asie, dans un pays qui participe à la globalisation. Comment encourager les idées de l'intérieur ? Nous avons fait nos choix par rapport à cette situation. 80 % des artistes de la Biennale viennent d'Asie et d'Europe. Nous n'avions pas les moyens de prospecter en Afrique.

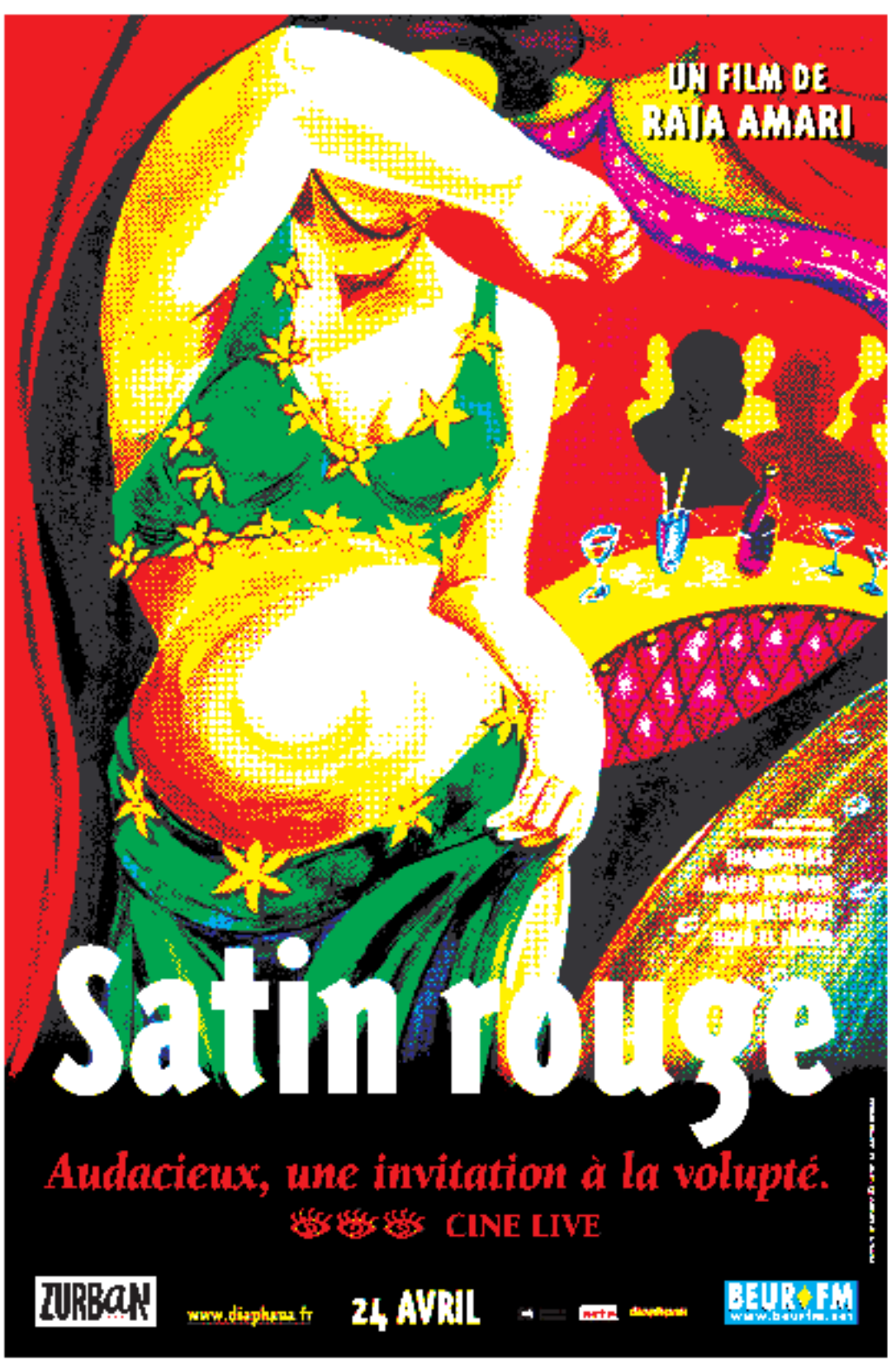
Propos recueillis par G. B.

Un budget et une fréquentation en baisse

● **Budget.** Créée dans la période faste des années 1990 avec de l'argent public et d'importants fonds privés, qui ont été placés, la Biennale de Kwangju vit de ses rentes. Les taux d'intérêts étant passé de 8 % à 4 %, le budget de cette année a baissé. En 2000, il était d'environ 10,3 millions d'euros. Cette année, il est d'un peu moins de 7,5 millions d'euros (sans compter les aides de la ville, le bénévolat des étudiants des Beaux-Arts, une bonne partie du personnel mis à sa disposition par la municipalité, etc.), ce qui n'empêche pas la Biennale d'être la plus dépensière du monde. Son coût cette année est de l'ordre de celui de l'exposition « La beauté » à Avignon à l'été 2000.

● **Fréquentation.** La Biennale a régulièrement perdu des visiteurs depuis sa création. Elle reste cependant très fréquentée : 600 000 visiteurs en 2000 pour sa troisième édition (900 000 en 1997 pour sa deuxième édition, et 1 160 000 pour la première en 1995). Cette année, son président, Po Chun-kim, ancien critique et journaliste, espère encore accueillir 600 000 visiteurs.

● **Lieux et dates**. San 149-2 Yongbong-Dong Buk-gu, Kwangju 500-070, Korea. Tél. : 82-62-515-0555. www.gwangju-biennale.org/ Jusqu'au 29 juin.



Sous les sigles M 19 et MAP, quelques artistes combattent slogans et stéréotypes à la mode

Deux ouvrages prennent la publicité au piège de ses propres images

M 19 signifie Mouvement 19. Ce « mouvement », fondé en 2001 par Pierre Denan et Frédéric de Lachèze, a plusieurs activités. Sur son site (www.m19sites.org/libre), il offre à lire Libre, chronique à la première personne de Pierre Denan, à la fois journal intime, réflexion sur la société actuelle telle qu'elle s'engourdit, protestations contre la censure politique et économique, private jokes et allusions cryptées au sixième degré. Le titre n'est pas usurpé : l'écriture et la pensée sont libres, en effet.

Ils ne le sont pas moins dans les autres productions qui paraissent sous un autre label, MAP (Mouvement Action Plastique). Cet autre groupe – le même sous un autre nom – a fait déjà paraître quatre numéros d'une étrange revue : chaque numéro, qui se présente sous la forme d'une grande page imprimée recto verso et pliée, est consacré à un artiste. Dans l'ordre de parution, Claude Closky, Claude Lévêque, Bernard Lallemand et Jean-Marc Bustamante ont été les invités de cette publication tirée à 11 000 exemplaires et distribuée gratuitement. MAP est aussi un site (www.map-fr.com) sur lequel peuvent être consultés les numéros de la revue et une iconographie en ligne de 600 œuvres de créateurs français actuels tels que Tania Mouraud, Isabelle Lévenez ou Philippe Meste.

NÉO-POP DÉSENCHANTÉ

S'y ajoute le catalogue de l'IS. IS, qui signifie ici Inventaire supplémentaire – pas Internationale situationniste –, est une collection de livres d'artistes. Le premier, *Poulet Poulet*, de Pierre Denan, donnait le ton : il se composait des photographies absolument neutres de 37 produits alimentaires achetés dans une grande surface, avec emballages et étiquettes. Difficile de faire plus glacial dans le genre néo-pop désenchanté.

Deux nouveaux ouvrages viennent de paraître, *R. Thomas*, de Pierre Denan, et *Mon père*, de Claude Closky. Salutaire pour quiconque veut se nettoyer l'esprit des stéréotypes dont télévision et publicité les assomment. *R. Thomas* reproduit à chaque page la même image, celle du portrait d'un jeune militaire français censé porter ce nom. Elle a été prise par l'ECPA, organe de communication et de production audiovisuelle du ministère de la défense. Le soldat est donc jeune et digne, son uniforme propre et bien repassé, le message clair et patriotique. Mais la répétition de l'image de bout en bout est accablante, comme toute propagande, et fait vite penser à tout ce que ce cliché ne montre pas, le même soldat en action ou, pire, le même blessé ou tué. Avec un procédé simple, Pierre Denan produit un effet intense.

Mon père est d'un autre registre. Claude Closky s'y livre à l'un de ses exercices de prédilection, la collection et le détournement d'images publicitaires. Il s'est aperçu que, depuis quelque temps, la figure du père de famille attire les publicitaires. Le père doit être jeune, beau, sportif et souriant, viril mais pas macho, torse nu mais pas davantage. Chaque image illustre une phrase d'une autobiographie imaginée par Closky, avec des confessions du genre *« mon père jouait à être maman »* ou *« c'est mon père qui me donnait le biberon »*. Les acteurs changent, mais pas la tonalité des images, paradisiaque et frelatée. L'album ainsi obtenu oscille entre le loufoque, l'idiot et l'odieux. C'est donc un excellent document sur les mensonges contemporains.

Philippe Dagen

Mon père, de Claude Closky, Collection IS, M 19, 80 p., 19 €. *R. Thomas*, de Pierre Denan, Collection IS, M 19, 80 p., 19 €.

Fidèle à ses habitudes militantes, le groupe de rock a ponctué ses concerts en Syrie, au Liban, au Yémen et en Turquie de prises de position en faveur du peuple palestinien

Noir Désir, emporté par le vent des troubles politiques au Proche-Orient

ALEP (Syrie) et BEYROUTH (Liban)
de notre envoyé spécial

Keffieh autour du cou, Bertrand Cantat, aidé d'une jeune interprète, s'adresse à la foule. *« On ne peut pas être ici sans penser au peuple palestinien et à ce qu'il est en train de subir. On rêve comme vous de la paix. Mais pour qu'il y ait la paix, il faut qu'il y ait la justice. »* Au Parc des expositions d'Alep, les 2 000 Syriens communient bruyamment avec le chanteur de Noir Désir, certains scandent : *« We want peace ! »* Le matin du concert, en ce début d'avril, des membres des autorités culturelles et politiques d'Alep avaient demandé au Centre culturel français (CCF) d'annuler la soirée, indignés qu'on puisse se divertir *« en des heures aussi graves »*.

Familier des concerts militants, le groupe bordelais a brandi ses chansons contre le Front national à Toulon ou à Vitrolles, pour les sans-papiers à Paris et à Trappes, contre la mondialisation libérale à Millau et aux Victoires de la musique. Noir Désir a cette fois choisi de voir du pays. Avant une tournée française qui débutera en mai, il s'agissait, d'après Bertrand Cantat, *« de préserver une hygiène du regard, de prendre une leçon d'humilité dans un monde vaste et compliqué »*.

CHRISTOPHE GOUSSARD

Le groupe Noir Désir devant la porte du cimetière où ont été enterrées les victimes des camps de Sabra et Chatila.

Le choix du Proche-Orient tenait autant du hasard – une proposition du CCF de Damas – que du volontarisme. Outre la Syrie, cette tournée, organisée par la Mission culturelle française, passait par le Liban et le Yémen pour s'achever à Istanbul. Alors que l'actualité montrait une tension régionale à son paroxysme, l'indignation du groupe vedette du rock français ne risquait-elle pas de se heurter à la complexité de la réalité locale ?

Noir Désir craignait de ne jouer que devant des coopérants à Alep. Le concert, gratuit, a attiré une foule qui, en majorité, ne connaît rien du groupe. L'accueil reçu par Noir Désir fait vite l'effet d'une Cocotte-Minute sous pression. Les morceaux les plus rapides – *Tostaky*, une reprise du *21st Century Schizoid Man* de King Crimson – suscitent un échange des plus physiques avec des fans qui montent sur scène et plongent dans la foule. Bertrand Cantat donne des cours de *stage diving*, avant de se jeter lui-même dans le public. Doit-on voir dans ces manifestations de joie l'assouplissement d'une Syrie au régime de fer ? D'origine chrétienne, une nouvelle fan raconte qu'il y a vingt ans son père avait été approché par la police pour espionner son voisinage. *« Aujourd'hui, le pays s'ouvre à petits pas. Les mentalités restent très conservatrices, conditionnées par des dizaines d'années de propagande. On peut s'amuser entre jeunes, mais il faut faire attention de ne pas parler politique dans les lieux publics. »*

Si le groupe a parlé sur scène des Palestiniens, il n'a pas critiqué une dictature qui, d'après Amnesty International, pratique la torture et détient plus de 1 000 prisonniers politiques. *« Nous ne voulions pas mettre en danger les gens qui organisaient le concert,* justifie le chanteur. *Nous ne voulions rencontrer aucun officiel syrien. Nous ne venons pas jouer pour un régime, mais pour des gens. Le soutien aux Palestiniens nous semblait l'urgence du moment. »* Le groupe accepterait-il de jouer en Israël ? *« Non. Dans les territoires occupés, avec les Palestiniens, oui. »*

Direction Beyrouth. Après cinq heures de route, le car dépose le groupe dans un luxueux palace du bord de mer. La capitale libanaise offre une impression de richesse et de liberté plus « occidentale ». La nuit, les bars branchés du quartier Monot résonnent d'une électronique de pointe. Le lendemain, un étudiant venu assister à la conférence de presse expliquait aussi qu'*« il y a toujours des choses qu'on n'a pas le droit de dire au Liban, quand on s'oppose trop frontalement à l'ingérence syrienne. Jusqu'à récemment, nous ne pouvions pas manifester notre solidarité avec les Palestiniens »*.

Le groupe cherche à échapper au protocole en activant ses propres réseaux. Un des proches des Bordelais, le cinéaste Samir Abdallah, a récemment fait partie d'une mission de la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP). Si José Bové est reparti de Ramallah, Samir Abdallah est resté avec Yasser Arafat. Bertrand Cantat avait été sollicité pour cette mission, la tournée ne lui a pas laissé le choix. *« J'ai eu un pincement au cœur quand j'ai appris que la mission se faisait expulser. J'ai été écœuré par la déclaration de Strauss-Kahn qui disait que Bové ne savait plus quoi inventer pour passer devant les caméras. Rien que pour cela je m'abstiendrai au second tour. »*

Le jour du concert, un journaliste libanais, membre du CCIPPP, accompagne le groupe au camp de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila. Une caméra et quelques photographes suivent Noir Désir dans les ruelles chaotiques décorées de drapeaux, de slogans et de photos de martyrs. Les Français écoutent un Palestinien raconter comment, enfant, il a vu sa famille massacrée par les phalanges chrétiennes avec le consentement de l'armée israélienne. Les musiciens regagnent leur minibus, dont le chauffeur déclarera plus tard avoir participé au massacre, en représailles à l'exécution de sa propre famille par des Palestiniens...

L'accueil reçu par Noir Désir fait vite l'effet d'une Cocotte-Minute sous pression. Les morceaux les plus rapides suscitent un échange des plus physiques avec les fans

Dans le Palais de l'Unesco, le concert sera perturbé par la violence des contrastes du jour. Le public, peut-être méfiant quant aux positions du groupe (*« On les sent sincères, mais ils manquent d'infos »*, dira une spectatrice), applaudit avec plus de réserve. Des étudiants, probablement passés par une des nombreuses manifestations qui ont lieu à Beyrouth depuis le début de l'offensive israélienne, agitent des drapeaux palestiniens. Comme si trop d'émotions et de complexité lui restaient au fond de la gorge, le chanteur a du mal à communiquer. Après son habituel message de solidarité aux Palestiniens et à *« ceux qui sont pris en otage, y compris du côté israélien »*, le chanteur avouera *« s'être pris des baffes dans cette ville »*. Conscient que *« ce n'est pas parce qu'on est venu qu'on a tout compris »*.

Stéphane Davet

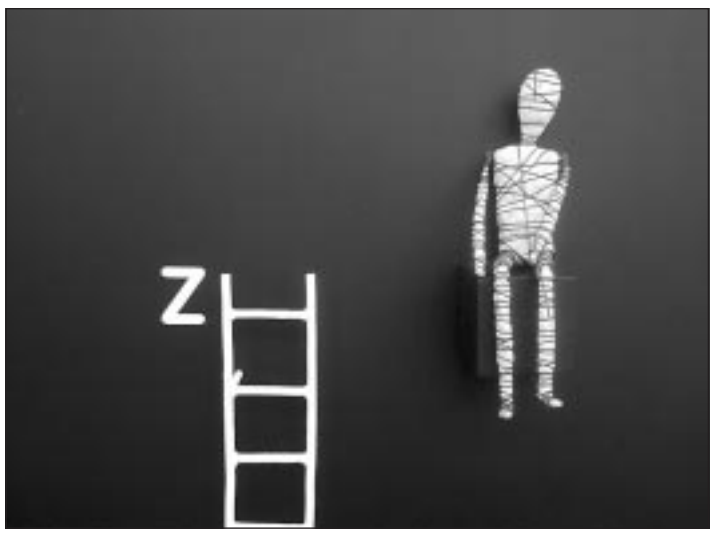
Roger Waters chante « pour la paix » au Liban

L'ancien leader du groupe britannique Pink Floyd, Roger Waters, a été ovationné mercredi 17 avril par 7 000 de ses fans, venus l'écouter chanter pour *« l'amour, la liberté et la paix »* à Beyrouth, au Liban, où les manifestations de solidarité avec les Palestiniens se sont multipliées depuis le déclenchement de l'offensive israélienne en Cisjordanie fin mars. Lors de cette étape de la tournée mondiale du chanteur, baptisée « In The Flesh 2002 World Tour », des dizaines de jeunes ont brandi à bout de bras le keffieh palestinien et le public a vivement applaudi un clip présentant des images de la Terre sainte et faisant apparaître le mot « Nazareth ». Les chansons antimilitaristes ont été particulièrement bien accueillies, notamment *Bring the Boys Back Home* (Ramenez les gars à la maison), extraite de l'album *The Wall*. Le refrain *« Hey teachers, leave the kids alone »* (Hé professeurs, laissez les enfants en paix) a été détourné par des spectateurs en *« Hey Sharon, leave the kids alone »*. – *(AFP.)*

Le marché mondial du disque à la baisse en 2001

LES VENTES mondiales de disques (supports albums et singles CD, disques vinyles, minidisques et cassettes) ont enregistré une baisse de 5 % en valeur (chiffre d'affaires) – 33,7 milliards de dollars (37,9 milliards d'euros) contre 36,9 milliards de dollars en 2000 – et de 6,5 % en volume – 3,2 milliards d'unités contre 3,7 milliards en 2000. Selon les chiffres communiqués, mercredi 17 avril, par le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), les marchés du Moyen-Orient et de l'Amérique latine sont le plus touchés tant du point de vue du chiffre d'affaires que du volume, avec des baisses approchant ou dépassant les 20 %. Suivent les marchés asiatiques, où le Japon est en net recul alors que la Chine ou l'Inde affichent des chiffres positifs. Le marché nord-américain (Etats-Unis et Canada), dont le chiffre d'affaires représente près de 45 % du secteur, est en baisse de 4,7 % en valeur et de 9,4 % en volume. L'Europe, en revanche, est à peine touchée par ce mouvement de baisse qui serait essentiellement dû à l'augmentation du piratage sur CD enregistrables et de la copie de fichiers musicaux sur Internet.

Graphisme Peret, le Catalan, et ses mousquetaires



PARIS. Quel rapport y a-t-il entre un jésuite rebelle du XVIIe siècle espagnol et une petite troupe d'amis graphistes menés par un certain Peret, de Barcelone, réunis dans une galerie du quartier de la Bastille, à Paris ? Quand la galerie Anatome, rue Sedaine, spécialisée dans les arts graphiques, a proposé à Peret – après l'école polonaise, suivie par Alain Le Quernec, et avant les Berlinois – de montrer son travail, le Catalan a eu un réflexe de groupe : il a invité des compagnons de pensée à venir montrer avec lui une vision de l'actualité du graphisme. Leur réflexion commune aboutit à une prise de position artistique. L'exposition attendue d'affiches, d'œuvres, de dessins s'efface derrière une intrigante installation, à plusieurs, où les auteurs ont, une fois n'est pas coutume, l'autorisation de se présenter... en trois dimensions.

Un texte de Baltasar Gracian leur sert de fil d'Ariane. Dans *L'Homme universel* (1651), celui-ci décrit les étapes de la vie d'un homme juste : l'étude, le voyage, et ensuite, la réflexion.

A tour de rôle, les amis de Peret mettent en scène leur théâtre intérieur, sur ce thème de vie, de mort, de travail et de création, dans l'audace du moment et l'ironie de la disparition certaine.

Le message principal, inscrit en filigrane, est, pour Peret, de redonner sa place à l'artisan du graphisme, à la main, au dessin et à la pensée du créateur confronté aujourd'hui à la virtuosité des machines, de l'informatique, et des graphies automatisées. Un signal de détresse, un appel à la vertu, à l'honnêteté du métier.

« *N'ayons pas peur de la mort. Puisque nous devons vivre, vivons !* », dit Peret, d'où le titre de l'exposition : « Vivamus ! » Mais chacun, par une série de métaphores visuelles, illustre le « compte à rebours », la course contre la montre qui devient un désir de résister à l'anéantissement machiniste.

Isidro Ferrer, le Madrilène, ouvre la série des autoportraits par collage d'objets en situation critique. Un soulier de bois avec des rames, une chaise sans assise, un homme-bateau et trois pendules qui marquent un temps qui s'accélère au fur et à mesure que la vie passe sont les gages offerts par cet illustrateur qui travaille pour la presse et la bande dessinée, ou l'animation à la télévision. Flavio Morais, le Brésilien de Barcelone, illustrateur pour la presse et l'édition, offre, sur fond rouge, une sculpture de clown à trompette surmonté d'un mini-guitariste à tête de mort, toujours présent dans un coin de tête.

Une figure inversée de cette métaphore visuelle, très Siècle d'or espagnol, se retrouve chez Peret, un crâne moulé dans le bronze, pauve Yorick affublé d'un nez rouge. Pour la mémoire, il a creusé les pages d'un livre ancien et posé quelques marches d'escalier. Son voisin, Raul, qui passe des livres pour la jeunesse à la décoration d'un restaurant à Shanghaï, a construit, lui, un fragment d'échiquier, autour duquel une lumière tournante donne les jours, les années, le temps de la vie. A côté, une mini-fontaine labyrinthique compte les secondes. Clepsydre, lenteur inexorable.

« *Mais il faut toujours avoir un Suisse avec soi* », avoue le meneur de jeu. Le Suisse, c'est Marc Taeger, un nomade de l'Europe (Italie, Allemagne, Portugal) installé en Catalogne, illustrateur pour la presse et la publicité, qui a dessiné sur les murs des pas de danse, de A à Z, et dressé une échelle à côté d'un homme ligoté. Celui que ces mousquetaires du graphisme libre ne veulent pas être.

« *C'est une évidence, l'ordinateur a radicalement modifié la pratique du graphisme,* dit Peret. *Mais ces images splendides sont souvent creuses, insignifiantes. Où sont passées la poésie de Cassandre, la causticité de Grapus, l'humour de Glaser, la puissance de Cieslewicz ? Ce nouveau maniérisme de la virtuosité manque d'âme. Or le graphiste a une responsabilité morale et éthique puisqu'il s'adresse à la société* ». Vivons, existons !

Michèle Champenois

« Vivamus ! » Galerie Anatome, 38, rue Sedaine, Paris 11e. Tél. : 01-48-06-98-81. Du mercredi au samedi, de 14 heures à 19 heures, et sur rendez-vous. Jusqu'au 4 mai. Mº Bastille, Voltaire. www. galerie-anatome.com
Photo : © Marc Taeger.

DANSE • Le festival Les Inaccoutumés accueille des chorégraphes contemporains atypiques

A la Conciergerie résonne le fracas poétique des corps et des meubles

L'ATMOSPHÈRE nocturne sépulcrale de la Conciergerie du Palais de justice, à Paris, convient-elle à un spectacle de danse contemporaine ? Programmée conjointement par la Ménagerie de verre et Monum (du 8 au 11 avril), dans le cadre du festival Les Inaccoutumés, la chorégraphe Emmanuelle Huynh, sentinelle toujours aux aguets sur le front de l'expérimentation, répond par l'affirmative.

Repliée dans un coin de la grande salle à colonnes nappée d'ombres, elle a circonscrit son aire de jeu, plutôt restreinte, avec des chaises et des bancs. *Bord quatre, tentative pour corps, texte et tables*, peut commencer dans le fracas sec des tables métalliques claquant sur le sol en pierres.

Cette mise en condition sonore, très raide, indique le ton tranchant avec lequel Emmanuelle Huynh entend poursuivre cette recherche entamée il y a un an à la Villa Gillet de Lyon, puis reconduite dans la Bibliothèque municipale de Montpellier (*Le Monde* du 10 juillet 2001). L'essai se révélait alors peu concluant, plus proche du jeu de construction ou de l'exercice de déménagement de mobilier que d'une proposition artistique. Cette fois, *Bord quatre* s'affranchit du réel dans ce qu'il a de plus contraignant et de réducteur pour accéder à une sorte de rituel dont l'absurdité apparente prend force d'évidence.

Quand on entend la chorégraphe redire cette phrase du poète Christophe Tarkos : « *La réalité n'invente rien, c'est moi qui invente tout* », on constate immédiatement, sous nos yeux, comment sa vision et sa sensibilité d'artiste créent un nouvel ordre du monde, en réorganisant l'ordinaire selon des règles singulières. L'installation des tables opérée tout au long du spectacle, les textes de Tarkos lus ou dits par les danseurs, les agglutinations de corps, autant d'éléments indépendants, mais qui s'appuient pourtant les uns contre les autres, articulant un bloc plastique et sonore (Cathy Olive signe les lumières, Manuel Coursin, le son) dont l'étrangeté impose sa loi.

Il en est de même pour *Jachères, improvisations*, pièce proposée le 16 avril par Vincent Dupont avec la collaboration de Myriam Lebreton, Eric Martin, Thierry Balasse (création sonore) et Yves Godin (lumières). Un ouvrage de Christophe Tarkos, *Ma Langue*, complète le dispositif. La première image cernée par un cadre noir en fond de plateau – un couple immobile dans un appartement moderne entre David Lynch et Edward Hopper – joue la confusion entre film et spectacle vivant. Une légère vibration, puis des mouvements au ralenti, quasi imperceptibles, font basculer dans la réalité en chair et en os. Façon de parler d'ailleurs, tant cet homme et cette femme semblent sournoisement désincarnés, comme momifiés, suspendus dans un espace-temps étiré, immense.

Cette béance entre deux êtres apparemment intimes, mais qui ne se touchent jamais, se lit comme une blessure blanche, indolore, une sorte de nausée contemporaine, véritable opération de désaffection sentimentale. Une thématique certes dans l'air du temps, au cinéma et ailleurs, mais formidablement éclairée par Yves Godin.

Cette béance entre deux êtres apparemment intimes mais qui ne se touchent jamais se lit comme une blessure blanche, une sorte de nausée contemporaine

La profondeur de champ de chaque tableau, la subtilité des nuances lumineuses qui densifient l'air et le moindre objet (certaines scènes développent des harmonies de gris d'une rare beauté) instaurent un mode de perception aiguisé que le port de casques-son, pas franchement indispensables d'ailleurs, accentue. Spectacle tout en vibrations fines, *Jachères* imprime l'esprit telle une obsession.

Rosita Boisseau

MÉNAGERIE DE VERRE, 12-14, rue Léchevin, Paris-11e. Jusqu'au 21 avril. Prochains spectacles : le 19 avril à 20 h 30, Frans Poelstra ; le 20 et 21 avril à 16 heures, Myriam Gourfink. Tél. : 01-43-38-33-44. De 10 € à 13 €.

Danse

STRASBOURG

Nouvelles

Découvrir la danse contemporaine sous toutes ses formes, à n'importe quel moment de la journée, en intérieur comme en extérieur ! Tel est le programme du festival Nouvelles conçu par Pôle Sud - Théâtre de Strasbourg, qui articule des propositions artistiques originales comme la danse atmosphérique, soufflée par le vent du sud de Georges Appaix dans *M. encore* avec la surexposition crue de l'Espagnole La Ribot, dont le corps nu est l'objet de prédilection dans *Mas Distinguas.* Le duo franco-espagnol Brigitte Seth et Roser Montlo-Guberna fait feu avec humour de toutes leurs associations d'idées en tapant des pieds ou des mains ; Martine Pisani dénude les clichés spectaculaires. Quant à Marco Berrettini, il fait rire et grincer des dents quasi en même temps, dans sa mise en scène d'une audition pour le recrutement des Claudettes. A voir aussi, le solo tissé d'émotions fines de Michèle Noiret sur une musique de Stockhausen, l'excentrique et passionnée Ami Garmon, les Grand Magasin, Christian Bourigault.

Pôle Sud, 1, rue de Bourgogne, Strasbourg (Bas-Rhin). Jusqu'au 28. Tél. : 03-88-39-23-40. Plusieurs horaires. De 3 € à 16 €. Forfait soirée de 21 € à 32 €.

Jazz

LE MANS

23e Europa Jazz Festival

L'Europa Jazz Festival emmène ses musiciens dans diverses salles et lieux de la Sarthe. Le contrebassiste Didier Levallet sera en quintet à Coulaines les 23 et 24 avril, et le guitariste Claude Barthélémy fait son « régional tour » du 21 au 28 avril. En solo à Lavaré, puis en duo avec le contrebassiste Claude Tchamitchian, le 21 ; les mêmes au Vieux-Château de Laval le 22. Barthélémy mènera ensuite ses trio et quartet, parfois avec des invités (Philippe Catherine, Rémy Charmasson, Daunik Lazro...), de Sillé-le-Guillaume à Arnage, du 23 au 28. L'Europa deuxième partie débutera le 30 au Palais des congrès du Mans avec Henri Texier et le Mingus Big Band.

Europa Jazz Festival, 9, rue des Frères-Gréban, Le Mans (Sarthe). Tél. : 02-43-24-81-78 ou 02-43-23-96-19. Jusqu'au 5 mai. De 8 € à 20 €.

Expositions

PARIS

Cinquante œuvres en quête d'auteurs

La galerie 1900-2000 expose cinquante œuvres dont les auteurs sont anonymes ou impossibles à identifier. Il y a là des photographies, des dessins, des peintures, des sculptures. La plupart, par leur style ou leur sujet, évoquent un artiste ou un mouvement, du côté de Dada ou du surréalisme le plus souvent. Au visiteur de se laisser convaincre par l'œuvre seule, sans le secours d'aucune signature. A lui de se fier à son regard, et non à sa mémoire. L'exercice est d'autant plus intéressant que plusieurs des documents présentent un intérêt historique ou plastique.

Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte, Paris-6e. Mº Saint-Germain-des-Prés. Tél. : 01-43-25-84-20. Du lundi au samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 mai. Entrée libre.

PARIS

Les trente ans de Parallèles

La librairie Parallèles fête ses trente ans avec une exposition de photographies de Dominique Tarlé, qui fut le témoin privilégié de l'exil fructueux des Rolling Stones sur la Côte d'Azur (1971-1972), notamment des intenses séances d'enregistrements du disque *Exile on Main Street,* à la villa Nellcôte, à Villefranche-sur-Mer. Ces images des Stones en famille et à leur sommet créatif ont été réunies dans un luxueux recueil *Exile,* publié en Grande-Bretagne par l'éditeur Genesis et uniquement diffusé en France par Parallèles (au prix de 420 €). L'occasion de visiter ce qui a été pendant longtemps le seul endroit parisien à diffuser la littérature et des essais militants de l'après-1968, une structure d'édition d'ouvrages sur l'écologie, bien avant que tout le monde ne finisse par s'y mettre, de vente d'ouvrages anglo-saxons sur les musiques actuelles et de disques soldés, ainsi que toutes sortes de trouvailles à petits prix. Pour débuter cette période anniversaire qui se prolongera jusqu'en mai, Dominique Tarlé dédicacera (le 19 avril à 16 heures) son ouvrage, comme le feront Olivier Nuc, auteur d'un récent *Neil Young*, ainsi que Stéphane Koechlin, qui a écrit *John Lee Hooker*, deux ouvrages publiés chez Librio.

Librairie Parallèles, 47, rue Saint-Honoré, Paris-1er. Mº Châtelet. Tél. : 01-42-33-62-70.

Sélection disques chanson par Sylvain Siclier

RENAUD « PAPILLON » PARAVEL

La Surface de réparation

Graphiste toulousain, Renaud « Papillon » Paravel signe un premier album peu commun. Chansons ciselées à la mise en son avec cordes et machines inventives *(Je suis un plongeur, L'Homme à la peau de serpent, Fais-moi une fleur...)*, poussées sauvages zébrées de larsens *(Je n'ai Dieu que pour toi)*, romance pop *(Les Chats couchés)* et quelques virées vers le reggae *(J'avais pas vu tes yeux, J'aime tonku)*. Paravel parle plus qu'il ne chante, rappelant parfois le phrasé mélodique d'Etienne Daho ou trouvant son rythme dans la diction cotonneuse de Serge Gainsbourg (période *Melody Nelson*). Parfois lassant quand il laisse filer les mots comme dans *Personne* ou quand il abuse de facilités « crades » dès qu'il s'agit de traiter du sexe, Renaud Paravel laisse aussi entendre qu'il peut concentrer son propos. C'est là que son talent à manier langage et ambiances s'affirme le plus nettement. Sur le livret, Paravel explique qu'il a glissé dans cet ensemble varié des indices pour participer à un jeu. On n'en perçoit guère les règles. Ce mystère correspond bien à la tonalité générale de cette *Surface de réparation*.

1 CD Impala Productions. Distribué par BMG.

MONKOMAROC

Au plafond !

Pour chanter *La Sueur (« Retournez-vous donc et respirez cette odeur de sucre rouge »)*, *Le Conseil de l'ORL*, sur les détournements d'utilisation d'un coton-tige, ou nous donner une *Recette de la citrouille,* le quartet Monkomaroc a choisi de métisser l'improvisation du jazz, plus free que bop, les apports que l'électronique peut donner aux sonorités et les musiques du monde – Afrique du Nord et Afrique noire, Balkans –, dont les rythmes et les mélodies sont conviés hors du prisme de l'exotisme. La formation a les moyens et l'intelligence d'expression de son ambition. Si le timbre un peu rauque et le chant du débordement d'Alima Hamel s'emparent d'emblée de l'auditeur, les trois instrumentistes (Laurent Rochelle aux saxophones et clarinette basse, le bassiste Sylvain Fournier et le batteur Loic Schild, tous par ailleurs, comme la chanteuse, manipulateurs de machines) n'en sont pas pour autant ramenés au statut d'accompagnateurs. Textes et musiques sont exprimés par une volonté commune où le risque de l'instant domine. Une donne que la chanson hésite souvent à explorer. A tort.

1 CD Enja Records. Distribué par Harmonia Mundi.

JEANNE CHERHAL

Jeanne Cherhal

Une voix, un piano et « *un tout p'tit peu d'accordéon* ». La Nantaise Jeanne Cherhal a le goût des situations et des personnages, posant des textes au réalisme cruel et sombre sur des airs fantasques *(La Famille, Roberto)* ou laissant couler une douce mélodie pour dire l'infâme de vieux messieurs tripoteurs *([sans titre])*. Elle découpe chaque mot par des accentuations bien amenées, des effets de comédienne, gamine à l'occasion, prend un ton de colère quand les errements du monde lui semblent insupportables, chante les relations homme/femme parfois simples comme bonjour, parfois complexes comme l'amour. Enregistrement en public à l'Olympic de Nantes, le 20 décembre 2001.

1 CD Tôt ou tard. Distribué par Warner Music.

DENEZ PRIGENT

Live Holl A-Gevret !

Ample, riche, saisissante, la voix de Denez Prigent habite les chants de la gwerz, « cri de douleur » des complaintes du répertoire de la Bretagne, et s'élance dans le plus vif du kan ha diskan pour danser. A Lorient, où *Live Holl A-Gevret !* (tous ensemble) a été enregistré lors de l'Interceltique 2001, Prigent, à l'évidence poussé par la ferveur du public, évolue dans ces deux registres avec un entrain et un sens dramatique mêlés plus directs et âpres que dans son précédent disque en studio, *Irvi*. La fusion entre les codes traditionnels et les pointes de la créativité électronique (Jean-Marc Illien aux claviers et machines, Valentin Clastrier toujours étonnant à la vielle électroacoustique, rythmique rock, bombardes, cornemuse, flûte irlandaise...) trouve dans ce contexte réactif toute sa part de démesure dans les envolées lyriques comme dans l'intensité plaintive.

1 CD Barclay. Distribué par Universal Music.

Olivier Mongin, la pensée cinéphile

Le directeur de la revue « Esprit », passionné de sciences humaines et de cinéma, publie le troisième volume de son « Essai sur les passions démocratiques », consacré aux usages du rire

GÉRARD RONDEAU

NOUS sommes rue Saint-Martin, dans les locaux actuels de la revue *Esprit*, fondée en 1932 par Emmanuel Mounier, *« personnaliste »* épris d'une synthèse entre christianisme et socialisme. Très élégant, veste verte à carreaux, avide de discussions, Olivier Mongin, directeur de la revue depuis 1989, l'époque de la *« rhétorique du désenchantement »* et de la dénonciation de l'*« horreur économique »*, est habité par d'honorables scrupules. Il n'a de cesse de rendre à César ce qu'il doit à César, de citer ses maîtres, d'attirer l'attention sur tel essayiste ou de rendre hommage à ses collaborateurs.

C'est un homme respectueux de ses héritages. Il rappelle qu'il a été marqué par Claude Lefort, qu'il a mené ses premiers combats intellectuels contre les totalitarismes. Après des études d'anthropologie, de philosophie, de lettres et d'histoire, et une maîtrise sur Emmanuel Levinas, il succède à Paul Thibaud, dans la foulée du tournant lyrique soixante-huitard. Cette période ne lui inspire aujourd'hui ni nostalgie ni critique facile, mais il en regrette le *« climat »*. Nourri par la pensée de Hannah Arendt, celle de Paul Ricoeur, de Gilles Deleuze (il revendique haut et fort son goût pour les *« passions nomades »*), il est guidé par celui qu'il considère comme un maître : Michel de Certeau, *« agitateur de sciences humaines »*, un homme *« hors institutions »*. C'est ce spécialiste de la mystique qui a aiguisé en lui le goût de travailler dans le désir, le plaisir, *« la passion de toutes les cultures, sans hiérarchie »*, *« une manière de gambader »* du livre à l'image, et de cultiver la réflexion collective.

Olivier Mongin a toujours été *« méfiant à l'égard des mouvements gauchistes, car je voyais les dégâts, physiques et moraux, qu'ils provoquaient »*. Il a préféré militer dans des mouvements apolitiques, liés à l'immigration et à la réhabilitation de quartiers. On lui connaît une passion pour l'architecture, l'imaginaire urbain, la *« question du vivre ensemble sur un plan spatial »*, un *« désir de cité »* qui serait la manifestation d'un autre rapport à l'utopie (il a publié sur ce sujet un ouvrage, *Vers la troisième ville,* préfacé par Christian de Portzamparc).

On con- naît moins, sans doute parce que, étrangement, cela surprend chez un homme de sa trempe, sa cinéphilie, une façon de prouver qu'*« il n'y a pas une culture du haut et une culture du bas, le noble et le vulgaire, même s'il existe une hiérarchie. Je me refuse à considérer qu'il y aurait de "bons objets" et de "mauvais objets". Ce qu'il faut, c'est faire le lien entre les uns et les autres »*.

Mongin écuma les salles de cinéma dès l'âge de 12-13 ans, fut un chasseur d'autographes et un spectateur assidu du studio Bertrand (une salle du 7e arrondissement qui programmait deux films par séance), et cite le critique des *Cahiers du cinéma* Serge Daney parmi ses références. S'il est un terrain sur lequel *Esprit* demeure aventurier, c'est peut-être celui-ci : Olivier Mongin est l'un des rares intellectuels (pourquoi ?) qui se livrent à la lecture des images, s'interrogent sur leur pouvoir, leur signification. Il n'a pas hésité à consacrer un dossier d'*Esprit* à « Loft Story » et son dernier numéro (mars-avril 2002), qui questionne les ambivalences de la culture de masse, prend à bras-le-corps la télévision, le cirque, la bande dessinée, *Harry Potter* et *« la mondialisation des images »*. Un mot d'ordre : passer par la fiction pour *« mieux comprendre ce que les sciences humaines ne nous donnent pas »*.

« Aujourd'hui, il y a du visible, mais il n'y a plus d'images, déclare-t-il. *Le cinéma nous renvoyait à des personnages, des héros, des stars auxquels on s'identifait. La télévision nous projette nous-mêmes sur un écran miroir. Comme ce couple, dans* Mon Oncle, *de Jacques Tati, qui lit le journal en regardant la télé et qui commente : "C'est nous qu'on voit !" »* Aujourd'hui, Mongin vante le nouveau film de Jean-François Stevenin, *Mischka*, qui ose dépeindre les gens qui fréquentent les campings et qui sont fascinés par Johnny. Aujourd'hui, Mongin publie un livre, *Eclats de rire* (Seuil), dans lequel il suit à la trace Chaplin, Keaton, Laurel et Hardy, les Marx Brothers, Tati, de Funès, Jerry Lewis, les burlesques du muet pratiquant l'insolence vis-à-vis de l'autorité et la dérision à l'égard de leurs propres tracas, puis analyse les bêtes de scène contemporaines, Devos, Rufus, Desproges, Caubère, Dany Boon...

JAMEL DEBBOUZE ET BUSTER KEATON

Dans cet essai, il se demande comment on rit, comment et pourquoi on est passé de variations sur le corps, l'élévation des faibles et les mille et une façons d'être ensemble à un rire panique, un rire de mépris, essentiellement verbal, en passant du cinéma à la télévision et à la scène. C'est la troisième de ses réflexions *« sur les passions démocratiques »*, après *La Peur du vide*, où il déclarait la nécessité d'un *« nouvelle citoyenneté »*, et *La Violence des images...*

Chaque fois, Mongin étudie la façon dont on appréhendre l'autre, les corps-à-corps, les conflits entre corps individuels et corps collectifs. L'humoriste Jamel Debbouze, vu récemment dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre,* l'intéresse par ce qu'il incarne *« le passage d'un lieu à un autre, un écart entre Trappes et Canal+. La figure de l'entre-deux a toujours été celle des grands comiques, tel Buster Keaton que l'on voit un pied dans le bateau de son père et l'autre pied dans le bateau du père de sa fiancée. » Eclats de rire* est dédié à Charles Denner, à *« la voix forte et* [au] *corps démantibulé »*.

Hier, il prenait à témoin *Le Grand Bleu* de Luc Besson comme symptôme : *« On l'a vendu comme un film sur le bonheur, la mer Méditerranée, et on a vite compris que c'était un film sur le suicide, la toxicomanie, la violence invisible, intériorisée. Luc Besson a d'ailleurs enchaîné sur* Nikita, *film de la violence extériorisée, terroriste. »* Et *Amélie Poulain* ? *« Là, on est dans le rêve, le superficiel, les couleurs, mais la question reste la même : ce film est apprécié parce qu'il est rassurant. Il n'a rien de conservateur ou de franchouillard, il montre au contraire la nécessité de se créer une identité. »*

Jean-Luc Douin

BIOGRAPHIE

▶ **1951**
Naissance à Paris.

▶ **1989**
Directeur de la revue « Esprit ».

▶ **1991**
« La Peur du vide. Essai sur les passions démocratiques, 1. »

▶ **1997**
« La Violence des images. Essai... 2. »

▶ **2002**
« Eclats de rire. Essai... 3. »

LES GENS DU MONDE

■ Le guitariste et compositeur **Claude Barthélémy** vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre national de jazz (ONJ) par le conseil d'administration de cette instititution pour les saisons 2002-2003 et 2003-2004. Il succède à ce poste au violoncelliste italien **Paolo Damiani**, qui doit quitter ses fonctions le 30 août sans avoir mené son mandat de deux ans à son terme en raison de divergences sur le propos artistique. Claude Barthélémy, qui avait déjà dirigé l'ONJ de 1990 à 1992, est le premier musicien à occuper ce poste une deuxième fois depuis la création de l'ONJ en 1986.

■ L'actrice américaine **Angelina Jolie** participe en Thaïlande au tournage du film *Beyond Borders*, de **Martin Campbell** (*Le Masque de Zorro*), un drame romantique se déroulant dans le milieu de l'aide humanitaire. Dans le film, elle tombe amoureuse d'un médecin voyageant au Cambodge, en Tchétchénie et en Ethiopie pour soigner les victimes des conflits armés. Pour les besoins du film, la Thaïlande sera transformée en Cambodge où le régime des Khmers rouges est responsable de la mort de près de deux millions de personnes et a provoqué une crise humanitaire majeure entre 1975 et 1978. D'autres tournages ont déjà eu lieu en Namibie (pour l'Ethiopie) et à Montréal pour des scènes censées se dérouler à Londres et dans une ville tchétchène. Angelina Jolie est ambassadrice de bonne volonté du HCR et a visité des camps au Cambodge, au Pakistan et en Afrique.

■ Une photographie des lunettes ensanglantées de **John Lennon,** prise par sa compagne **Yoko Ono,** juste après l'assassinat du chanteur, a été vendue 8 813 livres (14 100 euros) le 16 avril à Londres lors d'une vente aux enchères de la maison Bonham's. Achetée par un particulier de nationalité américaine, l'image montre les lunettes de Lennon posées sur une table de l'appartement du couple à New York, à côté d'un verre d'eau. Elle a servi à illustrer la pochette de l'album de Yoko Ono *Season of Glass.* L'ancien Beatle avait été abattu devant son immeuble à New York le 8 décembre 1980 par un déséquilibré.

■ Des pluies torrentielles ont contraint la chanteuse britannique **Britney Spears** à annuler le concert en plein air qu'elle devait donner jeudi 18 avril à Sydney devant 10 000 spectateurs. En lieu et place de l'immense esplanade des Studios Fox, les organisateurs ont dû se rabattre sur une salle plus petite pour ce premier concert de la jeune star en Australie. Au lendemain des attentats du 11 septembre, en tournée promotionnelle à Sydney, Britney Spears avait déjà dû annuler la plupart de ses engagements médiatiques.

DOMINIQUE DHOMBRES

L'air d'y croire

A LA TÉLÉVISION, ce n'est pas la rigueur des arguments qui compte, mais le geste, l'attitude, les mouvements du visage, la vivacité du regard ou de la repartie. Lionel Jospin semblait avoir compris cette règle, et puis, au dernier moment, patatras, il se conduit comme s'il avait tout oublié. Hier soir, sur TF1, face à Patrick Poivre d'Arvor et à François Bachy, il avait tout sauf l'allure d'un battant. Pire encore, il semblait avoir intériorisé l'hypothèse d'une défaite, voire s'y être résigné. Avait-il le sentiment d'avoir fait une bonne campagne ? *« Je vous donnerai la réponse le 5 mai ! »* Il est certain, au moins, d'être qualifié pour le second tour, insistait PPDA. *« Ah, non, non, non ! Mais le 5 mai, l'élection sera finie. »* Il n'y a aucun doute sur ce dernier point, et l'honnêteté intellectuelle du candidat n'est pas prise en défaut.

On saura en effet, à coup sûr, le 5 mai, qui a remporté l'élection présidentielle. Mais, pour ce qui est de l'enthousiasme communicatif qui est censé marquer les dernières heures d'une campagne électorale, comme il était jadis supposé régner à la fin des banquets républicains, on repassera. Lionel Jospin donne l'impression de ne pas croire en sa victoire. A la télévision, royaume des apparences, c'est la pire des fautes.

Il avait commencé très raide, à propos des mesures gouvernementales retenues le jour même pour lutter contre la circulation des armes. N'y a-t-il pas un peu de démagogie à annoncer cela trois jours avant le premier tour ? *« J'exerce ma fonction de premier ministre jusqu'au bout »*, rétorquait-il d'un air sombre et farouche. Il avait une bonne formule, pourtant, pour répondre aux critiques de Jacques Chirac. *« Rendre responsable l'Etat de l'insécurité, c'est un peu comme si on rendait responsable la police de la criminalité. »*

Et l'énumération des crises déclenchées par le même Chirac n'était pas mal venue non plus. Premier ministre en 1974, Jacques Chirac démissionne brutalement au bout de deux ans. A nouveau chef du gouvernement en 1986, il provoque une révolte de l'Université et subit une sévère défaite à la présidentielle de 1988. Elu en 1995, il est victime, en 1997, de la dissolution de l'Assemblée qu'il a lui-même décidée. Bref, avec Chirac, c'est chaque fois la crise assurée au bout de deux ans. Certes. Mais il manquait tout de même quelque chose, jeudi soir, au candidat Jospin : l'air d'y croire.

TÉLÉVISION

Les arcanes du pouvoir

Session de rattrapage pour tous ceux qui auraient manqué l'épisode pilote de « The West Wing », brillantissime série (22 × 44 min) diffusée sur la chaîne américaine NBC depuis 1999 ; enfin visible en version originale sous-titrée sur Série Club (les téléspectateurs de la version française développée sous le titre « Maison Blanche » apprécieront la différence). « The West Wing » campe au cœur de la machine incroyablement complexe du pouvoir. Celui du président des Etats-Unis Josiah Bartlet (excellent Martin Sheen), démocrate subtil et charismatique dévoué à la nation, de sa garde rapprochée, de spécialistes œuvrant jour et nuit à lui faciliter la tâche. Avec des scénarios acérés, parfois même « visionnaires » en matière de politique internationale, « The West Wing » est une approche très juste, très affinée des hommes politiques et des arcanes du pouvoir, servie par une caméra virtuose et une distribution impeccable. Produite par John Wells (« Urgences »), Aaron Sorkin (« Des hommes d'honneur ») et Thomas Schlamme (« Sports Night »), la série affiche un palmarès rarement obtenu : 17 nominations et 9 Emmy Awards – dont celui de la meilleure série dramatique – dès la première saison, suivis de 16 autres nominations et 8 Emmy Awards en 2001. – Val. C.

« The West Wing », samedi 20 avril, 0 h 40, Série Club (épisode pilote). Puis chaque dimanche en v.o. sous-titrée, à 20 h 50, en ouverture du « Club Premium ».

SAMEDI 20 AVRIL

▶ **Spécial politique**
20 h 40, Canal Jimmy
« Les idoles du samedi », de Didier Varrod, s'adaptent au tempo électoral avec un « Spécial politique » décliné en compagnie de Philippe Gildas. Au programme, *Le Luron et les hommes politiques*, suivi par *Coluche et la politique*, tous deux réalisés par André Halimi.

▶ **Nostradamus ou le prophète en son pays**
21 h 05, CineClassics
Réalisé par Pierre Badel en 1968, un volet très inspiré de la fameuse collection de Michel Subiela, le « Tribunal de l'impossible », repris en ouverture de la soirée « Mauvais genres ». Venu du XVIe siècle, ce Nostradamus incarné par Jean Topart a eu réellement des accents prophétiques en apparaissant sur le petit écran, au soir du 11 mai, alors que le premier ministre Georges Pompidou allait annoncer les mesures prises suite aux émeutes parisiennes. Deux jours plus tard, la France était paralysée...

▶ **Télé notre histoire**
21 h 50, Histoire
C'est aujourd'hui le parcours de Claude de Givray qui est évoqué dans cette série de Pierre Tchernia et Jérôme Bourdon. Ancien critique aux *Cahiers du cinéma*, assistant de Truffaut et de Chabrol, Claude de Givray débarque à la télévision en 1965 avec un portrait de Sacha Guitry. Pendant vingt ans, il réalise de grandes séries documentaires et des œuvres de fiction avant d'être appelé par Hervé Bourges, en 1985, à la direction des fictions de TF1.

▶ **Dor de tine**
0 h 05, Arte
« Dor de tine » (*« Tu me manques terriblement »*) est une expression roumaine. Dans « La lucarne » de cette semaine, Mireille Abramovici retrace l'histoire d'amour de son père Izu – qu'elle n'a pas connu, puisque ce jeune violoniste juif roumain a été arrêté par la Gestapo quelques jours avant sa naissance, en avril 1944 – et de sa mère Sisi, pianiste, morte en 1998. Cinq années d'amour fou reconstituées à travers photos et lettres. Sobre et bouleversant.

RADIO

SAMEDI 20 AVRIL

▶ **Concert**
17 h 30, Radio Classique
La grande pianiste Elisabeth Leonskaïa interprète le *Concerto pour piano et orchestre n° 1 op. 23*, suivi de la *Symphonie n° 5 en fa mineur op. 64* de Tchaïkovski, avec l'Orchestre de Bretagne, dirigé par Stephan Sanderling.

▶ **Radio libre**
15 heures, France-Culture
Ce « Radio libre » mené par Jean Daive inaugure un ensemble exceptionnel d'émissions intitulé « Gilles Deleuze : vitesse infinie » et programmé jusqu'au 3 mai. Qui est-il ? Comment a-t-il vécu ? Entre autres témoins conviés, le philosophe René Schérer, le peintre Gérard Fromanger, Pierre Chevalier, ami de Gilles Deleuze, Rodolphe Burger, musicien, ou encore Georges Didier-Huberman, historien de l'art. Avec la voix de Félix Guattari (Archives INA). Dans les nuits de samedi à dimanche et de dimanche à lundi, de 1 heure à 6 heures du matin, le *Cinéma de Gilles Deleuze*, reprise des séminaires du philosophe (années 1982 et 1984), publiés en deux volumes aux Editions de Minuit sous les titres *Cinéma 1. L'Image-mouvement* et *Cinéma 2. L'Image-temps.*

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 19 AVRIL

TF1

14.45 Le Gendre idéal Téléfilm. Randall Miller. Avec Emily Holmes (Can., 2001) **16.30** Exclusif **17.05** Melrose Place Melrose est un panier de crabes. Série **17.55** 7 à la maison Série **18.55** Le Bigdil **20.00** Journal, Météo.

20.50 SPÉCIALE SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de Me Didier Bergès. Au sommaire : Dans la colère : Le scandale des dioxines ; Dans l'envie : Le scandale des voyages à bas prix ; Dans la luxure : Les rencontres sur Internet ; Dans l'avarice : Scandale dans l'immobilier. 97385991

23.10 C'EST QUOI L'AMOUR ? Magazine présenté par Carole Rousseau ◘. 2401906

0.35 Les Coups d'humour Invité : Tex 1790488 **1.10** Exclusif Magazine.

1.45 Reportages Les baroudeuses de la foi 2312488 **2.10** Très chasse Documentaire **3.05** Histoires naturelles Documentaire **4.25** Musique (35 min).

FRANCE 2

17.10 Qui est qui ? **17.50** JAG Et un bébé, un ! Série **18.40** On a tout essayé **19.35** Un gars, une fille Série **19.45** Campagne électorale présidentielle **20.00** Journal **20.30** Elections 2002 Invité : Robert Hue **20.55** Météo.

21.05 UNE SOIRÉE DE POLARS
21.05 P.J La taupe 7031567. Série. Avec Charles Schneider, Valérie Bagnou-Beido,.
22.00 Avocats et associés Retour de bâton ! 43890. Série. Avec François-Eric Gendron.
22.50 Lyon police spéciale L'affaire Paoli ◘ 4807093. Série. Avec Maya Borker, Antoine Dulery, Bruno Schlagmulder, Vanessa Larré.
23.40 Bouche à oreille Magazine 8279635.

23.50 LES NUITS DE L'ÉTRANGE L'intrus ○ 8018258. Une vision d'ailleurs ◘ 30469. Série. Avec Bridget Fonda, Natasha Lyonne ; Bill Pullman, Cary Elwes.
0.45 Journal de la nuit, Météo.

1.15 Histoires courtes *Ce qui compte pour Mathilde*. S. Murat 3577407 ; 1.25 Les *Dessous*. Keren Yedaya 4254681 **1.45** Envoyé spécial **3.45** 24 heures d'info **4.10** Une vie c'est trop peu **4.25** La Pieuvre Série ○ (60 min).

FRANCE 3

17.35 C'est pas sorcier **18.05** Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002 **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.

20.55 THALASSA Mission banquise. Magazine présenté par G. Pernoud. 7884068
A l'occasion de la nouvelle expédition en solitaire du docteur Jean-Louis Etienne au pôle Nord, « Thalassa » a planté ses caméras sur la banquise.

22.30 Météo **22.35** Soir 3 **23.00** Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.

23.35 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 6628616
1.40 Ombre et lumière Magazine. Invité : Felix G. Rohatyn 1871827.

2.10 Toute la musique qu'ils aiment Magazine 9481339 **3.00** C'est mon choix... ce soir 1617865 **3.25** Soir 3 **3.50** Culture et dépendances Mais qu'est devenue notre justice ? (130 min) 22020759.

CANAL+

► *En clair jusqu'à 21.00* **18.40** Futurama Série **19.05** Le Journal **19.25** + de sport **19.30** Le Zapping **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** Encore + de cinéma **20.55** Minutes en +.

21.00 DESTINATION FINALE ■ Film. James Wong. Avec Devon Sawa, Ali Larter, Kerr Smith, Kristen Cloke, Seann William Scott. *Fantastique* (EU, 2000) ◘. 9006109
Un groupe d'adolescents qui a échappé à une catastrophe aérienne est rattrapé par la mort qui vient réclamer son dû.
22.35 3-zéro Making of 378906.

23.00 FOUS D'IRÈNE ■ ■ Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Jim Carrey, Renée Zellweger, Anthony Anderson, Mongo Brownlee, Jerod Mixon. *Comédie* (Etats-Unis, 2000) ○. 1853613

0.50 Un couple presque parfait Film. J. Schlesinger. *Comédie dramatique* (EU, 2000, v.o.) ◘ 39025681 **2.40** Charmant garçon ■ ■ Film. P. Chesnais. *Comédie* (Fr., 2000) ◘ 2223001 **4.05** Surprises **4.25** Prédateurs [5 et 6/6] (70 min).

FRANCE 5 / ARTE

16.00 Keiko, la porte de la liberté **17.00** Les Refrains de la mémoire **17.30** 100 % question **18.00** C dans l'air **18.45** Emission de la campagne officielle **19.00** Tracks **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage Mustangs. La menace.

20.40 TONTAINE ET TONTON Téléfilm. Tonie Marshall. Avec Emmanuelle Devos, Patrick Pineau, Eric Petitjean, Paul Minthe, Quentin Ogier (Fr., 1999). 3341345
Une étudiante à Sciences-Po, véritable « mitterrandolâre », réveille, avec son opulente poitrine, la libido de deux amis quadragénaires.

21.40 LA VIE EN FACE - MANHATTAN CHARITY Documentaire. 2673074
22.35 Ardente jeunesse ■ ■ Film. Jack Conway. Avec Joan Crawford,. *Comédie de mœurs* (Etats-Unis, 1929, muet, N.) 9583635.

23.45 Le Maître des îles ■ Film. Tom Gries. Avec Charlton Heston, Geraldine Chaplin. *Aventures* (EU, 1969) 8935635 **2.00** A l'ombre de l'Himalaya Ladakh, le pays des cols. Documentaire (50 min) 7413223.

M6

16.15 M6 Music **16.40** Madame est servie Série **17.10** Highlander Série **18.05** Le Flic de Shanghaï Série **19.00** ET 20.40 Loft Story **19.45** Caméra Café Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série.

20.50 GRAINES DE STAR Spécial Emilie Jolie. Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : Philippe Chatel, Julien Clerc, Eve Angeli, Bratzila Boys, Laurent Voulzy, Lorie, Marc Lavoine. 25076838

23.15 PROFILER Voyeurisme ○. Série. Avec Ally Walker, Lennie Loftin, Colette Kilroy, Lyle Kanouse, François Giroday. 513839
La reine de beauté d'un lycée est assassinée. Sam mène l'enquête...

0.00 Loft Story 15391 **0.39** Météo **0.40** M6 Music, Les Nuits de M6 Emission musicale (365 min) 89149778.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

15.40 Le Docteur Jivago ■ ■ David Lean (Etats-Unis, 1965, v.m., 200 min) ◘ **TCM**
19.00 Chantons sous la pluie ■ ■ ■ Stanley Donen et Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, v.m., 90 min). **TCM**
21.00 Lady Hamilton ■ ■ Alexander Korda (Grande-Bretagne, 1941, N., 125 min) ◘ **Cinétoile**
21.00 La Chair de l'orchidée ■ ■ Patrice Chéreau (Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ◘ **CineCinemas 2**
21.00 Billy Budd ■ ■ Peter Ustinov (GB, 1962, N., v.o., 120 min) ◘ **CineClassics**
21.00 Louis, enfant roi ■ ■ Roger Planchon (France, 1992, 160 min) ◘ **Cinéstar 1**
21.00 Cookie's Fortune ■ ■ Robert Altman (Etats-Unis, 1999, v.m., 115 min) ◘ **CineCinemas 1**
22.15 Elvire Jouvet 40 ■ ■ Benoît Jacquot (France, 1987, N., 65 min). **Festival**
22.20 Arsenic et vieilles dentelles ■ ■ Frank Capra (Etats-Unis, 1942, N., v.m., 115 min) ◘ **TCM**
22.35 La Planète des singes ■ ■ Franklin J Schaffner (Etats-Unis, 1967, v.m., 110 min) ◘ **CineCinemas 3**
22.55 Camille Claudel ■ ■ Bruno Nuytten (France, 1988, 165 min) ○ **CineCinemas 2**
23.05 Le Juge et l'Assassin ■ ■ Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret, Michel Galabru (France, 1975, 120 min) ◘ **Cinétoile**

DÉBATS

18.30 Bibliothèque Médicis. Les nouveaux racismes. Invités : Malek Chebel, Christian Delorme, Raphaël Drai, Pierre Péan, Philippe Richert, Pierre André-Taguieff, Monique Canto-Sperber. **Public Sénat**
22.10 Forum public. L'Etat de l'opinion, deux jours avant le premier tour. **Public Sénat**

MAGAZINES

15.50 Recto Verso. Invitée : Zazie. **Paris Première**
16.10 i comme idées. Philippe Dagen. **i télévision**
17.10 i médias. Michaël Youn. **i télévision**
19.00 Explorer. Bombardiers du feu. La fièvre des stock-cars. Chameaux au galop. **National Geographic**
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. **i Télévision**
20.00 Open club. Invitée : Anna Karina. **CineClassics**
21.25 Rock Press Club. Le rock psychédélique. **Canal Jimmy**
23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Michel Polac. **Voyage**
23.10 i cinéma. Benoit Poelvoorde. **i télévision**
23.50 Les Nuits de l'interdit. Strip-tease. **Paris Première**
0.15 Pendant la pub. Invitée : Hélène Ségara. **TMC**

DOCUMENTAIRES

18.10 Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. **Odyssée**
18.20 L'Invincible Armada. [3/3]. La débâcle. **Histoire**
19.00 Pilot Guides. San Francisco. **Voyage**
19.45 Cinq filles et une balance. [3/10]. **Planète**
19.55 Chers amis surfeurs. **Odyssée**
20.00 Un siècle d'aventures. **Voyage**
20.00 Les Réalisateurs. Robert Altman. **CineCinemas 1**
20.05 Algérie. [1/2]. **Histoire**
20.15 Des premières nations. Chevaux sauvages. **Planète**
20.45 Les Raisins de la poussière. **Planète**
20.50 Drancy, dernière étape avant l'abîme. **Odyssée**
21.00 La Fièvre des îles. Zanzibar. **Voyage**
21.00 Le Siècle de Jorge Semprun. [2/2]. 1945-1991. **Histoire**
21.00 La Grande Réserve. Braconnage au pays des Zoulous. **National Geographic**
21.40 Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **Planète**
21.55 A la mémoire d'Anne Frank. **Odyssée**
22.00 Lions et hyènes. **National Geographic**
23.30 Chasseurs de poussières d'étoiles. **Planète**
23.45 A la découverte des récifs sous-marins. **Odyssée**
0.45 Marianne Faithfull. **Canal Jimmy**
0.55 La Vie secrète des machines. La radio. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

18.00 Gymnastique. Championnats d'Europe féminins. A Patras (Grèce). **Eurosport**
21.30 Volley-ball. Pro A masculine (*play off*, demi-finale, 2e match) : Paris - Sète. **Eurosport**

MUSIQUE

21.00 Soirée Saint-Pétersbourg. En 1997. Avec Daniel Barenboïm (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehta. Œuvres de Glinka. **Mezzo**
22.30 Elvis Presley. Los Angeles, le 3/12/1968. **Canal Jimmy**
22.40 Rachmaninov. *Suite* n° 2 pour deux pianos. En 1986. Avec Martha Argerich (piano), Brigitte Meyer (piano). **Mezzo**
23.30 Otello. Opéra de Verdi. Mise en scène de Jürgen Flimm. Par l'Orchestre de la Staatskapelle et le Chœur de la Deutsche Staatsoper, dir. Daniel Barenboïm. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

20.40 Conversations (très) privées. R. Kaufmann. **Festival**
20.45 La tigresse sort ses griffes. R. W. Munchkin. **RTL 9**
20.50 Sur le coup de minuit. Charles Jarrott. **TF 6**
20.55 Louise et les marchés. Marc Rivière. [2/2] ◘ **TMC**
22.40 Chasseurs d'écume. Denys Granier-Deferre [3/3] ◘ **Monte-Carlo TMC**

SÉRIES

19.55 Le Caméléon. Les fantômes du passé. **Série Club**
23.20 Les Chemins de l'étrange. L'enfant disparu. **13ème RUE**
23.25 Friends. Celui qui découvrait sa paternité (v.o.) ◘. Celui qui avait une vidéo (v.o.) ◘ **Canal Jimmy**
1.40 Les Soprano. Le vagabond heureux ○. **Canal Jimmy**

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue. Invité : Gilles Anquetil. Le jardin des muses : Terpsichore.
21.30 Cultures d'islam. Le 11 septembre : l'image peut-elle tuer ?
22.00 Journal, 22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

19.05 Le Tour d'écoute.
20.05 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre symphonique de la MDR, dir. Elisabeth Wallfish : Œuvres de Haydn, Myslivecek.
22.30 Alla breve.
22.45 Jazz-Club. Le Trio de Kevin Hays.

RADIO CLASSIQUE

18.30 Classique affaires soir.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Poulenc, Fauré, Debussy, Françaix.
20.40 Max Bruch. Œuvres de Bruch, Mendelssohn, Bruch, Brahms.
22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Bach, Mozart, Beethoven.

SAMEDI 20 AVRIL

TF1

12.50 Météo, Journal **13.25** Reportages Sauvons les tortues luthe **14.00** Les Dessous de Palm Beach Le baiser de Judas. Série **14.50** Flipper Tout ce qui brille... Série **15.40** Oui chérie ! Sevrage. Série **16.05** Dawson Les petits nerfs à vif. Série **17.00** Angel L'ordre des morts vivants. Série **17.50** Sous le soleil Libres d'aimer. Série **18.55** Le Maillon faible **19.55** Météo, Journa, Tiercé, Météo.

20.50 STARS À DOMICILE Divertissement présenté par Flavie Flament. Invités : Yannick Noah, Marc Lavoine, Frédéric François, Jenifer, Jean-Pascal. 75675533

23.10 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Le couloir de la mort ○ 2607484. Triste réalité ○ 64286. Série. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek, Richard Blezer, Stephanie March.
Dans Le Couloir de la mort, *un détective et un médecin rendent visite à un condamné à mort, deux heures à peine avant son exécution, pour tenter d'éclaircir son histoire.*

1.00 Rallye Rallye de Tunisie **1.35** Les Coups d'humour **2.10** Reportages La vie est belle **2.40** Enquêtes à l'italienne Série **3.35** Histoires naturelles **4.25** Musique **4.35** Aventures africaines, françaises et asiatiques (65 min).

FRANCE 2

13.00 Journal **13.15** L'Hebdo du médiateur **13.35** Météo **13.45** Les Grandes Enigmes de la science Le rire dans tous ses éclats **14.45** Tennis Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (1re demi-finale). En direct **16.50** Gymnastique Championnats d'Europe féminins. A Patras (Grèce). En direct **18.00** Waikiki Ouest Les morts ne mentent jamais. Série **18.55** Union libre **20.00** Journal, Météo.

20.55 FANS QUE J'AIME Divertissement présenté par Cendrine Dominguez, avec la participation d'Olivier Carreras. Invités : Lara Fabian, Sami Naceri, Lorie, Patricia Kaas, Céline Dion, Larry Hagman Jr. 1036914

23.20 TOUT LE MONDE EN PARLE Magazine présenté par Thierry Ardisson. 18325339

2.00 Journal de la nuit, Météo **2.25** Union libre Magazine.

3.25 Thé ou café Magazine. Invitée : Marie Darrieusecq 67652976 **4.00** Taq' pas la porte Documentaire 9868315 **4.50** La Citadelle de Namur Documentaire (30 min) 9052711.

FRANCE 3

11.35 Le 12-14 de l'info, Météo **13.25** C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardins Magazine **15.20** Keno **15.25** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici Magazine **18.15** Un livre, un jour *Guide des films*, de Jean Tulard **18.20** Questions pour un champion Jeu **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** ET 3.00 Euro millionnaire Jeu.

20.40 FOOTBALL Coupe de la Ligue. Finale. Lorient - Bordeaux. 20.45 Coup d'envoi en direct du Stade de France. 1274827
Lorient, actuelle lanterne rouge du championnat, compte sur son duo d'attaquants, Darcheville et Feinduno, pour ganger ce soir. Mais Bordeaux, dispose, grâce à son avant-centre portugais Pauleta, d'un atout de taille.

22.50 FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Laurent Voulzy. Au sommaire : Indonésie : Les prêtres travestis ; France : Les champions de la Marne ; Argentine : Rendez-vous chez Pépé Nuñez. 403339

0.00 Météo **0.05** Soir 3 **0.20** La Guerre du Louvre Documentaire. J.-C. Bringuier 7146624.

1.20 Saga-Cités Passeports pour Belleville 4312353 **1.50** Sorties de nuit Cycle fanfares 9661179 **3.20** Soir 3 **3.45** On ne peut pas plaire à tout le monde Magazine (35 min).

CANAL+

► *En clair jusqu'à 15.00* **13.30** Prédateurs [5/6]. L'effet de masse. [6/6]. Tueurs-nés **14.30** La Grande Course **15.00** Rugby Championnat de France D1. Play-offs (3e journée, poule B). Toulouse - Montferrand. En direct **17.15** Mes pires potes Série **17.45** Rangers Téléfilm. Jay Andrews. Avec Corbin Bernsen (EU, 2000) ○
► *En clair jusqu'à 21.05* **19.20** Le Journal **19.30** + clair Magazine **20.30** Le Cours Florent.

21.25 SAMEDI COMÉDIE
21.25 H Une histoire de purgatoire ◘ 6916440. Série. Avec Richard Bohringer, Joey Starr, Jean-Luc Bideau, Sophie Mounicot, Jamel Debbouze.
22.00 Grolandsat Divertissement ○ 77240.

22.25 LE MONDE DES TÉNÈBRES Jusqu'au bout de la nuit ○. Série. Avec Eric Roberts, Dani Behr. 6416846
Une fête où la bière coule à flots se transforme en un horrible cauchemar pour deux frères.
23.10 Samedi sport Magazine 6102894 **0.00** Sexe Attitudes Film. Michael Christopher. Avec Sean Patrick Flanery, Jerry O'Connell. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ◘ 2824179.

1.40 Les Trois Mousquetaires ■ ■ ■ Film. G. Sidney. Avec Gene Kelly. *Cape et épée* (EU, 1948, v.o.) 65731976 **3.50** Surprises 6132599 **4.15** Les Saisons de l'amour Film. G. Campiotti. *Drame* (Fr.-It., 1999, 110 min) ○.

FRANCE 5 / ARTE

13.35 On aura tout lu ! **14.35** Sur les chemins du monde Keiko, la porte de la liberté ; 15.30 Planète insolite. Le Portugal et les Açores ; 16.35 Les Ambassadeurs de la jungle ; 17.30 Gaïa. Panne de secteur en Californie **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens Spécial Israël **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Espagne **20.15** Voyages avec Turner [5/6].

20.45 L'AVENTURE HUMAINE - UN RÊVE DE TAJ MAHAL Magiciens, Moghols et maharadjahs. Documentaire. Eike Schmitz (Allemagne, 2000). 6361049
21.40 Metropolis La fascination de la terreur ; Interview de Lee Radziwill ; Toujours punk ? Les Toten Hosen fêtent leurs vingt ans !. 2577846

22.35 MADAME MÈNE L'ENQUÊTE Téléfilm. Sabine Boss. Avec Judith Hofmann, Roland Koch, Stefan Gubser, Samuel Fintzi, Bruno Cathomas (Suisse, 2001). 401001
Le baptême du feu d'une jeune inspectrice de police : une difficile enquête dans un hôpital psychiatrique.
0.05 La Lucarne Dor de tine. Tu me manques terriblement. Une histoire de 1944. Documentaire. Mireille Abramovici 5499773.

1.05 Cycle « Truffaut & Léaud » - Les Quatre Cent Coups ■ ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier. *Chronique* (Fr., 1959, N., 95 min) ◘ 2238889.

M6

13.20 Rendez-vous à la Maison Blanche Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman (EU, 1998) ◘ **15.00** FX, effets spéciaux Série **15.50** Le Visiteur L'arc-en-ciel du démon. Série **16.40** Chapeau melon et bottes de cuir George et Fred. Série **17.40** Turbo Magazine **18.20** Warning **18.25** Caméra Café Série **19.00** Loft Story **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** Cinésix.

20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI
20.50 Charmed Mauvais esprits ◘ 6625285. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Brian Krause, Richard McGregor.
21.40 Le Caméléon Réunion de famille ◘ 2575488. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker.

22.35 LE LOFT DU SAMEDI SOIR Divertissement présenté par Max. 9480594

0.00 Profiler La source de tous les maux ○ 70995. Série. Avec Ally Walker, Robert Davi. **0.49** Météo **0.50** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (445 min) 40294696.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

14.05 Le Juge et l'Assassin ■ ■ Bertrand Tavernier (France, 1975, 125 min) ◘ **Cinétoile**
14.50 Le Grand Alibi ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1950, N., v.m., 110 min). **TCM**
16.10 Coup de torchon ■ ■ ■ Bertrand Tavernier (France, 1981, 125 min) ◘ **Cinétoile**
22.30 Impitoyable ■ ■ ■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, v.m., 130 min) ○ **TCM**
23.00 Destination finale ■ James Wong (Etats-Unis, 2000, v.m., 95 min) ◘ **Canal + Vert**
23.00 La Chair de l'orchidée ■ ■ Patrice Chéreau (Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ◘ **CineCinemas 3**
23.00 La Planète des singes ■ ■ Franklin J. Schaffner (EU, 1967, v.m., 110 min) ◘ **CineCinemas 2**
0.20 Billy Budd ■ ■ Peter Ustinov (GB, 1962, N., v.o., 120 min) ◘ **CineClassics**
0.25 Rollerball ■ Norman Jewison (Etats-Unis, 1975, 125 min) ◘ **Cinéfaz**
0.40 The Extraordinary Seaman ■ John Frankenheimer (Etats-Unis, 1969, v.o., 80 min). **TCM**
0.45 Une partie de campagne ■ ■ Jean Renoir (France, 1936, N., 40 min) ◘ **Cinétoile**
1.50 Les Yeux sans visage ■ ■ ■ Georges Franju (France - Italie, 1959, N., 90 min) ◘ **Cinétoile**
2.00 Le Cameraman ■ ■ ■ Buster Keaton et Edward Sedgwick (EU, 1928, N., v.o., 80 min). **TCM**
2.25 L'Honneur des Winslow ■ ■ David Mamet (Etats-Unis, 1999, 105 min) ◘ **Cinéstar 1**

DÉBATS

12.10 ET 17.10 Le Monde des idées. Thème : Qu'est-ce qu'être Français ? Invité : Patrick Weil. **LCI**

MAGAZINES

13.35 Courts particuliers. Bernadette Lafont. **Paris Première**
14.15 Culture et dépendances. Mais qu'est devenue notre justice ? **TV 5**
15.10 La Vie des Médias. Canal +. Pascal Delannoy. **LCI**
16.55 Plaisir de France. Invitée : Mouna Ayoub. **Match TV**
17.10 Les Lumières du music-hall. Alain Bashung. Laurent Voulzy. **Paris Première**
18.15 Une histoire de spectacle. Elie Semoun. **Paris Première**
18.15 Des racines et des ailes. Tout pour plaire. **TV 5**
18.50 Carnets de jour. Akhénaton. **Match TV**
19.00 Explorer. Nos voisins les bêtes. Singes intrépides, pour quelques glands de plus. Les chevaux hors-la-loi de Dublin. **National Geographic**
19.45 Open club. Anna Karina. **CineClassics**
20.40 i médias. Invité : Michaël Youn. **i Télévision**
22.15 Envoyé spécial. Sous le règne des enfants tyrans. Les invités d'Allah. **TV 5**
1.00 Pendant la pub, l'intégrale. Invités : Geneviève de Fontenay et Jean-Pierre Coffe. **Monte-Carlo TMC**

DOCUMENTAIRES

17.20 Biographie. Lyndon Baines Johnson, triomphe et tragédie. **La Chaîne Histoire**
17.25 Memoria. La déportation des juifs italiens. **Planète**
18.10 Le Siècle de Stanislavski. [2/3]. Les années sismiques. **Histoire**
18.30 Au zoo de Melbourne. **National Geographic**
18.50 L'Elève Ducobu. **Planète**
19.00 Pilot Guides. La Finlande et les pays baltes. **Voyage**
19.05 Le Siècle de Jorge Semprun. [2/2]. 1945-1991. **Histoire**
19.25 En plein soleil. **Odyssée**
19.50 Chemins de fer australiens. [3/7]. D'Adélaïde à Alice Springs. **Planète**
20.00 Tueurs nés. Le désert. **National Geographic**
20.00 Un voyage, un train. De Londres à Athènes : sur les traces du mythe de l'Arcadie. **Voyage**
20.45 La Vraie Histoire d'Oskar Schindler. **Planète**
20.45 Le Luron et les hommes politiques. **Canal Jimmy**
21.50 Télé notre histoire. Claude de Givray. **Histoire**
22.05 Judy Garland. **Planète**
22.35 Coluche et la politique. **Canal Jimmy**
23.00 Pilot Guides. San Francisco. **Voyage**
23.35 Jacques Lacan parle. **Histoire**

SPORTS EN DIRECT

14.00 Tennis. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (demi-finales). **Pathé Sport**
15.00 Gymnastique. Championnats d'Europe féminins. A Patras (Grèce). **Eurosport**
19.30 Hockey sur glace. Championnat du monde Division 1 (groupe A) : France - Biélorussie. **Pathé Sport**
20.00 Tennis. Tournoi féminin de Charleston (Etats-Unis). Demi-finales. **Eurosport**

MUSIQUE

17.30 Purcell. *My Heart is Inditing*. Enregistré en 1988. Par the Begijnhof Academy, dir. Roderick Shaw. **Mezzo**
17.50 Debussy. Les Fêtes galantes. Enregistré en 2001. Avec Aurélie Legay (soprano), Susan Manoff (piano). **Mezzo**
18.00 Wozzeck. Opéra d'Alban Berg. Mise en scène de Patrice Chéreau. En 1994. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboïm. **Mezzo**
19.40 Berg. *Suite lyrique pour orchestre à cordes*. Par l'Orchestre de la Radio-Télévision suisse italienne, dir. Youri Ahronovitch. **Mezzo**
21.00 La Ville morte. Opéra d'Erich Wolfgang Korngold. En 2001. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

17.30 Le Baquet de Frédéric-Antoine Mesmer. Michel Subiela. **CineClassics**
18.45 Jack Bull. John Badham ◘ **CineCinemas 1**
20.45 Pêcheurs d'Islande. Daniel Vigne ◘ **TPS Star**

SÉRIES

17.40 Alias. Mea Culpa (v.o.) ◘ **Téva**
18.25 Ally McBeal. Blowin' in the Wind (v.o.) ◘ **Téva**
20.00 Deuxième chance. Chaos Theory (v.o.) ◘ **Téva**
22.30 Le Fugitif. Une croisière mouvementée. **Série Club**
0.40 The West Wing. Les foudres du ciel ◘ **Série Club**
1.45 The War Next Door. Veillée funèbre. Tuer avec délicatesse (v.o.) ◘ **Canal Jimmy**

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Profession spectateur.
19.30 Désir d'Europe. Invité : Jacques Rupnik. L'extension fatale des populisme en Europe.
20.00 Elektrophonie. Gilles Deleuze et les musiciens électroniques.
20.50 Mauvais genres. Invités : Michel Quint ; Lakhdar Belaïd.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Nocturnes.

FRANCE-MUSIQUES

19.06 Un soir à l'opéra.
19.30 Idoménée. Opéra de Mozart. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Ivan Fischer, Roland Wagenführer (Idoménée).
23.00 Le Bel Aujourd'hui.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de R. Schumann, Mendelssohn, Brahms.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Ignaz Schuppanzig. Œuvres de Salieri, Haydn, Beethoven, Schubert.
22.00 Da capo. Le chef d'orchestre Pierre Monteux. Œuvres de Liszt, Berlioz, Saint-Saëns, Ravel, Debussy, Stravinsky.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Les codes du CSA ◘ Tous publics ○ Accord parental souhaitable ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans ◘ Public adulte. Interdit aux moins de 16 ans ◘ Interdit aux moins de 18 ans.
Les cotes des films ■ On peut voir ■ ■ A ne pas manquer ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique. **Les symboles spéciaux de Canal +** DD Dernière diffusion ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants.

CARNET

DISPARITIONS

Herbert Wernicke

Un metteur en scène prolifique

HERBERT WERNICKE, metteur en scène allemand, est mort à Bâle (Suisse), mardi 16 avril, des suites *« d'une courte et grave maladie »*, ainsi que l'annonçait, le jour même, un communiqué du Théâtre municipal de Bâle, où il travaillait à une nouvelle mise en scène d'un oratorio de Georg Friedrich Haendel. Herbert Wernicke habitait et travaillait à Bâle depuis de nombreuses années.

Né le 24 mars 1946 à Auggen, en Forêt-Noire, Herbert Wernicke avait d'abord fait des études de musique à Braunschweig, avant d'étudier les arts scéniques et la construction de décors à l'Académie des arts de Munich. Wernicke était un metteur en scène prolifique, capable de mettre en chantier de nombreuses et vastes productions opératiques, comme la *Tétralogie* de Richard Wagner (dont il venait de présenter *L'Or du Rhin* à l'Opéra de Munich — *Le Monde* du 28 février), *Les Troyens*, d'Hector Berlioz (le moment fort du Festival de Salzbourg 2001), ou, récemment, une monumentale *Femme sans ombre,* de Richard Strauss, au Metropolitan Opera de New York (*Le Monde* du 22 décembre 2001).

Mais, à la manière de son confrère le metteur en scène suisse Christoph Marthaler, il était aussi à l'aise dans des spectacles d'un format plus réduit. On se souvient de son habileté à démonter, avec une sorte de scrupuleux sadisme, *La Belle Hélène*, de Jacques Offenbach, dont une production avec orchestre de salon, donnée il y a trois ans au Festival d'Aix-en-Provence (puis à

RUDI BLAHA/AP

celui de Salzbourg), avait fait grincer beaucoup de dents. Un autre spectacle « chambriste », *Actus tragicus*, d'après la cantate éponyme de Jean-Sébastien Bach, avait d'ailleurs reçu, en 2001, le Bayerische Theaterpreis. La musique ancienne était l'un des axes du travail de Herbert Wer- nicke, notamment lors de ses collaborations avec le contreténor et chef d'orchestre belge René Jacobs.

LECTURES RADICALES

Artiste complet, Herbert Wernicke était à la fois metteur en scène, décorateur et responsable des lumières de la plupart de ses spectacles, un peu à la manière de Jean-Pierre Ponnelle, ainsi que l'a rappelé Ioan Holender, l'intendant du Staatsoper de Vienne, interrogé par l'hebdomadaire autrichien *Kultur*. Les scénographies imaginées par Wernicke pouvaient être d'une impressionnante grandeur, lorsque d'immenses scènes comme celles du Grand Festspielhaus de Salzbourg ou du Met le lui permettaient. Son récent succès critique et public à New York, où l'on dit les lyricomanes plutôt conservateurs, prouve que les lectures parfois radicales et critiques des opéras qu'il mettait en scène pouvaient toucher le plus grand nombre.

Le Théâtre de la Monnaie, sous l'ère de Gérard Mortier, lui avait permis de connaître ses premiers grands succès, notamment par une première version de la *Tétralogie,* de Richard Wagner. L'un de ses meilleurs succès sera la *Calisto,* de Cavalli, créée en 1993 à la Monnaie de Bruxelles également, sous le directorat de Bernard Foccroulle, une *Calisto* dont l'intelligence et la vivacité scénique devaient la rendre fameuse dans toute l'Europe. Six ans après sa création, elle récoltait encore un beau succès à l'Opéra de Lyon (*Le Monde* du 30 mars 1999). L'Opéra de Paris venait de reprendre, il y a quelques semaines, sa production du *Chevalier à la rose*, de Richard Strauss.

A Bâle, Herbert Wernicke travaillait ces derniers jours à la mise en scène de l'oratorio *Israël en Egypte,* de Georg Friedrich Haendel, pour le Théâtre municipal, l'un de ses ports d'attache. Cette production sera présentée le 5 mai, en l'état où le metteur en scène disparu l'a laissée. Herbert Wernicke avait débuté sa carrière de metteur en scène en 1978, à Darmstadt, avec un autre oratorio de Haendel, *Belsazar*.

Renaud Machart

■ **THOR HEYERDAHL,** explorateur et navigateur norvégien, qui traversa le Pacifique sur un esquif en bois léger et l'Atlantique en radeau de papyrus, est mort jeudi 18 avril à l'âge de 87 ans à son domicile de Colla Michari, dans le nord de l'Italie. *Le Monde* publiera demain un article retracant les aventures de Thor Heyerdahl, devenu célèbre dans le monde entier après son voyage de 1947 à travers le Pacifique à bord du *Kon-Tiki,* réplique d'une embarcation aborigène.

■ **IVAN DESNY,** acteur français d'origine russe, est mort samedi 13 avril à Ascona (Suisse) des suites d'une pneumonie à l'âge de 79 ans. Né à Pékin en 1922 de parents russes, naturalisé français, Ivan Desny (pour l'état civil : Ivan Desnitz) a mis sa connaissance des langues au service d'une carrière internationale. Il tourne dès le début des années 1950 avec David Lean (*Madeleine*, 1950), Michelangelo Antonioni (*La Dame sans camélias*, 1953), Claude Autant Lara (*Le Bon Dieu sans confession*, 1953). Après un rôle dans *Lola Montes*, de Max Ophuls, en 1955, sa carrière prolifique reste toutefois cantonnée aux films de série, surtout en Italie et en Allemagne. Wim Wenders avec *Faux mouvement* (1974) et surtout Werner Fassbinder, avec *Le Mariage de Maria Braun, Berlin Alexanderplatz* et *Lola une femme allemande*, lui offriront l'occasion de participer à des œuvres plus ambitieuses. En France, après Patrice Chéreau (*Hôtel de France*) et Benoît Jacquot (*La Désenchantée*), c'est André Téchiné qui fera appel à lui pour deux rôles mémorables de présence puissante, dans *J'embrasse pas* (1991) et surtout *Les Voleurs* (1996). Sa dernière apparition sur le grand écran fut pour Daniel Schmid, dans *Berezina ou les derniers jours de la Suisse*, en 1999. Ivan Desny aura mené, parallalèlement aux quelque cent longs métrages au générique desquels il figure, une importante carrière dans les productions destinées aux télévisions germanophones. Il s'était établi en Suisse, dans le Tessin, où il consacrait une part de ses nombreux talents à la peinture.

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur www.lemonde.fr/carnet le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, *ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.*

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du jeudi 18 avril sont publiés :

● **Transports :** un décret relatif à l'amélioration de la circulation en cas d'enneigement ou de verglas, au franchissement de barrage et modifiant le code de la route.

● **Education :** un décret relatif à la validation d'études supérieures accomplies en France ou à l'étranger.

NOMINATION

Yves Jégouzo, professeur des universités, a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire, lors du conseil des ministres de mercredi 17 avril.

DOCUMENTS OFFICIELS

Légifrance publie le projet de loi relatif aux plans d'exposition au bruit au voisinage des aérodromes.
www.legifrance.org/html/actualite/actualite_legislative/prepa/pl_bruit.htm

Légifrance publie le projet de loi relatif à la répression de l'activité de mercenaire.
www.legifrance.org/html/actualite/actualite_legislative/prepa/pl_mercenaire.htm

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
***LE MONDE*, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex**

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde.*

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

Organisme créancier : ***Société Editrice du Monde***
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT
DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N°de compte | Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

AU CARNET DU « MONDE »

Décès

– M. Christian Pierret,
ministre et maire adjoint,
Et le conseil municipal de Saint-Dié-des-Vosges,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert BERNARD,
chevalier de la Légion d'honneur,
maire de Saint-Dié-des-Vosges,

survenu le 18 avril 2002, à l'âge de soixante-sept ans.

Un hommage public lui sera rendu le samedi 20 avril, à 15 heures, à l'hôtel de ville de Saint-Dié-des-Vosges.

Hôtel de ville de Saint-Dié-des-Vosges,
Place Jules-Ferry,
88100 Saint-Dié-des-Vosges.

– Une pensée affectueuse pour

Josiane BRULON,

décédée le 16 avril 2002.

« A nous désormais l'immense désert de te savoir absente. »
François Emmanuel.

Ses parents et ses amis.

– Frédérique Dupuy,
sa compagne,
Audrey et Pierre Courant,
ses enfants,
Pierre et Daniel Courant,
ses frères,
ont l'immense chagrin de faire part du décès de

Christian COURANT,
receveur principal des impôts,
secrétaire du groupe Force ouvrière
au Conseil économique et social.

La cérémonie d'adieu sera célébrée, le lundi 22 avril 2002, à 9 h 15, au crématorium du Père-Lachaise, Paris-20e, à 9 h 15, où l'on se réunira.

44, boulevard de Reuilly,
75012 Paris.

– Mme Andrée Faille,
son épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

M. Jean FAILLE,
ancien interné du camp de Rawa-Ruska,

survenu le 5 avril 2002.

L'inhumation a eu lieu le 10 avril.

80250 Ailly-sur-Noye.

– Max et Louise,
ses neveux et leurs enfants,
Ses amis,
Ses proches,
ont le regret d'annoncer le décès de

Ria FOUFOUNIS,

survenu le 16 avril 2002.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 23 avril, à 15 heures, en l'église Sainte-Odile, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris-17e.

L'inhumation se fera au cimetière parisien de Pantin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Caroline et Jean-Charles,
ses enfants,
Mme Denise Boulenger,
sa mère,
Nicolas Druel,
son gendre,
Catherine,
sa belle-fille,
Arthur et Virgile,
ses petits-enfants,
Roch, Colette, Edith, Blandine, Guy, Rachel, Gérald et Claire,
ses frères et sœurs,
Ainsi que toute sa famille,
ont le chagrin de faire part du décès de

Mme Martine HODAK,
née **BOULENGER,**

survenu le 15 avril 2002, dans sa soixante-quatrième année.

La cérémonie funéraire et la crémation auront lieu au crématorium du Père-Lachaise, le lundi 22 avril, à 11 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

Les personnes qui le souhaitent peuvent faire un don à la Ligue contre le cancer.

CARNET DU MONDE
Fax : **01-42-17-21-36**
Téléphone :
01-42-17-39-80
01-42-17-38-42
01-42-17-29-96
e-mail:carnet@mondepub.fr

– Perros-Guirec. Paris. Colombes (Hauts-de-Seine).

M. et Mme Jacques Bellmann,
ses parents,
Mme Angelina Beneyton,
sa grand-mère,
M. Jean Bellmann,
son grand-père,
Et toute la famille,
ont l'immense chagrin de faire part du décès de leur cher

Julien,

survenu le 11 avril 2002, à l'âge de quatorze ans.

Les obsèques religieuses ont été célébrées mardi 16 avril, à 14 h 30, en l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec.

– M. et Mme Jean-Claude Léonard,
M. et Mme Jean-François Cazaubiel,
M. et Mme Bernard Lenclud,
ses enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Roger LÉONARD,
née **Denise GAUTIER,**

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 avril 2002, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, Paris-16e.

– Mme Yves Néron de Surgy,
née Chantal Ogier de Baulny,
son épouse,
Véronique, Arnaud, Gaëlle,
ses enfants,
Toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès du

général
Yves NÉRON de SURGY,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
croix de la valeur militaire,

survenu le 16 avril 2002, dans sa soixante-sixième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Vannes, le samedi 20 avril, à 14 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

42, rue de l'Ile-aux-Moines,
56000 Vannes.

– Béatrice Petit,
son épouse,
Jean Loup Petit, Guillaume et Valentine,
Véronique Petit,
Corinne et Patrick Archambeaud,
Delphine et Jean-Filbert Roussel et Léonie,
Marine et Raphaëlle,
Chantal Petit-Cieslewicz,
Dominique Petit,
Anne Chatenay,
Barbara, Emma et Madeleine,
ses enfants, petits-enfants et son arrière-petite-fille,
Ainsi que ses frères et sœurs,
ont la douleur de faire part du décès survenu le 17 avril 2002, dans sa quatre-vingt-unième année, de

François PETIT,
capitaine de vaisseau (h),
ancien directeur général du FFF,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur dans l'ordre national
du Mérite,
croix de guerre 1939-1945.

La famille exprime sa gratitude à toutes les personnes qui l'ont soigné et aidé tout au long de sa maladie.

Les obsèques auront lieu le lundi 22 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7e. Il sera inhumé dans l'intimité familiale au cimetière de Sainte-Adresse (Seine-Maritime).

15, rue Vaneau,
75007 Paris.

Madeleine MARÉCHAL

est montée vers la Lumière, le 18 avril 2002.

Christian Maréchal,
son époux,
Francis et Bernard,
ses enfants,
Raphaëlle et Laurène,
Les familles Maréchal et Bayle,
vous invitent à vous unir à leur prière.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 23 avril, à 15 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Seine.

Anniversaires de décès

– Le 21 avril 2001, le

général Lucien BOURGUE

nous quittait.

Jacqueline Bourgue,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et ses arrière-petits-enfants,
partagent leurs souvenirs avec tous ceux qui l'ont connu et aimé.

– Il y a onze ans, le 20 avril 1991,

Philippe PERRONO

quittait ce monde pour rejoindre son père,

Pierre PERRONO,

décédé le 24 décembre 1990.

Que ceux qui les ont connus et aimés s'unissent d'intention à Monique, Patricia, Pascal et Paola.

– Le 20 avril 1997,

Mme Gérard PETIT,
née **Simone DOUBLET,**

était enlevée à l'affection des siens ; c'était hier.

Son regard, son sourire, sa joie de vivre demeurent en nous... Comme notre chagrin.

– A notre père,

Yan-Marc,

20 avril 1982.

Cours

Graphiste, grande expérience
édition et presse,
donne cours à domicile
pour toutes versions
X'Press sur Mac.
Tél. : 06-76-75-85-60.

Communications diverses

« LE PLEIN-EMPLOI
DE SAUVEGARDE »
C'est le thème du périodique n° 52 :
Pourquoi maîtriser la finance ?
du Centre des droits de l'homme
et de la femme,
B.P. 16, 75622 Paris Cedex 13.
Tél. : 01-45-85-01-81.
Envoi gratuit sur demande avec
enveloppe timbrée pour 20 grammes.
« C'est le travail qui permet à l'humain de s'accomplir et fait réellement de lui un être social »,
René Cassin (1897-1976),
à l'origine de la Déclaration
des droits universels.

– Dans le cadre du cycle de l'ONU « Poetry on the Peaks » (Poésie sur les sommets), coordonné par Ram Devineni, lecture de *Passage d'encres* **samedi 20 avril 2002, à 15 heures,** au château de Craux, à Genestelle (Ardèche). **http://www.dialoguepoetry.org**

Le Monde
initiatives
Le constat est économique, la réalité est sociale.

DOSSIER
Le nouveau visage de l'immigration

Pour agir sur l'économie

emparez-vous du social

MENSUEL
N° 7
3,8 €

PIERRE GEORGES

L'électeur-patient

SI CELA devait continuer comme cela, l'ennui, l'ennui mortifère, l'ennui minéral, l'ennui en pur bois de nos campagnes électorales, alors on voit bien venir le moment où , du poulailler de ce soporifique opéra national, montera le vieux cri vengeur : « Remboursez ! » Remboursez les frais de campagne ! Car, d'évidence, les Français spectateurs avant qu'électeurs n'en auront pas eu pour leur argent.

Est-ce le scénario qui est par trop conventionnel ? Les acteurs qui jouent par habitude et comme en pilotage automatique un texte obscur auquel ils ne croient pas, ou mal, eux-mêmes ? La foi, la flamme qui leur manquent à tous ? Les spectateurs qui privilégient les hallebardiers, au motif d'avoir trop vu, trop connu, trop entendu les deux rôles-titre ? Est-ce la salle France qui est mauvaise, ou dissipée, ou résignée ? Ou la scène qui est médiocre, sans dessein ni souffle ?

Est-ce cela une campagne présidentielle ? Au moment, proche maintenant, de ramasser copies et bulletins, en ce concours éliminatoire, tous les sondeurs, au moins d'accord sur ce point en leur plongée dans la mélasse, le disent : il y a de la désertion importante d'électeurs dans l'air et de l'indécision conséquente-dans les têtes. Autrement interprété, cette double tendance centrifuge et existentielle-, faut-il vraiment voter, et pour qui d'ailleurs ?-, n'est pas de nature à assurer, à quiconque, des lendemains présidentiels qui chantent.

Constater ces dégats, les surévaluer peut-être -on finirait par l'espérer !- ce n'est pas les encourager, les amplifier, ni même les admettre. Bien au contraire. Car ce qui se joue dimanche, et plus encore, quinze jours plus tard, c'est l'élection au suffrage universel d'un président de la République française. Pas la désignation d'un délégué de classe, plus ou moins estimé ou détesté de ces camarades-électeurs ! Pas l'e choix d'un préposé au quinquennat et à la guitoune de l'Elysée, par défaut, lassitude ou résignation, ou, il en reste, par conviction !

Et voici bien pourquoi cette morne campagne laisse un goût âmer, un sentiment de trouble et de malaise à ceux qui l'ont suivie, sinon à ceux qui l'ont vécue ou faite. Morne campagne en effet, sans vraies aspérités, ni moments forts, plutôt du genre hémorragique et lancinante. Quand on se retourne un instant, et qu'on cherche à rassembler ses souvenirs des semaines passées, à passer au tamis les quelques pépites d'espoir qu'on pourrait y trouver, cela ressemble fort à la bredouille totale. Rien ou pire que rien. Une phrase ici quasi suicidaire sur l'âge du capitaine. Des gestes incongrus-là, baffe, entartrage, crachats, ketchup. Et partout, surtout, le descriptif par beaucoup, par trop de ceux qui ont vocation à la gouverner, ou à la réformer quand ce n'est à la révolutionner, d'une France en perdition, mal gouvernée, en proie à toutes les peurs. D'une France de l'insécurité générale, d'une France déglinguée économiquement, socialement, culturellement, d'une France simplement protestataire, accrochée au bastingage de ses fantasmes divers pour maudire l'illusion des promesses soit-disant jamais tenues.

Malheureux comme électeur en France ! Quel climat, quel discours, quel projet ! Une élection au Prozac ! Et après cela on s'étonnera de la désertion des dits-électeurs et patients.

CARNET DE CAMPAGNE

Claude et Alain, préretraités et « amiantés » : à gauche, toute !

LE HAVRE (Seine-Maritime)
de notre envoyé spécial

« Camarades de trente ans », pourrait-on dire de Claude Boyer-Joly, 54 ans, et d'Alain Bodevin, 56 ans. Leur parcours de « métallos » – syndiqués à la CGT – est quasi identique. Tous deux ont commencé à travailler à 14 ans, le premier avec un CAP de chaudronnier, le second avec un CAP d'électricien, avant d'être embauchés, dans les années 1970, aux Ateliers et Chantiers du Havre (ACH) – qui comptaient plus de 1 200 salariés –, où ils sont restés jusqu'à la liquidation, fin 1999.

« Un mauvais coup de Balladur, qui a flingué Le Havre, au profit de Saint-Nazaire, pour faire élire à la mairie Antoine Rufenacht [actuel directeur de campagne de Jacques Chirac]*, qui s'était ramassé trois fois contre le maire communiste André Duroméa,* accuse Claude. *On nous a d'abord retiré la construction du* Paul-Gauguin*, puis on nous a refilé trois chimiquiers à fabriquer pour le prix de deux. On a compris que c'était cuit... »* Claude et Alain ont partagé la passion de la belle ouvrage. Les car-ferries, les navires océanographiques, les transporteurs de déchets nucléaires, les bateaux de pêche et jusqu'aux *« plus grands paquebots à voile du monde »* qui sortaient des ACH étaient un peu leurs enfants.

R. B.

Pour Claude et Alain, anciens métallos au Havre, « le retour de la droite, ça serait l'horreur ! »

Ils ont vibré au diapason des luttes syndicales, se sont retrouvés dans les mêmes grèves. Lorsque le *France,* dont l'entretien était assuré par les ACH, est parti en Norvège, ils ont campé sur l'écluse François- Ier. Et, un jour de manif, ils ont entendu ensemble leur PDG glisser aux CRS, en désignant ses ouvriers : *« Ne vous inquiétez pas, c'est mes moutons ! »* L'un et l'autre sont persuadés que les avancées sociales ne peuvent qu'être *« arrachées »*. Mais ils se méfient des extrêmes : *« Arlette condamne sans proposer des solutions. »*

Jamais « encartés », Claude et Alain ont *« toujours voté communiste au premier tour »*. Ils voteront donc Robert Hue. Il faut *« un PC puissant pour maintenir le cap et éviter que certains socialistes, comme Fabius, tirent vers la droite »*, mais ils ne sont pas déçus par la gauche plurielle. *« Il faut voir ce qui a été fait,* dit Claude : *les 35 heures, la 5e semaine de congé, la couverture maladie universelle, l'aide aux personnes âgées à domicile, les emplois jeunes, le recul du chômage. Pourtant, le gouvernement a été matraqué avec les licenciements, la vache folle, les conflits – orchestrés – des policiers et des médecins. »*

Ils se disent *« un peu écœurés par les intérêts personnels, qui priment sur le débat d'idées, avec Douste-Blazy qui renie sa famille pour décrocher un portefeuille, Sarkozy qui a trahi comme Chirac l'a si souvent fait, Chevènement qui a bouffé à la gamelle et démissionne à la moindre occasion »*. Ils attendent qu'un candidat fasse *« de la morale et de l'honnêteté des priorités »*. *« Sur la sécurité, comme sur l'emploi, il faudrait un consensus, dépenser les milliards nécessaires mais ne pas en faire un argument de campagne »*, s'indigne Claude.

Parce qu'ils ont dû faire des *« heures sup' »* à la pelle, *« y compris les nuits ou les week-ends »*, pour « pousser » leurs enfants le plus loin possible – la fille aînée de Claude est médecin, son fils professeur de lycée technique ; les deux filles d'Alain sont infirmière et attachée commerciale –, l'injustice n'est pas pour eux un concept. *« Qu'un directeur gagne bien sa vie, c'est normal, mais il est inadmissible de voir les plus gros salaires de PDG. C'est de l'abus de bien social ! »*, s'emporte Claude.

Et les voici tous deux préretraités et « papies » – trois petits-enfants pour Claude, quatre pour Alain. L'un a fait construire une villa à 25 km du Havre et soigne amoureusement son jardin, l'autre habite toujours la « ville haute » mais possède un bout de terrain pour *« faire le barbecue »*. S'ils soufflent enfin, ils restent taraudés par l'angoisse d'être « amiantés » : *« Quand on découpait les tuyaux calorifugés, les particules volaient partout »*, se souvient Claude ; *« les soudeurs utilisaient des couvertures d'amiante »*, rappelle Alain. Ce risque, tardivement reconnu, leur a permis d'avoir une préretraite. Ils devront pourtant constituer un dossier de maladie professionnelle pour obtenir... un scanner. *« On sait que l'amiante fera 150 000 morts d'ici dix ans. »*

Pour le second tour, Alain déclare hésiter, mais *« le retour de la droite, ça serait l'horreur »*. Claude, lui, est formel : *« Je voterai Jospin, je crois qu'il est sincère. Et, à Matignon, je verrais bien Martine Aubry. C'est une femme sensationnelle. »*

Robert Belleret

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Nécessaire baisse des prix

LE RÉARMEMENT amène ou contribue à amener des déséquilibres, la désadaptation et la reconversion de telle ou telle industrie. Mais en même temps, après avoir provoqué à ses débuts précipités et maladroits un boom international, il soutient l'ensemble de l'activité économique, tout au moins par l'intermédiaire du marché américain, qui commande les autres. Il constitue un levier puissant, dont les Etats-Unis sauront probablement se servir pour empêcher une crise générale. Pendant que se déroule ce qu'on a appelé l'expérience Pinay, le niveau des prix extérieurs paraît avoir des chances de rester stable. Cette stabilité est une garantie, mais en même temps elle nous oblige à comprimer le plus possible nos propres prix. Ils ont beaucoup plus monté depuis deux ans que ceux des autres pays. Tant que les uns et les autres s'élevaient sous la poussée de la demande internationale, cette dénivellation avait des effets peu sensibles. Mais, depuis que les prix étrangers sont stationnaires, elle se traduit par une diminution dangereuse des exportations. Le maintien de nos prix à leur niveau actuel ne suffirait pas à ranimer nos ventes à l'étranger et à équilibrer notre balance des paiements, surtout dans une période où les armements tendent à restreindre les débouchés des produits de consommation.

(20-21 avril 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ **Présidentielle 2002.** Existe-t-il un vote communautaire en France ? Une enquête de la rédaction du monde.fr, à lire sur le site *http://elections.lemonde.fr*

■ **Pour qui voter dimanche ?** Un jeu-test pour vous déterminer en fonction des propositions des candidats. *http://elections.lemonde.fr/presidentielle/reagir/jeu_vote/*

■ **Edition abonnés.** Découvrez les nouveaux contenus exclusifs de l'édition abonnés : *www.lemonde.fr/demo_editionabonnes*

CONTACTS

▶ **RÉDACTION**
21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

▶ **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : http://abo.lemonde.fr
Par courrier : bulletin p. 34
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

▶ **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : http://finances.lemonde.fr
Site nouvelles technologies : http ://interactif.lemonde.fr
Guide culturel : http://aden.lemonde.fr
Marché de l'emploi : http://emploi.lemonde.fr
Site éducation : http://educ.lemonde.fr
Marché de l'immobilier : http://immo.lemonde.fr

▶ **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde

▶ **DOCUMENTATION**
Sur Internet : http://archives.lemonde.fr

▶ **COLLECTION**
***Le Monde* sur CD-ROM :** 01-44-88-46-60
***Le Monde* sur microfilms** 03-88-71-42-30

▶ **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-42-17-32-90
En vente : « Election présidentielle : qui ? ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 19 avril 2002 : 555 583 exemplaires.

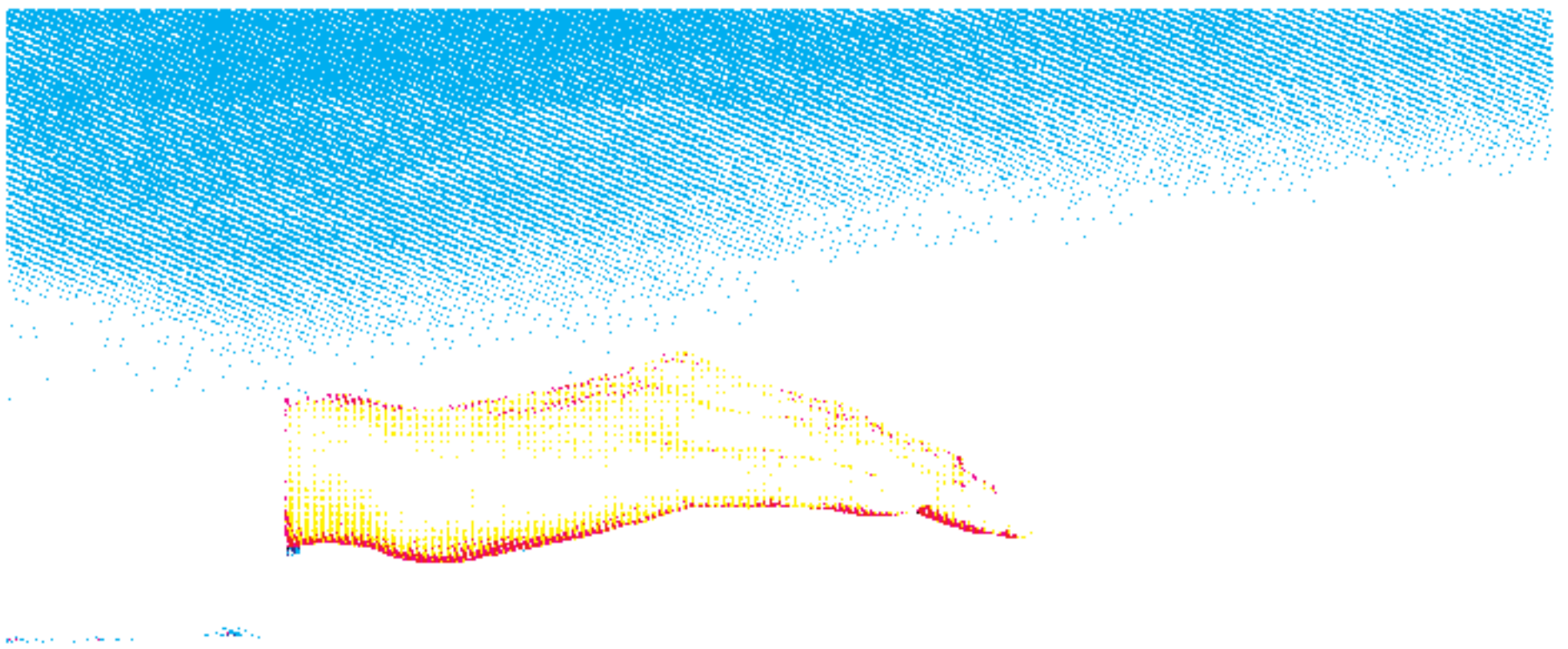
Le Monde

A voté.

En exclusivité, les résultats par ville et les clés du second tour.

lundi 22 avril avec Le Monde daté mardi 23 avril

(Publicité)



SkyTeam vous offre un service prioritaire pour un voyage en toute tranquillité. Les membres Elite Plus ont la priorité à l'enregistrement, l'embarquement et la livraison des bagages. L'accès aux salons avec un invité.

www.skyteam.com

Caring more about you

Le Monde
RADIO DVD VIDÉO
TELEVISION
SEMAINE DU LUNDI 22 AU DIMANCHE 28 AVRIL 2002

YVES JEANNEAU

Pragmatique et volontariste,

le nouveau directeur des documentaires de France 2 aime les défis. Page 6

L'AFFAIRE DUTROUX : LE SILENCE DE LA RAISON

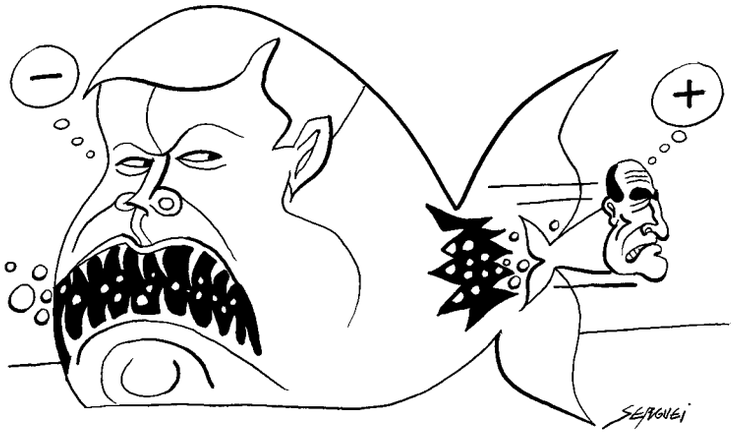
Enquête dans « Le Vif du sujet », sur France-Culture. Page 15

CANAL+

La crise vue du MIP-TV de Cannes. Page 7

Les ondes de choc du Proche-Orient

Les radios arabo-musulmanes et juives répercutent avec passion les échos du conflit israélo-palestinien. Mais elles prennent garde à ne pas importer l'affrontement en France. Pages 4-5



Saint Lescure ?

Par **Daniel Schneidermann**

LA VIEILLE GARDE DE CANAL+ sera donc morte comme elle a vécu : en scène, s'adorant dans la rébellion comme hier dans la gloire. Des « Guignols » à « Burger Quizz », de Gaccio à Chabat en passant par de Caunes, une seule cible : Messier. L'ai-je bien envoyée, ma fléchette ? L'ai-je bien jetée, ma pierre, sur la tête de l'ogre capitaliste ? Annexant l'antenne au bénéfice de son insurrection spectacle, la vieille garde aura chevauché jusqu'au bout la douce certitude d'être le point de mire du monde. Ne la réveillez pas ! Ne lui dites pas que les abonnés s'en fichent un peu, qui ne demandent rien d'autre que des films et du foot. Ne lui dites pas que l'action Vivendi remonte, depuis que le patron a décidé de faire son sale boulot de patron.

Oublions un instant les poches pleines de stock-options de la brochette d'insurgés de luxe qui viennent de s'emparer de l'antenne pour un hommage à saint Lescure. Oublions que ce dernier, avant de tomber avec panache, avait beaucoup cédé au même Messier. Oublions-le puisqu'en cet instant la colère contre l'ennemi commun les transfigure, les rajeunit, les épure. Et, sans les confondre avec la masse des anonymes de Canal+ qu'attendent sans doute d'amers lendemains, tentons à chaud une esquisse de bilan intellectuel de l'aventure Canal+.

A l'actif, outre une débauche de talents comme s'il en pleuvait, on gardera le souvenir d'une authentique liberté de création, dégagée à la fois des restrictions mentales de l'audiovisuel de service public et de la démagogie du privé. Le tout incarné dans le grand éclat de rire des Guignols et, par exemple, dans leur dernière trouvaille, ce personnage de Super-Menteur qui vint amèrement consoler notre désenchantement démocratique.

De ce talent, les comiques de Canal+ tirèrent un pouvoir immense, peut-être aujourd'hui le seul sans contre-pouvoir. Parolier en chef des Guignols, Bruno Gaccio, pendant des années, a pu imposer sa vision de la société au public, et notamment à la jeune génération. Pour le meilleur et pour le pire : avant Super-Menteur, les Guignols avaient imprimé en 1995 l'image d'un Chirac sympa, comme ils ont imposé un Bush débile mental ou un Ben Laden bonasse. Jamais sans doute la dérision n'avait bénéficié d'une telle sophistication de moyens, d'une telle puissance de frappe.

Comment les détenteurs d'un tel pouvoir n'en eussent-ils pas abusé ? Abrités derrière leurs justes causes, la dénonciation de la *World Company* (les Guignols) ou le soutien aux sans-papiers (Karl Zéro), les humoristes de Canal+ ont aussi inoculé en douce à la société française le poison d'un autre conformisme, d'une autre intolérance, excluant pêle-mêle par exemple François Bayrou ou Francis Cabrel, rejetés dans l'enfer de la ringardisation. Sur toute parole dissidente, fut jetée la burqa sans réplique de la dérision. Ainsi s'inventa une nouvelle forme de censure : par le rire.

Cette « bien-pensance » portée en bandoulière – on pense à Karl Zéro refusant ostensiblement d'interroger Le Pen, lui qui recueillait pieusement la semaine précédente les billevesées de José Bové à propos des attentats contre les synagogues en France – ne fut-elle pas aussi pesante que l'autre ? Bref, la gauche caviar de Canal+ fut parfois tellement arrogante qu'elle vous aurait fait trouver du charme à Christine Boutin ou à Philippe de Villiers, de même qu'à la fin du festival anti-Messier de mercredi soir on se prenait presque de compassion pour lui.

Les Guignols contre Messier : jusqu'à présent, l'affrontement fonctionnait à la satisfaction générale, les premiers démontrant leur audace en traitant le patron de *« gros cul »*, le second sa tolérance et son sens de l'humour. Mais c'en est fini de ces enfantillages. Sans aucun doute, les Guignols ne vont pas lâcher Jean-Marie Messier. Lui-même, en débarquant Lescure, manifestement sous le coup de la panique, a brûlé ses vaisseaux. Pour la première fois, les deux pouvoirs, celui de l'argent et celui du rire, vont s'affronter à visage découvert. Que Messier survive personnellement ou non à la tourmente, l'épisode aura sans doute au moins le mérite de produire dans les prochaines semaines un spectacle certainement bien plus captivant que « Loft Story ». Le capitalisme n'a aucune morale, mais il a bien du talent.

ÉCHOS

■ CHIRAC ET JOSPIN EN ARCHIVES

Du 22 avril au 3 mai, entre les deux tours de la présidentielle, **Match TV** propose deux films inédits de 52 minutes réalisés par **Michel Royer** et se composant d'images archives remontant à 1967 pour le premier (début de ses activités d'élu en Corrèze) et à 1974 pour le second (premières apparitions à propos du programme économique de la gauche). Michel Royer a puisé à de multiples sources : « Les Guignols de l'info », les différents JT, émissions de variétés, magazines politiques, etc., *Jospin, image par image* est diffusé lundi 22 avril (20 h 45), mardi 23 (22 h 30), vendredi 26 (14 h 45), samedi 27 (21 h 40), dimanche 28 (19 h 50) et vendredi 3 mai (22 h 35). *Chirac, image par image* est présenté samedi 27 (22 h 35), lundi 29 (20 h 45), mardi 30 (16 h 05 et 23 h 30), jeudi 2 mai (17 heures) et vendredi 3 (14 h 45 et 21 h 40).

■ L'AFRIQUE PAR SATELLITE

Une nouvelle chaîne devrait être lancée le 18 mai, à destination des **communautés africaines** vivant en Europe. Emettant de Gênes via le satellite Hot Bird 5 d'Eutelsat, **Africa One TV** proposera des émissions sur l'économie, la culture, la société, la mode, la cuisine, etc., ainsi que des séquences d'information et des émissions jeunesse, en anglais, italien et arabe.

■ SERGE MOATI EN CAMPAGNE

France 3 présentera le 13 mai ***Une comédie très française ou spectacles d'une élection***, le documentaire réalisé par Serge Moati tout au long de la campagne électorale. Cinq équipes seront présentes dans les lieux stratégiques pendant les deux week-ends de la présidentielle. Dimanche 5 mai, les rushes des tournages arriveront heure par heure pour être montés en temps réel.

■ « CAMÉRA CAFÉ » FAIT FORT

Les « employés » de « Caméra café », du lundi au vendredi, à 20 h 40 sur M6 (« Le Monde Télévision » du 16 mars), vont se réunir en séminaire. Leurs nouvelles aventures se déclineront en une ou deux fictions de 90 minutes qui seront diffusées sur M6 en début de soirée. D'autre part, RTL programmera une version radio de 7 minutes : « Caméra micro ».

■ LE 11 SEPTEMBRE DES FRÈRES NAUDET

France 3 devrait diffuser le 11 septembre, dans sa case documentaire du mercredi, ***9/11***, le film tourné lors de l'attentat de septembre 2001 à New York par Jules et Gédéon Naudet, a indiqué Bertrand Mosca, directeur des programmes de la chaîne.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 8 avril au 14 avril 2002
530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 11	19.28	Fr.3	**Le 19-20** (édition nationale)	10.7	30.7
Jeudi 11	18.55	TF1	**Le Bigdil** (jeu)	9.4	30.3
Vendredi 12	19.03	M6	**Loft Story** (jeu)	9.2	29.1
Dimanche 14	18.50	TF1	**Sept à huit** (magazine)	9.1	29.6
Mercredi 10	19.03	Fr.3	**Le 19-20** (édition régionale)	8.7	31

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 14	21.01	TF1	**Le Masque de Zorro** (film)	19.5	44.7
Jeudi 11	20.59	TF1	**Les Cordier juge et flic** (série)	16.3	32.9
Jeudi 11	20.51	M6	**Loft Story** (jeu)	15.5	37.5
Lundi 8	20.58	TF1	**Père et Maire** (série)	14.5	31.5
Mardi 9	21.01	TF1	**Tuer n'est pas jouer** (film)	12.8	30.9

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 12	22.05	Fr.2	**Avocats et Associés** (série)	9	24.1
Jeudi 11	23.43	M6	**Loft Story** (jeu)	6.8	52.7
Vendredi 12	21.44	M6	**Stargate SG-1** (série)	6.1	14.5
Lundi 8	22.48	TF1	**Confessions ...** (magazine)	6	39.7
Mercredi 10	22.52	Fr.2	**Ça se discute** (magazine)	5.5	38.7

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Feuilleton d'été

CELA faisait cinq ans que France 2 n'avait pas programmé de feuilleton d'été. Depuis l'échec du « Grand Bâtre », diffusé en 1997. Avec « Garonne », mini-série qui devrait être diffusée cet été, France 2 revient à ce genre, en le dépoussiérant. *« On est totalement dans le romanesque, mais avec un vrai travail sur la psychologie, l'intériorité des personnages »*, commente Laurence Bachman, directrice de la fiction de France 2.

La trame de « Garonne » est classique : une géologue trentenaire, Claire Salvagnac (Laure Marsac), revient à Toulouse, sa ville natale. Un peu paumée, elle s'y heurte aux non-dits sur son passé et aux doutes pesant sur son avenir. Emotion, suspense et rebondissements rythment ce feuilleton (4 × 90 min). Avec un thème porteur, l'écologie et *« l'envie de parler des conséquences de la folie destructrice des hommes »*, explique Michelle Podroznik, productrice déléguée (Telfrance). Mais l'originalité du projet est aussi dans la construction des personnages. Pour Bruno Wolkowitch (« PJ »), qui incarne ici un médecin urgentiste solitaire et versatile, *« mon personnage ressemble à un rôle convenu que j'aurais déjà interprété mais il se met à déraper »*.

Le résultat final du casting, qui fut difficile, doit beaucoup à Claude d'Anna, réalisateur de films (*Salomé*, *Mac Beth*,...) et de téléfilms (*Les Moissons de l'océan*, *Baldi...*). Sophie de La Rochefoucauld (« Marie Lester », « Groupe Flag »...) a accepté *« parce que c'était Claude d'Anna. Il est très attentif aux acteurs, il ne peut rien vous arriver de mal avec lui. »* Idem pour Laure Marsac, héroïne de cette mini-série. Claude d'Anna a réussi à convaincre la jeune femme, qui, à 32 ans, avait *« perdu le goût de la télévision »*. Avec Pierre Vaneck, Marie-Christine Barrault, Jean-Claude Adelin, etc., on retrouve la *« famille d'acteurs France 2 »*. Soit une trentaine d'acteurs, sans compter les nombreux comédiens toulousains et les figurants.

Pierre Vaneck et Laure Marsac dans le prochain feuilleton estival de France 2 : « Garonne ».

Début avril, après plus de quarante jours de tournage, l'équipe semble détendue. Pourtant les débuts ont été stressants : les premières scènes ont été tournées alors que le quatrième épisode n'était pas encore écrit ! Une chanson originale et un roman sont en cours. Avec un budget de 6,5 millions d'euros (70 % venant de France 2), « Garonne » est un pari important pour la chaîne. Aucune date précise de diffusion n'étant donnée, la mini-série ne devrait pas attaquer frontalement les feuilletons estivals de TF1 (« Alerte rouge ») ou de M6 (« La Ligne noire »). Pour Laurence Bachman, *« L'été commence le 21 juin et se termine le 21 septembre... »*

A. Ju.

Un week-end à Bucarest sur TV5

DANS le cadre de ses opérations « 24 heures » – une journée en direct d'une ville, diffusée du samedi après-midi au lendemain à la même heure –, TV5 propose un week-end à Bucarest, les 27 et 28 avril, en compagnie de Frédéric Mitterrand. Celui-ci a déjà participé à l'émission emblématique de la chaîne francophone, les 9 et 10 février à Québec, mais cette fois, il s'investit davantage. C'est lui qui a sélectionné parmi les documents disponibles ceux qu'il présentera avec Elizabeth Tchoungui.

Serge Adda, nouveau président de TV5, a souhaité impliquer Frédéric Mitterrand (les deux hommes se connaissent depuis longtemps) dans ces week-ends de découverte qui *« n'avaient pas vraiment de ligne éditoriale »*. Le but : inscrire les métropoles visitées dans une perspective historique, de façon à révéler évolutions et ruptures. Pour marquer ce changement, chaque journée « 24 heures en direct de... » s'enrichit d'un sous-titre indiquant une *« ligne de force »*.

Ainsi *Un printemps à Bucarest* veut mettre en lumière le virage pris par le pays après *« 60 ans de dictature »*. La journée commence par un entretien avec le président Ion Iliescu et finit par un débat de 52 minutes avec des intellectuels et des artistes sur le thème *« Qu'est-ce qui a changé en Roumanie ? »*. A l'intérieur de ce cadre, Frédéric Mitterrand demandera à ses invités de réagir à des documentaires revenant sur les heures sombres, comme par exemple : *De la chute*, de Jean Lefaux et Anca Hirte, sur l'expérience de « rééducation » mise en œuvre dans une prison pour étudiants au début des années 1950, *Les Chroniques du studio 4*, de Serge Moati, sur la *« télé-révolution »* qui eut lieu en direct à la TV roumaine en décembre 1989, ou *Gigi, Monica et Bianca*, de Yasmina Abdellaoui et Benoît Dervaux, sur les enfants abandonnés qui vivent autour de la gare de Bucarest.

Th.-M. D.

■ PREMIER TÉLÉFILM POUR CATHERINE DENEUVE

Après avoir refusé de nombreuses propositions, Catherine Deneuve tourne son premier téléfilm, adapté des ***Liaisons dangereuses*** et réalisé pour **TF1** par **Josée Dayan** *(Les Misérables, Monte Cristo)*. Le tournage ayant commencé à Cap-d'Antibes, l'actrice était présente au 39e Marché international des programmes de télévision (**MIP TV**) qui a eu lieu du 15 au 19 avril, à Cannes. L'auteur de pièces de théâtre **Eric-Emmanuel Schmitt** a adapté le roman de **Choderlos de Laclos** aux années 1960 ; les trois rôles principaux sont interprétés par Catherine Deneuve (Mme de Merteuil), **Rupert Everett** (Valmont) et **Nastassja Kinski** (Mme de Tourvel). La diffusion est attendue pour la fin de l'année.

■ GUERRE AUTOUR DE JEAN MOULIN

Michèle Cotta, directrice générale de **France 2**, a annoncé au MIP-TV que la fiction sur Jean Moulin sera diffusée vers le 14 juillet, *« jour national pour un héros national »*. **TF1** tournant aussi un téléfilm sur le héros de la Résistance, France 2 prend de court la chaîne privée, celle-ci ayant fait de la diffusion de *« son »* Jean Moulin l'événement de la rentrée. La fiction de France 2 (2 × 90 min, comme celle de TF1) est réalisée par **Yves Boisset**, avec **Charles Berling** dans le rôle-titre. C'est **Francis Huster** qui tiendra le rôle principal dans le téléfilm de TF1 réalisé par **Pierre Aknine**.

■ BRIAN LAPPING ET LE 11 SEPTEMBRE

Brian Lapping, producteur britannique de documentaires *(« Yougoslavie, suicide d'une nation européenne »)*, a présenté au cinquième MIP-DOC (Cannes les 13 et 14 avril, juste avant le MIP-TV) le film sur le 11 septembre 2001, dont le tournage vient de commencer. La diffusion *de* ***Tackling Terror*** (120 min) est prévue pour le 11 septembre. La NHK japonaise, la ZDF allemande, France 2, la chaîne britannique Channel 4 et la chaîne publique américaine PBS l'auraient déjà acheté, selon Brian Lapping.

■ LE DOCU A LA COTE

Le MIP-DOC a confirmé l'intérêt croissant des acheteurs pour le documentaire. Les films et les reportages sur l'histoire et l'ethnologie sont les plus demandés. Le savoir-faire de la production française dans ce domaine est reconnu : sur plus de 9 000 visionnages, six documentaires français figurent parmi les trente les plus demandés.

■ PARTENARIAT

L'**Institut national de l'audiovisuel** (INA) et l'**Office national du film du Canada** (ONF) ont signé, au MIP-TV, une convention-cadre établissant un partenariat dans leurs différents domaines de compétence : archives audiovisuelles (application des nouvelles technologies pour la gestion et l'exploitation des fonds), coproduction de programmes (création d'un fonds financier de développement de projets) et formation professionnelle.

■ « SAKOUNTALA »

Pour ceux qui ont manqué les représentations parisiennes de *Sakountala*, qui viennent de s'achever au Palais des congrès, la chaîne **Mezzo** propose en multidiffusion ce ballet en deux actes chrorégraphié et mis en scène par **Marie-Claude Pietragala**, entourée par les artistes du cirque, les solistes et le Corps de ballet de Marseille, au Dôme de Marseille, en octobre 2000. Une œuvre mêlant ténèbres et féeries en hommage à **Camille Claudel**, dont la sculpture *Sakountala* fut inspirée par Théophile Gautier, auteur d'un argument de ballet éponyme. Réalisée par **Mathias Ledoux**, une coproduction Mezzo à découvrir dimanche 28 avril, à 21 heures, en première diffusion.

■ « UNE JOURNÉE DANS LE CINÉMA FRANÇAIS »

Trente équipes disséminées dans le monde entier ont suivi sur leur lieu de travail, un même jour (le 27 mars), ceux qui participent au métier du cinéma (acteurs, réalisateurs, monteurs, etc.). **France 3** diffusera ce documentaire, *Une journée dans le cinéma français* (90 min), lors du prochain **Festival de Cannes**.

CRÉDITS DE « UNE »

Julien Daniel ; Isopress/Sipa ; Canal+ ; Mousse/Maxppp et Bassignac-Turpin/Gamma.

Les radios communautaires dans le conflit

Les stations juives et arabo-musulmanes s'engagent. Mais chacune dans leur camp, elles sont soucieuses d'éviter les dérapages et de maintenir le dialogue, en dépit des agressions antisémites.

LES radios communautaires font preuve, globalement, d'une maîtrise de leur antenne remarquable. Un certain nombre de propos excessifs, liés au contexte passionnel, ont attiré notre attention, mais le journaliste les a, toujours, soit interrompus soit désapprouvés. », déclare Didier Aaron, chef du département radio au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Quatre radios juives et trois, disons « arabo-musulmanes », émettent sur la région parisienne et traitent de l'actualité. Parmi elles, une seule dépasse à peine le 1 % d'audience – Radio Orient –, selon Médiamétrie. Mais des deux côtés, à des degrés divers, elles n'en sont pas moins le lieu d'expression d'angoisses, de colères et crispations antagonistes. Côté juif, ce qui revient le plus souvent est la dénonciation de la *« partialité »* dont seraient coupables les médias généralistes français. Côté beur, on réfute l'accusation d'« antisémitisme », parlant plus volontiers « d'actes anti-juifs » ; de même préférera-t-on « activiste » à « terroriste ».

BEUR FM, créée en 1981 par Nacer Kettane, parmi les trois radios d'informations s'adressant aux auditeurs arabo-musulmans (Radio Soleil et France Maghreb étant des radios musicales), pourrait se situer entre Radio Orient, la moins militante, et Radio Méditerranée, ouvertement propalestinienne. *« Notre radio n'est pas un ghetto, mais une fenêtre ouverte*, assure Fares Bouchia, qui anime le « Forum des auditeurs ». *D'ailleurs, la communauté arabo-maghrébine qui nous écoute est plurielle : parmi nos auditeurs, il y a des pieds-noirs et des juifs du Maghreb. Notre rôle est de dépassionner et rassembler sous la bannière de la République. Nous n'avons quasiment pas à faire la police. Nos auditeurs n'interviennent pas pour invectiver. »*

RADIO ORIENT se veut la plus sobre au sujet du Proche-Orient : *« Même concernés, nous nous refusons d'être un relais exclusif,* insiste Fouad Naïm, directeur général. *Nous ne voulons pas tomber dans le piège du militantisme. Notre rôle n'est pas de donner la réplique aux radios juives. Et, jusqu'à ce jour, nous nous y sommes tenus. »* Présentant la particularité d'être bilingue (60 % de ses programmes sont en arabe, mais elle souhaite inverser la tendance et privilégier le français), cette radio, réputée *« libanaise »*, affirme encore *« préférer le professionnalisme aux éditos impressionnistes »*. Ses émissions interactives censurent d'emblée l'approche politique pour privilégier le social ou le culturel. Une émission de débat entre invités, telle « Plurielles » (où l'on a pu entendre récemment Gilles Kepel, Leïla Shahid, Hubert Védrine ou Dalil Boubakeur) présente plus de sécurité. Si Radio Orient fait preuve d'une telle vigilance, c'est que le « dérapage » antisémite du prêche d'un imam, retransmis en direct de La Mecque le vendredi, a causé tort à la radio. Depuis, le prêche du vendredi est diffusé en léger différé.

PHILIPPE DESMAZES/AFP

WEBMASTER/BEUR FM

Ces dernières semaines, les hommes politiques ont fait la tournée des radios communautaires. Avec un double enjeu : s'exprimer sur le Proche-Orient et préparer la présidentielle. (Lionel Jospin à Radio J et François Bayrou à Beur FM.)

Sur la FM

>A Paris
88,6 – Radio Méditerranée, de 6.00 à 15.00.
88,6 – Radio Soleil, de 15.00 à 6.00.
94,3 – Radio Orient.
94,8 – Judaïques FM, de 8.30 à 11.00 et de 21.00 à 23.00.
94,8 – Radio J, de 6.00 à 8.00 et de 14.00 à 16.30.
94,8 – Radio Shalom, de 16.30 à 21.00.
94,8 – RCJ, de 8.00 à 8.30, de 11.00 à 14.00 et de 23.00 à 24.00.
99,5 – France Maghreb.
106,7 – Beur FM.

>En province
Les principales villes où existent des stations s'adressant à la communauté juive sont : Lyon, Grenoble, Marseille, Montpellier, Nice, Toulouse, Strasbourg.
Pour les stations diffusant à l'intention de la communauté arabo-musulmane : Toulouse, Montpellier, Marseille, Lyon, Rouen, Strasbourg, Valenciennes.

RADIO MÉDITERRANÉE, la petite dernière, a été créée en 1992 par Tawfik Mathlouthi, qui estimait qu'il manquait à sa communauté *« une vraie radio d'opinion ». « Nous sommes solidaires de la cause palestinienne, c'est un choix revendiqué.* explique-t-il. *Notre antenne se veut un catalyseur des angoisses des auditeurs. Nous pensons calmer tensions et frustrations en contribuant à la paix civile. Même si cela nous vaut les foudres des radios juives. »* Cette position a valu à la façade du local de la station d'être couverte, en mars, de slogans haineux (*« Radio Méditerranée = Nazi »*). Cela vaut aussi à la radio l'extrême attention du CSA. Dans « Tribune libre », Tawfik Mathlouthi, chaque dimanche, discute sans aucun filet avec qui se propose au standard : *« Parmi les intervenants, beaucoup sont juifs. Ce qui me ravit. Cela signifie que le principe de l'émission a été compris : aucune insulte, aucune diffamation, aucune incitation à la haine ne sera tolérée. Par contre, aucun sujet n'est tabou. »*

RADIO J, fondée en 1981 par le mouvement Renouveau juif. Elle est la plus ancienne des quatre stations juives, qui – avec difficulté – se partagent la même fréquence. Selon son président, Serge Hajdenberg, *« Radio J a vite conquis trois fois plus d'auditeurs que les trois autres réunies. Elle soutient Israël mais n'appuie – ou ne combat – pas tel ou tel gouvernement israélien et elle est neutre dans le cadre politique français »*. Radio J veut aussi compenser la *« désinformation »* des médias français : *« sur Jénine et les prétendus massacres de Palestiniens, nous avons interrogé le porte-parole de l'armée. »* Pour éviter les abus, quand les auditeurs s'expriment à l'antenne, *« nous donnons le plus souvent un numéro téléphonique et rappelons, afin de filtrer. Ou nous coupons la parole. Mais nous recevons davantage d'appels ou de lettres anonymes antisémites. »*

MOUSSE/MAXPPP

BASSIGNAC-TURPIN/GAMMA

Manifestations de soutien à Paris : au peuple palestinien, le 6 avril (à gauche) ; le lendemain, à Israël et Ariel Sharon (à droite). D'autres cortèges pro-palestiniens ou pro-israéliens ont eu lieu dans une dizaine de grandes villes de France, notamment à Lyon.

RADIO SHALOM, dont les programmes musicaux trahissent une tendance « séfarade » ou « maghrébine » – ce qui lui vaut des auditeurs non juifs – se targue de son sous-titre : *« La Voix de la paix »*. Pour cela, Roger Assaraf, son président, précise que la station a marqué de la distance à l'égard des gouvernements de droite israéliens, voire les a critiqués. Mais, soulignant le caractère *« inhumain »* du *« terrorisme suicidaire »*, il déclare : *« Nous soutenons, aujourd'hui, le gouvernement de coalition nationale qui inclut Pérès et les travaillistes. »* Bernard Abouaf, directeur de la rédaction, rappelle que Radio Shalom a réalisé une émission commune avec Beur FM. Il indique que, lors du « Forum » dominical, les auditeurs ont un accès direct à l'antenne mais que l'*« on coupe les insultes »*. Il se dit frappé par l'*« isolement »* et l'*« angoisse »* d'une communauté qui voit se multiplier les agressions contre elle.

RCJ (anciennement Radio Communauté juive) est l'organe d'une des principales institutions juives, le Fonds social juif unifié, ce qui lui impose d'avoir plus particulièrement *« un rôle de service, à la fois social et culturel »*. Mais, Shlomo Malka, directeur, fait valoir que l'actualité oblige à donner plus de place à l'information. Une boîte vocale permet de recueillir questions ou messages des auditeurs pour les diffuser notamment lors d'une émission avec le philosophe Alain Finkielkraut – dont les critiques à l'encontre d'Ariel Sharon *« heurtent plus d'un »*. Dans un but d'apaisement avec la communauté arabo-musulmane, RCJ doit appeler à une prochaine manifestation organisée par SOS-Racisme et les Etudiants juifs de France.

JUDAÏQUES FM a la singularité de revendiquer une étiquette de gauche, qu'il s'agisse des échiquiers politiques français ou israélien. D'autre part, Vladimir Spiro, président de la station, souligne que celle-ci, « pour calmer le jeu », a choisi d'éviter les « incidents » et donc les émissions politiques avec participation des auditeurs. Tous les quinze jours, un programme est consacré au dialogue entre juifs et musulmans. Judaïques FM insiste sur son attachement aux grands principes de la République, dont celui de laïcité, et sur les limites du « communautarisme ».

Francis Cornu et Lorraine Rossignol

« Les schémas globalisants des uns font le lit de ceux des autres »

A un moment où l'on a tendance, ici et là, à camper sur ses positions et à ne pas considérer le point de vue de l'« autre », il est rare de rencontrer quelqu'un qui, tout en affirmant son appartenance à l'une des « communautés », manifeste son intérêt pour celle du voisin, pour les radios de celle-ci, et se permette une liberté de critique tous azimuts, y compris à l'égard des « siens ».

Jean-Yves Camus se veut *« français »*, *« juif »*, *« religieux »*, *« sioniste »*. Il porte une kippa (calotte) noire. Pourtant, ce politologue au Centre européen de recherche sur le racisme et l'antisémitisme (CERA), spécialiste des extrêmes droites, défie les catégorisations. Il milite notamment dans le 11e arrondissement de Paris, auprès du maire, Georges Sarre, président du Mouvement des citoyens (MDC). Il est donc « chevénementiste » et « républicain », tout autant attaché à une certaine notion de laïcité qu'à sa foi juive. Il est aussi engagé dans sa « communauté » : il a été directeur de la communication du Consistoire de Paris, mais, lui qui a récemment publié *Le monde juif* (avec Annie-Paule Derczansky, éd. Milan, 2001), se targue d'avoir été invité à plusieurs reprises par des radios « beurs » et se flatte que Radio-Orient ait largement rendu compte d'un colloque du CERA.

Non-conformiste par conviction, il met en question le terme même de communauté : *« Existe-t-il une communauté juive ? L'islam de France n'est-il pas pluriel ? N'a-t-on pas le droit de ne pas être enfermé dans une identité, juive ou musulmane ? »* Bien sûr, Jean-Yves Camus redoute ce qui pourrait amener à une *« ghettoïsation »* des uns et des autres. Dans le climat de tension actuel, il déplore que se développent, à l'antenne et hors antenne, *« deux affects antagonistes »*, que *« les schémas globalisants chez les uns, en ce moment, fassent le lit des schémas globalisants d'en face. » « Des deux côtés,* ajoute-t-il, *il y a des phénomènes d'identification par procuration. Exemple : des gamins de banlieue jouent aux fedayins, se donnent des noms de guerre (Abou machin...), sans rien savoir ou presque du contexte proche-oriental. A l'heure du journal télévisé d'Al-Jazirah, dont ils ne comprennent pas l'arabe, ils sont dans la cage d'escalier. »* A cet instant, dans le café où nous sommes, la sonnerie d'un téléphone portable, appartenant à une adolescente et reprenant les premières notes de l'hymne israélien, le fait sourire avec un brin d'inquiétude. Identification ?

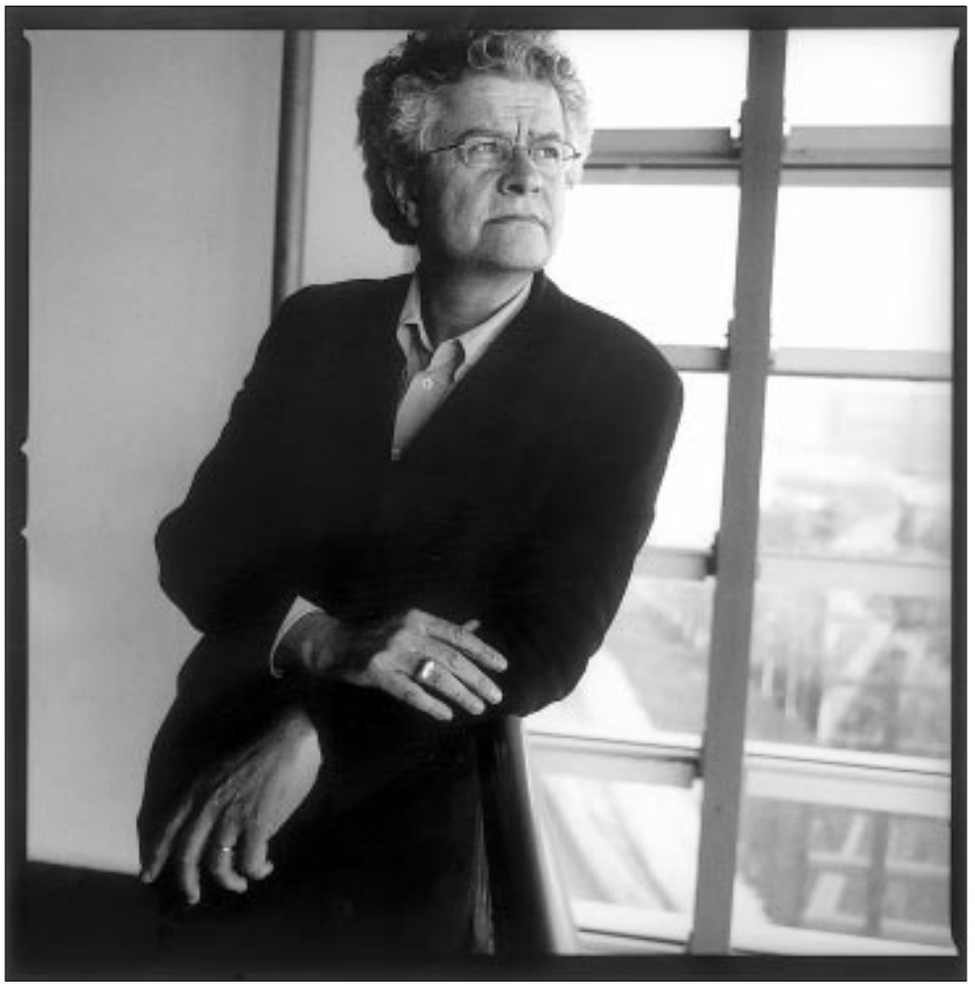
Jean-Yves Camus se félicite des efforts déployés, sur les ondes des uns et des autres, pour éviter les débordements. Sous réserve de son incompréhension de l'arabe, il dit n'avoir pas encore entendu d'*« horreurs »* dans les émissions en français, mais parfois *« des choses douteuses »*. Il regrette aussi l'alignement fréquent sur les positions gouvernementales arabes ou palestiniennes, ce qui, selon lui, est beaucoup moins le cas de Beur FM, étant donné que cette radio reflète le caractère *« berbérisant »* d'une très grande partie de l'immigration maghrébine, l'habitude d'une situation minoritaire (au Maghreb) facilitant peut-être (en France) une plus grande indépendance d'esprit. Dans les radios et les institutions juives, qui sont plus liées les unes aux autres qu'il y paraît, Jean-Yves Camus note *« un rétrécissement du pluralisme » – « en dépit de leurs étiquettes diverses et de leurs rivalités, les quatre radios juives se ressemblent beaucoup »*. Il fait aussi remarquer une *« emprise croissante de la droite »*, sur le plan politique, et des ultra-orthodoxes du mouvement Loubavitch, sur le plan religieux, ce qui implique, d'après lui, un *« conformisme »* excessif à l'égard des informations officielles israéliennes et une dénonciation outrancière de la *« partialité »* des médias français, Radio Shalom étant plus modérée. *« Ce conformisme,* précise-t-il, *est étrangement plus grand que dans la société israélienne. »* Signe des temps ? Ces jours-ci, son anticonformisme lui vaut, parmi les siens, davantage de reproches que d'ordinaire.

F. C.

A Lyon, duplex entre Radio-Salam et Radio Judaïca

Des positions clairement affichées mais pas de cris de haine. Les deux radios associatives lyonnaises des communautés maghrébine et juive, Radio-Salam (FM 91,1) et Radio-Judaïca (FM 94,5), accordent une vaste place à la guerre israélo-palestinienne grâce à la diffusion d'informations des stations « sœurs » : Radio-Méditerranée pour la première, Radio Shalom et RCJ, pour la seconde. *« Nous sommes informés du conflit heure par heure »*, dit Wafa Dahman, de Radio-Salam. Pour Franck Lebrun, de Radio-Judaïca, *« Notre petite radio est écoutée comme Radio-Londres : nos informations y sont plus détaillées que sur les radios nationales. » « Agresseur israélien »* contre *« terrorisme palestinien »* : les points de vue sont tranchés. Quand l'une diffuse des appels à une manifestation propalestinienne, l'autre annonce une exposition de photos des victimes juives *« assassinées »*. Toutes deux ont aussi ouvert leurs micros aux auditeurs. Les animateurs sont *« vigilants »* mais n'ont eu à déplorer aucun dérapage, les propos en direct reflétant le sentiment d'impuissance des Arabes et l'inquiétude des Juifs. Sur Radio-Salam, on rêve de l'émergence d'un *« vote maghrébin »* à la présidentielle pouvant peser sur le conflit, ou de l'organisation d'une *« grande marche pour les Palestiniens »*. Radio-Judaïca s'est fait le relais de *« l'angoisse »* de ceux *« qui avaient peur de ne plus avoir leur place »*, et de leur soulagement après la *« manifestation sans précédent »* contre l'antisémitisme à Lyon, le 7 avril. Les deux radios tiennent toutefois à conserver un espace de rencontre, et envisagent un duplex entre elles. Radio-Salam devait recevoir, vendredi 19 avril, pour un débat, Alain Jackubowicz, président du CRIF Rhône-Alpes, et Djida Tazdaït, de l'association Jeunes Arabes de Lyon et Banlieues (JALB) sur le thème : *« Une montée de l'antisémitisme dans les banlieues : fantasme ou réalité ? »*

Elise Victor



JULIEN DANIEL

Yves Jeanneau

Nommé il y a six mois à la tête des documentaires sur France 2, va-t-il abandonner ce pour quoi il s'est battu pendant dix-sept ans, le film d'auteur ?

Le goût des défis

Il a un petit côté Jospin, avec ses cheveux frisés, son air sérieux, austère, un peu pédagogique. Un faux calme, qui prend beaucoup sur lui. L'aïkido lui a appris à gérer les rapports de forces. Qu'est-ce qui a poussé l'ex-producteur des Films d'ici, qui s'est bagarré pendant dix-sept ans pour redonner vie au documentaire en France, à entrer dans la grosse machine France 2 ? Goût du pouvoir, même s'il semble s'en défendre de peur de renier son passé, ses convictions ? Croit-il pouvoir influer sur la politique d'une chaîne soumise à des impératifs d'audience ? Ou bien envie d'un nouveau défi ?

La nomination d'Yves Jeanneau a été bien accueillie dans le milieu, mais on l'attend au tournant. Il a une réputation de grand professionnel, pugnace dans la discussion, sachant prendre des risques, responsable en même temps. Le poste est délicat, à la croisée de tendances contraires, l'art et l'argent. Les producteurs qui viennent sonner à sa porte pour soumettre leurs projets sont des gens passionnés, susceptibles, en perpétuel danger financièrement. Jeanneau, producteur dynamique, est-il le même en diffuseur pris en tenaille dans des contraintes lourdes ? La question agite des producteurs plutôt enclins à l'optimisme. Il vient des Films d'ici (société qui défend le cinéma d'auteur) sans faire partie du club ultra-fermé des « documentaristes ». Il a toujours eu une conception ouverte du genre, qu'il aime sous toutes ses formes, y compris le documentaire d'aventure et le film scientifique.

Parcours d'enfant de la République, ascension sur trois générations. Un grand-père métayer en Bretagne – *« des paysans pauvres, comme on dit en Chine »*, sourit Yves Jeanneau, qui a milité plus tard du côté des maos. Enfance à Gennevilliers. Son père est employé. Pas de livres à la maison, pas de discussion. Il fait des études de philo *« par soif, par révolte »*. Très vite le militantisme (mai 68) et la passion du cinéma, qu'il a découvert en passant ses week-ends à la Cinémathèque. *« J'ai fait du cinéma documentaire parce que c'était du cinéma engagé, et j'ai fait de la philo pour savoir comment m'engager. »*

> « J'ai fait du cinéma documentaire parce que c'était du cinéma engagé, et j'ai fait de la philo pour savoir comment m'engager »

En même temps qu'il enseigne à l'Ecole normale des instituteurs, il bouge avec la Gauche prolétarienne et le PSU. Il s'investit dans un groupe qui fait du super 8 et des montages diapo sur le Chili, les mineurs, les femmes. Il croise Richard Copans (Cinéluttes), le rejoint aux Films d'ici. Objectif, faire du cinéma documentaire – *« il n'y en avait pas à l'époque à la télévision »*. Ils travaillent dans un « esprit atelier », produisent Amos Gitaï, Jean-Pierre Thorn, Denis Gheerbrant, des films qui circulent dans les ciné-clubs et les réseaux parallèles.

Yves Jeanneau est le premier à saisir l'intérêt du marché international. De la Bande à Lumière au Sunny Side of the doc, c'est la même logique qu'il développe. La Sept constitue un appel d'air, et Les Films d'ici s'y engouffrent, avec leur vivier de jeunes réalisateurs (Claire Simon, Bernard Mangiante, Mosco, Robert Kramer, Nicolas Philibert...). C'est alors qu'Yves Jeanneau monte une gigantesque opération. *La Transantarctica*, avec Laurent Chevallier et Jean-Louis Etienne. Budget : 12 MF, une folie pour l'époque. Plus de 60 pays achètent leurs images. Le producteur affirme sa capacité à gérer des coproductions internationales. Mais *La Transantarctica* détonne un peu aux Films d'ici (*« C'était comme une ligne de produits différente, la ligne découverte-aventure »*). Fêlure au sein de l'équipe.

Dix-sept ans avec la même équipe. Même si elle s'est agrandie, il y a forcément une usure, des divergences. *« Comme des parallèles qui commencent à s'écarter »*, dit simplement Jeanneau. En 2000, le producteur quitte la maison pour Pathé. En juillet 2001, Marc Tessier l'appelle. Le PDG de France-Télévision lui propose de développer une politique du documentaire sur France 2, prévient que ce ne sera pas facile. Yves Jeanneau aime bien les défis. Il a peu de cases mais la possibilité d'organiser des « spéciales » comme l'émission sur l'Afghanistan, le 3 janvier à 22 h 50 (il est très fier d'avoir battu « Star Academy ») et de programmer en prime-time les documentaires qui le méritent. En mai, on verra *Le Coupable idéal*, de Jean-Xavier de Lestrade (qui vient d'obtenir l'Oscar) à 20 h 50. Puis, à une date encore inconnue, l'enquête de Brian Lapping sur le 11 septembre.

On le sait, France 2 a besoin de 22 % de parts de marché pour vivre. Pas question de se tromper. La contrainte ne gêne pas l'ancien militant. Pas plus que de refuser des projets pour lesquels il se serait battu avant. *« Ça ne me déprime pas, c'est une réalité »*, dit-il, très pragmatique. En six mois, il a découvert que la machine était moins lourde qu'il ne pensait. *« Il y a moyen de faire des choses. Le problème à l'heure actuelle n'est pas tant les résistances à l'intérieur de la chaîne que le manque de bons projets. »* Il l'a dit haut et fort, ce qui a créé des tensions et lui a valu une réaction du syndicat des producteurs (USPA). En passant de l'autre côté du miroir, Jeanneau savait qu'il prenait le risque de perdre des amis.

Catherine Humblot

Quand l'équipe de Canal+ apprend, à Cannes, le limogeage de Pierre Lescure

La nouvelle est tombée, sans préavis, sur les cadres de la chaîne cryptée, réunis sur la Croisette pour le MIP-TV. Propos saisis sur le vif

CANNES
de notre envoyée speciale

La nouvelle du limogeage de Pierre Lescure, mardi 16 avril, est tombée en plein Marché international des programmes (MIP TV) à Cannes, où se massent des milliers de professionnel de l'audiovisuel. Le retentissement a été d'autant plus impressionnant que toute l'équipe de Canal+ s'était déplacée sur la Croisette pour présenter *Les Lumières de Brindisi*, un reportage-fleuve sur l'immigration. Ce projet de Catherine Lamour, directrice des événements culturels européens, était très attendu. Canal+ projette en effet de le diffuser simultanément dans les onze pays où le groupe est présent en Europe.

En cette fin d'après-midi, alors qu'une averse lave les plages, dans Le Patio, adresse de Canal+ sur le vieux port de Cannes, l'ambiance semble iréelle pendant quelques minutes. L'aspect élégamment festif de la place décorée avec un mobilier tout en volutes et couleurs chamarrées détonne soudain. L'incrédulité rivalise avec l'ironie. La colère est à peine palpable, mais les traits sont tendus. Jorge Semprun, qui est là pour présenter le projet Brindisi dont il est l'un des inspirateurs, coiffe sa casquette de vice-président du conseil de surveillance de Canal+ pour déclarer : *« Ce qui arrive est grave pour nous tous. »* Comme il a promis, il démissionnera le jeudi 18 avril, à l'issue du conseil de surveillance qui décide du licenciement de Pierre Lescure par trois voix contre deux : la sienne et celle de Philippe Gildas.

PHOTOS : MIPTV 2002

Tension et émotion dans le patio de Canal+, au MIP TV de Cannes : tout le monde suit, à la télévision, le « happening » sur le plateau de « Nulle part ailleurs ».

18 h 40. À Paris, les salariés prennent l'antenne

Derrière une large baie vitrée, la direction de Canal+ est en ébullition. Les téléphones portables sonnent et changent souvent de main. Bibiane Godfroy, directrice générale déléguée, assure qu'il n'est pas question de démissionner : *« Faisons les choses calmement. »* On apprend que Jean-Marie Messier a dit que Canal+ avait perdu son âme. Des rires fusent : *« Ce n'est pas Xavier Couture qui va la lui rendre ! »* D'autres salariés de Canal+ arrivent encore. Ils racontent que, dans les couloirs du Palais des festivals, les gens viennent les embrasser ou leur serrer la main. L'atmosphère se détend presque.

A 18 h 40, le silence se fait autour des télévisions à écran plat, lorsque les collègues restés à Paris envahissent le plateau de « Nulle part ailleurs » et prennent l'antenne en direct. Des yeux se mouillent lorsque les salariés réservent une ovation debout à Pierre Lescure. *« Je trouve ça bizarre de donner un signe au marché en prenant une décision hâtive,* souffle Alain de Greef. *Une page se tourne, c'est évident. Le moyen de revenir, c'est que Messier s'en aille, ce qu'il n'est pas prêt de faire. »*

Juan Cueto, fondateur de Canal+ Espagne, se dit effrayé : *« Le groupe Canal+ est le seul groupe capable de concurrencer les Etats-Unis. Nous sommes en face d'un enjeu européen majeur qu'il ne faut pas négliger. »* A l'issue de l'édition spéciale, quelques applaudissements crépitent. Les langues se délient un peu plus, l'assistance paraît presque rassérénée. Les bouteilles de champagne prévues pour la conférence de presse sont ouvertes quand même. Pas question de se laisser abattre. Le son de la télévision explose à nouveau pour les Guignols, puis pour l'entretien de Jean-Marie Messier sur France 2. Des cris d'indignation s'élèvent, quelques huées. Alain de Greef plaisante : *« Moi aussi, si j'avais 16 millions de francs* [2 439 000 euros, le salaire annuel de Jean-Marie Messier], *j'investirais dans des actions Vivendi Universal, car dès qu'il s'en va, ça va remonter ! »*

Philippe Dana, autre figure historique de Canal+ (il est arrivé il y a dix-huit ans), ne croit pas vraiment à une décision irrationnelle : *« Elle a été manigancée depuis longtemps. »* Pierre Lescure ? *« Il nous a mobilisés à tous les instants charnières de la chaîne. Il est notre leader naturel, et si on touche au chef de la bande, c'est toute la bande qui est fragilisée. L'actionnaire principal ne se rend pas compte que ce sont les créatifs qui mettent le contenu dans les tuyaux. Jean-Marie Messier se tire une balle dans le pied en se séparant de celui qui unifie, fédère la chaîne, le groupe, le monde du cinéma. »*

Le soir tombe sur le vieux port de Cannes, Dominique Farrugia et Bibiane Godfroy sont en route pour l'aéroport, de retour à Paris où se joue désormais l'avenir de la chaîne. Ils devraient revenir sur la Croisette dans un mois, pour le Festival de Cannes. Mais, ce soir, on n'est plus sûrs de rien.

B. M.

« Les salariés révoltés, c'est ça, l'esprit Canal »

Ancien membre fondateur des Nuls, figure historique de Canal+, producteur de cinéma et patron de la chaîne Comédie !, Dominique Faruggia a été nommé, en février, directeur général délégué par Pierre Lescure, en remplacement de Michel Denisot. Lors de l'annonce du limogeage de Lescure, le 16 avril, il se trouvait au MIP TV de Cannes. Réactions à chaud.

Dominique Faruggia.

L'annonce du limogeage de Pierre Lescure et de l'arrivée de Xavier Couture rend votre position délicate. Que comptez-vous faire ?

Il est prématuré de dire ce que je vais faire. Il est évident que je suis solidaire de Pierre Lescure. C'est lui qui m'a engagé, c'est lui qui m'a fait. J'ai pour l'instant l'intention de continuer Canal+ tel qu'il existe aujourd'hui, c'est-à-dire une télévision à péage, pour les abonnés. Car eux n'ont rien décidé du tout dans cette histoire. Ils ne doivent pas subir un écran noir.

Comment avez-vous vécu ces trois semaines de tensions entre Canal + et Vivendi Universal ?

Nous n'avons pas vécu trois semaines de tensions à l'intérieur de la maison. Nous avons vécu l'affaire par le truchement de la presse. Bien sûr, nous savions qu'il y avait des problèmes, mais de là à penser que Pierre allait être limogé, ça c'est incroyable !

Ne vous a-t-il pas offert un cadeau empoisonné en vous confiant la direction de la chaîne ?

Ce n'est ni un cadeau empoisonné ni un bâton merdeux. Je suis fier et content qu'il m'ait nommé à ce poste. C'est la meilleure chose qui me soit arrivée dans la vie. De plus, j'ai vraiment le sentiment que nous faisons du bon travail depuis quelques semaines, que les choses avancent dans le bon sens. L'émission de Karl Zéro sur l'élection présidentielle, par exemple, marche très bien.

Et Xavier Couture, que penser de sa nomination à la tête du groupe ?

Je sais qu'il avait déjà été pressenti pour occuper mon poste. C'est n'est pas une bonne chose quand quelqu'un est candidat à tous les postes...

Que pensez-vous de la réaction des salariés de Canal+ ?

On essaie souvent de comprendre ce que c'est que l'esprit Canal+, on essaie de le définir. Eh bien, cette mobilisation est un symbole très fort de ce que représente cet esprit.

Propos recueillis par Bénédicte Mathieu

Semaine « Afghanistan » sur Histoire

Du 22 au 28 avril, la chaîne thématique propose l'intégrale des films tournés par Christophe de Ponfilly sur ce pays en guerre depuis vingt ans

VOIS-TU, j'ai déjà réalisé onze films sur ce drame et écrit quatre livres. Chacun, pour moi, a été l'occasion d'un acharnement, d'une obstination sans bornes. J'ai tant de fois eu l'espoir de servir la cause afghane et tant de fois eu l'impression de crier dans le désert. Les films, primés dans quantité de festivals, ont été diffusés à des heures de plus en plus tardives à la télévision... » Tout est là, en quelques lignes adressées en août 2001 à son éditeur qui lui proposait de témoigner encore une fois pour les Afghans : l'engagement de Christophe de Ponfilly, son courage, son narcissisme, sa propension à se plaindre des autres.

Dans le préambule de sa *Lettre ouverte à Joseph Kessel sur l'Afghanistan* (Bibliophane), le grand reporter rappelle le découragement qui l'avait saisi avant de reprendre la plume. Celui qui n'a cessé de plaider la cause de Massoud s'est heurté à l'indifférence de son pays. Massoud est mort, victime d'un attentat le 9 septembre, sans que cela crée un grand émoi en Occident. Il a fallu les événements du 11 septembre pour que l'Afghanistan devienne le centre de toutes les attentions. Le Prix Albert-Londres a eu *« envie de hurler »*.

Christophe de Ponfilly est allé pour la première fois en Afghanistan en juillet 1981. Un mois de marche, 900 kilomètres, quatorze cols à 5 000 mètres d'altitude, pour rejoindre clandestinement le commandant Massoud dans le Panchir. Des conditions inconnues des journalistes, qu'il revendique avec Frédéric Laffont (agence Interscoop). Prendre le temps, pour une approche juste. Depuis, il n'a cessé de retourner dans le Panchir et à Kaboul – jamais à l'est ni au sud du pays – pour filmer la résistance et Massoud. Onze documentaires qui témoignent de vingt ans de guerre et de sa conception d'une télévision engagée, subjective.

SPIEKERMEIER/SIPA

Le commandant Massoud.

Histoire a choisi de tout montrer. La chaîne a également permis à Ponfilly de présenter trois documents inédits réalisés à partir d'images non utilisées. Ce ne sont pas des films à proprement parler mais des montages de rushes simplement commentés, qui offrent des séquences intéressantes pour les historiens ou des publics ciblés. *Le Voyage à Minsk*, sur la réaction des ex-soldats soviétiques et de leurs familles après la projection de *Poussières de guerre. A la mémoire de Massoud*, qui enrichit la biographie du commandant (notamment à Kaboul en 1992). *Coulisses d'une mission parlementaire franco-belge en Afghanistan*, sur la visite à Massoud d'une délégation européenne en juin 2000.

D'*Une vallée contre un empire*, le premier document qui témoigne de la réalité de la résistance, un an après l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, aux *Damnés de l'URSS*, reportage cru sur deux soldats soviétiques prisonniers des Afghans, qui racontent les massacres auxquels ils ont participé, en passant par *Visa pour l'ennui*, *Les Combattants de l'insolence* (prix Albert-Londres), *Vies clandestines, nos années afghanes*, étonnante chronique sur douze Français engagés en Afghanistan, Ponfilly filme différents aspects de la guerre, à sa manière, près des hommes.

Il a réalisé deux portraits de son « ami » : *Massoud, portrait d'un chef afghan* (1987), très apologétique, et *Massoud l'Afghan* (1998), document fort, doublé d'une réflexion sur la mise en scène du réel et le rôle du journalisme. Par sa rigueur impartiale, *Poussières de guerre* (cosigné par Frédéric Laffont), sur les séquelles dans les deux camps, reste le document majeur. On peut reprocher à Christophe de Ponfilly de donner une vision partielle qui privilégie le charismatique Massoud. Son humanisme entêté fournit des documents précieux pour l'histoire.

C. H.

Rétrospective

>Lundi 22, 21.00 : *Coulisses d'une mission parlementaire franco- belge en Afghanistan (2002).*
22.00 : *Vies clandestines, nos années afghanes* (2000).
>Mardi 23, 21.00 : *Une vallée contre un empire,* avec J. Bony (1981).
21.55 : *Visa pour l'ennui,* avec M. Laroche-Joubert (1982).
22.10 : *Les Combattants de l'insolence,* avec B. Gallet (1985).
>Mercredi 24, 21.00 : *Massoud, portrait d'un chef afghan,* avec B. Gallet (1987).
21.55 : *Les Damnés de l'URSS,* avec V. Loupan
22.00 : *Soldats perdus,* avec V. Loupan (1987).
>Jeudi 25, 21.00 : *Kaboul au bout du monde* (1993).
21.55 : *A la mémoire de Massoud* (volets 1 et 2, 2002).
>Vendredi 26, 21.00 : *Massoud l'Afghan* (1998).
22.30 : *A la mémoire de Massoud* (volet 3, 2002).
>Samedi 27, 21.00 : *A la mémoire de Massoud* (volets 4 et 5, 2002).
>Dimanche 28, 21.00 : *Poussières de guerre,* avec F. Laffont (1 et 2, 1990). **22.00 :** *Voyage à Minsk* avec J.-C. Raspiengeas (2002).
>Rediffusions : chaque après-midi du 22 au 28 avril.
>Internet (www.histoire.fr) : Dossier Afghanistan. Lundi 22, Marc Ferro anime un chat sur le thème « Passé et présent de l'Asie centrale ».

Festival de Cognac : noirceurs et désordres des familles

DU 11 au 24 avril, Cognac fêtait le 20e anniversaire de son Festival du film policier sous la présidence *« à vie ! »* de Claude Chabrol et sous celle, d'honneur, d'Alain Delon (*Le Monde* du mercredi 17 avril). Au côté des quinze films proposés en avant-première ou en compétition, dix courts-métrages « policiers et noirs » étaient en lice pour le Grand Prix 13eme RUE (jury présidé par Olivier Dahan), et cinq téléfilms français inédits (jury présidé par Philippe de Broca) pour celui du « Télépolar ».

Si les courts-métrages ont bien leur place dans le genre promu à Cognac, on peut douter de la pertinence de la catégorie « Téléfilms », réduite à la seule production française et, qui plus est, à celle proposée sur les chaînes hertziennes traditionnelles. Il y a beau temps que leurs auteurs ont perdu la liberté dont jouissent leurs homologues étrangers (les Rencontres internationales des télévisions de Reims en font chaque année une démonstration flagrante) ; la plupart étant soumis aux stéréotypes et formatages des « bibles » dictées par l'Audimat.

Ce muselage à la gloire du politiquement correct touche avant tout les collections à personnages récurrents dont est si friande la télévision française – pourquoi inventer autre chose, solliciter d'autres univers, puisque ça marche ? ! Certes, parmi les signataires des intrigues de ces collections, il en est qui trouvent à imprimer leur « patte » dans la manière de filmer ou de rythmer la narration. Mais le calibrage des ingrédients requis reste sensiblement identique d'un volet à l'autre, et c'est encore du côté des unitaires que l'on peut espérer le plus d'originalité.

Isabelle (Florence Thomassin) et Pierre (Jean-Pierre Lorit). La tourmente d'un souffle dans « Hôpital Souterrain » de Serge Meynard.

Repères

>Grand Prix Cognac 2002 du télépolar :
« Le juge est une femme » : *L'Ami d'enfance,* de Charlotte Bränström, prochainement diffusé sur TF 1.
>Grand Prix du court-métrage policier et noir 13ème RUE :
La Nuit du chien, de Robin Sykes (Clarence Films).
>Deux téléfilms de Serge Meynard à la télé cette semaine :
Hôpital souterrain, France 2, lundi 22 avril, 20 h 55.
Maïmiti, l'enfant des îles, France 3, mercredi 24 avril, 20 h 55.

Ainsi des histoires puissantes – souvent sombres, instables et décalées – contées par Serge Meynard, dont *Hôpital souterrain*, sélectionné lors de cette 20e édition du Festival de Cognac, est diffusé cette semaine sur France 2 (en même temps qu'un « hasard de la programmation » fait revenir *Maïmiti, l'enfant des îles*, sur France 3). Dans cette adaptation du roman policier éponyme d'Hervé Jaouen (1990, disponible en « Folio » Gallimard), coécrite avec Gilles Taurand (scénariste d'André Téchiné), mise en musique par Roland Romanelli et coproduite par Flash Film, on retrouve les thèmes creusés par l'auteur du *Sang du renard* (1996) ; animal dont les traces resurgissent régulièrement dans la filmographie de Serge Meynard.

Ce huis clos familial – bâti autour de la disparition de la petite Marine (Juliette Sebran), et l'inquiétante étrangeté du comportement de ses parents, Isabelle et Pierre Roussel (Florence Thomassin face à Jean-Pierre Lorit, tous deux excellents) – engage le téléspectateur à la croisée de l'Histoire, de l'inconscient, et des spectres dont les vivants sont investis. Les béances du passé des individus rencontrent celles de la collectivité dans l'étonnant hôpital souterrain de l'île imaginaire de Roz Ven (en réalité un bâtiment construit par les Allemands sur l'île de Jersey et depuis devenu musée), lieu de cristallisation des pulsions meurtrières...

Valérie Cadet

LA CRITIQUE

de **Jean-François Rauger**

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**

LUNDI 22 AVRIL

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT ■ ■ ■
20.45 ARTE
(ET VENDREDI, 0.05)
François Truffaut
(Fr., 1971, 124 min).
Avec Jean-Pierre Léaud, Kika Markham, Stacey Tendeter.
Un jeune homme est partagé entre deux sœurs. Le récit d'une quête et d'une hésitation sentimentale. La brûlure du temps qui passe et des choix que l'on n'a pas faits. Un des films les plus romantiques de Truffaut.

THE BIRDCAGE
20.50 M6
Mike Nichols
(EU, 1996, 114 min).
Avec Robin Williams, Gene Hackman, Nathan Lane.
Remake américain de La Cage aux folles.
Un cabotinage pénible en version originale. Alors, en version française.

MARDI 23 AVRIL

SPEED ■
20.55 FRANCE 2
Jan De Bont
(EU, 1994, 111 min).
Avec Keanu Reeves, Dennis Hopper, Sandra Bullock.
Le chauffeur d'un autobus piégé est contraint de ne pas rouler en deçà d'une certaine limite de vitesse sous peine d'exploser. Un postulat de scénario prétexte à diverses scènes spectaculaires. L'écran large (s'il est respecté par France 2) permet ici diverses expérimentations plastiques.

UN BEAU JOUR ■
20.55 TF1
Michael Hoffman
(EU, 1996, 123 min).
Avec Michelle Pfeiffer, George Clooney, Mae Whitman.
Deux divorcés, dévorés par leur travail, se rencontrent par hasard. Une agréable comédie sentimentale. Ça devient rare.

LE SUBSTITUT
22.50 M6
Robert Mandel
(EU, 1995, 100 min). Avec Tom Berenger, Diane Venora.
Un ex-militaire se fait nommer enseignant dans un collège particulièrement dangereux. Rien de tel qu'un ancien para pour combattre la crise de l'Education nationale.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Marisa Paredes et Cecilia Roth dans « Tout sur ma mère », de Pedro Almodovar.

LE DIABLE AU CORPS ■ ■
23.25 FRANCE 3
Marco Bellocchio
(It., 1986, 110 min).
Avec Marushka Detmers, Federico Pitzalis, Anita Laurenzi.
Un adolescent se lie à une jeune femme suicidaire. Une modernisation audacieuse et libre du roman de Radiguet. Une réflexion sur l'engagement politique confronté au désir sexuel.

LES ANGES DE L'UNIVERS
0.45 ARTE
Fridrik Thor Fridriksson
(Isl., 2000, v.f., 97 min).
Avec Ingvar Eggert Sigurdsson, Baltasar Kormakur, Björn Jörundur Fridbjörnsson.
Rediffusion du 18 avril.

COBB ■
1.20 FRANCE 2
Ron Shelton
(EU, 1995, 123 min).
Avec Tommy Lee Jones, Robert Wuhl, Lolita Davidovich.
Un joueur de base-ball à la retraite embauche un journaliste pour écrire ses Mémoires. Une curieuse mais inaboutie réflexion sur les rapports entre réalité et légende.

MERCREDI 24 AVRIL

EXIT II LA NUIT TRANSFIGURÉE ■
22.40 ARTE
Franz Novotny
(Aut., 1995, v.o., 92 min).
Avec Hanno Pöschl, Helmut Berger, Hilde Berger.
Deux hommes d'affaires viennois se retrouvent dans un hôtel de Bratislava. Une critique désenchantée et noire du libéralisme économique.

LE MAÎTRE DES ÎLES ■
0.15 ARTE
Tom Gries
(EU, 1969, v.f., 128 min).
Avec Charlton Heston, Geraldine Chaplin, Tina Chen.
Rediffusion du 14 avril.

JEUDI 25 AVRIL

HAMMAM
20.40 ARTE
Ferzan Ozpetek
(It.-Tur., 1996, v.o., 96 min).
Avec Alessandro Gassman, Francesca d'Aloja, Basak Koklukaya.
Un jeune Italien héritant d'un hammam en Turquie découvre son homosexualité au grand dam de sa femme. Plat.

COCOON
20.55 FRANCE 3
Ron Howard
(EU, 1985, 124 min).
Avec Don Ameche, Wilford Brimley, Hume Cronyn.
Grâce à des extraterrestres, les pensionnaires d'une maison de retraite retrouvent leur jeunesse. Un conte gentillet. Trop.

LE BATTANT
22.40 TF1
Alain Delon
(Fr., 1983, 135 min).
Avec Alain Delon, François Périer, Pierre Mondy.
Un homme sortant de prison est surveillé par un commissaire de police et par des truands qui veulent récupérer le butin qu'il a caché. Classique histoire de gangsters. Le second film réalisé par Delon. Moins réussi que le premier.

BAISERS VOLÉS ■ ■
0.50 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1968, 90 min).
Avec Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig, Claude Jade.
Rediffusion du 8 avril.

SAMEDI 27 AVRIL

DOMICILE CONJUGAL ■ ■
0.45 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1970, 100 min).
Avec Claude Jade, Jean-Pierre Léaud.
Rediffusion du 15 avril.

DIMANCHE 28 AVRIL

LE BON PLAISIR
20.45 ARTE
Francis Girod
(Fr., 1983, 108 min).
Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Michel Serrault.
Un voleur dérobe une lettre dans laquelle, il y a dix ans, le président de la République demandait à sa maîtresse de se faire avorter. Un mini-suspense dans les allées du pouvoir.

TOUT SUR MA MÈRE ■ ■
20.50 FRANCE 2
Pedro Almodovar
(Fr.-Esp., 1999, 97 min).
Avec Cecilia Roth, Marisa Paredes, Candela Pena.
Une femme dont le fils vient de mourir dans un accident tente de retrouver le père de celui-ci, un homme qu'elle a aimé il y a dix-sept ans. Une relecture moderne, à la fois décalée et émouvante, des ficelles du mélodrame.

COUVRE-FEU
20.50 TF1
Edward Zwick
(EU, 1998, 125 min).
Avec Denzel Washington, Annette Bening, Bruce Willis.
Un agent du FBI tente d'enrayer une vague d'attentats terroristes sur les Etats-Unis alors qu'un général en charge de l'ordre public utilise des méthodes contraires aux droits de l'homme pour arriver aux mêmes fins. Lourd pensum politique.

T'EMPÊCHE TOUT LE MONDE DE DORMIR !
23.00 TF1
Gérard Lauzier
(Fr., 1982, 95 min).
Avec Daniel Auteuil, Catherine Alric, Anne Jousset.
Un jeune homme insouciant se fait héberger chez une belle blonde qu'il a abordée. S'ensuit une série de situations vaudevillesques. Adaptation par Lauzier de sa propre pièce. Moins de mordant que dans ses bandes dessinées.

PANIQUE ■ ■ ■
0.05 FRANCE 3
Julien Duvivier
(Fr., 1946, N., 92 min).
Avec Michel Simon, Viviane Romance, Paul Bernard.
Un homme solitaire tombe amoureux d'une garce qui, pour protéger son amant, le fait soupçonner de meurtre. Une adaptation remarquable de Simenon. Une adéquation parfaite entre la noirceur du récit et le pessimisme du cinéaste. Un des grands Duvivier.

CANAL + PREMIÈRES DIFFUSIONS

LE PACTE DES LOUPS ■ ■
LUNDI 20.45
Christophe Gans
(Fr., 2001, 137 min).
Avec Samuel Le Bihan, Vincent Cassel, Emilie Dequenne.
Au XVIIIe siècle, un jeune naturaliste tente de trouver et de tuer la « bête du Gévaudan », un mystérieux animal qui sème la terreur. Un mélange d'influences hétéroclites qui brasse les conventions du cinéma de genre pour former paradoxalement une œuvre atypique et touffue.

RESTONS GROUPÉS
LUNDI 23.05
Jean-Paul Salomé
(Fr., 1998, 98 min). Avec Emma de Caunes, Samuel Le Bihan.
Les Français en voyage organisé. Source inépuisable pour comédie en panne d'idées.

LE ROMAN DE LULU
MERCREDI 21.00
Pierre-Olivier Scotto
(Fr., 2001, 84 min).
Avec Thierry Lhermitte, Claire Keim, Patrick Bouchitey.
Un cinquantenaire aime une jeune fille de 25 ans qu'il veut quitter à cause de leur différence d'âge. Morne adaptation d'une pièce médiocre.

LES FANTÔMES DE LOUBA
JEUDI 22.20
Martine Dugowson
(Fr., 2001, 104 min). Avec Elsa Zylberstein, Camille Japy.
Les états d'âme d'une jeune femme hantée par un passé lourd et grave. Une description psychologique conventionnelle.

LA SECTE SANS NOM
VENDREDI 21.00
Jaume Balaguero
(Esp., 2000, 96 min). Avec Emma Vilarasau, Karra Elejalde.
Une femme entend au téléphone la voix de sa fille assassinée sept ans plus tôt. Un voyage macabre ponctué de meurtres horribles et de révélations atroces. Un peu trop chic pourtant.

LA TOUR DE NESLE ■ ■
SAMEDI 9.50
Abel Gance
(Fr.-It., 1954, 121 min).
Avec Pierre Brasseur, Michel Bouquet, Silvana Pampanini.
Les méfaits de Marguerite de Bourgogne, assassinant ses amants d'une nuit, et la vengeance de l'un d'entre eux, échappé miraculeusement du trépas. Un film de commande plaisant par la façon dont la folie lyrique et l'érotomanie d'Abel Gance s'insinuent dans les péripéties et la mise en scène.

22.50 Arte

Un rafiot et des diamants

ANCRÉ au large des côtes namibiennes, dans une zone contrôlée par la société De Beers, le *Spirit of Namibia* aspire les diamants des gisements sous-marins. A son bord, trente-huit hommes embarqués pour quatre mois. Le responsable de l'extraction et ses adjoints sont sud-africains, le chef de la sécurité est israélien, le capitaine, le second, les mécaniciens et le cuisinier sont cubains, les matelots sont namibiens. Deux réalisateurs israéliens, Ruthie Shatz et Adi Barash, ont filmé la campagne. Le chef de la sécurité tyrannise l'équipage, le responsable de l'extraction ne cesse d'affirmer sa foi en la suprématie blanche et le capitaine écœuré joue les pompiers. Dans ce huis clos étouffant, où chacun se sent pris en otage, chaque incident (qu'il soit technique ou humain) empoisonne encore un peu plus l'atmosphère et exacerbe la tension raciale. Mais, quoi qu'il arrive, le mot d'ordre de la compagnie diamantaire reste le même : *« Privilégier la production. »*

Th.-M. D.

TF 1

5.00 Aventures africaine, française, asiatique. **5.55** Embarquement porte n°1. Samarkand. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.26** et 9.18, 11.02, 19.55, 2.03 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Arabesque. Série. Mauvaise ambiance.
11.58 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Rêves en eaux troubles. Téléfilm. Jack Bender. Avec T.-Amber Thiessen, Alberto Martinez (Etats-Unis, 1996) ○. 6463731
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Ambition aveugle.
17.55 7 à la maison. Série. Révolte à la maison. 6204025
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

FLORENCE LARRIEU

LE JUGE EST UNE FEMME

Suspectes. 2823984

Série. Avec Florence Pernel, Malik Zidi, Frédéric Diefenthal, Hélène de Saint-Père.

Condamnée à purger une peine de six années de détention pour un braquage meurtrier, une détenue s'évade en tuant une des surveillantes.

22.45

ÇA PEUT VOUS ARRIVER

Tout perdre du jour au lendemain. 4906716

Magazine présenté par Géraldine Carré.

0.30 Football. Ligue des champions. Présentation des matchs des demi-finales aller. 7232965
1.05 Championnat du monde des rallyes. Magazine. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. Résumé. 65612526

1.40 Exclusif. Magazine. 2244033 **2.02** Du côté de chez vous. **2.05** C'est quoi l'amour ? Magazine ○. 4062120 **3.15** Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 7204101 **3.45** Histoires naturelles. La tenderie aux grives dans les Ardennes. Documentaire. 7225694 **4.15** Musique (45 min). 2405101

France 2

5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** et 21.15 Talents de vie. **8.30** et 16.45 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.25 C'est au programme. Magazine. 97788657
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. La faim ○. 9447396
14.55 Un cas pour deux. Série. Un adieu définitif ○. 2113377
16.00 En quête de preuves. Série. Tirs croisés.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 JAG. Série. Tout recommencer ○.
18.55 On a tout essayé.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Objectif Terre.
20.00 Journal, Météo.

21.30

AUX MARCHES DU PALAIS

Histoires de campagne. 6029532

Documentaire (2002). Patrick Boitet.

Un portrait des différents candidats à l'élection présidentielle, depuis leur entrée en campagne jusqu'au soir du premier tour.

23.10

LES MYSTÈRES D'ALEXANDRIE

Documentaire. Thierry Ragobert. 2836174

Avec ce troisième volet, consacré aux merveilles du monde, nous découvrons la mythique ville imaginée par Alexandre le Grand : Alexandrie.

0.40 Journal, Météo.

1.10 Musiques au cœur. Magazine. Concert Bartok. Enregistré au théâtre du Châtelet, les 20 et 21 juin 2001. Avec Maurizio Pollini. Par l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez. Au programme : *Divertimento pour cordes* ; *Concerto pour piano et orchestre* n°1 ; *Concerto pour orchestre*. 9712149 **2.25** Le Souffle de Gérard Buquet. Documentaire. 2246491 **2.50** On aura tout lu ! 2119410 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Tokyo côté cœur. Documentaire ○. 52448410 **4.40** Turquie, les troglodytes du XXe siècle. Documentaire ○. **4.50** Contre-courant. Les kids cowboys de Dublin (65 min). 4337679

France 3

5.45 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième mousquetaire ; etc.
8.40 Un jour en France.
9.20 Cosby. Série. Les siestes prolongées.
9.45 Wycliffe. Série. Vieilles méthodes, nouveaux crimes.
10.40 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Jalousies.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.50 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 4377087
15.00 Droit à l'absence. Téléfilm. T. McLoughlin. Avec Brian Dennehy (Etats-Unis, 1994). 1281025
16.35 TO3. Magazine. 3832938
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. L'Etna sous haute surveillance.
18.15 Un livre, un jour. *Parloir*, de Christian Giudicelli.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.15 Loto Foot.
20.20 Foot 3. Magazine.

20.55

HÔPITAL SOUTERRAIN

Téléfilm. Serge Meynard.

Avec Florence Thomassin, J.-P. Lorit, Daniel Ceccaldi (France, 2001). 7715984

En week-end sur une petite île, un jeune couple, accompagné par leur petite fille, décide de visiter un sinistre musée souterrain. A l'issue de cette visite l'enfant disparaît...

22.30 Météo, Soir 3.

23.05

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch.

Qui a peur de Lady Di ? ; Palabres ; Tout un poème. 9602342

0.15 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Albina du Boisrouvray. 65410
0.40 Aléas. Magazine. Coup de foudre ; Bons baisers du diable ; Sous le signe de la balance ; Sous l'opéra, le métro. 3460507

1.35 La Loi de Los Angeles. Série. Un avocat qui monte. 2386217 **2.15** Foot 3. 6539439 **2.40** Soir 3. **3.05** Sujet tabou. Les Drag Kings. Documentaire. 4676385 **3.55** Côté maison. Magazine. 7216946 **4.25** Un jour en France. Magazine (35 min). 52422472

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Les amphis à la demande. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°25. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question à la psychomotricienne avec Alexandrine Saint-Cast. La grande discussion : Une fausse couche, et après ? Les maternelles.com. Fête des bébés : Une punition. Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Maman se remarie. 6950087
10.20 Le Journal de la santé.
10.40 Fenêtres sur... Cuba.
11.10 Le Triomphe de la vie. Evolution et extinction. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes de Miss Mallard ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Un monde sans père ni mari.
15.05 Les Arméniens de Marseille. Documentaire (2001).
16.00 Les Ambassadeurs de la jungle. **17.00** Gaïa. Panne de secteur en Californie. **17.35** 100 % Question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. Le Retour du saumon dans le Rhin. Trois mille lieues à contre-courant. Documentaire. Meike Hemschemeier, Thomas Weidenbach et M. et S. Herzog (All., 2002). *Les travaux de la Commission internationale pour la lutte contre la pollution du Rhin ont favorisé la réapparition du saumon dans les eaux du fleuve.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Stérilité masculine. Documentaire. Viviane Contri (Fr., 2002).

20.45

CYCLE « TRUFFAUT & LÉAUD »

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT ■ ■ ■

Film. François Truffaut.

Avec Jean-Pierre Léaud, Kika Markham, Stacey Tendeter, Philippe Léotard.

Comédie dramatique (Fr., 1971) ○. 609754

Le récit d'une quête et d'une hésitation sentimentale. La brûlure du temps et les choix que l'on n'a pas faits.

22.50

GRAND FORMAT

UN RAFIOT ET DES DIAMANTS

Documentaire. Ruthie Shatz et Adi Barash (EU - Isr., 2001). 550919

Sur un bateau rongé par la rouille, le quotidien d'hommes de toutes origines, au service d'une compagnie diamantaire qui les exploite.

0.05 Court-circuit (le magazine). Peter Watkins ; « Close Up », de Nanni Moretti, en DVD ; SOS Brigade de secours ; *Brève rencontre*, de Britta Sauer. Avec Ines Gress, Elisabeth Orth, Christian Lerch (Allemagne, 2000, 20 min) ; *D'une cité l'autre*, de Hélène Moinerie (France, 2000, 5 min) ; *Moineaux*, d'Ernest Abdyshaparov. Avec Kanybek Bekbatyrov, Taalai Abazova (Kirg., 1995, 10 min). 5767762 **0.55** Une liaison. Téléfilm. Lee Jae-Yong. Avec Lee Mi-Sook, Lee Jung-Jae (Corée du Sud, 1998, v.o., 105 min). 19716675

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 et 16.10 M6 Music.
10.45 Loft Story. Best of. 2767377
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. La sauce de Jack ○.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Ne coupez pas ○. 7281919
13.35 Le Long Chemin vers le bonheur. Téléfilm. Dieter Kehler. Avec Barbara Wussow, Harald Krassnitzer (Allemagne, 1999) ○. 7446087
15.15 La Famille du bonheur. Série. Une vie de chien ○.
16.40 Madame est servie. Série. Cours d'entomologie selon Mona ○.
17.10 Highlander. Série. Double jeu ○.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Cuisine à haut risque ○.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. C'est dur d'apprendre à être un homme ○.

20.50

THE BIRDCAGE

Film. Mike Nichols. Avec Robin Williams, Gene Hackman, Nathan Lane, Diane Wiest, Calista Flockhart. *Comédie* (Etats-Unis, 1996) ○. 89532087
Remake américain de La Cage aux folles. *Un cabotinage pénible en version originale. Alors, en version française...*

23.00

ADRÉNALINE

Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Til Schweiger, Geno Lechner, Lena Gryczka (Allemagne, 1996) ○. 4710822
Un ancien flic, renvoyé de son service et condamné à la prison pour avoir abattu un truand meurtrier de sa femme, doit affronter l'implacable vengeance de la veuve de l'assassin.
0.45 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 9954120
1.20 Jazz 6. Stefano di Battista, le rital de charme. Concert à Jazz à Vienne en 2001. 6431174
2.24 Météo. **2.25** M6 Music. Les Nuits de M6 (275 min). 50470120

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Le Vrai Journal. **8.30** Le Transfuge. Téléfilm. Anthony Hickox (GB, 2001).
10.00 Stick. Court métrage. *La Chienne du monde.*
10.20 Un couple presque parfait Film. John Schlesinger. *Comédie dramatique* (EU, 2000, DD) ○. 6562272
► En clair jusqu'à 13.50
12.05 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et 19.05 Journal.
13.30 Making of « 3 zéros ».
13.50 et 16.20 Surprises.
14.00 Charmant garçon ■■ Film. Patrick Chesnais. *Comédie* (Fr., 2000). 398532
15.30 + clair. Magazine.
16.35 Mercredi, folle journée ! ■■ Film. Pascal Thomas. *Comédie* (Fr., 2000). 5835209
► En clair jusqu'à 20.45
18.45 Futurama. Série. Le clone Farnsworth ○.
19.25 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.

20.45

LA SÉANCE BOX-OFFICE

LE PACTE DES LOUPS ■■

Film. C. Gans. Avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Monica Bellucci. *Aventures* (France, 2001) ○. 313445
Au XVIIe siècle, un jeune naturaliste tente de trouver et de tuer la « bête du Gévaudan », un mystérieux animal.

23.05

RESTONS GROUPÉS

Film. Jean-Paul Salomé. Avec Emma de Caunes, Judith Henry, Hubert koundé, Bruno Solo. *Comédie* (France, 1998,) ○. 1943880
Les Français en voyage organisé. Source inépuisable pour comédie en panne d'idée.
0.40 En aparté. Magazine. Invités : Claire Chazal, Stomy Bugsy. 3092694
1.30 Le vieux qui lisait des romans d'amour ■ Film. Rolf de Heer. *Aventures* (Fr. - Austr., 2000, v.o.) ○. 6887656 **3.15** La Racine du cœur ■ Film. Paulo Rocha. *Comédie dramatique* (Fr. - Port., 2000) ○. 6238439 **5.05** Surprises. **5.10** Prédateurs. **5.40** La Route d'Eldorado Film. Eric Bergeron et Don Paul (EU, 2000, 85 min)

L'émission

23.10 France 2

Au temps des Ptolémée

LES MYSTÈRES D'ALEXANDRIE.
Dernier volet de la passionnante trilogie sur les travaux de l'archéologue Jean-Yves Empereur

STEPHANE COMPOINT/WITNESS/FRANCE 2

Jean-Yves Lempereur au cœur d'une « sorte de polar archéologique ».

LE 23 avril, Alexandrie renouera avec son passé le plus prestigieux en inaugurant la Bibliotheca Alexandrina, sur le site des palais royaux. Pour célébrer l'événement, France 2 diffuse *Les Mystères d'Alexandrie*, troisième volet de la trilogie produite par Gédéon Programmes sur le travail de l'archéologue Jean-Yves Empereur.

Fondateur en 1990 du Centre d'études alexandrines (CEA), qui a pour mission d'étudier la civilisation d'Alexandrie à partir de tous les documents qui illustrent le destin exceptionnel de cette capitale du monde hellénistique, Jean-Yves Empereur a retrouvé des trésors dans ses *« fouilles d'urgence »* effectuées à la demande du gouvernement égyptien. Grâce à son obstination et malgré la course contre la montre engagée avec les promoteurs immobiliers impatients, Jean-Yves Empereur a, en dix ans, reconstitué le célèbre Phare de la ville dans son film *La Septième Merveille du monde*, et mis au jour l'immense nécropole (*Alexandrie la magnifique*).

Cette fois, Jean-Yves Empereur et ses équipes se sont attaqués au centre-ville d'Alexandrie, redécouvrant l'architecture monumentale de la ville antique et la vie de ses habitants au temps des Ptolémée. Devant les caméras de Thierry Ragobert, réalisateur des deux premiers volets, il nous fait pénétrer au cœur de la mégalopole où vivaient il y a deux mille ans près de 500 000 Alexandrins. *« Une ville dessinée par Alexandre le Grand et qui vit mourir Cléopâtre pouvait-elle être autrement que grandiose ? »*, demande Jean-Yves Empereur. La première partie du film nous fait découvrir les citernes de la ville reliées à l'époque à la branche canopique du Nil. *« Elles étaient encore 700 en 1865, puis ont disparu de la mémoire des Alexandrins. Quand je suis arrivé, on n'en connaissait plus qu'une,* explique Jean-Yves Empereur. *A force de recherches, nous en avons retrouvé 150 ; la plupart sont des merveilles architecturales. »* Le film fait une large place aux reconstitutions en trois dimensions (notamment le Césareum) et permet de tracer un plan de la ville, d'en imaginer les volumes. Le récit de ces découvertes est souvent palpitant.

« C'est une sorte de polar archéologique, affirme Thierry Ragobert. *Nous avons cherché à témoigner des événements, petits et grands, qui rythment la vie de ces archéologues. C'est une chronique romanesque, voire romantique, de leur aventure. »* Le commentaire, écrit par Jean-Paul Kauffmann et lu par Bernard Giraudeau, complète harmonieusement ce film malheureusement diffusé à une heure tardive en raison de la place donnée à la campagne présidentielle après le premier tour.

Daniel Psenny

0.40 France 3

Aléas

CURIEUX magazine que cet « Aléas » produit par France 3 Limousin Poitou-Charentes, dont l'intérêt évident des sujets est desservi par le manque d'approfondissement ou par la réalisation, faussement esthétisante. Les deux premiers reportages, *Chasseur de foudre* et *Bons baisers du diable* exploitent la veine fantastique, à grand renfort de scénarisation (images, lumière et bande-son). Dommage que l'auteur du premier sujet, Gérard Martin, ne soit pas allé au-delà de la quête de *« coups de foudre »* du photographe Alex Hermant *(photo)* et de ses explications un tantinet passe-partout – *« la foudre est ma raison d'être, à laquelle je consacre et sacrifie tout »*. Dommage, aussi, qu'on ne fasse qu'effleurer ses superbes clichés d'éclairs zébrant des ciels de fin du monde.

De même, le deuxième reportage, réalisé par Jean-Denis Bonan, à propos du petit village alsacien de Bergheim, où plusieurs femmes furent torturées et brûlées entre 1547 et 1630, laisse sur sa faim. Le *Livre des maléfices*, conservé aux archives de la commune, est vite rangé, et les déclamations théâtrales des actuelles habitantes font pâle figure. *Sous le signe de la balance*, de Catherine Bernstein, se révèle le sujet le plus intéressant, grâce à la faconde de Jacques Sébaoun évoquant la nécessaire *« justesse et non justice »* de la balance, et aux digressions sur la difficile implantation du système métrique. Les longueurs introductives du film *Sous l'opéra, le métro*, de Daniel Edinger, deviennent, quant à elles, vite insupportables, incitant à fuir cette rencontre souterraine entre un apprenti producteur et une apprentie cantatrice.

Y.-M. L.

Le câble et le satellite

FRANCK FIFE/AFP

« Paris-Roubaix, un dimanche en enfer », un documentaire de Heinz-Peter Scherfel, à 22.45 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- **O** Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 et 12.40 L'Elève Ducobu. **6.25** et 13.10 La Vie secrète des machines. [17/18] Le fax. **6.55** et 11.40, 12.10, 1.40 Nos ennemies les bêtes. [1/8] La chauve-souris. **7.25** Le loup, le dernier des sauvages. **7.55** Multi-manga. **8.25** et 1.10 La Vie secrète des machines. [12/18] Le magnétoscope. **8.50** et 10.45, 14.35 Du rugby et des hommes. La sixième nation. [5/5] Vivement dimanche. **9.50** Judy Garland. **13.35** Le Business et la Mode. **13.55** Les Troubles de la circulation. **14.10** Espagne, un tremblement de ciel. **14.20** Départ en vacances Gare de Lyon. **15.35** La Voiture et la Théorie de l'évolution. **16.25** Chemins de fer australiens. [2/7] L'Indian Pacific : d'Adelaïde à Perth. **17.25** La Conquête de Clichy. Didier Schuller en campagne. **18.50** A la conquête de Clichy, Didier Schuller en campagne. Débat. **19.15** Planète actuelle. Pica. **19.45** Cinq filles et une balance. [4/10] Les noces et autres aventures.

20.15 C'est ma planète.
Des premières nations. [3/13]. Forêts ancestrales. **6029803**

20.45 Sports.
Le Derby du Kentucky. **3262174**
21.45 Du rugby et des hommes. La sixième nation. **4135629**
22.45 Paris-Roubaix, un dimanche en enfer. **77884261**

0.40 Multi-manga. **2.05** Pica. **2.35** Cinq filles et une balance. [4/10] Les noces et autres aventures (25 min).

Odyssée C-T

9.00 L'Histoire du monde. Perdus dans le grand canyon. **10.00** 50 ans de maquis. **11.00** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **11.15** Pays de France. **12.10** Geri. **13.40** Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. **14.35** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan. **15.00** Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. **15.55** Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir. **16.45** Lingerie été 2002. **17.15** Explorateurs de l'insolite. [3/13] Soif d'aventures. **17.40** Aventure. **18.35** Hep taxi. [8/13] Mexico City. **19.00** C'est pas pareil. [25/52] Le sourire. **19.05** Evasion. Ubaye : par les chemins de la marmotte. **19.25** Le Gruyère. **19.55** Pays de France.

20.45 C'est pas pareil.
[26/52]. L'élevage.

20.50 Itinéraires sauvages.
Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **501921358**
21.50 Nos cousins de la jungle. [2/3]. Les singes. **501899919**

22.40 Drancy, dernière étape avant l'abîme. **23.40** A la mémoire d'Anne Frank. **0.30** Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Le Point.
Magazine. **87659174**
22.00 Journal TV 5.
22.15 L'Amour à mort ■ ■
Film. Alain Resnais. Avec Sabine Azéma, Fanny Ardant, Pierre Arditi. *Drame* (France, 1984). **95102735**
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3.
0.50 Le Canada aujourd'hui.
Magazine.

RTL 9 C-T

20.10 Friends.
Série. Celui qui prenait des coups. **7866984**
20.45 Excalibur ■ ■
Film. John Boorman. Avec Nigel Terry, Helen Mirren, Nicholas Clay. *Aventures* (EU - Irl., 1981) **O**. **9659667**
23.10 Stormy Monday ■ ■
Film. Mike Figgis. Avec Melanie Griffith, Tommy Lee Jones, Sting. *Policier* (GB, 1988) **O**. **79813716**
0.45 Emotions.
Série. Daphnée, speakerine **O** (30 min). **85194897**

Paris Première C-S

20.20 Hollywood Stories.
Hollywood et les Kennedy. Documentaire [1/4]. **63088938**
21.00 Little Buddha ■ ■
Film. Bernardo Bertolucci. Avec Keanu Reeves, Ying Ruocheng, Chris Isaak. *Fresque* (Fr. - GB, 1993) ◯. **91417700**
23.15 Marcello Mastroianni, je me souviens ■
Film. Anna Maria Tato. *Film documentaire* (It., 1996, v.o.). **26256716**
0.50 Rive droite, rive gauche.
Magazine (65 min). **77707120**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales.
Série. Le voyage en ballon. **6942700**
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.10 Pendant la pub.
Magazine. Avec Kad et Olivier. **48677700**
20.55 Quelqu'un derrière la porte ■
Film. Nicolas Gessner. Avec Charles Bronson, Anthony Perkins, Jill Ireland. *Drame* (Fr. - It., 1970). **98275280**
22.35 Météo.
22.40 Un si joli bouquet.
Téléfilm. J.-Claude Sussfeld. Avec Caroline Tresca, Samuel Labarthe (Fr., 1995, 90 min) ◯. **6480795**

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue.
Série. Une cible nommée Chris. **83664445**
20.50 L'Armée du silence.
Téléfilm. Richard Pepin. Avec Michael Madsen, Robert Vaughn (Etats-Unis, 1997) **O**. **7996532**
22.25 Night Visions.
Série. L'homme des ombres **O**. **5555087**
22.50 The Thing ■
Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Wilford Brimley. *Horreur* (Etats-Unis, 1982) ◯. **87976358**
0.35 Un si violent désir.
Téléfilm. Lean Storm. Avec Florence Godefroy, James Whyle (Etats-Unis, 1996, 90 min) ◯. **73690588**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur.
Série. Le secret ◯. **509714613**
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente.
Magazine.
21.05 Ivana Trump.
Documentaire. **500676551**
21.50 Kim Cattrall.
Documentaire. **504846174**
22.40 Zoom sur « La Cité des femmes ».
Documentaire. **504860667**
23.00 La Cité des femmes ■ ■ ■
Film. Federico Fellini. Avec Marcello Mastroianni, Ettore Manni. *Comédie de mœurs* (Italie, 1979, 135 min) ◯. **501885990**

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série.
Mort à répétition. **40312803**
20.40 Lady Paname ■ ■
Film. Henri Jeanson. Avec Louis Jouvet, Suzy Delair. *Comédie* (Fr., 1951, N.) ◯. **41086174**
22.35 Une femme sous la pluie.
Téléfilm. Gerardo Vera. Avec Angela Molina, Antonio Banderas (1993). **51130990**
23.55 Chéri Bibi.
Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974, 65 min) [1/6]. **19501071**

13ème RUE C-S

19.45 Police poursuites.
Documentaire. **508384261**
20.45 Sans aucune défense ■
Film. Martin Campbell. Avec Barbara Hershey, Mary Beth Hurt. *Policier* (Etats-Unis, 1991) ◯. **509445735**
22.30 Danger réel.
Criminels chroniques. Documentaire. **504439006**
23.15 New York District.
Série. Les fous d'amour (v.o.) **O**. **508566396**
0.00 L'Exilé.
Série (50 min). **501542743**

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série.
Que la lumière soit. **1953919**
20.45 et 23.38 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse.
Série.
20.50 Malcolm. Série.
Seuls à la maison. **998735**
21.15 Honte. **805071**
21.40 Becker. Série. Une blonde en remplace une autre. **445613**
22.05 Frasier. Série. Une histoire d'homme ◯. **538377**
22.30 Wings. Série.
Le grand frisson. **343342**
22.55 Amis ou amants. **173464**
23.20 Sports Night. Série.
Draft Day : It Can't Rain at Indian [1/2] (v.o.).
23.45 Soap.
Série (v.o., 25 min). **4128025**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome.
Série. ◯.
20.45 Don Juan 73 ■
Film. Roger Vadim. Avec Brigitte Bardot, Maurice Ronet. *Drame* (France, 1973) ◯. **74529700**
22.25 California Visions.
Documentaire. **64540087**
23.00 La Route. Magazine.
Invités : Dominique A, Louis Bozon. **67618358**
23.45 Les Soprano. Série.
La garce (v.o.) **O**. **44323209**
0.40 100 Centre Street.
Série. Bobby et Cynthia [1/2] (v.o., 50 min) ◯. **59230052**

Match TV C-S

18.55 et 0.55 « J'y étais ».
Magazine. **16603754**
19.55 Ned et Stacey.
Série. **11125938**
20.15 Séries limitées.
Glamour toujours. **89800071**
20.45 Jospin, image par image. Documentaire.
Michel Royer. **28652071**
21.40 Plaisir de France.
Invitée : Edmonde Charles-Roux. **64926464**
22.35 Leaving Las Vegas ■
Film. Mike Figgis. Avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue. *Drame* (EU, 1995, 110 min) ◯. **52742551**

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série.
Apocalypse Skeeter. **11997025**
18.35 Sister Sister.
Série. Vive les pom-pom girls. **43870349**
19.00 Les Tips de RE-7.
Magazine.
19.05 Yu-Gi-Oh !
Dessin animé. **2643464**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute !
Magazine. Invité : Stomy Bugsy. **7251280**
20.00 S Club 7 à Miami.
Série. L'ouragan. **8691193**
20.30 Kenan & Kel. Série.
Tchao l'ami [2/2]. **4168700**
L'artiste (25 min). **8854445**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan.
Dessin animé. **103174**
18.45 La Cour de récré.
Dessin animé.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Fracasse.
Téléfilm. Philippe Vidal (1999). **961025**
20.30 Disney's Tous en Boîte.
Magazine. **925342**
21.00 Unité 156.
Série. Quatre secouristes et un gamin (25 min). **527025**

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
Dessin animé.
18.35 Un Bob à la mer.
Dessin animé. **502769990**
19.02 The Muppets Tonight.
Divertissement. Invités : Daryl Hannah, Johnny Cash. **701844358**
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. **708353919**
19.52 Casper. **706450648**
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. **504192667**
20.42 Les Sauveteurs du monde
(21 min). **704180822**

Mezzo C-S-T

20.00 Danse hongroise, de Brahms. Enregistré en 1992. Avec Gabriele Pieranunzi (violon), Riccardo Zadra (piano).
20.15 Retro Mezzo.
Magazine.
20.25 et 23.00 A l'affiche.
Magazine.
20.35 et 23.10 Sur un plateau.
Magazine. **62511782**
21.00 Soirée Wynton Marsalis.
Marciac Sweet 99. Lors du Festival de jazz. **10305990**
21.55 I Love to Swing.
Documentaire. **19500822**
23.30 Les Princes-Clowns de l'avant-garde. **47878922**
0.30 Avant-garde et Mainstream
(60 min). **37823675**

National Geographic S

20.00 World of Discovery.
Le mystère de la baleine bleue. **6151990**
21.00 Dinosaures.
Les tueurs d'élite. **3816613**
22.00 Piranha ! **8653667**
22.30 Le Mystère des hommes de Néanderthal. **8652938**
23.00 L'Inde des 1001 trains. **3909377**
0.00 Le Réseau de la vie.
Les grizzlis, un été pour survivre [7/13]. **3589830**
0.30 La Danse des ours (30 min). **5783965**

Histoire C-T

20.00 Jacques Lacan parle. **506160648**
21.00 Coulisses d'une mission parlementaire franco-belge en Afghanistan. **503818071**
22.00 Vies clandestines.
Nos années afghanes. **508012261**
23.30 Les Français du goulag.
L'abandon [2/2]. **502500532**
0.25 Le Siècle de Stanislavski.
Les années sismiques [2/3] (55 min). **582312965**

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Mystères de l'Histoire. Stonehenge, l'éternel mystère. **509294087**
0.20 Les guerres oubliées. **536146743**
21.15 L'Histoire et ses mystères.
L'âge d'or des gangsters [2/2]. **554593613**
22.05 Biographie.
Edgar Allan Poe. **569988782**
22.50 Pierre Mendès-France
(90 min). **503329358**

Voyage C-S

20.00 Somalie, l'expédition interdite. **500001648**
21.00 New York, une ville sensationnelle
[2/2]. **500039551**
22.00 Des pieds à la tête.
Magazine. **500002919**
22.30 Détours du monde.
Magazine. **500048071**
23.05 Pilot Guides.
L'Italie du Sud. **506761984**
0.00 Des ânes en route pour Tombouctou
(60 min). **500058197**

Eurosport C-S-T

20.30 Motocyclisme. Résumé.
Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Afrique du Sud. **756754**
21.00 World Cup Legends.
Magazine. **536087**
22.00 Dream Team.
Magazine. **744919**
22.30 Autour d'une coupe.
Magazine. **540280**
23.30 Eurosport soir.
23.45 Rallye.
Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. Résumé (60 min). **8779803**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Ippon.
Magazine. **500996445**
21.00 Football.
Championnat du Portugal (32e journée) : Sporting - Benfica. **508353396**
22.45 Basket-ball.
Coupe de France masculine. Finale : Pau Orthez - Asvel. **508028358**
0.30 Côté tribune. Magazine.
Dominique Rocheteau (60 min). **501217014**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. **20.15** P'tits génies ■ Film. Bob Clark. Avec Kathleen Turner. *Comédie* (1999) ◇. **21.55** L'Ecran témoin. Débat. Doit-on pousser nos petits à la perfomance ? Invités : Marie Arena ; Etty Buzyn ; Jean-Pierre Castiaux. **23.35** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.35 La Momie ■ Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser. *Film fantastique* (1999, v.m.) ○. **22.40** Sex and the City. Série. L'extase des sens (v.m.) ○. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** X-Files, aux frontières du réel. Série. Maleeni le prodigieux (v.m., 45 min) ○.

Canal + vert C-S

20.00 Le Monde des ténèbres. Jusqu'au bout de la nuit ○. **20.45** L'Equipe du dimanche. **22.45** Woman on top. Film. Fina Torres. Avec Penélope Cruz. *Comédie sentimentale* (2000, v.m.) ◇. **0.15** Intimité ■ Film. Patrice Chéreau. Avec Mark Rylance. *Drame* (2000, v.m., 115 min) ◇.

TPS Star T

20.45 Décroche les étoiles ■ Film. Nick Cassavetes. Avec Gena Rowlands. *Comédie dramatique* (1996) ◇. **22.30** Comportements troublants. Film. David Nutter. Avec James Marsden. *Film fantastique* (1998, 80 min) ◇.

Planète Future C-S

19.50 Les Raisins de la poussière. **20.45** Les Oiseaux de la colère. **21.40** Avant le déluge. Voyage à la source. **22.35** US Air Force, son histoire. La Corée, la SAC et les missiles. **23.25** Mon père, cette éprouvette (50 min).

TVST S

20.10 et 23.45 Météo. **20.20** Histoire de l'aviation. **21.15** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **21.45** Oh ! Quel mercredi ! Film. Preston Sturges. Avec Harold Lloyd. *Comédie* (1947, N.). **23.20** TVST Boutique (25 min).

Comédie C-S

20.30 Deux blondes et des chips. Dirty Girls. **21.00** Lock Stock. Arnaques, crimes et sauce spaghetti (v.o.). **22.00** Banzaï. Série. **22.30** Parents à tout prix. Série. Ne prenez pas vos désirs pour des réalités. **23.00** Happy Days. Les quarante-cinq ans d'Howard (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.15**et 21.45MCM Tubes. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Life. **22.55**N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Replay. **23.15** Le Hit. **0.00**L'Intégrale. **1.00**La Ruda Salska. Au MCM Café, à Paris, le 20 mars 2002 (60 min).

i télévision C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **21.10** i politique. **22.58** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % Politique. **11.10** et 17.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **16.10** Le Monde des idées. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **21.00** On refait le match. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Thème. Les maires et l'Europe. **20.00** Les travaux de l'Assemblée Nationale. Rétrospective. **22.00** Forum public. Spéciale élections 2002. **23.30** Aux livres, citoyens ! (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight. **0.00** Insight (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Meurtre au paradis. **20.45** Antoine Rives, le juge du terrorisme. Série. L'Affaire Akbari. **22.30** Tro war dro. **22.35** Gueules d'embrun. **23.20** Arvor. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Action

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION ■
15.15 Cinétoile 505594613
Sergio Leone. Avec Rod Steiger (Italie, 1971, 150 min) ◇.

INTRIGUES EN ORIENT ■
17.40 CineClassics 88313975
Raoul Walsh. Avec George Raft (EU, N., 1943, 80 min) ◇.

LE CORSAIRE ROUGE ■ ■
7.00 TCM 47186648
Robert Siodmak.
Avec Burt Lancaster (EU, 1952, 104 min) ◇.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■
14.10 Cinéstar 2 503485377
19.05 Cinéstar 1 508921174
John McTiernan et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas (EU, 1999, 100 min) ◇.

LES AVENTURES DE QUENTIN DURWARD ■ ■
10.20 TCM 44466919
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor (GB, 1955, 100 min) ◇.

ROBIN DES BOIS D'ELDORADO ■ ■
22.40 TCM 90128280
William A. Wellman.
Avec Warner Baxter (EU, N., 1936, 85 min) ◇.

Comédies

AMERICAN PIE ■
17.35 CineCinemas 1 53927396
Paul Weitz. Avec Jason Biggs (EU, 1999, 95 min) ○.

BREWSTER MCCLOUD ■ ■
1.40 CineCinemas 1 37629120
Robert Altman. Avec Bud Cort (EU, 1970, 100 min) ◇.

CARTON JAUNE ■
16.25 CineCinemas 3 500500532
David Evans. Avec Colin Firth (GB, 1997, 99 min) ◇.

L'INCONNU DU GANG DES JEUX ■
1.45 Cinétoile 509717507
Daniel Mann. Avec Dean Martin (EU, 1962, 95 min) ◇.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■
2.15 TCM 23973043
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness (EU, N., 1959, 95 min) ◇.

MADAME PORTE LA CULOTTE ■ ■
13.40 TCM 81188087
George Cukor.
Avec Spencer Tracy (EU, N., 1949, 101 min) ◇.

NORTH DALLAS FORTY ■
13.35 Cinéfaz 560387629
Ted Kotcheff. Avec Nick Nolte (EU, 1979, 110 min) ◇.

PRÊTE À TOUT ■ ■
18.15 TPS Star 504048975
0.55 Cinéstar 1 557926255
Gus Van Sant. Avec N. Kidman (GB - EU, 1995, 103 min) ◇.

Comédies dramatiques

APRÈS LA GUERRE ■
15.35 CineCinemas 2 507898464
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer (Fr., 1988, 110 min) ◇.

BILLY BUDD ■ ■
2.05 CineClassics 60980052
Peter Ustinov.
Avec Terence Stamp (GB, N., 1962, 125 min) ◇.

CINÉMA PARADISO ■ ■
11.10 Cinétoile 502727358
Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret (Fr. - It., 1988, 125 min) ◇.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE ■ ■
17.45 Cinétoile 504554613
Nagisa Oshima.
Avec Yusuke Kawazu (Japon, 1960, 96 min) ◇.

COOKIE'S FORTUNE ■ ■
10.30 CineCinemas 3 501435551
Robert Altman.
Avec Patricia Neal (EU, 1999, 118 min) ◇.

DÉCROCHE LES ÉTOILES ■
20.45 TPS Star 500878984
Nick Cassavetes.
Avec Gena Rowlands (EU, 1996, 107 min) ◇.

JODY ET LE FAON ■ ■
0.10 TCM 86799255
Clarence Brown.
Avec Gregory Peck (EU, 1946, 125 min) ◇.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■ ■ ■
20.45 CineClassics 63197464
Jean Eustache.
Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., N., 1973, 204 min) ○.

LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■
0.00 Cinétoile 509446859
Jean Renoir. Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1939, 110 min) ◇.

LADY HAMILTON ■ ■
13.15 Cinétoile 503982087
Alexander Korda. Avec V. Leigh (GB, N., 1941, 125 min) ◇.

LE BALLON D'OR ■
19.10 CineCinemas 1 30598731
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah (France - Guinée, 1994, 90 min) ◇.

LE BATEAU D'ÉMILE ■
21.00 Cinétoile 505790358
Denys de La Patellière.
Avec Michel Simon (Fr. - It., N., 1962, 98 min) ◇.

LE DILEMME DU DOCTEUR ■
12.00 TCM 25644532
Anthony Asquith. Avec L. Caron (GB, 1959, 100 min) ◇.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■ ■
15.40 CineClassics 36640280
Vincente Minnelli.
Avec Spencer Tracy (EU, N., 1950, 95 min) ◇.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■ ■
16.30 TPS Star 502338551
22.45 Cinéstar 1 506321342
Sébastien Grall.
Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1995, 103 min) ◇.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE ■ ■ ■
2.50 Cinéfaz 553586675
Eric Rohmer. Avec Pascale Ogier (Fr., 1984, 100 min) ◇.

LOVERS ■
11.20 CineCinemas 2 504695483
Jean-Marc Barr.
Avec Elodie Bouchez (Fr., 1999, 100 min) ○.

POSSESSION ■ ■
20.45 CineCinemas 3 500687990
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani (Fr. - All., 1981, 122 min) ◇.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■
9.15 CineClassics 98824280
George Cukor.
Avec Norma Shearer (EU, N., 1936, 125 min) ◇.

UNE PARISIENNE ■
22.40 Cinétoile 505241629
Michel Boisrond. Avec B. Bardot (Fr. - It., 1957, 85 min) ◇.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■ ■
10.10 Cinétoile 509640396
Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille (Fr., N., 1936, 40 min) ◇.

ZANZIBAR ■ ■
20.45 Cinéfaz 509633629
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe (Fr. - Sui., 1988, 95 min) ◇.

Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont et Françoise Lebrun dans « La Maman et la Putain », de Jean Eustache, à 20.45 sur CineClassics.

Fantastique

BAXTER ■ ■
9.25 Cinéstar 1 577988667
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare (Fr., 1988, 81 min) ◇.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■ ■
20.45 CineCinemas 1 6283377
George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) ◇.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
17.20 CineCinemas 2 503661764
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston (EU, 1967, 110 min) ◇.

LES SOUCOUPES VOLANTES ATTAQUENT ■
18.55 CineClassics 86799006
Fred F. Sears. Avec H. Marlowe (EU, N., 1956, 80 min) ◇.

Musicaux

CHANTONS SOUS LA PLUIE ■ ■ ■
19.00 TCM 66351071
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly (EU, 1952, 102 min) ◇.

Policiers

HANTISE ■ ■
12.20 CineClassics 59492844
George Cukor. Avec C. Boyer (EU, N., 1944, 110 min) ◇.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
22.20 CineCinemas 2 509597629
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling (Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ◇.

LA TOILE D'ARAIGNÉE ■ ■
20.45 TCM 10479919
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman (EU, 1975, 109 min) ○.

LE GRAND ALIBI ■ ■
17.00 TCM 40857367
Alfred Hitchcock.
Avec Jane Wyman (EU, N., 1950, 110 min) ◇.

MORTELLE RANDONNÉE ■ ■ ■
15.25 CineCinemas 1 68552613
Claude Miller. Avec M. Serrault (Fr, 1983, 90 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. L'analyse, l'archive : le pouvoir de l'archive. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Mille plateaux : Armes et bijoux, outils et signes. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement. Invité : Olivier Bleys, pour *Paste*.

10.30 Les Chemins de la musique. La philosophie de Gilles Deleuze : ritournelle et répétition. Invités : Elie During, Pierre Sauvanet.

11.00 Feuilleton. En direct.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Eric Faye, pour *Quelques nobles causes.*

11.30 Mémorable. Gilles Deleuze : Leibniz [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : Cinéma et surréalisme. Invité : Jean-Michel Bouhours. **14.00** Les Cinglés du music-hall. Les disques « Hit of the Week ». **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. La constellation surréaliste. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : Le 21 avril 1972, la mort de Pierre Lazareff. Où en est l'histoire en France ? Le Salon Noir. Invités : Jean-François Sirinelli, Nicolas Roussellier, Henri Rousso, Pierre Rosanvallon, Joël Cornette, Pierre Grémion. **17.30** A voix nue. Mario Merz [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 L'Economie en question.

20.30 Décibels. Allez Zarb ! Quelques voix de l'étrange. Invités : Pablo Cueco, Tu Huun-Huur.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Gilles Deleuze : l'anti-Œdipe.
0.05 Du jour au lendemain. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire.

10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les temps changent,* de Serge Lazarevitch, guitares, Joël Allouche, batterie, Eric Barret, saxophone (rediff.).

10.30 Papier à musique. Clara Schumann et les femmes musiciennes au XIXe siècle : Musique-femme et génie au féminin. Œuvres de Wagner, Liszt, C. Schumann, R. Schumann, Puccini, Gounod, Mendelssohn. Invitée : Brigitte François-Sappey.

12.35 C'était hier. Manuel Rosenthal. Œuvres de Stravinsky : *Renard* ; *Mavra* (acte I) ; *Symphonie* n°9 op. 70, de Chostakovitch, par l'Orchestre national de la RDF.

14.00 Tout un programme. Franck et ses élèves [1/2]. *Symphonie en ré mineur,* de Franck, par l'Orchestre des Champs-Elysées, dir. Philippe Herreweghe ; *Hamlet* (acte III, scène 1), de Thomas, par l'Orchestre de l'Opéra national gallois, dir. Richard Bonynge ; *Jour d'été à la montagne,* de D'Indy, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski ; *Poème,* de Chausson, par le London Symphony Orchestra, dir. Riccardo Chailly ; *Mélodies,* de Bordes.

15.30 Concert. Enregistré le 10 avril, en l'Eglise Notre Dame du Travail de Plaisance, par le Chœur de Radio France, dir. Vladislav Tchernouchenko, Yves Castagnet, orgue : *Psaumes de Chichester* (version pour ensemble instrumental), de Bernstein ; Œuvres de Gretchaninov : *Missa Festiva* ; *Motets* op. 155.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Piano-funk (n°1) : Junior Mance.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Récital. Enregistré le 10 avril, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. Boris Berezovsky, piano : *Variations Goldberg* BWV 988, de Bach ; *Variations sur une valse de Diabelli* op. 120, de Beethoven.

22.00 En attendant la nuit. Du Grand Théâtre de Genève. Invités : Jean-Marie Blanchard, directeur du Grand Théâtre de Genève, Patrice Caurier, metteur en scène, Moshe Leiser, metteur en scène.

23.00 Jazz, suivez le thème. *You're Driving Me Crazy.*

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Dvorak en Amérique.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Beethoven, Weber, Chopin, Paganini, Berlioz, Liszt.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Introduttione teatrale* op. 4 n°6, de Locatelli, par l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. T. Hengelbrock ; *Sonate en trio en si bémol majeur,* de Haendel, M. Ponseele et A. Vanlancker, hautbois, R. Van der Meer, violoncelle, E. Demeyere, clavecin ; *Lauda Jerusalem* RV 609, de Vivaldi, par The King's Consort, dir. R. King, S. Gritton et L. Milne, sopranos ; *Concerto en si bémol majeur,* de Pergolèse, par le Concerto Köln, A. Keller, violon.
20.40 Concert enregistré le 14 janvier, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. Emmanuel Pahud, flûte, Stephen Kovacevich, piano : *Sonate* K 304, de Mozart ; *Sonate,* de Hindemith ; *Romances* op. 94, de R. Schumann ; *Sonate* op. 94, de Prokofiev.
21.55 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Symphonie* n°104, de Haydn, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. C. Davis ; *Concertino* P 52, de M. Haydn, par The Manchester Camerata, dir. Douglas Boyd ; *Quatres chœurs,* de Schubert, par la Capella Bavariae, dir. Wolfgang Sawallisch, piano ; *Quintette à cordes* n°1, de Mendelssohn ; *Symphonie* n°1, de Sibelius, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, dir. Lorin Maazel. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

L'émission

20.15 Arte

Femmes guérilleros

DANS la guérilla colombienne, la femme est un homme comme les autres. Même si le commandement en chef reste exclusivement masculin, 40 % des 16 000 combattants des Forces armées révolutionnaires (FARC), la plus ancienne et la plus puissante guérilla marxiste d'Amérique latine, sont des combattantes. Elles patrouillent dans les villes contrôlées par les rebelles, participent aux opérations militaires et mènent une vie de soldat dans des camps, au milieu de la forêt.

« C'est une école d'émancipation », explique l'une d'entre elles. On apprend aussi que *« les traditions machistes de la campagne colombienne »* ont la vie dure ; que certaines fonctions de commandement sont détenues par des femmes... De nombreux témoignages, mais peu d'images sur le quotidien de ces « meneuses d'hommes », des images qui nous auraient peut-être aidés à saisir le tempérament de Sonia, surnommée *« la pile électrique »*, chef de forces spéciales.

La question de la sexualité – l'intimité, ici, se limite à un drap disposé autour d'un lit dans un dortoir – est abordée sans que soit vraiment sollicité le témoignage de ces femmes qui ont embrassé la cause des rebelles colombiens, souvent pour échapper à un destin tout tracé. Faute de s'être attaché à des personnages emblématiques et en effleurant certains sujets, Jean-François Boyer dresse un portrait impressionniste de ces guerrières et de leur lutte des sexes.

N. Rd

TF 1

5.00 Aventures africaine, française, asiatique. **5.55** Embarquement porte n°1. Bruges. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.26** et 9.18, 11.02, 19.55, 1.18 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Arabesque. Série. La vengeance de madame Parker.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Face au mensonge. Téléfilm. A. A. Goldstein. Avec Daphne Zuniga, John Ritter (Etats-Unis, 1997). 5712043
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Chantage.
17.55 7 à la maison. Série. Le scandale. 6108897
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

UN BEAU JOUR ■

Film. Michael Hoffman.
Avec Michelle Pfeiffer, George Clooney, Mae Whitman, Alex D. Linz.
Comédie (Etats-Unis, 1996) ♻. 1964743
Deux divorcés, dévorés par leur travail, se rencontrent par hasard. Une agréable comédie sentimentale. Ça devient rare.

22.58 Le Temps d'un tournage.

23.00

APPELS D'URGENCE

Présenté par Carole Rousseau. 506830
0.15 Football. Ligue des champions. Retour sur la demi-finale. 8904584
0.50 Exclusif. Magazine. 4244908
1.20 Reportages. Sauvons les tortues luth. 4225873
1.50 Très chasse. Chasses du petit gibier et recettes de cuisine. Documentaire. 2931182
2.45 La Pirogue. Documentaire. 9374095 **3.35** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. Vivre et pêcher à la Réunion. Documentaire. 2227540 - 5956347 **4.55** Musique (25 min). 9957095

France 2

5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.45 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ♻.
9.25 C'est au programme. Magazine. 76485679
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00, 1.20 CD'aujourd'hui. Julia.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. Une forte personnalité ♻. 9341168
14.55 Un cas pour deux. Série. L'appât ♻. 2017149
16.00 En quête de preuves. Série. L'informateur.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 JAG. Série. Des cieux incertains.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Objectif Terre.
20.00 Journal, Météo.

20.55

SPEED ■

Film. Jan De Bont. Avec Keanu Reeves, Dennis Hopper, Sandra Bullock.
Aventures (Etats-Unis, 1994) ♻. 726743
Un autobus piégé est contraint de ne pas rouler en deçà d'une certaine limite de vitesse sous peine d'exploser. Un postulat de scénario prétexte à diverses scènes spectaculaires.

22.55

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré.
Invités : Lorie, Marcel Desailly, Lorant Deutsch, Serge Lama. 8638304
1.00 Journal, Météo.
1.25 Cobb ■ Film. Ron Shelton. Avec Tommy Lee Jones. *Comédie dramatique* (EU, 1994) ♻. 9969453
Un joueur de base-ball à la retraite embauche un journaliste pour écrire ses mémoires.
3.25 Chanter la vie. Spéciale danse. 9377182 **4.15** 24 heures d'info. **4.30** Météo. **4.35** Pyramide. Jeu (30 min). 9962144

France 3

5.00 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième mousquetaire ; Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; etc.
8.50 Un jour en France.
9.30 Cosby. Série. Une leçon de nutrition.
9.55 Wycliffe. Série. Au bord de la rivière.
10.50 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Un vent de romance.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 4271859
15.00 Le Père célibataire. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Scott Bakula (Etats-Unis, 1996). 1185897
16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister.
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Faire la pluie et le beau temps.
18.15 Un livre, un jour. *Le Retour du Bouddha,* de Gaïto Gazdanov.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Y a-t-il encore des amours défendues ? 2819781
Magazine présenté par Mireille Dumas.
Invités : Laurence Ségura, Alain Soral, Dorine Bourneton, Anne Coquet, Jean-Claude Bologne, etc.

22.50 Météo, Soir 3.

23.25

LE DIABLE AU CORPS ■ ■

Film. Marco Bellocchio.
Avec Marushka Detmers, Anita Laurenzi, Federico Pitzali, Riccardo de Torrebruna.
Drame (Fr. - It., 1986) ♻. 4962507
Un adolescent se lie à une jeune femme suicidaire. Une modernisation audacieuse et libre du roman de Radiguet. Une réflexion sur l'engagement politique confronté au désir sexuel.
1.15 Libre-court. *Les Mains de Violeta.* Court métrage. Lucia Sanchez. **1.25** Ombre et lumière. Invitée : Caroline Eliachef. 4242540 **1.55** C'est mon choix... ce soir. 2229724 **2.20** Soir 3. **2.45** Strip-tease. 5500279 **3.50** Aléas. 4652705 **4.40** Un jour en France (40 min). 4691076

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique et exercices ; DUT. N°10. Etude thermodynamique des vapeurs, machines thermiques diphasiques, équilibre thermodynamique. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°25. **7.00** Eco matin.
8.00 Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. Questions à la nutritionniste Laurence Plumey. La grande discussion : Elevé par ses grands-parents. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici. Le pêle-mêle. Vivre ensemble. 6854859
10.20 Le Journal de la santé.
10.40 Eléments déchaînés. Océans en furie. **11.15** Les Ânes sauvages d'Asie. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes de Miss Mallard ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Un monde, des mondes.
15.05 Un amour à Pékin. Documentaire. 7003548
16.05 Le Désert des squelettes. **17.05** Le Monde d'Etienne. Planète bleue [3/6].
17.35 100 % question. Jeu.
18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. La naissance de la pensée ; Les chauves-souris émigrent à l'Est ; Envisat, sentinelle de l'Univers ; Saint-Suaire : le voile se lève ; Voyage à l'origine des temps.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Femmes guérilleros. Documentaire. Jean-François Boyer (France, 2002). *Les Forces armées révolutionnaires (FARC) défient le pouvoir colombien depuis quarante ans.*

20.40

THEMA

LES ALLEMANDS DE LA VOLGA
20.41 Etrangers ici et là-bas. Documentaire. Gabriele Conrad et Gabriele Denecke (2002). 106574507
21.30 Thema : Le Destin ballotté des Allemands de la Volga. Documentaire (2002). 64675
22.20 Thema : Avec l'accent russe. Le théâtre allemand du Kazakhstan. Documentaire (All., 2002). 3406304

23.00

MUSIC PLANET 2NITE

Oasis. 14753
Présenté par Patrice Boudibéla, le concert unique donné à la Columbiahalle de Berlin par le groupe « Oasis ».
0.00 La nuit s'anime. Magazine. Un aperçu du cinéma d'animation estonien ; Mathieu Kassovitz ; Une visite à Supinfocom. 3184897
0.25 Cinémaniac. Dessin animé. Brendon a la rage. 528279
0.50 Les Anges de l'univers Film. Fridrik T. Fridriksson. Avec Ingvar Eggert Sigurdsson. *Drame* (Isl., 2000, v.o.) ♻. 67761298
2.30 Symphonie de la rue. Documentaire. Dirk Laabs (All., 2002, 25 min). 1379892

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 et 16.05 M6 Music.
11.05 Loft Story. Best of.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Deux poids, deux mesures ◯.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le révolté ◯. 7178491
13.35 Un si long sommeil. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Tim Matheson, Bess Armstrong (Etats-Unis, 1998) ◯. 7340859
15.15 La Famille du bonheur. Série. Comme un oiseau !
16.40 Madame est servie. Série. L'anniversaire ◯.
17.10 Highlander. Série. Une collection convoitée ◯.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. La dette ◯.
19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. L'ange gardien ◯.
20.39 Faire simple. Magazine.

20.50

CINQ ANS AVEC LUI ?

Premier candidat. 200548
Magazine présenté par Emmanuel Chain.
Des questions directes et sans tabou qui confronteront les deux candidats du deuxième tour.

22.50

LE SUBSTITUT

Film. Robert Mandel.
Avec Tom Berenger, Diane Venora, Ernie Hudson. *Action* (EU, 1995). 4587651
Un ex-militaire se fait nommer enseignant dans un collège particulièrement dangereux. Rien de tel qu'un ancien para pour combattre la crise de l'Education nationale.
0.55 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 8420279
1.34 Météo. **1.35** M6 Music. Les Nuits de M6 (325 min). 55677502

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Le tracteur marin. **7.35** La Semaine des Guignols. **8.05** Grolandsat. **8.30** 90 minutes.
10.05 H. Série. Une histoire de permis ◯.
10.35 If Only. Film. Maria Ripoll. Avec Lena Headey. *Comédie* (EU, 1998). 1001897
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.10 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et 19.05 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Révélations ■■ Film. Michael Mann. Avec Al Pacino. *Drame* (EU, 1999) ◯. 8104236
16.30 Prédateurs. [5/6]. L'effet de masse ◯.
16.55 Surprises.
17.05 History Is Made at Night. Film. Ilkka Järvi-Laturi. *Espionnage* (GB - Fr. - All., 1999) ◯. 3563101
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.45 Making of « 3 zéros ».
19.25 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.

20.05

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
FC Barcelone (Esp.) - Real Madrid (Esp.). 791526
Demi-finale aller.
20.45 Coup d'envoi en direct de Barcelone.

22.50

SEXE ATTITUDES

Film. Michael Christopher.
Avec Sean Patrick Flanery, Jerry O'Connell, Amanda Peet, Tara Reid. *Comédie dramatique* (EU, 2000, v.o., DD) ◯. 9483588
Le portrait sans surprise d'adolescents californiens.
0.35 La Faute à Voltaire ■■ Film. Abdellatif Kechiche. Avec Sami Bouajila, Elodie Bouchez. *Comédie dramatique* (Fr., 2000, DD) ◯. 29018322
2.40 Conspiration. Téléfilm David Drury. Avec Jemma Redgrave (GB, 2001) ◯. 8808786 **4.40** Charmant garçon ■■ Film. Patrick Chesnais. *Comédie* (Fr., 2000, DD) ◯. 9284291 **6.10** Surprises. **6.25** Ça Cartoon Magazine (45 min).

Le film

22.45 Paris Première

Riaba ma poule

Andrei Konchalovsky (Fr.-Ru., 1994, v.o., 117 min). Avec Irina Tchourikova, Alexandre Sourine.

APRÈS une bagarre au marché où elle a tenté de vendre ses œufs à un prix trop dérisoire pour le marché libre, Assia, paysanne de 60 ans, revient à son village et confie ses ennuis à Riaba, sa petite poule grise. Assia avait deux soupirants, Sacha, devenu riche en exploitant une scierie, et Stepan, le chauffeur du kolkhoze, un ivrogne, père de son fils Serioga, qu'elle n'a pas épousé. Assia distille de l'eau de vie pour gagner un peu d'argent. Un matin, elle trouve un œuf en or auprès de Riaba. Elle le vend à Tchirkounov, propriétaire capitaliste, contre un camion de sucre. Mais l'œuf ne provenait pas d'un miracle. Revenu en Russie après plusieurs films à Hollywood, Konchalovsky, frère de Nikita Mikhalkov, tourna *Riaba ma poule* au kolkhoze où, en 1967, il avait réalisé *Le Bonheur d'Assia* (interdit pendant vingt-deux ans), Assia était, alors, interprétée par Ia Savina.

Il s'agit, donc, d'une suite où les personnages ont vieilli, et vivent dans une société en plein changement. Présenté au Festival de Cannes 1994, le film fut fraîchement accueilli par la critique française, au nom du « politiquement correct ». L'Assia de 60 ans regrette ouvertement l'ère Brejnev, et Konchalovsky est sceptique quant à l'instauration d'une vraie démocratie en Russie. Il faut revoir aujourd'hui, d'un autre œil et avec un autre esprit, cette fable parfois truculente, parfois teintée de noirceur, filmée avec brio, caméra à l'épaule.

J. S.

A la radio

15.00 France-Culture

Traumatismes

L'AFFAIRE DUTROUX : LE SILENCE DE LA RAISON. Y a t-il un réseau pédophile en Belgique ? Enquête sur un dossier, qui, six ans après, continue d'ébranler le pays

ISOPRESS/SIPA

Marche Blanche à Bruxelles, le 20 octobre 1996.

NOUS *n'avons aucune réponse sur les auteurs des sévices sexuels qu'elles ont subi, et des réponses caduques sur les circonstances de leur mort. Nous sommes sûrs qu'elles sont mortes.* » C'est sur cette terrible constatation de Carine Russo, la mère de la petite Melissa, une des victimes de Marc Dutroux, que se termine *L'Affaire Dutroux : le silence de la raison*, réalisé par Marie-Eve Degrave et Alexandre Héraud, dans le cadre de l'émission « Le Vif du sujet ». Depuis la macabre découverte, le 18 août 1996, des restes de Sabine et de Melissa dans la cave d'une des maisons de Marc Dutroux, les Belges s'interrogent : l'homme a-t-il agi seul ou était-il le maillon d'une organisation pédophile ?

La presse du royaume se déchire entre les « croyants », tenants de cette dernière thèse, et les « non-croyants ». Des magistrats, des policiers, en divulguant des informations à charge, sans aucune précaution, entretiennent et exacerbent les fantasmes sur l'existence d'un réseau où hommes politiques, industriels, banquiers se livrent à des orgies innommables. Albert II lui-même est mis en cause. Comme le ministre Elio Di Rupo, victime d'un témoin affabulateur.

La querelle n'est pas terminée. On entend ainsi Piet Eeckckman, documentaliste pour la chaîne allemande ZDF, évoquer la disparition d'un certain nombre de témoins *« potentiels »* et prononcer certaines phrases aussi terribles que celles entendues lors de l'affaire de Bruay-en-Artois. A propos des orgies sexuelles organisées par le prétendu réseau, il n'hésite pas à déclarer : *« Les gens qui ont beaucoup d'argent sont les seuls à pouvoir se permettre ce genre de plaisirs. »* Sa dialectique est simple : des questions se posent encore à propos de l'affaire Dutroux, toutes ces questions disparaissent si on accepte l'hypothèse d'un réseau.

« Six ans après, avec un dossier de près de 400 000 pages, alors que les enquêteurs ont cherché partout, on n'a trouvé aucune trace de réseau. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de réseau pédophile en Belgique ou dans le monde ; mais cela veut dire qu'ils ne sont pas liés à l'affaire Dutroux », estime René Philippe Dawant, journaliste à la RTBF.

Un autre journaliste de la Radio-Télévision belge francophone, Hugues Lepaige, spécialiste des médias, conclut sur les deux visages donnés par les médias belges dans cette affaire : une image positive, car ils ont obligé la police et les enquêteurs à rendre compte et à ouvrir un espace de débat. Revers de la médaille, en jouant trop sur l'émotion, en abandonnant toute distance, les médias ont amplifié, et, partant, organisé la douleur.

José-Alain Fralon

■ *FM Paris 93,5.*

Le câble et le satellite

« La Deuxième Chance », de Charles Dutton, avec Omar Epps et Delroy Lindo, à 21.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- Ⓞ Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.30 et 13.45 Enrico Marini. Rapaces. **6.00** et 7.55, 14.15, 1.35 La Vie secrète des machines. [18/18] L'ampoule. [13/18] Le bureau. **6.25** et 12.45, 13.15, 2.00 Nos ennemies les bêtes. La mouche. **6.55** Corbeau, l'ami macabre. **7.25** Félix Meynet. **8.20** et 15.35 Paris-Roubaix, un dimanche en enfer. **10.15** Memoria. La déportation des Juifs italiens. **11.45** Du rugby et des hommes. La sixième nation. **14.40** Judy Garland. **17.30** Chasseurs de poussières d'étoiles. **18.20** La neige est mon destin. [1/3] L'art de survivre appartient au peuple. **19.15** Planète actuelle. Guillaume Aretos. Fourmiz. **19.45** Cinq filles et une balance. [5/10] La deuxième chance.

20.15 C'est ma planète. Des premières nations. [4/13]. Littlechild. **6923675**

20.45 Soirée Terre - recyclage. Les ordures, c'est la vie. Une Eglise des pauvres au Brésil. **45537323**
21.40 Textile, déchiquetons et recyclons. **6501897**
22.10 Un cycle du papier. **5013385**

22.40 En vie ! **0.05** L'avenir ne tombera pas du ciel. **1.05** Félix Meynet. **2.30** Guillaume Aretos. Fourmiz. **3.00** Cinq filles et une balance. [5/10] La deuxième chance (25 min).

Odyssée C-T

9.00 Drancy, dernière étape avant l'abîme. **10.00** A la mémoire d'Anne Frank. **10.50** Explorateurs de l'insolite. [3/13] Soif d'aventures. **11.25** Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. **12.20** Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir. **13.15** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **13.30** Geri. **15.00** Itinéraires sauvages. Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **16.00** Nos cousins de la jungle. [2/3] Les singes. **16.50** et 19.05 Aventure. **17.45** et 22.15 Pays de France. **18.40** Evasion. Ubaye : par les chemins de la marmotte. **19.00** C'est pas pareil. [26/52] L'élevage. **20.00** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan.

20.25 Hep taxi. [8/13]. Mexico City. **506532743**

20.45 C'est pas pareil. [27/52].

20.55 L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé. **501818830**

21.50 Les Couleurs de « Jour de Fête ». **500960101**

23.10 Le Gruyère. **23.30** L'Histoire du monde. Perdus dans le grand canyon. **0.30** 50 ans de maquis (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. **87553946**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Invités : Yann Queffélec, Brahim Asloum, Aurélie Dupont, Zep. **18091043**
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui enviait ses amis. **7833656**

20.45 Bleu comme l'enfer ■ Film. Yves Boisset. Avec Lambert Wilson, Tchéky Karyo. *Policier* (France, 1985) ○. **4862052**

22.30 Money Train ■ Film. Joseph Ruben. Avec Wesley Snipes, Woody Harrelson, Jennifer Lopez. *Action* (EU, 1995) ○. **12960033**

0.20 Aphrodisia. Série ○ (55 min). **22183434**

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Hollywood et les Kennedy. Documentaire [2/4]. **2522830**

21.00 La Deuxième Chance. Téléfilm. Charles Dutton. Avec Omar Epps, Delroy Lindo (1997, v.o.) ○. **18139507**

22.45 Riaba, ma poule ■ ■ Film. Andreï Konchalovsky. Avec Inna Tchourikova, Alexandre Sourine, Guennadi Legoritchev. *Comédie* (France - CEI, 1994, v.o.). **77780491**

0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). **92667144**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. Chloe débarque. **6919472**
20.25 Téléchat.
20.35 et 23.45 Pendant la pub. Magazine. Avec Kad et Olivier. **48644472**
20.55 Conan. Série. La malédiction d'Afka. **95572120**
21.45 La belle furie. **4536859**
22.30 Météo.
22.35 Arliss. Série. Les couleurs de l'arc-en-ciel ○. **2148217**
23.00 L'Ecole du bonheur. Série. Un ange pour Noël (45 min). **1861679**

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Le marchand de sable. **83568217**

20.50 Le Temple d'or ■ Film. Jack Lee-Thompson. Avec Chuck Norris, Louis Gossett Jr., Melody Anderson. *Aventures* (Etats-Unis, 1986) ○. **7894120**

22.35 Ultrafrais cinéma. Magazine.

22.50 Tension. Téléfilm. Isaac Florentine. Avec Antonio Sabato Jr., Shannon Lee, William Zabka (Etats-Unis, 1997) ○. **2427149**

0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). **49605989**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Appels anonymes ○. **509781385**
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.05 Alias. Série. Spirit ○. **506589439**
21.55 Ally McBeal. Série. One Hundred Tears. **504747859**
22.45 Sexe in the TV. Magazine. **500731453**
23.55 Laure de vérité. Magazine. **503089168**
0.20 I Love Lucy. Série. The Courtroom (v.o.) ○. **500067057**
0.45 Les Craquantes. Série. Des histoires à dormir (v.o.) ○ (25 min). **503179912**

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. A cause de Lola. **40216675**

20.40 La Bascule à deux. Téléfilm. Thierry Chabert. Avec Rosemarie La Vaullée, Jean-Pierre Lorit (France, 1999). **41993410**

22.15 Le Divan. Magazine. Avec Pauline Lafont. **50681675**

22.35 L'Ile bleue. Téléfilm. Nadine Trintignant. Avec Julie Delarme, Geoffrey Sauveaux (France, 2000). **57833472**

0.05 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974, 60 min) [2/6]. **58445705**

13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. **523009897**

20.45 Two. Série. Apparition diabolique. **505485588**
21.30 Chasse à l'homme [1/2]. **508445994**

22.15 Elémentaire, mon cher... Lock Holmes ■ Film. Thom Eberhardt. Avec Michael Caine, Ben Kingsley. *Comédie* (GB, 1988). **505342217**

0.05 L'Exilé. Série. Chantages (50 min). **542556811**

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Etat de manque. **1840491**

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Disparitions sur le campus ○. **642588**
21.35 Cohabitation difficile ○. **1328694**

22.25 Histoires fantastiques. Série. Le zappeur fou ○. **145304**
22.50 Nuit de Noël ○. **9402052**

23.15 Sports Night. Série. Draft Day : The Fall of Ryan O'Brian [2/2] (v.o.). **8892897**

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). **4022897**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.

20.45 Friends. Série. Celui qui draguait Rachel (v.m.) ○. **32224304**
21.15 Celui qui perturbait Halloween (v.m.) ○. **69007168**

21.40 Chambers. Série. La cour côté jardin (v.o.) ○. **85710052**

22.15 New York Police Blues. Série. Tueur à gages (v.o.) ○. **49138656**

23.00 Ed Wood ■ Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp, Martin Landau, Jessica Parker. *Comédie* (EU, 1994, N., v.o.) ○ (125 min). **29529743**

Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Magazine. **16507526**
19.55 Ned et Stacey. Série. **11012410**
20.15 Séries Limitées 2.

20.45 FBI. Magazine. Invités : Serge Lama ; Alain Carignon ; le général Bigeard. **22760897**

21.40 Comme à la télé. Magazine. **64820236**

23.30 Jospin, image par image. Magazine.

0.55 Match magazine (60 min). **78944502**

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le cirque de Skeeter. **11891897**
18.35 Sister Sister. Série. La rivale. **26624061**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Yu-Gi-Oh ! **2547236**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Stomy Bugsy. **7155052**
20.00 S Club 7 à Miami. Série. **8595965**
20.30 Un papa de rechange. Téléfilm. Blair Treu. Avec Wallace Shawn (1996) ○ (100 min). **1233491**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. **560762**
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Le perroquet qui en savait trop ■ Film. Mario Andreacchio. Avec Jamie Croft, Jason Robards. *Film d'aventures* (1998). **395385**

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **455830**
21.00 Unité 156. Série. Un vrai geste d'amitié (25 min). **977323**

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. **502663762**
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Cameo. **701731830**
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. **708240491**
19.52 Casper. **706347120**
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. **504096439**
20.42 Les Sauveteurs du monde (21 min). **704084694**

Mezzo C-S-T

20.15 Retro Mezzo.

20.25 et 23.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. **96816994**

21.00 Tchaïkovski. *Concerto pour piano* n° 1. Avec Brigitte Engerer (piano). Par l'Orchestre de la Radio de Hanovre, dir. Aldo Ceccato. **13602615**

22.00 Ruben Gonzales. Festival « Les Nuits du Sud », Vence 1999. Avec Omara Portuondo (chant), O « Cachaito » Lopez (contrebasse), M « El Guajiro » Mirabal (trompette), Alejandro Pichardo (guitare), Jesus « Aguaje » Ramos (trombone), Robertico Garcia (bongos), Filiberto Sanchez (timbales), Angel Terry Domech (congas). **63896439**

0.00 Judy Garland in Concert. [2/2] (60 min). **65907647**

National Geographic S

20.00 Avec les orques en profondeur. **6055762**
21.00 Catastrophe ! **3883385**
22.00 Ne tirez pas sur la civette. **3812897**
23.00 Croco chroniques. Sacrifice au Malawi. **3590946**
23.30 Science tous risques. Les grands blancs. **3599217**
0.00 Histoires marines. Le secret des tortues caouanes. **3556502**
0.30 Espace sauvage. Les marsupiaux d'Australie (30 min). **5750637**

Histoire C-T

19.55 Le Siècle de Stanislavski. Les bâtisseurs d'utopie [1/3]. **590591304**
0.05 Les années de glace et de feu [3/3]. **566299182**
21.00 Une vallée contre un empire. **509106878**
21.55 Visa pour l'ennui.
22.10 Les Combattants de l'insolence. **554723762**
23.05 ZEK, l'internationale du goulag. **501413491**

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Mystères de l'Histoire. L'horrible invention du docteur Guillotin. **508056304**
0.15 Stonehenge, l'éternel mystère. **536121434**
20.50 Mémoire vivante. Le familistère de Guise ou l'utopie réalisée. **586888526**
21.40 Les Mystères de la Bible. Le Dieu violent. **504833236**
22.25 Biographie. La marque de Zorro. **534667781**
23.10 De Gaulle ou l'éternel défi. Le souverain de la République [6/6] (55 min). **574645472**

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Micronésie. **500005255**
20.00 Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique Nord. **500001439**
21.00 La Route des vins. Bordeaux, sur les traces d'Aliénor d'Aquitaine. **500029897**
22.00 La Route panaméricaine. Du Panama à la Colombie [14/20]. **500005762**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500059965**
23.05 Pilot Guides. San Francisco. **506738656**
0.00 Un siècle d'aventures. (60 min). **500051163**

Eurosport C-S-T

19.00 et 0.15 Haltérophilie. Championnats d'Europe. 56 kg messieurs. A Antalya (Turquie). En direct. **680965**
21.00 Boxe. **200743**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Voitures de tourisme. Championnat GT. **6031439**
23.45 Rallye. Coupe du monde de rallye raid (60 min). **3981033**

Pathé Sport C-S-A

20.45 Côté tribune. Magazine. Invité : Dominique Rocheteau. **508786435**
21.45 NHL Power Week.
22.00 Starter. **500109149**
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. (15e journée). **509286526**
0.15 Motard. Motocyclisme (30 min). **500392095**

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. L'abbaye de Villiers-sur-seine : patrimoine majeur de Wallonie. **21.20** Voyous, voyelles. Film. Serge Meynard. Avec Olivia Bonamy, Audrey Tautou. *Comédie dramatique* (1999) ◇. **23.00** Télécinéma (55 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. Téléphonie mobile : le point sur la couverture des réseaux et la sécurité des antennes. **20.40** Mister G. Film. Stephen Herek. Avec Eddie Murphy, Jeff Goldblum. *Comédie* (1998) ◇. **22.40** Le Cinéma des effets spéciaux. Environnements artificiels. **23.15** Le 23 : 15 (25 min) ○.

Canal + vert C-S

19.45 et 20.10 Mes pires potes ◇. **20.40** Woman on top. Film. Fina Torres. Avec Penélope Cruz. *Comédie sentimentale* (2000, v.m.) ◇. **22.10** Destination finale ■ Film. James Wong. Avec Devon Sawa. *Film fantastique* (2000, v.m.) ◇. **23.45** Football. Ligue des champions. Demi-finale aller. Match aller : FC Barcelone - Real Madrid (160 min).

TPS Star T

20.00 et 23.45 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Superstar. Film. Bruce McCulloch. Avec Molly Shannon. *Comédie* (1999) ◇. **22.05** Nadia et les hippopotames ■ Film. Dominique Cabrera. Avec Ariane Ascaride. *Drame* (1999, 120 min) ◇.

Planète Future C-S

20.45 et 23.25 Aux frontières. Les secrets des nuages. **21.15** et 23.55 Les Coulisses de la science. Expédition spéléologique au Mexique. **21.40** Éléphants d'Afrique. Combat pour un territoire. **22.35** Les Colères du ciel. [1/3] (110 min).

TVST S

20.20 Beauté. **20.35** Diététique. **20.50** 24 Heures dans la ville. **21.50** L'Avocate ■ Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto. *Film policier* (1992). **23.20** TVST Boutique (30 min).

Comédie C-S

21.00 Voilà ! La demande en mariage [1/2]. **21.20** Tout le monde aime Raymond. **21.40** Parents à tout prix. Ne prenez pas vos désirs pour des réalités. **22.00** Un gars du Queens. Twisted Sitters. **22.25** Drew Carey Show. Papa ou pas ? (35 min).

MCM C-S

20.30 et 22.45 Le JDM. **20.45** Sup de fric. Film. Christian Gion. Avec Jean Poiret. *Comédie* (1992). **22.15** MCM Tubes. **23.05** Comme une bête. Film. Patrick Schulmann. Avec Sagamore Stévenin. *Comédie* (Fr., 1998, 115 min).

i télévision C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **21.58** i comme incorrect. **23.10** i cinéma. **23.50** i musique (20 min).

LCI C-S-T

10.10 et 14.10 LCInéma. Débat. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **16.10** On refait le match. **19.00** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. **19.30** L'édition. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. Rétrospective. **22.10** Forum public. Spéciale élections 2002. **23.30** Une saison à l'Assemblée. Esclavage moderne (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Meurtre uniquement sur rendez-vous. **20.45** Voyage à Knock ■ Film. David Wheathly. Avec John Hurt. *Comédie dramatique* (1991). **22.15** Chiara. *Court métrage.* **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons (15 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION ■
12.05 Cinétoile 504352878
Sergio Leone.
Avec Rod Steiger
(It., 1971, 150 min) ◇.

LES AVENTURES DE QUENTIN DURWARD ■■
3.50 TCM 63179231
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(GB, 1955, 100 min) ◇.

LES MARAUDEURS ATTAQUENT ■■
0.40 TCM 62649298
Samuel Fuller.
Avec Jeff Chandler
(EU, 1962, 95 min) ◇.

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE ■
19.25 Cinétoile 502782304
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr., 1965, 105 min) ◇.

Comédies

AMERICAN PIE ■
11.55 CineCinemas 3 543587168
Paul Weitz.
Avec Jason Biggs
(EU, 1999, 95 min) ○.

BREWSTER MCCLOUD ■■
14.35 CineCinemas 3 508148830
Robert Altman.
Avec Bud Cort
(EU, 1970, 100 min) ◇.

INDISCRÉTIONS ■■
15.30 TCM 99972781
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ◇.

L'INCONNU DU GANG DES JEUX ■
10.35 Cinétoile 502658014
Daniel Mann.
Avec Dean Martin
(EU, 1962, 95 min) ◇.

LA COUPE ■
20.45 CineCinemas 2 500974965
Khyentse Norbu.
Avec Orgyen Tobgyal (Austr. - Bhout., 1999, 94 min) ◇.

PRÊTE À TOUT ■■
17.30 Cinéstar 2 509637830
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(GB - EU, 1995, 103 min) ◇.

VICTOR, VICTORIA ■■
22.30 TCM 78564236
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) ◇.

Comédies dramatiques

À MORT L'ARBITRE ! ■■
8.40 CineCinemas 1 72031743
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1984, 82 min) ○.

BILLY BUDD ■■
22.20 CineClassics 82606149
Peter Ustinov.
Avec Terence Stamp
(GB, N., 1962, 125 min) ◇.

CAMILLE CLAUDEL ■■
17.55 CineCinemas 2 537923502
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE ■■
2.45 Cinétoile 501430705
Nagisa Oshima.
Avec Yusuke Kawazu
(Jap., 1960, 96 min) ◇.

COOKIE'S FORTUNE ■■
2.50 CineCinemas 1 20835366
Robert Altman.
Avec Patricia Neal
(EU, 1999, 118 min) ◇.

COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL ■
23.05 CineCinemas 1 92710410
Roger Michell.
Avec Julia Roberts
(GB - EU, 1999, 124 min) ◇.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■
1.20 CineCinemas 2 520536724
Robin Davis. Avec Nathalie Baye
(Fr., 1982, 104 min) ◇.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■■■
0.50 CineClassics 53925304
Jean Eustache.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr., N., 1973, 204 min) ◆.

LA PASSION BÉATRICE ■■
20.45 Cinéfaz 507433507
Bertrand Tavernier.
Avec Bernard-Pierre Donnadieu
(Fr. - It., 1987, 130 min) ◆.

LA PETITE APOCALYPSE ■■
14.45 TPS Star 508774217
0.00 Cinéstar 2 509085786
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ◇.

LA RÈGLE DU JEU ■■■
16.00 Cinétoile 504932502
Jean Renoir. Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) ◇.

LADY HAMILTON ■■
0.45 Cinétoile 502010989
Alexander Korda.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ◇.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■■
7.45 CineClassics 50042168
Vincente Minnelli. Avec S. Tracy
(EU, N., 1950, 95 min) ◇.

LES COMÉDIENS ■
9.25 TCM 91179656
Peter Glenville.
Avec Richard Burton
(EU, 1967, 145 min) ◇.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■■
15.45 Cinéstar 2 504310033
Sébastien Grall.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1995, 103 min) ◇.

MISTER WONDERFUL ■
0.05 TPS Star 501026279
Anthony Minghella. Avec W. Hurt
(EU, 1993, 95 min) ◇.

NADIA ET LES HIPPOPOTAMES ■
22.05 TPS Star 503467304
Dominique Cabrera.
Avec Ariane Ascaride
(Fr., 1999, 102 min) ◇.

POSSESSION ■■
14.40 CineCinemas 1 65052781
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 122 min) ◇.

PRIVATE POTTER ■
7.55 TCM 41980965
Caspar Wrede.
Avec Tom Courtenay
(GB, N., 1962, 109 min) ◇.

RENCONTRE À BOMBAY ■
20.45 CineClassics 6177762
Clarence Brown.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1941, 90 min) ◇.

ROMÉO ET JULIETTE ■■
18.40 CineClassics 37681897
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1936, 125 min) ◇.

Fantastique

BLADE ■
8.50 Cinéstar 2 503533217
3.25 TPS Star 551707960
Stephen Norrington.
Avec Wesley Snipes
(EU, 1998, 115 min) ◆.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■■
19.05 CineCinemas 3 506193236
George Pal. Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) ◇.

LA PLANÈTE DES SINGES ■■
8.20 CineCinemas 2 502771762
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ◇.

LES YEUX SANS VISAGE ■■■
14.35 Cinétoile 501887255
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ◇.

VORACE ■
10.15 CineCinemas 3 509063878
Antonia Bird. Avec Guy Pearce
(EU, 1999, 100 min) ◆.

Histoire

LOUIS, ENFANT ROI ■■
8.50 TPS Star 534647743
16.45 Cinéstar 1 529923588
1.50 Cinéstar 2 544929182
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ◇.

REMBRANDT ■■
9.10 Cinétoile 508329120
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ◇.

Musicaux

WONDER BAR ■■
14.00 TCM 30215830
Lloyd Bacon. Avec Al Jolson
(EU, N., 1934, 84 min) ◇.

Policiers

HANTISE ■■
16.00 CineClassics 11137830
George Cukor.
Avec Charles Boyer
(EU, N., 1944, 110 min) ◇.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■■
12.30 CineCinemas 1 22622946
2.20 CineCinemas 3 593717340
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ◆.

MORTELLE RANDONNÉE ■■■
8.40 CineCinemas 3 508557507
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ○.

PLEIN SOLEIL ■■■
0.20 Cinéfaz 514028811
René Clément.
Avec Alain Delon
(Fr. - It., 1959, 110 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Jean Renoir, Roland Toutain et Nora Grégor dans « La Règle du jeu », de Jean Renoir, à 16.00 sur Cinétoile .

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. l'analyse, l'archive : Jacques Lacan, les stades du miroir. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Mille plateaux : Le propriétaire, l'entrepreneur et le banquier. **9.05** La Matinée des autres. L'autre cirque : les arts de la piste. Invités : Christophe Blandin-Estournet, Corinne Pencennat, Bernard Turin, Johan Le Guillem, François Jacob.

10.30 Les Chemins de la musique.
La philosophie de la musique de Gille Deleuze. Jacqes Rancière.

11.00 Feuilleton. En direct.

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Gianni Celati, pour *Aventures en Afrique.*

11.30 Mémorable.
Gilles Deleuze : Leibniz [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Libre Cour. Invité : Francis Corpataux. **14.00** Tire ta langue. La question de la diglossie grecque. Invités : Henri Tonnet, Sophia Vassilaki. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Maximine. **15.00** Le Vif du sujet. La Belgique : L'affaire Dutroux. **17.30** A voix nue. Mario Merz [2/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** In vivo. Le cerveau et le phénomène d'addiction. Invité : Bruno Buisson.

20.30 Perspectives contemporaines.
Quatre avec le mort, de François Bon.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Gilles Deleuze : Spinoza.
0.05 Du jour au lendemain. John Berger, pour *G.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les temps changent,* de Serge Lazarevitch, guitares, Joël Allouche, batterie, Eric Barret, saxophone (rediff.). **10.30** Papier à musique. Clara Schumann et les femmes musiciennes au XIXe siècle : Clara Wieck, enfant prodige. Œuvres de Chopin, C. Schumann, R. Schumann, Beethoven, Liszt, Mendelssohn. Invitée : Brigitte François-Sappey.

12.35 C'était hier. Manuel Rosenthal.
L'Amour des trois oranges (prologues, acte I et II) op. 33 (version française), de Prokofiev, par les Chœurs et l'Orchestre national de la RTF ; *Symphonie pour cordes,* de Jolivet, par l'Orchestre national de la RTF.

14.00 Tout un programme.
Franck et ses élèves [2/2]. Œuvres de Messager : *Les Deux Pigeons* (extraits), par l'Orchestre de l'Opéra national gallois, dir. Richard Bonynge ; *Messe des pêcheurs de Villerville* (Kyrie, O Salutaris), par La Chapelle royale et l'Ensemble Musique Oblique, dir. Philippe Herreweghe ; *Suite pastorale, Sous-bois* (extraits), de Chabrier, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Hervé Niquet ; Œuvres de De Breville : *Une Flûte dans les vergers, pour flûte et harpe* ; *Esquisses, improvisation* ; *Sonatine pour hautbois et piano* ; Œuvres de Bruneau : *Messidor* : *entracte symphonique pour l'acte* I, par l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat, dir. James Lockart ; *L'Attaque du moulin* (air de Dominique, acte II), par l'Orchestre de l'Opera royal de Covent Garden, dir. Bertrand de Billy ; *Léonore, poème symphonique d'après Bürger,* de Duparc, dir. Michel Plasson.

15.30 Concert. Par Il Seminario Musicale, Gérard Lesne, contralto, Bruno Cocset, violoncelle : Œuvres de Monteverdi, Frescobaldi, Caccini ; *Se l'aura spira,* de Frescobaldi ; *Leçon de ténèbres* n°2 *pour le mercredi saint,* de Charpentier ; *Suite pour clavecin* n°3, de D'Anglebert ; Œuvres de Charpentier : *Nonne Deo subjecta erit anima mea* ; *O vere, o bone, o care Jesu* ; *Non, non je ne l'aime plus* ; *Amour, vous avez beau redoubler* ; *Rendez-moi mes plaisirs.*

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Piano-funk (n°1) : Junior Mance. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal.
En public du studio Charles-Trenet de la Maison de Radio-France, à Paris.

22.00 En attendant la nuit.
Du Grand Théâtre de Genève. Invités : Armin Jordan, chef de l'orchestre suisse romande, Alexia Cousin, soprano, Anna Schaer, mezzo-soprano.

23.00 Jazz, suivez le thème.
The Girl from Ipanema.
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le claveciniste et chef d'orchestre Ton Koopman.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Fauré, Debussy, Roussel, Smetana, Dvorak, Nedbal.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Rondo Capriccioso op. 14, de Mendelssohn ; *Ouverture* « dans le style italien » D 590, de Schubert, dir. Wolfgang Sawallisch ; *Quatuor à cordes* n°4 op. 18, de Beethoven, par le Quatuor Emerson.
20.40 Berthe Morisot. De Chabrier à Debussy. Œuvres de Chabrier : *España* ; *Impromptu* ; *Pièces pittoresques* : *Paysage* ; *Danse macabre* op. 40, de Saint-Saëns, dir. Daniel Harding ; Œuvres de Fauré : *Romance* op. 28 ; *Berceuse* op. 16 ; *Mélodies,* Gérard Souzay, baryton ; Œuvre de Chausson ; *Rêve d'enfant* op. 14, de Ysaÿe, Philippe Graffin, violon, P. Devoyon, piano ; Œuvres de Wagner, dir. Runnicles : *La Walkyrie* : *Adieux de Wotan* ; *Incantation du feu* ; Œuvres de Debussy : *Suite bergamasque* ; *Prélude à l'après-midi d'un faune,* dir. Claudio Abbado.

22.40 XXIIe Festival piano aux Jacobins. Jay Gottlieb, piano : *Trois études de jazz* : *Blues, chanson, tango,* de Schulhoff ; *Etude* « Contrepoints libres », de Ohana ; *Trois techno études,* de Tanaka ; *Etude* : « Volubile », de Maresz ; *Jazz connotation,* de Mantovani ; *Processional,* de Crumb ; *Phrygian Gates,* de Adams. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

21.35 Arte

La Liturgie de cristal

EN 1997, Olivier Mille avait réalisé un portrait d'Olivier Messiaen sous l'angle de la foi. C'est au compositeur-ornithologue, disparu il y a dix ans, qu'il s'attache à présent, à celui qui disait : *« Les oiseaux ont tout inventé, même l'improvisation collective. Ce sont des artistes et ils sont, comme moi, sensibles à la couleur. C'est pour cela qu'ils chantent le mieux à l'aube et au crépuscule. »* Le film, très nourri d'images de canyons désertiques, de sommets alpins, de paysages japonais et de fragments d'œuvres, utilise aussi des documents d'archives dont l'excellent *Olivier Messiaen et les oiseaux* (1974), de Denise Tual et Michel Fano. La confrontation du chant du loriot, de son imitation vocale par le compositeur et de sa traduction pianistique par Yvonne Loriod est inoubliable, tout comme la brève analyse de *Pelléas et Mélisande* dans sa classe du Conservatoire, où l'on voit à quel point, inspiré, malicieux, Messiaen excellait à se mettre en scène.

Gé. C.

TF 1

5.20 Les Coups d'humour. Divertissement. **5.55** Embarquement porte n°1. Fez. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info.
6.50 TF ! jeunesse.
Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Franklin ; Fifi Brindacier ; Croque Canards ; Pokémon ; Totally spies ; Power Rangers Time Force ; Ralf agent secret ; Infopouët !
11.00 Tequila et Bonetti. Série. Le petit voleur.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.50 et 19.55, 1.53 Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 La Preuve par quatre. Série. Qui est qui ?
15.40 Medicopter. Série. Catastrophe nucléaire.
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Découvertes en série.
17.55 7 à la maison. Série. Une vie de chien. 6175569
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal.

20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Manchester United (GB) - Bayer Leverkusen (All.). 6940989
Demi-finale aller.
20.45 Coup d'envoi en direct d'Old Trafford.
Commentaires : Jean-Michel Larqué et Thierry Roland.

22.45

COLUMBO

La griffe du crime. 4892569
Série. Avec Peter Falk, Barry Corbin, Shera Danese.
Un riche homme d'affaires est offensé lors d'un dîner mondain. Son épouse et son amant profitent de cette altercation publique pour assassiner l'époux gênant en faisant porter les soupçons sur l'offenseur.
0.25 et 3.50 Histoires naturelles. La Charente, un fleuve de mémoire. Dombes : l'empire des canards migrants. 2785564 - 7268309

1.20 Exclusif. 65644125 **1.55** Ça peut vous arriver. Tout perdre du jour au lendemain. 8289372 **3.25** Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 6056125 **4.20** Musique (40 min). 5009800

France 2

5.05 L'Art dans les capitales. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.35 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.25 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. 14285291
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.40 Inspecteur Derrick. Série. Triste dimanche ◇.
14.45 Un cas pour deux. Série. La mort du juge ◇.
15.50 En quête de preuves. Série. Un rêve brisé.
16.40 Premier rendez-vous.
17.20 La Famille Green. Série. L'attente ◇.
18.05 JAG. Série. Les règles du combat ◇.
18.55 On a tout essayé.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

MAÏMITI, L'ENFANT DES ÎLES

Téléfilm. Serge Meynard.
Avec Tepua Tissot, Hélène de Saint-Père, Patrick Lizana (France, 2000) ◇. 7765989
Ne pouvant être mère, une institutrice se rend à Tahiti pour y adopter une enfant suivant les rites ancestraux.

22.35

ÇA SE DISCUTE

Fugues, disparitions, enlèvements : comment supporter l'absence ? 3244057
Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.
0.50 Journal, Météo.
1.10 CD'aujourd'hui. Invité : François Hadji-Lazaro.
1.15 Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 6859477

2.45 Emissions religieuses. Magazine. 1665274 - 7246187 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Pyramide. Jeu. 5934125 **4.35** L'Eveil de Bouddha. Documentaire (45 min) ◇. 1054583

France 3

5.20 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Contes de la rue Broca ; Princesse Sissi ; Cédric ; Les Razmoket ; Angela Anaconda ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Médabots ; Action Man.
11.10 Tous égaux. Magazine.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Fabrice Maillot.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 4231231
15.00 Morrie, une leçon de vie. Téléfilm. Mick Jackson. Avec Jack Lemmon (Etats-Unis, 1999). 51453
16.30 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister. 8792892
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La magie des effets spéciaux.
18.15 Un livre, un jour. *Golem,* d'Elvire, Lorris et Marie-Aude Murail.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

Les grands voyages qui ont changé le monde. 2886453
Présenté par Patrick de Carolis.
A la rencontre des pharaons ; Sur la route des croisés ; Les héritiers de Jacques Cartier.
22.50 Météo, Soir 3.

23.25

CULTURE ET DÉPENDANCES

Les Américains et nous, le choc des cultures. 4921250
Présenté par Franz-Olivier Giesbert.
Invités : Karl Lagerfeld, Ignacio Ramonet, directeur du *Monde diplomatique*, Bernard-Henri Lévy, Ariel Dofman, Mario Vargas Llosa, Paul Virilio.
1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jean d'Ormesson. 2285380

1.35 Les Dossiers de l'Histoire. Le siècle des intellectuels [5/5] : Les années médias, 1980-1998. 7158309 **2.35** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 6040564 **3.00** Soir 3. **3.20** Vie privée, Vie publique. Y a-t-il encore des amours défendues ? (115 min). 9847800

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. N°5 : Le monde à la carte. Les Etats-Unis. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°25. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Questions au dentiste Isabelle-Sabine Schwartz. La grande discussion : Les maisons de parents à l'hôpital. Accro : Médicaments détournés. Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Nos enfants ne s'aiment pas. 6814231
10.20 Le Journal de la santé. **10.40** Le Monde d'Etienne. Planète village [4/6]. Documentaire. Jean-Luc Mage. **11.10** Les Neuf Vies du chat. Documentaire. Yvonne Ellis. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école. Les classes uniques.
15.05 Planète insolite. Le Portugal et les Açores. Documentaire. Francis Delaney. 5803160
16.05 Après la sortie. **17.05** Va savoir. **17.35** 100 % Question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Connaissance. Le Gingko, arbre sacré. Documentaire. Ina Knobloch et Manfred Praxl (Allemagne, 2002). *Véritable fossile vivant – il existerait depuis trois cent millions d'années –, le gingko est aujourd'hui planté et apprécié dans le monde entier.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Les Prairies sauvages. Documentaire. Hans Hausmann (2002). *Découverte d'une réserve naturelle d'un nouveau type, aux portes d'Amsterdam.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Natal 71. 6533250
Documentaire. Margarida Cardoso (Port. - Fr. - Bel., 2000).
Lors des fêtes de Noël 1971, un disque est offert aux soldats portugais engagés dans des guerres coloniales... certains d'entre eux enregistrent des chansons clandestines et contestataires...

21.35

MUSICA

LA LITURGIE DE CRISTAL

Portrait d'Olivier Messiaen. 2857845
Documentaire. O. Mille (2002).
Portrait d'un compositeur de génie, organiste réputé, pédagogue de talent, se présentant comme un « rythmicien » plutôt que comme un musicien.
22.40 Exit II, la nuit transfigurée ■ Film. Franz Novotny. Avec Hanno Pöschl. *Comédie de mœurs* (Aut., 1995, v.o.). 1018095
0.15 Le Maître des îles ■ Film. Tom Gries. Avec C. Heston. *Aventures* (EU, 1969). 8780187

2.25 L'homme qui plantait des arbres. Court métrage. Frédérick Back (1987, 30 min). 8042496

M 6

7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.40 M6 Music.
10.20 Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.
11.05 et 19.00 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Les règles de la vie ◇.
12.30 Belle et zen. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le loup-garou ◇. 7145163
13.35 M6 Kid. L'enfant citoyen ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Wheel Squad ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Kong.
17.10 Fan de. Spécial « L5 ».
17.35 Plus vite que la musique. Magazine.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Les ninjas ◇.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Jolies filles ◇.
20.40 Loft Story.

20.50

LA FILLE PRÉFÉRÉE

Téléfilm. Lou Jeunet. Avec Mélanie Leray, Laurence Côte, Geneviève Mnich, Maurice Benichou (Fr., 2000) ○. 232521

Après neuf années d'absences une jeune femme décide de renouer avec sa famille. Elle éprouve quelques réticences quant son père vient à sa rencontre. Dissimulant un lourd secret depuis son enfance, elle ne sait que faire...

22.35

ENQUÊTE PERSONNELLE

Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec Hannes Jaenicke, Sylvia Leifheit, Minh-Khai Phan-Thi (All., 1997) ○. 4670453

Un journaliste mène une enquête sur l'enlèvement de la fille d'un industriel. Le seul témoin de l'enlèvement est assassiné, ce dernier n'est autre que l'ami dudit journaliste.

0.20 Loft Story. Divertissement. 7661212
1.00 Drôle de scène. Divertissement. Invités : Laurent Spiegvovel, Tomer Sisley, Marie Lepaux, Charly et Lulu. 9303748
1.20 M6 Music. Les Nuits de M6 (340 min). 57599816

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.25**
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Le Caméléon. **7.35** Ça Cartoon. **8.25** Le Retour des Mousquetaires ■ Film. Richard Lester (Fr. - GB, 1989).
10.10 Stick. *Cock Fight.*
10.25 Restons groupés Film. Jean-Paul Salomé. *Comédie* (1998) ◇. 41749989
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 Le Journal de l'emploi.
12.05 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Xcalibur. Série. Le baiser.
14.25 Futurama. Série. Le moins pire des deux ◇.
14.50 Chasse aux sorcières. Téléfilm. Scott H. Davis. Avec Jacqueline Bisset (EU, 1999) ◇. 9809724
16.20 Star Hunter. Série. Super Max ◇.
17.10 Eddy Time. 6279328
► **En clair jusqu'à 20.55**
18.40 Grolandsat.
19.20 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.
20.45 Encore + de cinéma.
20.55 Minutes en +.

21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ

LE ROMAN DE LULU

Film. P.-Olivier Scotto. Avec Claire Keim, Thierry Lhermitte, Patrick Bouchitey. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000) ◇. 5603366

Un cinquantenaire aime une jeune fille de 25 ans qu'il veut quitter à cause de leur différence d'âge. Morne adaptation d'une pièce médiocre.

22.25

FOUS D'IRÈNE ■■

Film. B. et Peter Farrelly. Avec Jim Carrey, Renée Zellweger, Robert Forster. *Comédie* (EU, 2000, v.o.) ○. 6870908

Un brave policier se découvre une seconde personnalité, violente et vulgaire. Sur une situation burlesque assez classique, un festival d'humour.

0.20 Midnight +. Magazine. Les arts magiques : Bruno Richard ○. 5777309
1.10 Intimité (Intimacy) ■ Film. P. Chéreau. Avec Kerry Fox, Mark Rylance. *Drame* (France, 2000) ◇. 9931670
3.10 Belle arnaqueuse. Téléfilm Steven Schachter (EU - All., 1998). 2245458 **4.40** Le Monde des ténèbres. Série. Meurtre à huis-clos ○. 2456835 **5.25** Rugby. Super 12 (100 min).

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Musiques

Génie féminin

CLARA SCHUMANN ET LES FEMMES MUSICIENNES AU XIXe SIÈCLE.

Parcours de compositrices, autour de celle qui fut la muse et la compagne de Robert Schumann

AKG

Clara Wieck, muse puis épouse de Schumann, amie de Brahms, mère de famille, veuve à 37 ans, pianiste virtuose, compositrice...

CE ne sont pas quelques femmes seulement mais plusieurs centaines qui ont écrit de la musique. En regard des milliers de compositeurs masculins, ce n'est pas encore assez sans doute pour que l'une d'elles ait pu s'imposer aux yeux du grand public. Pourtant, rien qu'au XIXe siècle, une dizaine de compositrices ont été reconnues par leurs contemporains : Clara Schumann, Fanny Hensel (sœur de Mendelssohn), Louise Bertin, Loïsa Puget, Louise Farrenc, Pauline Viardot, Augusta Holmès, Ethel Smyth, Marie Jaëll, Cécile Chaminade...

La vie de chacune, jalonnée de succès et de déboires, fut assez singulière pour faire l'objet d'une série d'émissions ; ce sont les documents sonores de qualité qui font encore défaut. D'où l'idée de les rassembler autour de l'une des plus éminentes, Clara Wieck, qui fut la muse puis la compagne attentive de Schumann, l'amie fidèle de Brahms, ainsi qu'une pianiste virtuose célébrée dans toute l'Europe, interprète infatigable du génie qui la laissa veuve à 37 ans et mère de six enfants.

L'idée est bienvenue : la première biographie française de Clara Schumann vient de paraître dans la collection « Mélophile », dirigée par Jean Gallois (éd. Papillon, Genève). Elle se lit comme un roman et ne cède jamais à la tentation de déboulonner la statue du mari pour mettre en valeur les dons si éclatants de son épouse. Et pour cause, puisqu'elle est écrite par la même plume alerte, perspicace et scrupuleusement informée de Brigitte François-Sappey, à qui l'on doit notamment un grand essai sur Schumann (éd. Fayard), qui a ouvert tant de perspectives nouvelles.

Pas de comptes à régler mais, au fil de ces cinq émissions, nombre d'allers-retours entre créatrices et créations, créateurs et créatures... Cela commence avec *Tristan et Isolde,* où Wagner donne à la femme élue le rôle ambigu de victime rédemptrice, puis avec *Die Lorelei*, sirène fatale chantée par Liszt puis par Clara Schumann. Elle se poursuit avec la figure de Sapho, première héroïne de Gounod lancé dans le monde du théâtre par Pauline Viardot – autre égérie généreuse – et les *Romances sans paroles* de Fanny Mendelssohn mêlées intimement, pour la publication, à celles de son frère.

Robert et Clara, eux, iront plus loin en s'empruntant les motifs. Chaque émission aura son objet, son climat, ses œuvres de référence de Chopin, Beethoven, Liszt ou Brahms et son lot de découvertes (surtout jeudi) pour s'achever par une page majeure de Clara, sauf vendredi où *L'Amour et la Vie d'une femme*, de Robert Schumann, viendra clore cette série particulièrement attrayante.

Gérard Condé

■ *FM Paris 91,7.*

L'émission

20.45 Arte

Natal 71

C'ÉTAIT une guerre terrible, même si la propagande disait le contraire. Une guerre longue (1961-1974), que le Portugal menait sur trois fronts : en Angola, en Guinée-Bissau, au Mozambique. La réalisatrice se souvient très bien de l'atmosphère de répression de ces années du fascisme bien qu'on n'en ait jamais parlé dans sa famille.

Margarida Cardoso a passé son enfance au Mozambique : son père, militaire de carrière, a mené pendant treize ans la lutte contre la subversion. Nourri des discours anticommunistes de la dictature de Salazar, il était convaincu des valeurs qu'il défendait, le nationalisme portugais et l'Occident chrétien. Il allait souvent chercher des soldats qui avaient sauté sur des mines. Il était bouleversé bien sûr *« mais on finit par s'endurcir ».* Comme les autres, il avait reçu pour Noël en 1971 un disque, *Natal 71*, fabriqué par le Mouvement national féminin, qui avait demandé à des stars de participer à des messages comme celui-ci, chanté sur un air de fado : *« Soldat, tu es vaillant... Tu montres à tout le monde combien le Portugal est grand. »* Le père de Margarida avait trouvé le cadeau *« triste et ridicule »*. Il commençait de se rapprocher du mouvement de contestation qui couvait dans l'armée. Tous les soirs, les soldats chantaient clandestinement des chansons beaucoup plus subversives, *Canciones do Niassa*...

Margarida Cardoso a eu la bonne idée de reconstituer l'histoire des deux enregistrements, celui du disque officiel et celui de la cassette audio. Les témoignages, les archives font revivre intensément l'atmosphère ambiguë de peur, d'angoisse d'une époque, la révolte qui naît, celle qui donnera lieu à la « révolution aux œillets ».

C. H.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◌ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ◐ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◍ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◉ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 et 13.10 Stassen. **6.55** et 13.45 Cinq filles et une balance. [1/10] L'alliance antikilos. **7.25** et 12.10, 12.40, 0.30 Nos ennemies les bêtes. Le crapaud. **7.55** Le serpent, charmeur fatal. **8.25** et 23.30 Jean-Pierre Gibrat. **8.55** La Vie secrète des machines. [14/18] Le traitement de texte. **9.20** Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adélaïde à Alice Springs. **10.20** Les ordures, c'est la vie. Une Eglise des pauvres au Brésil. **11.15** Textile, déchiquetons et recyclons. **11.40** Un cycle du papier **14.15** Memoria. La déportation des Juifs italiens. **15.40** La Voiture et la Théorie de l'évolution. **16.35** Les Raisins de la poussière. **17.25** Du rugby et des hommes. La sixième nation. **18.25** Judy Garland. **19.15** Planète actuelle. Guillaume Aretos. Directeur artistique de Shrek. **19.45** Cinq filles et une balance. [6/10] Tours de taille.

20.15 C'est ma planète. Des premières nations. [5/13] Plume d'espoir. 6990347

20.45 Civilisations. Chemins de fer australiens. [4/7]. XTP de Brisbane à Sydney. 45504095
21.40 La neige est mon destin. [2/3]. La révolte. 88802705
22.35 Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adélaïde à Alice Springs.

0.00 La Vie secrète des machines. Le traitement de texte. **1.00** Guillaume Aretos. Directeur artistique de « Shrek ». **1.30** Cinq filles et une balance. [6/10] (25 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. **10.00** Itinéraires sauvages. Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **10.55** Nos cousins de la jungle. [2/3] Les singes. **11.45** Le Gruyère. **12.15** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **12.30** Drancy, dernière étape avant l'abîme. **13.30** A la mémoire d'Anne Frank. **14.20** L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé. **15.15** Aventure. **16.05** Hep taxi. [8/13] Mexico City. **16.30** L'Histoire du monde. Perdus dans le grand canyon. **17.30** 50 ans de maquis. **18.30** Explorateurs de l'insolite. [3/13] Soif d'aventures. **19.00** C'est pas pareil. [27/52]. **19.05** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan. **19.30** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **19.55** Aventure.

20.45 C'est pas pareil. [28/52].

20.50 Sans frontières. Ecuador. La réponse des Huaronis. 505701415
21.45 Tribus d'Afrique. [1/5]. 503869417

22.45 Pays de France. **23.35** Geri. **1.05** Evasion. Ubaye (20 min).

LA "DOLCE VITA" AVEC VOS AMIS ?

Cuendet vous offre une exceptionnelle sélection de demeures de charme où vous pourrez retrouver le goût de la liberté, de l'indépendance et des distractions entre amis. Pourquoi ne pas commencer à rêver de vos prochaines vacances en Italie ?

Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants:

(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381

ou choisissez votre demeure directement on-line: **www.cuendet.com**

Cuendet & Cie spa

LOCATION DEMEURES DE CHARME

Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni

e-mail: info@cuendet.com

TV 5 C-S-T

19.45 Images de Pub. Magazine. Invité : Nicolas Monnier.

19.55 Le Journal de l'éco.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.05 TV 5 infos.

21.05 Droit de cité. Magazine. 87520618

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.10 Les Moissons de l'océan. L'Africain. Téléfilm. François Luciani. Avec Olivier Sitruk, Florence Darel (France, 1998) [2/4]. 95073279-14796274

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui ne savait pas se repérer. 7800328

20.45 Un enfant à tout prix. Téléfilm. David Attwood. Avec Kerry Fox, Douglas Hodge (1995) ○. 9505892

22.25 Prise d'otage sanglante. Téléfilm. Jack Bender. Avec Scott Bairstow, Amy Jo Johnson (Etats-Unis, 1997). 8765231

23.55 Emotions. Série. Bibi, jeune fille au pair ◍. 5815569

0.25 Aphrodisia. Série ◍ (50 min). 29903800

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Hollywood et les Kennedy. Documentaire [3/4]. 2599502

21.00 Paris modes. Magazine. 8117892

21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.

22.00 M.A.P.S. Magazine. 5558182

22.30 Paris dernière. Magazine. 5945182

23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5941366

0.30 Courts particuliers. Magazine. Invitée : Bernadette Lafont (55 min). 49566854

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. La jolie colocataire. 6986144

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invités : Kad et Olivier, Bruno Solo. 48611144

20.55 Un flic nommé Lecoeur. Série. Sans papiers. 45517569
21.50 Céline. 88815279

22.45 Météo.

22.50 Piège fatal. Téléfilm. Hans-Christoph Blumenberg. Avec Philippe Volter, Jean-Pierre Cassel (1995, 90 min) ○. 7139683

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Une question d'honneur. 83535989

20.50 Kaléidoscope. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Jaclyn Smith, Perry King (Etats-Unis, 1990). 7861892

22.35 Haute infidélité. Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Shannon Tweed, Andrew Stevens (Etats-Unis, 1995) ◐. 63971521

0.00 Cold Feet. Série. Ruptures en série. 1745516

0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 80074767

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La rédemption ◌. 509758057

20.45 Les News.

20.55 Si j'étais présidente. Magazine.

21.05 Femme de passions. Téléfilm. Bob Swaim. Avec Brigitte Fossey, Hanns Zischler (1994) ◌. 509459892

22.35 Belle et zen. Magazine.

22.45 Avocat d'office : Commis d'office. Téléfilm. Gabriel Aghion. Avec Marlène Jobert, Hélène de Fougerolles (Fr., 1994) [1/3] ◌. 508938304

0.20 I Love Lucy. Série. Redecorating (v.o.) ◌. 500013903

0.45 Les Craquantes. Série. Pardonnez-moi, mon père (v.o.) ◌ (25 min). 504981944

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. A cœur ouvert. 40283347

20.40 Matrix. Série. L'argent du troisième âge. 26749095
21.35 Les ombres du passé. 50459057

22.25 Privée de choc. Série. L'amour mode d'emploi. 82472502
23.15 Le rêve américain. 25330786

0.05 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974, 60 min) [3/6]. 58412477

13ème RUE C-S

19.45 et 23.30 Police poursuites. Documentaire. 508255705

20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Portrait-robot. 586825057

21.35 Twin Peaks. Variations on Relations. Feuilleton n°18/21. 504896705

22.20 Les Prédateurs. Série. Liaison virtuelle ◐. 508042328

22.50 New York District. Série. This Trade (v.o.) ○. 534616057

0.00 L'Exilé. Série. Le mauvais choix (50 min). 501586187

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Projet mirage ◌. 1817163

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Roswell. Série. Cadmium-X. 2942989
21.40 Situation de crise. 729908

22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XII (v.o.). 5919521

23.15 Sports Night. Série. April is the Crueslest Month (v.o.). 8869569

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 4099569

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◌.

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Progrès ◌. 53299705
21.35 Avec des si ◌. 90711908

22.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Quand la branche casse ◌. 12138453

23.15 Friends. Série. Celui qui draguait Rachel (v.o.) ◌. 18641182
23.45 Celui qui perturbait Halloween (v.o.) ◌. 18100163

0.10 100 Centre Street. Série. Bobby et Cynthia [1/2] (v.m.) ◌. 60402800

1.00 Good As You. Magazine (40 min). 80725106

Match TV C-S

18.55 et 23.10 « J'y étais ». Magazine. 16574298

19.55 Ned et Stacey. Série. 11089182

20.15 PNC. 89844415

20.45 Madonna, confessions intimes. Téléfilm. Bradford May. Avec Terumi Matthews, Wendie Malick (1994). 34401095

22.15 Tendance Amanda. Magazine. 64873328

0.05 FBI. Magazine (55 min). 56647729

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Docteur Skeeter. 11868569

18.35 Sister Sister. Série. Le bourreau des cœurs. 50929273

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Yu-Gi-Oh ! . 2514908

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Stomy Bugsy. 7122724

20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'alligator. 8562637

20.30 Sabrina. Série (50 min). 4102144

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. 604160

18.45 La Cour de récré. Dessin animé.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Annie ■ Film. Rob Marshall. Avec Alicia Morton, Kathy Bates. *Jeunesse* (Etats-Unis, 1999). 841811

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 985328

21.00 Unité 156. Série. Les caprices d'une star (25 min). 407811

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés. Dessin animé.

18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 502630434

19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invités : Don Rickles, Coolio. 701708502

19.27 Les Enquêtes de miss Malard. Dessin animé. 708217163

19.52 Casper. 706314892

20.15 Jack et Marcel.

20.20 Highlander. Dessin animé. 504056811

20.42 Les Sauveteurs du monde. Dessin animé (21 min). 704051366

Mezzo C-S-T

20.15 Retro Mezzo. Magazine.

20.25 et 23.00 A l'affiche. Magazine.

20.35 Sur un plateau. Magazine. 20111106

21.00 Opéra baroque. Documentaire [1 et 2/2]. 47907827-49458279

22.45 Couplets de folie de Marin Marais. Enregistré au Conservatoire de musique de Paris, en 2000. Avec Emmanuelle Guigues (viole de gambe), Anne-Catherine Vinay (viole de gambe).

23.10 Sur un plateau. Magazine. 22179057

23.30 Nancy Jazz Pulsations. Enregistré en 2000. 64557106

0.30 Jazz Open 1995 (60 min). 37867019

National Geographic S

20.00 Histoires marines. Les baleines de Tonga. 8504347

20.30 Géants des grands fonds. Les rorquals bleus. 8503618

21.00 Journal du front. Les enfants oubliés de Colombie. 3850057

22.00 Chasseurs de trésors. Dans l'ombre de la Rome antique. 3889569

23.00 Une passion pour l'Afrique. 3567618

23.30 En direct de l'âge de Pierre (30 min). 3566989

Histoire C-T

20.00 Le Siècle de Stanislavski. Les années sismiques [2/3]. 506024892

21.00 Massoud, portrait d'un chef afghan. 503852415

22.00 Les Damnés de l'URSS. 504389057

22.35 Soldats perdus. 555233786

23.30 Le Siècle de Jorge Semprun. 1914-1945 [1/2]. 502471076

0.25 Donde estan ? Elle danse avec l'absent (50 min). 522626019

La Chaîne Histoire C-S

20.35 et 22.20 Au fil des jours. 24 avril.

20.45 Ligne de tir. La bataille d'Hastings. 586830989

21.35 Civilisations. La muraille de Chine. 504801637

22.30 Biographie. Sigmund Freud, analyse d'une pensée. 504308182

23.15 Pompidou, l'école du pouvoir. 575895705

0.10 L'Œil de Vichy ■ ■ Film. Claude Chabrol. *Film documentaire* (Fr., 1993, N., 110 min). 526580800

Voyage C-S

19.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500008540

20.00 Les Etoiles du Mont-Blanc. La grande odyssée du plus haut sommet. 500004724

21.00 Les Grands Fleuves. Le Rhin [9/10]. 500042415

22.00 Comme un dimanche. Magazine. 500005095

22.30 Détours du monde. Magazine. 500064453

23.05 Pilot Guides. L'Indonésie (55 min). 506705328

Eurosport C-S-T

19.00 Haltérophilie. Championnats d'Europe. 62 kg messieurs. A Antalya (Turquie). En direct. 103163

21.00 Sailing World. 628521

21.30 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic. Résumé. 413786

22.30 Le Match du siècle. Magazine. 717095

23.15 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Superleague anglaise (7e journée) : Bradford - St Helens. 500557960

22.00 Motard. 500622347

22.30 Hockey sur glace. Championnat du monde Division 1. Groupe A : France - Belarus. 500744434

0.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Résumé. 501251458

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.15** Strip-tease. **21.15** Joker, Lotto. **21.20** Scènes de crimes■ Film. Frédéric Schoendoerffer. Avec Charles Berling. *Film policier* (2000) ✪. **23.10** Coup de film. **23.55** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Trois heures pour la Suisse. **23.05** La Loterie suisse à numéros. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** X-Files, aux frontières du réel. Série. Délivrance [1/2] (v.m., 45 min) ✪.

Canal + vert C-S

20.40 Rugby. Super 12 (9e journée). En différé. **22.20** Sexe Attitudes. Film. Michael Christopher. Avec Sean Patrick Flanery. *Comédie dramatique* (2000, v.m.) ✪. **0.00** Félix et Lola. Film. Patrice Leconte. *Comédie dramatique* (2000, 90 min) ✪.

TPS Star T

20.00 et 0.00 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** et 20.50 Séance Home cinéma. **20.50** Rush Hour. Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan. *Film d'action* (1998) ✪. **22.20** Les Bonus de votre séance Home cinéma. **22.40** Mort clinique. Film. Charles McDougall. Avec Christopher Eccleston. *Thriller* (1999) ✪. **0.20** Blown Away. Film. Stephen Hopkins. Avec Jeff Bridges, Tommy Lee Jones. *Film d'action* (1994, 115 min) ✪.

Planète Future C-S

20.45 L'homme qui rêvait d'être loup. **21.40** Derniers paradis sur terre. Géorgie du Sud, une île glacée dans l'océan Antarctique. **22.35** Le Fracas des ailes, la 2e Guerre mondiale vue du ciel. Le prix de l'incompétence. **23.25** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur (55 min).

TVST S

20.00 Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.50 Météo. **20.20** Le Mari de l'ambassadeur. Série. **21.15** Côté cœur. Série. **21.45** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **22.20** Histoire de l'aviation. **23.20** TVST Boutique (30 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Scout toujours. **20.30** Ma tribu. Question de confiance. **21.00** La Grosse Improvisation n°21. Spectacle. **22.00** Farce attaque Avignon. **23.00** Happy Days. Série. Cours de drague. **23.30** Robins des bois, the Story (30 min).

MCM C-S

20.15MCM Tubes. **20.45** Cinémascope. **21.45**Love TV. **22.45** et 2.00 Le JDM. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Total Métal. Concert (90 min).

i télévision C-S-T

18.55 i finance. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **22.28** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. **19.30** L'édition. **20.00** Opération commune LCP-An et Public Sénat. Meeting Lionel Jospin. **22.10** Forum public. Spéciale élections 2002. **23.30** Une saison à l'Assemblée. La bioéthique (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

10.30 et 14.30, 17.30, 0.30 World Sport. **11.00** et 4.00 Larry King. Divertissement. **12.00** et 15.00 Business International. **13.30** Biz Asia. **16.30** World Report. **18.30** et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Mort le dimanche. **20.45** Bon vent, belle mer. **21.45** Bretons du tour du monde. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **23.20** Du bruit dans Landerneau (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA HORDE SAUVAGE ■■
20.45 TCM 22608298
Sam Peckinpah.
Avec William Holden
(EU, 1969, 138 min) ✪.

MAD MAX ■■
0.40 TCM 62609670
George Miller. Avec Mel Gibson
(Austr., 1979, 89 min) ✪.

THE BRASS LEGEND ■
17.55 Cinétoile 504867076
Gerd Oswald.
Avec Hugh O'Brian
(EU, N., 1956, 79 min) ✪.

Comédies

AMERICAN PIE ■
20.45 CineCinemas 3 500491989
Paul Weitz. Avec Jason Biggs
(EU, 1999, 95 min) ✪.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES ■■
18.05 TCM 65943960
Frank Capra. Avec Cary Grant
(EU, N., 1942, 118 min) ✪.

BREWSTER MCCLOUD ■■
15.50 CineCinemas 1 71441778
Robert Altman. Avec Bud Cort
(EU, 1970, 100 min) ✪.

CARTON JAUNE ■
22.25 CineCinemas 1 83472724
David Evans. Avec Colin Firth
(GB, 1997, 99 min) ✪.

DRÔLE DE DRAME ■■
21.00 Cinétoile 505653873
Marcel Carné. Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1937, 95 min) ✪.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■■
8.00 TCM 40736665
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ✪.

MADAME PORTE LA CULOTTE ■■
10.55 TCM 55776989
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1949, 101 min) ✪.

NORTH DALLAS FORTY ■
20.45 Cinéfaz 504822434
Ted Kotcheff. Avec Nick Nolte
(EU, 1979, 110 min) ✪.

PLEASANTVILLE ■
16.30 TPS Star 503215368
22.45 Cinéstar 2 509004386
Gary Ross. Avec R. Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ✪.

PRÊTE À TOUT ■■
7.55 TPS Star 538627569
15.10 Cinéstar 1 509719786
21.00 Cinéstar 2 509345095
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(GB - EU, 1995, 103 min) ✪.

UNE ÉQUIPE HORS DU COMMUN ■
15.25 Cinéfaz 555210279
Penny Marshall.
Avec Geena Davis
(EU, 1992, 128 min) ✪.

Comédies dramatiques

BILLY BUDD ■■
10.55 CineClassics 14387637
Peter Ustinov.
Avec Terence Stamp
(GB, N., 1962, 125 min) ✪.

CINÉMA PARADISO ■■
8.15 Cinétoile 501818340
Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret
(Fr. - It., 1988, 125 min) ✪.

COOKIE'S FORTUNE ■■
18.50 CineCinemas 2 500619618
Robert Altman.
Avec Patricia Neal
(EU, 1999, 118 min) ✪.

COUP DE TORCHON ■■■
22.35 Cinétoile 503275057
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) ✪.

DÉCROCHE LES ÉTOILES ■
13.25 TPS Star 509012368
0.45 Cinéstar 1 508990057
Nick Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(EU, 1996, 107 min) ✪.

ENTRE AMIS ET VOISINS ■
20.45 CineCinemas 1 6147521
Neil Labute.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1998, 96 min) ✪.

FIESTA ■
17.30 Cinéfaz 559916219
Pierre Boutron.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., 1995, 108 min) ✪.

CAMILLE CLAUDEL ■■
10.05 CineCinemas 3 568886705
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ✪.

LA ROSIÈRE DE PESSAC ■■
0.10 CineClassics 12547125
Jean Eustache
(Fr., N., 1968, 65 min) ✪.

VINCENT ET THÉO ■
17.35 CineCinemas 1 77080255
Robert Altman. Avec Tim Roth
(Fr. - GB, 1990, 134 min) ✪.

L'ÎLE NUE ■■
0.40 Cinétoile 508204125
Kaneto Shindô.
Avec Nobuko Otowa
(Jap., N., 1962, 90 min) ✪.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■■■
15.15 CineClassics 82582231
Jean Eustache.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr., N., 1973, 204 min) ✪.

LA PETITE APOCALYPSE ■■
12.00 Cinéstar 1 508118347
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ✪.

LE BALLON D'OR ■
10.15 CineCinemas 1 71290279
20.45 CineCinemas 2 500946279
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(Fr. - Guinée, 1994, 90 min) ✪.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■■
19.15 CineClassics 45088182
Vincente Minnelli.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1950, 95 min) ✪.

LOVERS ■
13.10 CineCinemas 3 509632095
Jean-Marc Barr. Avec E. Bouchez
(Fr., 1999, 100 min) ✪.

MATA-HARI ■■
23.10 TCM 14263347
George Fitzmaurice.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1931, 85 min) ✪.

MES PETITES AMOUREUSES ■■■
20.45 CineClassics 8262144
Jean Eustache. Avec Martin Loeb
(Fr., 1974, 123 min) ✪.

MY SON THE FANATIC ■
18.35 TPS Star 504677927
Udayan Prasad. Avec Om Puri
(GB, 1996, 88 min) ✪.

POSSESSION ■■
2.50 CineCinemas 1 60920670
Andrzej Zulawski. Avec I. Adjani
(Fr. - All., 1981, 122 min) ✪.

SOIGNE TA DROITE ■■■
3.15 Cinéfaz 527208816
J.-Luc Godard. Avec J.-L. Godard
(Fr., 1987, 105 min) ✪.

ZANZIBAR ■■
19.10 Cinéfaz 548937637
Christine Pascal. Avec F. Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ✪.

Fantastique

BLADE ■
22.20 Cinéstar 1 501604160
4.35 Cinéstar 2 508820274
Stephen Norrington.
Avec Wesley Snipes
(EU, 1998, 115 min) ✪.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■■
11.15 CineCinemas 2 509914618
George Pal. Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) ✪.

LA PLANÈTE DES SINGES ■■
22.20 CineCinemas 3 509470908
Franklin J Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ✪.

SOLEIL VERT ■■
2.25 CineCinemas 3 585280564
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ✪.

Histoire

REMBRANDT ■■
14.45 Cinétoile 508476366
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ✪.

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ ■■
10.15 Cinétoile 568872502
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry
(Fr., 1953, 165 min) ✪.

Policiers

L'AFFAIRE PÉLICAN ■
16.25 CineCinemas 3 550229057
Alan J. Pakula. Avec Julia Roberts
(EU, 1993, 135 min) ✪.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■■
9.20 CineCinemas 2 507246328
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All - It., 1974, 115 min) ✪.

MASSACRE EN DENTELLES ■
19.15 Cinétoile 508927366
André Hunebelle.
Avec Raymond Rouleau
(Fr., N., 1951, 97 min) ✪.

MORTELLE RANDONNÉE ■■■
14.50 CineCinemas 3 507385415
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ✪.

À MORT L'ARBITRE ! ■■
1.00 CineCinemas 3 505297293
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1984, 82 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Shelley Duvall et Bud Cort dans « Brewster McCloud », de Robert Altman, à 15.50 sur CineCinemas 1.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. L'analyse, l'archive : le culte de soi et les nouvelles formes de souffrances psychiques. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Mille plateaux : D'un sac de graines à l'empire archaïque. **9.05** Métropolitains.

10.30 Les Chemins de la musique [3/5] .

11.00 Feuilleton. En direct.

11.20 Résonances. [3/5].

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Riva, Manuel,
pour *Le Crayon du charpentier.*

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût : Trombones à la fête des jazz à Paris. Invités : Sarah Morrow, Daniel Casimir. **14.00** Peinture fraîche. Carole Benzaken : Night & Day. Invités : Carole Benzaken, Alison Gingeras, Elie During, Didier Semin, Bruno Mathon. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Maximine. **15.00** Art et essais. **16.30** Libres scènes. A table ! **17.00** Net plus ultra. L'internet sans fil. **17.30** A voix nue. Mario Merz [3/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30.
Le Vent prodigieux,
de Michèle Desbordes.

21.00 Mesures, démesures.
Pierre Henry chez lui.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Gilles Deleuze :
Cinéma 2, l'image-temps.
0.05 Du jour au lendemain. Christiane Spianti, pour *Au large de Venise.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Clara Schumann et les femmes musiciennes au XIXe siècle : Clara Schumann et les compositrices allemandes. Œuvres de R. Schumann, C. Schumann, Schindler-Mahler, Mendelssohn-Hensel. Invitée : Brigitte François-Sappey. **12.35** C'était hier. Manuel Rosenthal. *Symphonie* n°4 « Sinphonia tripartita », de Rieti, par l'Orchestre national de la RDF ; Œuvres de Bartok : *Concerto pour alto et orchestre* SZ 120, par l'Orchestre national de la RTF ; *Divertimento pour cordes, pour alto et orchestre* SZ 113, par l'Orchestre national de la RDF ; *Concerto pour flûte et orchestre*, de Rivier, par l'Orchestre nationale de la RTF.

14.00 Tout un programme.
Tous les matins du monde.
Œuvres de Lully : *Le Bourgeois Gentilhomme* : *Marche pour la cérémonie des Turcs* ; *Airs* n°1 et 2 des Espagnols, par le Concert des Nations, dir. Jordi Savall ; Œuvres de De Sainte-Colombe : *Les Pleurs* (pièce pour viole seule) ; *Tombeau les regrets, concert à deux violes* ; *Le Retour concert à deux violes* ; *Suite* (prélude, entrée, charivari, canarie), de Marais et Lully, par le Concert des Nations, dir. Jordi Savall ; *Les Voix humaines,* de Marais ; *Prélude en mi mineur*, de De Sainte-Colombe le fils ; *Leçons de ténèbres* n°3 *à deux voix,* de Couperin ; Œuvres de Marais : *Suite d'un goût étranger* : *La Rêveuse, Le Badinage* ; *Pièces de violes du livre* IV ; *Fanfare et passepieds,* par le Concert des Nations, dir. Jordi Savall ; *Tombeau pour Mr de Sainte-Colombe.*

15.30 Concert. Par les Solistes de l'Orchestre philharmonique de Radio France, Thomas Prévost, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Robert Fontaine, clarinette, Jean-François Duquesnoy, basson, Paul Minck, cor, Hélène Collerette, violon, Christophe Gaugué, alto, Nadine Pierre, violoncelle : *Pièces pour quintette à vent,* de Ligeti ; *Quatuor pour flûte et cordes* op. 5 n°1, de Haydn ; *La Truite,* de Schubert.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle.

18.00 Le jazz est un roman.
Piano-funk (n°1) :
Junior Mance.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.30 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Günther Herbig, Stéphane Langlois, piano : *Symphonie* n°5 D 485, de Schubert ; *Concerto pour piano et orchestre* n°20 K 466, de Mozart ; *La Nuit transfigurée,* de Schoenberg.

22.00 En attendant la nuit.
Pedro Memelsdorff.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Desafinado.
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Eugène Ysaÿe.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vanhal, Boccherini, Mozart, Mendelssohn, Schubert.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Estancia, suite op. 8a, de Ginastera, par The New World Symphony, dir. Michael Tilson Thomas ; *Deux pièces* : « *En los Trigales* » et « *Tiento antiguo* », de Rodrigo, P. Romero, guitare ; *Bachianas Brasileiras* n°5 (cantilène), de Villa-Lobos, par Les Violoncelles de l'Orchestre de chambre Orpheus, Dawn Upshaw, soprano ; *Deux tangos* : « *Tanguedia* » et « *Street Tango* », de Piazzolla, par I Fiamminghi, dir. R. Werthen.
20.40 Concert au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. *Il Martirio di Santa Cecilia* (oratorio en deux parties), de Scarlatti, par l'Ensemble Il Seminario Musicale, dir. Gérard Lesne, alto, Maria Soledad Cardoso, soprano, Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano.
22.15 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Divertissement* n°9 pour instruments à vent K 240, de Mozart, par l'Ensemble à vent Heinz Holliger ; *Friedenstag* (opéra en un acte op. 18), de R. Strauss, le Chœur de l'Opéra de Dresde et la Staatskapelle de Dresde, dir. Giuseppe Sinopoli, Albert Dohmen (le commandant), Deborah Voigt (Maria), Alfred Reiter (le chef des gardes), Tom Martinsen (la sentinelle) ; *Symphonie* n°4 (quatrième mouvement), de Mahler et Stein, par l'Ensemble Linos. **0.00** Les Nuits.

18.35 Festival

Le Divan d'Henry Chapier

A partir de 1987, les personnalités de la politique, des arts et du show-business se sont succédé sur le divan jaune d'Henry Chapier. Elles y improvisaient (leur interlocuteur dans le dos, ce qui constituait parfois une gêne manifeste) quelques confidences sur leur parcours et leurs attentes. Depuis la rentrée, Festival reprend, par thématiques, l'intégralité de la collection réalisée par Jean-Claude Longin. Ici, c'est la comédienne Pauline Lafont *(photo)* – tragiquement disparue à l'été 1988, à peine âgée de 25 ans – qui se livre à l'exercice avec un laconisme, une réserve étranges. On est en 1987. La jeune interprète de *Vincent mit l'âne dans un pré* (1975) de Pierre Zucca, révélée par Claude Chabrol dans *Poulet au vinaigre* (1985), vient de triompher avec *L'Eté en pente douce* de Krawczyk. Un impromptu à demi-mot (mais plein de regards éloquents à la caméra), et une conclusion surprenante.

Val. C.

■ *Autres diffusions : 22 avril, à 22 h 15 et le 30, à 9 h 20.*

TF 1

5.00 Aventures africaine, française et asiatique. **5.55** Embarquement porte n°1. Rio de Janeiro. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.26** et 9.18, 11.02, 19.55, 2.13 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Arabesque. Série. Le secret qui tue.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Le Feu du secret. Téléfilm. Dan Lerner. Avec Kellie Martin, Antonio Sabato Jr (Etats-Unis, 1995) ◇. 3312467
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Revirements.
17.55 7 à la maison. Série. Le cœur a ses raisons. 6135941
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.
20.45 Du nouveau.

20.55

NAVARRO

Meurtre en famille. 7735748
Série. Avec Roger Hanin, Eva Darlan, Christian Rauth, Daniel Rialet.
Alors que le commissaire Navarro s'apprête à fêter la réussite de sa fille au concours d'avocat, un meurtre dans lequel sa belle-sœur semble être impliquée l'oblige à intervenir.

22.40

LE BATTANT

Film. Alain Delon. Avec Alain Delon, François Périer, Pierre Mondy.
Policier (France, 1983) ○. 5137645
Un homme sortant de prison est surveillé par un commissaire de police et par des truands qui veulent récupérer le butin qu'il a caché. Classique histoire de gangsters.
0.55 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 3684539
1.40 Exclusif. Magazine. 28079220 **2.15** Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 6442959 **2.40** Appels d'urgence. Magazine. 7463336 **3.40** Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. Documentaire. 7125591 **4.35** Musique. **4.45** C'est quoi l'amour ? Magazine (70 min) ○. 1514268

France 2

5.20 Outremers. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** et 16.45 Un livre.
8.35 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.30 C'est au programme. Magazine. 341545
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. Le charme des Bahamas ○.
14.55 Un cas pour deux. Série. Construit sur du sable ○. 2044293
16.00 En quête de preuves. Série. Le vigile.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 JAG. Série. Une question d'humanité ○.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Objectif Terre.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.50 Météo.

21.00

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly. Des chiffres et des êtres ; Henri Burin des Roziers, l'avocat des sans-terre. 6911212

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Magazine présenté par Guillaume Durand. 3156922
0.45 Journal de la nuit, Météo.
1.02 CD'aujourd'hui. Variétés. Elvis Costello.
1.05 Nikita. Série. Comédie en sous-sol ○. 5228794
1.50 Y'a un début à tout. Magazine. 7080355
3.50 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Pyramide. Jeu. 52386626 **4.40** Magie blanche. Documentaire (50 min) ○. 9693411

France 3

5.15 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Magazine.
9.00 Un jour en France. Invitée : Nathalie Tauziat.
9.40 Cosby. Série. L'orpheline.
10.05 Wycliffe. Série. La danse des scorpions.
10.50 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. La Saint-Valentin.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Fabrice Maillot.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 4208903
15.00 Si Dieu le veut. Téléfilm. Piers Haggard. Avec Cheryl Ladd (Etats-Unis, 1988). 1112941
16.35 TO3. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister. 3763854
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les robots.
18.15 Un livre, un jour. *Paris pour le pire,* d'Anne Le Cam.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

LES DOSSIERS DE FRANCE 3 : SENIORS, L'ÂGE D'OR ?

COCOON

Film. Ron Howard. Avec Don Ameche, Wilford Brimley, Hume Cronyn.
Comédie (Etats-Unis, 1985). 2853125
Grâce à des extraterrestres, les pensionnaires d'une maison de retraite retrouvent leur jeunesse. Un conte gentillet. Trop.

22.50

LES DOSSIERS DE FRANCE 3

DÉBATS EN RÉGION

Débat Seniors, l'âge d'or ? 1846767
23.50 Météo, Soir 3.
0.25 J'ai pas sommeil. Magazine. Le réveil des fanfares ; Un livre au village ; La cité des enfants ; Playtime. 38305
0.55 Espace francophone. Magazine. Francophonie sur scène n°6. 9495189
1.25 Ombre et lumière. Invitée : Françoise Hardy. 4483133
1.50 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 2191997 **2.15** Soir 3. **2.40** Des racines et des ailes. Les grands voyages qui ont changé le monde. 5313591 **4.30** Un jour en France. Magazine (45 min). 8042510

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Mathématique Deug 1 ; Algèbre linéaire et analyse mathématique ; N°8 : Approximation locale d'une fonction, résultats globaux sur les fonctions. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°25. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question au pédiatre Béatrice di Mascio. La grande discussion. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Belle-mère, belle-fille. 6881903
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. **11.10** La Reproduction, miracle de la nature. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes de Miss Mallard ; Maya.
14.05 Jamara ou le serment à la déesse.
15.05 Blizzards. Documentaire. 9108372
16.05 Planète insolite. Le Queensland. **17.00** Fenêtres sur. L'Afrique du Sud. **17.30** 100 % Question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Macao. Documentaire. Peter M. Kruchten (2002). *Avec 450 000 habitants sur 24 kilomètres carrés, Macao, la plus ancienne colonie européenne d'Extrême-Orient, présente la plus forte concentration de population au monde.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Les J.O. des Esquimaux. Documentaire. Henning Hesse (Allemagne, 2002). *Rencontre avec un jeune Esquimau engagé dans les Jeux Arctiques.*

20.40

PREMIÈRE SÉANCE

HAMMAM

Film. Ferzan Ozpetek. Avec Halil Ergun, Alessandro Gassman, Carlo Cecchi, Francesca D'Aloja. *Drame* (Espagne - Italie - Turquie, 1996, v.o.) ○. 910038
Un jeune Italien héritant d'un hammam en Turquie découvre son homosexualité au grand dam de sa femme.

22.20

THEMA SOUS TENSION, LA FORCE DE L'ÉLECTRICITÉ

22.20 Thema : *The Electric House.* Court métrage. Buster Keaton (1921, muet, N., 24 min). 100236293
22.45 Thema : L'Homme électrique. Documentaire. Manfred Hulverscheidt (All., 2002). 6991187
23.30 Thema : La Quatrième Dimension. Documentaire. Vladimir Eisner (1999, N.). 8293
0.00 Thema : Transcodeur express. Documentaire. Ninon Liotet et Olivier Schulbaum (2002). 60065
0.50 Baisers volés ■ ■ Film. François Truffaut. *Drame* (France, 1968) ○. 5832442
2.20 Sur les traces de Bruce Lee. Documentaire. Haike Stuckmann (2001, 25 min). 6761626

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 et 16.10 M6 Music.
11.05 et 19.00 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Un cadeau pour toujours ◇.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Qu'est devenue la classe 56 ? ◇. 7112835
13.35 Les Sources de l'amour. Téléfilm. Brad Turner. Avec Leslie Hope, Rick Peters (Canada, 1998) ◇. 7377903
15.15 La Famille du bonheur. Série. Le pied de nez de Dieu ◇.
16.40 Madame est servie. Série. Entre les deux son cœur balance ◇.
17.10 Highlander. Série. La traque ◇.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Derrière les barreaux ◇.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Un week-end cauchemardesque ◇.
20.40 Loft Story.

20.50

LOFT STORY 2

Ce soir, le loft accueille son douzième habitant. 9700583
Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.

23.20

ALLY MCBEAL

Le baiser ◇. 764421
Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Kate Jackson, Greg Germann.
A l'occasion d'un procès, Ally retrouve un ancien collègue qui l'a harcelée sexuellement.
0.05 Wolff, police criminelle. Série. La réfugiée. 5696220
Une jeune femme d'origine bosniaque est retrouvée morte près du chemin de fer.
0.54 Météo.
0.55 M6 Music. Les Nuits de M6 (365 min). 42020220

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. C'est notre parc. **7.35** + clair. Magazine. **8.30** La Ville des prodiges Film. Mario Camus (Espagne - France, 1999).
10.30 History Is Made at Night Film. Ilkka Järvi-Laturi. *Espionnage* (GB - Fr. - All., 1999) ○. 347729
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.45 et 19.05 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
14.10 L'Experte. Téléfilm. G. Theakston. Avec Dervla Kirwan (GB, 2001) ○. 9244941
16.25 En aparté. Claire Chazal ; Stomy Bugsy.
17.10 La Route d'Eldorado Film. Eric Bergeron et Don Paul. *Animation* (EU, 2000) ◇. 6166800
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.45 Futurama. Série. Le Sud profond ◇.
19.25 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.
20.05 Burger Quiz. Jeu.

20.45

UN BRIN DE MEURTRE

Téléfilm. Steven Schachter.
Avec William H. Macy, Adam Arkin, Felicity Huffman (EU, 1999) ○. 532309
Témoin de l'assassinat de la maîtresse d'un célèbre critique de cinéma, un privé entreprend de faire chanter le meurtrier qui n'est pas à court d'imagination pour se disculper.

22.20

LES FANTÔMES DE LOUBA

Film. Martine Dugowson.
Avec Elsa Zylberstein, Camille Japy, Julia Levy-Boeken, Vahina Giocante.
Drame (France, 2000) ◇. 5779835
Les états d'âme d'une jeune femme hantée par un passé lourd et grave. Une description psychologique conventionnelle.
0.05 Woman on Top Film. Fina Torres. Avec Penélope Cruz, Murilo Benicio. *Comédie sentimentale* (EU, 2000, v.o.) ◇. 9516591 **1.30** Stick. *Salade du jour* (v.o.). 1555065 **2.00** Hockey NHL. 4020336 **4.00** Les Alpes, terres sauvages au cœur de l'Europe. La vie en altitude. Documentaire ◇. 9688171 **4.50** Surprises. 7624591 **5.05** Mercredi, folle journée ! ■■ Film. Pascal Thomas. Avec Vincent Lindon (France, 2000, 120 min)

Le film

20.45 CineClassics

Hollywood pro Staline

MISSION TO MOSCOW. Un film de Michael Curtiz qui apparaît aujourd'hui comme un surprenant document de la diplomatie rooseveltienne

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Un film commandité par le président Roosevelt, mais qui valut pourtant à Michael Curtiz et Howard Koch d'être poursuivis pour activités anti-américaines.

AMI d'enfance de Franklin D. Roosevelt et riche avocat d'affaires libéral, Joseph E. Davies fut, à l'été 1936, nommé ambassadeur à Moscou par le président des Etats-Unis. Roosevelt voulait recueillir les impressions d'un homme sans préjugés sur le régime stalinien et sur la position que pourrait prendre l'URSS en cas d'une guerre en Europe. Davies vécut presque deux ans à Moscou avec son épouse et sa fille. Il fut promené à travers l'URSS où il ne vit que ce qu'on voulut bien lui faire voir. Selon ses rapports à Washington, il traversa la période des grandes purges staliniennes persuadé que les thèses des complots des ennemis de l'Etat soviétique étaient justes.

Tout cela serait peut-être resté lettre morte si, en décembre 1941, au moment de l'attaque japonaise de Pearl Harbour – et alors que, sous l'impulsion de Roosevelt, les Etats-Unis étaient devenus les alliés de l'URSS attaquée, envahie par Hitler –, Davies n'avait publié, sous le titre *Mission to Moscow*, le récit officiel de son séjour en Russie soviétique.

Un an plus tard, Roosevelt commandait à Warner Bros une adaptation de ce livre, qui fut confiée au scénariste Howard Koch et au réalisateur Michael Curtiz, le glorieux tandem de *Casablanca*. Ce film sortit en mai 1943. Hollywood était en plein effort de propagande de guerre et il fallait, vis-à-vis du peuple américain, soutenir celle que menait l'URSS. *Mission to Moscow* (qu'on n'a pu voir en France, pour la première fois, qu'en 1984, au « Cinéma de minuit » de Patrick Brion) fut, donc, une œuvre politiquement très orientée dans un sens qui, aujourd'hui, peut paraître aberrant à certains égards. Joseph E. Davies lui-même y apportait, au début, sa caution et cédait son rôle à Walter Huston, celui-ci continuant un commentaire à la première personne.

Le passage de l'ambassadeur à Berlin est très vite expédié, Ann Harding et Eleanor Parkaer jouent les utilités dans l'ombre de Huston-Davies et les personnages célèbres sont interprétés par des acteurs hollywoodiens (Oscar Homolka en Litvinov, Gene Lockhart en Molotov, Victor Francen en procureur Vichinski, etc.) Les procès de Moscou, amalgamés en un seul, sont « justifiés » par un complot trotskiste. Staline apparaît sous les traits (improbables) de Manart Kippen pour une amicale conversation avec Davies, justifiant, par la suite, le pacte de 1939 avec l'Allemagne hitlérienne.

Sortie de son contexte historique, cette œuvre de circonstance apparaît maintenant comme un surprenant document de la diplomatie rooseveltienne. Le sénateur Mc Carthy ne manqua pas d'y voir l'influence pernicieuse du communisme à Hollywood.

Jacques Siclier

L'émission

20.45 Canal Jimmy

Soirée Absolutely Fabulous

ELLES n'ont pas changé : toujours aussi crues, vulgaires et mal fagotées. Le contraire de la tendance *« consensuelle, asexuée, fadasse du nouveau flambeau travailliste »* qu'elles vomissent. Oui, vomissent car les deux héroïnes d'*Absolutely Fabulous*, Edina et Patsy, ne fréquentent toujours pas les cours de bonnes manières.

Dans l'épisode inédit diffusé par Canal Jimmy, on les retrouve, coupe de champagne à la main, en train de bavasser sur le sexe du jardinier, *« gros comme un bambou »*, ou sur Yoko, la femme de John Lennon qui a tellement de cheveux *« qu'il est impossible de distinguer son pubis de ses pieds »*... Tout cela au grand dam de Saffy, la fille d'Edina qui, elle aussi, est restée la même. Coincée, responsable, allergique à la drogue, à l'alcool et au sexe... La honte de sa mère.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore les deux furies, Canal Jimmy a prévu une remise à niveau, en diffusant en fin de soirée (22.15) les meilleures scènes – les plus trashs ? – de chaque personnage. On (re) découvre avec plaisir l'écriture acerbe, parfois primaire, mais toujours d'excellent mauvais goût, de Jennifer Saunders, auteure de la série et interprète du personnage d'Edina. Une piqûre de rappel contre le politiquement correct.

Et un humour qu'on retrouve en filigrane dans une autre série écrite par Jennifer Saunders, *Mirrorball*, dont Canal Jimmy diffuse un épisode. Sur fond de comédie musicale, les acteurs d'*Absolutely Fabulous* évoluent dans une parodie de soap opera, les feuilletons populaires à l'anglaise. Moins drôle mais so british.

N. Rd

Le câble et le satellite

FORNEZZA/AP

« Roberto Calvi et le Vatican. La mort du banquier de Dieu », un documentaire d'Heribert Blondiau et Udo Gümpel, à 21.05 sur TV 5.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 et 12.10 Conrad. **6.55** et 12.40, 0.35 Cinq filles et une balance. [2/10] Fini l'opulence. [7/10] Tentatives et tentations. **7.25** et 11.10 Nos ennemies les bêtes. L'araignée, la veuve soyeuse. **7.55** et 11.40, 23.40 Des premières nations. [1/13] Tantoo. **8.25** Jean-Claude Servais. **8.50** et 23.10 La Vie secrète des machines. [15/18] L'ascenseur. **9.20** Les Raisins de la poussière. **10.15** Le Business et la Mode. **10.30** Les Troubles de la circulation. **10.45** Espagne, un tremblement de ciel. **10.55** Départ en vacances Gare de Lyon. **13.10** Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adélaïde à Alice Springs. **14.05** Chasseurs de poussières d'étoiles. **15.00** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **16.00** Paris-Roubaix, un dimanche en enfer. **17.50** Memoria. La déportation des Juifs italiens. **19.15** Planète actuelle. BD business. [1/2]. **19.45** Cinq filles et une balance. [7/10] Tentatives et tentations.

20.15 C'est ma planète. Des premières nations. [6/13]. Temagami. **6967019**
20.45 Carnets de prison. [1/2]. **3193090**
21.45 Rétrospective William Klein. Le Business et la Mode. **22.00** Les Troubles de la circulation. **22.15** Espagne, un tremblement de ciel. **22.25** Départ en vacances Gare de Lyon.
22.40 Jean-Claude Servais. **5864816**
0.05 BD business. [1/2] (30 min).

Odyssée C-T

9.05 et 22.45 Pays de France. **9.55** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **10.05** L'Histoire du monde. Perdus dans le grand canyon. **11.05** 50 ans de maquis. **12.05** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **12.30** Sans frontières. Ecuador. La réponse des Huaronis. **13.30** Tribus d'Afrique. [1/5] Les peuples amar et karo. **14.25** Aventure. **15.20** Geri. **16.50** Drancy, dernière étape avant l'abîme. **17.40** A la mémoire d'Anne Frank. **18.35** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan. **19.00** C'est pas pareil. [28/52]. **19.05** L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé. **19.55** Evasion. Ubaye : par les chemins de la marmotte. **20.20** Le Gruyère.
20.45 C'est pas pareil. [29/52].
20.50 Aventure. **501855361**
21.45 Explorateurs de l'insolite. L'île aux cinq sexes. **500991651**
22.15 Hep taxi ! Lisbonne. **23.30** Itinéraires sauvages. Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **0.35** Nos cousins de la jungle. [2/3] Les singes (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.
21.05 Assassinats politiques. Roberto Calvi et le Vatican. Documentaire [3/8]. **55032835**
22.10 TV 5, le journal.
22.30 et 1.10 L'Instit. Série. L'Une ou l'Autre. **35446564**
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.05 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui se sacrifiait. **7797800**
20.45 Aigle de fer 4 ■ Film. Sidney J. Furie. Avec Louis Gossett Jr., Jason Cadieux. *Guerre* (Etats-Unis, 1995). **9572564**
22.25 Lune rouge ■ ■ Film. John Bailey. Avec Ed Harris, Madeleine Stowe, Charles Dance. *Policier* (Etats-Unis, 1994) O. **69215854**
0.05 Rien à cacher. Magazine. **69778688**
1.00 Ciné-Files. Magazine (15 min).

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Hollywood et les Kennedy. Documentaire [4/4]. **2566274**
21.00 Les Raisins de la colère ■ ■ ■ Film. John Ford. Avec Henry Fonda, Jane Darwell, Charley Grapewin. *Drame* (EU, 1940, N., v.o.). **91428816**
23.15 Recto Verso. Magazine. Jean-Paul Gaultier. **47870458**
0.10 L'Echo des coulisses. Magazine. **4982404**
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). **92538688**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. L'assurance vie. **6953816**
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Magazine. Invité : Bruno Solo. **48688816**
20.55 La Gueule de l'autre ■ ■ Film. Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault, Jean Poiret, Andréa Parisy. *Comédie* (France, 1979) ◌. **98113496**
22.35 Météo.
22.40 Boléro. Magazine. Invité : Roch Voisine. **1245699**
23.40 Le XXème. Magazine (25 min). **30168564**

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Bébé à vendre. **83595361**
20.50 Alerte rouge. Téléfilm. Jerry P. Jacobs. Avec Jeff Speakman, Elya Baskin (Etats-Unis, 1999) O. **6675729**
22.15 On a eu chaud ! Magazine. **1377800**
22.45 Hot Boyz Film. Master P. Avec Gary Busey, Silkk. *Film vidéo* (Etats-Unis, 1999) ◘. **91419545**
0.20 Le Rebelle. Série. La chanson de Val (45 min). **66381442**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le tableau inachevé ◌. **509725729**
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.05 Merci la vie ■ ■ Film. Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grinberg. *Drame* (France, 1991) ◘. **507876458**
23.05 L'Œil de Téva. Magazine. **501349336**
23.40 Téva déco. Magazine. **503190458**
0.10 Laure de vérité. Magazine. Benjamin Castaldi. **500030715**
0.35 Spécial « Si j'étais présidente ». Magazine.
0.40 I Love Lucy. Série. Ricky Loses His Voice (v.o.) ◌ (25 min). **502880715**

Festival C-T

20.40 Les Démoniaques. Téléfilm. Pierre Koralnik. Avec Aurore Clément, Jean-Philippe Ecoffey (France, 1992). **41937854**
22.15 Docteur Sylvestre. Série. Silence, hôpital ! **76933477**
23.45 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974, 65 min) [4/6]. **41887361**

13ème RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. **575203545**
20.35 Dossier noir. Magazine.
20.45 Hammett ■ ■ Film. Wim Wenders. Avec Frederic Forrest, Peter Boyle. *Policier* (Etats-Unis, 1982). **509376651**
22.30 Du rififi à Tokyo ■ Film. Jacques Deray. Avec Karlheinz Böhm, Keiko Kishi. *Policier* (France, 1962, N.). **504043583**
0.15 L'Exilé. Série. Mariage noir (50 min). **542423539**

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Décomposition. **1884835**
20.45 et 23.12 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Vingt ans après. **2902361**
21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Les hormones en folie O. **259496**
22.25 Profiler. Série. Shadow of Angels [1/2] O. **1043458**
23.15 Sports Night. Série. Bells and Siren (v.o.). **8829941**
23.45 Soap. Série (v.o.). **4059941**
0.10 L'Immortelle. Série. Ange ou démon (42 min). **9003336**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◌.
20.45 Absolutely Fabulous. Série. Lifting sauvage (v.o.) O. **76022212**
21.20 Les Dieux d'Edina. Magazine. Invités : Christian Lacroix, Marianne Faithfull. **69031125**
21.45 Série. Mirrorball O. **79692651**
22.15 Patsy (v.o.) O. **64480651**
22.50 Saffy (v.o.) O. **18698090**
23.20 Mother (v.o.) O. **67481583**
23.55 La Route. Magazine. Invités : Dominique A, Louis Bozon. **85922106**
0.40 California Visions. Documentaire (30 min). **66417336**

Match TV C-S

18.55 et 23.35 « J'y étais ». Magazine. **16534670**
19.55 Ned et Stacey. Série. **11056854**
20.15 PNC. **89811187**
20.45 Leaving Las Vegas ■ Film. Mike Figgis. Avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue. *Drame* (Etats-Unis, 1995) ◘. **79043748**
22.35 24 heures à Vegas. Documentaire. **89467877**
0.30 Plaisir de France. Magazine. Invitée : Edmonde Charles-Roux (60 min). **59570039**

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter bricoleur. **11828941**
18.35 Sister Sister. Série. Comme les cinq doigts de la main. **84224485**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Yu-Gi-Oh ! **2574380**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Stomy Bugsy. **7199496**
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le grand match. **8539309**
20.30 Les Voyageurs de l'arc-en-ciel ■ Film. Bob Hoskins. Avec Willie Lavendahl, Bob Hoskins. *Film fantastique* (Can. - GB, 1995, 100 min). **1277835**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. **537038**
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Oliver et Compagnie ■ Film d'animation. George Scribner. (Etats-Unis, 1988) ◌. **355361**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **422106**
21.00 Unité 156. Série. Le mauvais garçon (25 min). **911361**

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. **502607106**
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Dennis Quaid. **701775274**
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. **708284835**
19.52 Casper. **706381564**
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. **504023583**
20.42 Les Sauveteurs du monde (21 min). **704028038**

Mezzo C-S-T

20.15 Retro Mezzo. Magazine.
20.25 et 23.30 A l'affiche.
20.35 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. **54416318**
21.00 Cecilia et Bryn à Glyndebourne. Avec Cecilia Bartoli (mezzo-soprano), Bryn Terfel (baryton-basse). Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. M. Whun Chung. **54591564**
23.00 Cecilia Bartoli. Portrait d'une jeune mezzo-soprano. Documentaire. **30372516**
0.00 Clavigo. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Yared. Par le ballet et l'Orchestre de l'opéra national de Paris, dir. Richard Bernas. Avec Nicolas Le Riche (Clavigo), Clairemarie Osta (Marie), Marie-Agnès Gillot (l'étrangère), Yann Saiz (le frère), Yann Bridart (l'ami) (85 min). **60227779**

National Geographic S

20.00 Baleines ! **6099106**
21.00 Les Aventures de National Geographic. Le seigneur des abysses. **3827729**
22.00 et 22.30 Profession éco-reporter. **8584583-8583854**
23.00 Les Tortues. **3830293**
0.00 Boulots de chien. Willie, chien d'alerte médicale. **3427046**
0.30 Retour à la vie sauvage. La disparition du lamantin (30 min). **5614881**

Histoire C-T

20.00 Le Siècle de Stanislavski. Les années de glace et de feu. **506091564**
21.00 Kaboul, au bout du monde. **509133922**
21.55 A la mémoire de Massoud, un homme de paix dans la guerre. [1 et 2/5]. **554761922 - 555223309**
23.45 Le Siècle de Jorge Semprun. 1945-1991 [2/2]. **505416564**
0.35 Géorgie, réveil d'une nation (55 min). **567860065**

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Astéroïdes. **503177583**
20.40 et 22.25 Au fil des jours. 25 avril.
20.50 Histoire du XXe siècle. Corée, la guerre oubliée [1/2]. **565036632**
21.30 Août 42, raid sur Dieppe. **501693146**
22.35 Biographie. Cinque, le combattant de la liberté. **534608038**
23.20 François Mitterrand. 1916-1991 : Mosaïque et caractères [6/6] (60 min). **501441274**

Voyage C-S

20.00 Suisse, la tempête blanche. **500001729**
21.00 Route 66, sur les traces d'un mythe. De Riverton à Albuquerque [2/3]. **500098361**
22.00 Airport. **500008038**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500027699**
23.05 Pilot Guides. Micronésie. **506692800**
0.00 Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique Nord (60 min). **500097355**

Eurosport C-S-T

19.00 Haltérophilie. Championnats d'Europe. 69 kg messieurs. A Antalya (Turquie). En direct. **640941**
21.00 Boxe. **8286670**
22.45 Histoire de la Coupe du monde. Magazine.
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Classic. (1re journée, 60 min). **8252038**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (6e journée) : Canterbury - New Zealand. **500905800**
22.00 Cyclisme. Coupe de France. Grand Prix de Denain (Nord). **500226090**
22.45 Golf. Circuit européen. Open d'Espagne (1er jour). **508024293**
23.45 Motocross. Championnat supercross des Etats-Unis. **508608361**
0.45 Sports de glisse. Sports fun. Quik Cup 2002. **508321965**

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.50** Les Cordier, juge et flic. Série. L'Assassin des beaux quartiers. **22.35** Pulsations. **23.30** Œuvres en chantier (35 min).

TSR

20.05 Temps présent. **21.10** et 22.05 Frères d'armes. La croisée des chemins (v.m.). **23.20** Le 23 : 15. **23.45** Cinémagie. **0.15** X-Files, aux frontières du réel. Délivrance [2/2] (v.m., 45 min) ○.

Canal + vert C-S

20.45 90 minutes. **22.25** Révélations ■■ Film. Michael Mann. Avec Al Pacino. *Drame* (1999, v.m.) ○. **0.55** History Is Made at Night. Film. Ilkka Järvi-Laturi. Avec Bill Pullman. *Film d'espionnage* (1999, v.m., 95 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 0.20 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Une minute de silence ■ Film. Florent Emilio Siri. Avec Benoît Magimel. *Drame* (1998) ○. **22.10** Le Docteur ■ Film. Randa Haines. Avec William Hurt. *Comédie dramatique* (1991) ○. **0.25** Barbecue-Pejo ■ Film. Jean Odoutan. Avec Jean Odoutan. *Comédie* (1999, 90 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 et 23.25 Enquêtes médico-légales. La preuve par l'ADN. **21.10** Les Médecins de l'invisible. **21.40** Après le déluge. **22.35** Un temps d'avance. Le Fairey Delta 2. **23.50** Asthme (35 min).

TVST S

20.10 et 23.50 Météo. **20.20** Dementia 13. Film. Francis Ford Coppola. Avec William Campbell. *Film de suspense* (1963, N.). **21.50** Beauté. **22.05** Diététique. **22.20** Le Mari de l'ambassadeur. Série. **23.20** TVST Boutique (30 min).

Comédie C-S

20.00 Parents à tout prix. Un week-end entre filles. **20.30** Un gars du Queens. Work related. **21.00** Impossible... pas français. Film. Robert Lamoureux. Avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy. *Comédie* (1974). **22.30** Tout le monde aime Raymond. Série. Vive le célibat. **23.00** Happy Days. Série. Représentant ou dresseur de fauves (30 min).

MCM C-S

20.15 MCM Tubes. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Les Blancs ne savent pas sauter. Film. Ron Shelton. Avec Wesley Snipes. *Comédie* (1992) ○. **22.55** N'importe quoi, Short Kamikaze. **23.00** Spécial dangers publics. **1.00** Stephan Filey. Concert au MCM Café, à Paris, le 27 mars 2002 (120 min)

i télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **18.55** et 19.25 i-finance. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **21.58** i comme incorrect. **23.40** i international (30 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 Opération commune LCP-AN et Public Sénat. Meeting Jacques Chirac. **20.30** 48 heures avec un groupe. Le groupe PC. **21.00** Vivre en Europe. La politique agricole commune. **22.10** Forum public. **23.30** Une saison à l'Assemblée. (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

16.30 World Report. **18.30** et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 23.05 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Don du ciel. **20.45** Le Prince de Jutland ■ Film. Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne, Helen Mirren. *Drame* (1993). **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **23.20** Arvor (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA COLÈRE DE DIEU ■
15.25 TCM 90869699
Ralph Nelson.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1972, 111 min) ○.

THE BRASS LEGEND ■
13.30 Cinétoile 501778748
Gerd Oswald.
Avec Hugh O'Brian
(EU, N., 1956, 79 min) ○.

TOPKAPI ■
7.50 Cinétoile 503044545
Jules Dassin.
Avec Mélina Mercouri
(EU, 1964, 118 min) ○.

Comédies

BREWSTER MCCLOUD ■■
14.45 CineCinemas 3 502361699
Robert Altman. Avec Bud Cort
(EU, 1970, 100 min) ○.

CARTON JAUNE ■
12.40 CineCinemas 3 507555038
David Evans.
Avec Colin Firth
(GB, 1997, 99 min) ○.

LA COUPE ■
10.40 CineCinemas 3 501766816
16.55 CineCinemas 1 82393090
Khyentse Norbu.
Avec Orgyen Tobgyal
(Austr. - Bhout., 1999, 94 min) ○.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■■
3.40 TCM 16517978
Robert Hamer. Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ○.

MONSIEUR ■■
3.20 Cinéfaz 576906607
Jean-Philippe Toussaint.
Avec Dominic Gould
(Fr. - Bel., N., 1990, 85 min) ○.

PLEASANTVILLE ■
12.15 Cinéstar 1 503492767
Gary Ross.
Avec Reese Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ○.

VICTOR, VICTORIA ■■
8.10 TCM 80618922
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) ○.

Comédies dramatiques

À MORT L'ARBITRE ! ■■
18.20 CineCinemas 3 507972583
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1984, 82 min) ○.

BILLY BUDD ■■
18.45 CineClassics 77670729
Peter Ustinov. Avec T. Stamp
(GB, N., 1962, 125 min) ○.

CAMILLE CLAUDEL ■■
20.45 CineCinemas 2 549836748
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE ■■
14.50 Cinétoile 507367019
Nagisa Oshima.
Avec Yusuke Kawazu
(Jap., 1960, 96 min) ○.

COOKIE'S FORTUNE ■■
20.45 CineCinemas 3 500278534
Robert Altman. Avec P. Neal
(EU, 1999, 118 min) ○.

ENTRE AMIS ET VOISINS ■
23.35 CineCinemas 2 506669496
Neil Labute. Avec Nastassja Kinski
(EU, 1998, 96 min) ○.

ENVERS ET CONTRE TOUS ■
19.10 TCM 55186380
Ramón Menéndez.
Avec Edward James Olmos
(EU, 1987, 100 min) ○.

GUILTRIP ■■
20.45 Cinéfaz 507996467
Gerard Stembridge.
Avec Andrew Connolly
(Irl., 1995, 90 min) ○.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■■■
3.10 CineClassics 25292607
Jean Eustache.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr., N., 1973, 204 min) ○.

LA PASSION BÉATRICE ■■
15.10 Cinéfaz 566838361
Bertrand Tavernier.
Avec Bernard-Pierre Donnadieu
(Fr. - It., 1987, 130 min) ○.

LA PETITE APOCALYPSE ■■
9.15 TPS Star 501537903
21.00 Cinéstar 2 509312767
3.10 Cinéstar 1 505565959
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ○.

LA RÈGLE DU JEU ■■■
16.25 Cinétoile 500924019
Jean Renoir.
Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) ○.

LADY HAMILTON ■■
11.30 Cinétoile 502100903
Alexander Korda.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ○.

LE DILEMME DU DOCTEUR ■
10.20 TCM 44392380
Anthony Asquith. Avec L. Caron
(GB, 1959, 100 min) ○.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■■
1.40 CineClassics 20190607
Vincente Minnelli.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1950, 95 min) ○.

MES PETITES AMOUREUSES ■■■
23.40 CineClassics 92738816
Jean Eustache. Avec Martin Loeb
(Fr., 1974, 123 min) ○.

MY SON THE FANATIC ■
10.50 Cinéstar 1 507383632
18.15 Cinéstar 2 506083632
Udayan Prasad. Avec Om Puri
(GB, 1996, 88 min) ○.

PEAU D'HOMME, COEUR DE BÊTE ■
16.25 CineCinemas 2 500914632
Hélène Angel. Avec S. Riaboukine
(Fr., 1999, 97 min) ○.

PONT VERS LE SOLEIL ■
7.50 CineClassics 36328361
Etienne Périer.
Avec Carroll Baker
(Fr. - EU, N., 1961, 110 min) ○.

POSSESSION ■■
0.20 CineCinemas 3 508542084
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 122 min) ○.

LA ROSIÈRE DE PESSAC ■■
12.00 CineClassics 90672944
Jean Eustache
(Fr., N., 1968, 65 min) ○.

RENCONTRE À BOMBAY ■
14.25 CineClassics 81948835
Clarence Brown.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1941, 90 min) ○.

SOIGNE TA DROITE ■■■
10.10 Cinéfaz 549685361
Jean-Luc Godard.
Avec Jean-Luc Godard
(Fr., 1987, 105 min) ○.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■■
1.25 Cinétoile 507341317
Jean Renoir.
Avec Sylvia Bataille
(Fr., N., 1936, 40 min) ○.

Fantastique

BAXTER ■■
10.10 Cinéstar 2 504778361
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(Fr., 1988, 81 min) ○.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■■
14.50 CineCinemas 1 77315767
George Pal.
Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) ○.

Robert Mitchum dans « La Colère de Dieu », de Ralph Nelson, à 15.25 sur TCM.

LA PLANÈTE DES SINGES ■■
16.30 CineCinemas 3 502444458
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

ROLLERBALL ■
22.15 Cinéfaz 552803293
Norman Jewison. Avec J. Caan
(EU, 1975, 120 min) ○.

Histoire

L'ODYSSÉE DE CHARLES LINDBERGH ■
22.20 TCM 72722390
Billy Wilder. Avec James Stewart
(EU, 1957, 135 min) ○.

LOUIS, ENFANT ROI ■■
15.40 TPS Star 536866293
0.30 Cinéstar 1 511157591
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ○.

MISSION TO MOSCOW ■■
20.45 CineClassics 3447187
Michael Curtiz.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1943, 120 min) ○.

REMBRANDT ■■
23.55 Cinétoile 502227748
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ○.

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ ■■
18.10 Cinétoile 568998922
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry
(Fr., 1953, 165 min) ○.

Policiers

L'AFFAIRE PÉLICAN ■
0.15 CineCinemas 1 82126666
Alan J. Pakula. Avec Julia Roberts
(EU, 1993, 135 min) ○.

MARATHON MAN ■■
18.40 Cinéfaz 525136293
John Schlesinger.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 125 min) ○.

MORTELLE RANDONNÉE ■■■
14.50 CineCinemas 2 507358361
Claude Miller. Avec M. Serrault
(Fr, 1983, 100 min) ○.

PLEIN SOLEIL ■■■
11.30 Cinéfaz 541434038
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr. - It., 1959, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Juan Goytisolo : les Cervantiades, Bouvard et Pécuchet sur les traces de Cervantès. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Mille plateaux : La cité, le temple, le palais. **9.05** Continent sciences. Les plasmas dans tous leurs états. Invité : Pascal Bradu. **10.00** Visite médicale. Une drogue si douce. Invité : Michel Reynaud.

10.30 Les Chemins de la musique.
La philosophie
et les compositeurs [4/5] .

11.00 Feuilleton. En direct.

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Larry Brown,
pour *Dur comme l'amour.*

11.30 Mémorable.
Gilles Deleuze : Leibniz [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps : Pierre Bastien [1/2]. **14.00** Les Jeudis littéraires. Poésie. Invités : Philippe Beck, pour *Aux recensions, Poésie didactique*, Charles Pennequin, pour *Bibi.* **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Maximine. **15.00** La Vie comme elle va. Le secret. Invités : Séverine Auffret, pour *Petit traité de la faiblesse, de la légèreté et de l'inconstance qu'on attribue aux femmes mal à propos*, Dominique Rabaté, pour *Dire le secret.* **16.30** Entre-revues. **17.30** A voix nue. Mario Merz [4/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Cas d'école. Pédago Hugo. Invités : Jacques Seebacher, Jean-Marc Hovasse, Guy Rosa.

20.30 Fiction 30. Feuilleton.

21.00 Le Gai Savoir.
Invité : Jean-Pierre Morel.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Gilles Deleuze : Leibniz.

0.05 Du jour au lendemain. Marie Moscovici, pour *Le Meurtre et la langue.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les temps changent,* de Serge Lazarevitch, guitares, Joël Allouche, batterie, Eric Barret, saxophone (rediff.). **10.30** Papier à musique. Clara Schumann et les femmes musiciennes au XIXe siècle : Clara Schumann et les compositrices françaises. Œuvres de Bertin, Wieck-Schumann, Viardot-Garcia, Massenet, Farrenc, Jaell, Holmes, C. Schumann. Invitée : Brigitte François-Sappey.

12.35 C'était hier. Manuel Rosenthal.
Œuvres de Hindemith :
Nobilissima Visione, passacaille ;
Concerto pour violoncelle et orchestre ; *Symphonie en mi bémol majeur*, par l'Orchestre
national de la RDF.

14.00 Tout un programme.
Des élèves d'Indy à la Schola Cantorum. *Chants d'Auvergne*, de Canteloube, par l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, dir. Kent Nagano ; *Sonate pour piano et violon* (mouvement n°1), de Witkowski ; *La Magicienne et la Mer* : *Ys engloutie renaît dans le rêve*, de Le Flem, par l'Orchestre de Bretagne, dir. Claude Schnitzler ; *Armes d'enfants*, de Cras, par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Jean-François Antonioli ; *Cerdana* : *en tartane*, de De Séverac ; *Le Festin de l'araignée*, de Roussel, par l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre.

15.30 Concert.
Donné le 25 septembre 1999, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Pieter Wispelwey, violoncelle : Œuvres de Bach : *Suite pour violoncelle* n°1 BWV 1007 ; *Suite pour violoncelle* n°4 BWV 1010 ; *Suite pour violoncelle* n°6 BWV 1012.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Piano-funk (n°1) : Horace Silver, Bobby Timmons et quelques autres. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Hugh Wolff : *Valses nobles et sentimentales,* de Ravel ; *Concerto pour piano et orchestre* n°4, de Saint-Saëns, François René Duchâble, piano ; *Symphonie* n°4, de Magnard.

22.00 En attendant la nuit.
Noëlle Spieth.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Midnight Sun.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre
Otto Klemperer.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bartok, Haydn, Kodaly, Bach, W.F. Bach, Graun, Quantz.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Andromeda e Perseo (ouverture), de M. Haydn, par l'Académie de chambre allemande de Neuss, dir. J. Goritzki ; *Sonate* op. 79 n°2, de Kuhlau, D. Bratchkova, violon ; *Concerto* n°1, de Crusell, dir. S. Oramo, K. Kriikku, clarinette. **20.40** Anton Rubinstein. *Ballade* n°1, de Chopin, S. Richter, piano ; *Faust*, de Rubinstein, par l'Orchestre philharmonique d'Etat G. Enesco, dir. H. Andreescu ; Œuvres de Mendelssohn, par le Quatuor Ysaÿe : *Thème et variations* ; *Scherzo* ; *Concerto* n°2, de Saint-Saëns, par les Solistes de l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. A. Cluytens, E. Gilels, piano ; *Air du Démon,* de Rubinstein, par l'Orchestre du Kirov, dir. V. Gergiev, D. Hvorostovsky, baryton ; *Ouverture sur trois thèmes russes,* de Balakirev, par l'Orchestre Philharmonia, E. Svetlanov ; *Sonate* n°1, de Rubinstein, S. Isserlis, violoncelle ; Œuvres de Tchaïkovski : *Serénade pour la fête* de N. Rubinstein, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. G. Simon ; *La Tempête,* par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. E. Svetlanov ; *Mélodies et duos*, de Rubinstein, B. Fassbaender, mezzo-soprano, H. Komatsu, baryton.

23.05 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Symphonie* n°3 « Héroïque » op. 55, de Beethoven, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer. **0.00** Les Nuits.

20.40 Arte

Tu m'aimes ?

CATHERINE, épouse et mère, tombe amoureuse d'Helena, l'institutrice de son fils. La jeune femme bascule dans la passion, jusqu'à s'interroger sur la nécessité de révéler sa « double vie » à son mari. Réalisatrice et scénariste de ce téléfilm allemand, Marie Pfeiffer s'est inspirée de l'histoire vraie d'une amie. Son projet – *« montrer comment une famille ou un couple traverse une crise émotionnelle, montrer ce qui se passe quand on ne peut échapper à une crise et qu'on refuse la solution du tout ou rien-la séparation immédiate »* – va plus loin, questionnant la façon dont hommes et femmes d'aujourd'hui vivent leurs liens et leurs choix affectifs et sexuels, alors que les structures sociales et les normes se délitent. Les deux actrices principales (Julia Richter et Naomi Krauss) jouent avec justesse, dans ce film qui parle davantage d'amour et de choix de vie que de bisexualité. Et qui, en outre, a le mérite de sortir l'homosexualité féminine et ses stéréotypes du placard télévisuel.

Y.-M.L.

TF 1

5.55 Embarquement porte n°1. Madrid. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.26** et 9.18, 11.02, 19.55, 2.33 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.10 Arabesque. Série. Nid de vipères.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Un amour de loup. Téléfilm. Susanne Zanke. Avec Susanne Schäfer, Michael Schiller (Allemagne, 1999). 2661779
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Délires orchestrés.
17.55 7 à la maison. Série. Le cœur a ses raisons. 6039713
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.
20.45 Trafic infos. Magazine.

20.50

RÊVE D'UN SOIR

Présenté par Arthur. 43978305

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de Me Didier Bergès. 4820046
1.25 Les Coups d'humour. Divertissement. 65590350
2.00 Exclusif. Magazine. 7599350
2.35 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 6919640
3.00 Très chasse. Des grands moments de chasse. Documentaire. 1909602
3.55 Musique. 7129466
4.25 Ça peut vous arriver. Tout perdre du jour au lendemain. (85 min). 16664640

France 2

5.30 Lesotho, l'or blanc des femmes noires. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.45 Un livre.
8.35 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◯.
9.25 C'est au programme. Magazine. 17839715
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. Froideur ◯. 9272084
14.55 Un cas pour deux. Série. Tuer pour survivre ◯. 3681107
15.55 En quête de preuves. Série. Retraite éternelle.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ?Jeu.
18.05 JAG. Série. Retour au JAG ◯.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Objectif Terre.
20.00 Journal, Météo.

20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 P.J. Série. Gang de filles. 6413355
21.55 Avocats et associés. Série. Petits coups de blues. 4550133
22.45 Lyon police spéciale. Série. L'affaire Paoli ◯. 4573084
23.35 Bouche à oreille. Magazine. 5767881

23.50

LES NUITS DE L'ÉTRANGE

Rénovations ◯. 8774862
Derrière la forêt ◯. 37263
Série. Avec Gil Bellows, Kirsten Robek ; Natasha Lyonne, Jonathan Jackson.
Dans Rénovation, *Keith emménage, avec sa femme et leur bébé, dans une maison qui fut la scène d'un crime effroyable, commis trente ans auparavant.*
0.45 Journal de la nuit, Météo.
1.10 Histoires courtes. *Mes amis d'en France.* Laurent Vinas-Raymond . 65517027 **1.45** Envoyé spécial. Magazine. 7058756 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Sur la trace des émerillons. Documentaire ◯. 3440621 **4.25** Les Mystères d'Alexandrie. Documentaire (2001, 110 min). 96290843

France 3

5.15 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième mousquetaire ; Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; etc.
9.00 Un jour en France.
9.40 Cosby. Série. A la passion.
10.05 Wycliffe. Série. La danse des scorpions.
10.50 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. La première fois.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Fabrice Maillot.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 4102775
15.00 Un intrus dans la famille. Téléfilm. R.-A. Ackerman. Avec Farrah Fawcett (Etats-Unis, 2000). 1016713
16.35 TO3. Magazine. 3667626
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Le marais poitevin.
18.15 Un livre, un jour. *L'Affaire Callas,* d'Alain Germain.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

THALASSA

Escale dans les îles d'Ecosse. 7613572
Présenté par Georges Pernoud. Phare à vendre ; Les sauveteurs du grand large ; Kenneth White, le poète écossais ; En plongée dans les Lochs ; Invasion de saumons ; L'île de l'Anthrax ; Usine à vagues ; Langoustine en tubes.
22.30 Météo, Soir 3.

23.05

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 6305713
1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Claude Brasseur. 4152973
1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Invité : Philippe Labro. 3578244
2.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 2222843
2.55 Soir 3.
3.20 Culture et dépendances. Les Américains et nous... le choc des cultures. Magazine (100 min). 9804195

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. **6.40** Anglais. Victor : lecon n°25. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelyne Pétroff. La grande discussion : Ces enfants qui ne veulent pas parler, les troubles du langage. Les maternelles.com. Histoires de bébés [4/12] : L'accouchement déshumanisé. Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Maman a un bébé. 6785775
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** L'Œil et la Main. Nationalité, sourd. **11.10** Keiko, la porte de la liberté. **12.05** Midi les zouzous. **14.05** Un monde, des mondes. La Provence.
15.05 Les Trésors de l'humanité. Villes d'Italie. Documentaire. Michael Ward. 8457684
16.05 La Septième Merveille du monde. Le phare d'Alexandrie. Documentaire. **17.00** Les Refrains de la mémoire. *Y'a de la joie*, 1937. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Dream : Jon Spencer, le plein de blues ; Live : Princess Superstar ; Backstage : Electropunk polonais ; Tribal : Fous de skate-board.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. La Nouvelle Classe mannequin. Documentaire (2002). *En Allemagne, les agences de mannequins, attentives aux critiques des consommateurs, recrutent de plus en plus de beautés « ordinaires ».*

20.40

TU M'AIMES ?

Téléfilm. Maris Pfeiffer. Avec Julia Richter, Oliver Stokowski, Naomi Krauss, Yannick Dittmann, Andrea Royé (Allemagne, 1999). 3977336
La vie d'une mère de famille, femme comblée, bascule le jour où elle fait la connaissance de l'institutrice de son fils. Et la sympathie va vite se transformer en passion dévorante...

22.05

LA VIE EN FACE

CINDY RÊVE D'ARGENT

Documentaire. Fréderic Compain (France, 2001). 2359442
Dans la collection « La Bourse et la Vie », le portrait de Cindy, lycéenne préparant un bac compta et employée à temps partiel dans un supermarché.
23.00 Profils. Portrait de Gerhard Polt. Documentaire. Ute Casper. 296862
Gerhard Polt, personnage central de la vie culturelle allemande.
0.05 Les Deux Anglaises et le Continent ■ ■ ■ Film. François Truffaut. *Comédie dramatique* (Fr., 1971) ◯. 3946398
2.10 Saw Mosche, ma vie avec les éléphants. Documentaire. Felix Heidinger (Allemagne, 2000, 45 min). 7265669

M 6

7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 et 16.15 M6 Music.
11.05 et 19.00 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Pères et fille ♻.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les évadés ♻. 7016607
13.35 Un cœur pour la vie. Téléfilm. R. Markowitz. Avec Jamie Lee Curtis, Alan Bates (Etats-Unis, 1998) ♻. 7271775
15.15 La Famille du bonheur. Série. La fêlure ♻. 8352030
16.40 Madame est servie. Série. Tony et la princesse ♻.
17.10 Highlander. Série. Les guetteurs ♻.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Le maître du déguisement ♻.
18.59 Compagnons de route.
19.45 Caméra Café. Série. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Naissance d'une vocation ♻.
20.40 Loft Story.

20.50

L'ESPRIT DE FAMILLE

Divertissement présenté par Laurent Boyer. 25732442

23.15

PLAYERS

LES MAÎTRES DU JEU

Du travail de pro ♻. 8953220
Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor, Frank John Hugues, Mia Korf.
Trois détenus acceptent de collaborer avec le FBI en échange de leur liberté.
0.10 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. Les meilleurs moments des dernières 24 heures. 7503244
0.49 Météo.
0.50 M6 Music. Les Nuits de M6 (370 min). 42006640

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.05** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.40** En aparté. Claire Chazal ; Stomy Bugsy. **8.25** Zapping. **8.30** La Racine du cœur Film. Paulo Rocha (Fr. - Port., 2000).
10.25 Stick. *Reptil.* Pascal Stervinou (2001) ♻.
10.40 Le Roman de Lulu Film. Pierre-O. Scotto. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000) ♻. 1967959
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.05 et 20.15 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 Encore + de cinéma.
14.00 Destination finale ■ Film. J. Wong. *Fantastique* (EU, 2000) ♻. 9106997
15.35 Making of « 3 zéros ».
16.00 Fous d'Irène ■■ Film. B. et P. Farrelly. Avec Jim Carrey. *Comédie* (EU, 2000) ♻. 6159591
17.50 Star Hunter. Super Max.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.45 Futurama. Série. Bender s'affranchit ♻.
19.20 + de sport, Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.
20.45 Encore + de cinéma.

21.00

LA SECTE SANS NOM

Film. Jaume Balagueró. Avec Emma Vilarasau, Karra Elejalde, Pep Tosar. *Suspense* (Esp., 1999) ♻. 9762713
Une femme entend au téléphone la voix de sa fille assassinée sept ans plus tôt. Un voyage macabre ponctué de meurtres horribles.
22.35 H. Série. Une histoire d'obsession ♻. 560084

23.00

LE PACTE DES LOUPS ■■

Film. C. Gans. Avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel. *Aventures* (France, 2001) ♻. 3869930
Au XVIIIe siècle, un jeune naturaliste tente de trouver et de tuer la « bête du Gévaudan », un mystérieux animal qui sème la terreur.
1.15 « Le Pacte des loups ». Making of. Les entrailles de la bête ♻. 1580621
2.35 Minutes en +. Spécial Penélope Cruz. **2.40** If Only Film. Maria Ripoll. *Comédie.* Avec Penélope Cruz (EU, 1998) ♻. 2358089 **4.10** Stick. *Trouble-fête.* Farid Naïr ♻. 3878466 **4.30** Les Eléphants de la rivière des sables. Documentaire (50 min). 8018553

L'émission

22.05 Arte

La vie n'a pas de prix

CINDY RÊVE D'ARGENT. Deuxième volet de la série « La bourse et ? la vie ». L'histoire d'une jeune fille prise dans la spirale de la consommation

C'est une jeune caissière qui dépense beaucoup et qui voudrait devenir comptable.

LOGO, boulot, « conso ». Cindy, 21 ans, est caissière à temps partiel dans un supermarché de la région parisienne tout en préparant son bac comptabilité. Elle se prénomme Cindy, parce qu'à sa naissance, ses parents adoraient une série américaine dont l'héroïne s'appelait Cindy... La jeune fille a peu de moyens mais consomme beaucoup : *« Mon argent passe un peu dans n'importe quoi. Dès que j'ai envie, j'achète. »*

Ainsi va la vie de Cindy, jusqu'à ce jour où elle est témoin d'une scène qui l'habitera longtemps : des pompiers repêchent un corps dans la Marne. Il s'agit d'un homme, suicidé alors qu'il venait d'être victime d'un licenciement avec à la clé une indemnité de 150 000 francs (22 867 euros). Ces 150 000 francs – *« une grosse somme »* pour Cindy, le *« prix dérisoire d'une vie professionnelle »* pour le noyé – sert de fil conducteur à *Cindy rêve d'argent*, deuxième volet de la collection « La bourse et la vie ». Dans ce docu-fiction, Cindy s'appelle en réalité Læticia et a accepté de jouer son propre rôle. Le réalisateur Frédéric Compain pose un regard distancié sur notre société de consommation. *« Qu'est-ce que je ferais avec 150 000 francs ? »*, se demande Cindy, tout au long du film.

Elle caresse des rêves simples : *« Vivre avec son petit ami, Kevin, avoir trois enfants, une belle maison. »* S'informe donc sur le coût de la maison de ses rêves auprès de sa banquière et d'un agent immobilier. Ou de la somme nécessaire à l'ouverture d'un supermarché, auprès de son patron. Des sociologues et des économistes apparaissent en médaillons, et commentent, en les remettant dans leur contexte ou en les décryptant, certaines questions abordées par Cindy. Ainsi son entretien avec la banquière à propos de la Carte bleue conduit à des mises au point sur l'endettement ; les scènes au supermarché mènent à une réflexion sur le financement des études des jeunes.

Rythmé par des logos publicitaires et des jingles d'émissions économiques, le film de Frédéric Compain trouve son originalité dans cet entrelacs de fiction à l'eau de rose, de débats et de réalisme. Subtilement et de manière ludique, il aborde pourtant notre dépendance et notre inertie face au « prêt à consommer ». *« Cindy a de la vaillance, elle veut se battre, elle veut vivre, elle veut aimer*, commente un intervenant. *Ma crainte, c'est qu'elle utilise cette énergie à regarder les publicités et à acheter ce qu'elles vantent plutôt que de réfléchir avec ses voisins, sur les moyens de combattre un système qui va peut-être la broyer... »*

Catherine Rollot

9.35 France 5

Tu accoucheras sans la douleur

EN introduction de cette minisérie documentaire en trois volets au titre clin d'œil, Francine, mère de deux enfants, accouchant de son troisième bébé à la maternité Antoine-Béclère. Encadrée de monitorings, installée sur une table de travail, on la voit souffrir, assez peu, grâce à la péridurale. Mais elle attendra deux heures avant que son enfant lui revienne, tests obligent. Dernière image de la série : Nathalie, elle aussi mère de deux enfants, qui a choisi de faire naître son troisième bébé à domicile, dans sa chambre, quasiment dans les bras de son mari, avec l'aide d'une sage-femme. On voit Nathalie souffrir, beaucoup, puis sourire, beaucoup aussi, après la « délivrance », sa fille lovée contre elle.

Diffusés au sein du magazine « Les Maternelles », ces trois films réalisés par Gaëlle Royer font le point sur l'accouchement en France, pays d'Europe très en retard en la matière. Bâtie sur des témoignages de mères, de sage-femmes et de gynécologues obstétriciens, la série montre les bienfaits et les inconvénients de la péridurale (*L'Accouchement déshumanisé*, programmé ce jour) ; explique les possibilités de mettre un enfant au monde, ailleurs qu'à l'hôpital (*Accoucher comme je veux*, le 3 mai), ainsi que les conditions et la réalité d'un accouchement à domicile (*Naître autrement*, le 10 mai). Trois films sans prosélytisme ni volonté polémique mais qui luttent, à leur manière, en faveur du droit des femmes à choisir où et comment donner la vie.

Yves-Marie Labé

Le câble et le satellite

AFP

« Un petit Parisien », un téléfilm de Sébastien Grall, avec Thibault de Montalembert et Elise Tielrooy, à 20.40 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- **O** Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.55 et 13.00 Tarquin. **6.25** et 13.30 Cinq filles et une balance. [3/10] Du baume au cœur. **6.55** et 12.05 Nos ennemies les bêtes. Le rat, frère des ténèbres. **7.25** et 12.35 Des premières nations. [2/13] Chevaux sauvages. **7.50** Vicente Segrelles. Le mercenaire. **8.20** La Vie secrète des machines. [16/18] Le photocopieur. **8.50** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **9.45** La Vraie Histoire d'Oskar Schindler. **11.10** Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adélaïde à Alice Springs. **14.00** Les ordures, c'est la vie. Une Eglise des pauvres au Brésil. **14.55** Textile, déchiquetons et recyclons. **15.25** Un cycle du papier. **15.55** En vie ! **17.20** L'avenir ne tombera pas du ciel. **18.20** Le Business et la Mode. **18.35** Les Troubles de la circulation. **18.50** Espagne, un tremblement de ciel. **19.00** Départ en vacances Gare de Lyon. **19.15** Planète actuelle. BD business. [2/2]. **19.45** et 2.20 Cinq filles et une balance. [8/10] A l'aise à Détroit.

20.15 C'est ma planète. Des premières nations. [7/13] Le cadeau. **6854591**

20.45 Sciences et technologie. Werner Freund, l'homme qui rêvait d'être loup. **45475539**
21.40 Après le déluge. **88773249**
22.35 Les Raisins de la poussière. **19593046**
23.25 Les phobies, ces angoisses qui nous font peur.

0.25 Vicente Segrelles. Le mercenaire. **0.55** La Vie secrète des machines. [16/18] Le photocopieur. **1.25** Des premières nations. [2/13] Chevaux sauvages. **1.50** BD business. [2/2] (30 min).

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. Ecuador. La réponse des Huaronis. **10.00** Tribus d'Afrique. [1/5] Les peuples amar et karo. **10.55** Pays de France. **11.45** Itinéraires sauvages. Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **12.45** Nos cousins de la jungle. [2/3] Les singes. **13.35** Geri. **15.05** L'Histoire du monde. Perdus dans le grand canyon. **16.00** 50 ans de maquis. **17.00** Aventure. **17.55** Explorateurs de l'insolite. L'île aux cinq sexes. **18.20** Hep taxi ! Lisbonne. **18.45** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **19.00** C'est pas pareil. [29/52]. **19.05** Pays de France. **19.55** L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé.

20.45 C'est pas pareil. [30/52].

20.47 et 21.50 Docs & débats. Débat. Invités : Charles Pilet, André-Laurent Parodi.
20.50 Les Nouveaux Animaux de compagnie. **501759133**

23.00 Evasion. Ubaye : par les chemins de la marmotte. **23.25** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **23.50** Aventure. **0.40** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan. **1.10** Le Gruyère, selon Guy Savoy (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Elysée 2002. Magazine. **87484862**
22.00 Journal TV5.
22.15 Divertissement. **45940779**
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui ne savait pas flirter. **7764572**
20.45 Obsession coupable. Téléfilm. Robert Young. Avec William Devane, Jeri Lynn Ryan (1991). **9476336**
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Un homme parfait. Téléfilm. Ellen Evans. Avec Daniel Anderson, Shauna O'Brien (Etats-Unis, 1999) ◯. **2430794**
0.00 Aphrodisia. Série **O** (75 min). **33287621**

Paris Première C-S

19.45 L'Echo des coulisses. Magazine. **6846572**
20.15 Hollywood Stories. Siegfried & Roy. Documentaire. **2460046**
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Anthony Kavanagh. **8089065**
21.55 Ça c'est Palace. Série. **88756572**
22.50 Paris dernière. Magazine. **72277626**
23.45 Des livres et moi. Magazine. Invités : Virginie Despentes, D. Van Cauwelaert. **6336152**
0.40 Howard Stern. Magazine (25 min). **47374485**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Père malgré tout. Série. Le président Ford. **6857688**
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Invité : Bruno Solo. **48582688**
20.55 Diana princesse de Galles. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Serena Scott Thomas, David Threlfall (Etats-Unis, 1992, 195 min) [1 et 2/2]. **98007881 - 43159846**

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Flic contre fric. **83499133**
20.50 Le Poids du passé. Téléfilm. Steven Schachter. Avec Patty Duke, Tracey Gold. **2348688**
22.20 Cold Feet. Série. Divorce et réconciliation. **50080133**
23.15 Bandes à part. Magazine. **40602775**
0.10 De si jolies sorcières. Téléfilm. Edouard Martin. Avec Jade, Julie Bercot **O** (France, 90 min). **1040850**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le prophète ◯. **509612201**
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.05 Strong Medicine. Série. Trois histoires ◯. **500441065**
21.50 Deuxième chance. Série. The Sex Show (v.o.) ◯. **502320930**
22.45 Sexe in the TV. Magazine. **500488336**
0.00 L'Œil de Téva. Magazine. **500013553**
0.25 I Love Lucy. Série. Lucy Is Enceinte (v.o.) ◯. **500058466**
0.50 Les Craquantes. Série. C'est elle que ça regarde (v.o.) ◯ (20 min). **505780008**

Festival C-T

20.40 Un petit Parisien. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec T. de Montalembert, Elise Tielrooy (France, 2001) ◯. **41831626**
22.15 Atmosphère, atmosphère. Magazine. **43808249**
22.50 Entre onze heures et minuit ■ Film. Henri Decoin. Avec Louis Jouvet, Madeleine Robinson. *Policier* (France, 1948, N.) ◯. **16492355**
0.25 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974, 60 min) [5/6]. **58396485**

13ème RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. **508126249**
20.45 New York District. Série. Black, White and Blue **O**. **586789201**
21.35 Mega **O**. **504767249**
22.20 Les Nouveaux Détectives. Témoin du drame. Documentaire. **504142355**
23.20 Les Chemins de l'étrange. Série. Portrait-robot. **508383065**
0.05 L'Exilé. Série. Meurtre S.A (50 min). **542494027**

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Secrets d'outre-tombe. **8345881**
20.46 et 0.55 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Les Screenings 2002. Divertissement. Invités : Véronique Genest, Charles Berling, Alexandra Lamy, Jean Dujardin.
21.00 The Bernie Mac Show. Série (v.o.). **927572**
21.35 Wonderland. Série (v.o.) **O**. **4122965**
22.35 The Trouble With Normal. Série (v.o.). **9397268**
23.10 All Souls. Série (v.o.) ◯. **6738607**
0.05 The Beat. Série (v.o., 55 min) **O**. **5212114**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ◯.
20.45 Cas de conscience. Téléfilm. Peter Werner. Avec Albert Finney, John Mahoney (Etats-Unis, 1989). **74433959**
22.20 Chambers. Série. La cour côté jardin (v.o.) ◯. **64383794**
22.55 Friends. Série. Celui qui draguait Rachel (v.o.) ◯. **29464881**
23.20 Celui qui perturbait Halloween (v.o.) ◯. **42685997**
23.45 RPC Actu. **17325201**
0.20 Rock Masters. Enregistré en 1977 (60 min). **75859176**

Match TV C-S

18.55 et 0.10 « J'y étais ». Best of. **16438442**
19.55 Ned et Stacey. Série. **11950626**
20.15 PNC. **89715959**
20.45 Plaisir de France. Magazine. Invité : Franco-Maria Ricci. **22691713**
21.40 FBI. Magazine. **64751152**
22.35 Le Cri coupé. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Julien Guiomar, Alain Beigel (1994). **52588355**
1.05 Tendance Amanda. Magazine (55 min). **37747640**

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter chante le blues. **11722713**
18.35 Sister Sister. Série. Les entremetteuses. **53573797**
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Yu-Gi-Oh ! **2478152**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Stomy Bugsy. **7093268**
20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'extraterrestre. **8426881**
20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'oncle Matt. **4073688**
20.55 Drôles de couples (25 min). **8689133**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. **994626**
18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Johnny Tsunami ■ Film. Steve Boyum. Avec Brandon Baker, Lee Thompson Young. *Jeunesse* (Etats-Unis, 1999). **736539**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **948607**
20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
21.00 Les Filles de l'océan. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Dwier Brown, Brian Stark (2000, 90 min). **716775**

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. **502501978**
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invitée : Andie McDowell. **701679046**
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. **708188607**
19.52 Casper. **706285336**
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. **504927355**
20.42 Les Sauveteurs du monde (21 min). **704915510**

Mezzo C-S-T

20.25 et 23.00 A l'affiche.
20.35 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. **37260030**
21.00 Soirée Antonin Dvorak. Avec Yo-Yo Ma (violoncelle), Itzhak Perlman (violon), Rudolf Firkusny (piano), Frederica von Stade (mezzo-soprano). Par l'Orchestre symphonique de Boston et le Chœur philharmonique de Prague, dir. Seiji Ozawa. **99888133**
22.30 *Danses slaves* n° 1, 2, 3 et 7. En 2000, lors du Festival Berlioz de la Côte Saint-André. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. **93325171**
23.30 Alceste. Opéra de Gluck. Par les English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. Mise en scène de Robert Wilson. Avec Anne Sofie von Otter, Paul Groves (135 min). **76057171**

National Geographic S

20.00 Orques de Norvège. **8468591**
20.30 Histoires marines. Les baleines de la Méditerranée. **8467862**
21.00 La Grande Réserve. Rhinocéros aux enchères. **3714201**
22.00 Crocodiles de mer. **8488355**
22.30 Sous le charme du tigre. **8487626**
23.00 Pearl Harbor. Héritage d'une attaque [1/2] (60 min). **3734065**

Histoire C-T

20.05 Donde estan ? Elle danse avec l'absent. **508076797**
21.00 Massoud, l'Afghan. **501841084**
22.30 A la mémoire de Massoud, un homme de paix dans la guerre. [3/5]. **503737152**
23.30 Kampuchéa, chroniques rouge-amer. **502335220**
0.25 Brésil, le combat pour la forêt (50 min). **522580263**

La Chaîne Histoire C-S

20.25 et 22.05 Au fil des jours. 26 avril.
20.35 Les Mystères de la Bible. Le dieu violent. **508904997**
21.20 Mémoire de la seconde guerre mondiale. Les derniers jours de la seconde guerre mondiale. **505330084**
22.15 Biographie. Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière. **524830022**
23.00 Le baron rouge, maître des airs. **502358171**
23.45 Les Mystères de l'Histoire. Astéroïdes (35 min). **544208510**

Voyage C-S

20.00 Deux enfants sur le Mékong. **500004572**
21.00 La Fièvre des îles. Maldives, des îles au fil de l'eau. **500088607**
22.00 Tribus nomades. Magazine. **500008171**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500093355**
23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. **506669572**
0.00 Les Etoiles du Mont-Blanc. La grande odyssée du plus haut sommet (60 min). **500047599**

Eurosport C-S-T

19.45 Football. D 2 (37e journée). En direct. **6083133**
22.00 Gymnastique. Championnats d'Europe messieurs. **316423**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Classic (2e journée, 60 min). **8149510**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Euroligue féminine. Demi-finale : Valenciennes - Ruzomberok. En direct. **500788997**
22.15 Jet ski. Grand Prix de Cuba. **500517607**
22.45 Golf. Circuit européen. Open d'Espagne (2e jour). **508928065**
23.45 Hockey sur glace. Championnats du monde. Tour préliminaire : Suisse - République tchèque. **502716220**

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.00** L'Hebdo. **20.35** et 23.40 Météo. **20.40** Cookie's Fortune ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Patricia Neal, Julianne Moore, Glenn Close. *Comédie dramatique* (1999) ✪. **22.40** Dites-moi. **0.05** Côtes & cours (5 min).

TSR

20.35 Six-Pack. Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina. *Thriller* (1999) ✪. **22.30** Les Dessous de Veronica. Série. Deux dindes et une farce (v.m.). **22.50** Le Choix de Verso. **23.15** Le 23 : 15. Spécial Patrouille des glaciers **23.40** Sexe sans complexe (30 min).

Canal + vert C-S

20.40 Rugby. Super 12 (10e journée). Match à déterminer. En différé. **22.20** 90 minutes. **23.50** Mercredi, folle journée ! ■ ■ Film. Pascal Thomas. Avec Vincent Lindon, Alessandra Martines. *Comédie* (2000, 120 min) ✪.

TPS Star T

20.00 et 0.30 20 h foot. **20.15** Star mag. **21.00** D'une vie à l'autre ■ Film. Richard LaGravenese. Avec Holly Hunter, Danny De Vito. *Comédie romantique* (1998) ✪. **22.40** Les Filous ■ Film. Barry Levinson. Avec Richard Dreyfuss. *Comédie* (1987) ✪. **0.45** Adam & Eva. Film. Mans Herngren et Hannes Holm. Avec Bjorn Kjellman. *Comédie* (1997, 95 min) ✪.

Planète Future C-S

19.50 Au cœur de la fournaise. **20.45** et 1.10 Touché Terre. Invitée : Sapho. **21.40** L'Arc de feu des Antilles. **22.35** Vols de guerre. L'avion d'observation. **23.25** Un temps d'avance. Le Lockheed Cheyenne (50 min).

TVST S

19.55 Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.50 Météo. **20.20** L'Avocate ■ Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto. *Film policier* (1992). **21.50** Sexologie. **22.05** Charmes. Série. Trois épisodes ✪ (75 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Série. Régime sans graisse. **20.30** Banzaï. Série. **21.00** Finalement tout le monde s'en fout. Pièce de théâtre d'Yannick Blivet, Xavier Pouliat. **22.30** Drew Carey Show. Série. Scout toujours. **23.00** Happy Days. Série. Les vacances de Pâques. **23.30** Robins des bois, the Story (30 min).

MCM C-S

19.45 et 20.45, 21.45 Le Hit. **20.15** Replay. **20.30** et 22.45 Le JDM. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Love TV. **0.30** MCM Tubes (30 min).

i télévision C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **21.28** i comme incorrect. **23.10** i cinéma. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. **10.10** et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 17.10, 21.10 100 % Politique. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **14.10** Presse hebdo. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **20.10** La Vie des médias. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. **19.30** Le Journal de l'Assemblée. **20.10** Aux livres, citoyens ! **20.30** Où, quand, comment l'histoire. Thème : Les élections présidentielles sous la Vème République. **22.10** Forum public. **23.30** Droit de questions (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.10 Actu Breizh. **19.35** et 23.15 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. L'école du scandale. **20.45** Adrien Lesage. Un week-end en Bourgogne. **22.30** Tro war dro. **22.55** Le Journal des îles. **23.20** Argoad. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

BASTOGNE ■ ■
23.40 CineClassics 70081133
William A. Wellman.
Avec Van Johnson
(EU, N., 1949, 120 min) ✪.

LA LÉGENDE DE LA TOMBE PERDUE ■
18.30 CineCinemas 1 6006572
Jonathan Winfrey.
Avec Stacy Keach
(EU, 1997, 90 min) ✪.

LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE ■
8.20 TCM 81356794
Richard Thorpe. Avec R. Taylor
(EU, 1953, 111 min) ✪.

Comédies

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE ■ ■
21.00 CineClassics 89441881
Stanley Donen.
Avec Cary Grant
(EU, 1960, 105 min) ✪.

BREWSTER MCCLOUD ■ ■
11.35 CineCinemas 1 49098220
Robert Altman.
Avec Bud Cort
(EU, 1970, 100 min) ✪.

D'UNE VIE À L'AUTRE ■
21.00 TPS Star 502910152
Richard LaGravenese.
Avec Holly Hunter
(EU, 1998, 100 min) ✪.

DRÔLE DE DRAME ■ ■
12.50 Cinétoile 508330572
Marcel Carné.
Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1937, 95 min) ✪.

LES FILOUS ■
22.40 TPS Star 507175713
Barry Levinson.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1987, 110 min) ✪.

MONSIEUR ■ ■
4.20 Cinéfaz 524209973
Jean-Philippe Toussaint.
Avec Dominic Gould
(Fr. - Bel., N., 1990, 85 min) ✪.

NORTH DALLAS FORTY ■
14.50 Cinéfaz 527279249
Ted Kotcheff. Avec Nick Nolte
(EU, 1979, 110 min) ✪.

THIS IS SPINAL TAP ■
10.30 Cinéfaz 515303336
Rob Reiner. Avec Rob Reiner
(EU, 1984, 77 min) ✪.

UNE NUIT À L'OPÉRA ■ ■
22.30 TCM 55808249
Sam Wood. Avec Groucho Marx
(EU, N., 1935, 90 min) ✪.

VICTOR, VICTORIA ■ ■
2.05 TCM 49250466
Blake Edwards. Avec J. Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) ✪.

Comédies dramatiques

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
8.05 CineCinemas 3 531491794
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ✪.

COOKIE'S FORTUNE ■ ■
9.25 CineCinemas 2 535049978
1.15 CineCinemas 3 507424737
Robert Altman. Avec P. Neal
(EU, 1999, 118 min) ✪.

JOSEPHA ■
9.40 CineCinemas 1 55962268
Christopher Frank.
Avec Miou-Miou
(Fr., 1982, 110 min) ✪.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■ ■ ■
9.45 CineClassics 86530423
Jean Eustache.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr., N., 1973, 204 min) ✪.

LE BALLON D'OR ■
14.45 CineCinemas 1 75796355
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(Fr. - Gui., 1994, 90 min) ✪.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■ ■
4.05 CineClassics 87470621
Vincente Minnelli.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1950, 95 min) ✪.

LES COMÉDIENS ■
5.15 TCM 35594828
Peter Glenville.
Avec Richard Burton
(EU, 1967, 145 min) ✪.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■ ■
13.55 TPS Star 502466684
21.00 Cinéstar 2 509216539
Sébastien Grall.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1995, 103 min) ✪.

MES PETITES AMOUREUSES ■ ■ ■
14.50 CineClassics 66940046
Jean Eustache.
Avec Martin Loeb
(Fr., 1974, 123 min) ✪.

POSSESSION ■ ■
15.55 CineCinemas 3 508380305
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 122 min) ✪.

RENCONTRE À BOMBAY ■
13.15 CineClassics 17484046
Clarence Brown.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1941, 90 min) ✪.

LA ROSIÈRE DE PESSAC ■ ■
2.55 CineClassics 70626379
Jean Eustache
(Fr., N., 1968, 65 min) ✪.

SOIGNE TA DROITE ■ ■ ■
3.00 Cinéfaz 556219176
Jean-Luc Godard.
Avec Jean-Luc Godard
(Fr., 1987, 105 min) ✪.

Fantastique

BAXTER ■ ■
7.10 Cinéstar 1 502810713
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(Fr., 1988, 81 min) ✪.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■ ■
22.40 CineCinemas 3 506576997
George Pal.
Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) ✪.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
1.20 CineCinemas 2 520132331
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ✪.

LES YEUX SANS VISAGE ■ ■ ■
2.35 Cinétoile 505515263
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ✪.

MONDWEST ■
13.20 CineCinemas 1 47644317
Michael Crichton.
Avec Yul Brynner
(EU, 1973, 90 min) ✪.

Histoire

LA VIE PRIVÉE DE DOM JUAN ■ ■
21.00 Cinétoile 500105978
Alexander Korda.
Avec Douglas Fairbanks
(GB, N., 1934, 89 min) ✪.

LOUIS, ENFANT ROI ■ ■
8.50 Cinéstar 2 562746648
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ✪.

MISSION TO MOSCOW ■ ■
7.45 CineClassics 28303220
Michael Curtiz.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1943, 120 min) ✪.

REMBRANDT ■ ■
11.25 Cinétoile 572973466
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ✪.

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ ■ ■
7.15 Cinétoile 578391648
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry
(Fr., 1953, 165 min) ✪.

Musicaux

AMOUR EN CROISIÈRE ■
15.40 TCM 73187268
Richard Whorf.
Avec George Brent
(EU, 1948, 100 min) ✪.

Policiers

BILLY BATHGATE ■
11.25 Cinéstar 2 543171648
Robert Benton.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1991, 106 min) ✪.

D.O.A ■ ■
22.40 Cinéfaz 585742930
Rudolph Maté.
Avec Edmond O'Brien
(EU, N., 1950, 84 min) ✪.

L'AFFAIRE PÉLICAN ■
11.20 CineCinemas 2 521211256
Alan J. Pakula. Avec Julia Roberts
(EU, 1993, 135 min) ✪.

LE GRAND ALIBI ■ ■
13.40 TCM 31720336
Alfred Hitchcock.
Avec Jane Wyman
(EU, N., 1950, 110 min) ✪.

MORT À L'ARRIVÉE ■
21.05 Cinéfaz 511199161
Rocky Morton et Annabel Jankel.
Avec Dennis Quaid
(EU, 1988, 100 min) ✪.

MORTELLE RANDONNÉE ■ ■ ■
3.10 CineCinemas 3 507343737
Claude Miller. Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ✪.

PSYCHOPATH ■
11.55 Cinéfaz 563459713
Lodge H. Kerrigan.
Avec Peter Greene
(EU, 1995, 79 min) ✪.

SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN ■
1.30 Cinéfaz 508481060
Mario Bava. Avec Eva Bartok
(It., 1964, 87 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

« D.O.A. » (« Dead On Arrival »), de Rudolph Maté, avec Edmund O'Brien, à 22.40 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. L'université de tous les savoirs : Egalité / Inégalité / Fraternité. Invitée : Marie-Laure Izorche. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Mille plateaux : L'œcuménisme mondialisant. **9.05** Les Vendredis de la philosophie. Félix Guattari.

10.30 Les Chemins de la musique.
Les musiciens électroniques lisent Deleuze. Invité : Richard Pinhas.

11.00 Feuilleton. En direct.

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Le choix du libraire. Invité : Gianni Celati, pour *Aventures en Afrique.*

11.30 Mémorable.
Gilles Deleuze : Leibniz [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Point cardinaux : les nouvelles vies de femmes du flamenco [1/2]. Invitée : Esperanza Fernandez. **14.00** En étrange pays. Au temps de la compagnie des Indes. Invitée : Françoise de Valence. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Maximine. **15.00** Carnet nomade. Paris, dans l'atelier d'Héloïsa Novaes. Invitées : Héloïsa Novaes, Chantal Thomas. **16.30** Traitement de textes. Invités : René de Ceccaty, pour *Fiction douce*, Pascale Gautier, pour *Frères.* **17.10** Fiction 15. *Bouloule tête-à-crapaud*, de Patrick Chamoiseau. **17.30** A voix nue. Mario Merz [5/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. Aux rives argentines de Rio de la Plata. Invités : Juan Jose Saer, Teresa Anchorena, Patricia Cohen.

20.30 Black and Blue.
A propos du livre *Le Jazz*, de Lucien Malson et Christian Bellest. Invité : Lucien Malson.

21.30 Cultures d'islam.
Le discernement du bien et du mal. Invité : Sorour Kasmaï.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Paroles et musiques : Samuel Beckett. Invités : Avigdor Arikha, Anne Atrik, Jean-Yves Bosseur, Pierre Chabert, Bruno Clément.
0.05 Du jour au lendemain. Linda Lê, pour *Tsétaïva*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Les temps changent,* de Serge Lazarevitch, guitares, Joël Allouche, batterie, Eric Barret, saxophone (rediff.). **10.30** Papier à musique. Clara Schumann et les femmes musiciennes au XIXe siècle : La « grande prêtresse de l'art ». Œuvres de C. Schumann, Brahms, R. Schumann, Smyth. Invitée : Brigitte François-Sappey.

12.35 C'était hier.
Manuel Rosenthal. *Namouna,* 1e suite, de Lalo, par l'Orchestre national de la RTF ; *Parade,* de Satie, par l'Orchestre national de la RTF ; *Magic Manhattan,* de Rosenthal, par l'Orchestre national de la RDF. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.
14.00 Tout un programme. La classe de Fauré au Conservatoire. Choral sur le nom de Fauré, de Koechlin ; *Scherzo sur le nom de Fauré, Im memoriam* n°2, de Schmitt, par l'Academy of St Martin in the Fields, dir. Neville Marriner ; *En forêt, poème symphonique,* de Ladmirault, par l'Orchestre de Bretagne, dir. Stefan Sanderling ; *Alma redemptoris mater, motet,* de Roger-Ducasse, par l'Ensemble Musica Viva of New York ; *Sonate pour violoncelle et piano* n°1, de Huré ; *Le Tombeau de Chateaubriand, poème symphonique*, d'Aubert, par l'Orchestre philharmonique de Rénanie-Palatinat, dir. Leif Segerstam ; *Jeux d'eau,* de Ravel ; *Impressions d'enfance, pour violon et piano* op. 28, d'Enesco.

15.30 Concert. Donné le 26 septembre 1999, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Œuvres de Bach.
17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes avec Marc Copland. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.05 Concert franco-allemand.
Donné à Sarrebruck, et émis simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Leipzig, dir. Emmanuel Siffert : *Summer Evening,* de Delius ; *Concerto pour violon* op. 6, de Paganini, Baiba Skride, violon ; *Concerto pour Marimba,* de Koppel, Marta Klimasara, marimba ; *Symphonie en ré majeur,* de Vaughan-Williams.

22.45 Jazz-Club.
Donné du Duc des Lombards, à Paris, par le quartette d'Enrico Pieranunzi, piano, avec Rosario Giuliani, saxophone, Hein Van de Geyn, contrebasse et Hans Van Oosterhout, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Juan Chrisostomo de Arriaga.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Ravel, Debussy, Poulenc, Rossini, Bellini, Chopin.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Alfonso et Estrella (ouverture), de Schubert, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Willy Boskovsky ; *Fünf Klavierstücke* op. 76, de Brahms, S. Kovacevich, piano ; *In Memorian* op. 65, de Bruch, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur, S. Accardo, violon.

20.40 Christoph von Dohnanyi en public. *Symphonie* n°88, de Haydn, par l'Orchestre de Cleveland ; *Divertimento pour cordes,* de Bartok, dir. C. von Dohnanyi ; *Les Préludes,* de Liszt, dir. C. von Dohnanyi ; Œuvres de R. Schumann : *Arabesque* op. 18 ; *Blumenstück* op. 19 ; *Symphonie* n°5, de Schubert, par l'Orchestre de Cleveland, dir. C. von Dohnanyi ; *Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Weber,* de Hindemith, dir. C. von Dohnanyi.
22.55 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Partita* n°6 BWV 830, de Bach ; *Concerto grosso* op. 6 n°4, de Haendel, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman ; *Psaume* 129 « De Profundis » ZWV 50, de Zelenka, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. Paul Dombrecht ; *Concerto brandebourgeois* n°5, de Bach, par la Musica Antiqua Köln, dir. Reinhard Goebel. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.45 Planète

Citizen Bishara

UNE soirée spéciale « Israël-Palestine », entrecoupée d'un débat (21 h 45) et achevée par un document sur l'histoire exemplaire de l'Hôtel King David de Jérusalem, est, en premier lieu, l'occasion de voir ou revoir *Citizen Bishara* (déjà diffusé en septembre 2001). Réalisé par Simone Bitton, ce portrait d'un personnage hors normes est une façon de considérer autrement un sujet qui ne cesse d'être d'actualité depuis plus d'un demi-siècle. Azmi Bishara révèle l'extrême complexité de la situation, lui qui est, à la fois, arabe, palestinien, citoyen et député d'un Etat se proclamant juif. Car il est le digne fils de ces Palestiniens restés, en 1948, dans les limites de l'Etat d'Israël nouvellement créé, de ceux qui représentent aujourd'hui près d'un cinquième de la population de celui-ci et qui, se plaignant d'être traités en citoyens de seconde zone, manifestent de plus en plus leur solidarité avec leurs frères de Cisjordanie, de Gaza et de la diaspora.

F.C.

TF 1

5.50 Contre vents et marées. Série. Rocky seul contre tous. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. Magazine. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. Magazine. **8.58** et 11.58, 12.50, 19.55, 1.33 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpounch ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la Téléweb. **5431553**
11.10 30 millions d'amis.
12.05 Attention à la marche !
12.48 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine. J'ai été juré.
14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série. Erreur de jeunesse.
14.50 Flipper. Série. Un accident stupide.
15.40 Oui chérie ! Série. T'as envie ?
16.05 Dawson. Série. Le cinéma, c'est pas paradisio.
17.00 Angel. Série. Le grand bilan ○.
17.50 Sous le soleil. Série. Un bonheur impossible. **5463640**
18.55 Le Maillon faible. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

ZÉRO DE CONDUITE !

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
Mon mari est trop coquet ; Plus rien n'existe quand mon père regarde le JT ; Mon mari ne danse jamais ; Ma mère est trop envahissante ; Ma mère ne fait rien sans sa voyante ; Mon mari est fan de son chien. **77273517**

23.10

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Evidences trompeuses ○. **4205468**
Monogamie ○. **98770**
Série. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek.
Dans Evidences trompeuses, *la police enquête sur la mort suspecte d'une scientifique qui travaillait à des projets novateurs pour le compte d'un laboratoire pharmaceutique.*
1.00 Formule F1. Essais du Grand Prix d'Espagne. **8928515**
1.35 Les Coups d'humour. 28021683 **2.10** La Nuit celtique au Stade de France. Spectacle ○. 84871138 **4.25** Histoires naturelles. Saumon de minuit. Documentaire. 5854935 **4.55** Musique (20 min). 3823916

France 2

6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Magazine. Lil Elvis ; Ivanhoé. **7.00** Thé ou café. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Sabrina ; La fête à la maison.
9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; C'est pas ma faute ; Le Loup-Garou du campus ; Et alors ? **5439195**
11.10 La Gym des neurones.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.35 Consomag. Magazine.
13.40 Savoir plus santé. Sexualité : plaisir, souffrances et solutions.
14.35 C'est ma tribu. Divertissement.
14.40 Rugby. En direct. Coupe d'Europe (demi-finale) : Castres - Munster. **9107466**
16.45 Gymnastique. Championnats d'Europe messieurs. Concours individuel multiple. **7003534**
18.05 Waikiki Ouest. Série. Coupable ○.
18.55 Union libre. **8749379**
20.00 Journal, Météo.

20.55

C'EST SHOW

Présenté par Patrick Sébastien.
Avec Gilbert Montagné, Etienne Daho, Titiyo, Thierry Obadia, Michèle Torr, Billy Crawford, Marianne James, Dany, Nicolas Canteloup, Denis Maréchal, Gustave Parking, Didier Benureau, Patricia Levrey, Gérard Hernandez, Bruno Salomone, Pierre Bellemare. **1860973**

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. **18145195**
1.40 Journal de la nuit, Météo.
2.05 Union libre. Magazine. **7073664**
3.05 Premier rendez-vous. Magazine. **91164022**
3.40 Thé ou café. Magazine. **91184886**
4.15 Soudan, la gomme à tout faire. Documentaire ○.
4.25 La Pieuvre. Série (50 min) ○. **82925521**

France 3

5.45 Les Matinales.
6.00 Euronews.
7.00 TO3. Les tortues Ninja ; Static choc.
7.55 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les super-nanas.
8.55 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
9.45 Saga-Cités. Magazine.
10.15 Outremers. La Réunion : tous différents, tous ensemble.
10.45 La Ruée vers l'air. Le pays des Hautes Combes, Jura.
11.15 Bon appétit, bien sûr.
11.35 12-14 de l'info, Météo.
13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. **2678535**
14.55 Côté jardins. Magazine.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison.
16.00 La Vie d'ici. Magazine. **8786089**
18.15 Un livre, un jour. *Journal d'un gardien de la paix,* d'Erik Blondin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Euro millionnaire. Jeu.

20.55

LES SARMENTS DE LA RÉVOLTE

Téléfilm. Christian François.
Avec Patrick Fierry, Chrystelle Labaude, Gaëla Le Dévéhat, Zuriel Onara, Sylvie Joly (France, 2002). **7683331**
Un viticulteur endetté voit ses terres confisquées par la justice et se retrouve en prison.

22.35

FAUT PAS RÊVER

En Grèce. **4489114**
Présenté par Laurent Bignolas.
Les pèlerins de Tinos ; Les fourreurs de Kastoria ; Les météores entre ciel et terre. Invité : Titos Patrikios.
23.45 Météo, Soir 3.
0.10 Les Hommes oubliés de la Vallée des Rois. Documentaire (2002). **7736596**
1.05 Saga-Cités. Magazine. **1697867**
1.35 Sorties de nuit. Cycle cuivres. Invité : Dany Brillant. **1958206**
2.45 Une nuit en Normandie. Une balade nocturne et normande (180 min). **74296577**

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Conférences en histoire ; n°3 : Boire avec Dionysos, par François Lissarrague. **6.35** Italien. Victor : leçon n° 17. **7.00** Exploration planète. Désert, Dans le désert, la vie. **7.30** Les Moissons de fer. Le théâtre des opérations. **8.20** L'Œil et la Main. Sourd au quotidien. **8.50** La Semaine de l'économie.
9.45 Les Maternelles.
11.10 Décopassion. Magazine. Tendances ; Idées ; De main de maître ; Vivez malin ; Ouvrez l'oeil ; Le dossier : La salle de bains.
12.00 Silence, ça pousse ! Les plantes à l'ombre ; Déguiser les jardinières ; Les mots des arbres ; Le chèvrefeuille ; Bouquet dans l'herbe. **12.20** Blizzards. **13.15** Sous toutes les coutures. La couette. **13.35** On aura tout lu ! Magazine.
14.30 Sur les chemins du monde. Le Triomphe de la vie. [5/6]. Les secrets de l'adaptation. **81398**
15.30 Panoramas du monde. L'île Maurice.
16.30 Mahboub, le chemin d'un fakir.
17.30 Gaïa. Mali, alerte aux pesticides.
18.05 Le Magazine de la santé. La polyarthrite rhumatoïde.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Romaine Jean. L'Europe peut-elle se passer du nucléaire ? Invité : Georges Charpak.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Mermoz, l'ouverture de la ligne France - Amérique du Sud.
20.10 Météo.
20.15 Voyages avec Turner. [6/6]. Venise, symphonies de lumières et de couleurs. Documentaire. Frédéric Lernoud (2002).

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

AKHENATON ET NÉFERTITI

Documentaire. Michael Gregor (Allemagne, 2000). **6471466**
Akhenaton et Néfertiti, un couple mythique de l'histoire de l'Egypte.
21.35 Metropolis. Magazine. Le cercle des poètes reparus ; Gérard Haddad ; Les années punk. **2314379**

22.30

LA PASSION SCHLIEMANN

Téléfilm. Bruno Gantillon.
Avec Julie Beres, Hans-Peter Hallwachs, Frédéric Andrau (France, 1999). **2008176**
Hissarlik en Turquie, fin du XIXe siècle. L'archéologue allemand Heinrich Schliemann invite son adversaire, le jeune journaliste parisien Julien Leroux, à découvrir le site de l'ancienne Troie et le trésor de Priam qu'il a trouvés.
23.55 La Lucarne. Le Bocal. Documentaire. Richard Billingham (Grande-Bretagne, 1998). **105263**
0.45 Domicile conjugal ■■ Film. François Truffaut. Avec Claude Jade. *Chronique* (France, 1970). 5835138 **2.20** La Quatrième Dimension. Documentaire. Vladimir Eisner (1999, 30 min). 8974041

M 6

6.00 M6 Music. Magazine.
6.45 M6 Kid.
Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie's, mystères et compagnie ; Men in Black.
9.00 M6 boutique. Magazine. 83355
10.00 Achats & Cie. Magazine.
10.30 Hit machine. Magazine. 7792805
12.05 Fan de. Magazine.
12.35 et 19.00 Loft Story.
13.25 Engrenage infernal. Téléfilm. Dave Payne. Avec Jack Scalia (Etats-Unis, 1997) ○. 4612973
14.55 FX, effets spéciaux. Série. Les joyaux de la couronne ○.
15.45 Le Visiteur. Série. Télépathie ○.
16.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Faux témoins ○.
17.35 Turbo. Magazine.
18.15 Warning. Magazine.
18.20 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
20.40 Cinésix. Magazine.
20.49 Le Plaisir du sport.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Prémonitions ○. 6461089
21.40 Le Caméléon. Série. Réunion de famille ○. 2304992
Cascade d'ennuis et d'émotions fortes pour Jarod, qui fait la connaissance de son frère et doit le protéger du FBI.

22.35

LE LOFT DU SAMEDI SOIR

Divertissement présenté par Max. 9226398
Emission interactive en direct et par téléphone...
0.00 Profiler. Série. La source de tous les maux ○. 78428
0.54 Météo.
0.55 M6 Music. Emission musicale (435 min). 63042913

Canal +

5.20 Rugby. **7.00** Star Hunter. Super Max. **7.45** Basket. Championnat NBA. **8.45** Surprises. **8.55** Partir avec National Geographic. La revanche des loups.
9.50 La Tour de Nesle ■■ Film. Abel Gance. *Cape et épée* (Fr. - It., 1954) ○. 93141843
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 Grolandsat.
12.25 Journal.
12.35 Le Zapping.
12.40 En aparté. Julien Clerc, Virginie Despentes.
13.35 Les Eléphants de la rivière des sables.
14.25 La Grande Course.
15.00 Belle arnaqueuse. Téléfilm. S. Schachter. Avec William H. Macy, Rebecca de Mornay (Etats-Unis, 1998). 18805
16.30 Making of « 3 zéros ». Documentaire (2002).
16.55 L'Odyssée du Pôle Nord. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Delroy Lindo (Etats-Unis, 1998) ○. 2354027
► **En clair jusqu'à 20.00**
18.29 Résultats et rapports.
18.30 Journal.
18.40 + clair. Magazine. 6966602

20.00

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 33398114
Multiplex.
33 e journée du Championnat de D 1.
20.45 Coup d'envoi en direct.

22.45

SAMEDI SPORT

Magazine présenté par Nathalie Iannetta. Jour de Foot ; D 2 Max 641640
0.00 La Secte sans nom. Film. Jaume Balagueró. Avec Emma Vilarasau. *Suspense* (Esp., 1999) ○. 2652954
Une femme entend au téléphone la voix de sa fille assassinée sept ans plus tôt. Un voyage macabre ponctué de meurtres.
1.35 Cinéma de quartier : Cycle Alexandre Dumas - Le Retour des Mousquetaires ■ Film. Richard Lester. *Cape et épée* (Fr. - GB, 1989, v.o.) ○. 8306935 **3.25** Te quiero Film. Manuel Poirier. *Aventures* (Fr., 2001) ○. 71453206 **4.50** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Alexandrie, la cité engloutie. Documentaire (1999, 45 min) ○. 2383935

L'émission

0.10 France 3

Mémoires d'esclaves

LES OUVRIERS DE LA VALLÉE DES ROIS. Un documentaire sur ces hommes – et leurs familles –, qui, il y a 3000 ans, bâtirent les nécropoles pharaoniques

RMN

Des vestiges aujourd'hui dispersés entre les musées du Caire, de Turin et le Louvre.

LES *« hommes oubliés de la Vallée des Rois »* sont ces ouvriers qui ont aménagé, génération après génération, pendant quatre ou cinq siècles, les tombeaux des pharaons creusés au flanc de la montagne qui surplombe le Nil. Pour accompagner l'exposition du 19 avril au 22 juillet au Louvre, Jérôme Prieur a réalisé un film sur ces *« hommes oubliés »*. Cette communauté vivait dans un village, Dar-el-Médineh, près de Louxor, dont les 68 maisons ont été exhumées, à la fin du XIXe siècle, par une mission italienne. Les fouilles se sont poursuivies au siècle dernier, entre les deux guerres. Elles furent notamment conduites par l'archéologue français Bernard Bruyère. C'est pourquoi les vestiges trouvés ici sont aujourd'hui dispersés entre les musées du Caire, de Turin et le Louvre.

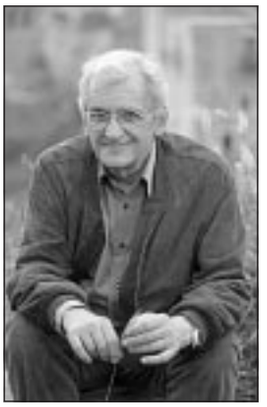
Le film nous montre les traces bien visibles de ce village aux rues tracées au cordeau. Les maisons sont toutes identiques. Trois cents personnes – hommes, femmes, enfants – vivaient là en permanence : tailleurs de pierre, plâtriers, graveurs, dessinateurs, sculpteurs, peintres. Cette communauté d'artisans était entièrement dévouée à une tâche *« invisible »* : creuser, aménager, décorer et peindre les tombes royales où, après sa mort, le pharaon devait accomplir sa régénération.

Ces ouvriers étaient surveillés par des scribes qui notaient scrupuleusement l'avancement de l'interminable chantier. On a également retrouvé sur place quantité d'*ostraka* (coquillages en grec). Grâce à ces tessons de poteries où sont griffonnées quelques images ou de courtes inscriptions (commandes, messages divers, reconnaissances de dettes, déclarations d'amour), on est presque parvenu à cerner le profil de ces travailleurs de l'ombre, dont certains noms ressurgissent après 3000 ans d'oubli : Kha, Sennedjem, Pached, Inerkhaoui, Amenaht.

Cela d'autant mieux que, sur ce site de Haute-Egypte, une cinquantaine de tombes ont été mises au jour. Pour leur ultime voyage, les ouvriers reproduisaient à leur tour les scènes exécutées dans la nécropole royale, devenant alors des personnages, à l'image des rois et des reines. Et comme le défunt emportait avec lui un « trousseau » devant lui servir dans l'au-delà, on a trouvé, presque intacts, les objets nécessaires à sa vie ici-bas, aliments compris : nattes, lampes à huile, blocs de sel, pots à cosmétique, perruques, pains, légumes, fruits. Le plus émouvant étant sans doute ces colliers de fleurs séchées disposés sur l'effigie d'un mort, sur lequel s'attarde la caméra de Jérôme Prieur.

Emmanuel de Roux

■ *Rediffusion dimanche 28 avril, à 9 h 15, sur France 5.*



22.35 France 3

Cap sur la Grèce

C'EST un numéro entièrement consacré à la Grèce que nous propose le magazine « Faut pas rêver », en compagnie du poète grec Titos Patrikios *(photo)*. Auteur d'une dizaine de recueils dont certains ont été traduits en français, tels *Apprentissage* (éd. Desmos, Les Cahiers grecs) ou *Altérations* (éd. les Cahiers de Royaumont), Titos Patrikios, que l'écrivain Jacques Lacarrière a surnommé *« l'Ulysse moderne »*, est l'homme de tous les combats. Résistant aux nazis dès son plus jeune âge, il a été déporté trois ans sur une petite île dans les années 1970 pendant la dictature des colonels, avant de s'installer à Paris. Aujourd'hui, il vit à Athènes.

Début avril, il a rejoint toute l'équipe de « Faut pas rêver » à Vathia, petit village situé à l'extrême sud du Péloponnèse, où a été enregistrée l'émission. A travers trois reportages, le magazine présenté par Laurent Bignolas nous fait découvrir quelques aspects originaux de la Grèce. De Tinos, une des neuf îles des Cyclades, où, le 15 août, des milliers de pèlerins envahissent le chemin de croix, à Kastoria, non loin de la frontière albanaise, où quelques artisans sont les rois de la fourrure, en passant par les couvents et monastères de la Thessalie, cette promenade est aussi l'occasion de (re)découvrir des extraits de reportages déjà diffusés dans le magazine il y a quelques années. *« Nous ne faisons jamais de reportages cartes postales,* explique François Jacquel, rédacteur en chef du magazine. *Les histoires que nous racontons, ce sont d'abord des regards et un parti pris. « Faut pas rêver » est une émission sans histoires mais nous n'avons que des histoires à raconter. »*

D. Py

Le câble et le satellite

ALLAN TITMUSS

« Michel Petrucciani Trio », un concert enregistré à la Liederhalle de Stuttgart, en 1998, à 0.30 sur Mezzo.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.55 Vol au-dessus des mers. [8/11] Tomcat, le félin des mers. **6.50** La Royal Air Force. [8/8] Réaction rapide, le Transport Command. **7.45** Les Ailes de légende. Le B-36 Peacemaker. **8.35** Werner Freund, l'homme qui rêvait d'être loup. **9.30** Après le déluge. **10.25** Des premières nations. [3/13] Forêts ancestrales. **10.50** Des premières nations. [4/13] Littlechild. **11.20** [5/13] Plume d'espoir. **11.50** [6/13] Temagami. **12.15** Des premières nations. [7/13] Le cadeau. **12.45** Le Derby du Kentucky. **13.45** Nous avons partagé le pain et le sel. **14.40** Afghanistan 1362, journal de voyage. **15.35** La Vraie Histoire d'Oskar Schindler. **17.00** Pica. **17.25** Guillaume Aretos. Fourmiz. **17.55** et 1.25 Cinq filles et une balance. [4/10] Les noces et autres aventures. [6/10] Tours de taille. **18.25** et 1.50 Cinq filles et une balance. [7/10] Tentatives et tentations. [5/10] La deuxième chance. **18.55** Chemins de fer australiens. [4/7] XTP de Brisbane à Sydney. **19.50** La neige est mon destin. [2/3] La révolte.

20.45 Soirée Israël-Palestine. Citizen Bishara. **45435911**
21.40 Israël-Palestine : Promesses ? Débat. **6409485**
22.10 Petites et grandes histoires du King David Hotel. **88750398**
23.05 La Vraie Histoire d'Oskar Schindler. **0.25** Guillaume Aretos. Directeur artistique de Shrek. **0.55** BD business. [1/2] (5 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. **10.00** et 10.55 Docs & débats. Débat. Invités : Charles Pilet, André-Laurent Parodi. **10.05** Les Nouveaux Animaux de compagnie. **11.50** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan. **12.15** L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé. **13.05** Itinéraires sauvages. Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **14.05** Nos cousins de la jungle. [2/3] Les singes. **14.55** Evasion. Ubaye : par les chemins de la marmotte. **15.20** Pays de France. **16.15** Le Gruyère. **16.35** Sans frontières. Ecuador. La réponse des Huaronis. **17.15** Les requins dormeurs géants du Mozambique. **17.40** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **19.00** C'est pas pareil. [30/52]. **19.05** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **19.20** Geri.

20.45 C'est pas pareil. [31/52].

20.50 L'Histoire du monde. Notre XXe siècle. Les Blacks : briser les chaînes. **507206534**
21.55 La Dernière Eclipse totale. **503242718**
22.50 Hep taxi ! Lisbonne. **23.20** Explorateurs de l'insolite. L'île aux cinq sexes. **23.45** Pays de France. **0.40** Aventure. Magazine (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Plateau l'Athéneum. Invités : Mariana Nicolescu, Vlad Conta, Vanessa Wagner, Vava Stefanescu, Cosmin Manilescu. **87451534**
22.00 TV 5, le journal.
22.20 Plateau à la Laptaria.
22.30 Faut pas rêver. Magazine.
22.45 Un jour mon prince viendra. Documentaire. Marta Bergman. **65361534**
23.55 Plateau à la Laptaria. **23997640**
0.35 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

18.00 La Tigresse sort ses griffes. Téléfilm. R. W. Munchkin. Avec Cynthia Rothrock (EU, 1994). **2382843**
19.35 Explosif. Magazine.
20.05 Steve Harvey Show. Série. Jalousies. **73371911**
20.45 L'Homme aux colts d'or ■ ■ Film. Edward Dmytryk. Avec Richard Widmark, Henry Fonda, Anthony Quinn. *Western* (Etats-Unis, 1959). **9481089**
22.45 Derrick. Série. Le coucher de soleil. **7948517**
23.45 Le Renard. Série. Le contrat. **29195282**
0.50 Aphrodisia. Série ○ (45 min). **30104393**

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. **5476534**
20.30 Brésil, le football au cœur. Documentaire. **1869027**
22.20 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Elie Semoun. **72225263**
23.15 Howard Stern. Magazine. **12336176**
23.40 Paris dernière. Magazine. **6940350**
0.30 Secrets de femmes. Magazine (45 min). **49493954**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Télé-achat. Magazine.
19.40 Formule 1. Grand Prix d'Espagne. Essais qualificatifs. Sur le circuit de Catalunya, à Barcelone. En différé. **62713599**
20.55 Ferbac. Série. Bain de jouvence. **98074553**
22.30 Météo.
22.35 Arliss. Série. Savoir saisir la balle au bond ○. **8003114**
23.05 Fantaisies. Série ○. **12350756**
23.30 Sexy Zap. Série ○. **8415350**
0.00 Charmes. Série ○. **8004461**
0.25 Glisse n'co. Magazine. **4912645**
0.55 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invités : Orlando, Hélène Segara (95 min). **30992461**

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. L'Ange Noir. **83466805**
20.50 Le justicier reprend les armes Téléfilm. Larry Sheldon. Avec Charles Bronson, Joe Penny, Sebastien Spence (Etats-Unis, 1999) ○. **7798992**
22.25 Freedom. Série. La raison de vivre ○. **74548263**
23.05 Alliance fatale. Téléfilm. Peter Foldy. Avec Beverly D'Angelo, Mackenzie Astin (Etats-Unis, 1995) ○. **59744534**
0.50 Un si violent désir. Téléfilm. Lean Storm. Avec Florence Godefroy, James Whyle (1996) ○ (95 min). **58088954**

Téva C-T

19.30 L'Œil de Téva. Magazine. **500028669**
20.10 Légendes. Diane Keaton. Documentaire. **509603553**
21.00 Affaires de femmes. Téléfilm. Lee Rose. Avec Stockard Channing, Kate Capshaw (Etats-Unis, 2001, 230 min) [1 et 2/2]. **508592282 - 501931992**

Festival C-T

20.40 Les Déracinés. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Georges Corraface, Luce Mouchel (Fr., 2000) [1 et 2/2]. **41808398 - 96328553**
23.50 Chéri Bibi. Téléfilm. Jean Pignol. Avec Hervé Sand, Jean Lefebvre (France, 1974) [6/6] (60 min). **58387737**

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Au-delà de la mort. **557479756**
20.45 La Crim'. Série. Education surveillée. **586756973**
21.35 Avocats et associés. Série. Des hommes amoureux. **505282244**
22.35 Lune de glace. Téléfilm. Kurt Anderson. Avec Lysette Anthony, Chris Mulkey (Etats-Unis, 1995) ○. **503128621**
0.05 L'Exilé. Série. Le chant du cygne (40 min). **544232577**

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Cohabitation difficile ○. **8312553**
20.50 Les Screenings 2002. Divertissement.
21.00 Glory Days. Série (v.o.). **344640**
22.00 Some of my Best Friends. Série (v.o.). **962896**
22.35 Sunset Beat. Série (v.o.). **8962843**
23.35 Dirty Dancing. Série (v.o.). **2174195**
0.35 Petticoat Junction. Série (v.o.) (35 min). **6863867**

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Temps présent. Magazine. **86745447**
21.55 I Love America. Documentaire. Michel Dami. **40526263**
23.00 Ruby Wax Meets. Magazine. Dennis Rodman. **69505466**
23.30 Cas de conscience. Téléfilm. Peter Werner. Avec Albert Finney (Etats-Unis, 1989, 100 min) ○. **44686404**

Match TV C-S

19.50 Le vin du futur est arrivé. Documentaire. **31570027**
20.45 Comme à la télé. Magazine. **22668485**
21.40 Jospin, image par image. Documentaire. Michel Royer.
22.35 Chirac, image par image. Documentaire. Michel Royer.
23.30 Madonna, confessions intimes. Téléfilm. Bradford May. Avec Terumi Matthews, Wendie Malick (Etats-Unis, 1994).
1.00 « J'y étais ». Best of (55 min).

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. **9466008**
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. **1271824**
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Drôles de couples. **7038331**
19.50 S Club 7 à Miami. Série. La grande occasion. **7058195**
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série. Le bourreau des cœurs. **4033060**
20.55 Sister Sister. Série. Comme les cinq doigts de la main (25 min). **8656805**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. **417824**
18.45 La Cour de récré.
19.00 Le Fantôme du cinéma. Téléfilm. Blair Treu. Avec Jacob Smith, Taylor Handley (2001) ○. **266027**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **302992**
21.00 Ma sœur est une extraterrestre. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Courtnee Draper, Tamara Hope (2000, 90 min). **246263**

Télétoon C-T

18.00 Docteur Globule.
18.26 et 20.56 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. **507822896**
18.55 Jack et Marcel.
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. **701646718**
19.27 Casper. **706232244**
19.50 Il était une fois... l'Homme. **501094176**
20.17 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or (30 min). **506874422**

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. **16820669**
21.00 Soirée Claude Debussy. *Pelléas et Mélisande.* Opéra de Debussy. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et le Chœur de Glyndebourne, dir. sir Andrew Davis. Mise en scène de Graham Vick. Avec Christine Oelze, Richard Croft. **76682398**
23.45 *Dix Préludes et Reflets dans l'eau.* En 1984. Avec Sviatoslav Richter (piano). **97069756**
0.30 Michel Petrucciani Trio. Enregistré à la Liederhalle de Stuttgart, en 1998. Avec Anthony Jackson (basse), Steve Gadd (batterie) (60 min). **37798935**

National Geographic S

20.00 Tueurs nés. Les récifs coralliens. **6953350**
21.00 Une vie secrète. [2/2]. **3781973**
22.00 Les Grizzlies. **3710485**
23.00 Le Coyote, champion de la survie. **3701737**
0.00 Paradis de la faune. Un cadeau pour Samburu. **3454190**
0.30 Au bonheur des éléphants. **5658225**
1.00 Explorer. Magazine (60 min). **9209119**

Histoire C-T

20.00 A la mémoire de Massoud, un homme de paix dans la guerre. [3, 4 et 5/5]. **506962008-503783331-506544963**
22.55 Lietuva, Lituanie libre. Le défi de Gediminas. [1/2]. **595918843**
23.45 Télé notre histoire. Eliane Victor (55 min). **508300814**

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Biographie. Cinque, le combattant de la liberté. **508954992**
20.50 Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière. **505397379**
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Les guerres oubliées. **504732553**
0.00 Robinson Crusoé. **501414916**
22.20 Des religions des hommes. Religion, science et tolérance.
22.30 Les Cathédrales gothiques. **504246398**
23.15 Histoire du XXe siècle. Corée, la guerre oubliée [1/2]. **508333060**
0.45 Je me souviens (50 min). **566004428**

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Micronésie. **500008621**
20.00 Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique Nord. **500004805**
21.00 La Route des vins. Bordeaux, sur les traces d'Aliénor d'Aquitaine. **500080621**
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. **500086805**
23.00 Pilot Guides. La Nouvelle-Orléans. **500047535**
0.00 Deux enfants sur le Mékong. **500073119**
1.00 La Fièvre des îles. Maldives, des îles au fil de l'eau (60 min). **503295515**

Eurosport C-S-T

20.00 Volley-ball. Championnat de Pro A masculine. Finale. Match aller. En direct. **168911**
22.00 Gymnastique. Championnats d'Europe messieurs. **846911**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Classic (3e journée). **9901553**
0.45 Gymnastique. Championnats d'Europe messieurs. **2669024**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre. Finale. **503895973**
21.45 Hockey sur glace. Championnat du monde Division 1. Groupe A : Ukraine - Finlande. **505219843**
23.45 World Sport Special. Magazine. **503887263**
0.15 Golf. Circuit européen. Open d'Espagne (3e jour). **50870515**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. **20.05** Mais où est la caméra ? Divertissement. **20.50** L'Instit. Main dans la main. **22.20** Joker, Lotto, Keno. **22.25** Javas (15 min).

TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. Christophe Dufour. **20.25** Melting Potes. Avec Nicole Croisille ; Cécilia Cara ; Grégori Baquet ; Sébastien Chato ; Dany Mauro ; Laurent Nicolet. **22.05** C'est pas mon jour. Film. Skip Woods. Avec Thomas Jane. *Action* (1998) ○. **23.45** Une histoire de spectacle. Gustave Parking (55 min) ○.

Canal + vert C-S

19.30 Basket NBA. **20.30** Rangers. Téléfilm. Jay Andrews. Avec Corbin Bernsen ○. **22.05** Surprises. **22.15** Le Monde des ténèbres. Série. Regrets éternels ○. **23.00** Un couple presque parfait. Film. John Schlesinger. Avec Madonna. *Comédie dramatique* (2000, v.m., 105 min) ○.

TPS Star T

19.45 Football. Championnat de D 1 (33e journée) : Bordeaux - Lyon. **22.15** Les Voleurs. Série. ○. **23.00** Séance Home cinéma. **23.05** Rush Hour. Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan, Chris Tucker. *Film d'action* (1998, 95 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 Enquêtes médico-légales. La preuve par l'ADN. **21.10** Les Médecins de l'invisible. **21.40** et 1.20 Touché Terre. Invitée : Sapho. **22.35** Les Raisins de la poussière. **23.30** Malpasset (55 min).

TVST S

19.55 Tour de France des métiers. **20.10** et 23.45 Météo. **20.20** 24 Heures dans la ville. **21.15** Aventures et découvertes. **21.50** Coplan. Série. Avec Philippe Caroit. **23.20** TVST Boutique (25 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : Nicolas Cage. **21.00** Tout le monde aime Raymond. Régime sans graisse (v.o.). **21.25** Un gars du Queens. Work related (v.o.). **21.50** Drew Carey Show. Scout toujours (v.o.). **22.15** Parents à tout prix. Un week-end entre filles (v.o.). **22.40** Voilà ! La demande en mariage [1/2] (v.o.). **23.00** The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM C-S

19.45 MCM Tubes. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** 90's TV. **22.55** N'importe qooi, Short kamikaze. **23.00** Total Clubbin'(30 min).

i télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **19.10** i reportage. **20.15** i musique. **20.40** i médias. **21.40** i cinéma. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. **9.40** et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Imbert / Julliard. **11.10** et 18.10, 21.10 Actions.bourse. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **14.10** et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. **14.40** Place aux livres. **15.40** et 19.20 Décideur. **20.40** et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Séance, commission ou colloque à l'Assemblée Nationale. **20.15** 24 heures avec... Le groupe communiste. **20.30** Droit de questions. **22.00** Aux livres citoyens ! **22.30** Forum public. Spéciale élections 2002. **0.00** Bibliothèque Médicis (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

15.30 People in the News. **17.30** Golf Plus. **18.30** Inside Africa. **20.30** Business Unusual. **21.30** Best of Q & A. **1.30** Next@CNN (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Bretons à Paris. **19.55** Arabesque. Le meurtrier creuse sa tombe. **20.45** Le docteur mène l'enquête. Série. Drôles de vacances ! [1/2] ○. **21.30** Les Incorruptibles. Série. Gangster d'acier. **22.15** Portraits bretons. **22.30** Bretons du tour du monde. **23.30** La Grande Famine. La faim. [1/3] (60 min).

Action

BASTOGNE ■■
8.45 CineClassics 18825805
William A. Wellman.
Avec Van Johnson
(EU, N., 1949, 115 min) ○.

MAD MAX ■■
22.20 TCM 43120027
George Miller. Avec Mel Gibson
(Austr., 1979, 89 min) ○.

MAD MAX 2, LE DÉFI ■■
0.00 TCM 21948995
George Miller. Avec Mel Gibson
(Austr., 1981, 91 min) ○.

MAD MAX 3, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE ■■■
1.35 TCM 53581969
George Miller et George Ogilvie.
Avec Mel Gibson
(Austr., 1985, 95 min) ○.

ROBIN DES BOIS D'ELDORADO ■■
7.50 TCM 41889282
William A. Wellman.
Avec Warner Baxter
(EU, N., 1936, 85 min) ○.

Comédies

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE ■■
0.20 CineClassics 10560409
Stanley Donen.
Avec Cary Grant
(EU, 1960, 105 min) ○.

BREWSTER MCCLOUD ■■
7.50 CineCinemas 2 503146008
Robert Altman.
Avec Bud Cort
(EU, 1970, 100 min) ○.

DRÔLE DE DRAME ■■
16.40 Cinétoile 507635027
Marcel Carné. Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1937, 95 min) ○.

LA COUPE ■
9.30 CineCinemas 2 504312114
Khyentse Norbu.
Avec Orgyen Tobgyal (Austr. - Bhout., 1999, 94 min) ○.

LES FILOUS ■
7.15 Cinéstar 1 502574244
14.15 Cinéstar 2 505317114
Barry Levinson.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1987, 110 min) ○.

NORTH DALLAS FORTY ■
10.40 Cinéfaz 536579832
Ted Kotcheff. Avec Nick Nolte
(EU, 1979, 110 min) ○.

Comédies dramatiques

À MORT L'ARBITRE ! ■■
1.05 CineCinemas 2 504425912
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1984, 82 min) ○.

CAMILLE CLAUDEL ■■
2.15 CineCinemas 3 594614225
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

DÉCROCHE LES ÉTOILES ■
2.10 TPS Star 508828770
Nick Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(EU, 1996, 107 min) ○.

ENTRE AMIS ET VOISINS ■
0.35 CineCinemas 3 502982799
Neil Labute. Avec Nastassja Kinski
(EU, 1998, 96 min) ○.

ENVERS ET CONTRE TOUS ■
13.45 TCM 89056114
Ramón Menéndez.
Avec Edward James Olmos
(EU, 1987, 100 min) ○.

JOSEPHA ■
9.25 CineCinemas 3 535003176
Christopher Frank.
Avec Miou-Miou
(Fr., 1982, 110 min) ○.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■■■
4.05 CineClassics 90301206
Jean Eustache.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr., N., 1973, 204 min) ○.

LA PASSION BÉATRICE ■■
12.40 Cinéfaz 523831718
Bertrand Tavernier.
Avec Bernard-Pierre Donnadieu
(Fr. - It., 1987, 130 min) ○.

LA RÈGLE DU JEU ■■■
0.25 Cinétoile 506767206
Jean Renoir. Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) ○.

LA ROSIÈRE DE PESSAC ■■
16.10 CineClassics 35094244
Jean Eustache
(Fr., N., 1968, 65 min) ○.

LE JOUEUR ■
23.00 CineCinemas 3 505765973
Károly Makk.
Avec Michael Gambon (GB - PB - Hongr., 1997, 93 min) ○.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■■
12.40 CineClassics 52795089
Vincente Minnelli.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1950, 95 min) ○.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■■
12.45 Cinéstar 1 503139992
Sébastien Grall.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1995, 103 min) ○.

MATA-HARI ■■
12.15 TCM 46356176
George Fitzmaurice.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1931, 85 min) ○.

MES PETITES AMOUREUSES ■■■
2.05 CineClassics 60855312
Jean Eustache.
Avec Martin Loeb
(Fr., 1974, 123 min) ○.

MISTER WONDERFUL ■
6.25 TPS Star 596819485
16.15 Cinéstar 1 508395485
0.50 Cinéstar 2 543794916
Anthony Minghella.
Avec William Hurt
(EU, 1993, 95 min) ○.

MY SON THE FANATIC ■
12.50 Cinéstar 2 504725485
1.10 Cinéstar 1 508759886
Udayan Prasad. Avec Om Puri
(GB, 1996, 88 min) ○.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■■
12.35 Cinétoile 500642992
Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille
(Fr., N., 1936, 40 min) ○.

Fantastique

BLADE ■
9.10 Cinéstar 1 509671553
Stephen Norrington.
Avec Wesley Snipes
(EU, 1998, 115 min) ○.

LA BAIE SANGLANTE ■
23.00 Cinéfaz 505236331
Mario Bava.
Avec Claudine Auger
(It., 1971, 90 min) ○.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■■
2.25 CineCinemas 2 585127041
George Pal. Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) ○.

LA PLANÈTE DES SINGES ■■
23.00 CineCinemas 1 79286244
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

LES YEUX SANS VISAGE ■■■
8.55 Cinétoile 501205805
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.

MONDWEST ■
7.55 CineCinemas 3 506486350
Michael Crichton.
Avec Yul Brynner
(EU, 1973, 90 min) ○.

Paul Newman dans « La Toile d'araignée », de Stuart Rosenberg, à 18.50 sur TCM.

OPÉRATION PEUR ■
3.25 Cinéfaz 559270596
Mario Bava.
Avec Giacomo Rossi-Stuart
(It., 1966, 80 min) ○.

Histoire

LOUIS, ENFANT ROI ■■
13.20 TPS Star 572091379
2.30 Cinéstar 2 531636008
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ○.

MISSION TO MOSCOW ■■
10.40 CineClassics 14297060
Michael Curtiz.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1943, 120 min) ○.

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ ■■
2.10 Cinétoile 594605577
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry
(Fr., 1953, 165 min) ○.

Policiers

D.O.A. ■■
9.15 Cinéfaz 519532911
Rudolph Maté.
Avec Edmond O'Brien
(EU, N., 1950, 84 min) ○.

L'AFFAIRE PÉLICAN ■
10.40 CineCinemas 1 38748621
Alan J. Pakula.
Avec Julia Roberts
(EU, 1993, 135 min) ○.

LA TOILE D'ARAIGNÉE ■■
18.50 TCM 41844602
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman
(EU, 1975, 109 min) ○.

LE ROUGE EST MIS ■
23.00 Cinétoile 500393973
Gilles Grangier.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1957, 115 min) ○.

MORTELLE RANDONNÉE ■■■
13.25 CineCinemas 2 503198379
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ○.

PSYCHOPATH ■
2.10 Cinéfaz 522431003
Lodge H. Kerrigan.
Avec Peter Greene
(EU, 1995, 79 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Promenade urbaine à Antony : Jean Nouvel, des architectures pour les jeunes. Invités : Solange Jungers, Catherine Le Teuff, Yves Clerget, Delphine Dolfus. **7.05** Terre à terre. Les enseignements de Tchernobyl, sur place et ici. Invités : Le professeur Nesterenko, Roland Desbordes. **8.05** Les Vivants et les Dieux. Nouvelle lecture du Yi Jing [2/2]. Invités : Cyrille Javary, Pierre Faure. **8.45** Clin d'œil. Invité : François Barré. **9.07** Répliques. Victor Hugo, romancier philosophe. Invités : Jean Maurel, Gérard Gengembre. **10.00** Concordance des temps. La mode au XVIIIe siècle. Invité : Daniel Roche.

11.00 Le Bien commun.

11.53 et 14.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

13.40 Ecoutes. Portrait croisé d'Olga Lecaye, illustratrice d'albums à l'Ecole des Loisirs. **14.00** Fiction 30. *La Merveilleuse épice du Tachawani*, de Laurent Contamin. **15.00** Radio libre. Anton Tchekhov. Invités : Jean-Pierre Sarrazac, Béatrice Picon-Vallin, Georges Banu, Claude Stratz, André Markowicz, Françoise Morvan. **17.30** Studio danse. Mise en lumière de Cathy Olive. Invités : Cathy Olive, Christian Rizo, Franz Poelstra, Emmanuelle Huynh. **18.00** Poésie sur parole. Richard Rognet. Lettres de Pétrarque. **18.35** Profession spectateur. Passages de frontières. Genet japonisé. Invités : Georges Lavaudant, pour *La Mort de Danton*, Jacques Nichet, pour *La Prochaine fois que je viendrai au monde*, *Quelques poèmes pour traverser un siècle*, Charles Tordjman, pour le festival Passages à Nancy, Frédéric Fisbach. **19.30** Désir d'Europe. **20.00** Elektrophonie. Invité : Eric Neveux, a l'occasion de la sortie de son deuxième album.

20.50 Mauvais genres.
Spéciale Dashiell Hammet.

22.05 Le Temps d'une lettre.

22.10 Le Monde en soi.
La Colifata, la radio « frappadingue » de Buenos Aires... ou quand les fous prennent l'antenne. Invités : Alfredo Oliveira, Chloé Ouvrard.

0.05 Nocturnes. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. Le Centre de musique vocale de Bayeux dans le Calvados. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. Jacqueline Blanchy, présidente de l'association Les Arts et les Autres. **9.07** Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. John Eliot Gardiner : *Symphonie* en ré majeur, de De Arriaga ; *Concerto pour piano et orchestre* K 491, de Mozart, Robert Levin, piano ; *Symphonie* Hob I n° 97 « Londres », de Haydn.

11.00 Etonnez-moi Benoît.
Invité : Roger Pierre, comédien.

12.37 L'Atelier du musicien.
Sonate pour violoncelle et piano n° 2, de Mendelssohn, Jérôme Pernoo, violoncelle, Jérôme Ducros, piano.

14.00 Concert. Donné le 19 octobre 2001, à Hanovre, par l'Orchestre philharmonique du NDR de Hanovre, dir. Eiji Oue : *Concerto pour piano* n° 1 op. 1, de Rachmaninov, Jonathan Gilad, piano ; *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski et Ravel. **15.30** Cordes sensibles. En direct. En public depuis le studio 106 de la Maison de Radio France, à Paris. Invitée : Magdalena Kozená, mezzo-soprano. **18.08** L'Opéra de quat'siècles. Rossini et le Bel canto. **19.06** Un soir à l'opéra.

20.00 Figures de femmes.
Horaces et Curiaces. En direct. Opéra de Domenico Cimarosa. Donné, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Fabio Luisi, Henriette Bonde-Hansen (Curiazio), Sandrine Piau (Sabina), Sophie Marin-Degor (Licinio), Joyce di Donato (Orazio), Franck Bard (Publio Orazio), Laurent Naouri (l'Augure), Nicola Ulivieri (le prêtre).

23.00 Le Bel aujourd'hui.
Figures antiques. Donné le 17 mars, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Ensemble Phoenix, dir. Guillaume Connesson, Virginie Pesch, soprano, Florence et Isabelle Laffite, pianos : *Marche antique* (création), de Delplace ; *Tombeaux romains* (propos d'après mourir)(création), de Zygel ; *L'Ame du monde et le fleuve du temps pour violoncelle et piano*, de Girard ; *Kengir pour voix et échantillonneur*, de Mâche ; *Images antiques*, de Connesson ; *La Platine à Platon pour quatuor à cordes et CD* (création), de Malinovski.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.
17.30 XXIIe Festival d'Ambronay. Michel Corboz dirige le Requiem de Fauré. Enregistré le 10 octobre 2001, en l'Eglise de Nantua, par le Chœur du Festival d'Ambronay et l'Ensemble instrumental de Lausanne, dir. Eric Reynaud et Michel Corboz. *Messe des pêcheurs de Villerville*, de Fauré et Messager, Isabelle Fallo, soprano, Sébastien Lemoine, baryton ; *Requiem* op. 48, de Fauré. **19.00** Intermezzo. Œuvres de De Boismortier, Couperin, Rameau, Corrette.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Le mythe de Don Juan. *Don Juan* : la fin, de Gluck, par The English Baroque Soloists, dir. J.E. Gardiner ; *Symphonie* « La casa del diavolo » op. 12 n° 4, de Boccherini, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood ; *Paraphrase sur l'air* « Batti, batti » du « Don Giovanni » de Mozart, de Clementi, M. Tipo, piano ; *Don Giovanni* : cinq premières pièces, de Mozart et Triebensee, par The Netherlands Wind Ensemble ; *Variations* sur « La ci darem la mano » op. 2, de Chopin, par The Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. C. Mackerras, E. Ax, piano ; *Les Joyeux Musiciens* : ouvertures et interlude, de Hoffmann, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Lothar Zagrosek ; *Réminiscences de Don Juan*, de Liszt, J. Ogdon, piano ; *Don Juan* op. 20, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Riccardo Muti.

22.00 Da capo. Les frères Busch et Rudolf Serkin. *Sonate* n° 1 op. 105, de R. Schumann ; *Symphonie* n° 4 « Italienne » op. 90, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de la Radio danoise, dir. F. Busch ; *Trio* n° 2, de Schubert ; *Concerto pour violon* op. 53, de Dvorak, par The National Orchestral Association, dir. L. Barzin. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

0.05 France 3

Panique

Julien Duvivier (Fr., 1946, N., 92 min). Avec Michel Simon, Viviane Romance.

A Villejuif, banlieue populaire, une vieille demoiselle est assassinée dans un terrain vague. Avec la complicité de sa maîtresse, le meurtrier fait peser les soupçons sur un curieux bonhomme, détesté de tous parce que « différent ». De retour des Etats-Unis après des années d'exil, Duvivier renouait, dans cette adaptation très personnelle des *Fiançailles de M. Hire* de Simenon, avec son inspiration réaliste et sociale d'avant-guerre. Pessimisme de rigueur quant à la nature humaine, éblouissante maîtrise technique, composition géniale de Michel Simon. En accompagnement de ce cycle du « Cinéma de minuit », on peut lire le récent et passionnant ouvrage d'Yves Desrichard, *Julien Duvivier,* édité par la Bifi et Durante, collection « Cinéregards » (256 p., 16 € environ). Rappelons qu'en 1989, *Monsieur Hire* de Patrice Leconte fut beaucoup plus fidèle au roman original, sans faire oublier cette très noire version.

J. S.

TF 1

5.15 Reportages. Transhumance des moutons et des hommes. **5.40** Un port, des marins et la mer. Saint-Quay, Portrieux, Erquy.
6.35 TF1 info.
6.40 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin.
8.00 Disney ! Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La Cour de récré ; La Légende de Tarzan.
9.48 et 12.55, 0.53 Météo.
9.50 Auto Moto. 7032022
10.55 Téléfoot. 16023698
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Météo, Journal.
13.15 F1 à la une. Magazine.
13.55 Formule 1. En direct. Grand Prix d'Espagne à Catalunya.
14.00 Départ. 5478935
15.45 Podium. 5454645
16.00 Les Experts. Série. Le juge était presque parfait ○.
16.55 Vidéo gag. Divertissement. 2973577
17.55 Le Maillon faible. Jeu.
18.50 Sept à huit. Magazine. 6946848
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

COUVRE-FEU

Film. Edward Zwick. Avec Bruce Willis, Denzel Washington, Annette Bening. *Policier* (Etats-Unis, 1998) ○. 10023634
Un agent du FBI tente d'enrayer une vague d'attentats terroristes sur les Etats-Unis, alors qu'un général en charge de l'ordre public utilise des méthodes contraires aux droits de l'homme pour arriver à ses fins.

23.00

T'EMPÊCHES TOUT LE MONDE DE DORMIR

Film. G. Lauzier. Avec Daniel Auteuil, Catherine Alric, Anne Jousset. *Comédie* (France, 1982) ○. 1055616
Un jeune homme insouciant se fait héberger chez une belle blonde qu'il a abordée. S'ensuit une série de situations vaudevillesques. Adaptation par Lauzier de sa propre pièce.
0.35 La Vie des médias. 4035558
0.55 Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 4315788 **1.20** Très pêche. Pêche dans l'océan pacifique. Documentaire ○. 3857523 **2.10** et 3.55 Histoires naturelles. Insolites. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. 2725523 - 7083610 **3.05** Notre XXe siècle. La mode : les modes. Documentaire. 4450349 **4.25** Musique (35 min). 52206436

France 2

7.00 Thé ou café. Avec Marcel Desailly. **8.05** Rencontres à XV.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 Source de vie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 JDS infos. Magazine.
12.05 Chanter la vie. Divertissement présenté par Pascal Sevran. Invités : Laurent Voulzy, Rika Zaraï, Toto Cotugno, Eve Angeli, etc.
12.55 Rapports du Loto.
13.00 Journal.
13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.40 Météo.
13.45 Vivement dimanche. Invitée : Céline Dion.
15.55 Viper. Série. Chasse à l'homme ○.
16.40 Nash Bridges. Série. Les fous du volant.
17.30 Le Numéro gagnant.
18.10 C'est ma tribu. Divertissement.
18.15 Stade 2. Magazine. 4293916
19.20 Vivement dimanche prochain. Divertissement.
20.00 Journal, Météo.

20.50

TOUT SUR MA MÈRE ■■

Film. Pedro Almodóvar. Avec Cecilia Roth, Marisa Paredes, Penélope Cruz, Candela Pena. *Comédie dramatique* (Fr. - Esp., 1999) ○. 266206
Une femme dont le fils vient de mourir dans un accident tente de retrouver le père de celui-ci...

22.40

DOUBLE JE

Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Lio, Shan Sa, Gaston-Paul Effa. 935954
0.10 Journal de la nuit, Météo.
0.33 Contre-courant. Une ombre dans les yeux. Documentaire. Rafaël Lewandowski. 308812900
1.25 Automobilisme. Super série FFSA. Championnat de France de Supertourisme. 5292707 **2.05** Vivement dimanche prochain. Magazine. 67394900 **2.40** Savoir plus santé. Sexualité : plaisir, souffrances et solutions. 9175726 **3.30** Thé ou café. Magazine. 1881252 **4.20** 24 heures d'info. **4.40** Thaïlande. La longue route du docteur Lekagul. Documentaire ○. **4.45** Stade 2. Magazine (70 min). 1443726

France 3

5.45 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Contes du chat perché ; Les Aventures d'une mouche. **7.35** Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. **8.45** F3X : le Choc des héros. Le projet Zeta ; La ligue des justiciers ; X-Men : Evolution.
10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Attention, usines à risques !
10.30 Echappées sauvages. Magazine. L'ourse Metchka et ses frères.
11.25 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.20 Les Animaux, rois de la piste II.
14.50 Keno. Jeu.
15.00 Le Sport du dimanche. Cyclisme. Coupe du monde. Amstel Gold Race. 1037206
16.50 Gymnastique. Championnats d'Europe messieurs. 8848312
18.00 Explore. Voyages dans l'espace : [2/3] Survivre.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.

20.55

L'ALAMBIC

Téléfilm. Jean Marboeuf. Avec Victor Lanoux, Pierre Cognon, Bernard Haller, Patricia Malvoisin, Wioletta Michalczuck (Fr., 1997). 7650003
Parcourant la campagne avec leur alambic, un homme et son fils se déchirent par femme interposée.
22.35 Météo, Soir 3.

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 8287770
0.05 Cinéma de minuit. Cycle Julien Duvivier. Panique ■■■ Film. Julien Duvivier. Avec Michel Simon, Viviane Romance, Paul Bernard. *Drame* (France, 1946, N.). 5740097
Une adaptation remarquable de Simenon. Un des grands Duvivier.
1.40 Soir 3. **2.05** Thalassa. Escale dans les îles d'Ecosse. 2234455 **3.35** Faut pas rêver. En Grèce. 4196982 **4.40** Explore Voyages dans l'espace. [2/3]. Survivre. Documentaire (50 min). 7525423

France 5

5.40 L'Université de tous les savoirs. **6.30** Italien. Victor : leçon n° 17. **6.50** Fenêtres sur. L'Afrique du Sud.
7.20 C'est extra ! Bernard Buffet. D'ici à l'éternité. **8.15** Galilée, photos-photographes. **8.30** Figures de cirque. **8.45** Livres magiques. [6/6]. **9.15** Les Hommes oubliés de la Vallée des Rois. **10.10** Ubik. Portrait d'Anna Thomson ; La passion de Maurice Lévy. Rencontre avec Cornelius ; Bande dessinée : James Healer ; K-Rat et Didier Chamizo ; Marseille. **11.00** Vues de l'esprit. Se provoquer une douleur brève.
11.05 Droit d'auteurs. **12.00** Carte postale gourmande. Balade gourmande dans le quartier des Halles de Paris. **12.35** Arrêt sur images. Magazine.
13.30 Le Monde d'Etienne. Planète blanche [5/6]. **14.05** Les Sept Merveilles du monde.
15.10 Cette mémoire qui se tait.
16.05 Histoire en musiques. Chansons contre l'empire.
17.05 Les Refrains de la mémoire. L'Avventura, 1971. **17.30** Va savoir. Le futur se joue aujourd'hui. **18.05** Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. Alfred Brendel joue Mozart et Haydn. *La Sonate en do mineur pour piano* K. 457 de Mozart ; *Sonate en mi bémol majeur* Hob. XVI, de Haydn.
19.45 Arte info.
20.15 Danse. Le Laveur de vitres. Chorégraphie de Pina Baush (All. - GB, 2001). *Un voyage inspiré à la chorégraphe par un séjour à Hongkong.*

20.45

THEMA

ÉLISEZ LA FEMME DU PRÉSIDENT !

20.40 Le bon plaisir. Film. Francis Girod. Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant. *Comédie dramatique* (France, 1983). 100432751
Un voleur dérobe une lettre dans laquelle le président de la République demandait à sa maîtresse de se faire avorter.
22.30 Thema : La Femme du président. Documentaire. Marie Mandy (France, 2002). 82683
Des épouses d'hommes politiques du monde entier évoquent leurs engagements, leurs rôles et les limites de leur pouvoir.
23.25 Thema : Hillary Clinton en campagne. Documentaire. John Bridcut (2001). 6370138
Un portrait riche et complexe de l'ex-première dame des Etats-Unis lors de sa campagne pour le poste de sénateur de l'Etat de New York en 2000.
0.30 Mic Mac. Magazine. L'Harmonie royale des Finances ; Paris-Roller ; Un beau geste ; Effets secondaires : Jihad ; Tranche de ville ; A la loupe ; Ah, vous voilà. 9223558 **0.55** Music Planet 2Nite. Oasis. 8045962 **1.55** Metropolis. Le cercle des poètes reparus ; Gérard Haddad ; Les années punk (50 min). 7320813

M 6

8.10 L'Etalon noir. Série. Parole d'honneur.
8.40 Indaba. Série. Concert à Indaba.
9.05 Studio Sud. Série. Carton rouge pour Nico ○.
9.35 M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Les Marchiens : Gare à l'hypnotiseur fou.
11.20 Grand écran. Magazine.
11.50 Turbo, Warning.
12.29 Le Plaisir du sport.
12.30 et 17.45 Loft Story.
13.20 Zoya, les chemins du destin. Téléfilm. Richard Colla. Avec Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1995) ○ [1 et 2/2]. 7711206 - 9368577
16.35 Drôle de scène. Divertissement.
16.50 Bugs. Série. Bombe au mercure ○.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Danger sur le campus.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6. Spécial sports de l'extrême.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

CINQ ANS AVEC LUI ?

Deuxième candidat. 460190
Magazine présenté par Emmanuel Chain.
22.49 Météo.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 1369138
Extension du domaine de la marque ; Eloge de la paresse.
23.20 Intimes connections. Téléfilm. Bruno Costes. Avec Alexandre Hai, Maud Kennedy (France) ○. 1667683
Téléfilm érotique.
0.55 Sport 6. Magazine.
1.05 Météo.
1.10 Turbo. Magazine. Nipon ; Liquidation ; Comparo. 5043320
1.40 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (320 min). 55475146

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.55** **6.40** Mes pires potes. Soigne ta gauche. **7.10** Ça Cartoon. **7.55** Mercredi, folle journée ! ■■ Film. Pascal Thomas. Avec Vincent Lindon (France, 2000).
10.00 Le Pacte des loups ■■ Film. Christophe Gans. Avec Samuel Le Bihan. *Aventures* (Fr., 2001). 4658374
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 Journal.
12.40 Le Vrai Journal. Magazine.
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Basket NBA. 64751
16.30 Cavale australe. Téléfilm. Rowan Woods. Avec Kate Ashfield, Tom Long (GB, 2001) ○. 76596
18.00 Restons groupés Film. Jean-Paul Salomé. Avec Emma de Caunes, Samuel Le Bihan. *Comédie* (Fr., 1998). 162935
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.34 Résultats et rapports.
19.35 Journal.
19.50 Ça Cartoon. Magazine.

20.45

FOOTBALL

Les Oscars du foot. 167935
Cérémonie présentée par Thierry Gilardi.
En direct de l'Olympia.
Pour leur onzième édition, les Oscars du football de l'union nationale des footballeurs professionnels (UNFP) distinguent le meilleur d'une année de football.

22.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 24428
0.00 Intimité (Intimacy) ■ Film. Patrice Chéreau. Avec Mark Rylance, Kerry Fox. *Drame* (Fr., 2000, v.o.) ○. 124078
Un homme et une femme que ne relient que des rendez-vous furtifs et purement sexuels se laissent prendre aux pièges des sentiments.
2.00 90 minutes. Magazine. 4805417 **3.30** Surprises. **3.40** Un doux parfum de meurtre. Téléfilm Carl-Friedrich Koschnick et Oliver Berben. Avec Iris Berben, Michael Mendl (Allemagne, 2000, 90 min) ○. 2866097

L'émission

20.45 Arte

Hillary et consœurs

ÉLISEZ LA FEMME DU PRÉSIDENT !

Elles jouent un rôle de premier plan dans la carrière de leur mari, mais parfois aussi dans la vie publique

SYGMA

Sortir enfin de l'ombre du président : Hillary Clinton élue sénatrice de New York, en décembre 2000.

DEUX pour le prix d'un... En élisant Bill Clinton à la présidence des Etats-Unis en 1992, les Américains ont aussi voté pour une femme, une combattante qui avait d'abord choisi de vivre son rêve au travers de son mari. Pourtant l'intérêt de Hillary Clinton pour la politique existait déjà bien avant sa candidature au poste de sénateur de New York. Si John Bridcut, dans son film, *Hillary Clinton en campagne*, la montre en visite dans les écoles de l'Etat où elle fut parachutée avant d'être élue en décembre 2000, c'est pour mieux attester que, sa vie durant, l'ex-First Lady n'a aspiré qu'à une chose : séduire pour son propre compte, *« assumer sa véritable identité »*, selon l'expression d'une de ses amies.

De son Bill, à l'époque de leur rencontre sur les bancs de l'université, ne prédisait-elle pas, sans plaisanter, qu'il serait *« sénateur ou gouverneur ou président de la République »* ? Elle sera son éminence grise, renonçant à une brillante carrière d'avocate sur la côte ouest, pour coacher son mari dans l'Arkansas. En 1990, elle pense même à le remplacer, alors qu'il végète depuis huit ans au poste de gouverneur.

A la Maison Blanche, elle essuiera l'enquête sur le scandale immobilier du Whitewater dans lequel elle est directement mise en cause, avant d'affronter l'affaire Monica Lewinsky, protégeant un mari dont elle n'ignore pas les infidélités. Pourtant, de toutes ces couleuvres qu'elle doit avaler sans sourciller, une seule a du mal à passer : le refus du Congrès de voter la réforme de l'assurance-maladie dont elle est l'initiatrice. La première dame en tire alors une leçon de politique : si elle veut pouvoir décider, elle doit sortir de l'ombre du président.

En écho à ce portrait de Hillary Clinton, à qui l'on prête l'intention de briguer la présidence des Etats-Unis en 2004, le documentaire de Marie Mandy, *La Femme du président*, essaye d'évaluer l'influence des premières dames sur leur mari et sur la vie publique. Six femmes de chef d'Etat, ainsi que Sylviane Agacinski-Jospin, donnent leurs points de vue, différents selon les traditions et les cultures politiques. En Afrique ou en Amérique du Sud, où le combat pour la démocratie est encore vif et où certaines épouses de chefs d'Etat ont été militantes – l'Ivoirienne Simone Gbagbo ou la Péruvienne Eliane Karp de Toledo —, leur soif de pouvoir est forte. En Europe, même si elles sont de plus en plus exposées, leurs engagements se cantonnent bien souvent à l'action sociale ou humanitaire, une autre manière d'exister par elles-mêmes.

Nicolas Reynaud

■ *Pour jouer à « Elisez la femme du président ! », rendez-vous sur Internet (www.arte-tv.com).*

AFP

20.45 Planète

Carnets de prison

QUE l'on soit humble ou puissant, la prison reste toujours un traumatisme pour celui qui franchit ses murs. Pour réaliser son documentaire en deux volets intitulé *Carnets de prison* et tourné en 1997, Jean-Pierre Moscardo est allé à la rencontre de quelques personnalités médiatisées qui sont passées plus ou moins longuement par la case prison. Chacun à sa manière raconte son séjour derrière les barreaux et la brutalité d'un monde dont il ignorait tout. Parmi eux, Michel de Brem, ex-président de la banque Colbert mis en examen pour trouble à l'ordre public et économique ; Cyril de Rouvre, ancien dirigeant des automobiles Ligier, condamné pour abus de biens sociaux, ou Maurice Bidermann *(photo)*, accusé d'abus de biens sociaux dans le cadre de l'affaire Elf, et enfin Christian Proust, ex-président du conseil général de Belfort, mis en examen pour escroquerie et soupçonné de financement politique illégal.

Sans revenir sur les motifs de leurs condamnations, tous expliquent l'absurdité du système, le règlement, les vexations, l'humiliation, les matons, les rapports entre détenus et l'inquiétude. *« Les conditions de vie sont les mêmes qu'au siècle dernier »*, affirme Cyril de Rouvre pour qui la prison *« est la privation de liberté mais pas la négation de l'homme »*. Christian Proust décrit *« un monde inquiétant rempli de bruits et de cris bizarres »*, où, par exemple, il est interdit de chanter sous la douche... Seul, Michel de Brem jette un regard plutôt tendre, non pas sur la prison, mais sur ses trois codétenus qui, en fins connaisseurs, ont reconnu en lui *« un type honnête »*.

D. Py

Le câble et le satellite

J.-P. FOURNIER/PPCM

Jean-Paul Gaultier est l'invité du magazine « Recto verso », à 20.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Les Raisins de la poussière. **7.20** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **8.20** BD business. [2/2]. **8.50** et 15.05, 15.35, 16.00 Cinq filles et une balance. [8/10] A l'aise à Détroit. [1/10] L'alliance antikilos. [2/10] Fini l'opulence. [3/10] Du baume au cœur. **9.20** Judy Garland. **10.10** Memoria. La déportation des Juifs italiens. **11.35** L'Elève Ducobu. **12.05** Enrico Marini. Rapaces. **12.35** Stassen. **13.10** Conrad. **13.40** Tarquin. **14.05** La Vie secrète des machines. [17/18] Le fax. **14.35** La Vie secrète des machines. [18/18] L'ampoule. **16.30** Des premières nations. [3/13] Forêts ancestrales. **17.00** Des premières nations. [4/13] Littlechild. **17.25** [5/13] Plume d'espoir. **17.55** [6/13] Temagami. **18.20** [7/13] Le cadeau. **18.50** Les ordures, c'est la vie. Une Eglise des pauvres au Brésil. **19.45** Textile, déchiquetons et recyclons.

20.15 Un cycle du papier. 6898935

20.45 Avions. Vol au-dessus des mers. [9/11] Hornet, l'avion multi-missions. 45402683
21.40 Le Temps des hélices. 42333935
22.45 Les Ailes de légende. Le F-111 A Ardwark. 72203041

23.40 Le Business et la Mode. **23.55** Les Troubles de la circulation. **0.10** Espagne, un tremblement de ciel. **0.20** Départ en vacances Gare de Lyon. **0.40** Carnets de prison. [1/2] (55 min).

Odyssée C-T

9.10 Les Rivaux de la montagne. L'aigle et le caracal. **10.05** Nos cousins de la jungle. [2/3] Les singes. **10.55** La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **11.10** Pays de France. **12.05** Aventure. **13.05** Notre XX° siècle. Les Blacks : briser les chaînes. **14.05** La Dernière Eclipse totale. **15.00** Docs & Débats. Les Nouveaux Animaux de compagnie. **15.55** Débats. Invités : Charles Pilet, André-Laurent Parodi. **16.50** La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. **17.15** Sous la mer. Les requins dormeurs géants du Mozambique. **17.40** et 22.45 Les Couleurs de « Jour de Fête ». **18.10** L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé. **19.00** C'est pas pareil. **19.05** Explorateurs de l'insolite. L'île aux cinq sexes. **19.30** Hep taxi ! Lisbonne. **20.00** Cher.

20.45 C'est pas pareil.

20.55 Pays de France. 501783190

21.50 La Haute Vallée de la Somme. 500476454

22.10 Les Bergers du ciel. 500945393

22.40 Aventure. **23.15** Le gruyère, selon Guy Savoy. **23.35** Ecuador. La réponse des Huaronis. **0.30** Tribus d'Afrique. [1/5] Les peuples amar et karo (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Titos Patrikios. 87428206
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Léopold. Téléfilm. Joël Seria. Avec Michel Galabru, Florence Geanty (Fr., 1998). 91952848 - 93361287
23.45 Images de pub. Magazine. Invité : Nicolas Monnier.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Invités : Jack Lang ; Roselyne Bachelot. 30431935
20.45 Demolition Man ■ Film. Marco Brambilla. Avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes. *Science-fiction* (Etats-Unis, 1993). 9441461
22.45 Massacre à la tronçonneuse, le retour Film. Kim Henkel. Avec Renée Zellweger, Matthew MacConaughey. *Horreur* (EU, 1994) ◯. 4729393
0.10 Aphrodisia. Série O (65 min). 27311900

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Jean-Paul Gaultier. 1804799
21.00 Nixon Film. Oliver Stone. Avec Anthony Hopkins, Joan Allen. *Biographie* (Etats-Unis, 1995) O. 39688799
0.00 L'Actor's Studio. Invité : Sean Penn. 9291788
0.55 Paris modes. Magazine (50 min). 19538726

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 8331645
20.10 L'Ecole du bonheur. Série. Philanthropie. 2403751
20.55 Trois places pour le 26 ■ ■ Film. Jacques Demy. Avec Yves Montand, Mathilda May. *Comédie musicale* (France, 1988). 98044312
22.35 Météo.
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine.
22.50 Grand Prix. Formule 1. Grand Prix d'Espagne. La course. Sur le circuit de Catalunya, à Barcelone.
23.00 Chrono. Magazine. 5824645
0.00 Glisse n'co. Magazine. 8908233
0.25 Arliss. Série. Savoir saisir la balle au bond ◯ (55 min). 94380455

TF 6 C-T

19.45 V.I.P. Série. Drôle de poisson. 76844041
20.50 On continue à l'appeler Trinita ■ Film. E. B. Clucher Avec Terence Hill, Bud Spencer. *Comédie* (It., 1971). 7769480
22.45 On a eu chaud ! Magazine. 7776461
23.15 L'Arme blanche. Téléfilm. Frank Cappello. Avec Viggo Mortensen, Michael Nouri (EU, 1995) ◯. 44055003
0.40 Ma 6-T va crack-er ■ Film. Jean-François Richet. Avec Arco Descat C., Jean-Marie Robert. *Chronique* (Fr. 1997) O (100 min). 25633287

Téva C-T

19.35 Téva déco. Magazine. 506100393
20.10 Légendes. Linda Evans. Documentaire. 509670225
21.00 La Diable ■ Film. Susan Seidelman. Avec Meryl Streep, Roseanne Barr. *Comédie* (EU, 1989) ◯. 504576138
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 Alias. Série. Spirit (v.o.) ◯. 504636799
23.30 Ally McBeal. Série. One Hundred Tears (v.o.). 500037157
0.15 Deuxième chance. Série. The Sex Show (v.o.) ◯. 503267418
1.00 Strong Medicine. Série. Trois histoires ◯ (45 min). 505529243

Festival C-T

20.40 Une bête sur la Lune. Pièce de Richard Kalinoski et d'Irina Brook. Avec Simon Abkarian, Corinne Jaber. 45079225
22.10 Vent d'est Film. Robert Enrico. Avec Malcom McDowell, Pierre Vaneck. *Drame* (France, 1992). 42543119
0.05 Privée de choc. Série. L'amour mode d'emploi (55 min). 43211788

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Liaison dangereuse. 557446428
20.45 That Secret Sunday. Téléfilm. Richard Colla. Avec James Farentino, Parker Stevenson (1991) O. 505212022
22.25 Subspecies. Téléfilm. Ted Nicolaou. Avec Angus Scrimm, Anders Hove (1991). 524490935
0.00 L'Exilé. Série. Chantages (45 min). 501336184

Série Club C-T

19.55 Profiler. Série. L'ombre des archanges [1/2] O. 8389225
20.50 The West Wing. Série. Riposte proportionnelle (v.o.) ◯. 552288
21.35 The Practice. Série. Cadavre gênant (v.o.) ◯. 5410664
22.30 Oz. Série. La déclaration des injustices (v.o.) O. 273886
23.30 Bienvenue en Alaska. Série. Tres Amigos (v.o.) O. 985225
0.20 L'Etalon noir. Série. Premier baiser ◯. 586829
0.50 Une étoile est née ◯ (25 min). 6887813

Canal Jimmy C-S

19.05 Friends. Série. Celui qui draguait Rachel. Celui qui pertubait Halloween (v.m.).
20.00 Ruby Wax Meets.
20.30 X Chromosome. Série. ◯.
20.45 Les Soprano. Série. La veste (v.o.) O. 53197393
21.35 100 Centre Street. Série. Queenie et Joe [2/2] (v.o.). 67588409
22.25 Good As You. Magazine. 54667480
23.10 Rude Awakening. Série. Le manoir des péchés (v.o.) O. 18559157
23.40 Chambers. Série. La cour côté jardin (v.o.) ◯. 17362732
0.15 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Abandon (v.o.) ◯ (50 min). 60410829

Match TV C-S

18.50 Comme à la télé. Magazine. 16457577
19.50 Superstar Andy Warhol. Documentaire. 83937634
23.20 Leaving Las Vegas ■ Film. Mike Figgis. Avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue. *Drame* (EU, 1995) ◯. 70047190
1.10 Match magazine. Magazine (60 min). 40742707

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. La main dans le sac. 62846246
18.30 RE-7. Magazine. 9426480
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invités : Organiz'. 2935041
20.30 Cousin Skeeter. Série. Docteur Skeeter. 4000732
20.55 Skeeter bricoleur (25 min). 8623577

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. 9123954
18.35 La Cour de récré.
19.00 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 937206
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 849770
21.00 Unité 156. Série. Une voiture écologique (25 min). 964770

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. 570742935
18.35 Un Bob à la mer. 502538022
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invitée : Michelle Pfeiffer. 701606190
19.27 Casper. 706209916
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501061848
20.17 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 509156914
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 La Dernière Nuit des Proms 1999. Enregistré au Royal Albert Hall, à Londres, en septembre 1999. Avec Willard White, Gillian Weir, Jeremy Irons. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la BBC, dir. sir Andrew Davis. 16880041
21.00 Sakountala. Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla, Philippe Plancoulaine. Musique de Mati. Enregistré au Dôme de Marseille, en 2000. Par le Corps de ballet de Marseille. Avec Marie-Claude Pietragalla, Axelle Trinchero, Julien Lestel, Larrio Ekson. 54422480
23.00 « So Schnell » à l'Opéra. Documentaire. 36056931
0.00 Giotto. Documentaire. 38133504
0.35 Magnificat. Enregistré en la chapelle royale du Château de Versailles, en 1998. Avec J.F. Lombard (haute-contre), Hervé Lamy (taille), Peter Harvey (basse). Par l'Orchestre Musica Aeterna de Bratislava et les Pages et les Chantres de la Chapelle, dir. Olivier Schneebeli. 32876959
1.00 Pâques à la Cité de la musique. Enregistré à Paris, en 2001 (60 min). 37695894

National Geographic S

20.00 La Fabrique de la vie. Des os, du muscle et un cerveau [8/8]. 6920022
21.00 Halloween Creatures. Les couleurs du poison. 3758645
22.00 Les chauves-souris, filles de l'ombre. 3787157
23.00 Les monstres de nos cauchemars. 3778409
0.00 Ces petites créatures qui mènent le monde. Documentaire. 3661165
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 9196691

Histoire C-T

20.00 Télé notre histoire. Claude de Givray. 506922480
21.00 Poussières de guerre. Le chant des armes [1/2]. 503750003
22.00 Le temps des larmes [2/2]. 501299616
22.50 Voyage à Minsk. Documentaire. 512202799
23.10 Coulisses d'une mission parlementaire franco-belge en Afghanistan. 575798848
0.05 Vies clandestines. Nos années afghanes (90 min). 505543423

La Chaîne Histoire C-S

19.55 et 22.20 Au fil des jours. 28 avril.
20.05 Biographie. Edgar Allan Poe. 508921664
20.50 La marque de Zorro. 505357751
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Les chasseurs d'aliens. 504709225
22.30 La Prise du pouvoir par Pétain. 504964022
0.20 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale (45 min). 536915875

Voyage C-S

20.00 Suisse, la tempête blanche. 500007848
21.00 Route 66, sur les traces d'un mythe. De Riverton à Albuquerque [2/3]. 500097799
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500086683
23.00 Pilot Guides. L'Indonésie. 500077935
0.00 Somalie, l'expédition interdite (60 min). 500056165

Eurosport C-S-T

19.30 Motocyclisme. Championnat du monde d'endurance 2002. 578770
20.00 Equitation. Jumping de Lexington. En direct. 723393
21.00 NASCAR. Winston Cup. 361577
22.00 Automobilisme. Indy Racing League. 350461
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Classic. (4e journée, 90 min). 3206765

Pathé Sport C-S-A

19.00 Basket-ball. Euroligue féminine. Finale. A Liévin. En direct. 508184664
20.45 Tennis. Fed Cup (8e de finales) : Argentine - France. Les deux simples et le double. 507112111
23.15 Golf. Circuit européen. Open d'Espagne (4e jour). 505006747
0.45 Hockey sur glace. Championnats du monde. Tour préliminaire : Allemagne - Suisse. 50359132

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Flic de Shanghaï. Sammo, Texas Ranger. **21.40** Ally McBeal. Péché d'amour. **22.25** Homicide. Série. Points de vue différents. **23.15** Contacts. **23.20** La Femme du président (60 min).

TSR

20.00 Mise au point. **20.55** Julie Lescaut. L'Inconnue de la nationale. **22.35** Faxculture. Magazine. **23.40** McCallum. Série. Les Soupçons ✪ (100 min).

Canal + vert C-S

20.00 Star Hunter. Super Max ✪. **20.50** Les Trois Mousquetaires ■ ■ ■ Film. George Sidney. Avec Gene Kelly. *Film de cape et d'épée* (1948, v.m.). **22.55** Le Retour des Mousquetaires ■ Film. Richard Lester. Avec Michael York. *Film de cape et d'épée* (1989, v.m.) ✪. **0.40** et 2.10 Le Comte de Monte-Cristo ■ Film. Claude Autant-Lara. Avec Louis Jourdan. *Film de cape et d'épée* (1961) ✪ (90 min).

TPS Star T

20.15 Parole de capitaine. **20.45** Le Déshonneur d'Elizabeth Campbell ■ Film. Simon West. Avec John Travolta. *Thriller* (1999) ✪. **22.40** Universal Soldier, le combat absolu. Film. Mic Rodgers. Avec Jean-Claude Van Damme. *Film d'action* (1999) ✪. **0.15** La Cible ■ Film. Pierre Courrège. Avec Daniel Russo. *Comédie* (1996) ✪ (95 min).

Planète Future C-S

19.50 et 0.30 Touché Terre. Invitée : Sapho. **20.45** Aux frontières. Les amateurs d'étoiles. **21.15** Les Coulisses de la science. Aventure biologique au Mozambique. **21.45** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **22.40** Enquêtes médico-légales. La maison sanglante. **23.05** Asthme (35 min).

TVST S

20.10 et 23.45 Météo. **20.20** Les Noces de Lolita. Téléfilm. Philippe Setbon. Avec Lola Gans. ✪. **21.50** Courts métrages. **22.20** Histoire de l'aviation. **23.10** TVST Boutique (10 min).

Comédie C-S

21.00 Deux blondes et des chips. Dirty Girls (v.o.). **21.30** Ma tribu. Question de confiance (v.o.). **22.00** Banzaï. Série (v.o.). **22.30** Mieux vaut être riche et bien portant que pauvre et malade. Film. Max Pecas. Avec Sylvain Green. *Comédie* (1980). **0.00** La pub, c'est ma grande passion (30 min).

MCM C-S

19.45 et 2.15 MCM Tubes. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** 90's TV. **21.45** Starter TV. **23.00** Fusion (25 min).

i télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **18.40** i cinéma. **19.40** i médias. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

10.10 La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.10** et 20.10 Actions.bourse. **12.10** et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. **13.40** et 16.40 Décideur. **14.40** et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Débat. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. **22.50** et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. **20.15** Face à la presse. **20.30** Spéciale élection présidentielle. Les grands débats de la Vᵉ République : Jacques Chirac-Lionel Jospin... En 1995. **22.30** Portes ouvertes sur... La fondation de France. **23.00** Sciences et conscience. Le nucléaire (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.00 Late Edition. **20.30** World Business this Week. **21.30** Next@CNN. **0.00** Newsbiz Today (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Jessica derrière les barreaux. **20.45** Le Boucher ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran. *Drame de mœurs* (1969). **22.30** L'Odyssée bleue. Mon océan, ma liberté (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

BASTOGNE ■ ■
11.20 CineClassics 61686683
William A. Wellman.
Avec Van Johnson
(EU, N., 1949, 115 min) ✪.

COW-BOY ■ ■
8.05 CineClassics 50909409
Delmer Daves. Avec Glenn Ford
(EU, 1957, 90 min) ✪.

LA HORDE SAUVAGE ■ ■
22.30 TCM 78433312
Sam Peckinpah.
Avec William Holden
(EU, 1969, 138 min) ✪.

LA LÉGENDE DE LA TOMBE PERDUE ■
13.05 CineCinemas 1 79718664
Jonathan Winfrey.
Avec Stacy Keach
(EU, 1997, 90 min) ✪.

LES AVENTURES DE QUENTIN DURWARD ■ ■
2.50 TCM 94549368
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(GB, 1955, 100 min) ✪.

TOPKAPI ■
11.05 Cinétoile 506785041
1.30 Cinétoile 506210639
Jules Dassin.
Avec Mélina Mercouri
(EU, 1964, 118 min) ✪.

Comédies

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE ■ ■
9.35 CineClassics 53342138
Stanley Donen. Avec Cary Grant
(EU, 1960, 105 min) ✪.

ALLONS DONC, PAPA ■
20.45 CineClassics 6936645
Vincente Minnelli.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1951, 80 min) ✪.

AMERICAN PIE ■
20.50 CineCinemas 2 500541461
Paul Weitz. Avec Jason Biggs
(EU, 1999, 95 min) ✪.

BREWSTER MCCLOUD ■ ■
2.20 CineCinemas 2 586466418
Robert Altman. Avec Bud Cort
(EU, 1970, 100 min) ✪.

BUSTER MILLIONNAIRE ■
8.45 TCM 23849119
Jules White. Avec Buster Keaton
(EU, N., 1931, 80 min) ✪.

CARAMBOLAGES ■
0.05 Cinétoile 502204542
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Brialy
(Fr., N., 1962, 85 min) ✪.

CARTON JAUNE ■
2.15 CineCinemas 1 52952417
David Evans. Avec Colin Firth
(GB, 1997, 99 min) ✪.

DRÔLE DE DRAME ■ ■
7.50 Cinétoile 503114409
Marcel Carné. Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1937, 95 min) ✪.

L'INCONNU DU GANG DES JEUX ■
19.30 Cinétoile 500144461
Daniel Mann. Avec Dean Martin
(EU, 1962, 95 min) ✪.

LA CIBLE ■
0.15 TPS Star 501421610
Pierre Courrège. Avec D. Russo
(Fr. - Esp. - Sui., 1996, 92 min) ✪.

PLEASANTVILLE ■
18.05 TPS Star 506939138
Gary Ross.
Avec Reese Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ✪.

THIS IS SPINAL TAP ■
8.30 Cinéfaz 541385062
Rob Reiner. Avec Rob Reiner
(EU, 1984, 77 min) ✪.

UNE NUIT À L'OPÉRA ■ ■
13.35 TCM 56179393
Sam Wood. Avec Groucho Marx
(EU, N., 1935, 90 min) ✪.

Comédies dramatiques

AMERICAN BOYS ■
20.50 Cinéfaz 501583935
Brian Robbins.
Avec James Van der Beek
(EU, 1999, 105 min) ✪.

À MORT L'ARBITRE ! ■ ■
9.40 CineCinemas 3 509997139
4.00 CineCinemas 1 23158320
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(Fr, 1984, 82 min) ✪.

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
18.00 CineCinemas 2 512733645
1.55 CineCinemas 3 554090788
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ✪.

COOKIE'S FORTUNE ■ ■
8.40 CineCinemas 2 508415577
Robert Altman.
Avec Patricia Neal
(EU, 1999, 118 min) ✪.

JOSEPHA ■
0.05 CineCinemas 3 506479875
Christopher Frank.
Avec Miou-Miou
(Fr., 1982, 110 min) ✪.

LA MAMAN ET LA PUTAIN ■ ■ ■
22.10 CineClassics 64645206
Jean Eustache. Avec J.-P. Léaud
(Fr., N., 1973, 204 min) ✪.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
18.10 Cinéfaz 525054645
Bertrand Tavernier.
Avec Bernard-Pierre Donnadieu
(Fr. - It., 1987, 130 min) ✪.

LA ROSIÈRE DE PESSAC ■ ■
13.15 CineClassics 67544409
Jean Eustache
(Fr., N., 1968, 65 min) ✪.

LE BALLON D'OR ■
23.55 CineCinemas 2 502156206
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) ✪.

LE CARROSSE D'OR ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 505552190
Jean Renoir.
Avec Anna Magnani
(Fr. - It., 1952, 100 min) ✪.

LOVERS ■
7.15 CineCinemas 1 90463596
Jean-Marc Barr. Avec E. Bouchez
(France, 1999, 100 min) ✪.

MES PETITES AMOUREUSES ■ ■ ■
4.25 CineClassics 29894349
Jean Eustache. Avec Martin Loeb
(France, 1974, 123 min) ✪.

NO WAY HOME ■
2.10 Cinéfaz 573011875
Buddy Giovinazzo. Avec T. Roth
(GB - EU, 1997, 99 min) ✪.

PAULINE À LA PLAGE ■ ■
3.50 Cinéfaz 528810320
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) ✪.

POSSESSION ■ ■
22.15 CineCinemas 1 82574596
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 122 min) ✪.

RENCONTRE À BOMBAY ■
19.10 CineClassics 98735635
Clarence Brown.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1941, 90 min) ✪.

ZANZIBAR ■ ■
9.55 Cinéfaz 570598645
Christine Pascal. Avec F. Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ✪.

Fantastique

BAXTER ■ ■
3.00 Cinéstar 1 503775320
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(Fr., 1988, 81 min) ✪.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■ ■
18.10 CineCinemas 1 19090732
George Pal. Avec Rod Taylor
(EU, 1960, 100 min) ✪.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
11.05 CineCinemas 3 506776393
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ✪.

MONDWEST ■
22.25 CineCinemas 2 507801664
Michael Crichton.
Avec Yul Brynner
(EU, 1973, 90 min) ✪.

ROLLERBALL ■
0.10 Cinéfaz 571622788
Norman Jewison. Avec J. Caan
(EU, 1975, 120 min) ✪.

Histoire

LOUIS, ENFANT ROI ■ ■
8.55 Cinéstar 1 514041670
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ✪.

MISSION TO MOSCOW ■ ■
1.40 CineClassics 64676436
Michael Curtiz.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1943, 120 min) ✪.

Musicaux

CHANTONS SOUS LA PLUIE ■ ■ ■
10.05 TCM 90626577
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(EU, 1952, 102 min) ✪.

Policiers

L'AFFAIRE PÉLICAN ■
10.35 CineCinemas 2 509963770
Alan J. Pakula. Avec Julia Roberts
(EU, 1993, 135 min) ✪.

LE KID DE CINCINNATI ■ ■
20.45 TCM 10237935
Norman Jewison.
Avec Steve McQueen
(EU, 1965, 110 min) ✪.

MORTELLE RANDONNÉE ■ ■ ■
7.00 CineCinemas 2 506798157
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

« American Boys », de Brian Robbins, avec James van der Beek, à 20.50 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). **7.05** Cultures d'islam.

7.35 Le Club de la presse des religions.
8.00 Foi et tradition.
8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.
9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.
10.00 Messe. En direct. Depuis la chapelle du Collège Saint-Dominique, à Mortefontaine.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Jeunes salades en vinaigrette. Invités : Victor Renaud, Clotilde Boisvert, Gilles Marcouiller.
12.40 Des Papous dans la tête.
13.50 Fiction. *La Machine Tchekhov*, de Matéi Visniec.
15.30 Une vie, une œuvre. Anton Tchekhov.
17.00 Le Cercle des médiologues. Métamorphose de l'éloquence.
18.20 Le Temps d'une lettre.
18.35 For intérieur. Invité : Carlos Freire.
20.30 Le Concert. Transcontinentales.
21.40 Passage à l'acte. Cassandre met le feu au poudre. Invité : Nicolas Roméas.
22.05 Projection privée. Invitées : Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich, pour *Mère-filles, une relation à trois.*
22.35 Atelier de création radiophonique. Le secret.
0.05 Equinoxe. Aux sources de la musique jamaïcaine : les Jamaïca All Stars.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.
9.09 Concert. Donné le 25 octobre 2001, à la Philharmonie de Berlin, par le Quatuor Falk, Ofer Falk et Annabelle Meare, violons, Lauwrence Power, alto, Bridget McRae, violoncelle, Katja Apekisheva, piano : *Quatuor à cordes* op. 18 n° 6, de Beethoven ; *Quintette avec piano* op. 57, de Chostakovitch ; *Quintette avec piano* op. 44, de R. Schumann.
11.00 Les Greniers de la mémoire. Luigi Nono.
12.00 Chants des toiles.
12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
14.00 Chambre d'échos.
15.00 Le Pavé dans la mare. *Quatuor à cordes* en mi mineur « De ma vie », de Smetana. Invités : Gilles Cantagrel, Roland Pidoux, Brigitte François-Sappey, Béatrice Thiriet.
18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 A l'improviste. Invités : Daunik Lazro, saxophoniste, Thierry Madiot, tromboniste, Paul Rogers, contrebassiste.
20.00 Printemps des Arts de Monte-Carlo. Enregistré les 19 et 20 avril, au Grimaldi Forum de Monaco, par le Michel Camilo Trio, avec Anthony Jackson, contrebasse, Horacio « El Negro » Hernandez, batterie et Michel Camilo, piano et Charlie Haden « Nocturne », avec David Sanchez, saxophone, Federico Britos Ruiz, violon, Gonzalo Rubalcaba, piano, Ignacio Berroa, batterie et percussions et Charlie Haden, contrebasse.
21.30 Tapage nocturne.
23.00 Le Jazz probablement. Spécial Banlieues Bleues. Donné les 6 et 21 mars, à Bobigny et au Blanc-Mesnil. Cecil Taylor en solo et avec l'Italian Instabile Orchestra, Daniel Humair « Baby Boom », avec Christophe Monniot et Matthieu Donarier, saxophones, Manu Codjia, guitare et Sébastien Boisseau, contrebasse.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Les Quatuors op. 76 de Haydn.
16.30 Concert. Enregistré le 9 décembre 2001, au Théâtre des Champs-Elysées, par l'Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. Peter Csaba, Kirill Troussov, violon : Salomé : *Danse des sept voiles*, de R. Strauss ; *Concerto pour violon* op. 47, de Sibelius ; *Schéhérazade* op. 35, de Rimski-Korsakov.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiches. Les interprètes qui font l'actualité. P. Petibon et Les Folies Françoises (Théâtre de la Ville) ; B. Engerer, O. Charlier, H. Demarquette et P. Bernold (Théâtre des Bouffes du Nord) ; H. Grimaud (Théâtre des Champs-Elysées) ; Kronos Quartet (Théâtre de la Ville) ; Festival de Pérouges (Pérouges) ; M. Minkowski (Théâtre des Champs-Elysées) ; Cosi fan Tutte par M. Delunsch et l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine.
20.00 Soirée lyrique. *Le Vaisseau fantôme.* Opéra romantique en trois actes de Richard Wagner. Par le Chœur de la BBC et The New Philharmonia Orchestra, dir. Otto Klemperer, Theo Adam (le Hollandais), Anja Silja (Senta), Martti Talvela (Daland), Ernst Kozub (Erik), Annelies Burmeister (Mary), Gerhard Unger (le timonier).
22.37 Soirée lyrique (suite). *Zaïde*, de W.A. Mozart. *Sonate* op. 10 n° 5, de Weber ; *Zaïde* K 344, de Mozart, par The Academy of Ancient Music, dir. Paul Goodwin, Hans Peter Blowitz (Gomatz), Olaf Bär (Allazim), Herbert Lippert (le sultan Soliman), Christopher Purves (Osmin).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Branko Djuric et Rene Bitorajac.

Retour en Bosnie

NO MAN'S LAND. Danis Tanovic

On annonçait *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, de Jean-Pierre Jeunet, mais c'est un autre film « français » qui a obtenu l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood. Le remarquable premier long-métrage du Bosniaque Danis Tanovic – qui est en effet une coproduction internationale initiée par la France – a remporté pas moins de trente-cinq distinctions, dont le Prix du scénario à Cannes en 2001 et le César du meilleur premier film en 2002. Cette avalanche de récompenses pourrait paradoxalement faire craindre une œuvre consensuelle. Il n'en est rien. Le no man's land où Danis Tanovic situe l'action de son film se trouve entre les lignes de front serbe et bosniaque. Deux soldats ennemis s'y retrouvent piégés et, au-delà de leur confrontation, vont devenir l'enjeu d'une tragi-comédie politico-médiatique.

Car ce plaidoyer sur l'absurdité de la guerre, celle-ci comme toutes les autres, se nourrit d'une dimension comique liée au rôle de la Forpronu, ces casques bleus de l'ONU, ces « policiers du monde » que les deux parties du conflit appellent les *« Schtroumpfs »*. Afin de secourir un combattant blessé allongé sur une mine, un casque bleu français collabore avec une journaliste américaine de télévision pour obliger sa hiérarchie à sortir de la position de neutralité, qui s'apparente purement et simplement à du laisser-faire.

Bosniaque, Danis Tanovic livre un film engagé mais pas partisan. Sans manichéisme, il pointe avec justesse et ironie l'absurdité du conflit sans faire d'aucun de ses personnages un héros. Tous ont leur part d'humanité et c'est d'abord cela qui donne au film sa force et son caractère universel.

L'édition en DVD de *No Man's Land* est particulièrement intéressante. Deux commentaires différents permettent d'envisager tous les aspects du film. Le premier, qui réunit le réalisateur et le producteur Cedomir Kolar, est plus artistique, tandis que le second, avec le producteur et le directeur de la photographie Walther Vanden Ende, s'intéresse au côté technique. Mais c'est une interview filmée de Danis Tanovic qui permet de faire mieux connaissance avec ce jeune réalisateur et de comprendre, à travers son histoire personnelle, toute la dimension du film.

Engagé dans l'armée bosniaque pendant le conflit, il n'a cessé de filmer, *« soldat et artiste en même temps »*. Un de ses documentaires, *L'Aube*, un court-métrage en noir et blanc, est d'ailleurs offert en bonus. Danis Tanovic, qui se décrit comme *« un idéaliste cynique »* apparaît comme un personnage très attachant, dont l'enthousiasme laisse bien augurer de la suite de sa carrière.

Olivier Mauraisin

■ **No Man's Land :** *1 DVD, couleur, v.o., 2 sous-titrages, 100 min, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 26,89 (prix indicatif). Cassette à paraître.*

Billy Joel

Musique. C'est une carrière solo de trente années, et plus de cent millions d'albums vendus dans le monde, que retrace ce DVD, *Billy Joel The Essential Video Collection*. Un mélange des clips du populaire chanteur américain et des morceaux de son concert donné en 1990 au Yankee Stadium de New York, remixés en 5.1. *Uptown Girl*, *The River of Dreams*, *Tell Her about it* ou *A Matter of Trust* parmi les vidéos et un poignant live de *Piano Man* au refrain entonné par des dizaines de milliers de spectateurs devant des musiciens aux instruments devenus muets et un Billy Joel médusé, levant au ciel des yeux incrédules . **T. Ni.**

■ *1 DVD, stéréo et Dolby 5.1, non sous-titré, 150 min, Sony Music Vidéo, 25,76 €.*

La Chèvre

FRANCIS VEBER

Cinéma. Tourné en 1981, c'est le deuxième film réalisé par Francis Veber et la première comédie de Gérard Depardieu. Le couple Depardieu-Richard va donner lieu à un grand succès populaire. Pour son édition en DVD, à partir d'un master numérique restauré, le réalisateur et Pierre Richard livrent un commentaire complice et sans langue de bois. Mais c'est surtout le documentaire inédit consacré à *« la mécanique du rire »* qui restera dans les annales. Après le premier volet en bonus du *Placard*, le système Veber continue d'être disséqué dans ses moindres détails. Une leçon de scénario et de cinéma impressionnante. **O.M.**

■ *1 DVD, couleur, 90 min, Gaumont, 27 €.*

Manipulations

ROD LURIE

Cinéma. Sexe et politique à Washington. La nomination de la vice-présidente des Etats-Unis est suspendue aux conclusions d'une commission d'enquête dirigée par un sénateur puritain. L'histoire, qui évoque par moments une actualité pas si éloignée, est bien servie par un scénario de premier ordre et des comédiens remarquables. Jeff Bridges et Joan Allen, qui interprètent le couple de l'exécutif, ont été nominés aux Oscars de 2001, mais c'est Gary Oldman, méconnaissable en politicien retors et haineux, qui emporte l'admiration. Bonus classiques, interviews et making of. **O.M.**

■ *1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 125 min, TF1 Vidéo, 24 €.*

The Anniversary Party

JENNIFER JASON LEIGH ET ALAN CUMMING

Cinéma. Elle est actrice, lui, écrivain, s'apprête à diriger son premier film, adaptation de son livre à succès largement autobiographique. Ils célèbrent leurs six ans de mariage, et leurs retrouvailles après une séparation, en compagnie d'amis et de voisins dans leur maison d'Hollywood. Une fête qui symbolise un nouveau départ. Sélection officielle à Cannes 2001 dans la catégorie « Un certain regard », *The Anniversary Party*, écrit, interprété et réalisé par Alan Cuming et Jennifer Jason Leigh, actrice magnifique, a été tourné en vidéo numérique. Une première œuvre sincère et touchante. **T. Ni.**

■ *1 DVD, anglais et français, sous-titres français, Dolby (5.1), 16/9, 110 min, Seven7, 27,20 €.*

Un ange

MIGUEL COURTOIS

Cinéma. Pour son troisième film, Miguel Courtois a mis la barre haute en s'inspirant de Brian De Palma, notamment dans la scène finale. Il faut passer sur un scénario rocambolesque qui voit une jeune femme (Elsa Zylberstein) sortie de prison enlever le petit garçon d'un flic (Richard Berry) et tomber sous la coupe d'un caïd marseillais (Pascal Greggory). Pourtant, contre toute attente, ça marche et l'ambition du réalisateur touche parfois au but. En bonus, commentaire intéressant de Courtois et Berry. **O.M.**

■ *1 DVD, couleur, 115 min, Film Office, 28,81 €, 18,14 € la cassette.*

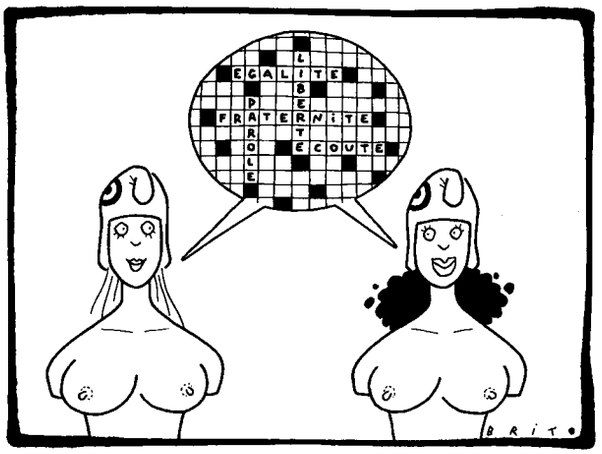
Le Petit Poucet

OLIVIER DAHAN

Cinéma. L'adaptation du conte de Perrault par le jeune et ambitieux Olivier Dahan n'a pas connu le succès escompté. Comme l'explique l'excellent Jean-Pierre Dionnet, coproducteur « accoucheur » du film, les parents ont sans doute été rebutés par son aspect sombre et très stylisé. Son édition en DVD, riche en bonus, permet de réévaluer le gros travail accompli entièrement en studio, notamment sur les décors et la lumière, pointant ainsi la primauté de la technique sur l'émotion... Trois commentaires, des scènes coupées, le casting des enfants, le making of et, en prime, un CD audio-rom avec le conte raconté par la vedette du film, Romane Bohringer. De quoi épuiser le sujet... **O.M.**

■ *1 coffret de 2 DVD, couleur, 90 min., Studio Canal, dist. Universal, 28,79 €, 17,99 € la cassette.*

(Prix indicatifs.)



Des mots bien croisés

Lundi 8 avril, j'ai regardé l'émission « Mots croisés » sur France 2 pour la première fois. Alors que je fuis de plus en plus les journaux télévisés par dégoût pour ce déballage quotidien de violence, de haine, d'amalgames, de non-dits et autres contresens qui en découlent, je suis restée devant ma télé pour écouter parler les invités d'Arlette Chabot. En effet, une fois n'est pas coutume, les interlocuteurs de « Mots croisés » s'exprimaient posément, s'écoutaient les uns les autres, construisaient leur argumentation sur la parole de l'autre.

Pour chacun, la volonté de dialogue était manifeste, conscient de l'ampleur et de la gravité du sujet traité. Pour nous dire quoi ? Qu'il ne faut pas tout confondre : désapprouver la politique d'Israel n'est pas être antisémite, brûler une synagogue est un acte raciste (*« antisémite »*) et non de la simple délinquance ; que l'on doit dénoncer les actes racistes comme tels et non pas les noyer dans une terminologie douteuse et vide de sens du type *« importation du* conflit » ou *« opportunisme délinquant »*. Le racisme n'est pas une importation, mais bien un problème de notre société, une défaillance de notre République. Quelques points de vue intéressants sur l'intégration ont été échangés à ce propos. Merci enfin à tous, représentants des communautés y compris, d'avoir joué ce soir-là le jeu de la fraternité dont le père Delorme nous a rappelé à bon escient qu'elle est une valeur fondamentale et salutaire de notre République. Française vivant à l'étranger, si la manifestation *« fraternelle républicaine »* promise est organisée, je ferai le déplacement.

Isabelle Engsted
Bruxelles (Belgique)
Courriel

Mgr Di Falco et la logique médiatique

Dans les Evangiles, il est dit que Pierre, chef des apôtres et futur premier pape, fut un soir anéanti et pleura amèrement (*flevit amare*). J'ai repensé très fort à cette scène en suivant la confession poignante de Mgr Di Falco (magazine « Sept à Huit », TF1, dimanche 14 avril) après les accusations de pédophilie portées contre lui.

Quel que soit le mouvement naturel de sympathie ou de méfiance à son égard, il me semble qu'on ne peut guère échapper aux deux constats suivants : premièrement, Mgr Di Falco a bénéficié d'une sorte de droit de réponse, court mais dense, un dimanche soir sur TF1, à une heure de grande écoute. Ce à quoi ne pourrait évidemment prétendre le moindre petit abbé de la Creuse accusé, à tort ou à raison, de pédophilie. Rien à redire à cela : la logique médiatique n'a rien à voir avec l'ascèse évangélique. Cela admis, et s'il faut laisser à l'évêque le bénéfice du doute, il convient de rappeler que la vérité ne se mesure pas à l'aune de la sincérité proclamée et de la détresse difficilement contenue. Emotion n'est pas raison. Lequel des deux hommes a abusé l'autre ? Lequel a menti ? Lequel restera impuni ? Ils ne sont que deux à le savoir en leur for intérieur. Nous ne sommes, nous, que des téléspectateurs, victimes plus ou moins conscientes et consentantes de notre empathie (ou de notre rejet) instinctifs et de nos présupposés idéologiques.

Deuxième remarque qui déborde amplement le cas en question : je reste persuadé, quelles que soient les conclusions des statistiques et des rapports officiels, que la courbe exponentielle des crimes pédophiles dans l'Eglise catholique a quelque chose à voir avec une crise institutionnelle profonde et mal gérée – pour ne pas dire gelée – depuis des décennies. Une institution bloquée génère ses propres débordements. Une religion qui s'autoproclame *« experte en humanité »* en diabolisant désir et plaisir ne peut que récolter mal-être et déviances. Un système qui dévalue et cadenasse la sexualité de ses cadres, les condamnant au célibat forcé et à la solitude au nom d'une idéologie historiquement contingente ne peut que fragiliser les plus vulnérables d'entre eux et exposer dans l'arène les plus intouchables.

Bref, la politique de l'autruche produit une cacophonie de couacs sur fond de silence assourdissant et la Grâce divine n'y pourra mais ! *(...)*

Michel Bellin
Paris – Courriel

Petits arrangements avec le maire

A la fin de sa captivante émission « Arrêt sur images » (France 5 du 14 avril), Daniel Schneidermann, sans doute pris par le temps, a effleuré la partie émergée d'un iceberg. La manière dont les médias locaux, télévision comprise, répugnent à traiter des sujets qui fâchent avait été magnifiquement illustrée. Mais, en constatant que dans une localité de Bretagne où les autorités n'aiment pas parler des dangers de la dioxine qui menacent ses habitants, le correspondant du plus grand journal de France (*Ouest-France*) n'est autre que le secrétaire de mairie, Daniel Schneidermann a levé un lièvre qui mériterait d'être observé dans toute la France.

Ici, dans le Cher, la presse locale attend que les mairies des petites localités lui communiquent le compte-rendu officiel des délibérations des conseils municipaux. Le procédé évite à la fois des frictions avec les pouvoirs locaux, et de devoir payer des journalistes pour la collecte des informations. Le système est à ce point ancré dans la tradition locale que les abonnés aux journaux reprochent à leur municipalité, et non à leur quotidien, de ne jamais rien y trouver sur leur commune de résidence, lorsque leur municipalité n'est pas portée sur la « communication ».

La presse n'est certainement plus corrompue comme elle l'était avant la seconde guerre mondiale (encore que les grandes pages de publicité en couleur dans la presse parisienne puissent éveiller des soupçons). Mais l'inversion des valeurs entre information et communication a sans doute conduit à ce résultat. En dépit de l'attention scrupuleuse que portent Daniel Schneidermann et son équipe à ce phénomène, bien rares sont ceux qui y sont sensibles.

Ch. Schiffmann
Groises (Cher)
Courriel

Un retard qui paye

Vous annoncez le coup d'envoi des matches de la Ligue des champions de football à 20 h 45. Une fois de plus, ce mercredi 10 avril, le match a démarré à 21 heures. Je vous sais suffisamment de bonne foi pour ne pas vous imputer ces erreurs volontaires. Connaissant le prix que TF1 fait payer sa minute de pub, j'apprécierais qu'en outre la chaîne ne se paye pas la figure des téléspectateurs. Halte aux petits rackets soft !

Albert Verhague
Agen (Lot-et-Garonne)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 *bis,* rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).